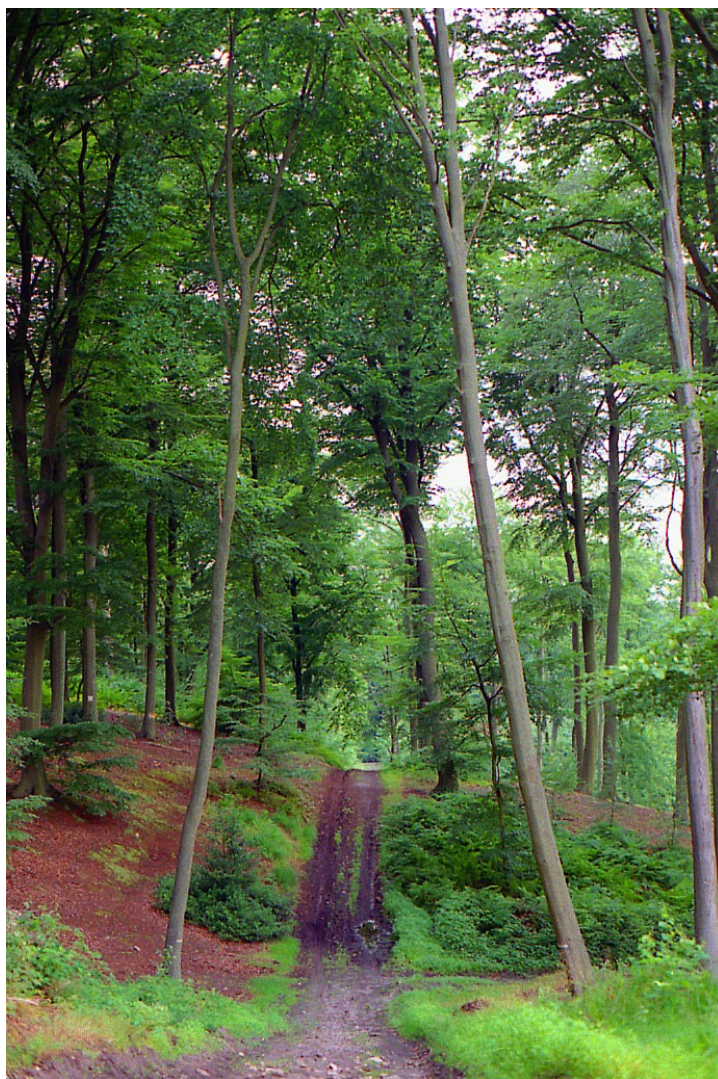


Les Forêts Du Seigneur



La Saga de Jean et Gwénaëlle Seyland

TOME I

Guy RICHART

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Un Noël au pied du Kilimandjaro

Avant-propos

Le mont Kilimandjaro s'élève au-dessus des nuages comme un autel sacré, dressé par quelque puissant peuple géant, afin de vouer un culte aux merveilles naturelles de l'Afrique.

Devant ce paysage féerique, qui berça l'imagination de nombreux lecteurs et d'une multitude de cinéphiles passionnés, le promeneur ressent toujours la même émotion. C'est là que naquit mon héros, Jean Seyland, dans un des courts crépuscules du Kenya, tandis que la brousse tremblait sous les rugissements des lions et chantait avec les barrissements des derniers troupeaux d'éléphants. Il vint donc au monde romantique pendant une de ces douces soirées, au coucher de soleil flamboyant, durant laquelle, l'exilé volontaire se laisse bercer par le souffle de la savane tout en laissant la saine mélancolie du pays qu'il a quitté, venir éveiller les émotions indispensables à son Humanité.

Nous sommes donc en 1985. L'homme qui deviendra immortel au fil des pages de la saga fantastique : « les Forêts du Seigneur », celui qui sera élu Duc constitutionnel de Bretagne durant les millénaires à venir, commence, dans les fortes senteurs des herbes brûlées par la saison sèche, sa carrière d'aventurier éternel. Il porte alors l'uniforme d'un capitaine du 14^{ème} régiment de Rangers du Massai-Mara.

Dans les pays de l'hémisphère nord, la neige tombe et les enfants fêtent Noël ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-I-

Dwamba regardait le capitaine Seyland depuis la fenêtre de la cuisine. La belle Africaine travaillait comme gouvernante chez ce mercenaire Français depuis qu'il s'était installé, six mois plus tôt, dans un des bungalows construits pour les officiers de la réserve.

Elle l'appréciait. Il l'avait prise à son service sans discuter le montant élevé du salaire et sans même ajouter aux tâches qui étaient dévolues à la jeune femme, la fonction de compagne de lit que ses prédécesseurs anglo-saxons avaient attribuée sans vergogne aux filles entretenant leur logement. Non, ce garçon qu'on surnommait « La mort blanche » dans les villages de la région, était bien différent. Il payait même des cours par correspondance à Dwamba pour qu'elle puisse devenir un jour secrétaire dans une compagnie d'import-export de Nairobi ou bien de Mombasa.

Ce soir là, c'était Noël. Mais Jean Seyland n'avait pas rejoint ses collègues qui fêtaient la naissance du Christ ensemble, dans l'ancien palais colonial abritant les locaux administratifs et le logement du Directeur de la réserve.

Les hommes venus travailler comme gardes forestiers dans ce coin de brousse perdu, ne laissaient pas leur passé transparaître. Ils étaient tous apatrides. Ils avaient oublié derrière eux de vieux comptes non réglés dans leur pays d'origine. Quelques uns auraient même fini en prison pour des faits plus ou moins graves, s'ils n'étaient pas venus se perdre au pied du Kilimandjaro qui dominait le paysage, par ici.

Le Français était encore plus mystérieux et étrange que les autres. Quand ce dernier avait décliné poliment l'invitation au dîner de Noël, faite par le patron de la réserve, cet officier de « l'Armée des Indes », malgré les litres de whisky éclusés au long des années qui s'accumulaient sur ses épaules, avait montré une finesse plutôt rare dans la hiérarchie militaire, quelle qu'elle soit. Il était venu voir Dwamba et lui avait officieusement confié la mission de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

surveiller le capitaine durant sa soirée solitaire. La jeune femme avait accepté. Elle avait convaincu Seyland, sans trop de problèmes, qu'elle pouvait lui faire un repas amélioré pour marquer la fête. Le Français, bien qu'il souhaite sincèrement la tranquillité, devait aussi la craindre car il avait accueilli favorablement la proposition de la jeune Africaine.

Jean n'avait rien dit de tout le repas. Sa gouvernante vaquait à ses occupations tandis que lui savourait paisiblement les mets succulents, sous le préau du bungalow, les yeux perdus dans l'immensité de la savane environnante. Pourtant un tourment indicible le déchirait. Au fur et à mesure que la nuit s'avavançait, la jeune femme avait remarqué que les larmes montaient aux yeux du solide gaillard de vingt-cinq ans. Maintenant que celui-ci attaquait une deuxième bouteille de whisky, malgré ses cent vingt kilos de muscles, son mètre quatre-vingt-cinq et son calme apparent, il commençait à vaciller sur sa chaise tout en agitant sa tête dans un mouvement destiné certainement à nier les pensées qui le rongeaient.

Dwamba ne pouvait pas voir souffrir ce garçon ainsi. Il y avait quelque chose de pathétique et d'insupportable à regarder une telle force de la nature sombrer dans une peine inouïe aussi profonde et secrète. Qu'était-il arrivé à Seyland pour le marquer ainsi et le faire sombrer dans un alcoolisme aussi destructeur ? Elle quitta sa cuisine et s'avança avec une bûche glacée sur un plateau. Quand elle fut près de la table, elle lança timidement :

- Voulez-vous que je reste avec vous, pour le dessert ?

Seyland tourna son regard vers sa gouvernante. Il était complètement ivre. N'importe quel autre homme que ce colosse massif se serait écroulé sous la table avec un fracas de chêne abattu après avoir absorbé une telle quantité whisky, lui demeurerait paisible et solidement assis sur sa chaise. Seuls les yeux injectés de sang ainsi qu'une profonde tristesse trahissaient la cuite cyclopéenne de ce gaillard. Il répondit enfin à l'Africaine avec une correction exemplaire, mais, il recommença deux fois avant d'enchaîner correctement cette phrase en anglais :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Installez-vous donc à la table Dwamba et prenez une part de bûche ainsi qu'un verre de champagne. Vous auriez même pu manger avec moi bien que je ne sois vraiment pas de bonne compagnie cette nuit. Je m'en excuse.

- Ce n'est rien mon capitaine, dit-elle.

Elle s'assit devant lui et servit deux parts de gâteau ainsi qu'une coupe de champagne pour elle. L'officier semblait boudier le vin pétillant :

- C'est beau l'Afrique, déclara Jean. J'aime la brousse et les bêtes sauvages qui la sillonnent. J'aime cette montagne titanesque qui se dresse là-bas, dans le ciel pur. Mais je dois vous dire qu'en France, il est un coin de terre et de mer qui m'est aussi cher que toutes ces beautés. L'océan dans cette région de mon pays sent plus fort l'iode et la vie que partout ailleurs dans le monde. Les landes de cette terre cachent des légendes et un passé aussi riches que les collines de Rome ou de Jérusalem. La Bretagne Dwamba ... Je vous parle de la Bretagne. Dans les pays de culture anglo-saxonne, on raconte la France comme un bloc uni, inintéressant. Il n'y a pourtant pas deux gaulois qui se ressemblent ni deux terroirs identiques sur cent kilomètres de mon patelin. Même les Américains peuvent s'accrocher avec leurs prairies et leurs Montagnes Rocheuses. C'est du pipeau tout cela en regard de la Forêt de Brocéliande et de la Côte de Granit Rose ... Mais voilà ... Je ne reverrai certainement jamais ma Bretagne. Je suis condamné à l'exil désormais ...

Il s'arrêta. Sa gorge se serrait douloureusement.

- Mais pourquoi ne pourriez-vous jamais retourner en France ?
Questionna timidement la jeune femme.

- Parce qu'une fille de là-bas a tué l'enfant que nous avons fait ensemble, avant même qu'il soit né, lança Seyland en baissant la voix. Je l'aimais comme jamais une femme n'a été aimée. J'avais un métier en vue, un travail certain, passionnant. Quand elle m'a dit qu'elle voulait un bébé, je lui ai fait l'amour pendant quarante huit heures pour la féconder. Deux mois plus tard, alors qu'elle était enceinte, elle est partie ... Elle avait rencontré un garçon qui avait, soi-disant, une meilleure situation que moi. Elle a avorté sans me demander mon avis puis, elle s'en est allée. Elle m'a laissé seul, dans le

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

froid, avec ma peine. Et l'armée Française qui, par-dessus toute cette douleur, m'appelait en Allemagne, dans un régiment de chars au mois de décembre, alors que j'avais demandé de faire mon service dans la Marine à Brest ou bien à Toulon. C'est comme cela que je me suis retrouvé ici Dwamba ... Vous comprenez. Si je retourne en France, non seulement je serai arrêté pour désertion mais avant, je tuerai cette fille ...

Il sortit furieusement de la sacoche fixée à son ceinturon, un revolver de calibre trois cent cinquante sept magnum dont le métal inoxydable scintillait comme une guirlande de Noël. Il visa une branche dans un taillis situé à quarante mètres, luisant faiblement sous le clair de Lune. Il releva le chien de l'arme sans même trembler, puis, il fit feu. Le rameau craqua et tomba dans l'herbe avec un bruissement de feuilles. L'Africaine avait sursauté en entendant la détonation, mais à aucun moment elle n'avait eu peur de Seyland. Malgré la colère et la peine, il n'était pas un tueur irrécupérable. Le capitaine remit son arme dans son étui et termina, tandis que de chaudes larmes ruisselaient sur ses joues :

- Oui, je la tuerai ainsi, Dwamba ...

La jeune femme quitta sa place, s'approcha du Français et l'enlaça. Elle se mit à le bercer comme on berce un bébé malheureux. Douze mois plus tôt, il avait perdu un enfant, l'amour et la confiance en soi, c'était beaucoup trop pour un homme si jeune, surtout un soir de Noël ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-II-

Le Colonel Dobbay Williams, directeur de la réserve du Massaï-Mara, observa son interlocuteur. Ce dernier était un lieutenant de l'armée Française que le gouvernement Kenyan lui avait confié avec beaucoup de circonspection et de sollicitude.

Le vieux renard colonial n'était pas dupe. Le lascar qu'il avait devant lui, recommandé par le ministre de l'intérieur de Nairobi, était un barbouze de première force, un espion émérite des renseignements généraux parisiens. Dobbay en avait connu quelques uns en Syrie, juste après la Deuxième Guerre Mondiale. Ah ! Il fallait se les farcir les agents du Général De Gaulle, en ce temps-là. Ils en avaient fait de belles aux James Bond du MI5, ces magouilleurs de « French », bien qu'ils soient des alliés ! Il faut dire que le gouvernement Britannique avait essayé de s'offrir la pomme du Grand Charles. Les huiles de Londres, en 1985, se rappelaient encore des réactions foudroyantes de ce dernier et de l'efficacité de ses hommes. Heureusement pour le prestige de Sa Majesté, la France n'était pas encore remise de l'occupation allemande à cette époque. D'un autre côté, et le Colonel ne se le cachait pas, le Moyen Orient aurait été libéré bien plus proprement du joug colonial, sous un mandat de L'ONU comme le souhaitait les Gaullistes.

Bref, Williams Dobbay, fort de sa longue expérience, fit donc un très bon accueil à Marcellin Labrousse, chercheur du CNRS en paléontologie, accessoirement attaché militaire Français auprès du Kenya. Il le fit entrer dans ses appartements et lui fit servir un copieux petit déjeuner, digne de ce matin de Noël.

Le Directeur de la réserve avait besoin des conseils de Jean Seyland pour satisfaire les besoins officiels et officieux du paléontologiste sans pour autant donner à penser que celui-ci avait complètement carte blanche. En effet, les observateurs des Nations Unies traînaient aussi dans le secteur avec la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bénédiction du président Kenyan. Les soldats de la paix devaient s'enquérir des méthodes employées par les Rangers pour arrêter les braconniers. Si le barbouze Français se démasquait malencontreusement aux yeux des casques bleus, l'efficacité et la discrétion du Colonel seraient considérées comme vacillantes par ses supérieurs. Il fallait donc que Marcellin puisse travailler à sa mission spéciale sans en avoir l'air et, seule la culture Française de Seyland permettrait de collaborer et de communiquer discrètement avec Labrousse.

D'un autre côté, Dobbay savait pertinemment que Jean était recherché dans son pays. C'était donc risqué de le faire travailler avec un de ses compatriotes des renseignements généraux. Le vieux Williams saurait pourtant bien mettre les choses au point avec le lieutenant. Son capitaine serait ainsi à l'abri des désagréments occasionnés par sa situation juridique. Il faudrait jouer les équilibristes et faire preuve de tact, mais le Colonel était un virtuose de ces combines. Pendant que le paléontologiste se régala, le Directeur de la réserve envoya Hans Hardmuth, son aide de camp, chercher le jeune Français dans son bungalow en lui faisant savoir que celui-ci devait impérativement se munir de son passeport Kenyan.

Seyland se réveilla quand les rayons du soleil vinrent éclairer sa joue. Malgré la cuite hollywoodienne de la veille, il sortait du sommeil frais et disponible comme un sportif de haut niveau. Il avait un pouvoir de récupération étonnant. Seulement, en ce beau matin de Noël, Seyland crut ne pas être totalement remis de sa précédente beuverie. Il sentait une barre légère sur son thorax comme une indisposition passagère du foie. Mais en ouvrant les yeux il comprit et se sentit désolé. Dwanba était endormie avec lui et c'était le bras de la jeune femme qui pesait sur le torse du Français. Cela, il ne l'avait pas voulu. Il respectait trop sa gouvernante. Quand elle s'éveilla aussi et qu'elle lui sourit le jeune homme lui déclara :

- Je suis désolé Dwamba ... Je n'aurais jamais dû ...
- Mais ne vous inquiétez pas mon capitaine, fit-elle. J'ai dormi avec vous car vous aviez vraiment besoin d'une présence féminine. Mais il ne s'est rien

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

passé d'irréparable. Vous avez été juste tendre tout en restant correct, sinon je ne serai pas restée.

Elle sortit du lit. Elle était nue. Elle s'entoura d'une étoffe nouée avec habileté puis, elle disparut dans la cuisine pour y préparer le petit déjeuner. Seyland avait sombré trop loin la nuit dernière. L'abus d'alcool l'avait sans doute fait parler inconsidérément et il avait failli coucher, dans le sens le moins glorieux du terme, avec Dwamba qu'il estimait beaucoup. Il allait devoir prendre sur lui-même pour ne plus connaître de telles dérives.

Il fila dans la salle de bain et se plongea dans l'eau tiède pour effacer sa culpabilité. La jeune femme lui apporta son petit déjeuner. Il l'invita à le prendre avec lui. Elle s'assit donc sur le bord de la baignoire tout en buvant son thé, pendant que Jean se relaxait dans la mousse. Elle dit au Français :

- J'ai passé une excellente nuit mon capitaine. Je n'aurai jamais cru que dormir avec un homme pouvait être aussi agréable.

- Je suis un ivrogne impardonnable, répondit Seyland. J'espère ne pas m'être montré sous mon plus mauvais jour.

- Vous avez été charmant, assura la jeune Africaine. Je vous ai aidé à gagner votre chambre car vous ne parveniez plus à vous orienter. Vous m'avez suivi docilement. Une fois sur place, vous vous êtes allongé. Je vous ai déshabillé et comme vous vouliez que je vous prenne dans mes bras comme un enfant, je l'ai fait. C'est tout. Vous vous êtes endormi sans demander votre reste.

- Je vous remercie pour tout Dwamba, assura Seyland. Vous êtes une gouvernante irremplaçable.

Elle lui sourit. Avant de prendre le plateau pour le ramener dans la cuisine, elle passa tendrement la main dans les cheveux de Seyland. Ce dernier était encore trop malheureux pour vivre un nouvel amour, mais l'amitié de Dwamba le rassurait sur les femmes.

Quand elle s'apprêta à sortir de la salle de bain, en regardant machinalement par la fenêtre, elle aperçut le sergent Hardmut qui marchait vers le bungalow. Elle dit à Jean :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Le colonel doit avoir besoin de vous, il vous dépêche son aide de camp ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-III-

La Land Rover était dissimulée dans un taillis bordant la corniche. Personne ne pouvait la voir depuis le défilé. Hans et Seyland observaient attentivement la vallée qu'ils dominaient.

Eux-mêmes étaient cachés et protégés par un épais mur d'éboulis dans lequel ils avaient aménagé deux meurtrières. Ils y avaient installé leurs mitrailleuses rotatives sur des trépieds et attendaient fermement la bande armée que le paléontologiste Français leur avait signalée et que le colonel Dobbay leur avait demandé de détruire. Soudain, un nuage de poussière se souleva à l'entrée du passage. Jean braqua ses jumelles dans cette direction puis resta quelques instants à observer fixement ce secteur. Enfin, il murmura :

- Ces types sont équipés comme une patrouille de l'armée américaine. Ils sont armés de M16 avec des lance-grenades. Ils ont des gilets pare-balles ainsi que des casques de « marines ». Ils sont une trentaine accompagnée d'un Dodge militaire et d'une espèce de camionnette médicale blindée. Tout est exactement conforme à la description de Labrousse.

- Dès qu'ils seront entrés dans la passe, je les coince puis nous les arrosons mon capitaine, déclara Hans en armant son détonateur radio et sa mitrailleuse.

Jean prépara aussi sa rotative tout en faisant un signe affirmatif de la tête. L'allemand dont les cheveux blanchis accusaient à peine les soixante ans, demanda avec hésitation :

- Mon capitaine, pourquoi vous ne m'avez pas encore descendu ? Vous savez très bien que je suis un ancien SS. J'ai appris que vous vous êtes renseigné sur moi à Mombasa, l'autre jour.

- Quand je suis rentré de là-bas, expliqua calmement Seyland, je voulais t'emmener faire ta dernière patrouille. Je peux t'assurer que tu n'en serais pas revenu. Jacob, notre opérateur radio israélien avait aussi eu vent de ma

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

démarche. Il est du Mossad. Il m'a apporté des précisions que je n'avais pas obtenues de mon contact. J'ai compris que tu avais été embauché de force dans l'armée à dix-neuf ans, en 1944, car les Russes étaient aux portes de Berlin. Tu as reçu alors un uniforme SS avec un fusil et on t'a ordonné d'arrêter les communistes. Tu n'as pas eu le choix. Jacob m'a confirmé que tu n'as jamais été un criminel de guerre sinon, il t'aurait buté personnellement depuis belle lurette. Si lui considère que tu n'es pas un salaud, je ne vois pas pourquoi moi je le ferai ...

- Donc ce soir, je rentrerai vivant à la caserne, dit Hardmut.

- Certainement, vu que les imbéciles dont nous allons nous occuper maintenant, ne savent pas que si on emprunte un défilé, il faut d'abord en tenir les hauteurs, assura le Français.

Alors, l'allemand enclencha son détonateur radio pendant que Seyland commençait le tir de mitrailleuse. Un pan de montagne s'écroula avec fracas, poussé dans le défilé par les explosions. Les éboulis coupèrent toute retraite à la colonne ennemie. Les deux mercenaires travaillaient avec efficacité. Sachant que les agresseurs étaient équipés de vestes anti-balles, ils visaient soigneusement les têtes. De toute façon, le débit de leurs rotatives était de vingt à trente mille coups par minute. Les rafales formaient un véritable mur d'acier qui retapissait les parois du défilé avec une bouillie de plomb, de titane, de sang et de chair. Conformément aux instructions reçues, les deux spécialistes évitèrent soigneusement de toucher la camionnette médicale. En cinq minutes, plus aucun homme de troupe ne bougeait dans l'étroite vallée. Alors, Jean étudia le champ de bataille à la jumelle. Il s'assura que les dangers potentiels n'y subsistaient plus. Quand il en fut certain, il fit signe à Hans de le suivre.

L'ambulance était intacte. A bord, il restait un type louche, complètement tétanisé par le massacre auquel il venait d'échapper. Les deux Rangers, approchèrent du véhicule l'arme à la main. Seyland lança en anglais avec son inimitable accent type : « Maurice chevalier » :

- Sors de la caisse mon grand où je te jure que tu auras beaucoup plus mal que tes copains en terminant ton voyage.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le chauffeur en blouse blanche quitta son siège et leva les bras en se tenant à côté de la porte. Jean le braquait tandis que Hans le fouillait méticuleusement. L'Allemand était tellement concentré sur sa recherche d'armes dissimulées, qu'il ne comprit pas lorsqu'un coup de poing l'atteignit en plein visage. Mais le Français réagit vite. Il tira sur le chauffeur en visant la jambe droite. Le type s'écroula dans la poussière. Seyland goguenard, déclara :

- Tu n'as pas de chance Laglobule, j'ai ordre de te ramener vivant à la réserve. Tu vas souffrir pendant tout le transport jusque là-bas et en plus, comme je n'ai pas d'antiseptique, tu risques la gangrène. Si tu étais moins stupide, tu te serais tenu tranquille.

Hans se relevait en massant son épaisse mâchoire. Il vieillissait. Dix ans plus tôt, après une pareille tentative, son prisonnier se serait retrouvé avec la nuque brisée. Seyland annonça à son équipier :

- Tu vas prendre la Land Rover et me suivre. Nous rentrons, le travail est fini. Tu colleras ce guignol sur les boîtes de cartouche à l'arrière. Avec la jambe à moitié arrachée, il ne bougera plus.

Le calibre trois cent cinquante sept magnum ne permettait, à ceux qu'il touchait, de courir, que dans les mauvais films américains. Dans la réalité, si un os se trouvait sur la trajectoire d'une telle bastos, une bonne partie du bonhomme visé partait avec la côte ou le membre atteint. Le chauffeur était verni, il n'avait qu'un large bout de muscle en moins. Jean conclut :

- Je vais passer une des combinaisons anti bactériennes du paléontologiste et emmener la voiture médicale jusqu'au camp moi-même, après m'être assuré qu'il n'y a pas de fuite dans les conteneurs qu'elle transporte.

- Excusez-moi mon capitaine, fit Hans. Pendant la bagarre, c'est vous qui commandez. Mais après, mon âge me donne certaines priorités.

Jean sentit son doigt se contracté sur le chien de son colt python. Hardmut s'expliqua :

- Je ne tiens pas à vous désobéir et morfler un pruneau fatal entre les deux yeux. Alors, ne vous fâchez pas. Seulement, vous n'avez que vingt-cinq

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

ans et pas mal d'années à courir encore. Moi, j'ai laissé ma vie derrière désormais. S'il y a un malaise avec le contenu de cette bagnole, c'est à moi de dérouiller pas à un fiston comme vous.

- Entendu, j'accepte ta requête et je t'en remercie, dit Seyland.

L'Allemand fut soulagé du calme de son officier. Ce dernier n'était pas un tendre, il aurait pu prendre cela très mal. Mais finalement, il avait de bons côtés et savait reconnaître un véritable ami ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IV-

La camionnette médicale était arrêtée à l'écart du camp. Le paléontologue Français et son équipe en transféraient le chargement dans un hélicoptère de l'aéronavale Bretonne.

- Bientôt, fit Labrousse, cette saloperie sera à bord d'un sous marin atomique de l'île Longue et sera ramenée à Paris pour concocter un sérum et un vaccin contre elle. Les charognes que vous avez décimées ont réussi à récupérer des souches de la grippe espagnole dans une mine en Alaska. En fait, de nouvelles galeries ont été creusées dans une partie ancienne de l'exploitation à une profondeur suffisante pour que la température y soit en permanence inférieure à moins quinze degrés. Dans ces boyaux oubliés, on avait enterré, au moment de l'épidémie en 1918, des personnes décédées de la maladie. Les mineurs ont libéré ainsi des virus actifs qui hibernaient là depuis sept décennies. Ils sont tous claqués de ce fléau. Les services sanitaires de la compagnie, un consortium anglo-saxon, ont laissé crever leur main d'œuvre, mais, ils ont récupéré des germes afin de les développer. Quand je pense que l'Institut Pasteur, à grands coups de milliards, avait tenté de retrouver ce putain de virus pour fabriquer un vaccin et là, les pires ordures l'ont récupéré par hasard pour s'en servir dans des buts non avouables.

Hans qui sortait de la tente de décontamination, rejoignit Seyland et le paléontologue. Il avait entendu les derniers mots de celui-ci. Intéressé, il questionna :

- Peut-on savoir ce que voulaient faire ces enfoirés avec une telle came ou bien est-ce ultra secret ?

- Sergent, je serais bien content de connaître le but de ces cloportes, assura Marcellin. Ont-ils mis au point un vaccin et voulaient-ils le vendre à la population du Kenya en provoquant une épidémie ? Voudraient-ils organiser

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

un acte terroriste pour déstabiliser l'Afrique de l'Est et justifier une occupation militaire de cette région ? Je ne sais pas ...

- Puis-je interroger, le prisonnier que nous avons fait ? demanda Seyland. Il conduisait l'ambulance mais il est toubib. Il doit être au parfum de l'affaire à mon humble avis.

- Faites donc. Le morticole de mon expédition l'a retapé. Ce convoyeur de mort est prêt à vous dévoiler ses sombres desseins mais soyez discret, exposa Labrousse, il y a un observateur de l'ONU dans le camp.

- Ça tombe bien, fit Jean. J'ai l'intention de l'inviter à assister au cuisinage. J'ai une vague idée de ce que voulaient faire ces porcs et je crois que le champion des droits de l'homme sera heureux d'apprendre lui-même les pratiques des trusts capitalos. Sergent, reprit le Français à l'adresse de Hardmut, vas me chercher le Lieutenant Jim Salissembach s'il te plaît. Ensuite, tu passeras prendre avec lui, le prisonnier qui a sans aucun doute besoin d'air, ainsi que l'observateur de l'ONU. Ces deux visiteurs de marque seront heureux d'aller faire une petite promenade en notre compagnie.

Le barbouze des renseignements généraux Français pâlit légèrement en écoutant les ordres de Seyland.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-V-

Une famille de lions était couchée dans l'ombre d'un baobab. Au loin, un vaste troupeau de Gnous passait en faisant trembler la terre sèche. Des zèbres, peu rassurés par la présence des félins, pâturaient nerveusement, prêts à détalier au moindre mouvement des fauves.

Un gros mâle carnassier à la crinière abondante baillait nonchalamment au milieu des femelles. Celles-ci surveillaient les herbivores avec avidité. Tout à coup, toutes les bêtes sauvages de la plaine se tournèrent vers la piste. Un Land Rover hors d'âge déboula d'un virage dans un ronflement de moteur asthmatique. Il s'arrêta à cent mètres de l'arbre aux lions. Cinq hommes en sortirent.

Parmi les passagers du tout-terrain, il y avait trois Rangers de la réserve. C'étaient deux européens, Jean et Hans, ainsi qu'un grand Massaï, Jim Salissembach. Un autre militaire quitta la voiture. Il portait un béret bleu et un uniforme de couleur sable avec les lettres U et N inscrites dans son dos. Le dernier des occupants du 4X4 avait les mains entravées par des menottes, une blouse blanche et un pantalon déchiré juste au-dessus d'un récent pansement. Jim et Hans portèrent le blessé jusqu'à un tronc renversé et l'assirent là.

Le capitaine Seyland vint le rejoindre. Tout en allumant une pipe de bruyère avec un briquet tempête américain, il déclara :

- « Voilà mon bonhomme, nous t'avons amené dans ce petit coin de verdure pour que nous puissions parler, sans gêner personne, des raisons de ta présence dans une ambulance blindée, au milieu d'une colonne de mercenaires pénétrant illégalement au Kenya.

- Parce que tu t'imagines un instant que je vais te dire quoi que ce soit. Je veux un avocat et un procès, répliqua l'interpellé avec véhémence.

- Tu sais ce qui va t'arriver ? Demanda le Français... Celui-ci reprit après avoir constaté l'arrogance de son prisonnier. Et bien comme nous sommes à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dix kilomètres de la réserve et à cent vingt du premier village, comme l'observateur de l'ONU ne bougera pas s'il tient à rentrer chez lui, je vais te découper vivant par petits morceaux puis, je jetterai ceux-ci aux lions devant toi, jusqu'à ce que tu parles. Vois-tu mon pote, expliqua Jean en saisissant un gigantesque couteau de Brousse attaché à sa ceinture et en s'approchant du blessé, des fumiers se baladant avec des armes biologiques dans un pays souverain sans en prévenir les autorités ou bien la communauté internationale, je les considère comme des putains de terroristes et j'ai une façon personnelle de les traiter. Je te jure que tu vas nous raconter tout ce que tu sais et aussi ce que tu ne sais pas. Je suis beaucoup plus efficace et moins brouillon que les anglo-saxons avec des salauds comme toi. »

Sans prévenir, Seyland enfonça la lame tranchante de son poignard d'un bon centimètre dans la cuisse déjà blessée du prisonnier. Il commença à tailler un bout de muscle en faisant hurler de douleur et d'effroi l'individu. Le casque bleu ainsi que les deux autres Rangers restaient muets, terrifiés par la sourde colère luisant dans les yeux du Français. Ils avaient tous compris qu'il serait dangereux d'arrêter cet homme sous l'emprise d'une telle fureur.

Mais le dépeçage s'arrêta aussitôt. La charogne en blouse blanche se mit à débiter une litanie encore plus effroyable que les méthodes hallucinantes du Français à deux doigts d'exploser de rage.

- « Je vous dirai tout, commença le convoyeur de mort entre deux sanglots, pendant que Seyland arrêta la progression du couteau mais le maintenait dans la plaie. Je suis le responsable scientifique d'un projet organisé par une société secrète composée d'industries minières et pétrolières. Dans les régions Capitalistes du monde, les ressources naturelles s'épuisent. Bientôt, nous serons obligés de nous prostituer afin d'obtenir les matières premières vitales pour notre économie dans les bleds sous développés. Alors, les grands décideurs des multinationales ont prévu un programme pour remettre la main sur les richesses africaines. Car sur ce continent, nous n'avons exploité que superficiellement les réserves du sous-sol et de plus, il en reste beaucoup qui n'avaient pas de valeur au siècle dernier et qui, aujourd'hui, sont inestimables. L'objectif étant de prendre le

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

pouvoir sur cette terre sans refaire des guerres coloniales, nous avons pensé à détruire la population en provoquant des épidémies. Le SIDA était notre première tentative. Mais comme il s'agit d'un virus muté artificiellement, il perd son efficacité avec le temps et puis, il ne tue pas assez vite. Si vous ne nous aviez pas arrêtés, nous allions propager au Kenya la grippe espagnole modifiée par les soins de nos laboratoires. L'Afrique devait être vidée de ses habitants en moins de dix ans par l'épidémie. Nous aurions pu ensuite développer le sérum, le vaccin, puis, prendre possession du terrain avec des équipes d'exploitation immunisées.

- Mais tu te moques de qui sale connard ? Tonna Seyland. Vous alliez balancer dans l'atmosphère un virus que vous n'êtes même pas capables de neutraliser ? Mais vous êtes complètement allumés !!! Vous êtes pires que des Staliniens où des Nazis !!! ...

- Et alors ce n'est pas grave, déclara le salopard. Avec le SIDA, nous avons été piégés mais finalement, les dégâts restent limités. La grippe espagnole est une maladie naturelle, elle répond à des critères que nous connaissons. »

Le Français ne disait plus un mot. Les deux autres Rangers et le casque bleu se regardaient mutuellement avec épouvante. Si Seyland les avaient choqués avec son interrogatoire sanglant, ils étaient rendus malades d'écœurement par les révélations odieuses qu'ils venaient d'entendre.

- « De toute façon, expliqua le prisonnier, Les Africains sont foutus. Ils n'ont pas d'avenir. Ils ne seront jamais productifs. Nous, pour que « l'économie de marché » puisse fonctionner, il nous faut, sur Terre, des hommes ainsi que des femmes compétitifs pour en faire de bons consommateurs. Que représente la disparition de quelques populations primitives en regard de l'avenir flamboyant du capitalisme ?

- « Heil Fuerher » pour le Néo-Libéralisme économique de mille ans !!! » Lança Jean en retirant violemment le couteau de la plaie ce qui arracha une bonne tranche de la jambe de son interlocuteur. Celui-ci cria de manière déchirante. Le Français conclut en braquant son revolver sur la tête du salaud.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Les Nazis à côté d'ordures de ton acabit, c'étaient des comiques troupiers !!! »

Il fit feu. La balle « hollow point » propulsée par une triple charge de poudre s'écrasa sur le front du convoyeur de mort tout en emportant sa calotte crânienne ainsi que les deux lobes supérieurs du cerveau qu'elle protégeait. Sous l'impact, le type se souleva du tronc où il était assis dans une vague de sang et de chair, puis, il décrivit une parabole arrière de quelques mètres et s'écrasa dans la poussière de la plaine brûlée.

Seyland regarda alors l'observateur de l'ONU et lui déclara dans un murmure, tout en rengainant son arme :

- « Si tu veux écrire un rapport sur ma brutalité et sur le non respect des droits de l'homme sous mon commandement, tu vas pouvoir le faire à condition que tu n'y cites pas mes deux hommes. Ils n'ont fait qu'obéir à mes ordres. Les menaces que j'ai proférées tout à l'heure contre toi n'étaient destinées qu'à mettre l'autre vermine à table. Tu es libre de me faire condamner par un tribunal international et de me mettre aux arrêts dès que nous serons revenus dans les bâtiments administratifs de la réserve. Je me mets à ta disposition ...

- Pour quels motifs vous arrêterai-je mon capitaine ? Demanda le casque bleu.

- Je viens de dessouder un prisonnier après l'avoir torturé sauvagement. Ça devrait faire l'affaire ? Exposait Jean.

- Vous venez d'abattre une bête sauvage pour protéger des millions de vies humaines, ce n'est pas exactement un crime. Pour le rapport ... Nous dirons qu'un interpellé s'est montré menaçant et vous a obligé à tirer après les sommations d'usage. Encore une chose mon capitaine, ne forcez pas vos officiers à enterrer cette carcasse, ils pourraient attraper une infection. Laissez les hyènes se charger de l'équarrissage, en espérant qu'elles ne seront pas empoisonnées. Entre nous, je ne pensais pas que de tels individus existent et que des groupes financiers puissent organiser de pareilles opérations. Je vais devoir en parler au paléontologiste Français. Il

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

semblerait qu'il soit au courant de cette affaire et qu'il soit dans la région pour cette raison.

- C'est une excellente initiative... Voilà d'ailleurs le but de votre présence à cet interrogatoire... Avoua Seyland. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VI-

Jean marchait dans l'allée de manguiers qui menait au palais administratif de la réserve. Ce soir-là, il portait son uniforme d'apparat et fumait sa pipe. Il se dirigeait vers le salon du Colonel Williams où se donnait une réception pour tous les invités de cette semaine de Noël. Labrousse, l'observateur de L'ONU et beaucoup de touristes fortunés y participaient.

Seyland, tandis qu'il avançait calmement en savourant l'arôme de son tabac, entendit que le paléontologiste Français marchait derrière lui en l'appelant :

- « Mon capitaine, je voudrais vous parler...

- Vous avez sans doute l'intention de me signifier que : à titre de déserteur de l'armée Française, vous allez me mettre aux arrêts et me ramener de force dans ma Patrie, assura Jean.

- Même lorsque j'ai les moyens de le faire, or ici je suis quasiment impuissant, je n'essaie pas de vous arrêter, expliqua le Barbouze. Vous êtes plusieurs fois allé vous régaler avec vos collègues légionnaires dans les bons restaurants de Djibouti et personne, à ma connaissance, n'a essayé de vous coffrer. D'abord parce que nous ne souhaitons aucun accroc avec le Kenya dont vous êtes un officier en activité, ensuite parce que vous ne vous seriez pas laissé faire et que le nombre de vies potentiellement perdues durant votre arrestation aurait été considérablement élevé en regard du bénéfice tiré de la mise au pas d'un forcené tel que vous. Des têtes de lards de votre acabit, ça se travaille en finesse pour y façonner un semblant de soumission et de discipline. En fait, laissez-moi six mois pour convaincre les ronds de cuir du SDECE que vous avez été plus utile à votre pays ici, que dans une caserne glaciale de la zone Française de Berlin. Ensuite, je vous garantis que vous reverrez votre Bretagne et que vous bénéficierez du concours des télécommunications que vous avez réussi avant de quitter la France.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Vous feriez cela pour moi ? Demanda Seyland incrédule.
- C'est un minimum, affirma Labrousse. Moyennant quelques petits coups de mains, quand la Grande Maison vous réveillera, vous jouirez d'une vie plutôt sereine. Jusque-là, tâchez de conserver intacte l'étanchéité de votre épiderme. Entendu ?
- C'est promis ! S'exclama le jeune homme rendu heureux par cette bonne nouvelle ... »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VII-

- « Je suis donc certain que je pourrai un jour revenir dans mon pays de Terre et de Mer, annonça Seyland à Dwamba.

- Je m'en doutais un peu, mon capitaine, fit la jeune femme en servant une tasse de café au Français. Moi, j'ai reçu les résultats de mes premiers examens scolaires. Je les ai tous réussis. La seconde partie des contrôles commencera dans deux mois. J'ai encore beaucoup de travail mais tout cela est encourageant.

- Et bien, nous ne recevons que des bonnes nouvelles aujourd'hui, remarqua Jean. »

Dwamba sourit à cette remarque et demanda alors :

- « Je sais bien que vous ne resterez pas toute votre vie par ici et que vous n'êtes pas encore guéri des blessures amoureuses que vous avez reçues. Cependant, pour le temps que nous passerons ensemble dans cette réserve mon capitaine, je vous demande l'autorisation de dormir avec vous, comme je l'ai fait la nuit dernière. Je vous jure que je me contenterai de votre amitié et de votre tendresse. »

Seyland observa la jeune femme avec une expression de compréhension et de complicité intelligente. Il prit la main d'ébène de la gouvernante puis, posa un chaste et délicat baiser dans la paume de celle-ci : « C'est d'accord Dwamba, j'ai trop besoin d'amitié et de sincérité dans ma vie ces temps-ci ... »

L'Africaine se sentit vraiment heureuse. Un homme la traitait enfin avec respect, par pure camaraderie, sans arrière-pensée vicieuse. Si tous les peuples s'écoutaient et s'entendaient comme Jean et son amie à cet instant-là, l'Humanité aurait un brillant avenir en perspective ...

Rennes le 25/11/2004 : FIN de « Noël au pied du Kilimandjaro »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



**Les Forêts Du Seigneur
La Troisième Guerre Mondiale**

Guy RICHART

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1



Livre I : Le prix de la liberté.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le prix de la Liberté. 1^{ère} Partie

- PROLOGUE. -

Au pied du Kilimandjaro, en juin 1985.

Jean Seyland était un Capitaine du quatorzième régiment de Rangers du Massai Mara. Il était âgé de vingt-cinq ans, mesurait plus d'un mètre quatre-vingt-cinq et une solide musculature tendait son uniforme de coureur de brousse. Ce jeune homme était arrivé au Kenya vingt mois plus tôt, après avoir été engagé par un recruteur de mercenaires dans le port de Casablanca. Dans cette contrée aux célèbres réserves de vie sauvage, il s'était vite taillé une réputation d'implacable combattant. La froideur avec laquelle il éliminait ses ennemis au cours des combats contre les braconniers, terrorisaient les mercenaires les plus expérimentés de la région. Tous craignaient et respectaient ce Français ténébreux dont les yeux ne s'enflammaient que pour annoncer la mort et la destruction. Contrairement à ses collègues, Jean semblait ne pas être venu pour s'enrichir ; il se battait pour un idéal et en même temps, par vengeance. Il protégeait sincèrement la faune. C'est avec une violence inouïe qu'il se ruait sur les destructeurs de la nature et leurs commanditaires en crachant des balles avec toutes les armes dont il disposait. Dans les rangs des trafiquants d'ivoire, il répandait une terreur quasiment superstitieuse. Par contre, ses hommes l'appréciaient beaucoup.

Ce matin-là, la colonne que Seyland commandait s'approchait d'un village en huttes de bois qui, selon les renseignements des éclaireurs, avait été bâti en moins d'une semaine. Le jeune homme avait aussitôt soupçonné que cette agglomération abritait un entrepôt « d'Or Blanc » clandestin. Le lieutenant Jim Salissenbach, tandis qu'il progressait dans la savane aux cotés du Français, lança à ce dernier : « Mon Capitaine, nous devrions nous regrouper.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Mon Lieutenant, je préfère que nous restions déployés en tirailleurs. Nous risquons moins d'être décimés par une rafale de mitrailleuse dans notre configuration actuelle, répondit l'officier.

- C'est vrai, admit Jim, mais je me sens mal à l'aise. Une curieuse ambiance règne dans ces parages. J'ai l'impression qu'on nous attire dans un piège.

- Je me fais fort de le déjouer, assura Jean. »

Soudain, le Capitaine fit signe à ses hommes de se mettre à couvert. Silencieusement, les cinquante Rangers disparurent dans les hautes herbes. Seyland porta une paire de jumelles à ses yeux et observa le village qui se dessinait sur l'horizon, à deux mille mètres de là. Posée sur le montant de la porte d'une hutte, il aperçut une défense d'éléphant. Il ne s'était donc pas trompé. Une semaine plus tôt, vingt pachydermes avaient été massacrés au nord de la réserve. Les longues dents coupées avec une tronçonneuse à essence, alors que les bêtes agonisantes vibraient encore dans un dernier sursaut de vitalité, devaient toutes être dissimulées dans ces pauvres cabanes. Seyland se redressa et repoussa sur le haut de son front son chapeau de brousse. Il expliqua doucement à son lieutenant : « Il semble n'y avoir personne dans cet endroit mais, c'est bien un entrepôt. Je vais m'y rendre seul. Restez tous ici et n'intervenez que si je suis en difficulté.

- Vous ne devriez pas ! Laissez-moi vous accompagner ! Supplia Salissenbach.

- Pas question ! Restez là ! Trancha Jean. »

La silhouette monolithique du Français s'ébranla et prit la direction de l'agglomération. Pendant ce temps, les instructions de ce dernier se transmettaient sans bruit, de bouche à oreille parmi ses hommes. Le capitaine avait pris avec lui une mitrailleuse à multiples canons rotatifs. Ces engins lâchaient plus de dix mille projectiles à la minute. Rien ne leur résistait. Cependant, le lieutenant n'était pas rassuré. Depuis quelques jours, Seyland avait souffert d'insomnies. Un sombre secret ravageait sans doute le subconscient de ce garçon et l'empêchait de dormir aussi, ses réflexes de guerrier en étaient affectés. Lorsque l'officier fut au centre du village, rien

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

n'avait bougé aux alentours. Jim pourtant transpirait abondamment. Tous les sens du Français étaient en éveil. Il distinguait le moindre bruit. Soudain, un léger sifflement le fit sursauter. Il se retourna vivement en braquant sa mitrailleuse vers la hutte d'où était partie la sagaie. Mais il était déjà atteint. La pointe métallique s'était enfoncée dans son dos, à quelques centimètres de la colonne vertébrale. Il ne gémit pas. Il se contenta d'appuyer de toutes ses forces sur le contact électrique qui commandait la mise en marche de son arme. Aussitôt, un crépitement infernal ébranla la savane. La cabane visée s'enveloppa de fumée, tandis qu'un corps humain disloqué jaillissait de ses ruines à travers le mur opposé au tir. Le bruit dura près de trente secondes puis, il n'y eut plus que le claquement du percuteur de la mitrailleuse qui frappait le vide et le bruissement des canons qui tournaient à toute allure. Les cinq-mille cartouches de la bande alimentant la machine de guerre étaient toutes parties se loger dans leur cible. Alors, Seyland découvrit qu'il avait mal. Il tourna la tête et vit le manche de la lance qui dépassait entre ses omoplates. Il ne put s'empêcher de perdre conscience.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-II-

Jean Seyland sortit de la salle de bain en sifflotant. Il se dirigea vers le lit où dormait encore sa douce femme. Tout en prenant soin de ne pas la réveiller, il l'embrassa. Depuis la cuisine qui se trouvait au rez-de-chaussée de sa petite maison de granit, une douce odeur de café s'était répandue. La cuisinière automatique, parfaitement programmée, venait sans doute de terminer le délicieux breuvage qui donnait tant de saveur à chacun des petits matins offerts par Dieu. A travers la fenêtre éclairant l'escalier de la villa, Jean regarda le petit port Breton bordant la rue où il habitait. En ce jour de novembre 2026, le soleil apparaissait à peine à travers le brouillard qui depuis deux ans, recouvrait perpétuellement les pays industriels de l'ancienne ceinture verte. Une température douceâtre et uniforme avait régné tout au long de cette triste période et seules les cultures sous serre avaient survécu à cette modification de climat que les spécialistes désignaient sous le nom d'hiver carbonique. Le reste de la végétation étiolée mais toujours présente, s'adaptait lentement dans le reste de la France devenue quasiment sauvage. La marée était haute et le petit bateau de l'ancien Ranger flottait paisiblement sur l'eau calme. La météo n'avait pas prévu de vent et Seyland décida d'aller travailler avec son canot. Ce dernier était une petite vedette de promenade avec une timonerie couverte. Il l'avait achetée vers la fin des années quatre-vingt-dix lorsqu'il était venu s'installer sur la côte des ajoncs, près de Tréguier. Après la première catastrophe climatique, il avait fini par trouver des injecteurs à hydrogène liquide adaptables à son moteur hors-bord de vingt-cinq chevaux. Depuis, il s'en servait aussi souvent que les horaires des marées le lui permettaient car le port près duquel il s'était établi, n'était pas toujours plein. En fait, il n'était praticable que deux heures avant et après la haute mer.

Jean Seyland déjeuna puis, passa dans son garage. Il prit un réservoir d'hydrogène et partit vers son bateau. Une fois à bord, il commença à monter

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la bouteille de gaz sur le tuyau d'alimentation du propulseur. Soudain, une horrible voix éraillée l'interpella :

- « Tu ne peux donc pas fonctionner à l'essence comme tout le monde. Un jour, à cause de tes bricolages dangereux, je vais t'obliger à libérer ton Mouillage. »

L'ancien Ranger se redressa. Un individu sphérique, pesant dans les cent trente kilos, venait de prendre pied sur le ponton où était amarrée la vedette de Seyland. Habituellement, Jean ne prenait pas garde aux remarques déplacées du responsable du port. Par sa masse imposante et à cause de ses affinités avec les autorités gouvernementales, cette barrique velléitaire tyrannisait les rares habitants du village encore capables d'entretenir un bateau. Bien sûr, dans la région, l'union politique des Écologistes scientifiques gagnait lentement du terrain à chaque élection locale. En Bretagne, ce parti était quasiment majoritaire dans les municipalités. Mais les économistes Néo-Libéraux tenaient encore l'Assemblée Nationale et la présidence de la république de plus, le sinistre personnage qui venait d'agresser verbalement l'ancien Ranger, était un de leur principal soutien au conseil général des Côtes d'Armor. Ce personnage était parisien, il avait remplacé l'ancien capitaine grâce aux protections dont il bénéficiait. Certains considéraient donc ce dernier comme intouchable. Seyland sentit tout à coup, une colère indéfinissable se réveiller en lui. Depuis plus de quarante ans, il avait oublié qu'il avait été un féroce combattant dans les hautes plaines entourant le Kilimandjaro. Il était même resté bien tranquille. En dehors des tenues de brousse qu'il aimait porter lorsqu'il pêchait, personne ne remarquait dans son comportement la moindre trace de son passé. Cependant, le ton employé par le responsable du port l'avait scandaleusement heurté, sans raison évidente, mais, avec une telle violence qu'il eut des difficultés à maîtriser sa réaction. Il sauta hors de son bateau et, une lourde clef anglaise à la main, il s'avança vers la montagne de graisse qui venait de l'interpeller. Quelques témoins, à la fois inquiets et amusés, observèrent depuis la rue le mouvement inattendu du respectable monsieur Jean. Ce dernier approcha à quelques pas du cétacé humain. L'ancien

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Ranger dominait ce dernier d'une demi-tête et le lourd instrument métallique qui prolongeait son bras, inspirait le respect :

- « Qu'est ce qui te prend ? Murmura le responsable du port, troublé par le comportement inhabituel de Seyland. On ne peut plus te faire une petite remarque ?

- Existe-t-il une loi contre les moteurs à hydrogène dans le règlement maritime ? Demanda simplement Jean.

- Non, pas encore, fit le monstre.

- Encore heureux ! D'ailleurs ton prédécesseur, un homme bien plus sympathique et sociable que toi, me l'aurait signalé lorsque j'ai équipé mon bateau. Mais, tu veux que je te dise quelque chose qui va te faire rire, reprit l'ancien Ranger. Et bien s'il en existait une, je m'assois dessus et si quelqu'un tentait de m'en empêcher, il prendrait une clef anglaise sur le crâne.

- Je n'en doute plus, répondit le responsable du port.

- Encore un détail ! Ponctua Seyland. Dans deux semaines, l'année en cours expire. Quand tu m'amèneras la quittance du droit de mouillage, je souhaiterais que son montant n'ait pas doublé comme il l'a été chaque année, depuis ton arrivée.

- Tu plaisantes, lança timidement la barrique.

- Pas du tout, expliqua Jean. J'ai quelques photos de toi et de la femme du député qui est venue en vacances l'été dernier. Rappelle-toi. Un soir, tu lui as fait une démonstration de « Brouette chinoise » dans l'aquarium où tu passes tes journées à dormir. Et bien ce jour-là, tu aurais mieux fait d'éteindre la lumière car même avec les rideaux tirés, je peux te promettre que n'importe qui identifierait la souris et ta sale gueule en voyant les instantanés artistiques que j'ai réalisés de tes ébats. Imagine que ces derniers tombent entre les mains de son régulier. Celui-ci, en bon Néo-Libéral, te muterait aussitôt dans le port autonome de Paris. Le problème, c'est que ton nouveau poste consisterait à rester debout au fond de la Seine avec une baignoire en ciment scellée autour de tes pieds pour t'empêcher de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

remonter à la surface. Je te conseille de t'en rappeler quand tu vas rédiger ma facture. »

Jean retourna sur son bateau sans ajouter une parole. Il mit en marche le moteur et lança au responsable du port un regard meurtrier. Celui-ci demeurait interdit sur le ponton. Pour la première fois depuis des années, un homme venait de lui tenir tête. Ce qui était angoissant, c'est que ce rebelle était un des individus les plus sages et les plus calmes de la bourgade. Que se passait-il ? Contrairement à toutes les apparences, Seyland était sans doute un écologiste égalitaire. Ce matin-là, avait-il décidé de dévoiler sa véritable appartenance politique ? Le phénomène risquait de prendre une ampleur désastreuse pour les rares élus Néo-Libéraux qui tenaient encore l'administration de la région. Il fallait enrayer rapidement ce brutal retournement de situation qui menaçait le dernier bastion « politicard » du Trégor. Le « capitaine » remonta rapidement jusqu'à la rue puis, il courut tant bien que mal vers son visiophone.

La petite vedette de Jean se rangea dans le port de Tréguier. Sur le quai, un ami, le maire de la ville, l'attendait. L'ancien Ranger était à peine descendu de son bateau que ce dernier s'approchait en lui lançant :

- « Jean, j'ai une mauvaise nouvelle pour toi ! » Seyland porta la main à son front. Il est des jours où le sommeil devrait se prolonger jusqu'au matin suivant :

- « Que se passe-t-il Yvon ? Demanda-t-il.

- L'imbécile de Parisien qui gère le port où tu mouilles ta vedette vient de donner un coup de fil te concernant au président du conseil régional ! Expliqua le maire.

- Comment peux-tu savoir cela ? Questionna Jean. Les conversations visiophoniques sont strictement confidentielles.

- Tu sais très bien que je fais partie de la résistance écologiste passive et que la majorité des agents qui travaillent au centre de transit de Lannion nous sont acquis, assura Yvon. L'un d'eux surveille depuis des années les appels de ce cochon d'Hervé. Nous avons appris ce que tu as fait. Nous en étions presque sûrs mais maintenant nous en sommes certains ; tu es donc

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de notre côté. Malheureusement, nous sommes persuadés que tu vas avoir les pires ennuis. Je suis venu te dire que nous t'épaulerons.

- Cet idiot vient de signer son arrêt de mort, grogna Seyland. Je te remercie et je viendrai te voir si je ne m'en sors pas seul. Cependant, ne bougez pas encore tout de suite, les « politicaillons » n'ont pas encore dit leur dernier mot. »

Le Ranger, après avoir serré la main de son ami, se dirigea vers l'agence postale de la Fédération Publique des Courriers Bretons, une compagnie de distribution de lettres dirigée par un cartel d'Écologistes égalitaires. Après avoir expédié un paquet de photographies vers Paris en envoi recommandé, il ressortit et se présenta comme il le faisait chaque matin à l'entrée du petit bâtiment de l'Entreprise Générale des Communications Multimédiatiques de l'Ouest. Il y entra calmement, puis, il gagna son bureau en allumant le cigare qu'il s'autorisait à fumer une fois par semaine.

A la fin des années quatre-vingts, Jean Seyland était revenu d'Afrique après avoir été blessé. Il avait passé un concours de chef d'équipe dans la vieille administration des P.T.T. En ce temps-là, cette institution inégalable résistait encore au massacre des activités économiques furieusement organisé à cette époque, par les hauts dirigeants de l'industrie mondiale. Il faisait bon y travailler. En incessante évolution technique, ce service public respectait ses obligations envers ses usagers tout en assurant une riche activité à son secteur de la recherche et du développement. Le jeune homme enfin apaisé, avait trouvé un terrain propice à l'épanouissement de ses connaissances scolaires et à l'équilibre de sa personnalité qui petit à petit se restaurait. Malheureusement, après de multiples réformes et d'interminables démantèlements, les télécommunications publiques Françaises étaient mortes en 2000. Depuis, quelques petites sociétés privées ectoplasmiques tentaient de maintenir en vie un réseau de fibres optiques à la dérive. De bons techniciens avaient pu garder leur statut de fonctionnaire et de-ci de-là, ils avaient été placés par un ministère de papier comme support technique dans ces entreprises chaotiques pour tenter d'éviter la désagrégation totale du service téléphonique minimum qu'exigeait la survie de la Nation. Seyland

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

était un de ces « Chefs de secteur » assurant un semblant de cohésion aux communications du pays, pendant que celui-ci se fourvoyait de façon irréversible dans les méandres d'une économie de marché devenue obsolète. Aujourd'hui, si sa carrière n'était pas réellement en danger, elle allait sans doute changer de cap. Le ministère se chargerait de le renvoyer sur la région parisienne. Il allait devoir faire face. Mais depuis de longues années, il avait prévu cette éventualité. Il s'assit alors sur son confortable fauteuil de cuir puis, les pieds sur le bureau, il attendit le choc en souriant.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-III-

Vers dix heures, alors que Jean était parvenu à fumer la moitié de son cigare et qu'il entamait son deuxième café, un personnage mielleux entra dans le bureau négligemment, après avoir à peine frappé à la porte. L'individu n'était autre que le président directeur général de l'Entreprise des Communications Multimédiatiques de l'Ouest. Seyland le salua d'une boutade.

- « Vous n'êtes vraiment pas poli de rentrer ainsi dans mon bureau, lança-t-il. Et si votre charmante secrétaire et moi étions au milieu d'une séance de travaux pratiques sexuels.

L'interpellé rougit de fureur. Tout le monde savait dans la société que la pulpeuse blondinette portant le titre de secrétaire de direction était aussi une maîtresse exceptionnelle dont les talents remarquables étaient réservés au patron.

- Vos plaisanteries me laissent froid Monsieur Seyland, répliqua le sinistre Néo-Libéral. Les miennes seront, je pense, plus à votre goût. Ce matin, vers huit heures et trente minutes, j'ai reçu un appel émanant du ministère. Un réseau National d'État doit être reconstitué pour les besoins gouvernementaux. Une administration sera organisée pour gérer ce travail. Aussi, tous les agents ayant appartenu aux défunts P.T.T et ayant gardé leur statut de fonctionnaire sont priés de regagner Paris pour choisir de nouveaux postes au sein de cette future entité Étatique. Soyez heureux, vous allez retourner d'où vous êtes venu, il y a plus de quarante ans.

- Vous ne m'apprenez rien, répondit calmement l'ancien Ranger. Mais les textes sont clairs. Vous devez me laisser une semaine pour préparer mon retour. Je vous invite, pour une fois, à suivre rigoureusement la loi. Les événements actuels évoquent pour moi, curieusement, une époque où mon père et moi nous montions tous deux dans le jardin de son petit pavillon de Creil, lorsque la nuit tombait. En ce temps-là, il était encore possible

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

d'observer les étoiles avec une petite lunette astronomique. Les nuages de vapeur carbonique n'occultaient pas encore les feux du Seigneur. Un jour, toutes les constellations se sont éteintes à cause de ces fameux nuages. Cependant, votre étoile vient de disparaître réellement. Oui, elle n'est plus uniquement cachée par la pollution : je crains qu'elle soit vraiment morte. »

L'imbécile crut que cette dernière remarque n'était qu'un bon mot de plus. Il ignorait que dans le cœur de Jean, une sourde colère bouillonnait. La haine qu'il ressentait pour ses ennemis de toujours, les économistes Néo-Libéraux, s'était de nouveau exacerbée. Ceux-ci avaient tellement l'habitude de faire du mal impunément, qu'ils ne pouvaient pas penser un seul instant aux réactions déclenchées par leurs actes chez certains hommes encore valides, moralement et physiquement. Seyland avait été en sommeil depuis son arrivée en Bretagne. Là, il avait trouvé un semblant de quiétude. On voulait anéantir le bénéfice que l'ancien Ranger avait retiré de quarante ans de travail et de paix, soit. Mais la facture allait être à la dimension de l'affront. La justice se perdait dans des processus aux profondeurs insondables. La police débordée par les conflits entre les groupes de sauvages urbains qui hantaient la banlieue des grandes villes, n'aurait pas le temps de considérer les agissements d'un homme seul, sans mobile évident. Cet homme, c'était Seyland.

Vers six heures du soir, la marée était de nouveau haute. La petite vedette de Jean gagna sa place dans son port d'attache, tous feux allumés. Jean démontra sa bouteille d'hydrogène liquide puis, il gagna le quai. Le responsable du port l'attendait. Les traits sphériques de ce dernier étaient rongés par l'inquiétude. Il s'avança vers le Ranger et dit d'un ton implorant :

- « Jean, pardonnez-moi. J'ai agi sous le coup de la colère. J'ai contacté un ami qui travaille aux renseignements généraux et il m'a dit qu'il avait votre dossier. Vous êtes considéré comme quelqu'un de très dangereux. Demain, je peux tout arranger d'un coup de fil. Je vous promets de calmer le jeu.

- Il est trop tard sous homme ! Tu vis des dernières heures ; tu ferais mieux d'en profiter, répondit calmement Seyland.

- Vous n'avez pas envoyé les photos ! Gémit le cétacé humain.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Elles sont parties ce matin même et par l'entreprise de messagerie écologiste de Bretagne. En digne descendante de la vieille poste, c'est la seule fiable actuellement, précisa Jean.

- Je vais te coller une raclée, hurla le monstre en se précipitant sur Seyland. »

Il fut vite arrêté en plein élan. La bouteille de gaz de 70 kilogrammes que portait le Ranger venait de s'élever à plus de deux mètres au-dessus du sol puis, lorsque Jean la lança, elle se dirigea en sifflant vers le responsable du port. Ce dernier la réceptionna en plein visage. Le choc aurait assommé un sumotori ; il expédia la barrique au pays des songes instantanément. Jean s'avança puis, il se baissa vers son agresseur qui gisait sur le sol dans une mare sanguinolente. Il retourna sa victime, le nez et l'arcade sourcilière de celle-ci avaient explosé. Instinctivement, Seyland tâta le pouls de son ennemi. Ce dernier vivait encore et c'était bien. Au moins, le responsable du port n'échapperait pas à la vengeance de ses anciens collègues.

Lorsqu'il arriva chez lui, la rue était calme. Les cris du cétacé humain n'avaient même pas attiré les habitants du bourg hors de leur maison. Seyland entra dans son garage, y déposa la bouteille d'hydrogène et pénétra dans la cuisine. Sa douce femme s'y trouvait et préparait un copieux repas en chantonnant. Dès qu'elle entendit son mari, elle s'avança vers lui et l'embrassa tendrement. Jean répondit fougueusement au baiser puis, il s'inquiéta de l'absence de sa fille Sandrine. Celle-ci était chez une camarade de classe. Alors, Seyland rassuré, serra son épouse contre lui encore plus fort.

- « J'ai appris par Yvon que nous devons retourner à Creil. Tu sais, j'ai peur chéri, lança-t-elle.

- Me fais-tu confiance ? Demanda le Ranger.

- Bien sûr, fit la douce ménagère. »

Elle connaissait bien les ressources de celui qui, depuis plus de trente-cinq ans faisait son bonheur. Gwénaëlle aurait connu une vie sans lendemain si elle n'avait pas épousé ce curieux garçon au riche passé d'aventurier. Aujourd'hui, alors que toute la société basculait dans un chaos

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

général appelé par les sociologues « la nuit Néo-Libérale », elle vivait dans un douillet confort, empli de calme et d'esprit de famille. Elle avait appris à aimer les valeurs oubliées par le reste des Françaises de l'époque. Elle avait enfanté dans la joie une petite fille aux pommettes roses et au cœur demeuré pur, à force d'amour parental et de considération. Jean avait bâti autour de son foyer une aura de bonheur qui semblait immuable. Ce dernier reprit après avoir embrassé sa femme de nouveau : « Je vais passer trois jours à Rennes. Je dois réaliser quelques projets que j'avais en cours là-bas, afin que nous puissions garder cette maison et en acheter une nouvelle près de Creil. Nos amis Écologistes s'occuperont bien de notre jardin secret. Ce sont les seules personnes en qui j'ai confiance en dehors de mes parents que j'ai installés ici. Je te jure que tout ira bien.

- Tout ce que je veux, c'est que tu fasses bien attention à toi, murmura Gwénaëlle. Comme d'habitude, je sais que tu ne me diras rien de tes intentions. Alors, je n'ai plus qu'à espérer. Je me demande si tu ne vas pas déclencher pas la Troisième Guerre Mondiale pour sauver ce rêve que nous avons mis tant d'années à réaliser.

- Si cela était nécessaire, je le ferais, conclut Seyland. »

Il se mit à embrasser sa femme avec une passion enivrante. Gwénaëlle connaissait bien ce prélude au plaisir et s'en délectait. Le Ranger était si doux et si inventif que sa femme ne se lasserait jamais de leurs étreintes. Tout en reculant vers la solide table de chêne qui se trouvait au milieu de la pièce, elle commença à dévêtir son époux et se prépara mentalement au long moment de volupté et d'érotisme qui scellait depuis toujours, le retour de ce dernier à la maison après une journée de travail.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IV-

Le géant en tenue de soirée dominait le responsable du port de vingt centimètres. Celui-ci se dirigeait timidement, en compagnie du gorille, vers une superbe limousine à la carrosserie scintillante. Seyland sortit au même moment de sa maison, il partait pour Rennes. Devant le spectacle, il lança ironiquement : « Alors, heureuse de partir en voyage chère barrique ? » Le porte-flingue du député parisien cocu, dévisagea l'ancien Ranger en espérant l'impressionner et le réduire au silence. Seyland reprit de plus belle à l'adresse du malfaiteur d'opérette : « Dis Schwartzy, tu n'as vraiment rien à voir avec l'acteur américain. Lui, il a des muscles. Toi, tu manges trop de beurre. » Tout en parlant, il avait glissé sa main dans la poche. Le garde du corps eut un mouvement agressif mais le chauffeur de la limousine sortit de son carrosse et lui dit : « Ne cherche pas ce type, il est très dangereux et je tiens à retourner vivant vers Paris. » Durant un court instant, Jean se demanda s'il ne devait pas sauver la vie du cétacé humain. Il en était capable. Mais il se rappela que l'individu en question lui avait brisé son rêve, il y renonça et se contenta de regarder la limousine s'éloigner en faisant crisser ses pneus sur le gravier. Les porte-flingue avaient eu une peur bleue. C'était une bonne chose. Sa réputation s'était réveillée avec ses instincts guerriers. Il s'installa à bord de son antique et vaillante Lada aux quatre roues motrices. Elle aussi était équipée d'injecteurs à hydrogène, elle prit la direction de Saint-Brieuc. Arrivé là, l'ancien Ranger s'engagerait sur la route Nationale N°12 et gagnerait Rennes.

La Capitale Bretonne était un havre entre la paix Celtique et l'enfer Néo-Libéral des grandes villes dévorées par le chômage et la misère. Le centre de cette cité était protégé par la police municipale. Cette dernière était organisée par le maire écologiste de Rennes et ses conseillers. Ils étaient parvenus, malgré les protestations du ministère de la justice parisien, à refouler les sauvages urbains dans des faubourgs insalubres à l'est de la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

ville et ils les y maintenaient durant la journée. La nuit, les voyous sortaient mais ne franchissaient jamais les frontières que leur avaient imposées les vigilantes autorités Écologistes. Amir Salam avait garé sa B.M.W sur le parc de stationnement d'un immeuble désaffecté. Il venait de gagner deux millions d'Euros dans la soirée en vendant des doses de neige à ses clients habituels. Il était plutôt satisfait et comptait ses billets en souriant. Soudain, il perçut un léger crépitement puis, il ressentit de violentes douleurs dans sa poitrine et son ventre. A moitié assommé, il tenta de se lever ; il découvrit alors que son buste était ensanglanté puis, que la porte et le pare-brise de sa voiture étaient constellés de petits trous. Il se rendit compte également qu'il suffoquait et qu'il allait mourir. Avant que son cœur ne s'arrête, tant il était farci de plomb, il vit dans la lumière d'un réverbère une silhouette massive qui brandissait un pistolet mitrailleur équipé d'un silencieux. Enfin, les ténèbres de la mort mirent fin à sa souffrance.

Sabine était une jolie prostituée de trente ans. Elle travaillait dans le centre de Rennes sous la protection de la police et de la mairie écologiste, avec ses camarades. Il était clair que dans la situation de l'époque, les jeunes filles même diplômées restaient sans emploi. Le plus vieux métier du monde était le seul moyen qu'elles trouvaient pour survivre. Afin de canaliser le phénomène et d'empêcher le proxénétisme et la drogue de gâcher définitivement la vie de ces malheureuses, les autorités de la ville avaient décidé de les intégrer à la vie sociale, de les protéger médicalement et de leur fournir des appartements où elles pouvaient exercer. Le maire avait également instauré une caisse de retraite pour elles, afin qu'elles ne tombent pas dans la déchéance à la fin de leur carrière. L'opération était une réussite à la grande colère des Néo-Libéraux parisiens. Sabine travaillait donc dans une relative sécurité. Le sida perdait chaque année de sa virulence et La clientèle de la jeune femme était composée d'hommes plutôt sérieux qui se trouvaient éloignés de leur femme à cause de leur métier ou bien de célibataires trop timides, qu'elle se faisait un plaisir d'éduquer pour des sommes raisonnables. Elle connaissait Jean, mais lui n'était pas un client, elle le considérait comme un ami. Lorsque ce dernier venait à Rennes pour

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

participer à des réunions technologiques qui parfois duraient plus d'une semaine, il venait la voir, lui offrait un café ou un dîner au restaurant, juste pour avoir de la compagnie. Les trois ou quatre premières fois, elle lui avait demandé de payer pour sa présence le prix d'une gâterie normale, environ six cents Euros. Ensuite, elle lui avait proposé de passer après son service, vers onze heures et terminait gratuitement sa soirée avec lui en camarade. Il avait même raccompagné plusieurs fois la jeune femme jusqu'à la location de celle-ci, à l'ouest de Rennes et il avait dormi près d'elle sans qu'ils aient eu de rapports sexuels. Elle l'appréciait beaucoup et souvent, elle avait interrogé l'ancien Ranger sur les raisons qui le poussaient à fréquenter des filles comme elle, alors que ce dernier avait tout du respectable citoyen, en dehors de ses habitudes vestimentaires de broussard. Sans ambages, Seyland avait répondu qu'on trouvait plus de dames de bonne compagnie chez les péripatéticiennes que chez les femmes du monde. Voici plusieurs mois qu'elle n'avait pas vu son sympathique Ranger. Elle était en train de parler avec une collègue quand tout à coup, elle entendit le ronflement familier de l'antique Lada aux quatre roues motrices. Jean baissa la vitre du passager et lança à Sabine : « Bonjour ma puce ça va ?

- Oui, mais qu'est ce qui t'arrive ? Demanda-t-elle en riant. D'habitude, tu passes à onze heures et là, il n'est que dix heures moins dix.

- Tu pratiques toujours le même tarif pour la totale ? Questionna Seyland.

- Oui, c'est trois mille Euros pour la nuit, avec tout ce que veut mon client et le nombre de fois qu'il peut, expliqua-t-elle.

- C'est d'accord, tu m'emmènes, dit Jean. »

Soufflée, la jeune femme monta malgré tout dans la voiture et referma la vitre. Elle observait avec surprise le Ranger qui portait alors sa veste de brousse, une chemise à col officier et son éternel foulard de soie verte. Elle l'aimait beaucoup pour sa douceur et son côté imprévisible. Elle ne détestait pas qu'il ait envie de lui faire l'amour mais elle se demandait pour quelle raison il le lui avait offert comme à une professionnelle alors qu'entre eux, ils n'en étaient plus là. Elle ne put s'abstenir de questionner Jean : « Tu n'as pas besoin de me payer cette somme, si tu désires faire l'amour avec moi

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

mon grand. Attends l'heure habituelle, nous irons chez moi et tu dormiras avec moi, comme d'habitude. Tu pourras m'aimer autant que tu le voudras. Si tu éprouves des remords à tromper ta femme, tu n'auras qu'à me payer le prix d'une caresse. Ca calmera ta conscience. Cela te dit ?

- Je voulais donner le change à tes copines, exposa Jean. Je ne veux pas qu'elles croient que tu casses les prix. Et puis, il faut que je sois seul avec toi ma puce, tout de suite.

- C'est bon mon cœur ; si c'est à ce point, nous allons commencer dans mon appartement de fonction. Nous finirons plus tard chez moi, conclut-elle, émoustillée par l'ampleur du désir de son ami.

Elle le conduisit vers une résidence qui avait été aménagée dans une ancienne demeure de notable. Le lieu de travail des filles de Rennes était plutôt agréable. Dans la grande cour fermée, on pouvait garer son véhicule sur une place couverte de graviers. Ensuite, on montait dans les appartements en passant par un splendide perron qui laissait la vague impression d'être un châtelain du XVIII^{ème} siècle. Une fois chez Sabine, celle-ci referma la porte à clef. Jean sortit un curieux appareil de sa poche. Il le fit fonctionner puis, il le rangea d'un air satisfait.

- « Que fais-tu donc ? Questionna la jeune femme en enlaçant son ami.

- Je vérifiais la présence de micros, répondit le Ranger. Il fit surgir de sa veste une énorme liasse de billet. La prostituée étouffa un cri de surprise en reculant. Seyland déclara, voilà dix mille Euros ma puce, ils sont à toi si tu m'écoutes. J'ai un service à te demander et c'est pour cela que je préférerais m'isoler en ta compagnie.

- A ce prix, ce doit être plutôt coton, fit-elle, intriguée. Mais s'il ne s'agit pas de refroidir un homme, je veux bien t'aider sans ce grisbi. Ça me gêne que tu mettes ces fafiots entre nous, même pour les gâteries. Je t'estime et mon amitié ne s'achète pas.

- C'est un acompte Duchesse, assura Jean. Depuis que je te connais, tu rêves de quitter ce métier. Ce n'est pas tous les jours que tu rencontres des clients agréables à câliner. Même si d'une manière générale, les types avec qui tu montes sont sympathiques tu m'as dit toi-même que certains te

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

donnent des nausées tant ils sont vulgaires en amour. Moi je t'offre ta maison au bord de la mer et un boulot sûr contre ...

- Contre quoi chéri ? Demanda Sabine, avec passion.

- Tu connais ce gus, fit Seyland en présentant à la jeune fille une photographie.

- Oui, il doit même venir demain, affirma-t-elle. Il est ignoble. Il demande des choses que moi, malgré mon esprit ouvert, je n'oserais pas lui faire. Il n'y a que Denise qui peut le supporter. Qu'est ce que tu lui veux ?

- Ce cave est mon patron, expliqua le Ranger. Sa boîte tire chaque année des bénéfices croissants de l'exploitation du réseau téléphonique de la Bretagne. Mais chaque année, il pète dix gus qui bossent pour lui. Bientôt, ils ne seront plus que trois tondus et un pelé à trimer dans cette crèmerie. Sais-tu où vont les surplus de biffetons ? Et bien ils partent en Suisse, sur le compte personnel de cette charogne. Je veux que tu lui cramponnes sa carte bancaire et que tu lui remplaces par celle-ci. Il prit dans sa poche une plaque de plastique colorée et la tendit à Sabine. Cela en est la copie conforme. Sauf que cette dernière ne fonctionne pas ! Moi je possède son code secret. Comment ? C'est mon problème. Je ne suis pas technicien pour rien. Mais il me faut sa vraie carte pour lui vider son compte à mon profit et au profit de mes potes Écologistes.

- Banco ! Mon amour, exulta la prostituée. Demain, je m'arrange avec Denise et on fait le coup en douceur. Il laisse toujours ses vêtements dans la salle de bain avant de limer. Pendant que ma copine l'occupera avec un Kangourou valseur à la Cecil B De Mil, moi je sortirai du meuble à serviettes où je me serai planquée, je ferai l'échange et je retournerai dans mon placard en attendant qu'il soit parti.

- Il te faut du blé pour amadouer ta duettiste ? S'inquiéta Seyland.

- Non, je ferai avec la moitié de ce que tu m'as allongé ce soir, assura Sabine.

- Lorsque tu échangeras les cartes, n'oublie pas d'enlever le point noir autocollant qui se trouve sur celle que je te donne ce soir. Il te servira à différentier pendant l'opération, la vraie brème de la fausse, précisa Jean.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Une fois tout cela terminé, tu m'apporteras ton larcin. Nous irons chez toi. Je vérifierai que la came est la bonne et si c'est le cas, tu auras le droit de palper deux millions d'Euros et une recommandation pour le maire de Tréguier. Il y a une place de responsable de port libre dans le bourg où je crèche. Même, la bicoque liée à ce turbin est disponible. Quand il saura que ton père était capitaine de port, Yvon t'embauchera et t'installera dans la turne gratuitement. Ca ira ? »

Sabine ne répondit pas. Elle regarda le Ranger avec les larmes aux yeux puis, elle fit :

- « Dit mon grand, tu n'es pas en train de me faire fantasmer ? Tu sais, ta bonne bouille d'aventurier et ta douceur suffiraient pour me faire décoller.

- Je te jure que tout ce que je t'ai dit, c'est des lingots fraîchement fondus, affirma Jean. »

La jeune femme prit son ami dans ses bras et enfouit son visage dans le foulard de soie parfumée de celui-ci. Elle murmura doucement :

- « Je sais que tu aimes Gwénaëlle mais par amitié, emmène-moi chez moi et dors avec moi ce soir. J'ai envie de te serrer contre moi et de te caresser. Tu viens de me donner une chance de réaliser mes rêves d'enfant et en même temps, tu m'as vraiment apporté le désir de te faire l'amour par plaisir ; voilà dix ans que cela ne m'est pas arrivé. »

Seyland baissa ses yeux couleur de forêt printanière vers la blondinette de trente ans qui le serrait contre elle en frémissant. Son body de dentelle transparente et sa minijupe, quasiment inexistante, qui dévoilait avec largesse des jambes de façon ne parvenaient pas à rendre cette beauté vulgaire. Il repoussa son chapeau d'Indiana Jones vers le haut de son front. Cela lui donnait une expression de tendre canaille. Son épouse savait que de temps en temps il se permettait des écarts, mais il était un si bon mari, si attentionné, qu'elle lui pardonnait sa passion inassouissable pour l'amour physique. Il lança à Sabine qui levait vers lui des yeux baignés par des larmes de reconnaissance :

- « Ok, je te ramène chez toi dans ces quartiers si calmes de l'ouest. Je resterai avec toi jusqu'au matin et je t'aimerai pour la nuit. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-V-

Sabine traversa la petite rue perpendiculaire à la place centrale de Rennes. Elle était vêtue très sobrement ce soir-là. Son ravissant tailleur de velours bleu lui seyait à merveille. Elle entra dans un petit café au fond duquel elle rejoignit Jean. Celui-ci l'attendait. Il la regarda en souriant, il pensa qu'elle était belle ce soir sans son fard et ses hauts talons. Elle possédait une féminité exceptionnelle. Si elle se mariait avec un des rares hommes biens qui existaient encore, elle ferait sans doute une excellente épouse et mère. Elle s'assit à côté de Seyland après lui avoir posé un furtif baiser sur les lèvres :

- « J'ai la carte, fit-elle. J'ai eu l'impression de jouer le rôle d'une James Bond girl, je me suis beaucoup amusée.

- Tu es tout de même consciente d'avoir pris un risque, s'inquiéta le Ranger.

- Bien sûr, mais c'était pour la bonne cause, expliqua Sabine en tendant son larcin à Jean. »

Celui-ci sortit un ordinateur portable de sa mallette et engagea dans le lecteur de ce dernier, la précieuse plaquette de plastique. Il tapa rapidement un numéro de téléphone. Son appareil étant relié au réseau commuté, du moins à ce qu'il en restait, par radio, il lui permettait de contacter n'importe quelle banque du monde. Sous les yeux étonnés de Sabine, l'écran de la machine montra bientôt le masque d'une application financière Suisse. Jean valida un numéro de code invisible et, les résultats du compte de son patron apparurent. Ce dernier possédait cent millions d'Euros. Ce splendide magot provenait de fraudes diverses, de factures gonflées et de pots de vin juteux. Seyland, en quelques instructions, transféra la moitié de la somme sur un compte virtuel, indécélable par le fisc qu'il détenait. Puis, il envoya le reste sur la trésorerie du groupe écolo-scientifique Breton. Son patron était ruiné de manière radicale puisque Jean avait effacé totalement les fichiers

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bancaires le concernant ainsi que leur journalisation. Le malheureux finirait sans doute abattu par les politiciens véreux qui le protégeaient et qu'il ne pourrait plus arroser. Après avoir terminé sa tâche, le Ranger commanda deux cafés. La jeune femme le regarda avec inquiétude :

- « Ne t'en fais pas, lança-t-il. Ton argent est dans ma voiture et je vais te ramener à Tréguier, comme promis. Demain, Yvon viendra te voir à l'hôtel où je t'ai réservé une chambre puis, il contactera son collègue de Rennes pour lui annoncer que tu quittes la rue. Tes affaires seront rapatriées dans ta nouvelle demeure et ton appartement de fonction, ainsi que ta location dans cette ville, libérés.

- C'est vrai, tu ne m'as pas fait rêver ? Demanda Sabine.

- Non, conclut Seyland. Tu vas palper le grisbi dans moins de deux minutes. Alors, picole ton kawa pour te donner des forces, cela te permettra de mieux supporter le choc. Deux bâtons, même de nos jours, ça fait de l'effet. »

Après avoir tranquillement bu le breuvage chaud, ils se dirigèrent vers l'antique Lada de Seyland. Le Ranger l'avait garée dans un parc de stationnement bien éclairé du centre ville. Il ouvrit le coffre et ensuite, le sac que celui-ci contenait. Comme prévu, la jeune femme demeura sans voix. Elle n'avait jamais vu autant de billets de sa vie. Jean lui précisa :

- « Dans ma bagnole, cette montagne de fafiots ne risquait rien. Même à notre époque troublée, personne ne penserait que le propriétaire d'une telle charrette puisse avoir une pareille somme sur lui. »

Sabine l'embrassa tendrement sur les lèvres puis, monta à bord de l'engin russe; Seyland la rejoignit et démarra ce dernier. Celui-ci, malgré ses trente ans avança en ronflant et gagna la sortie de la ville.

Gwénaëlle et Jean étaient assis sur la terrasse du café du port où ils habitaient. Yvon, le maire de Tréguier, parlait avec eux. Le lendemain, le couple et sa fille retourneraient à Creil, la petite ville de l'Oise où Seyland était né plus de soixante ans plus tôt. Le ministre de l'industrie avait décidé d'y installer un centre de surveillance du nouveau Réseau d'État. En créant l'Institut National des Télécommunications cet idiot de Néo-Libéral obsolète,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avait ressuscité l'administration des postes et télécommunications, qu'un de ses collègues avait anéantie d'une signature en 2000. Yvon sentait que le Ranger n'était pas heureux de retourner dans la région parisienne. Cette partie de la France dévastée par le capitalisme ainsi que la montée des extrémistes Nationalistes et Ultra-Islamistes, était devenue un foyer de perpétuels conflits. Cette situation n'était pas idéale pour un homme assoiffé de paix et de calme. Le maire de Tréguier lança à son ami :

- « Tu sais, ton patron est au bord du suicide ; il vient de se faire rafler cent millions d'Euros et, à ce qu'on dit, il va se flinguer sur le trottoir. Ses anciens amis le traitent maintenant comme un paria. Il est cuit. J'ai consulté les accords économiques que la ville de Tréguier avait passés avec ce cave, lorsque l'Entreprise Générale des Communications Multimédiatiques de l'Ouest avait été fondée. Sa boîte doit revenir à la mairie si ce clown disparaissait sans héritiers. Cela ne va pas tarder à être le cas.

- Tu plaisantes, ce crétin passant des accords avec une mairie écologiste ... Je me gausse, ironisa Jean.

- Lorsque ce contrat a été ratifié Tréguier fût, durant une courte période, aux mains des Néo-Libéraux, répliqua Yvon. Donc, je suis persuadé que dans moins de deux semaines, je serais le nouveau Président de l'E.G.C.M.O et toi mon Directeur Technique. En fait, tu bosseras pour la Bretagne et les forces Écologistes.

- Garde-moi la place, déclara Seyland. Quand je reviendrai, je voudrais être au calme. Pour l'instant, on me dit de retourner à Creil alors, j'y retourne. Mais ce ne sera pas pour rien ...

- Cette fois, murmura le maire, tu leur as déclaré une guerre sans pitié. Tu me fais peur. Enfin, nous allons nous occuper de ta maison et de ton bateau. Cependant, ce n'est pas à cause des cinquante millions d'Euros que tu nous as fait parvenir, il y a deux jours ; nous t'apprécions, c'est tout. Le Ranger fronça les sourcils. Décidément, la résistance écologiste possédait un excellent service de renseignement. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Alors qu'ils discutaient ainsi, Sabine s'arrêta à leur table en souriant. Elle portait un pull-over marin et une charmante casquette de capitaine. Yvon lui dit :

- « Alors, comment trouvez-vous votre nouveau travail, mademoiselle ?

- Passionnant, répondit-elle. De plus, j'aime tellement le bruit des câbles qui claquent sur les mâts, quand souffle le vent. Je tenais à vous remercier, vous, Jean et son adorable femme. Vous êtes tous merveilleux.

Les trois amis lui retournèrent le compliment tous en cœur. Gwénaëlle savait bien que son époux avait fait l'amour à cette jeune fille, mais elle ne lui en voulait pas. Elle caressa la joue de Seyland puis, elle invita Sabine à s'asseoir tout en commandant un autre café. Ici, le temps passerait paisiblement jusqu'à la fin définitive du Néo-Libéralisme. Dans trois heures, le phare du Jaudy s'allumerait et balaierait l'estuaire de la rivière avec son faisceau de lumière rassurant. Le port d'attache de Jean ne bougerait pas et le Ranger pourrait travailler tranquillement au sauvetage de sa ville natale et des forêts qui entouraient cette dernière.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VI-

La Route Nationale 330 se déroulait jadis entre Creil et Senlis, à la frontière des forêts de Chantilly et d'Halatte. Lorsque Jean habitait encore le département de l'Oise, cette superbe chaussée était faite de quatre voies parfaitement entretenues et ces dernières courraient droit entre deux lisières sylvestres verdoyantes, ombragées par les hautes ramures d'arbres centenaires. A l'aube du second millénaire, les arbres avaient reculé. Une large bande de terrain avait été défrichée et sur celle-ci, des parasites du Néo-Libéralisme avaient construit quelques discothèques et restaurants de luxe. Seyland en roulant sur cet itinéraire qu'il avait emprunté pour la dernière fois trente ans plus tôt, sentait les larmes lui monter aux yeux. Les carcasses de ces bâtiments surfaits et ridiculement inutiles, finissaient de pourrir, victimes de leur profusion aberrante. Les magnifiques bois qui jadis avaient protégé les rêves d'enfant de l'ancien Ranger avaient donc été odieusement entamés pour permettre l'accomplissement des médiocres divertissements d'un comité de bourgeois obsolètes. La crise économique factice et perpétuelle aidant, l'inconstance des amitiés politiques aussi, les clients s'étaient fait rares et les boîtes de nuit récemment ouvertes s'étaient rapidement refermées. Cependant, leurs fantômes hantaient maintenant des lieux que Jean avait toujours considérés comme sacrés, il en éprouvait une terrible colère. La belle route, elle-même, n'était plus qu'une longue suite de nids de poule et de cassis.

La vengeance qu'avait planifiée Seyland inconsciemment, au fond de son cœur, depuis son départ de Bretagne, prenait lentement le chemin de la réalisation. Il était maintenant profondément enraciné dans le Trégor. Les étés de son enfance s'étaient délicieusement écoulés sur les rives du Trieux, ce majestueux fleuve des Côtes d'Armor. Il était venu habiter avec plaisir près de Tréguier. Cependant, il avait toujours gardé une tendresse particulière pour les forêts de Picardie, celles du printemps, des cerisiers en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

fleur et des premières jonquilles. Celles aussi, qui jalonnaient ses longues courses à bicyclette, à travers les champs de blé vert et les bois en éveil. Jamais plus il ne pourrait habiter définitivement dans cette contrée. Trop de mauvais souvenirs et de renonciations y étaient associés ; pourtant, il ferait tout son possible pour ne pas avoir été contraint de revenir là en vain. Il avait décidé de consacrer la période qu'il passerait dans ce département à la vengeance. Il ferait chèrement payer la déchéance de la région aux politiciens véreux qui l'avaient fomentée, aux voyous qui, par leurs agissements irréfléchis, l'avaient précipitée et aux policiers pourris qui, par leur incapacité ainsi que leur soumission au pouvoir en place, avaient permis aux deux premières catégories de réaliser leurs sombres desseins. Seyland entra enfin sur la bretelle routière de décélération, qui longeait l'ancienne base aérienne militaire de Creil. Les champs qu'il avait connus étaient devenus à cet endroit, un vaste bidonville où tous les sans-domicile-fixe de la région étaient venus s'installer. La misère générée par le Néo-Libéralisme sauvage et la lâcheté des victimes qui se laissaient dévorer par les politiciens, sans même réagir, ruisselaient odieusement de cette zone fétide. La rage de l'ancien Ranger décupla alors qu'il bifurquait sur la jonction de la Nationale 16. Un changement identique l'attendait sur cette route. Partout la déchéance et la ruine régnaient sur le département. Enfin, il prit la direction du nouveau Centre de Surveillance du Réseau où il avait été affecté. Le bâtiment se trouvait sur l'emplacement d'un ancien établissement de la défunte administration des Postes et Télécommunications. Jean pensait qu'il avait travaillé là provisoirement quarante ans plus tôt, mais il n'en était pas sûr. La magie de sa vie en Bretagne avait effacé pas mal de tristes souvenirs et le paysage Creillois était très différent à cette époque. Il entra à bord de sa Lada dans le hangar bétonné plus ou moins mal construit qui portait pompeusement sur sa façade, le logo de la nouvelle Institution des Télécommunications Françaises. Seyland descendit de son quatre roues motrices antédiluvien puis, il vérifia que son luger était bien dans la poche de son vieux blouson des P.T.T et prêt à l'emploi. L'arrivée dans un tel endroit et dans de telles circonstances nécessitait quelques précautions. Il se dirigea

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

en souriant vers la porte du Centre, comme à chaque situation nouvelle qu'il affrontait, il saurait improviser.

L'ancien Ranger attendait depuis deux heures dans une pièce froide et inconfortable du Centre de Surveillance du Réseau. Soudain, le gardien le rejoignit et lui lança :

- « Le directeur vous appelle dans son bureau.
- Ce n'est pas trop tôt, fit Seyland. Je déteste attendre.
- Un conseil, répliqua le concierge, changez de ton ou vous allez être viré avant d'avoir pu commencer.

- Des remarques de ce genre me sont faites depuis quarante ans, exposa Jean, narquois. Beaucoup de leurs auteurs, pointent aujourd'hui au chômage. »

Le gardien adressa à l'ancien Ranger un curieux regard, lorsque ce dernier entra dans le cabinet du directeur. Seyland était particulièrement furibard et ne daigna pas desserrer les dents avant que le responsable, qui semblait plongé dans un important dossier derrière son bureau de ministre, ne lui parle :

- « Vous êtes donc mon nouvel ingénieur de surveillance, remarqua le patron. Vous faites partie de ces personnages qui ont su rester fonctionnaires, malgré la fermeture des P.T.T. Je vous avoue que la lecture de votre dossier m'a fait découvrir cela et que je ne vous apprécierai certainement jamais. Je déteste les planqués qui ne courent pas de risques. »

Cette phrase en était une de trop. Jean calmement, mais clairement, répliqua :

- « Moi personnellement, je haïs les arrivistes de votre acabit ! Le directeur allait tenter d'interrompre son interlocuteur mais celui-ci continua imperturbablement. Vous êtes entré aux P.T.T en 1999 par recrutement sur concours externe. On vous a attribué un poste de manœuvre dans un centre de construction des lignes à Paris ; vous déchargiez les palettes de vis qui arrivaient par camions et les transportiez jusqu'au magasin. C'est tout ce que vous pouviez espérer de votre Bac B avec mention médiocre. Un an plus

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

tard, en 2000, notre vieille institution rendait l'âme, assassinée par le « politicaillon » qui servait alors de ministre. Vous, entre temps, vous avez réussi à sauter la fille de ce dernier. Aussi, lors de la dissolution de l'ancienne administration, vous avez été propulsé vers le trône de directeur général d'une boîte privée qui a bénéficié de tous les marchés de télécommunication gouvernementaux jusqu'à l'année dernière. En effet, à cette époque, votre beau-père dont les magouilles étaient devenues gênantes, même pour ses collègues Néo-Libéraux, a été refroidi dans des conditions mystérieuses et votre femme vous a jeté. Vous n'avez décroché cette place de directeur d'établissement qu'à cause de madame le chef de cabinet du nouveau ministre des télécommunications. Elle semble apprécier vos coups de reins. Cependant méfiez-vous, ce genre de passion ne s'éternise pas chez les souris Néo-Libérales. Si vous faisiez trop de vagues, elle aura vite fait de vous transformer en sans-domicile-fixe. Donc quelqu'un doit se tenir tranquille ici et je crois bien que c'est vous. Moi, je peux me farcir vos petits copains et vous-même en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Renseignez-vous sur le sort de mon dernier supérieur hiérarchique. Cela vous édifiera sur ce qui vous attend si vous continuez de m'agresser. »

Le silence retomba lourdement sur le bureau, Jean Seyland regardait son interlocuteur avec un rictus meurtrier tout en allumant un cigare monumental. Le dirigeant frissonna et lança timidement :

- « Vous venez bien de proférer une menace ?

- Tout à fait ! Répondit l'ancien Ranger. Les juges sont bien trop corrompus et la police trop occupée pour s'intéresser à un obscur chef de service, qui serait retrouvé mort et flottant à la surface de l'Oise près de l'écluse de Boran. Maintenant parlons sérieusement. Je suis venu ici pour travailler, par pour éduquer un Néo-Libéral raté. Où sont mon bureau, mes équipes, ma voiture et mon ordinateur portable à interface métrologique ?

- Mais nous venons juste de nous installer, expliqua en murmurant le directeur. Nous n'avons encore aucune organisation stable.

- Ca tombe bien, je suis un excellent stabilisateur, ironisa Seyland. Quand je préparais mon brevet de technicien supérieur en mécanique, j'avais la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

réputation d'être un spécialiste en étude de référentiel isostatique. Écoute-moi bien mon bonhomme, je te donne deux heures exactement pour me trouver une automobile fonctionnant à l'hydrogène qui soit en bon état, un bureau propre et spacieux où je pourrai m'installer confortablement ainsi qu'un micro ordinateur. Les équipes je m'en charge, il y a vingt millions de chômeurs dehors qui réclament du turbin à corps et à cris.

- Mais les crédits, je ne pourrai pas les obtenir si vite ... tenta d'argumenter le responsable.

- Le blé, je m'en charge aussi. Ton rôle consistera à le blanchir. Maintenant, je vais boire un café. Quand je reviendrai, je tiens à ce que tout soit prêt, sinon ta carrière pourrait bien prendre fin avant ta retraite, conclut Jean. »

Sur ces mots, l'ancien Ranger se dirigea vers la porte et quitta le bureau.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VII-

Le temps tournait à la pluie. Dans les rues sinistrement grises de la vieille cité Creilloise, les pas de Seyland résonnaient comme des coups de feu assourdis par un silencieux. Partout, la misère émanait des avenues sales comme le brouillard d'un marécage. Aujourd'hui, Creil à moitié déserte, puait le laxisme politique et la délinquance crapuleuse alors que jadis des ouvriers passaient par centaines au début de leur journée de travail dans le centre ville, croulant sous les étales des petits commerçants. Le soir venu, après une vacation bien remplie, ces braves gens buvaient la bière de l'amitié ensemble. Ils se réunissaient dans les nombreux petits cafés qui vivaient au rythme des habitants de la bourgade et des péniches glissant sur l'Oise, dans un grondement de moteur. Seyland traversa la rue de la république pour gagner un bistrot de luxe, sans doute réservé aux amis du maire de Creil. Bien que portant une étiquette politique clamant le contraire, ce dernier agissait comme le plus beau voyou Capitaliste que pouvait encore enfanter la société de cette époque. Il avait débarqué en 2024, après le retrait stratégique de son digne prédécesseur. Ce dernier avait quitté la scène, miné par des affaires de finances frauduleuses dont il n'était sorti indemne que grâce au sacrifice de quelques-uns de ces collaborateurs sur la place publique. Cependant, il avait abandonné un morceau de choix. En effet les pots de vin perçus sur l'extorsion, la drogue et la prostitution de luxe étaient des sources de revenus bien plus intéressantes que les impôts raflés aux ouvriers de jadis et Creil était devenue la capitale Picarde de ces sympathiques industries.

En entrant dans le troquet, Jean ressentit l'hostilité des bourgeois qui le dévisagèrent comme un indésirable. L'ancien Ranger portait un blouson aux armes de la défunte administration des postes et télécommunication. La haine silencieuse que vouaient aux fonctionnaires les requins constituant l'élite des villes du vingt et unième siècle était si violente, qu'elle en devenait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

tangible. Restant pourtant imperturbable, Seyland commanda un café. La réponse ne se fit pas attendre. Le patron, une brute grasse et essoufflée, répliqua en mâchonnant son mégot :

- « Dans mon établissement, on jette dehors les rares va-nu-pieds de salariés qui vivent encore dans notre ville. Alors, tu penses qu'on ne va pas servir un feignant de fonctionnaire de l'Institution Nationale des Télécommunications. »

Jean ne parvint pas à contenir sa rage. Il était né dans cette ville, bien avant que tous les rapaces présents dans le café existent à l'état de spermatozoïde. Sans un mot, il saisit la caisse enregistreuse et la lança de toutes ces forces sur son interlocuteur. Ce dernier réceptionna la machine en plein visage. Sous le choc, il recula contre une étagère de verres et de bouteilles puis, il s'effondra avec elle derrière le bar. D'un geste plutôt souple pour un homme aussi massif, Seyland bondit sur le comptoir tout en sortant le pistolet automatique Luger de sa poche ; il acheva le tavernier d'un coup de pied sous le menton. Les clients s'étaient tous jetés au sol. Le patron gisait sur le parquet sanglant et gémissait. Il n'était pas mort mais la correction avait été distribuée magistralement. Seul au fond de la salle, un homme plus courageux que les autres et estimant que Seyland n'était pas sérieux, se leva et hurla :

- « Minable, tu ne m'impressionnes pas avec ton jouet ! »

Une lampe murale située à quelques centimètres de sa joue, explosa frappée par une balle. Le héros se coucha sans autre mot.

- « Je vous conseille de bien écouter ce que j'ai à dire, expliqua calmement Jean. Je suis ici dans une démocratie et si je veux boire un café, personne ne peut m'en empêcher tant que je paye. J'aurais à faire avec certains d'entre vous dans l'avenir. Rappelez-vous bien qu'on ne me méprise pas. Puis, se tournant vers le patron qui venait de s'asseoir péniblement et reprenait ses esprits en massant son visage ensanglanté. Toi l'obèse, tu devrais me le faire ce café et à moins de dix Euros ou bien ta bicoque disparaît en fumée. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

L'avertissement était clair et les témoins de cette saute d'humeur en tiendraient compte. De plus, personne n'appellerait la police. En effet, celle-ci était bien trop occupée à percevoir les bénéfices de monsieur le maire pour tenter d'identifier et d'arrêter un personnage un peu soupe au lait, qui n'avait rien fait de mal en dehors d'avoir commandé un café un peu brutalement.

Le breuvage chaud était relativement buvable. Mais appeler cela du café nécessitait de passer au-delà d'une barrière terminologique que Seyland se refusait à franchir. Ce dernier était maintenant calmement accoudé au comptoir et lisait tranquillement un rapport expliquant la concurrence sur le marché des télécommunications dans la région. Gênés et craintifs les bourgeois Creillois avaient quitté le bistrot en siglant des notes plus salées qu'un litre d'eau de la Mer Morte. L'ancien Ranger se régala de sa lecture. Les boîtes privées du département avaient démolé le réseau numérique Picard en moins de cinq ans. Aujourd'hui les interconnexions entre régions et même entre les villes, étaient devenues impossibles techniquement et financièrement. Les systèmes et les protocoles d'échange qui avaient fleuri sur tout le territoire ne possédaient aucun point commun et n'étaient donc pas compatibles entre eux. Seul le téléphone qui empruntait les vieilles artères de l'administration des postes et télécommunications fonctionnait encore Nationalement. Malheureusement, les câbles et les liaisons hertziennes mis en place par ce service public tombaient maintenant en ruine à cause du manque d'entretien. Les sociétés Néo-Libérales de communication et les collectivités locales urbaines les exploitaient mais personne ne les réparait lorsqu'un incident ou l'usure les endommageaient. Le premier travail à effectuer, pour reconstituer un système capable d'échanger des données informatiques et vocales sur la région Picarde, était de trouver des plans dessinés par les P.T.T remontant aux débuts des années 1990. Cette période avait été féconde en excellentes mises à jour de la documentation de l'administration. Même si bien des artères aujourd'hui étaient endommagées par la gestion Néo-Libérale du réseau, il devait être encore possible de les réparer et de les remettre en exploitation. Il suffisait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de se rappeler où elles se trouvaient. Tout en absorbant la dernière goutte de café, il lança au patron du bar :

- « Passes-moi ton annuaire électronique, pignouf ! »

D'un geste lent et peureux, la brute lui tendit un petit ordinateur de poche. Jean trouva rapidement, dans la documentation électronique, la société qui s'était emparée de la réalisation des archives du réseau à la mort des P.T.T. Elle avait cessé ses activités de dessin assisté par ordinateur, mais elle existait encore comme entreprise de consultants. Seyland décida d'aller en interroger le responsable, avec tous les égards dû à son rang.

Dans le centre Creillois de la nouvelle Institution des Télécommunications, une curieuse agitation régnait. Le Directeur d'établissement était assis silencieusement au bout d'une longue table. Seyland et les cinq autres fonctionnaires constituant le personnel de cette nouvelle base de surveillance attendaient patiemment que leur patron prenne la parole. Comme rien ne se passait, Jean coupa court à l'attente en déclarant :

- « Puisque aucun d'entre vous ne paraît enclin à prendre des décisions, je vais le faire à votre place. Le rétablissement d'une administration des télécommunications active a été entrepris pour remettre en état le réseau de transport téléphonique et informatique Français, complètement dévasté par la gestion privée. Ne réparer qu'à moindres frais ce qui ne rapporte qu'à court terme a fini par créer la situation actuelle. Une situation dans laquelle le téléphone et les liaisons numériques Nationales sont devenus un luxe fragile, réservé à quelques comptes en banque cyclopéens. Il faut que cela cesse et nous sommes en mesure d'arrêter le phénomène de désintégration des communications qui va rendre la France infirme définitivement, s'il se poursuit. Il faut que nous commençons à répertorier les câbles et les conduites appartenant à l'ancienne administration des Postes et télécommunications. Par un récent décret, ils sont redevenus les nôtres. Puis, nous vérifierons l'état de tout ce patrimoine. Avant de quitter Creil, j'avais gardé d'excellentes copies digitalisées des plans du secteur ; ils nous seront d'un grand secours. Chantal, fit Seyland en se tournant vers une souris sophistiquée qui limait ses ongles dans un coin sombre de la salle,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

vous êtes la Directrice du personnel ; je vous donne trois jours pour me faire venir deux spécialistes des études de réseau possédant le statut de fonctionnaire. Ils m'aideront à rendre opérationnelles une fois de plus, les artères inter-régionales et cette documentation. En ce qui concerne la main d'œuvre technique, il y a un vivier monumental d'ouvriers qualifiés dans les bidonvilles de la région. Un concours constitué d'un simple entretien et de la vérification des diplômes suffira pour les sélectionner. Les deux ou trois anciens des P.T.T qui accepteront de venir dans le coin permettront d'assurer la formation de tous les nouveaux venus. Voilà le début de mon plan, quelqu'un a-t-il une objection ? »

Le regard de l'ancien Ranger brilla comme une lame de couteau pendant qu'il posait sa dernière question. Chantal s'aventura alors, vers un terrain dangereux :

- « Je ne prends mes ordres qu'auprès du Directeur du Centre. Vous, vous n'êtes pas gestionnaire, vous n'êtes que responsable technique ; je n'ai donc pas à vous écouter, ni à vous obéir.

- Le Directeur, ici présent, m'a donné carte blanche, répliqua Jean en se levant puis, en passant derrière le siège du « soi-disant » responsable qui sentit une menace haineuse se préciser dans son dos. Alors, je vais être clair puisque je sens quelques résistances naître parmi vous. Vous êtes tous, sans exception, issus des boîtes privées qui ont détruit la France et son système de communication. Vous êtes devenus fonctionnaires par protection, sans ne jamais avoir subi aucun concours. En conséquence, vous êtes tous sur une corde raide. A la moindre vague, vos protecteurs vous pelleteront sans délicatesse. Aussi, si vous me posez des problèmes, je provoquerai un authentique tsunami. Ça ne me dérange pas que vous soyez virés. Dans les rues de ce pays, d'autres gus ont besoin de travailler, ils n'attendent que d'être appelés. Alors ma petite dame, au lieu de perdre votre temps à satisfaire les besoins sexuels de ce clown, tonna Jean en désignant le patron du centre de surveillance et de passer sous son bureau six heures par jour, vous allez vous débrouiller pour obtenir ce que je vous ai demandé. Sinon, vos prestations, vous pourrez aller les faire rue Saint Denis à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Paname. L'idée que je viens de formée est valide pour les autres personnes présentes. »

Les paroles de l'ancien Ranger étaient tombées comme une sentence de mort sans appel. Un silence de plomb régna soudain sur la salle. Le journal du jour était posé sur le bureau, devant le Directeur du centre. Sur la première page de ce quotidien, ce dernier venait de reconnaître la photographie d'un de ses ex-confrères. Celui-ci avait été retrouvé pendu dans une chambre d'hôtel où il avait passé une partie de la nuit avec deux prostituées. Ce qui terrorisait le patron de Seyland, c'est que le suicidé était le responsable de l'entreprise ayant été la propriétaire légitime des plans digitalisés, aujourd'hui, entre les mains de l'ancien Ranger.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VIII-

Jean scruta la ville de Senlis qu'il pouvait admirer depuis les fenêtres de sa suite hôtelière. Il avait loué cette dernière dès son arrivée dans l'Oise, une semaine plus tôt. Gwénaëlle venait de rentrer de l'école privée en compagnie de leur fille Sandrine qui y était inscrite. L'épouse s'inquiétait, Jean avait fait de somptueuses dépenses depuis leur retour vers Creil et le salaire d'un petit inspecteur principal ne suffirait jamais pour maintenir ce train de vie longtemps. Elle sentait revenir les inquiétudes noires de l'époque où ils vivaient tous les trois avec 800 Euros mensuels, c'est-à-dire largement en dessous du seuil de la misère. Cependant, l'ancien Ranger restait serein. Les copieuses factures disparaissaient sans laisser de trace. Ils avaient laissé toutes leurs affaires à Plougrescan, entre les mains de Yvon et de leurs amis Écologistes, aussi, en arrivant, Seyland avait acquis une garde-robe complète pour toute la famille. Au marché noir, il avait également acheté une quantité impressionnante de munitions diverses et d'armes interdites, qui avaient disparu aussi vite. Toutes ses emplettes n'avaient pourtant pas entamé le compte en banque familiale. Gwénaëlle soupçonnait son diable d'époux d'avoir mis en marche une combinaison financière frauduleuse et en ressentait une peur terrible. Poussé à bout, elle savait qu'il était capable de tout. Jean la regarda, tandis que la petite partait faire ses devoirs dans sa chambre de la suite.

- « Demain, lança-t-il, j'achète une maison à Apremont. Ce petit village que nous aimions tant est encore en bon état et la forêt dans laquelle nous passions des dimanches après-midi entiers à nous promener n'a pas été détruite par la folie Néo-Libérale. »

Gwénaëlle lui répondit en souriant, mais au fond de son cœur, elle venait de comprendre que Jean était vraiment en guerre cette fois et qu'il emploierait tous les moyens afin de vaincre.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le patron du centre de surveillance du réseau de Creil s'appelait François Roger. En quelques jours, il avait dû admettre que son ingénieur technique était un personnage difficile à cerner et qu'il ne pouvait pas se fier à ses préjugés sur les fonctionnaires stéréotypés pour saisir les desseins de cet individu. Il craignait cet homme massif qui agissait toujours comme une bombe nucléaire sur le point d'exploser. Cependant, l'activité de l'établissement Creillois, à la grande surprise des penseurs Néo-Libéraux qui l'avaient réanimé, avait déjà atteint des objectifs normalement accessibles dans un délai de trois ans. Le squelette du réseau téléphonique se reconstituait vivement autour de la cité et d'anciens commutateurs abandonnés en pleine campagne, reprenaient du service et devenaient même les organes principaux d'un animal en fin d'hibernation. Le téléphone était de nouveau un moyen de communication fiable dans l'Oise entre des institutions stratégiques comme la police et les secours médicaux. La ville ne bénéficiait pourtant pas de cette résurrection. Les hordes de voyous Fascistes et Ultra-Islamistes interdisaient toute intervention publique dans la majorité de ses quartiers. La mairie elle-même, ne pouvait être raccordée aux câbles que par l'intermédiaire d'une liaison hertzienne à très haut débit. Le maire de Creil avait cependant abandonné le réseau privé de radiotéléphonie qu'il avait choisi à la mort des P.T.T, celui-ci étant, pour le compte en banque de ses utilisateurs, un gouffre équivalent à la Grande Fosse de Mindanao comparée au contenu d'une piscine de jardin. Et tout allait pour le mieux dans cet Univers mesquin ; l'argent rentrait dans les caisses de l'État et à présent, les communications étaient rétablies régionalement. Par contre, dans le reste du pays, la progression des réparations stagnait lamentablement. François Roger devait faire un travail de romain pour justifier les fonds apportés gracieusement à son centre par les responsables de la mafia Néo-Libérale du coin. Plus de dix milliards d'Euros lui étaient échus en moins d'un mois. Seyland lui avait interdit de se les octroyer avec délicatesse. Cette manne inespérée avait permis d'embaucher trente techniciens, qui s'étaient mis aussitôt à l'ouvrage avec une efficacité redoutable. L'équilibre financier entre les bénéfices de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'exploitation et le coût de la remise en état du réseau était actuellement acquis, pourtant, de temps à autre un don tombait entre les mains du comptable. Avec un regard sinistre, Seyland avait expliqué à ce dernier :

- « Mets-moi cela de côté, nous pourrions en avoir besoin. Je surveille la balance budgétaire du centre personnellement et je tiens à ce qu'elle soit favorable à notre boîte. A la moindre trace de magouille, mes foudres te tomberont dessus comme celles du Seigneur sur Sodome. »

La croissance du Centre Creillois arrangeait tout le monde et particulièrement, le « ministrailon » qui avait été installé à la tête de la nouvelle administration en raison de son incapacité à accomplir d'autres tâches. Seul François souffrait de cette situation en tentant de dissimuler les origines douteuses du succès de sa gestion.

Pendant ce temps dans l'Oise, une inexplicable guerre des gangs avait duré quelques semaines puis, s'était brutalement calmée. Beaucoup de géants de la fraude et des détournements financiers qui agissaient dans la plus parfaite impunité, avaient été mystérieusement assassinés sur les quatre horizons du département. Les plus nombreux de ces voyous avaient fait fortune en se partageant le marché abandonné par les P.T.T agonisants. Leurs entreprises continuaient à fonctionner malgré la disparition de leur créateur et comme pour obtenir le pardon du désastre dans lequel ils avaient plongé le pays, les nouveaux dirigeants participaient généreusement à la remise en état du réseau détruit quelques années plus tôt. Une sainte terreur régnait dans les milieux de l'industrie des communications Picardes. D'aucun prétendait que les services secrets du gouvernement procédaient à la suppression physique de leurs anciens alliés, devenus indésirables. La police et la justice n'osaient pas bouger tandis que leurs ministres restaient stupéfaits devant la satisfaction qu'éprouvaient les plus hautes sphères du pouvoir face à la réussite de la nouvelle administration en Picardie. On pensait là-haut qu'il était bon d'avoir de nouveau la maîtrise du réseau téléphonique et numérique dans une région si proche de Paris et on pressait les autres départements de France à imiter l'Oise dans sa marche vers le succès. François Roger soupçonnait Seyland d'être à l'origine des

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

massacres et des extorsions inavouables que subissait la mafia des télécommunications de la région. Il savait que l'ancien Ranger la laissait continuer ses activités dans les villes et auprès des rares industriels qui n'avaient pas encore fait faillite à cette époque car, il avait besoin de leurs dons pour lancer l'Institution Nationale des Télécommunications du département. En priant et en demandant le pardon de ses erreurs, trop terrorisé par la haine qui émanait de Jean lorsque ce dernier l'approchait, le patron du Centre de surveillance du réseau Creillois s'interrogeait sur la façon dont allait finir ce douloureux épisode de sa pauvre carrière.

La maison d'Harlem Paragello, vendeur de drogue et de sexe bien connu dans l'Oise vers la fin de 2026, avait été rachetée par Seyland, le lendemain des obsèques du parrain. Refaite et remeublée entièrement à chaque printemps, cette somptueuse villa était orientée vers le sud sur les hauteurs d'Apremont. La forêt qui entourait le village, était miraculeusement intacte. Avec les restes des massifs d'Halatte et de Compiègne, elle était la dernière de Picardie à résister aux destructions des dix dernières années de Néo-Libéralisme sauvage. L'endroit était idéal pour l'ancien Ranger. Les murs ainsi que les vitres de la maison et de la serre recouvrant la piscine étaient à l'épreuve des balles, ce petit supplément de confort n'avait pas paru négligeable à Seyland tout autant que le système d'alarme qui protégeait la demeure. Ce dernier était une merveille électronique récente quasiment imparable. Il y avait aussi une centrale hybride solaire et éolienne qui rendait le manoir du voyou indépendant du défaillant réseau électrique privé, tout comme ce lieu disposait d'une vaste réserve d'eau personnalisée.

Dans le petit pays, on racontait à ce sujet, que l'auteur de l'attentat à la bombe ayant détruit entièrement la limousine blindée du parrain et ses occupants n'aurait pas pu obtenir un résultat identique dans la villa. Et les spécialistes de comptoir du petit café de la place précisaient toujours après cette affirmation :

- « Oui, tout ça, il ne pouvait pas le faire ailleurs qu'en dehors de la propriété. Même en doublant les cent kilos de poudre qu'il avait tassés dans

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la bouteille de gaz et qu'on a entendus exploser jusqu'ici, alors que monsieur Harlem était déjà sur la route de Lamorlaye. »

Pour les gens d'Apremont, il semblait inutile de préciser que la localisation de l'assassinat était à dix kilomètres du bistrot.

Jean Seyland avait acquis la maison de Paragello dans des conditions mystérieuses, après de courtes négociations avec l'avocat douteux ayant repris les affaires courantes du défunt. La silhouette massive du Ranger, vêtu de ses habits de brousse, passait désormais tous les soirs dans les rues du village puis, s'éloignait devant la ferme d'Apremont sur le chemin forestier s'enfonçant entre les taillis naissants. Ce jour-là, il était descendu dans le bourg comme tous les autres jours, le nouvel habitant du village. Sur ses traces, quelques minutes plus tard, un inconnu vêtu d'un imperméable l'avait suivi en essayant de se dissimuler, derrière le brouillard qui stagnait sur la France depuis deux semaines. Accoudés au zinc du café de la place, les clients avaient remarqué le manège du curieux suiveur de Jean. Les langues avaient marché et le Ranger ne tarderait pas à se trouver gratifié de la même réputation que l'ancien propriétaire de sa maison. Seyland avait vite ressenti la présence de son surveillant. Fort heureusement, il connaissait bien les bois de ce secteur et ces derniers n'ayant pas apparemment souffert du climat aberrant de cette triste époque, il disparut rapidement dans les feuillages encore vigoureux, laissant pantois l'étrange promeneur qui l'observait dans le lointain.

Sylvain Gary était un bon policier. Il était l'un des derniers représentants de l'ordre honnêtes dans ce monde dévasté par l'argent et le laxisme. Il venait d'être déplacé à Creil par ses supérieurs hiérarchiques des Renseignements Généraux en raison des ennuis qu'il provoquait par son travail trop consciencieux. Arrivé dans la ville de banlieue deux semaines plus tôt, il s'était vite intéressé aux multiples morts accidentelles de voyous locaux, à la grande fureur de ses collègues qui ne voulaient surtout pas d'ennuis. Après avoir lu les différents dossiers secrets des derniers venus dans l'agglomération Creilloise, il avait vite repéré le profil particulier de Jean Seyland et avait décidé de le surveiller discrètement. Ce soir-là, ne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

comprenant pas réellement les desseins de cette tempête ambulante venue droit du pays Breton, Sylvain était résolu à questionner son suspect en comptant sur sa carte professionnelle pour le protéger. Voyant disparaître la cible de ses investigations avec autant d'agilité, il se rua, furieux, sur le chemin afin de rattraper celle-ci. Il n'avait pas couru sur plus de cinquante mètres qu'un cliquetis métallique l'arrêta tandis qu'une voix sourde lui lançait :

- « Alors flic, on cherche la mort. Et bien ne te fatigue plus, tu l'as trouvée. »

En levant les mains, il se retourna vers son interlocuteur. Malgré son calme apparent, il ressentait une peur effroyable. Entre deux arbres, il découvrit Seyland debout et brandissant un impressionnant revolver en acier inoxydable.

- « Ce canon portatif est un Colt Python 357 conçu pour la guerre en région tropicale. Il est chargé avec des munitions chemisées en uranium désactivé. Il te faudrait trois épaisseurs de gilet pare-balles pour t'en sortir si je fais feu, alors reste bien sage et écoute. »

Sylvain n'en revenait pas. Non seulement ce fou de Ranger connaissait son statut de policier mais en plus, il n'hésitait pas à le menacer. En considérant la minutie avec laquelle ce gaillard supprimait les mafiosi de la région sans laisser de traces, le commissaire comprit que sa dernière heure venait de sonner et que tenter de sortir son arme ou sa carte pour neutraliser Jean était vain.

- « Comme ça, mon trésor, on s'appelle Gary et on était dans les renseignements généraux avant d'échouer mystérieusement à Creil, cette ville où les forces des Rois ténébreux du Néo-Libéralisme sont en voie d'extinction, ironisa Seyland en contrefaisant par dédain les tournures de phrase de Smeagol, un petit personnage de la saga du « Seigneur des Anneaux ». Je me demande, continua-t-il plus sérieusement, si tu bosses pour le gouvernement, pour les écolos ou plus simplement, comme ton serviteur, pour toi-même ? Dans les trois cas, si tu n'as pas une raison

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

valable de me tourner autour depuis ton arrivée en Picardie, je te descends. Tu comprendras peut-être de cette façon, la valeur des libertés de l'individu.

- Je vous tourne autour parce que je suis intimement persuadé que vous êtes le responsable des tueries de ces dernières semaines capitaine Seyland du quatorzième régiment de forestiers du Tsavo, répliqua le policier en retrouvant un peu de courage. Si toutefois je ne vois pas d'inconvénients à votre façon délicate d'éclaircir les rangs de la mafia locale, je n'aimerais pas que vous le fassiez pour vous emparer des places libérées par cette grande lessive.

- Et si c'était le cas, interrogea le Ranger, de quelle façon exprimeriez-vous votre mécontentement ?

- Si je ne vous piège pas moi-même parce que vous allez m'expédier, un autre le fera ! Hurla Sylvain qui n'avait plus rien à perdre. Il reste encore quelques hommes valeureux dans cette fange et ils viendront à bout du chaos ambiant. Les Fascistes, les profiteurs et les Ultra-Islamistes ne pourront pas toujours dominer comme ils le font aujourd'hui.

- Les Néo-Libéraux non plus, tonna Jean en relevant le chien de son arme. Je suis revenu ici pour leur faire payer leur malfaisance. Ils la paieront ; même si moi aussi je dois y rester. Et ce n'est pas un petit poulet empêtré dans ses principes qui pourra m'arrêter !

- Je sais bien que vous doutez de mon honnêteté à cause de mon passé aux renseignements, expliqua plus calmement Gary. Mais vous êtes tellement difficile à comprendre que j'étais forcé de vous espionner. Vos amis Écologistes m'ont contacté car je fais partie de leurs rangs. Ils m'ont supplié de vous éviter de sombrer dans la sauvagerie par vengeance personnelle. Nous pouvons démolir nos ennemis légalement ; pourquoi faites-vous une telle boucherie ? Vous semez les morts sur votre route comme un ange destructeur. Est-ce pour votre profit ? Expliquez-moi vos raisons avant de me tuer ? Si vous avez encore un peu d'Humanité en vous.

- Vous parlez de sauvagerie parce que je supprime des vendeurs de drogue et d'esclaves sexuels, rétorqua le Ranger. Je hais ces voyous et je

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

hais les Néo-Libéraux dont ils sont la pire branche. Je les détruirais tous, aucun ne m'échappera. Je les ferai mourir dans les pires souffrances !

- Mais pourquoi cette fureur ? interrogea Sylvain, halluciné par la haine que laissait paraître son interlocuteur sans aucune retenue. Pourquoi ne pas être resté en Bretagne où vous étiez destiné à devenir le directeur des télécommunications sans la violence et les souffrances ! A la prochaine catastrophe écologique, cette province demandera des élections régionales anticipées. Si les Écologistes scientifiques prennent le pouvoir au conseil de Rennes, ils déclareront l'État Armoricaïn indépendant de l'Europe Néo-Libérale. Plusieurs Nations abandonneront le capitalisme dans le monde au même moment aussi, personne en France n'osera empêcher la Bretagne de choisir son camp. Si vous vous trouvez là-bas, ce jour-là, votre vie prendra un nouveau départ et vous n'aurez plus aucun souci. Laissez-nous nous occuper des ordures de « politicaillons » du coin, c'est le boulot de la résistance écologiste passive. Ici, vous n'avez plus rien qui vous retient. Je sais que l'Oise, bien que vous y soyez né, ne vous a laissé comme souvenirs que déceptions, incompréhensions et injustices. Jamais vous n'avez été reconnu en Picardie à votre juste valeur. Là-bas, près de Tréguier, vous avez planté vos racines dès votre plus tendre enfance ; retournez près des rives du Trieux et du Jaudy. Ne risquez plus votre vie ici. Yvon vous attend.

- Je ne laisserai pas tombé la tâche que je me suis imposée ici, affirma Seyland. Ces salauds de Néo-Libéraux sont des bêtes sauvages nuisibles. Depuis près de quarante ans, ils ont semé le chaos sur la planète. En Afrique, ils tuaient les éléphants en voie de disparition pour gagner de l'argent. J'ai capturé des chasseurs Européens, qui pressés de fuir les lieux de leur carnage, découpaient des défenses à la tronçonneuse sur des bêtes encore vivantes, mais rendues inaptes à se défendre par leurs multiples blessures. Ces charognards étaient des Néo-Libéraux. Quant aux quatre milliards de personnes, dont trente millions en France qui ont perdu leur revenu, qui ne sont même plus recensées et qui vivent dans les bidonvilles en grignotant les restes trouvés dans les poubelles des derniers nantis, c'est bien à cause des Néo-Libéraux que leur nombre augmente chaque année.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

C'est toujours à cause d'eux que les pays les plus riches du monde sont devenus ceux où la misère est la plus dure à vivre, que nous respirons une purée de gaz nocifs en guise d'air et que les réserves d'eau potable deviennent des lacs souterrains de nitrate pur. Je les tuerai pour tout cela. Mais j'ai encore bien d'autres griefs contre ces porcs innommables. A cause de la qualité de leur gestion, j'ai vu mourir la ville de mon enfance lorsqu'elle est devenue une banlieue dévastée. Je n'ai pas pu devenir un écrivain et un cinéaste parce qu'il faut un nom ainsi que du blé pour réussir dans ces domaines, le talent étant secondaire en France. Ensuite, ils ont fait de moi un tueur. Enfin, je n'ai trouvé le bonheur que dans mon exil Breton sans l'avoir connu dans la région où je suis né car, ils ont rendu des types comme moi anachroniques et incompris par leurs prochains. Ma haine est si grande que je suis prêt à détruire mon pays, si c'est le seul acte qui puisse les anéantir. Je ne les considère pas comme des humains, ils sont les bêtes de l'Apocalypse. Je les condamnerai et les exécuterai avant l'Éternel. J'en fais le serment sur mon âme !

- Comment a pu naître une telle rage ? murmura le policier qui avait vu Jean devenir monumental pendant qu'il dévoilait au grand jour toute la douleur accumulée au cours des années. Soudain, ce géant reprit des proportions humaines. Maintenant, il avait tourné le dos vers Sylvain et laissait couler des larmes sur ses joues.

- Ma rage vient de tout ce que je t'ai dit mais elle vient surtout de mes rêves d'enfant que ces monstres ont brisés puis piétinés en riant, avant de se vautrer dans le luxe obscène les entourant, répondit le Ranger puis, en s'éloignant de Gary sur le chemin, il termina. Si tu étais venu pour me buter, tu aurais essayé depuis longtemps. Moi je continue ma guerre. Plus rien ne peut m'arrêter. Et si tu veux t'interposer entre la Bête et moi, prend des vitamines et viens avec un convoi de copains car, je ne ferai pas de détail en distribuant du plomb.

- Je ne m'amuserai certainement pas à essayer mon vieux, pensa le policier pendant que Seyland disparaissait dans le brouillard enveloppant la forêt. Puis, il conclut pour lui-même. Non seulement tu fais du bon travail en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cassant les voyous du coin mais en plus, maintenant, je connais les raisons qui te poussent à agir comme tu agis. Ce n'est pas par intérêt crapuleux, c'est simplement parce que tu souffres. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IX-

Pontorson était une jolie petite ville de granit. Les environs de cette cité étaient presque épargnés par le désastre climatique qui avait quasiment détruit la végétation du reste du pays. Aussi, aux fenêtres de ce village, des géraniums multicolores rehaussaient de leur chatoyement bigarré les tons bleutés des façades. Sylvain remonta la rue principale de Pontorson à bord de sa Peugeot puis, il la gara près du pont qui franchissait le Couesnon, une célèbre rivière constituant la frontière naturelle entre la Bretagne et la Normandie. Le petit cours d'eau n'était pas très large mais il représentait une forme de protection pour les restes ténus de la grande civilisation Celte. Le policier s'avança vers la partie Bretonne de la ville ; il était parvenu au milieu du pont lorsqu'il aperçut Yvon, le maire de Tréguier, ainsi que l'ami écologiste de Seyland. Ce dernier leva sa main droite en signe d'accueil puis, lança doucement :

- « Les sanglots longs des violons de l'automne ...

- ... Blessent mon cœur d'une langueur monotone, continua Gary. Ce vers de Paul Verlaine est resté célèbre pour le rôle qu'il a joué le 6 juin 1944 mais vous avez eu une excellente idée de l'utiliser comme signe de reconnaissance. En effet, aujourd'hui, qui se rappelle cette poésie à part quelques amateurs de lecture comme vous et moi.

- Pour réussir à surveiller Seyland sans vous faire descendre, il fallait que vous ayez une bonne culture générale et un sacré sens des relations humaines, affirma Yvon. C'est pour cette raison que par l'intermédiaire de nos amis Écologistes parisiens, je vous ai fait savoir que je désirais vous rencontrer.

- Que voulez-vous apprendre sur Jean ? S'intéressa Sylvain. Je l'ai contacté pour savoir de quel côté il était. Sa réponse m'a satisfait mais je suppose que vous la connaissez déjà.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- En effet, répondit Yvon, mais vous a-t-il expliqué les raisons pour lesquelles il a commencé la délicate croisade qui ébranle la Picardie depuis plusieurs mois ?

- Il a déclaré la guerre aux Capitalistes de l'Oise, expliqua le policier. Non seulement il veut rétablir l'administration des télécommunications en récupérant de force tous les biens qui avaient été bradés par le gouvernement à la mort des P.T.T, mais en plus, il veut mettre au cimetière tous les mafiosi Néo-Libéraux de la région Creilloise. Depuis qu'il s'est attelé à la tâche, plus d'une dizaine de patrons douteux font déjà la queue devant les portes de Satan afin d'entrer en Enfer. Il veut faire payer à toutes ces charognes les déceptions qu'il leur doit depuis son enfance et, j'ai l'impression que la facture va plutôt être salée.

- Sale temps pour les Picards ! S'exclama Yvon. La colère de Seyland ne connaît pas de limites. Pensez-vous qu'il risque d'être menacé sérieusement par les protecteurs de ses victimes ?

- Non, affirma Sylvain. Je travaillais dans le service central des renseignements généraux avant d'avoir été remisé comme garde-chiourme à Creil. Un grand nombre de dossiers secrets établis sur les sympathisants Écologistes me sont passés entre les mains à cette époque. C'est ainsi que beaucoup de vos camarades n'ont jamais de problèmes car, j'ai remis les documents les concernant entre des mains sûres. Seyland était lui-même fiché en effet, son passé de Ranger au Kenya et son palmarès impressionnant de combattant justifiaient une surveillance gouvernementale de ses agissements. Ce que j'ai appris sur lui m'a permis de comprendre que cet homme est un véritable danger pour les Néo-Libéraux et leur idéologie criminelle. Bien qu'il ait été mercenaire, jamais il n'a combattu pour s'enrichir. En Afrique, il faisait son travail de protecteur des animaux sauvages avec une ardeur inégalée par ses collègues. Il a officiellement arrêté deux cents braconniers ainsi que quatre cents trafiquants d'ivoire et de drogue. Les hommes que Jean commandait le surnommaient la Mort Blanche car, au cours des batailles qui ont opposé son unité aux troupes de chasseurs d'éléphant il a abattu mille sept cents ennemis à lui seul. Les mafiosi, les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

policiers et les rares gendarmes véreux de Creil ne peuvent rien contre ce géant de la guérilla. Avec les quelques armes dont il dispose actuellement par je ne sais quel miracle, il peut tenir tête à tous ces gamins sans effort. Seuls les restes du corps d'infanterie de métier qui est encore basé à Senlis, seraient en mesure de le gêner. Mais l'armée et la justice n'interviendront pas si Seyland ne s'occupe que de la voyoucratie Creilloise, sans menacer les gros pontifes Néo-Libéraux de l'Oise.

Ainsi, murmura Yvon, c'est donc vrai qu'il est une machine de guerre. Je savais qu'il avait été gendarme en Afrique et qu'il s'était battu dans la savane mais j'ignorais qu'il était aussi dangereux pour ses ennemis.

- En fait, pourquoi cet homme intéresse-t-il tant les Écologistes Bretons ? Demanda Sylvain.

- C'est mon ami le plus cher, répondit Yvon. Depuis toujours, il m'a prouvé qu'il aimait la Bretagne et la nature. Ceux qui ne lui veulent pas de mal peuvent compter sur son aide. Jamais Jean ne laisserait dans la misère un homme ou une femme sincère en difficultés. Depuis que je le connais, que ce soit dans le cadre de son métier ou dans celui de sa vie privée, chaque fois qu'il a pu protéger la veuve, l'orphelin et l'environnement il l'a fait. C'est un Seigneur, un genre de chevalier des temps modernes malgré l'impartialité hallucinante qui est la sienne et que certains qualifient de brutalité inhumaine. La Bretagne est aujourd'hui une province majoritairement écologiste. Si une nouvelle catastrophe climatique ou industrielle se produit, je prendrai la présidence du conseil général et j'isolerais ma région de la France. J'instaurerai, pour protéger ce qui n'a pas encore été dévasté par le Néo-Libéralisme sur notre bonne vieille terre Celte, la République Écologiste d'Armorique. Cependant, quand ce pont sur le Couesnon sera devenu un poste frontière, avant le no man's land entre ma Nation et la Normandie, quand des canons et leurs servants installés sur le Mont Dol, empêcheront les envahisseurs Néo-Libéraux venus du pays avranchin de pénétrer à l'intérieur de notre République, lui Seyland sera toujours accueilli dans la ville de Pontorson à bras et à cœur ouvert. En effet, non seulement j'ai besoin d'un homme comme lui pour organiser la défense de la Bretagne, bien que la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

France affaiblie ne soit plus très dangereuse, mais il porte à cette région un amour plus grand que celui du plus Breton des Bretons. Par amitié également, je n'ai pas le droit de lui refuser l'accès à cette Terre car, il m'a confié, avant de repartir pour la Picardie l'entretien sa maison de Plougrescan ; il m'a prouvé ainsi que je bénéficiais de sa confiance ce qui m'honore, et qu'il comptait bien revenir habiter ici. Je ne sais pas vraiment pourquoi Jean aime la Bretagne à ce point alors qu'il est né en Picardie, mais lorsqu'il arrive au pied du Mont Saint Michel et qu'il découvre cette merveille au-dessus des sables de la Baie, son regard brille de plaisir et sa voix se brise d'émotion. Quand il se promène sur les remparts de Saint-Malo ou de Dinan, il donne l'impression de les découvrir avec joie alors qu'il les connaît depuis les vacances d'été de son enfance. Jamais personne n'a aimé les rives de la Rance et du Trieux autant que Seyland. Quand il pêche, jamais il ne blesse les petits poissons, il les remet à l'eau en ne conservant que les grosses pièces. En forêt de Brocéliande ou de Rennes, il caresse les arbres et leur parle, il observe les animaux respectueusement, il honore la Terre Bretonne et les richesses naturelles qu'elle prodigue. Il éprouve sans doute pour les forêts de l'Oise et les villages de ce département une tendre nostalgie, mais c'est ici, à l'ouest du Couesnon qu'il a trouvé enfin un vrai port d'attache ainsi que le repos de l'âme et du corps. Je vous demande donc de me signaler l'évolution de la situation de Jean. Si ses ennemis menacent de le submerger, prévenez-nous. Nous ferons tout notre possible pour l'aider. Je compte sur vous et sur la solidarité qui est sensée unir les écolo-scientifiques.

- Je suis d'accord mon ami pour servir d'intermédiaire entre vous et Seyland, confirma Gary. Cependant, le fait que vous désiriez créer la sécession entre la Bretagne et la France risque de vous poser beaucoup de problèmes. Aurez-vous le temps d'intervenir pour appuyer Jean s'il est dans le besoin ?

- Nous ne serons pas les seuls à nous transformer en Nation écologiste, déclara Yvon. Le mouvement sera mondial et même les États-Unis y participeront. Nous serons donc soutenus solidement. Je ne compte pas agir

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

imprudemment. De plus, pour protéger les frontières de notre nouvel État, je disposerai de plus de sept cent mille hommes qui constitueront le corps des gardes-côtes Bretons. J'aurais, j'en suis sûr, suffisamment de moyens pour protéger la Bretagne des Néo-Libéraux et aider mon ami.

- J'en suis certain, fit le policier.

- Si maintenant nous allions manger une crêpe, proposa le maire de Tréguier. »

Sur ces mots, les deux hommes se dirigèrent vers le centre ville en souriant. La croisade de Seyland ne resterait pas la simple vengeance héroïque d'un seul homme. Elle allait se métamorphoser en une quête de la liberté, menée par plusieurs peuples du monde unis autour d'une splendide cause.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-X-

Deux ans s'étaient écoulés depuis le retour de Seyland en Picardie. Il était respecté maintenant à Apremont. Les habitants du village tous cadres supérieurs ou dirigeants d'entreprise, n'avaient rien des Néo-Libéraux odieux que l'ancien Ranger combattait féroce. Ces gens-là faisaient vivre leurs petites boîtes péniblement en essayant de protéger tant bien que mal le personnel qui en constituait la principale richesse. Ils étaient tous plutôt satisfaits des travaux effectués par la nouvelle institution Nationale des télécommunications dans leur petite ville. Ils bénéficiaient là d'une qualité téléphonique bien supérieure à tout ce qu'ils avaient connu depuis la fermeture des P.T.T. Jean leur paraissait à tous très sympathique, bien que beaucoup se demandent d'où lui venait l'aisance financière apparente dont il jouissait. Sans être dépensier, le nouveau notable d'Apremont avait acheté au comptant la villa plutôt coquette d'un parrain Néo-Libéral défunt. Il entretenait un antique véhicule tout terrain russe qui consommait tous les cent kilomètres à lui seul, plus d'essence que les autres véhicules roulant encore dans la région Creilloise. Quant à sa fille, elle suivait des études dans un collège privé de Senlis. Le salaire de fonctionnaire de Seyland ne pouvait suffire pour réussir une telle série d'investissements. Ce que ces braves gens ignoraient, c'est que la maison ne lui avait pas coûté plus de deux cent mille Euros, que sa Lada utilisait l'hydrogène comme carburant et que, le directeur du collège où la petite de Jean était entrée possédait un passé douteux sur lequel le Ranger avait recueilli une quantité évocatrice de pièces à conviction. En fait, depuis son retour à Creil, il n'avait même pas entamé les millions subtilisés à son défunt patron Breton. Les Néo-Libéraux de la région avaient pourvu gracieusement à ses faux frais. C'était bien à cause de ces gens qu'il était revenu dans ce département, c'était donc eux qui devaient assurer le coût de ce transfert. La justice du Seigneur, à défaut de celle des hommes, y trouvait son compte.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Un soir, en marchant vers la forêt, comme il le faisait chaque soir, Jean salua ses voisins qui buvaient un dernier verre avant la nuit sur la terrasse du café de la place. C'était une de ces périodes étouffantes qui succédaient aux jours de pluie glaciale depuis la catastrophe climatique de 2024. Partout dans le monde, les glaciers fondaient, les Océans grignotaient les grèves et les nuages de gaz carboniques tuaient les cardiaques par milliers dans les grandes agglomérations mais, les gouvernements Néo-Libéraux continuaient de crier haut et fort que l'hiver carbonique n'était qu'une invention stupide de scientifiques velléitaires en mal de sensations. Seyland approcha de la ferme qui se situait sur le chemin de la clairière à la table ronde. Soudain, François Dauphin, un conseiller municipal le croisa et l'appela.

- Monsieur, vous aimez beaucoup la forêt d'Apremont. Il paraît que vous la connaissez depuis bien des années et le maire aurait besoin de vos conseils.

- Je ne vois pas pourquoi j'aiderai un Néo-Libéral notoire, répliqua le Ranger sans douceur.

- Jean, reprit François, la municipalité de notre village compte six Écologistes sur douze élus et notre maire, est plus vert que couleur argent !

En effet, fit Jean, Il est un des rares « politicaillons » du coin à ne pas avoir transformé les bois de sa commune en lotissements. Bon ! Dites-moi ce que vous me voulez ; je vais faire un effort ?

- Vous connaissez le grand hêtre de la parcelle dite « Du Lieutenant ? » Questionna Dauphin.

- Oui, cet arbre magnifique a près de neuf cents ans. En 1993, il a pris la foudre et la partie droite de sa ramure en regard du chemin a été abîmée. S'il existe encore aujourd'hui c'est qu'à force de soin, vous l'avez sauvé, exposa Seyland.

- Voilà, vous avez tout à fait raison. Et bien hier soir, Jacques Guérin, le fils du fermier, a trouvé un énorme bidon sans étiquette au pied de ce géant. Pourriez-vous savoir quel produit contenait cette saleté ? Expliqua le conseiller.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Demandez à Henry l'ingénieur chimiste de venir nous rejoindre là-bas dans une heure. Moi, je retourne à la maison chercher un compteur de radioactivité, conclut le Ranger.

Quelques heures après, ils se trouvaient tous sous l'ombre douce et immense de l'arbre presque millénaire. Jeune pousse encore fragile, ce hêtre avait sans doute vu passer les premiers représentants de la dynastie des Capétiens, lorsque ceux-ci venaient chasser en équipage de vénerie dans l'immense forêt de Pont Sainte Maxence. En ce temps-là, ce massif sylvestre s'étendait sans interruption des portes de Pontoise aux frontières du pays ardennais. Dans les jours sombres de l'histoire humaine où vivait Jean Seyland, il ne subsistait de ces interminables bois, vieux comme la Gaule, que quelques bosquets encore majestueux mais dangereusement affaiblis par les conditions climatiques aberrantes. Et pourtant, les habitants d'Apremont aimaient leur charmante petite futaie, Seyland commençait même à avoir pour eux une certaine sympathie. Devant le bidon François le conseiller, Jacques le fermier et Henry le chimiste, se perdaient en conjectures. Seyland, sonde en main, mesurait la radioactivité du conteneur.

- Il émet une dose de rayonnements non dangereuse mais tout de même forte, dit le Ranger.

- Ce fût a été en contact avec de l'hexafluorure d'uranium, fit le chimiste en examinant la trouvaille du fermier. C'est ce type de bidon qu'on emploie pour transporter ce gaz.

- Celui-ci était empli de sable, continua Jean. On en voit des grains au fond. Je pense que le but des gens qui ont amené ce conteneur ici était de contaminer légèrement la terre des ces bois en répandant le sable du bidon autour du hêtre et sur le chemin. Quelqu'un convoite cette forêt. En effet, si les autorités découvraient des traces de radioactivité dans le coin, elles exigeraient la destruction des arbres et le nettoyage du sol sur une dizaine d'hectares. La porte serait ouverte pour une spéculation immobilière sur la zone déboisée.

- Mais pourquoi ces charognes auraient laissé une preuve aussi évidente de leur crime ? Demanda François.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Ils étaient occupés par leur sale besoin lorsque Jacques s'est pointé et les a dérangés. Ils se sont enfuis sans demander leur reçu, décrit Seyland. Ces clowns étaient des incapables. Des pros auraient refroidi notre ami fermier et seraient repartis en faisant disparaître le corps et toutes traces de leur passage sans paniquer.

- Que pouvons-nous faire ? Demandèrent ensemble les interlocuteurs du Ranger.

- Si vous aimez ces bois, vous allez commencer par la fermer, répondit Jean. Cette affaire doit rester entre nous. Les radiations ne sont pas dangereuses donc, Jacques, tu iras chercher un tracteur, une remorque et une pelleteuse, nous allons tout nettoyer. Cette nuit, nous irons larguer cette camelote devant la mairie de Creil. Je vais évaluer la surface et la profondeur de sol qu'il faudra décaper autour du hêtre. Ensuite, nous aplanirons le terrain dépollué, nous le labourerons et nous y replanterons du gazon.

Tous acceptèrent la proposition de Seyland. Ils considéraient que malgré la dureté de ses propos, le nouvel habitant d'Apremont pouvait bien les aider à sauver leurs bois. Ils commençaient même à lui faire confiance.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XI-

Sylvain s'était avancé vers le bar douteux où Seyland avait pris l'habitude de boire un café tous les matins. Il savait bien que le Ranger avait refroidi toutes les haines soulevées par sa situation dans ce quartier de Creil, lors de son retour en Picardie. Le patron du bistrot accueillit le policier en souriant et lui indiqua la table où déjeunait Jean. Gary s'approcha de son ami en déclarant :

- « C'est buvable la mélasse de ce singe ?

- A peu près, c'est d'ailleurs à cause de cela qu'il vit encore, répondit Seyland.

- Les renseignements que tu m'as demandés ont été difficiles à recueillir, fit Sylvain. Mais finalement je les ai obtenus contre une promesse de non-intervention sur un trafic d'armes. Bref, nous sommes sûrs que l'opération de contamination des bois d'Apremont était commanditée par Jean Larchet, le député Néo-Libéral du sud de l'Oise. C'est un Capitaliste notoire qui a fait fortune dans l'immobilier. Connaissant l'avenir de son groupe politique, ce filou prépare activement sa retraite. Il avait un acheteur pour un complexe administratif neuf près de Senlis, un coup de deux milliards d'Euros. Il ne lui manquait que l'autorisation de construire en forêt. Avec l'aide du maire de Creil, il a donc mis au point le plan que tu as compromis par ton intervention. Enfin, les gus qui ont été embauchés pour transporter le fût d'hexafluorure et répandre le sable qu'il contenait dans la forêt, sont des petites frappes de la banlieue nord. Il s'agit des frères Salim. Ils crèchent actuellement dans un hôtel de passe à Compiègne. Tu penses qu'ils doivent souffrir pour palper la fraîche qui leur était promise par le député, vu le ratage dont ils sont responsables.

- Finalement, j'ai bien fait de rendre au maire de Creil ce qui lui appartenait indirectement, confirma Jean. Cependant, l'affaire a été vite étouffée par les ordures de mafiosi politiques car, à onze heures du matin, le sable et le fût

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

étaient partis pour une destination inconnue et en tout cas loin d'Apremont. Bien ! Donne-moi le nom de la maison close où pieuvent nos braves hommes de main du clan Salim, car ce soir, je vais les envoyer s'installer plus confortablement chez Satan.

- Je te fais confiance sur le sort que tu réserves à ces imbéciles. Et pour le trafic d'armes, que comptes-tu faire ? Demanda Sylvain en tendant un papier à son ami sur lequel se trouvait l'information demandée par ce dernier.

- Quand tu sauras où le marché doit se conclure, où les armes doivent s'échanger et surtout, où les protagonistes doivent se réunir pour le paiement, fais-moi signe, expliqua le Ranger. On procédera à la dératisation de ces billes sans en faire part à la justice. Ainsi, vis-à-vis de tes informateurs, tu ne seras pas soupçonné car, ils croiront à un règlement de compte entre bandes rivales et tu auras malgré tout, fait ton boulot de flic.

- Je travaille là-dessus et t'appelle par téléphone demain après-midi, conclut Sylvain. »

La nuit était tombée sur la route de Saint Jean Aux Bois. Les traces misérables de la forêt de Compiègne étaient encore présentes mais chaque jour, elles diminuaient un peu plus. Au coin d'un bosquet, un parc de stationnement, au fond de celui-ci un ancien hôtel de luxe délabré ; c'était là que les frères Salim attendaient vainement le paiement de leurs méfaits. Une Mercedes rutilante arriva sur la route et tourna vers l'Auberge près de laquelle elle s'arrêta. Un vieillard colossal aux cheveux blancs quitta la somptueuse voiture et entra dans le salon de la maison close. La tenancière accueillit le personnage avec un large sourire. Le genre de carrosse qui l'avait amené jusque-là, était devenu très rare en ces sombres années et ceux qui en possédaient encore, n'étaient pas dans le besoin. Par ses vêtements et son allure, ce solide gaillard argenté semblait roulé sur l'or. Ce client était donc le bienvenu. Avec un sourire et une voix ténue, il demanda une chambre pour la nuit. Il spécifia qu'il ne désirait pas être accompagné et qu'il verrait cela plutôt le matin puis, il avança les cent cinquante Euros pour la location de la chambre en liquide, sans sourcilier. Enfin, le vieillard disparut dans l'escalier et la nuit reprit son cours paisible et silencieux.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Osman Salim sommeillait sur un lit de satin, installé dans une confortable suite de l'hôtel forestier ; son frère n'était pas très loin. Ce dernier avait choisi une chambre contiguë pour y dormir. Soudain, entre les grincements de sommiers et les gémissements de la travailleuse destinés à encourager son client qui provenaient de l'étage supérieur, Osman perçut deux détonations presque inaudibles. Inquiet, il se leva et courut vers la pièce où se trouvait son parent. En ouvrant la porte, il découvrit ce dernier allongé sur le tapis, baignant dans son propre sang ainsi que des morceaux épars de sa cervelle et ses globes oculaires exorbités. Tout à coup, il ressentit un terrible choc derrière sa nuque, il mourut tandis qu'il s'effondrait près du cadavre de son frère.

Le lendemain, la police les découvrit. Le curieux vieillard et sa prestigieuse voiture avaient disparu. De plus, rien ne permettait de l'identifier clairement. Le dossier fut rapidement classé par la justice puis, dans les milieux politiques Picards, de sombres hypothèses furent émises. Un loup s'était glissé dans la meute des chiens. Il était difficile de le démasquer et plus le temps passait, plus ce dernier choisissait avec perspicacité les victimes qu'il faisait parmi ses cousins éloignés dans l'arbre généalogique de l'espèce.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XII-

- « Je vois mourir un monde et s'il n'est pas possible de le sauver, je préfère participer à la construction d'un meilleur Univers. »

Yvon se rappelait cette phrase que Seyland lui avait dite autrefois, alors qu'ils péchaient tous les deux sur un banc de labres dans l'embouchure du Trieux. La construction ? Apparemment, elle était commencée dans la région de Creil. Le maire de Tréguier s'était mis à le croire sérieusement en lisant les dernières nouvelles de Picardie dans les journaux Nationaux. La mafia Néo-Libérale de l'Oise venait, en deux ans, de perdre sa fine fleur. De plus, la seule grande entreprise qui fonctionnait encore dans ce département était la nouvelle institution des télécommunications. Celle-ci était d'ailleurs florissante sous la direction officieuse de l'ancien Ranger et, selon les rapports secrets auxquels Yvon accédait grâce à ses relations, cette administration ne connaissait de si bons résultats que dans la région de Creil. Sur le reste de la France, elle stagnait lamentablement. Cependant, les politiciens commençaient à cerner l'origine mystérieuse de leurs problèmes dans l'Oise. Jean était de plus en plus associé, soit directement, soit indirectement, aux affaires qui troublaient le bon déroulement de la démolition sociale et écologique entreprise par la vermine Néo-Libérale en Picardie. Comment cette fois, le Ranger allait se sortir du piège dans lequel il tombait lentement ? Le maire de Tréguier s'en souciait beaucoup désormais. L'élimination pure et simple de la mafia en Picardie était terminée. A Paris même, les parrains n'osaient plus envoyer leurs lieutenants vers Creil car, ceux-ci y disparaissaient comme happés par une force occulte surnaturelle. Les Néo-Libéraux n'avaient donc plus le soutien de ces puissants alliés. Les magistrats et une partie des policiers municipaux du département de l'Oise étaient à leurs ordres mais, ces derniers étaient sous armés et débordés par le travail de protection des beaux quartiers où vivaient les politiciens. Il ne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

restait plus que les voyous Fascistes ou Ultra-Islamistes pour s'occuper du cas de Seyland.

Sylvain écoutait les signaux d'un des innombrables micros que ses hommes et la résistance écologiste avaient soigneusement dissimulé dans les caves dévastées des cités chaudes du plateau Creillois. La conversation du groupe de voyous était passionnante. Un petit vendeur de Drogue avait reçu de son fournisseur, la description d'un type à éliminer. Celle-ci était la suivante, une armoire à glace avec un peu d'embonpoint et portant presque toujours des vêtements de chasseur africain ou bien un ancien manteau des P.T.T. Le policier avait reconnu Jean Seyland et il explosa de rire en entendant la réponse faite à ce chef de bande par un de ses complices.

- « T'es pas malade Mustaph ... On va se faire éclater la tête par ce mec. Il y a trente ans, j'habitais dans son quartier. Avec la bande, on faisait brûler les poubelles ou les boîtes à lettre des cages d'escalier pour essayer de faire crever les gros beaufs qui vivaient dans les apparts avec la fumée. On cassait leurs guindes, leurs autoradios, bref, y en avait pas un qu'osait moufter de ces porcs. Un jour, on s'est attaqué à la bagnole de ce type. Il était trop sûr de lui, il rentrait tard, il n'avait jamais peur. On n'a pu rien piquer parce que l'alarme a couiné. Le lendemain sa caisse a dormi au garage et nos mobs ont toutes eu les réservoirs percés par des balles. On s'est vengé en incendiant sa boîte aux lettres, elle nous a explosé dans la tête ; elle était remplie de poudre à fusil. On a voulu mettre le bordel dans sa cave et foutre le feu aux poubelles de l'escalier où il créchait un soir. Une grenade au plâtre nous est tombée dessus par le vide-ordures. J'ai plus rien entendu pendant quinze jours et mon blouson de cuir était naze à cause de la peinture qu'il avait mise dans la bombe. En plus, On pouvait rien demander aux flics, on faisait tellement de conneries qu'ils nous jetaient. On a été soulagé quand ce fou s'est barré. Il était trop dangereux.

- Justement ! Éructa le chef de bande. C'est le moment de vous venger de ce gros porc ... »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

A cet instant précis, une série de coups de feu étouffés retentit. Le Policier surpris redoubla d'attention et reconnut le timbre sonore de la voix de Jean qui lui disait à travers le micro :

- « C'est pas mal ton système d'écoute Sylvain. Mais tu devrais coder ses émissions. N'importe qui avec un bon explorateur de fréquences peut repérer ou bien intercepter tes espions électroniques. Leur manque de discrétion vient d'ailleurs de coûter la vie à cinq petits voyous notoires. Bien ... Quand l'immeuble sera effondré, après que je l'ai fait sauter, ne cherche pas à venir récupérer ton microphone. Je te le rendrais ce soir au troquet de Verneuil, vers six heures. »

Deux minutes plus tard, un bâtiment vétuste de l'office public de location Creillois s'écroulait en écrasant sous ses décombres une quinzaine de vendeurs de drogue, la marchandise qu'ils y entreposaient et cinq petites frappes connues pour leurs agressions sur des personnes âgées qui semblaient avoir été victimes d'un règlement de compte.

Verneuil en Halatte avait été un sympathique petit bourg de Province. Aujourd'hui, rattrapée par les tentacules de la déchéance Creilloise, cette petite ville était devenue un faubourg de la Babylone Picarde. Jean Seyland alluma un cigare en regardant les restes rouillés d'un immense site de chimie industrielle qu'on pouvait encore deviner sur l'autre rive de l'Oise. Sylvain qui venait de récupérer son microphone espion regardait le Ranger. Il se demandait à quoi pouvait bien penser cet homme qui, en une seule après-midi, avait massacré une vingtaine de voyous, réduit en poussière un immeuble ainsi que plusieurs milliards d'Euros de drogue. Maintenant, ce cyclone humain buvait paisiblement un café et parlait de ses souvenirs d'enfance. Il évoquait l'époque où cinq mille ouvriers venaient travailler dans le complexe s'effondrant aujourd'hui sous la végétation pouilleuse, typique des friches industrielles, au-delà de la rivière. Seyland avait connu ce temps lointain où Creil était une fière ville Picarde, réputée pour son bassin d'emploi et ses forêts. Parfois, Sylvain croyait voir les images évoquées par son ami, des ouvriers éternellement mécontents mais bien vivants qui avaient travaillé entre les murs désormais délabrés des usines fantômes, hantant depuis

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

deux décennies les bords de l'Oise entre Conflans Sainte Honorine et Compiègne. Jean parlait des mois d'août qu'il passait sur sa bicyclette. En ces jours où il existait encore des étés, la vallée de l'Oise, de Pont Sainte Maxence jusqu'à Verberie, était un hymne à la vie rurale. Durant ces saisons disparues, il faisait bon se promener sur les routes de Picardie. La rivière était alors un majestueux cours d'eau qui glissait doucement entre des rives fraîches et boisées. De tout cela, il ne restait que le brouillard carbonique, les herbes folles et les ruines industrielles. Enfin, Seyland tourna son regard vers le policier. Ses yeux humides trahissaient une vive émotion. Le Ranger essayait de la contenir mais il était au bord des larmes. Jean demanda alors avec une voix cassée :

- « Au sujet de ton trafic d'arme, as-tu des nouvelles, Sylvain ?
- Une péniche doit arriver de Rouen demain dans la nuit et déposer sa marchandise sur le quai d'amont, à Creil. Les flingues et les explosifs doivent être remis à des voyous Ultra-Islamistes qui paieront au comptant dès l'arrivée du bateau, expliqua Gary.
- Combien d'hommes sûrs peuvent intervenir sous tes ordres ? S'inquiéta Jean.
- Une dizaine mais pour se défendre, ils ne disposent que de neuf millimètres automatiques particulièrement asthmatiques, fit le policier. Nous risquons d'être reçus par des mitraillettes. Nous allons être très légers.
- Je te fournirai un matériel un peu plus conséquent, promit Jean. Mais quoique tu en penses, je me servirai dans la cargaison du bateau ainsi que dans la mallette des acheteurs, une fois que nous aurons éliminé les trafiquants, et je te conseille d'en faire autant.
- Bien, conclut Gary, à demain soir. »

L'augmentation des actes de violence dans Creil démontrait bien que la ville était au bord de l'explosion sociale. Les groupes, soi-disant, Ultra-Islamistes agressaient sans cesse des citoyens sans défense et vendaient de la drogue sous le regard bienveillant des élus véreux ainsi que celui des policiers corrompus ou laxistes. Les Nationalistes du mouvement récemment créé, « Ordre Noir », profitaient de l'insécurité latente pour diffuser une

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

idéologie fasciste malsaine. Les résistants Écologistes au milieu de tout cela ne rêvaient que de restaurer la paix et de réparer les dégâts causés à la région par les Néo-Libéraux et leurs magouilles ignobles. Quant à Seyland, il ne pensait qu'à présenter à tout ce petit monde, une facture de douleurs et de peines vieille de trente ans. De plus il comptait bien en obtenir le recouvrement.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIII-

Les trafiquants d'armes étaient morts sans comprendre ce qui leur arrivait. Sur le quai de l'Oise, une douce odeur de poudre flattait les narines de Seyland. La présence des corps appartenant aux ordures qu'il venait d'envoyer en enfer ne parvenait pas à gâcher cette impression de devoir accompli qui, pour la première fois depuis bien des années, apaisait la sourde colère du Ranger. Les policiers chargeaient maintenant la camionnette de Jean. Ils avaient commencé à remplir les deux camions affrétés secrètement par le commissaire Gary puis, ils s'étaient mis à transporter, conformément à l'accord entre Seyland et leur supérieur hiérarchique, quelques petites bricoles que Jean avait soigneusement sélectionnées dans le stock illicite du navire. Aucun des courageux citoyens de Creil ne s'était aventuré jusque-là, pour connaître l'origine de la débauche de coups de feu et d'explosions d'obus de mortier qu'avait générée l'altercation. Personne ne pourrait affirmer que les policiers avaient participé aux réjouissances. Jean expliqua à son ami :

- « Sur les trois tonnes d'explosif C4, j'en ai pris cinq cents kilogrammes. Le reste, tu le gardes pour ton usage personnel Sylvain mais n'hésite pas à en employer un quintal pour satelliser la péniche et tout ce qu'elle contient encore. »

Pendant cette explication, un inspecteur s'approcha et dit au Ranger.

- « Au sujet des trois mitrailleuses rotatives, elles sont bien rentrées à l'arrière du fourgon mais les missiles et leur lanceur dépassent un peu au-dessus du siège passager.

- Ce n'est pas grave, assura Seyland. Je vous remercie beaucoup. »

Le commissaire Gary s'épongea le front alors qu'il ne faisait pas très chaud. Laisser un tel équipement entre les mains de Seyland, revenait à déclarer ouvertement une troisième guerre mondiale entre les Écologistes et les Néo-Libéraux associés aux Nationalistes ainsi qu'aux Ultra-Islamistes.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Mais après tout, il était temps de remettre les pendules à l'heure. Voilà quarante ans qu'une bande d'incapables embourgeoisés se laissaient botter les fesses par les politiciens et une justice véreuse. Ces fœtus étaient tous passés de l'état d'ouvriers capables de défendre courageusement leurs droits par de longues grèves et de dures privations, à celui de limaces acceptant sans sourcilier le chômage et la misère pendant que le revenu de la planète augmentait tous les ans de dix pour cent. La Guerre écologiste était commencée. Elle allait coûter beaucoup de vies mais elle était nécessaire. Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, l'homme avec un grand « H » jouait la survie de son espèce, et les actions du Ranger avaient le mérite de le rappeler. En regardant la camionnette de Seyland démarrer puis, rouler vers une destination inconnue, Sylvain pensa que dans les mois et les années à venir, il allait être surchargé de travail. Enfin, il réalisa que son ami était parti avec la mallette bourrée d'Euros, appartenant au gang qui avait commandé la marchandise de la péniche.

Le réveil sonna dans la villa de Jean. Le mois de septembre était particulièrement affreux cette année. Une canicule nuageuse étouffante régnait depuis trois semaines sur les pays de la ceinture verte et les derniers scientifiques compétents de la Terre se demandaient si cette fois, l'effet de serre n'allait pas s'emballer de façon définitive et sans appel. Seyland en se réveillant ressentit un malaise. Le gaz carbonique était là et ne parvenait plus à se dissiper. Le Ranger regarda le moniteur antédiluvien sur lequel il avait relié par miracle, et grâce à une interface en langage machine laborieusement programmée, deux détecteurs de gaz utilisés jadis aux P.T.T. Le niveau d'alerte était proche mais non atteint. Sa femme et sa fille, épuisées par l'atmosphère pesante, dormaient. Le collège de la petite n'avait pas encore ouvert ses portes. Malgré les affirmations rassurantes faites par les politiciens aux cours de journaux télévisés qui tenaient plus du « Reality Show » que de la presse objective, quelque chose était cassé dans le fonctionnement de la nature. Soudain, la sonnerie du visiophone dont Seyland avait maintenant établi un réseau en Picardie, résonna. Sylvain, en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bras de chemise et le visage en feu apparut sur l'écran dès que Jean eut décroché.

- « Cette fois, c'est la guerre et je vais être débordé, lança le policier. La plupart des policiers municipaux de Creil appartiennent au mouvement « Ordre Noir ». Ce matin, ils ont décidé d'en finir avec les Ultra-Islamistes. Ils se sont tous regroupés, ils sont plus de mille et ont encerclé le plateau Creillois. Il y a déjà trois cents morts chez les voyous mais ces derniers sont encore nombreux. Nos Rambo les ont coincés dans la Tour Descartes. Je devrais intervenir mais j'hésite. Jean Larchet, le député, a envoyé un régiment de C.R.S.. pour nous soutenir. En fait, ces fainéants ont reçu l'ordre de rester aux portes de la cité. Tout est organisé pour faire la grande lessive dans les banlieues. Dans les principales villes de France, le phénomène s'est déclenché de la même façon, ce matin même.

- Ne bouge surtout pas, ordonna Seyland. Tes hommes, toi et leur famille venez-vous réfugier en forêt d'Apremont, près de la planque des deux camions d'armes que nous nous sommes appropriés, il y a un mois. Tu ne me fourniras que quelques policiers décidés et bien armés pour protéger le village. Moi, je vais limiter les dégâts dans Creil. Mais je le ferai seul. Je n'ai besoin de personne. C'est la « Nuit des Longs Couteaux » Sylvain, tout comme Hitler qui avait éliminé ses fidèles Sections d'Assaut, devenues gênantes, les Néo-Libéraux se débarrassent de leurs alliés envahissants en les faisant se nettoyer mutuellement. Les survivants de ce règlement de compte fratricide seront récompensés et renforcés. Je vais donc veiller à ce qu'il n'y ait pas de survivants en Picardie ! »

Vers la neuvième heure de la matinée Sylvain, ses inspecteurs et leurs familles étaient arrivés dans la rue principale d'Apremont. Le commissaire et ses subalternes les plus entraînés verrouillèrent le hameau pendant que Seyland partait au volant de sa vieille et vaillante Lada en direction de Creil, sous les regards inquiets de ses amis, de son épouse et de sa fille. Le Ranger se rendit au dépôt d'essence de la zone industrielle Creilloise que personne ne protégeait. Il rangea son automobile à plus d'une minute de marche de sa destination puis, continua jusque-là, à pied. Il portait son

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

uniforme de brousse, un gigantesque revolver en acier inoxydable qu'il avait dû trouver parmi les merveilles subtilisées aux trafiquants d'armes et, en bandoulière, dans son dos, une mitrailleuse rotative avec sa bande de vingt-mille cartouches. Au dépôt, il découvrit l'objet de ses recherches, un camion d'essence. Après avoir abattu le chauffeur sauvagement, il installa deux charges de C4 et de magnésium ainsi que leur détonateur radio-commandé sous la citerne. Enfin, il sauta au volant du véhicule. Il démarra ce dernier et se rua vers la route de Senlis, afin de pouvoir entrer dans Creil à quelques centaines de mètres de la Tour Descartes. Le barrage établi par les C.R.S., sur le pont de la route Nationale 330 qui enjambait la voie de Paris à Clermont de l'Oise, se dissipa sous le feu de la mitrailleuse rotative. Jean avait éclaté le pare-brise du camion et tout en fonçant à cent kilomètres par heure vers le cordon de policiers, il tenait d'une main la détente de l'arme posée sur le tableau de bord et faisait crépiter sauvagement la machine à tuer. Devant le monstre rempli d'essence, les fourgonnettes kakies et les pantins casqués explosèrent sous la pluie de balles qui dura près de dix secondes. Lorsque la citerne les dépassa en vrombissant, la plupart des C.R.S. remplissaient déjà leur formulaire d'admission en enfer. Le camion fit ensuite un virage à angle droit et se stabilisa à plus de cent mètres de la Tour Descartes. Ce gigantesque parallélépipède de béton se dressait au milieu des fumées et de la fureur des combats. Les Nationalistes de « l'Ordre Noir » dominaient la situation ; ils ne s'inquiétèrent même pas de l'arrivée du géant rugissant, à l'autre bout de la rue Blaise Pascal. Seyland put tranquillement descendre du véhicule, tout en déposant les deux boîtes de vingt-mille cartouches sur la pelouse grillée. Il lança le moteur du géant, embraya puis, se jeta hors du monstre routier qui prenait lentement de la vitesse, après avoir bloqué l'accélérateur avec une pierre. Il roula à terre, se redressa vivement et se rendit compte qu'il s'était foulé la cheville. Il parvint pourtant à retourner vers l'angle de la rue en boitant, pendant que les déments de l'Ordre Noir se mettaient à tirer sur lui et sur le camion. Ces fous avaient enfin compris que le nouveau venu voulait leur peau. Les balles tombèrent en rafale autour de Seyland, tandis qu'il se glissait derrière un

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

muret de béton, à proximité de ses boîtes de cartouches. Bien protégé, il mit en place sa mitrailleuse, relia entre elles les bandes de balles et commença à saupoudrer ses adversaires avec du plomb. En voyant arriver le camion à trente kilomètres par heure, ces derniers avaient cessé le feu car, ils avaient réalisé que la citerne était pleine et pouvait détruire la totalité du quartier en s'enflammant. Le mastodonte routier termina sa course en s'écrasant contre les fondations de la Tour Descartes, pendant que Jean commençait à pulvériser la mort dans les rangs de « l'Ordre Noir ». Les voyous Ultra-Islamistes, convaincus qu'on venait les aider se montrèrent aux fenêtres et acclamèrent le tireur mystérieux qui dévastait la phalange de « nazillons ». Ils changèrent de ton lorsque les rafales de la rotative se mirent à améliorer également l'esthétique de la tapisserie des appartements de la Tour. La fusillade cessa après deux minutes. Quelques tirs avaient été dirigés contre Seyland, mais aucun ne l'avait touché. Le Ranger appuya alors sur la commande de mise à feu des explosifs. L'enfer se déclencha aussitôt. Les trente tonnes d'essence vaporisées par l'explosion du C4 s'enflammèrent ensuite avec le magnésium en créant une boule de feu qui détruisit les immeubles désertés sur cent mètres de diamètre autour du camion. La chaleur de la canicule et le souffle des déflagrations s'étaient combinées pour créer un phénomène de tempête de feu. Seyland n'avait pas envisagé une telle catastrophe. Il se pelotonna derrière le muret et sentit, durant une seconde, la chaleur torride des flammes qui vinrent lui lécher le dos. Ensuite, il suffoqua pendant près d'une minute avant qu'un vent violent, créé par la dépression due à la combustion de l'essence ne vienne renouveler l'oxygène de l'air épuisé par l'incendie. Jean mit longtemps à retrouver ses esprits. Il resta allongé sur la pelouse près d'un quart d'heure avant de pouvoir se relever et repartir vers sa voiture. La fureur du combat était finie et tout autour du Ranger, les flammes avaient noirci les arbres, les murs et les vitres des immeubles. Seyland vidé de ses forces et endolori se dirigea vers un talus qui descendait directement jusqu'à la zone industrielle. Il ne rencontra, avant d'atteindre celui-ci, qu'un C.R.S. venu vérifier l'origine de la catastrophe. Le policier Néo-Libéral fut rapidement convaincu à coups de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

revolver, que le moment n'était pas venu d'ennuyer Jean. Le Ranger se laissa ensuite glisser le long de la pente herbeuse jusqu'au parc de stationnement où il avait rangé sa vieille Lada. Il cacha dans le coffre de celle-ci, la boîte de cartouches qu'il n'avait pas utilisée et qu'il avait récupérée, ainsi que sa mitrailleuse rotative mais, il garda à la main sa fabuleuse arme de poing. Il prit enfin la route d'Apremont en roulant doucement, car son dos et son bras gauche brûlés le faisaient souffrir.

À Creil, le plan de nettoyage organisé soigneusement par les Néo-Libéraux, était un échec sans précédent. Certes, les voyous Ultra-Islamistes et « l'Ordre Noir » avaient disparu mais les C.R.S. qui étaient étroitement attachés au pouvoir ne pouvaient plus dominer la cité. Le commissaire Gary et ses inspecteurs n'étaient pas morts, comme l'avait prévu Jean Larchet. L'absence des gendarmes honnêtes, soigneusement éloignés de Creil pendant l'émeute, n'avait pas empêché la justice divine de rendre sa sentence et de punir les agitateurs. Elle avait par contre, prouvé l'incompétence des forces soutenant l'autorité Néo-Libérale qui avait été envoyées par le député du sud de l'Oise. La police judiciaire, dirigée par Sylvain et un régiment de gendarmerie commandé par un officier sympathisant avec la résistance écologiste passive, prirent donc la ville en main douze heures après le massacre de la Tour Descartes et ce, à la grande fureur du gouvernement en place.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le prix de la Liberté. 2^{ème} Partie :

-XIV-

Jean resta dans le coma durant quatre jours après son retour à Apremont. Le médecin attaché au régiment de gendarmerie de la place de Creil soigna les brûlures du Ranger pendant que ce dernier était inconscient. Heureusement, ces blessures étaient superficielles et bien que douloureuses, elles seraient sans séquelles. Sylvain, dans le même temps, essaya de retirer à Seyland le formidable revolver que celui-ci n'avait toujours pas lâché, mais aucune force humaine n'aurait pu desserrer l'étreinte nerveuse que la main du Ranger exerçait sur la crosse en bois de l'arme. Dans les jours qui suivirent, l'homme de paille gérant officiellement le centre de surveillance du réseau reçut un rapport de police précisant que son adjoint avait été blessé par l'explosion de la Tour Descartes alors qu'il se rendait à son travail et que ce dernier ne pourrait retourner dans son service qu'après trois semaines de repos. Couverts ainsi par ses amis, le Ranger pouvait récupérer paisiblement.

Jean revint complètement à la vie, dans la nuit du 20 septembre 2028. Sa femme et le commissaire Sylvain Gary dormaient dans des fauteuils installés près du lit. Ils n'étaient pas vraiment inquiets car, le docteur les avait rassurés sur l'état général de Seyland depuis le début de la semaine. Quand il les appela, ils quittèrent leur somnolence, heureux de voir le Ranger de retour parmi les vivants. Jean quitta son lit. Sa femme l'avait habillé d'un vêtement de sport, après lui avoir retiré son uniforme brûlé. Il se sentait beaucoup mieux, ses plaies étaient presque estompées mais la fatigue n'avait pas encore disparue. Il se rendit compte qu'il tenait toujours son revolver. Sylvain après, s'être enquis des sensations éprouvées par son ami lui dit au sujet de son arme :

- « Quand tu tiens un de ses joujoux, il est impossible de le retirer.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- C'est une réaction nerveuse que je dois à la blessure reçue en Afrique, répondit Jean. Je prendrai bien un thé ... Il était là, debout au milieu de la chambre, encore chancelant.

- Je vais te le chercher, fit Gwénaëlle en se dirigeant vers la cuisine.

- Ce revolver, quel est-il ? Interrogea le policier.

- Il s'agit d'un « Tigre Rugissant » de la maison Smith & Wesson, déclara Seyland. C'est le revolver le plus puissant jamais conçu. Il est de calibre cinquante et supporte des charges magnum. Son barillet interne contient huit balles et un chargeur amovible placé devant le pontet augmente sa capacité de 10 projectiles supplémentaires. Le recul du chien en position de percussion et la présentation d'une nouvelle cartouche au canon se font manuellement ou bien mécaniquement, par emprunt de gaz. Les douilles usagées sont éjectées du magasin rotatif par le tir suivant et, lorsqu'une chambre de celui-ci est vide, elle se remplit automatiquement en passant devant le chargeur fixe. Cette arme fonctionne donc au coup par coup, en simple ou en double action, mais elle peut également tirer par rafale. C'est un revolver unique dans son principe et son efficacité.

- Je me souviens qu'il n'y eut que quelques exemplaires fabriqués, précisa Sylvain.

- En effet, assura Jean. Trois furent assemblés et je les possède tous. Ils faisaient partie du chargement illicite dont nous nous sommes emparés, il y a quelque temps. »

Sur ses mots, le Ranger se dirigea vers l'armoire de la chambre. Cette dernière était équipée d'une cache, d'où Seyland, sortit une boîte de chêne vernis, soigneusement travaillée. Il la posa sur son bureau, puis, l'ouvrit avec délicatesse. Un autre « Tigre Rugissant » s'y trouvait, posé sur un velours rouge, soyeux.

- « Prends-le. Il est à toi Sylvain, fit Seyland. Je te le dois bien. »

Le policier saisit avec respect, le flamboyant revolver. Admiratif, il le soupesa puis le remit dans la boîte qu'il glissa sous son bras, après avoir remercié d'une voix cassée, son ami. Ce dernier n'était pas qu'une machine

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

à combattre, derrière ce guerrier froid et méthodique, il y avait une âme que les Néo-Libéraux et leurs exactions, n'avaient pu effacer.

Les inspecteurs de Sylvain et les gendarmes de la place de Creil venaient, depuis plus d'une semaine, camper dans la forêt d'Apremont. Cette stratégie les mettait en position favorable pour prévenir une attaque que les C.R.S. de Senlis étaient susceptibles de lancer sur l'ordre de Jean Larchet contre les autorités légales creilloises, non désirées par les élus locaux. Les familles de ces courageux représentants de la civilisation vivaient avec eux sous les tentes. Seyland avec sa délicatesse connue dans toute la région avait persuadé les directeurs des supermarchés de luxe de l'Oise, d'alimenter et de prêter gratuitement des sanitaires écologiques de campagne à cette troupe. A l'abri des arbres d'Apremont, tout ce petit monde vivait et protégeait la liberté dans le département.

Une semaine plus tard, la vie se réorganisait, bien que l'émeute ait laissé des traces indélébiles dans la cité. Une bonne partie des immeubles du plateau Creillois était noircie et les tracteurs à pelle déblayaient encore avec peine, les cendres de tout ce qui avait brûlé dans la tempête de feu. Jean et Sylvain prenaient souvent le déjeuner ensemble dans la villa du Ranger. Ce qui inquiétait ce dernier, ce n'était pas les compagnies de C.R.S. qui maintenant faisaient régner un ordre de fer dans toutes les villes de France avec la bénédiction du gouvernement Néo-Libéral, c'était l'atmosphère qui chaque jour devenait de plus en plus irrespirable. Le pourcentage dangereux de gaz carbonique était pratiquement atteint et Seyland envisageait sérieusement d'emmener sa famille sur les hauteurs de l'ancienne forêt d'Halatte, devenue une lande clairsemée d'arbres rachitiques. Il en parlait avec le commissaire Gary lorsque son système de détection se mit à siffler. Le phénomène d'emballement de la production du dioxyde de carbone était commencé. Les scientifiques les plus optimistes prétendaient qu'il faudrait la mort des deux tiers de la population mondiale pour arrêter le cataclysme. La couche nocive formerait bientôt une chape épaisse de 100 mètres, étendue entre le soixantième parallèle du nord et celui du sud. L'horreur abominable des évangiles était venue. Ceux qui seraient dans la montagne y

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

échapperaient ainsi que ceux qui monteraient aux sommets des plus hauts immeubles des villes. Mais partout dans les vallées, sur les bords des mers et dans les bassins géologiques, la mort emporterait dans des souffrances atroces les femmes, les enfants, les vieillards et enfin les hommes jeunes. Les glaces des pôles en quelques semaines perdraient un vingtième de leur volume. Le niveau des mers monterait de trois mètres et toutes les régions littorales seraient partiellement englouties. Il fallait que Seyland et ses amis fuient vers le Mont Pagnote, une des rares collines de l'Oise qui dépasse en altitude l'épaisseur de la chape de gaz. Pour ses amis Bretons, Jean pensait que le massif armoricain serait le meilleur refuge. Il décrocha son visiophone et bien que cela relève de l'exploit, vu l'état des télécommunications Françaises au-delà des frontières Picardes, il parvint à joindre Yvon. En quelques mots, le maire de Tréguier fut averti. Ensuite, comme le Ranger, les gendarmes, les policiers et les habitants d'Apremont, ne disposaient plus que d'une heure avant de suffoquer, ils se mirent au travail, afin de partir le plus vite possible vers le village de Fleurines et la colline du salut. La maison de Seyland fut verrouillée hermétiquement. Les tentes de l'armée furent démontées et rangées dans un camion. Les familles des gendarmes et des inspecteurs de police furent installées dans des autobus puis emmenées vers Fleurines. La population d'Apremont fut évacuée vers une hauteur qui dominait le village et qui, elle aussi, s'élevait au-dessus de la chape de dioxyde de carbone. Les gendarmes et les policiers lui laissèrent des vivres, ainsi que des bombones d'oxygène. Puis, ceux-ci partirent enfin vers le Mont Pagnote dans leurs véhicules de service, en escortant les deux semi-remorques d'armes saisies par Sylvain. Seyland et sa famille furent les derniers à quitter leur maison. Ils prirent la route à bord d'une superbe voiture neuve à quatre roues motrices, curieusement carénée, dont personne ne reconnaissait la marque. Il s'agissait là sans doute, d'un atout supplémentaire, que Jean venait de sortir en raison des circonstances exceptionnelles.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XV-

Une nuit d'horreur tomba sur le monde. Pendant celle-ci, depuis les hauteurs du Mont Pagnote, Jean, Sylvain, et tous ceux qui s'étaient réfugiés là, avec eux, entendirent les habitants de la Vallée de l'Oise hurler en mourant, étouffés par la chape de gaz. Les ultimes larmes des enfants dont les muscles respiratoires se tétanisaient après avoir recherché vainement et longuement l'oxygène libre, montaient vers le ciel en déchirants sanglots d'agonie. Cette mort lente et douloureuse était insoutenable. Elle tuait doucement mais horriblement. Les victimes ressentaient d'abord une migraine affreuse puis, leur fréquence de respiration augmentait. Les poumons de ces malheureux finalement s'irritaient. Leurs forces les abandonnaient et la mort arrivait quand des crampes paralysaient la totalité de leur thorax. Ils périssaient comme les crucifiés de l'antiquité, si leur cœur ne lâchait pas avant. Le monde avait sombré dans la plus effroyable des périodes de son histoire. En moins de quelques jours, les deux tiers de la population planétaire allaient mourir et il serait impossible aux survivants des hauteurs, de redescendre avant un mois.

Jean et sa femme étaient assis seuls, sur un tronc d'arbre renversé, au sommet de la colline. Leur fille jouait silencieusement, avec les camarades qu'elle s'était faits parmi les enfants des gendarmes et des policiers. Tout le monde essayait d'oublier la mort du peuple Français dont les échos parvenaient à retentir jusque dans ce coin élevé d'une forêt défunte. Gwénaëlle regarda son époux avec les larmes aux yeux, elle l'enlaça et lui demanda :

- « Si le gaz monte jusqu'ici, que feras-tu ? » Seyland ne répondit pas, il regardait dans la lumière lunaire le désert desséché qui avait été jadis les plus beaux champs de blé de France.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Réponds moi chéri, insista la tendre femme du Ranger. Si Sandrine se mettait à souffrir comme ces enfants que nous entendons périr depuis ce midi, comment l'empêcheras-tu d'avoir mal ?

- Je n'accepterai pas que Sandrine meure ainsi, répliqua Jean au bord des pleurs. Je n'hésiterai pas à la tuer moi-même et à te tuer, si tout est perdu. Je refuse que vous enduriez le calvaire de ces pauvres gens qui agonisent dans la vallée. Tu sais que j'ai été blessé en Afrique. Je peux te jurer qu'être atteint par une sagaie, ne fait pas souffrir, le choc reçu fait perdre connaissance presque aussitôt. Une balle est encore plus rapide.

- Alors prépare trois cartouches, une pour la petite, une pour moi et une pour toi, demanda Gwénaëlle. Maintenant allons faire l'amour tous les deux en attendant le verdict de Dieu. Profitons de ces instants qui seront peut-être nos derniers pour vivre encore plus intensément le plaisir de s'aimer, conclut-elle. »

Avant de suivre son épouse dans leur tente, Seyland vérifia les deux magasins de son revolver. Ils étaient pleins. Ils suffiraient donc si vraiment la chape s'épaississait encore. Cependant, le Ranger savait que sa main tremblerait avant de tirer sur ceux qu'il aimait.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVI-

Sur les sommets forestiers de la Picardie, ceux qui n'avaient pas été dévastés par les Néo-Libéraux, la faune s'était réfugiée. Les cerfs, les sangliers, les renards et tous les autres habitants des traces de cette forêt Picarde qui fut jadis immense, étaient venus se pelotonner sur les petites collines culminant de-ci, de-là, au-dessus de la chape de gaz carbonique. A quelques dizaines de mètres aux pieds de Seyland et de ses amis, le plus grand rassemblement de chevreuils qui se soit produit depuis la catastrophe climatique de 2024, s'était spontanément formé. Par centaine, les bêtes s'étaient assemblées près du campement des gendarmes Creillois. Elles n'avaient montré aucune crainte. Était-ce l'épuisement, l'indifférence donnée à tout être sain qui sait sa mort proche ? Personne ne pouvait le dire. Une trêve tacite semblait avoir été décidée entre les hommes et les habitants des bois. Pendant un mois, la vie s'accrocha aux îlots d'air respirable, disséminés à la surface de toute la planète. Sur la cime du mont Pagnote, la tension nerveuse des premiers jours était tombée. L'horreur apocalyptique avait cessé de rôder autour du campement et la proximité des animaux sauvages rendait presque agréable ce séjour. Des groupes humains installés sur les hauteurs Françaises échangeaient des informations par liaison radiophonique. Le gouvernement qui s'était enfui bien avant la catastrophe, dans les Alpes, diffusait sur la bande réservée à la modulation de fréquence, des instructions douteuses en précisant avec fermeté que les institutions républicaines existaient toujours, malgré la gravité de la situation. Seyland de son côté vérifiait toutes les heures la qualité de l'atmosphère au pied de la colline. Un analyseur qu'il y avait installé, lui retournait par câble le pourcentage de gaz nocif présents dans l'air de la vallée de l'Oise. Une diminution du dioxyde de carbone était nettement décelable, les activités industrielles ayant brutalement cessé. Le Ranger estima un matin, qu'avant trois jours, tous les réfugiés du Mont Pagnote pourraient regagner le site

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

d'Apremont. Dans la brutalité qui avait précédé cette dernière grande catastrophe écologique, Seyland avait oublié toute son Humanité. Aujourd'hui, il la retrouvait lentement. Pour les enfants qui avaient souffert, pour les femmes qui avaient péri dans d'effroyables douleurs, Jean avait ressenti de la pitié. Il avait de nouveau trouvé la mort affreuse et inhumaine. Il s'était senti terriblement choqué par les pleurs des pauvres malheureux qui avaient été terrassés par la Bête dans la vallée de l'Oise. Le Ranger allait peut-être changer lorsqu'il reviendrait vers Apremont. Serait-il de nouveau serein ? Penserait-il avoir assouvi sa vengeance et cesserait-il de pourchasser sans relâche ses ennemis ? Cela dépendait de ces derniers. Il suffisait de le laisser vivre sa vie sans plus tenter de l'exploiter.

Descendus du massif armoricain Yvon, la plus grande partie des Écologistes Bretons ainsi que leur famille découvrirent l'horreur. Dans les rues des grandes cités Celtes, la mort avait frappé par milliers les habitants. Les Néo-Libéraux de la région, sacrifiés par le pouvoir central dans le but non avoué de piéger la résistance Bretonne en masquant la menace, s'amoncelaient en hideux tertres de cadavres. Deux tiers de la population de Bretagne avaient péri dans la catastrophe. L'habitat dispersé n'avait pas permis de transmettre l'alerte au gaz carbonique suffisamment vite pour sauver toutes les vies qui méritaient de l'être. Sur le littoral de la péninsule que recouvraient à chaque marée haute des flots aux progressions inquiétantes, les morts avaient été emmenés par l'Océan mais la marque de leur peine demeurait. Depuis plus de deux siècles, le Néo-Libéralisme et le soi-disant communisme se nourrissaient de la peine des pauvres. Personne n'osait résister à ces sociétés ignobles encore plus impardonnables que la féodalité ou la royauté despotique. L'argent, durant ce temps, avait régné en répandant la souffrance et l'amertume, plus sûrement que toutes les guerres et les épidémies. Yvon regagna avec Sabine, la prostituée sauvée par Seyland trois ans plus tôt, le petit port près de Plougrescan où ils vivaient tous les deux maintenant. L'eau n'avait pas dévasté ce bourg et ses maisons n'avaient pas été envahies par les fortes marées. Les deux amoureux, puisqu'ils étaient liés tendrement désormais, firent rapidement l'inspection du

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

village et des possessions du Ranger. Tout allait bien. Le maire de Tréguier sentait bien que le broussard et son impartialité lui manquaient. Dans une telle situation, il aurait réagi vivement, il aurait su quelles décisions prendre. Pourquoi Jean était-il retourné dans l'Oise ? En allumant la télévision qui fonctionnait de nouveau en Bretagne, grâce aux techniciens de la résistance écologiste, Yvon et Sabine reçurent certaines nouvelles comme des coups de tonnerre. Sur une chaîne Nationale, le président Néo-Libéral annonçait que l'armée était réquisitionnée pour protéger les banques, les bijouteries, les grands magasins et les îlots immobiliers privés réservés à l'élite du pays. En effet, après la catastrophe, la misère était telle que les survivants risquaient de piller les biens de l'industrie et de semer le désordre dans le système économique du pays. Alors qu'il y avait tant de tâches à accomplir, tant de morts à enterrer avant que les épidémies ne se déclenchent, tant de survivants à nourrir et tant d'abris à organiser pour eux, l'armée allait être utilisée afin d'assurer la sécurité des possessions Néo-Libérales et de leur économie sordide. Cette goutte de bassesse faisait déborder le vase. Pendant que les sommets de l'indécence et de la mesquinerie étaient largement dépassés par les Néo-Libéraux Français, une radio pirate de la résistance écologiste lançait des informations plus sérieuses. Sabine parvint à la capter. Les régiments Bretons ainsi que la flotte de Brest ne respectaient pas l'ordre du Président de la République et attendaient les instructions du responsable des Écologistes scientifiques de Rennes. Il s'agissait d'Yvon, le maire de Tréguier. Dans toutes les régions de France, les épidémies menaçaient de se développer. La pollution atmosphérique diminuait mais la misère était telle, que des malheureux mourraient maintenant de faim et de froid par centaines dans les campagnes. Aussi en Picardie, deux régiments de gendarmerie, celui de Compiègne et de Creil avaient, avec la police judiciaire de Creil et un écologiste énergique d'Apremont, pris la réorganisation de l'Oise en main. L'armée était interdite de séjour dans ce département. L'heure était venue pour Yvon, la séparation de la Bretagne et de la France s'imposait. Mais Seyland, seul en Picardie avec quelques centaines de gendarmes pour l'aider, qu'allait-il pouvoir faire ? Le maire de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Tréguier décrocha le téléphone bien décidé à accomplir son devoir auprès du peuple Breton, il commença même à élaborer un plan pour aider Jean. A ce moment, une nouvelle rassurante fut transmise par la radio. Les survivants d'Amérique du Nord et du Sud avaient déboulonné les Néo-Libéraux qui les dirigeaient et s'étaient fédérés pour former la première Nation écologiste scientifique. Celle-ci se tenait prête à aider tous les pays qui voudraient la rejoindre.

Dans ce matin de fin du monde, le Mont Saint Michel dressait sa haute silhouette au-dessus de la baie. La brume était venue car la diminution du gaz carbonique avait entraîné la disparition de la chaleur due à l'effet de serre. Les hautes marées qu'avait connues la Bretagne pendant deux mois étaient donc terminées mais, elles avaient désensablé la merveille de l'Occident. Soudain, les cinq militaires Français qui gardaient l'entrée de la forteresse médiévale, virent arriver par la digue à demi détruite, plusieurs véhicules tout terrain propulsés par des moteurs à hydrogène. Ils étaient de couleur noire et avaient sur leurs portes une carte de Bretagne aux reflets d'or. Sur chaque aile avant de ces voitures, une petite hampe se dressait. Celle-ci soutenait un drapeau à l'hermine et aux cinq barres noires avec en plus, au centre, un écusson représentant un arbre au premier plan d'un paysage d'estuaire rocheux. Vingt personnes armées se trouvaient à bord de ce convoi. Celles-ci portaient des uniformes assortis aux teintes des automobiles. Les cinq fantassins Français comprirent qu'il était inutile de résister à ce groupe. Lorsque les véhicules s'arrêtèrent aux pieds de l'immense abbaye, un officier se détacha de la troupe qui s'était mise en formation de défense non agressive. L'homme se présenta :

- « Lieutenant Bernard Lanbiwé, du troisième régiment des Gardes-Cotes de Pontorson, fit-il. Messieurs, nous sommes venus prendre possession du Mont Saint Michel au nom de la République Écologiste Armoricaïne.

Troublé, le sergent qui commandait le corps de garde Français se contenta de répondre afin de sauver l'honneur :

- « Mais le Mont se trouve en Normandie mon lieutenant et la république dont vous me parler n'est pas reconnue par la France.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- «Sergent, l'existence de mon pays vient d'être validée par l'Organisation des Nations Écologiste Unies. Cette dernière comprend aujourd'hui seize pays dont la Fédération des Continents américains, expliqua calmement le soldat Breton. De plus, veuillez observer le cours du Couesnon. Vous constaterez que depuis les grandes marées, il est passé du côté Est du Mont. Cette modification géologique place maintenant la huitième merveille de l'Occident, derrière la frontière Bretonne.

- Effectivement vos arguments sont de poids, murmura le Français en regardant les deux mitrailleuses lourdes que détenaient les gardes-côte de Pontorson. Je vous remets donc cette commune. »

Sur ces derniers mots, le sergent commanda le rassemblement de ses hommes puis, les fit marcher en colonne vers la Normandie. Du Mont Saint Michel jusqu'à Nantes, la frontière s'était fermée et trois cent mille Gardes-Côtes en assuraient l'hermétisme.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVII-

A travers le bidonville désert qui s'étendait interminablement, près de l'ancienne base aérienne de Creil, Seyland marchait avec le regard égaré. Ces derniers mois de l'année 2028 avaient été hallucinants. Noël pour la première fois depuis des siècles avait été la fête de la solidarité en Picardie. Sous l'impulsion du Ranger et des gendarmes qui maintenaient la civilisation dans l'Oise, les pauvres avaient retrouvé un foyer et un travail. Dans la ville d'Apremont et dans beaucoup d'autres petits villages de la région, un noyau social différent de celui créé par le Néo-Libéralisme au cours des dernières décennies s'était construit. On vivait de nouveau dans les campagnes et le phénomène s'étendait aux pays devenus des fiefs Écologistes. Dans ces derniers d'ailleurs, une nouvelle technologie se développait, soucieuse de l'environnement et des besoins réels de l'Humanité. Seyland était épuisé car, il n'avait pas cessé de travailler depuis la fin de la catastrophe. Avec une force presque surhumaine, il avait maintenu le bon état des communications en Picardie. Il avait organisé les survivants, réquisitionné des vivres et imposé la production de celles-ci. Maintenant, le chômage n'existait plus dans le département. En effet, chacun avait un rôle à jouer dans les campagnes de la région Creilloise. Cependant, Jean n'en pouvait plus. Il était fatigué des tueries de ces dernières années. Il ne voulait plus se rendre malade à expliquer aux larves larmoyantes, qui s'étaient traînées dans la médiocrité depuis toujours, que leur avenir était entre leurs propres mains et non dans le bon vouloir des « députaillons » sordides de la majorité Néo-Libérale. Les événements étaient maintenant favorables aux pauvres en Picardie. Seules les grandes agglomérations étaient toujours dans la sphère du pouvoir central Français. Seyland voulut alors retourner quelques semaines en Bretagne. Il n'avait pas pris de vacances depuis des années, il méritait donc une période de repos. Il posa donc deux mois de congés et confia officiellement à Sylvain et aux Colonels des régiments de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

gendarmerie du secteur, la protection du département. A la grande colère du directeur du centre de surveillance du réseau, ce dernier apprit qu'il allait recevoir ses ordres du commissaire de police de Creil pendant l'absence du Ranger. C'est ainsi qu'un petit matin de janvier 2029, le nouveau véhicule à quatre roues motrices de Jean prit la route de Vernon à la sortie de Noailles et roula vers un pays devenu inaccessible à beaucoup d'autres Français que Seyland et sa famille.

Le garde-côte avait pointé un canon à quatre tubes vers le pays Avranchin. Derrière la barrière qui fermait le pont du Couesnon à Pontorson, il savait qu'un no man's land large de dix kilomètres s'étendait et que les Néo-Libéraux de l'autre rive n'étaient pas assez puissants pour tenter de le franchir. Cependant, il avait peur. En effet, c'est seulement à partir de la ligne de défense de la Rance que les habitants de la nouvelle République se sentaient en sécurité. Soudain, un léger bruit de moteur attira l'attention du soldat Celte. Ce n'était pas une voiture à essence qui roulait vers la frontière, apparemment l'engin avait le même bruit douceâtre que les véhicules à hydrogène de l'armée armoricaine. Il prit de nouvelles optiques biodégradables et tenta de percer le brouillard qui s'appesantissait dans les replis de la route Nationale. Enfin, il aperçut une superbe voiture à quatre roues motrices qui s'avavançait lentement vers le pont. Cette image avait quelque chose de fantastique. Depuis six mois, personne n'était venu de là-bas. Une armoire à glace légèrement rondouillarde, vêtue de vêtements de brousse, descendit du tout terrain qui s'était arrêté au niveau de la barrière. Le Garde-Côte s'avança arme au poing et expliqua :

- « Je regrette mais les habitants de France ne sont pas autorisés à franchir la frontière de la République tant que les relations diplomatiques ne seront pas établies entre Rennes et Paris.

- Tiens mon petit, vise cette carte d'identité. Bigle un peu l'adresse qui y est inscrite, répondit le broussard en souriant et en tendant à la sentinelle ses papiers. Tu vas me téléphoner à ce numéro et tu verras qui te répondra et te demandera de me laisser rentrer. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le Garde-Côte se rua sur son téléphone portable sécurisé. L'armoire à glace habitait près de Plougrescan. Cela nécessitait bien une petite enquête avant de tenter de l'éconduire. Quand il eut terminé le numéro, il attendit un train de sonnerie puis, une voix douce lui répondit :

- « Bonjour, secrétariat personnel du président de la République Écologiste Armoricaïne.

- Mademoiselle, bredouilla le malheureux sous l'effet de la surprise, je suis le sergent Kerfloch du troisième régiment des gardes-côte de Pontorson. Je vous appelle car un homme du nom de Jean Seyland, m'a donné ce numéro à contacter. Apparemment, lui et sa famille veulent entrer en Bretagne. Ils arrivent pourtant d'Avranches, mais leurs papiers d'identité me prouvent qu'ils habitent près de Plougrescan.

- Jean Seyland ... Le capitaine Seyland, souffla la secrétaire à son tour étonnée. Comment est-il ? Décrivez-le-moi.

- Il mesure plus d'un mètre quatre-vingts, commença le soldat. C'est un hercule mais il a dû un peu forcer sur nos crêpes. Ses cheveux sont bruns, ses tempes sont grises et il est habillé en broussard africain. Il est arrivé dans un quatre roues motrices à faire pleurer ceux de notre armée. Sa femme est une blonde, plutôt fine.

- Parfait sergent, je vais vous laisser une consigne. Mon code est le 022 36 36 89. Mon mot de passe est Bretagne-Gwenole. Laissez passer le capitaine Seyland et dites-lui de rouler jusqu'à Saint-Malo, fit la douce voix. Précisez-lui que Yvon et Sabine l'attendront à la porte de la Ville Close, dans une heure. »

Les codes de sécurité qui avaient été fournis à la sentinelle étaient ceux du Président de la République Armoricaïne. Le soldat devait obéir aux ordres. Son client n'était pas n'importe qui. Il ouvrit donc la barrière et laissa entrer la voiture et ses passagers. Avant que ceux-ci ne s'éloignent, il leur communiqua les instructions qu'on lui avait confiées à leur adresse. Seyland gratifia le sergent d'un conseil :

- « Soit plus méfiant mon petit, à l'avenir si tu as une autre visite ne quitte pas ton canon. Ton automatique n'avait aucune chance de me faire du mal

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

car, je porte une cuirasse en kevlar sous ma veste de chasse. De plus ma voiture est blindée et regarde bien.

Le Ranger pressa un bouton du tableau de bord de sa voiture. Deux mitrailleuses rotatives commandées par les mouvements de tête du conducteur, surgirent instantanément des ailes du quatre roues motrices.

- Allez ! J'y vais, conclut Jean. Transmets les informations que tu as sur moi à tes potes qui patrouillent plus loin.

- Bien mon Capitaine, au revoir, conclut le jeune Sergent. »

Décidément ce type n'était vraiment pas un plaisantin. Il valait mieux l'avoir dans son camp. Jean et sa famille retournaient enfin vers leurs racines. Dans leur maison, près du petit port, ils allaient se ressourcer et retrouver un bonheur oublié. Mais ils savaient bien qu'ils devraient repartir un jour ou l'autre, vers Creil. Seyland ne pouvait arrêter le grand nettoyage qu'il avait commencé dans l'Oise. Sylvain et les autres avaient besoin de lui.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVIII-

Même en hiver, dans le port de Lézardrieux près de Paimpol, on passait jadis de belles journées. Certes, depuis le pic du dioxyde de carbone, l'année passée, le climat s'était légèrement amélioré, surtout dans les pays Écologistes où la production industrielle n'était plus polluante. Mais une chape de brume carbonique stagnait encore dans la haute atmosphère et cachait toujours partiellement le ciel. Aussi, ce matin-là sur la jetée du Prosterne qu'aimaient tant Jean Seyland et Gwénaëlle, il y avait un rayon de soleil pourtant, celui-ci n'était pas encore très puissant. Yvon et Sabine arrivèrent quelques minutes plus tard en voiture officielle. Le Président et son épouse étaient accompagnés d'un personnage galonné aux allures importantes. Jean reconnut l'homme en costume de diplomate militaire qui accompagnait ses deux amis. Il fut projeté mentalement, plus de quarante années en arrière, dans les plaines du Tsavo. Jim Salissenbach, son ancien lieutenant, était venu en France. L'Africain n'avait pas vieilli. Il possédait toujours sa stature imposante de descendant du peuple Massaï. Yvon en souriant s'approcha de Seyland et lui dit :

- « Je te présente le Commandant Salissenbach, du quatorzième régiment de Rangers du Massaï Mara et du Tsavo. Il voulait te rencontrer.

- Bonjour mon commandant, fit Jean. Comment vas-tu ?

- Plutôt bien mon colonel, répondit Jim. Je t'appelle ainsi, expliqua-t-il devant la surprise de son camarade, car à Nairobi, tu es passé Colonel à titre honorifique, il y a cinq ans. Mais à cette époque personne n'a jamais pu te contacter. Tu l'as donc ignoré. Sache que je suis en Bretagne car j'ai été nommé Ambassadeur du Kenya à Rennes. En effet, mon pays fait partie de l'Organisation des Nations Écologiste Unies et nous avons une Ambassade dans tous les pays attachés à cette institution mondiale. Il y a quelques jours, j'ai appris par le Président de la République Armoricaïne que tu habitais ici. Je me suis donc permis de lui demander l'autorisation de te rencontrer.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Tu as eu raison mon vieux, je suis content de te revoir, fit Seyland. En dehors de ta carrière diplomatique, j'ai constaté en lisant tes œuvres que tu es devenu un écrivain célèbre. Ton séjour sur la Sainte Terre Bretonne va sans doute t'inspirer de nouveaux récits poétiques.

- C'est sûr, assura l'Ambassadeur. Tu me parlais si souvent de cette région lorsque nous bivouaquions le soir, après nos patrouilles, au pied du Kilimandjaro, que ton amour pour ce terroir m'avait beaucoup impressionné. Aujourd'hui, je découvre qu'il est justifié.

- Je propose que nous allions tous casser une croûte dans la petite Crêperie du port, exposa le Ranger. Nous avons pas mal de choses à nous dire et l'ambiance chaleureuse de ce petit village est propice à l'écoute du récit des grandes épopées. »

Le repas se terminait. Un doux feu de bois allumé dans la cheminée réchauffait la salle de granit où avaient dîné Jean et ses amis. Le Trieux était calme et ses eaux vertes roulaient paisiblement sous les fenêtres de la crêperie. Yvon savait que ces instants de bonheur ne dureraient pas toujours. Jean allait retourner vers Creil pour finir sa tâche, un jour ou l'autre. Cette fois pourtant, le maire de Tréguier, car il avait gardé cette fonction malgré ses nouvelles responsabilités, n'abandonnerait pas le Ranger. Il avait écouté le récit des souvenirs que ce dernier partageait avec l'Ambassadeur du Kenya. Au cours des terribles combats contre les chasseurs d'ivoire et des arrestations sanglantes de marchands de drogue, les deux soldats avaient souffert. Donner la mort n'a rien d'un plaisir. Seyland et Salissenbach avaient tué pour protéger leur vie et les dernières traces de la faune du Kenya. Cependant, ils savaient que rien ne leur ferait oublier l'horreur éprouvée en entendant un homme crier lorsqu'il est frappé par une balle. Même si beaucoup de ceux qui étaient tombés sous les yeux des deux compagnons d'arme, étaient leurs ennemis les plus impitoyables, la douleur que ces derniers ressentaient dans leur agonie ne pouvait qu'être partagée par tout humain l'ayant vue. Les regards perdus des mourants, l'odeur du sang et de la poudre mêlés, les enfants qui souffraient de la faim dans les villages de la savane, ainsi que les hurlements des éléphants aux rotules

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

brisées par des fusils trop faibles pour abattre ces grands animaux proprement, avaient rendu les deux Rangers furieux contre le Néo-Libéralisme. Cette idéologie économique oiseuse était à l'origine des maux qui saignaient à blanc l'Humanité. Certes, l'exploitation outrancière de la faune africaine n'avait été qu'une infime goutte d'eau dans l'Océan des crimes Néo-Libéraux perpétrés depuis deux siècles. Cette petite mare de moisissure avait pourtant suffi à métamorphoser de vrais héros chevaleresques en machines à tuer. Jean et Jim avaient effectivement supprimé en faisant preuve d'une froideur effrayante, des voyous Capitalistes et bien d'autres cloportes qui pourrissaient cette dernière décennie. Leurs actes cependant n'avaient pas de point commun avec le fascisme ou la folie meurtrière, c'était simplement des réactions épidermiques à l'adversité d'un ennemi ancestral de l'homme : « la bête de l'Apocalypse ». Il fallait néanmoins reconnaître que la rage destructrice de Seyland avait été et était encore plus immense que celle de l'Ambassadeur. Le Colonel des forestiers du Massaï Mara, puisque désormais il possédait ce grade, cachait certainement un compte secret à régler avec ses ennemis. Personne apparemment ne connaissait la teneur de cette facture de peines. Ni Gwénaëlle, son épouse, ni Yvon, ni même Sabine qui avait été parfois la confidente amicale de Jean, n'avaient appris la nature du méfait caché, accompli par les Néo-Libéraux contre Seyland. Pourtant, tous avaient eu le loisir d'en constater les conséquences. En effet, pour une égratignure qui lui était infligée le Ranger décapitait le coupable Capitaliste. De quelle effroyable trahison avait été victime ce dernier pour être devenu aussi impartial et sanguinaire ?

Le soir même dans Tréguier, les habitants étonnés assistèrent à l'entrée dans la mairie de deux officiers Kenyans en tenue d'apparat. Jean portait une veste de chasse verte soigneusement repassée. Des galons de Colonel brillaient sur les épaules de celle-ci et, sur son pan droit, le sigle du quatorzième régiment de Rangers du Massaï Mara avait été brodé. Une chemise kaki, un foulard et un pantalon assortis complétaient l'ensemble. Jim avait les mêmes vêtements aux galons près. Ces hommes étaient venus

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

rejoindre Yvon pour participer à une réunion de travail avec les responsables du service secret Breton, appelé facétieusement par ses agents le Men'hir, Le président de la République Armoricaïne voulait officiellement engager Seyland comme spécialiste dans ses équipes de contre espionnage. Il désirait également sceller une alliance privilégiée avec le Kenya en mettant Salissenbach dans la confiance. Après quelques heures de discussion, tous les participants étaient d'accord. Jean serait Colonel au sein du Men'hir, Sa mission consisterait à sauver la région Picarde et à surveiller les Néo-Libéraux dans l'Oise. Il serait le contact principal entre la résistance écologiste Française et la République Armoricaïne. Jim serait non seulement l'Ambassadeur du Kenya mais il aurait également le rôle d'officier de liaison entre les agents secrets de son pays et ceux de Bretagne. Le Colonel serait maintenant soutenu dans son action en France par ses amis. Il n'était plus seul et ses méthodes seraient peut-être moins meurtrières. Les Écologistes avaient pour but de conquérir démocratiquement les pays restés prisonniers de l'ancien système économique. Il fallait pour cela, obtenir le droit de vote des sans domicile fixe, le décompte des bulletins blancs et l'introduction de ceux-ci dans le pourcentage des votes exprimés. Il était aussi important de légaliser les mouvements Écologistes que les Néo-Libéraux avaient rendus marginaux par des manœuvres politiques douteuses. Seules, la patience et la force de caractère des militants scientifiques emporteraient la victoire. Cependant, afin de défendre les dernières traces de nature qui existaient en Picardie, Seyland savait qu'il serait obligé de se battre. En effet, le trafic d'influence et les corruptions diverses dont se rendait quotidiennement coupable le député Larchet, menaçaient le calme et la renaissance du département de l'Oise, malgré la surveillance des gendarmes et des policiers alliés de Jean.

Dans les jours qui suivirent, le Colonel et l'Ambassadeur du Kenya visitèrent aussi les lieux où s'effectuaient les travaux de restauration de la forêt de Brocéliande. A long terme, la République Écologiste prévoyait de maintenir la population Bretonne à deux millions d'habitants par le contrôle des naissances. De cette façon, une grande partie du territoire Celte,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

ravagée par les cultures et l'élevage intensif des trois derniers siècles pourrait reprendre son aspect primordial de bois touffu. Avant vingt ans, vingt millions d'arbres d'essences diverses seraient replantés et la totalité des monts du massif armoricain seraient recouverts par une nouvelle forêt digne de la Légende Arthurienne.

Le milieu de l'année 2029 était atteint. Le Ranger avait prolongé ses vacances, sans que personne ne puisse l'en empêcher. Dans tout le pays Breton, une économie écologiste basée sur la réalisation non destructrice des biens industriels nécessaires s'était instaurée. Des élevages de poissons de mer avaient été installés dans les anciennes retenues d'eau des moulins à énergie marémotrice. Ainsi, Yvon comptait suffire provisoirement, aux besoins alimentaires des survivants du pic de dioxyde de carbone de 2028. Lorsque dans la campagne, le cheptel des fermes et une agriculture saine auraient été reconstitués, le président développerait ce projet et établirait de véritables exploitations agricoles sous-marines. Pour la mise en place des technologies Écologistes, les anciennes usines étaient là, elles étaient remaniées rapidement et beaucoup fonctionnaient déjà pleinement avec les nouveaux moyens de production propre. Les scientifiques se déplaçaient dans tout le pays. Ils géraient et organisaient la grande construction de cette nouvelle société avec ardeur. Les Bretons avaient beaucoup de travail. Mais pour la première fois depuis un siècle, ils œuvraient pour leur bien être et l'avenir de leurs enfants. Leurs esprits indépendants et libres avaient trouvé un nouvel élan créatif. De plus, leur président et les gens qui l'entouraient ne déplaisaient pas à ce peuple qui regagnait lentement toute sa culture et son identité.

Jean, sa femme et Jim marchaient dans les allées de la forêt de Paimpont. Cette partie avait été privée jadis et personne n'était venu dans ce secteur depuis bien longtemps. Les sous-bois mal entretenus étaient de véritables murailles de verdure impénétrables en dehors des chemins creux. Les deux Rangers et Madame Seyland étaient en tenue de brousse. Les jumelles attachées autour du cou, le « Tigre Rugissant » pendant dans un holster sanglé le long de sa cuisse droite, Le Colonel semblait être dans la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

plus grande forme. Soudain, il arrêta la marche et porta les optiques à ses yeux. A moins de cinquante mètres, un troupeau de sangliers traversait le sentier.

- « Je vais les suivre, histoire de rigoler, dit Seyland. Restez là, près de ce chêne. Je pourrais ainsi vous retrouver. »

Il avait besoin de se prouver qu'il était toujours capable de suivre des animaux sauvages sans se faire remarquer. Sa femme et son ami le comprirent et le laissèrent aller exercer ses talents de pisteur. La trouée faite par les bêtes était discrète. Il fallait un œil exercé pour ne pas la perdre. Après trois cents mètres, la trace s'arrêtait au pied d'un amoncellement rocheux. Curieux, Jean examina le site. Les sangliers n'avaient pas pu traverser la pierre. Soudain, en accordant plus d'attention à la base du chaos il découvrit un renforcement qui disparaissait sous l'amoncellement. Les animaux étaient partis par-là. Seyland s'engagea dans le passage, celui-ci était assez vaste et bien éclairé par le soleil à travers les interstices de granit moussu. Le Ranger avança encore jusqu'à se trouver sous le centre de l'amoncellement. Il eut la surprise de constater que le boyau s'évasait et derrière un massif de fougères qui avait poussé là dans un rayon de lumière, il aperçut une petite caverne. Dans les herbes et sous les débris qui recouvraient le sol de la grotte, des morceaux de métal brillaient. Jean s'approcha de l'éclat le plus visible. C'était une sorte de pommeau scintillant qui semblait planté dans la terre. Le Colonel le prit dans ses mains et tira dessus. L'objet n'était que l'extrémité d'une tige entassée profondément car, son implantation résista aux efforts de Seyland. Ce dernier intrigué, commença à dégager sa découverte à l'aide d'un couteau de brousse. En quelques secondes, il mit à jour un manche et une garde sous le pommeau. Le Ranger avait trouvé une épée. Alors, le Colonel prit la position d'un haltérophile. Il empoigna la garde à deux mains, se contracta et souleva l'ensemble. Une longue lame d'où jaillissaient mille reflets chatoyants, sortit de terre en crissant contre les cailloux de granit. Le glaive exhumé par Jean était une merveilleuse arme de chevalerie qui mesurait un mètre vingt de la pointe à la garde. Elle semblait neuve. Aucune tache de rouille ne la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

marquait et son tranchant effilé était intact. Sa légèreté surprenait le Ranger. L'absence d'élasticité de l'ensemble, laissait une impression de résistance fascinante. Quel armurier génial avait créé cette splendeur et quel fou l'avait abandonné là ? Les autres morceaux d'acier cachés dans cette caverne devaient appartenir à des créations aussi étonnantes. Seyland n'avait pas le temps de pousser plus loin les fouilles. Il décida d'avertir Yvon et d'étayer son récit en ramenant au Président son trophée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIX-

Yvon et Jean marchaient dans un atelier de traitement thermique des arsenaux brestois. Le président de la République Armoricaïne indiqua au Ranger une loupe binoculaire sur laquelle était installé un morceau d'acier poli. Le Colonel regarda un instant avec attention, dans les oculaires de l'appareil puis, il releva sa tête en fronçant les sourcils. La structure des concrétions de perlite du métal était étrange.

- « As-tu une idée de ce que c'est ? Fit le maire de Tréguier. Tu as une solide formation de technicien supérieur en mécanique, tu dois connaître cette structure.

- Non, déclara clairement Seyland. Ce que je constate, c'est que cet alliage n'a pas les cristaux d'un fer carboné destiné à la trempe. Pourtant, il a été soumis à ce traitement.

- Les spécialistes sont plus dubitatifs que toi, précisa Yvon. Tu as mis trois minutes pour découvrir ce qui leur a demandé trois jours de réflexion. Cela prouve que tu n'es pas dépassé.

- Tes gars ne sont pas à blâmer. Ce sont des ingénieurs tout frais sortis des écoles Néo-Libérales, expliqua Jean. Ils ont des connaissances mais on les a formés d'abord à cirer les pompes. Ils n'ont pas été habitués à prendre des décisions ou à émettre des hypothèses. Moi au cours de mes pérégrinations, j'ai toujours dû être efficace sans me préoccuper des conséquences, c'était souvent une question de vie ou de mort. Les analyses sur les composants de cette matière, elles donnent quoi ?

- Cet acier est composé de fer, de carbone, d'argent, de cobalt, de nickel et d'aluminium, affirma Yvon. Il a été trempé dans une huile naturelle de composition non identifiée et, écoute bien car cela va t'asseoir, une technique que personne n'a été foutu de m'expliquer, a permis en plus, de le nitrurer en surface. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le forgeron qui a créé l'épée et l'armure découvertes dans la grotte de Brocéliande était un génie quasiment inhumain, mort voilà mille ans.

Cette fois, Seyland restait pantois. Le président de la République Armoricaïne conclut :

- « Nous ne sommes pas en présence d'une arme de mithril forgée par les Rois Elfes de jadis, chers au maître Tolkien, en effet. Mais tu as mis la main sur l'Excalibur, que le monarque Arthur a trahie. Les historiens Bretons enquêteront en forêt afin de confirmer l'origine des vestiges légendaires que tu as exhumés, mais nous sommes sûrs des hypothèses que je viens d'avancer. Jean ... Dieu t'a guidé vers cette épée symbole de justice et de puissance. Je vais te la laisser. Fais en bon usage. Avec, nous avons sectionné sans effort un fer en « I » épais de quinze centimètres et son fil n'en a même pas conservé une trace. Cependant, la force de ce glaive n'est pas dans ses possibilités martiales. Elle réside dans la sagesse et le courage que cette lame représente. »

Après cette phrase, Yvon alla jusqu'à un mur au fond de l'atelier et ouvrit la porte d'un coffre blindé qui y était dissimulé. Il en sortit Excalibur et la tendit au Colonel chaleureusement. Jean la prit soigneusement, avec les larmes aux yeux. Il venait de recevoir le plus beau des cadeaux que pouvait faire un ami.

Les vacances s'étaient écoulées dans un tourbillon d'événements merveilleux. C'était le lendemain de l'Apocalypse et les antiques légendes reprenaient corps. Une arme surgie curieusement d'un passé mythique avait quitté le monde de l'imaginaire pour se matérialiser et sans doute vaincre un dragon de haine. La Nouvelle Jérusalem se bâtissait, elle ressemblait étrangement à l'union des nouvelles Nations Écologistes. La grande Babylone Néo-Libérale, la corrompue, elle, se dessinait dans l'amalgame des derniers pays à vénérer l'économie qui les avait précipités dans le chaos. Jean pendant son séjour en Bretagne avait été obligé de convertir sa fortune virtuelle en lingots d'or. Une fois de plus, la spéculation avait recommencé dans les places boursières fonctionnant encore en Europe. Seyland n'avait pas besoin de ces valeurs obsolètes dans la République armoricaïne mais il

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

lui fallait retourner bientôt à Creil. C'est par une simple opération électronique que les cent cinquante millions d'Euros soigneusement subtilisés aux victimes les plus ignobles du Ranger, étaient devenus des blocs de métal précieux. Ceux-ci, avaient enfin été livrés dans un coffre numéroté d'une banque suisse, deux jours avant le retour en France de Jean, à la suite d'une demande informatique cryptée. Le Colonel était désormais à l'abri des fluctuations monétaires. En franchissant au moment de son départ, la barrière du poste frontière de Pontorson derrière laquelle il laissait ses meilleurs amis, Seyland comprit qu'il roulait droit vers la dernière Bataille de l'Histoire. Elle pouvait bien se dérouler dans un petit village de Picardie situé près de Creil, « Apremont ». Ce nom avait un air de famille avec celui de l'Armageddon.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XX-

Dans le bureau du Directeur de l'établissement de surveillance du réseau multimédiatique de Creil, François Roger, les rugissements de Seyland tonnaient comme les canons d'une immense armée oubliée. La secrétaire qui avait souvent bénéficié des faveurs du patron, après lui avoir fait bénéficier des siennes, s'approcha de la porte pour mieux comprendre les raisons de la tempête.

- « Tu as outrepassé les ordres de Sylvain, hurla le Colonel. Explique-toi avant que ça barde vraiment.

- Mais pour qui vous prenez-vous ? Répliqua l'homme de paille. L'obligation d'engager cette entreprise privée pour réaliser des travaux sous-traités m'est venue de la Direction Générale.

- Cette boîte vient de Paris, cria Jean. Elle appartient à ce rustre de Larchet et la plus grande partie de ses employés sont des fils à papa du seizième arrondissement. Ils n'ont rien à foutre dans l'Oise, sur mon réseau. Dans les départements Picards que je ne contrôle pas, cent mille survivants de la catastrophe n'ont toujours pas d'emploi et traînent une misère inhumaine. Il est hors de question que tes protégés bossent ici. Tu vas envoyer le rapport qu'avait écrit Sylvain en ton nom, au ministère et puis nous embaucherons des gens du pays pour accomplir la charge de travail supplémentaire.

- J'en ai marre, c'est moi le chef gros porc ! Je vais reprendre la direction de cet établissement, s'insurgea François Roger. Voilà trois fois qu'à cause de votre impudence, je passe à côté d'une enveloppe non négligeable. Je vais faire jouer mes relations pour vous virer ! »

Il ne put terminer sa phrase. La secrétaire qui écoutait toujours derrière la porte verrouillée de la pièce, perçut un bruit sourd, accompagné d'un craquement d'os et d'un gémissement. Ensuite, il y eut un grondement humain, le son caractéristique d'un lourd meuble de bois soulevé du sol puis,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'éclatement du même meuble et de son contenu projetés avec violence contre un mur. Un léger cliquetis métallique ponctua ce qui semblait avoir été une lutte.

- « Maintenant écoute-moi bien, résidu d'accident génétique ! Ordonna la voix essoufflée de Seyland. L'armoire que je viens de balancer contre le mur t'était destinée. Mais j'ai bien réfléchi ... Tu dois vivre. Même si ce n'était que pour constater ton inutilité et l'ampleur galactique de la couche de connerie qui tétanise tes neurones, tu devrais vivre. Tu vois ce flingue ! La prochaine fois que tu magouilles avec cette paramécie de député véreux, je ne me limiterai pas à en soulever le chien et à en diriger le canon vers toi. Je te tirerai dessus afin d'éparpiller les morceaux de ta cervelle racornie aux quatre coins de ce hangar. Tu peux toujours porter plainte contre moi pour la pommette que je viens de t'exploser. Cependant, sache que c'est Sylvain qui prendra ta déposition. Tu risques de ne pas ressortir du commissariat. »

Sur cette sentence incisive, le Ranger ouvrit la porte du bureau et passa comme un cyclone en fureur devant la secrétaire qui était retournée s'asseoir. Dans l'ancre du patron, au milieu des meubles brisés et des dossiers clairsemés, le Directeur gisait à demi inconscient, la joue sanglante et quelques dents en moins. En marchant vers son bureau, le Colonel croisa le commissaire de police qui venait le voir.

- « Cet incapable politicard de Larchet a reçu l'ordre de nous mettre des bâtons dans les roues, expliqua le policier. Il a eu l'autorisation de recruter trois milles C.R.S. dans les bas-fonds de Paris et il compte sans doute les utiliser contre nous. Avec le maire de Creil, ils ont certainement prévu à notre attention, de joyeuses réjouissances.

- C'est la journée, répondit Jean. Il suffit que je me barre six mois pour qu'à mon retour, le front craque partout. Pourtant, je ne vous en veux pas. Ce n'est pas de votre faute si vous ne savez pas être méchants. Les gendarmes nous suivent toujours j'espère ?

- Encore plus qu'avant, assura Sylvain. Leurs responsables ont reçu voilà deux semaines, l'ordre de disloquer leur régiment. Ils ont froidement refusé en argumentant que leur tâche n'était pas terminée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Bien, convoque demain, en mon nom, demanda Seyland, les commandants des gendarmeries de Creil et de Compiègne ainsi que cette petite garce de journaliste qui veut la peau de tout le monde pendant le journal télévisé de 20 heures. Trouve-moi aussi, dans tes archives ou bien sur le corps d'un négociant de drogue qui t'aurait malencontreusement manqué de respect, vingt kilogrammes de cocaïne et un flingue non fiché. Ramène ça devant la mairie de Creil, ce soir vers minuit ... En douce.

- Que veux-tu faire ? S'inquiéta le commissaire.

- Du ménage, conclut Laconiquement Jean. »

Le policier se gratta la tête en regardant son ami s'éloigner d'un pas décidé. Il semblait que les vacances de ce dernier en Bretagne l'avaient rendu encore plus teigneux et plus efficace. Gary se retourna vers la sortie du centre, lorsqu'il aperçut le Directeur qui gémissait en avançant dans le couloir, appuyé sur sa secrétaire. Le malheureux avait le visage ensanglanté et tremblait de tous ses membres.

- « Mon dieu ! Fit-il goguenard. Vous êtes blessé !!!

- Il ne peut pas vous répondre, répliqua la garde-malade. Il s'est cassé la pommette et la mâchoire en tombant dans son bureau. Je l'emmène à l'hôpital. »

Sylvain se retint de rire. Il comprit que le visage haineux du triste François Roger avait percuté le poing de Seyland au cours d'une explication ombrageuse. Les réjouissances prévues par les Néo-Libéraux de la région allaient peut-être bien se retourner contre eux.

La nuit venue, les rues de Creil étaient sinistres et noires malgré l'amélioration du climat. L'ambiance de cette ville était malsaine dans le cœur de Jean mais pour bien d'autres raisons que la pollution ou la présence lourde du Néo-Libéralisme. Le Colonel et le commissaire traversèrent sans bruit l'une des passerelles piétonnières qui franchissait le Bras de l'Oise entourant l'Île Saint Maurice. La mairie était construite là, au milieu de la rivière et personne n'habitait le secteur depuis le pic de dioxyde de carbone de 2028. Le Ranger appuya sur l'épaule de Sylvain et lui indiqua deux limousines garées devant la façade de l'hôtel de ville. Cette construction

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

ancienne était jolie. Une fenêtre mansardée était encore éclairée sous le toit. Seyland dit :

- « L'Une des tires est la Renault luxueuse du maire, la BMW est le cadeau d'anniversaire de papa cachou Larchet à une petite salope de vingt-cinq berges dont le nom va t'ébranler, Séverine Estheranza.

- Quoi ? Murmura le policier. Tu veux parler de l'empoisonneuse de Pontarmé.

- En effet, confirma le Colonel. Avant l'emballement du gaz carbonique, cette garce possédait une entreprise florissante produisant du gazon industriel qu'elle vendait aux bourgeois du coin. Cette fille aurait été plutôt sympathique si elle ne se droguait pas et si, sous ses champs de pelouse, elle n'avait pas injecté chaque nuit des déchets chimiques liquides pour les faire disparaître illégalement. Cela aurait pu durer un moment mais finalement la camelote est ressortie dans la rivière, la Thèves, et a fini par faire crever le gazon pendant les périodes de sécheresses. Quand les autorités préfectorales ont « soi-disant » découvert le pot aux roses, elles ont étouffé l'affaire. Cependant, la rivière et les étangs de la Reine Blanche étaient en phase terminale de destruction. Quant aux vingt-deux ouvriers de sa boîte, ils sont tous morts des suites de leur intoxication dans un intervalle de temps inférieur à douze mois.

- Cette activité devait être juteuse pour qu'elle pousse cette gourde à commettre un pareil forfait, supposa le commissaire.

- A chaque tonne de poison écoulé, elle multipliait le bénéfice de son entreprise par trois, assura le Ranger.

- Que fait-elle avec le maire à cette heure, dans l'hôtel de ville ? Demanda Sylvain.

- Elle est en train de faire grincer le sommier de l'appartement de fonction en compagnie du politicard, fit Jean. Papa Larchet commence à vieillir. Il n'est plus aussi brillant que jadis en exécutant la célèbre figure du kangourou valseur. Alors, Séverine est obligée d'augmenter son cheptel d'amants pour satisfaire ses besoins sexuels pantagruéliques. Mon but est clair. Je vais buter ces deux charognes, en m'arrangeant pour faire croire à une sombre

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

histoire de drogue et de sexe qui aurait mal tourné. Nous aurons ainsi deux épines de moins dans nos pieds. »

Sylvain frémit. Seyland était très sérieux et malheureusement, il avait tout à fait raison. La ruse et l'intransigeance étaient la seule façon de gagner contre leurs monstrueux ennemis. L'hiver venu, il fallait savoir hurler comme les loups mais pas avec eux, contrairement à ce que prétendait le vieux dicton populaire.

Dans l'appartement de fonction de la mairie Creilloise, les policiers avaient retrouvé les corps du maire et de Séverine Estheranza, effondrés l'un sur l'autre, dans le même lit. Apparemment, ils s'étaient mutuellement massacrés. Les enquêteurs résumèrent ainsi leurs hypothèses. La garce se trouvait en état de manque. Les traces de piqûres qui constellaient ses avant-bras prouvaient qu'elle se camait sérieusement. Elle avait poignardé son amant à l'aide d'un coupe-papier car celui-ci avait bien profité d'elle et tardait à lui fournir la cocaïne dont elle avait tant besoin. Quant au guignol, avant de mourir, il avait logé une balle de 7,65 dans la tempe droite de l'idiot. Toutes les preuves étaient évidentes. Les policiers avaient le poignard, le pistolet, un antique Beretta des années cinquante, les analyses médicales et même la drogue qu'on avait découverte dissimulée au fond d'un tiroir dans le bureau du maire. La télévision avait été avertie de l'événement. Dans la soirée, la France apprit la corruption obscène qui régnait dans le milieu Néo-Libéral Picard, à grand renfort d'images choc et d'entretiens menés tambour battant dans les maisons de prostitution luxueuses de la région. Les sept cents gendarmes Creillois s'étaient mis sur le pied de guerre et venaient de se retrancher discrètement dans la ville. Leurs familles, de nouveau, avaient trouvé refuge à Apremont, que protégeaient une section de motards compiégnois et quelques collègues de Sylvain. Le député était furibard et dans son État-Major de Senlis, les remontrances à ses subordonnés pleuvaient comme l'eau du ciel, un jour de typhon en mer de Chine.

- « C'est cet enfoiré de Seyland qui a refroidi ma poupée gonflable, s'exclama-t-il en oubliant la correction sucrée de ses discours électoraux.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Nous n'avons pas de preuve, mais c'est lui ! Et vous !!! Bande de fœtus, de cireurs de pompe, de majordomes à la petite semaine !!! Depuis que je suis élu dans ce bled de péquenots indigestes, vous me pourchassez sans cesse. Vous me privez de mon espace vital en vous collant à mes basques tous les jours que Dieu fait, pour profiter des miettes de mes transactions immobilières frauduleuses et des extorsions que j'exerce sur les marchands de drogue. Pourtant, aujourd'hui, j'ai besoin que vous bougiez vos fesses, que vous m'aidiez ! Il me faut la tête de ce cave ! Je la veux sur un plateau d'argent ! Si aucun d'entre vous n'est foutu de me dessouder ce mercenaire, je vous collerai tous à la rue ! Ce n'est pas que cette roulure de Séverine méritait qu'on l'aime, mais c'était la seule nana que je pouvais me fader sans avoir à me gaver de vitamines avant. Désormais, il ne va me rester que vos femmes et franchement, le seul exploit pour lequel vous méritez des félicitations, c'est celui de les avoir épousées ... »

Le masque était tombé. Les charmants politiciens qui embrassent les enfants dans la rue et promettent de l'emploi, se révélaient dans l'adversité. Leur touchante assemblée constituait la plus belle association de malfaiteurs que le monde n'ait jamais portée. Le fric, le sexe, le pouvoir ... Ça, c'étaient leurs moteurs. Ils s'en battaient l'œil de la Civilisation et de l'Humanité. Tant que l'argent et les souris de luxe coulaient à flots dans leur coffre et leur lit, tout allait bien. Même si le monde s'effondrait autour d'eux. Larchet pensait en finir rapidement avec le Colonel. Ce personnage s'était trop souvent opposé impunément à lui. Ce jour même, il enverrait ses trois mille C.R.S. investir Creil. Ils y arrêteraient Seyland et l'amèneraient en prison. Là, un voyou soudoyé l'égorgerait sans témoin. Mais Jean était la machine de guerre la plus effroyable de la région ... Larchet l'avait oublié un peu trop vite.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XXI-

L'ombre de Jean venait de s'étendre dans le soleil couchant de cette fin de printemps. Les véhicules blindés de la gendarmerie barraient la route Nationale 330 à l'entrée de Creil. Seyland, grimpé sur l'une de ces automitrailleuses observait le lointain. Lui et ses amis disposaient d'un nombre impressionnant d'armes. Quelques puissants canons et mortiers qui avaient été récupérés dans les casernes militaires de Compiègne, désertées après la dernière catastrophe, pointaient leur bouche vers la bretelle d'accès à la Cité du Moulin. Le Colonel attendait les voyous casqués du député Larchet avec la ferme intention de les renvoyer violemment vers leur chef de bande. Soudain, le portable multimédia du Ranger sonna. Il le sortit de son étui, l'ouvrit et regarda l'écran. C'était son épouse. Son minois avait été noirci légèrement par la fumée de la poudre, mais elle était souriante.

- Ils ont attaqué Apremont, fit-elle. Mais les motards, les hommes de Sylvain, leurs femmes, les habitants du village et moi-même nous les avons repoussés. Il est resté une centaine de ces charognes sur le carreau. Ils vont arriver bientôt à Creil.

- Inutile de s'ouvrir un ulcère ma puce, plaisanta Seyland. Nous nous occuperons de ceux qui restent.

C'était un bel exploit qu'avaient accompli son épouse et tous les gens se trouvant avec elle. Les « Rois du Monde » paraissaient avoir quelques difficultés à faire entendre leur voix ces derniers temps. L'armée de métier, trop diminuée et dispersée à travers la France pour protéger les intérêts privés, ne pouvait pas s'occuper des événements Creillois ni de l'invasion de la Bretagne. Seules des forces spéciales nouvellement constituées comme les C.R.S. de Larchet étaient capables de réussir ces deux tâches qui tenaient aux cœurs des Néo-Libéraux. Il fallait que le Ranger et ses alliés écrasent cette vermine sans attendre. Ces chiens ne devaient pas s'imposer à Creil. Si ces derniers échouaient là, jamais personne n'oserait les envoyer

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sur les frontières Bretonnes. L'avenir des Écologistes tenait donc à la victoire du Colonel dans l'Oise.

A Pontorson, une colonne forte de deux mille gardes-côte armés grâce aux technologies Écologistes, s'apprêtait à franchir la frontière. Yvon avec son uniforme de Général en était à la tête. Le président écoutait les nouvelles radiophoniques données par les journalistes qui avaient embrassé la cause des gendarmes Picards. Il était heureux car il venait d'apprendre que le village de Seyland avait résisté à l'attaque des C.R.S. Mais il fallait maintenant que Creil tienne également. Le maire de Tréguier avait pensé faire un raid aérien pour appuyer son ami cependant, les nouveaux avions à hydrogène n'étaient pas encore tout à fait fiables. Leurs moteurs devaient subir quelques réglages supplémentaires avant de pouvoir affronter efficacement la chasse Française. Quant aux solides dirigeables de kevlar destinés à emmener des troupes aéroportées, la Bretagne n'en possédait que deux actuellement et, sans une couverture de chasseurs, ils étaient trop vulnérables. Alors, Yvon n'avait pu mettre en place qu'une opération d'infanterie terrestre. Cette dernière était décomposée en deux phases. La première consistait à envoyer un corps d'élite jusqu'à Creil par la route, en cas de faiblesse du Ranger. La Nationale 12 était quasiment déserte et les points de résistance probables inexistants, donc, la colonne, en mitraillant à tout va les rares imbéciles qui s'opposeraient à sa progression, pouvait atteindre le lieu des combats en moins de trois heures et demie. En cas de victoire de Jean et de ses renforts, une autre armée de dix mille hommes pourrait sortir de Rennes. Ce corps expéditionnaire simulerait une attaque vers Paris afin de créer une diversion qui ouvrirait une fenêtre de repli vers la Bretagne, destinée aux forces Écologistes creilloises. Une fois Le Colonel, les policiers, les gendarmes, leurs familles et les habitants d'Apremont arrivés à Pontorson, tous les gardes-côte rentreraient en République Armoricaïne. L'image pacifiste des Écologistes risquait de prendre un mauvais coup mais la situation était trop grave. Quelqu'un devait se décider à proclamer que la liberté de vivre passait par la protection sérieuse de la planète et de la vie sauvage. Le moment était venu d'implanter solidement

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

les bases d'une nouvelle société. La population mondiale était réduite à deux tiers de ce qu'elle avait été avant l'emballement du gaz carbonique. Les nouvelles technologies permettaient largement d'assurer le confort de deux milliards d'individus. Il ne fallait pas rater le train de l'avenir. Sombrier de nouveau dans les erreurs passées et laisser les potentats du fric reprendre le contrôle de la situation, n'étaient pas envisageable. La guerre écologique était commencée. Quand les Néo-Libéraux ne persécuteraient plus ceux qui voulaient vivre autrement, les Nations Écologistes pourraient les laisser finir sans accrocs une longue existence inutile et destructrice. Ces porcs n'étaient plus assez nombreux pour poser de graves problèmes à la Terre. Par contre, tant que ces dinosaures obsolètes continueraient de menacer la tranquillité des communautés tentant de créer un mode de vie non corrompu, Yvon et tous les représentants des nouvelles Nations s'ingéreraient dans les conflits soulevés par ces crises.

Et là-bas à Creil, les héros des nouveaux temps attendaient. La colonne de C.R.S. était arrivée sur la bretelle surveillée par les gendarmes. Les milices de Larchet ne pouvaient même pas accéder à la déviation de la Nationale 16 car, les canons de Seyland en bloquaient l'entrée. Si elles tentaient de continuer sur la route 330, les habitants d'Apremont qui avaient investi le sommet de la côte des rhododendrons avec des mortiers les tailleraient en pièces, comme cela s'était produit à l'entrée du village une heure plus tôt. L'armée Néo-Libérale n'était même plus en mesure de reculer. Les motards compiégnois, armés de mitrailleuses et de lance-roquettes, venaient de leur couper la retraite. Quelle solution restait-il aux C.R.S. pour se sortir du guêpier ? Sûrs de leur force, ils étaient venus en n'emmenant que des fusils mitrailleurs, des pistolets automatiques rachitiques et des grenades lacrymogènes. Ils ne disposaient également que de quelques bus blindés pour se couvrir. Ils avaient pensé que leur nombre suffirait à impressionner les soldats Écologistes. Pourtant, ils se heurtaient à une résistance inattendue et tombaient dans les tenailles d'un véritable dispositif militaire. Soudain, Jean depuis sa tribune improvisée saisit un haut-parleur et harangua les hordes agressives :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Qu'êtes-vous venus faire ici ? L'ordre public n'est pas troublé dans cette ville. Alors que signifie ce déploiement de force ? Voulez-vous déclencher l'irréparable ? Si je dois vous empêcher de passer, je le ferai sans hésitation. Nous sommes tous assermentés et notre devoir est de défendre la Nation et la Civilisation. Il serait stupide que nous nous battions. »

- Beau discours ! Lança le député qui avait accompagné ses troupes et s'était également emparé d'un mégaphone pour répondre à son ennemi. Nous avons déjà perdu cent hommes à Apremont et vous prétendez que tout va bien. Vous êtes tous des hors-la-loi et vous paierez ce forfait à la société.

- Nous sommes hors de quelle loi ? Tonna le Colonel. Celle des Néo-Libéraux ? A quelle société devons nous payer notre dette ? Celle que vous êtes sur la voie de faire disparaître. Je ne connais que dix lois Larchet, ce sont celles du Seigneur. Je ne connais qu'une société, la cellule familiale. Vous et vos semblables avez de tout temps foulé du pied mes valeurs. Moi je hais les vôtres mais je les ai subies durant trente longues années avant de les refuser par la violence. Lequel de nous dans ces conditions est dans son droit ? Quelles libertés sont menacées ? L'exploitation de la majorité des hommes par quelques privilégiés, la maîtrise du pouvoir par la bassesse, le saccage innommable d'un héritage qui n'appartient qu'aux générations à venir, sont-ce là les causes que vous défendez ?

- Je vais rentrer dans Creil et je vous reprendrai la ville, hurla le politicien. Je ne vais pas me laisser commander par une bande de Robin des Bois d'opérette.

- Si vous continuez d'insister comme vous le faites, vous allez bientôt vivre vos dernières minutes de vie, grogna Seyland. Je ne peux plus vous supporter. Ma haine à votre rencontre n'a d'égale que votre mépris de la vie. Je crache sur vos principes et un milliard et demi de survivants font comme moi, aujourd'hui. L'atmosphère va mettre deux longs siècles après votre disparition pour retrouver son équilibre. Les Écologistes vont devoir planter des arbres pendant des décennies, s'ils veulent que la forêt puisse de nouveau se régénérer seule. Quant à la mer, nulle ne connaît l'ampleur des

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

blessures que vous lui avez infligées. Les réserves d'eau potables de la planète sont peut-être elles-mêmes polluées pour toujours. Vous n'avez rien épargné, ni les hommes, ni les bêtes, ni la terre. Je vous déteste. Jamais je n'ai cédé aux chantages intellectuels et moraux que vous exercez. Au temps de votre puissance, vous dominiez la France et le reste du monde. Les Soviétiques venaient de s'effondrer. Vous m'avez entraîné dans un miroir aux alouettes, mais je ne suis pas entré dans le moule. Vous formiez des cires pompe, des dégonflés qui devaient se plier au moindre de vos désirs dans d'odieuses boîtes à ingénieurs. Je suis passé dans la moulinette et je m'en suis sorti indemne. Je n'ai pas eu le diplôme alors que j'en avais les capacités mais je ne suis pas devenu une larve prête à vendre ses idéaux pour une promotion sans éclat. Et vous n'avez rien compris. Vous ne comprendrez jamais rien. Durant des siècles, vous n'avez pas vu arrivé les héros qui régulièrement, mettaient un terme provisoire à vos manigances cycliques. Vous vous demandiez toujours d'où pouvaient sortir ces types qui sacrifiaient leur vie pour l'avenir des hommes. Leurs épopées ont servi à bâtir des mythes que vous avez récupérés et salis en les exploitant pour parvenir à vos fins. De Jésus de Nazareth aux soldats qui ont débarqué sur les plages de Normandie en croyant se battre pour la liberté, tous vous ont obligé à changer vos plans malfaisants. A chaque étape, ils ont retardé les desseins que vous aviez conçus pour dominer le monde et le vider de ses richesses naturelles jusqu'à l'épuisement. Aujourd'hui, nous sommes tous disposés, ceux qui sont à mes cotés et moi-même, à payer le prix pour nous débarrasser de votre emprise et enfin vivre heureux. Le prix de la liberté est celui des batailles qu'il faudra éternellement mener contre la convoitise et l'égoïsme des hommes. Nous, nous n'aspirons qu'au bonheur et une retraite bien méritée. Vous, vous ne pensez qu'aux profits et au pouvoir. Vous aurez donc la guerre jusqu'à ce que nous ayons la paix

Et le député se tut puis regarda devant lui. Il y avait une ligne de gendarmes décidés qui observaient avec fureur les C.R.S. Derrière les hordes du politicien, il y avait les habitants d'Apremont. L'enjeu de la partie, c'était l'avenir. Larchet n'avait aucun atout cette fois. Il décida donc de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

reculer. Seyland avait vaincu. Le Ranger était un des héros qu'il avait cités quelques minutes plus tôt. Mais ce n'était pas pour arrêter les Néo-Libéraux provisoirement que ce dernier avait pris les armes. C'était pour les détruire jusqu'au dernier. Et lui, il ne se contenterait pas d'accepter le prix de la liberté, il le paierait ...

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



Livre II : Le onzième commandement.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le onzième Commandements. 1^{ère} Partie :

-/-

Le calme régnait dans le village d'Apremont. Le retrait des C.R.S. du député Larchet avait un goût de victoire pour les habitants du petit bourg et les gendarmes Creillois. Cependant, dans l'esprit de Seyland, la situation n'était pas aussi brillante. Son rôle de Colonel du Men'hir , le service secret Breton, risquait de lever sérieusement les boucliers Néo-Libéraux contre lui s'il venait à être découvert. Le dernier voyage qu'il avait fait en Bretagne était certainement connu des services policiers gouvernementaux et sa soudaine rébellion contre l'autorité Néo-Libérale de l'Oise, pouvait aisément y être associée. En réalité, Seyland s'était dressé contre le politicaillon afin de pouvoir sauvegarder la dernière forêt intacte de la région. En effet, celle-ci était dangereusement menacée par les ultimes tentatives de destruction, encore organisées par les représentants de l'État Néo-Libéral en décomposition. Jean avait donc décidé de protéger envers et contre tous cet espace vert de cinquante kilomètres carrés qui avait péniblement résisté aux promoteurs douteux et aux élus corrompus, depuis des décennies. Quelque part, il admettait difficilement que son action eut d'autres objectifs que ses intérêts personnels. Au cours de sa vie, le Colonel avait appris à ne plus avoir confiance en son prochain. Il s'efforçait de penser et de croire qu'il ne fallait compter que sur soi-même. Son amitié pour Yvon et pour Sylvain, était une exception inexplicable à cette règle de non-altruisme qui guidait les actions de Seyland, depuis l'abandon des P.T.T par les politiciens et leurs employés. Ces deux Écologistes avaient sérieusement aidé le Ranger au cours de ces dernières années et celui-ci leur rendait généreusement service en intégrant à ses actions personnelles, des interventions utiles aux policiers et aux présidents de la République Armoricaïne. Jean, pour des raisons obscures, se refusait à admettre qu'il se battait essentiellement avec la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cause écologiste. Il voulait que tous ceux l'entourant croient qu'il n'était qu'un mercenaire pur et dur, travaillant pour lui seul. Et pourtant, le Ranger était en train de construire l'avenir de la Picardie. Ses amis s'en rendaient bien compte. Chacun des coups qu'il portait aux Néo-Libéraux était destiné à rejeter les forces du mal de la Région. Il le fallait pour que sa fille connaisse une vie d'adulte heureuse. Il désirait aussi que sa femme et les rares personnes jouissant de son amitié vivent enfin des années agréables et bénéficient avant leur vieillesse du retour d'un climat et d'un environnement restauré. Cependant, le bonheur ne pouvait passer que par une guerre. Des deux côtés de la barrière, la cause était vitale. Les politiciens ne pouvaient survivre que dans la crasse et le désordre entretenus durant leur long règne. Les Écologistes scientifiques, eux, ne parviendraient à sauver l'Humanité qu'en annulant les velléités dominatrices des Néo-Libéraux. Ces derniers ne devaient plus être capables de prendre une initiative, ils avaient commis trop de bévues irréparables. Aucun des deux belligérants ne céderait facilement. Seyland, au milieu de tout cela était un authentique prédateur. L'existence n'était pas son seul but. Il n'était pas acculé par la faim ou la mort. Il vivait pour accomplir la vengeance la plus froide et la plus inhumaine qui soit. C'est du moins, ce qu'il essayait de croire. Il voulait donc se servir de la bêtise et de l'inconséquence de ces ennemis pour les pousser à accepter un combat au grand jour. Le temps passant, la violence des rencontres croissant, il était bien près de l'obtenir. Ainsi, dans les milieux Écologistes Français et Bretons, on commençait à craindre les réactions de ce loup. Il était encore bien tôt pour entamer un conflit ouvert avec les forces du mal. Celles-ci étaient affaiblies, mais elles étaient encore vigoureuses. Si Seyland les faisait trembler, vu de loin, leur face-à-face ressemblait à la parade guerrière de deux monstres antédiluviens, sur le point de s'égorger. Dans l'instant, nul ne pouvait estimer le résultat d'un tel affrontement.

Yvon, depuis ses appartements du parlement de Rennes, observait avec frayeur l'incroyable ascension de la colère de son Colonel. Laisser l'officier le plus compétent de ses services secrets s'engager dans un tel règlement de compte risquait de provoquer une perte irréparable pour la Bretagne. Il avait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

besoin du Ranger. Ce dernier avait non seulement une valeur militaire inestimable pour une jeune Nation menacée par la proximité d'un ennemi hostile mais il possédait des connaissances techniques et une expérience indéniable dans le domaine de la communication. Il fallait que le président de la république Bretonne sauvegarde son ami pour une époque plus propice. Alors, il vint une idée au maire de Tréguier. Cette dernière surgit des ombres d'une époque que le dirigeant du pays Armoricaïn avait passée en observateur dans les milieux politiques les plus vils. Seyland dans le contexte actuel était devenu une véritable bête de proie. Si on voulait contrôler le Ranger, il fallait lui choisir une victime de qualité et la lâcher sans attendre entre les pattes de ce tigre humain. Restait à trouver le sacrifié. Celui-ci devait avoir un profil bien spécifique pour convenir à cette diversion. Avant tout, il fallait qu'il soit particulièrement coriace pour résister plus de quelques jours à la haine de Jean. C'était un aspect difficile à trouver dans l'Univers des candidats possibles. Il fallait aussi que Seyland ait de bonnes raisons de poursuivre cet appât. Les rares hommes possédant cette particularité étaient déjà tous dans la tombe ou bien près d'y sombrer. Enfin, il fallait que le personnage occupe une fonction moyenne dans les milieux Néo-Libéraux pour que sa disparition ne provoque pas de représailles dangereuses pour la nouvelle Nation écologiste Celte. Et Yvon pensait très fort à ce gibier de potence idéal pour le Ranger déchaîné. Mais aucun ennemi actuel ne faisait l'affaire. Larchet était trop en vue dans son parti politique et justement, Seyland devait en être éloigné. Il ne restait que le passé du Colonel. Le président devait trouver une des origines de la plaie qui faisait tant souffrir son ami. Qui pouvait donc savoir ? Yvon se rappela alors un autre de ses amis. Un écrivain à l'imagination fantastique qui avait trouvé son public grâce à l'avènement des Nations Écologistes. Ce personnage avait végété à Rennes jusqu'à ce que le dirigeant de la République Armoricaine lise un de ces manuscrits et propose de le faire éditer. Dans les heures les plus noires de l'histoire, il ne fallait jamais oublier la culture ... Cela avait marché. Maintenant, partagé entre son métier de conteur à succès et ses activités d'expert informatique gouvernemental, l'homme habitait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Lézardrieux. Surtout, il avait été élève dans une école d'ingénieur bidon dont il avait été jeté pour d'obscures raisons avec son collègue, un certain Jean Seyland. Voilà un détail qui n'avait pas semblé essentiel à Yvon et qui pourtant, aujourd'hui, prenait une importance évidente. L'écrivain connaissait sans doute des anecdotes intéressantes sur la vie du Ranger dans cette école de Villeneuve d'Ascq, L'A.R.N.A.C. Un sigle que cette boîte à cire-pompe, portait à merveille, selon le romancier, ..

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-II-

Le général des forces forestières Jim Salissembach chargé du rétablissement de l'environnement dans la zone tropicale de la Fédération Africaine mit en forme, après les événements d'Apremont, un recueil historique construit à partir d'un texte rédigé par Jean Seyland lui-même, ainsi qu'un de ses camarades écrivain. Le voici :

NAIROBI, le 12 janvier 2034.

Jean Seyland, aujourd'hui Directeur des services secrets Bretons décrit en ces termes, les origines et les circonstances de la bataille qui empêcha la destruction de la forêt d'Apremont par les derniers Néo-Libéraux Picards :

Dans la zone Creilloise, je parvenais à maintenir une certaine sécurité de l'emploi ainsi que civile. Malheureusement, ce calme était basé sur une violente épreuve de force entre les C.R.S. du député Larchet, la gendarmerie écologiste et moi-même. Cette paix armée ne me satisfaisait pas. Depuis bien des années, comme beaucoup de gens, j'aspirais à vivre dans la sérénité d'un lieu de retraite et depuis bien des années, les politicards de tout poil, s'évertuaient à nous l'interdire par leurs manœuvres plus ou moins avouables. Cette fois pourtant, ils avaient reculé. La détermination inaltérable de la nouvelle Organisation Mondiale des Nations Écologistes, faisait frémir le vieux système sous la couche de moisissure qu'il avait sournoisement générée depuis la chute de l'U.R.S.S. Personnellement, je me moquais de l'avenir de l'Humanité. Les hommes avaient provoqué leur propre déchéance par leur paresse intellectuelle et physique. Depuis la fin des années 1970, en prétextant le refus de la violence, ils s'étaient enfoncés dans un jeu sadique qui consistait à atteindre les limites de la dignité humaine avant de commencer à exprimer l'ombre d'un désaccord. Et tout cela faisait le bonheur des gouvernements qui se succédaient, en tondant impunément les moutons

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

jusqu'à leur dernière mèche de duvet. Ces derniers temps, le retour soudain de la résistance des peuples à l'oppression, soit physique, soit morale, avait totalement désorganisé les Seigneurs Néo-Libéraux qui depuis des décennies, dirigeaient par le pouvoir de l'argent. Seul le cœur de la Vieille Europe, l'Australie, l'Angleterre, ainsi que deux ex-dragons asiatiques résistaient encore inexplicablement à la poussée du bon sens. Même l'Islam, dans ses formes les plus dures, avait découvert la voie menant vers un futur viable. Personnellement, je ne servais que moi-même dans ce combat pour une fin de vie paisible. Tout au moins, j'essayais de m'en persuader. Cependant, un nouvel espoir m'était venu. Des gens que je méprisais jadis m'avaient spontanément rejoint, dans une vaste opération qui n'avait été qu'une simple vengeance personnelle dans sa genèse. Maintenant, une impulsion pour donner à la France une dernière chance d'échapper à la destruction sociale complète se précisait. Les gendarmes Creillois n'étaient pas les seuls à être entrés dans les rangs Écologistes. Sylvain et ses policiers eux aussi faisaient partie du groupe des nombreux dissidents qui chaque jour, rejoignaient la résistance verte.

Je nourrissais sans m'en rendre compte, une haine inouïe à l'égard de ce cancer de l'Humanité qu'était Jean Larchet. Nos affrontements prenaient l'ampleur de tempêtes solaires. Si cela n'avait concerné que nous, nous aurions pu nous massacrer mutuellement sans que cela m'effraie spécialement mais, le député entraînait consciemment dans ce conflit, des fanatiques du Néo-Libéralisme, plus innocents que dangereux. Moi au contraire, je galvanisais sans en avoir l'intention de jeunes gendarmes qui m'admiraient en pensant que mon indifférence dans le danger tenait du courage. Ces garçons avaient la volonté d'en découdre avec une bande de cancrelats dont les générations successives s'étaient réfugiées, durant un siècle, derrière des lois rédigées sur mesure. Mais, mes camarades manquaient trop d'expérience pour réussir seuls contre les manigances des loups Néo-Libéraux. Alors, je devais tempérer ma haine. Je devais me rappeler sans cesse que ma femme et ma fille avaient besoin de moi, autant que les gamins avides de bonheur et de liberté me suivant dans le combat.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Yvon, le Président de la République Écologiste Armoricaïne, avait compris que ma colère menaçait trop d'exploser. J'avais établi une solide tête de pont en Picardie mais pour la tenir longtemps, il fallait mieux laisser le diplomate Sylvain l'administrer. Yvon imagina un plan effroyable, afin de détourner de mes foudres le député de l'Oise. Il voulait m'occuper afin que je ne précipite pas dangereusement les événements dans la région. Il prit donc contact avec un camarade passionné d'écriture que j'avais connu dans une école d'ingénieur du district lillois. Ce type était le seul bon souvenir que j'avais gardé de cette boîte exécration. Nous avons tous les deux beaucoup souffert dans cette tôle car, nous n'avons pas supporté l'immense incompétence des grouillots qui y enseignaient et surtout, nous l'avons fait savoir. Je n'oublierai jamais ce collègue qui me ressemblait beaucoup. Malheureusement, il avait été brisé plus rapidement que moi par la vie. Il s'était montré combatif pendant les quinze mois de la formation mais en fait, son seul but était de partir à la fin de cette plaisanterie en Bretagne. La promotion et le grade, il s'en moquait. Il voulait la paix de l'âme sans se prostituer pour autant. Il obtint un poste sur Rennes. Moi, je partais pour Saint-Brieuc. Six mois après que nos stages de fin d'étude se soient terminés avec succès, nous apprîmes avec étonnement que nous n'avions pas nos diplômes et que nous devions retourner sur nos anciens postes, à nos anciens grades. L'administration des P.T.T, déjà moribonde à cette époque, ne réagit même pas et se laissa souffler les 100 millions de centimes qu'avaient coûtés nos formations sans qu'un rond de cuir du haut commandement n'émette l'idée de demander une explication à l'A.R.N.A.C, cette école si bien nommée. Devant l'inertie générale, nous entreprîmes d'adopter une attitude hyperstatique. Que nous conservions nos anciens grades ... C'était gênant mais sans plus ! Que nous retournions en région parisienne ... Il aurait fallu appeler l'armée pour nous déloger de nos bureaux ! Enfin, les syndicats que nous avons soigneusement documentés commençant à se pencher sur l'affaire, un cadre, dans un dernier soubresaut d'initiative, décida de nous laisser sur les sites Bretons où nous occupions désormais des postes de balayeurs. Cela sauva notre avenir. Six ans plus

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

tard, les Néo-Libéraux tuaient l'administration d'un coup de stylo à plume et les rapaces de la haute finance se partageaient le cadavre du géant abattu traîtreusement. Nos camarades, ceux qui avaient eu la chance de recevoir leur certificat de carapette à hauts émoluments, se retrouvèrent pelleter manu-militari alors que nous fûmes, le romancier et moi, détachés dans des boîtes privées comme représentant de l'État. Le gag résidait dans le fait que nous avions conservé nos vieux grades et notre vieux statut de fonctionnaire tandis que les autres avaient accepté un engagement qui n'incluait pas la sécurité de l'emploi. Nous vécûmes ainsi jusqu'à l'avènement de l'écologie mondiale. Entre temps, nous avons atteint le niveau de chef de secteur et mon collègue parvint à éditer les romans qu'il écrivait grâce à Yvon. Depuis la fermeture de la frontière armoricaine, je n'entretenais avec l'écrivain qu'une correspondance épistolaire puisque je n'étais retourné qu'une fois en Bretagne et ce, pratiquement en secret. C'est le président de la République Bretonne lui-même, qui me raconta la conversation tenue avec l'écrivain à mon sujet. Yvon cherchait une victime à m'offrir, pour que je me défoule dessus pendant que les Écologistes Français préparaient une action légale, visant à provoquer des élections présidentielles anticipées. Il était sûr que je n'avais pas digéré l'organisation mise en œuvre par la hiérarchie de l'A.R.N.A.C pour m'empêcher d'obtenir le diplôme. Il ne se trompait pas. Mon collègue en lui révélant le déroulement de la vendetta que les mafiosi enseignants avaient montée contre nous, éclaira Yvon sur une des raisons de la colère perpétuelle qui m'animait depuis quarante ans contre les institutions Néo-Libérales. Leur rencontre eut lieu dans le bureau d'une petite villa située au bord du Trieux. Le romancier avait sauvé une bonne partie de la population du village de Lézardrieux lorsque la couche de gaz carbonique s'était répandue sur la planète. Depuis, épuisé par les années et les déceptions, il ne quittait pratiquement plus le petit port et passait ses matinées à rédiger des romans d'aventure à succès dans une pièce chaleureuse, dont les fenêtres s'ouvraient sur le Ledano. De temps à autre, Yvon lui demandait de travailler sur le réseau de communication Breton. Il acceptait, réalisait avec soin quelques mises au point fructueuses pour la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

République Écologiste Armoricaïne puis, repartait sans attendre les remerciements derrière son clavier et son traitement de texte.

Ce jour-là, Yvon le trouva songeur. En effet, l'écrivain, lorsque le Président lui expliqua la principale raison de sa visite, porta son regard vert sur le fleuve qui dormait sous ses fenêtres ; Il tira une bouffée de fumée de sa pipe puis déclara :

- « Tu réveilles de bien douloureux souvenirs. Suite aux événements de cette époque, j'ai failli perdre complètement ma confiance en moi. Ces salauds d'enseignants lillois portaient en ce temps-là, l'incompétence au rang d'une religion. Mais ils étaient les maîtres absolus de l'A.R.N.A.C. J'aurais bien commis l'irréparable pour me venger, mais je sortais de quinze mois d'enfer où je n'apprenais réellement le métier d'ingénieur que la nuit, après les cours, en travaillant sur des bouquins dans ma chambre. Je n'ai pas eu le courage de me dresser une fois plus contre l'inertie agressive de ces blaireaux. Et tout le monde me retenait, même Seyland. Combien de fois m'a-t-il posé la main sur l'épaule pour m'empêcher de dévaster un bureau ! Il souriait en me disant : « Ce n'est pas encore l'heure ». Il semblerait que maintenant, son réveil a sonné ? »

- Oui, déclara Yvon. Mais c'est un vrai fauve. Donne-moi une idée de ce que nous pourrions faire pour le calmer un peu ou tout au moins, le diriger provisoirement vers d'autres centres d'intérêt.

- Je vois, fit son interlocuteur en passant la main dans ses cheveux argentés par la peine, d'un geste las. Tu veux que je te fournisse les noms des ordures qui se sont amusés impunément avec nos espoirs, pour que tu les retrouves et que tu les livres à la haine de mon ami le Ranger.

- Tout à fait, affirma le Président.

- Tu m'offres les clefs d'une vengeance dont je rêve depuis dix ans, expliqua l'auteur. Je ne suis plus un prédateur, je suis trop fatigué mais Jean lui ... Il y eut un silence significatif. A cette époque nous avons été admis dans cette école grâce à nos dossiers. Nous en bavions car, notre formation de base n'était pas celle des informaticiens. Et pourtant nous suivions. La difficulté était de combiner un apprentissage sérieux du métier et la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

satisfaction de l'ego des charognards qui nous faisaient cours. Ces crétins passaient des après-midi entiers à nous faire remplir des copies bourrées de contresens ainsi que d'inepties théoriques, inexploitable et mal décrites. Le soir, nous prenions des bouquins et tentions d'en extraire l'essentiel afin de connaître réellement quelque chose des sujets que nous survolions dans la semaine. Le plus ignoble, c'est que les contrôles de connaissances étaient conçus, rédigés, et notés à l'image des cours. En clair, si tu venais avec tes bagages pleins, tu t'em ... pendant quinze mois dans ce carcan et tu ressortais avec une étiquette précisant que tu savais bien ce que tu connaissais déjà, tout en étant un bon cireur de pompes. Si tu venais pour remplir tes bagages, tu souffrais le martyre et tu te faisais démolir à la moindre protestation. Le tout coûtait aux P.T.T cent mille Euros par personne, en moyenne. Nous avions demandé au Directeur qui nous avait accueillis si nous devions continuer, vu que Seyland et moi servions de tête de turc à la mafia enseignante. Celui-ci nous avait déclaré que nous étions des bosseurs et que nos résultats étaient moyens sans être médiocres, donc cela pouvait s'arranger. Mais il ne resta pas jusqu'à la fin de notre cursus. Il fut remplacé par un Néo-Libéral de course encore plus incompetent que les enseignants qu'il gérât. Chinchard, c'était son nom. Et ce dernier commit la plus grave des fautes professionnelles et morales qui soit. Nous allâmes jusqu'au bout de la plaisanterie en maintenant péniblement nos têtes hors de l'eau. Nous réussîmes nos stages. Nous étions sur nos postes. Nous travaillions comme ingénieur en prenant de graves responsabilités et nous avions même été convoqués à la remise des diplômes. Nous n'avions pas l'intention de nous y rendre et nous attendîmes la suite. C'est deux mois après cette date butoir que nous apprîmes par inadvertance, notre échec. Notre hiérarchie ne fut même pas officiellement avertie. Jean qui me contactait souvent en frémit mais ne bougea pas. Il se contenta de me suivre dans les démarches officielles que nous dûmes faire pour rester en Bretagne et les requêtes que nous rédigeâmes afin de demander la révision de notre situation. Nous attendons encore les réponses. Un jour, alors que nous pêchions ensemble ici sur le port, il me dit au sujet de Chinchard que cet

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

abrutit en agissant comme il avait agi, avait signé son arrêt de mort, même si l'exécution de celui-ci devait prendre plusieurs décennies. Cela laisse supposer l'ampleur de la haine que lui porte Seyland.

- Ce blaireau de Chinchard, demanda Yvon, combien de temps peut-il tenir devant notre Ranger ?

- Seul ? Dit l'écrivain, trois secondes. Mais il occupe une place de choix à La Rochelle. Il dirige maintenant l'affrètement des bateaux de déchets chimiques qui vont noyer la camelote Néo-Libérale au large de l'île d'Yeu. Il est entouré de mercenaires à la petite semaine qui ont pour mission de le protéger. Blindé de la sorte, il faudra bien trois semaines à Jean pour se l'offrir.

- Nous avons donc une solution, souffla le Président. Non seulement nous allons faire plaisir à Jean, mais en plus nous allons laisser les Écologistes Picards souffler un peu. »

Effectivement, il avait trouvé un moyen de me calmer. Cette petite frappe de Chinchard allait me tomber entre les mains et je n'allais pas manquer le règlement de la facture qu'il me devait.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-III-

Je savais que Sylvain devait passer à Apremont ce soir-là. Je sortis de ma villa puis marchais jusqu'à la rue. En l'attendant, je fis quelques pas vers la forêt. Il était difficile de comprendre comment ces bois superbes restaient insensibles aux variations climatiques subies par les pays encore sous l'emprise du Néo-Libéralisme. Mon regard se porta vers Senlis. Au-delà des premiers arbres, la pollution rendait l'air presque opaque. Et pourtant, elle avait diminué depuis la montée gaz carbonique. Elle restait cependant au-dessus de nous. Les rares zones vertes ne parvenaient pas à l'absorber. Enfin, j'entendis la vieille berline de Gary qui s'approchait en toussant. Il prit la précaution de se signaler par un coup de Klaxon. Il savait bien que je pouvais le prendre pour quelqu'un d'autre et le transformer en écumoire s'il me sortait de ma rêverie trop tard. Il arrêta son automobile à côté de moi. Il descendit puis vint me serrer la main. Je commençais à éprouver de l'amitié pour ce policier écologiste. Parfois, il désapprouvait mes méthodes mais il savait reconnaître aussi qu'elles étaient efficaces. Il m'expliqua qu'il avait eu un contact avec le réseau Breton d'aide à la résistance. Cela je le savais déjà. Yvon m'en avait fait part dans un message codé. Mais le policier avait un élément intéressant à me communiquer. Il m'annonça :

- « Nous avons retrouvé la trace d'un de tes vieux amis, Jean.
- Qui donc ? M'étonnais-je.
- Chinchard, Ce nom te rappelle quelque chose ? Continua Sylvain en souriant.
- Rien que le son de ce patronyme me donne envie de tirer dedans. Il s'agit du plus beau Néo-Libéral de course avec lequel j'ai eu des démêlés, précisais-je. Où donc crèche ce fumier ? S'il a survécu au gaz carbonique, je vais me faire un devoir d'y remédier.
- Je sais qu'au sujet de cette larve, Yvon va te donner un ordre n°4, me confia mon ami. Il est devenu armateur à La Rochelle, le dernier Paradis

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Néo-Libéral de France. Son travail consiste à gérer l'envoi par bateau, de déchets chimiques au large de l'Île d'Yeu. Les Nations Écologistes l'ont condamné à mort. L'année dernière, trois mille femmes et enfants ont été contaminés suite au naufrage d'un de ses transports. Le président de la République Armoricaïne sait que tu l'élimineras avec toute la douceur appropriée. Il habite désormais un appartement aussi blindée que ta villa, non loin du vieux port de La Rochelle. Il est sans cesse gardé par une armée de samouraï au service des politicards véreux de la Charente. J'ai pour mission de te donner tous les renseignements dont nous disposons sur lui afin que tu puisses facilement l'expédier.

- Fais-moi confiance, assuras-je. Même si je n'avais pas eu d'ordre, rien qu'en apprenant où il se trouvait, je serais parti lui régler son compte. Celui-là traîne envers moi une facture mirobolante depuis des années. Son incompétence et sa stupidité n'ont d'égale que sa malversation. Il est temps que je rentre dans mes frais. Je pars demain pour la Charente faire un relevé de la situation. Surveille la région à ma place. Je te fais confiance.

Le lendemain, ma voiture à hydrogène quitta son repère d'Apremont pour gagner la Nationale 20. Cela faisait des années que je n'avais pas pris cette route. Selon les bulletins d'information, elle était une des dernières de France encore entretenue. Elle était aussi celle utilisée par les modèles de course Parisiens, les politiciens véreux et les chefs d'entreprise sans foi ni loi qui allaient se reposer de leurs méfaits sur la côte Atlantique. La Charente semblait, avec la République Armoricaïne, les seules régions de l'hexagone que la pollution n'avait pas réussi à dévaster entièrement. Même si le béton recouvrait une bonne partie de la corniche vendéenne, il existait là-bas quelques plages sauvages, relativement épargnées par la crasse Néo-Libérale. En roulant vers ce pays, je traversais des lieux que j'avais connus ruisselant de vie. Ils étaient devenus des déserts urbains aux remugles putrides dans lesquels, les corps des victimes de la nappe de gaz carbonique se décomposaient encore. Quarante millions de morts en France, c'était une paille. Les technocrates nous promettaient jadis de nous faire aimer l'an 2000. C'est vrai que nous avons maintenant de l'espace vital à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

revendre et que l'agriculture et l'industrie prodigieusement défaillantes, suffisaient pourtant aux survivants. Bref, ils avaient battu le record de massacre détenu par les Nazis, cinquante millions de morts en quatre ans et par Staline, vingt millions en trente ans. Adolphe et le petit père des peuples, Iossif Vissarionovitch Djougachvili, étaient de petits joueurs en comparaison de nos énarques bien aimés. Sur la totalité de la planète, même dans les pays qui se foutaient largement du système économique Néo-Libéral, les responsables des grandes Nations avaient réussi à annihiler quatre milliards d'êtres humains en moins d'une année. De plus, par les épidémies et la faim qui sévissaient chez les peuples défavorisés, les ravages continuaient. L'Organisation des Nations Écologistes qui maintenait péniblement un semblant de civilisation, ne parvenait même pas à endiguer le fléau par ses interventions. Cela avait un avantage, à ce rythme-là, les Néo-Libéraux et les gens qui les soutenaient par leur passivité de mouton, auraient entièrement disparu avant une décennie. Mais avait-on le droit de laisser faire ? En cet instant précis, j'avoue ne pas y avoir pensé. Aujourd'hui, je le regrette. Si j'avais voulu, j'aurais pu soulever la résistance écologiste Française et démolir en moins de quinze jours les traces du gouvernement qui dirigeaient encore notre pays. Mon statut d'officier de renseignement de la République Armoricaïne cependant, m'aurait désigné aux yeux de l'Histoire comme un agitateur aux bottes des puissances étrangères naissantes. Je me serais retrouvé avec une réputation ruinée, comme celle du Colonel Lawrence après le travail de libération qu'il avait effectué en Arabie, pendant la Première Guerre Mondiale. Je tenais à garder mon indépendance politique et si je répondais à l'ordre n° 4 d'Yvon, c'est parce que cela m'arrangeait. Les Écologistes de l'Oise m'avaient fourni de magnifiques faux papiers, entièrement authentiques. Grâce à ces copies, j'étais un homme d'affaire américain qui avait fuit New York après la prise de la Maison Blanche par les Verts du nouveau monde. Je croulais sous les Euros. J'avais repris mes activités financières à Paris et j'allais maintenant, me reposer à La Rochelle. Les amis de Sylvain infiltrés aux renseignements généraux, m'avaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

construit par ce subtil stratagème, une couverture étanche aux radiations nucléaires

Le problème était pour moi de trouver du carburant pour mon automobile. Un quatre roues motrices à hydrogène, ça faisait cossu. Mais même si ça n'était pas très gourmand, je ne pouvais me servir dans toutes les stations service. Pourtant, mon approvisionnement devait pouvoir se faire. La racaille s'était mise au goût du jour et de nombreuses limousines politiciennes étaient désormais mues par le premier élément du classement de Mendeleïev. Je ne craignais que deux choses. Mon anglais était terriblement rouillé et mon irrésistible goût pour les expressions Françaises savoureuses risquait de trahir mon origine franchouillarde. En cas de nécessité, je pourrais rapidement me replier vers la Bretagne mais combien de meurtres cela risquait-il encore d'occasionner ? Je verrais bien en allant. Je fis une étape à Cholet. Par précaution, j'achetais à prix d'or deux cents litres du gaz liquide que je fabriquais par mètre cube à Apremont puis, je me trouvais un hôtel pas trop délabré pour me reposer. La Patronne me proposa une chambre, un repas et une fille pour m'aider à m'endormir. En ce temps-là, on était prévenant pour les hommes d'affaire Néo-Libéraux en vadrouille. J'acceptais, afin de ne pas déroger aux coutumes. La gisquette comprise dans le service devait avoir vingt ans à peine sonnés, elle m'accompagna au restaurant car, j'avais pris la carte maximum. Nous commençons à manger en débitant des banalités sur la situation, quand je réalisais qu'elle n'était pas ici par plaisir. Les regards craintifs qu'elle lançait à la tenancière en disaient long. J'entrepris de la cuisiner en douceur :

- « Vous avez peur de quelque chose ? Lançais-je, en ajustant mon accent pour donner l'impression que je venais droit du Texas.

- Oh ! Non, pourquoi me demandez-vous cela ? Répliqua-t-elle, inquiète.

- Vous regardez sans cesse vers le comptoir avec crainte. Que se passe-t-il ? Insistais-je.

- Je sais que vous avez payé pour m'avoir et vous me semblez relativement sympathique. Cela ne me gêne donc pas. Cependant, je ne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

veux travailler qu'avec des préservatifs bien que le Sida soit presque disparu. J'espère que vous ne vous plaindrez pas à la patronne demain.

- Poupée ne vous inquiétez pas pour cela, il n'y a pas de lézard, rassurais-je. Contentez-vous d'apprécier ce saint-émilion 76 que j'ai réussi à faire sortir des caves de la patronne. A coté de cela, notre piquette californienne a des relents d'acide chlorhydrique. »

La gamine sourit de nouveau et but une gorgée du nectar que moi-même en piètre connaisseur, je n'avais pas la prétention de savoir savourer. Je n'avais pas l'intention de faire l'amour avec cette fille et en échange de son petit secret, je lui demanderais le silence sur le mien. Je repris :

- « Comment se fait-il qu'une jolie fleur comme vous, soit ici ?

- Je suis obligée de manger et pour manger, il faut de l'argent, déclara-t-elle laconiquement. De toute façon ce n'est pas déplaisant. Souvent, je tombe sur des types biens comme vous paraissez l'être. Alors pourquoi me plaindre ? Si vous êtes gentil avec moi cette nuit, je passerais certainement un moment aussi agréable que vous. Vous êtes plutôt mignon même si vous êtes légèrement rondouillard.

- Je vous remercie de ce compliment, la puce, dis-je. »

Tout en parlant, je venais de voir entrer deux militaires qui devaient être chargés d'assurer la sécurité des voyageurs de luxe se promenant dans le coin. Ces deux survivants des émeutes sanglantes qui avaient opposé les nazillons du Chaos Noir et les voyous Ultra-Islamistes, avant la dernière catastrophe atmosphérique, s'attablèrent en embarquant deux racoleuses qui attendaient leur tour au comptoir. J'écoutais d'une oreille distraite ma compagne qui ne parvenait pas à me cerner et me questionnait timidement. Mais je percevais aussi les propos des rouleurs de mécaniques uniformisés.

- « La Bretagne ... Laisser moi un régiment et je l'envahis en trois jours moi. Mais bon, nous sommes bien payés, nous culbutons gratuitement les filles d'ici tous les soirs, alors que demande le peuple ? Se vanta le premier.

- Pourtant, déclara le second, j'aimerais bien aller casser la gueule de cet imbécile qui pose des problèmes au gouvernement dans l'Oise.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Tu veux dire celui que nous soupçonnons d'avoir tué deux milles de nos camarades pendant les émeutes, enchérit son interlocuteur. C'est vrai que j'aimerais bien me le faire. »

Mon sang ne fit qu'un tour, j'aurais pu expédier ces deux blaireaux avant qu'ils n'aient pu réaliser l'ampleur de leur stupidité mais j'avais un boulot à faire qui nécessitait un peu de diplomatie. Je me retins. La gamine avait remarqué mon trouble, elle me dit :

- « Moi aussi je les déteste, mais évitez de le montrer. Ici, ils sont choyés.

- Je l'ai vu, murmurais-je. Excusez-moi, mais je vais me rafraîchir aux toilettes. »

Je la laissais seule un instant. Une porte de la salle d'eau donnait sur la rue déserte où était garé le véhicule des deux crétins galonnés. Il me fallut une minute pour le piéger, me passer de l'eau sur mon visage rouge de colère et revenir à table, plus serein. J'avais collé sous le réservoir de ces clowns deux cents grammes de plastic mélangé avec du magnésium. L'ensemble éclaterait dès que le moteur de la voiture aurait fait vibrer le détonateur plus de trois minutes. Ils n'allaient pas être déçus de leur nuit d'hôtel. Je voulus finir le repas calmement, en tentant de maintenir un sourire sur les lèvres de mon interlocutrice. Ce n'était pas facile car, les vociférations de nos sordides voisins s'alcoolisaient de plus en plus. L'un d'eux vint même importuner ma compagne. Gentiment, la patronne intervint et calma le gorille avant que je l'ai dessoudé. Finalement, elle nous proposa de finir le dîner dans la chambre sans supplément. J'acceptais, à la grande joie de la gamine qui se sentait mal à l'aise. Elle semblait deviner que je supportais très mal d'être harcelé comme nous l'étions et son intuition avait du l'avertir que j'étais un homme dangereux. Arrivés dans la piaule qu'une table éclairée aux chandelles rendait presque romantique, la jeune femme me proposa dès que nous fûmes seuls :

- « Voulez-vous que je m'habille léger pour terminer la soirée. Personne ne viendra plus nous importuner maintenant.

- Je ne tiens pas à vous faire l'amour, avouais-je. Je ne veux que dormir avec vous.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Mon dieu, fit-elle, vous avez payé une telle somme pour avoir une présence cette nuit, dans votre lit. Mais c'est fou !

- Ce qui est fou, c'est que n'importe qui puisse faire n'importe quoi avec du blé, répondis-je en oubliant mon accent de cow-boy. Vous êtes belle. Vous êtes même désirable mais je dois avoir quarante-cinq printemps de plus que vous au compteur de mes artères. Je n'ai jamais été un satyre. Je voulais faire comme tout le monde. C'est tout.

- Vous vouliez passer inaperçu, précisa-t-elle. Mais ce n'est pas vraiment réussi. Depuis deux ans, vous êtes le premier client de cette maison de prostitution à ne pas avoir passé la main sous ma robe pendant le repas. Vous êtes aussi le premier à vous sentir importuné par les militaires. Maintenant, vous allez avoir l'exclusivité de ne pas m'avoir troussé cette nuit alors que, je l'admets, cela m'ennuierait beaucoup moins qu'avec d'autres. Vous êtes sûr d'être un homme d'affaire ?

- Ça poupée, c'est mon problème, répliquais-je. Le tien est d'être discrète et de te blottir contre moi dans le lit, en nuisette pour ne pas attraper froid cette nuit.

- Je veux bien, affirma-t-elle en me prenant par la main et en m'attirant dans la salle de bain. Une fois là, elle reprit. Écoute, les chambres sont équipées de caméras qui filment tout ce qui se passe dans les lits. Il n'y a pas de microphone dans les pièces mais les acrobaties des clients et des filles peuvent être éventuellement utilisées par le gouvernement contre leurs petits copains qui transitent souvent par ici. Alors si tu ne fais rien, cela va paraître vraiment louche et cela va se savoir, même si je suis discrète

Je cogitais un instant pendant que la petite me montrait le câble vert de la vidéo qui passait derrière la planche de la baignoire.

- C'est bon ! Si tu y tiens, nous allons nous amuser un peu, lançais-je. Que fais-tu demain ?

- J'irai me reposer chez moi et le soir, je remets ça avec un habitué beaucoup moins agréable que toi, précisa-t-elle.

- Ça te dirait d'aller faire un tour à La Rochelle ? Demandais-je.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Tout ce que tu veux, plutôt que rester dans cet hôtel pitoyable avec le rustre qui m'a réservée demain, répondit la jeune femme. Mais si tu m'embarques, il va falloir donner des délais et la patronne va te faire casquer un maximum.

- Déjà j'ai de quoi payer. Et qui te parle de revenir ? Expliquais-je.

- Mais où aller ? Questionna la gamine.

- La Bretagne, tu connais ? Cinglais-je.

- Voilà une paille que je veux y poser mes baguages mais pour y rentrer ces derniers temps, ça tient de la conquête de l'Everest.

- J'ai mes passages. Je te déposerai au retour, assurais-je.

- Dans ce cas, dis-moi ce qu'il y a au programme du sommier ce soir, c'est moi qui régale, fit-elle, joyeuse. »

La gamine était plutôt mignonne. Même si je ne ressentais pour elle qu'une amitié naissante et un désir plus protecteur que sexuel, nous pûmes nous livrer à des jeux érotiques tard dans la nuit. Elle fut surprise de la diversité des plaisirs qu'on pouvait tirer des caresses sans pénétration. Elle n'avait certainement jamais eu d'expérience sérieuse. La patronne dut certainement changer de cassette pour pouvoir enregistrer l'ensemble des figures que nous exécutâmes car, nous réussîmes à jouer ainsi durant plus de quatre heures avant que ma compagne et moi trouvions le sommeil, épuisés. Vers neuf heures du matin, nous fûmes sortis du sommeil par une explosion. Les deux nazillons du soir avaient rencontré leur destin en s'engageant sur la Nationale.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IV-

Je roulais vers La Rochelle lentement. La Nationale était entretenue mais avec des méthodes Néo-Libérales. C'est-à-dire très mal. En effet, les innombrables couches de goudrons qui se superposaient anarchiquement depuis dix ans sur la chaussée originale, se craquelaient dangereusement, rendant impossible les accélérations au-delà de soixante-dix kilomètres par heure. Dans les virages, rester sur la voie tenait du miracle. Les énormes pneumatiques de mon véhicule à chaque lacet de la route, détachaient des plaques d'asphalte poreux qui tombaient dans les fossés sous l'effet de la force centrifuge. La jeune femme qui m'accompagnait était pourtant confiante. Elle souriait en me regardant conduire. Elle s'appelait Nadine. La chance que je lui offrais de rejoindre la Bretagne était inespérée pour elle. Si le désir qu'exprimait cette gamine de gagner la Nation écologiste Celta était sincère, Yvon le saurait rapidement et lui trouverait une tâche utile à accomplir. En attendant, elle me rendait service. Qui se méfierait d'un homme d'affaire accompagné de sa secrétaire préférée ? Vouloir abattre ce chien de Chinchard était une éventualité que n'était pas susceptible d'envisager les services de sécurité Néo-Libéraux. Si toutefois Nadine que je comptais informer des raisons de ce voyage, tentait de me trahir, je pourrais toujours la supprimer. Je n'étais plus à un assassinat prêt. Je pouvais donc sans soucis, organiser ma mission sans trop m'inquiéter d'une éventuelle surveillance. Ma couverture était parfaite. La jeune femme et moi, nous roulions depuis deux heures et nous n'avions échangé que quelques banalités timides depuis le départ de Cholet. Soudain, elle se décida à être franche et me lança :

- « La voiture militaire détruite par une explosion que nous avons croisée en sortant de la ville tout à l'heure, c'est celle des deux imbéciles d'hier ? Et l'explosion, c'est ton œuvre, je suppose ?

- Oui, répliquais-je.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je suis prête à te suivre jusqu'aux portes de l'enfer si cela me permet d'aller vivre dans un pays écologiste par la suite, expliqua la gamine. Mais ne me laisse pas dans le brouillard. Tu n'es pas plus américain que moi je suis vierge. Cette nuit, malgré ton indiscutable virilité, il t'est arrivé de perdre deux fois ton accent à cause d'un orgasme. Par-dessus le marché, les Néo-Libéraux dont tu prétends être un représentant, n'ont pas la réputation d'avoir des entrées en République Écologiste Armoricaïne. Alors, qui es-tu ?

- Tu as gagné ma poule, déclarais-je en sortant mon « tigre rugissant » de dessous ma veste. Je repris avec des intonations normales et en pointant mon arme vers la tête de la gisquette. Je suis le Colonel Seyland du Men'hir , le service secret Breton. J'ai pour mission de dessouder une racaille Néo-Libérale qui se sert de l'Île d'Yeu comme dépotoir chimique. L'Organisation des Nations Écologiste a condamné cette charogne à mort et je l'exécuterai sans aucun état d'âme. Tu as deux choix. Tu me suis, tu me sers de couverture sans me créer de soucis et dans deux ou trois semaines, tu seras une citoyenne de la Nouvelle Bretagne ou bien, tu penses à me dénoncer puis, dans trois secondes, tu seras décédée après avoir malencontreusement été percutée par une balle de calibre 50. Ton corps sera retrouvé dans quelques jours, sur le bord de la Nationale 20. Personne ne pourra m'identifier car, je n'ai aucune existence légale et le blaireau que je dois buter, sera malgré tout buté. Il n'aura gagné que quelques heures de vie supplémentaires. Qu'est-ce que tu décides ?

- Si je ne voulais pas t'aider, je serais complètement suicidaire, assura Nadine. Non seulement, je n'ai aucune chance de m'en tirer vivante en tentant de te piéger mais en plus, que gagnerais-je ? Le droit de retourner me faire sauter quotidiennement dans un hôtel de passe à Cholet. Et bien je crois que je vais te couvrir. Dis-moi en quoi cela consiste et surtout, quelle garantie exigés-tu de ma bonne foi ? Je tiens à ce que tu me fasses confiance. Je ne veux pas mourir par maladresse.

- Pendant notre séjour à La Rochelle, fis-je, sois charmante, aguichante et parfaitement transparente intellectuellement. Tu me suivras partout. Tu prendras des notes avec assiduité au cours des entretiens que j'aurais avec

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

mes « soi-disant » collègues et, tu porteras les jupes les plus courtes possibles pour que ces crétins passent leur temps à fantasmer sur tes superbes cuisses pendant que je les cuisinerais avec circonspection. Tu seras la secrétaire de rêve pour ce genre d'imbécile, tout au moins « à la ville ». Quant au gage, j'avoue que je sèche. »

Effectivement, j'étais pris au dépourvu. Soudain, j'eus une idée. J'arrêtais mon véhicule sur le bord de la route. Je prenais une petite boîte de carton dans le vide poche et en extrayais une sorte de pastille que je tendais à Nadine.

- « Avale ceci, lançais-je. C'est un explosif avec un micro détonateur radio. Ce produit possède la particularité de se fixer aux parois de l'estomac et de résister aux sucs digestifs durant trois semaines. L'explosion peut être commandée dans un rayon de huit cents mètres et elle est suffisamment puissante pour disperser ton petit corps aux quatre coins de la Vendée. Voilà donc la garantie que j'ai choisie, si tu tentes de me piéger, je déclencherai la mise en marche de ce sympathique mécanisme.

- Je te reçois fort et clair, assura-t-elle en avalant sans hésiter le remède que je venais de lui prescrire. Elle conclut, maintenant que je suis à ta merci, tu peux baisser ton soufflant et me dire si tu as un peu d'estime pour moi.

- Toutes les personnes qui défendent la cause écologiste ont mon estime, expliquais-je, toutes sauf une, moi-même. Car je protège l'environnement et l'héritage des générations futures, mais je suis devenu un tueur parfaitement inhumain ».

Elle sourit et me fit comprendre qu'elle ne me croyait pas tout à fait. Aujourd'hui, le calme est revenu en moi et mon esprit de vengeance est éteint. Je n'étais pas aussi monstrueux que je le pensais. J'aurai du tuer Nadine après avoir terminé ma mission. En fait, rien ne me prouvait qu'elle agissait en faveur des Écologistes par conviction, plutôt que par peur de la mort. Et pourtant, je lui ai laissé une chance. Elle vit de nos jours paisiblement, près de Quimper.

Sur la route, nous fîmes une halte dans un magasin de luxe où nous achetâmes des vêtements susceptibles de transformer ma coéquipière en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

souris Néo-Libérale de course. Après avoir dissipé Soixante mille Euros dans l'achat de robes moulantes et de paires de lunettes noires à la mode, Nadine partit se déguiser en bourgeoise dans les toilettes d'une station service. Je n'eus pas à lui faire de dessin. Moi, j'ajustais mon costume trois pièces et je fus prêt à me noyer dans le décor du palace que nous allions habiter pendant la durée de ma mission. Nous arrivâmes sur le parking de l'hôtel où la résistance écologiste m'avait réservé une suite et par chance, mon rutilant quatre roues motrices ne jurait pas au milieu des limousines et des voitures de sport. Il possédait même une touche d'originalité seyante dans cet Univers de fric et de luxe superflu. Un garçon d'étage monta nos bagages dans la chambre qu'on m'avait choisi puis, nous allâmes nous promener en ville après un somptueux repas. L'insouciance et la débauche obscène de richesses régnaient encore dans cette ville, comme au bon vieux temps du Néo-Libéralisme roi. Partiellement détruite par la montée des eaux qui avait suivi l'emballlement provisoire de l'effet de serre quelque temps plus tôt, La Rochelle avait été reconstruite pour le bonheur des riches et de certains esclaves inconscients du miroir aux alouettes Capitaliste. Notre ballade était agréable et la jeune femme qui m'accompagnait correspondait bien à mon personnage de financier en vadrouille. Nous étions dans une période caniculaire. Elle portait une courte robe fourreau noire avec d'interminables bas brillants qui moulaient de façon suggestive ses jambes de faon. Elle cachait aussi ses yeux derrière de luxueuses lunettes de soleil. Je repérais très rapidement l'appartement de ma future victime. Chinchard habitait le centre ville dans un immeuble solidement gardé par une bande de ninjas aux allures belliqueuses. Le siège de sa société d'armement naval était aussi bien protégé. Je décidais intérieurement que je m'occuperais de lui et dans le même temps de ses mercenaires. Je n'avais pas le choix puisque l'approcher sans dégât était impossible. Cependant, je sentis bien que je ne pouvais pas agir seul à moins de mettre le bled à feu et à sang. Ma technique de guérilla, bien que très efficace, était trop sommaire pour que je l'utilise ici, où des innocents risquaient de disparaître dans la tempête. Il me fallait étudier une opération commando discrète, avec cinq ou six spécialistes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de ce travail. L'affaire comprenait plus de paramètres issus du film les « Canons de Navarone » que de « Démolition Man ».

Nous étions en territoire ennemi. Le massacre que nécessitait une élimination en force de Chinchard ne pourrait qu'amener un autre affrontement et son cortège de pertes humaines, Écologistes et Néo-Libérales, pour quitter la Charente. Par contre, enlever ce blaireau par la mer et l'amener en République Armoricaïne, sous la protection du nouveau submersible à propulsion thermonucléaire des Bretons, était assez réaliste comme plan d'action. Pour la forme, j'étudiais les deux possibilités. Une trahison n'était pas à exclure complètement des éventualités dans une telle entreprise. Il fallait donc faire appel à des intervenants externes avec circonspection. Après ce tour d'horizon, nous rentrâmes à l'hôtel pour y prendre un thé dans la salle de repos. Ma surprise fut immense en découvrant dans ce lieu, alors que je buvais une tasse de mélange Kenyan en échangeant des banalités avec ma complice, Chinchard en compagnie de deux call-girls et d'un groupe de porte-flingue asiatiques. Il m'observa un instant. Il ne pouvait pas me reconnaître, j'avais vingt kilos de plus qu'à trente ans et des cheveux argentés, totalement différents de la toison sombre qui couronnait mon front à l'époque de notre première rencontre. Comme tous les jeunes loups de cette période sinistre, il méprisait religieusement ses victimes. Après m'avoir planté un poignard dans le moral, il avait dû m'oublier en pensant ne jamais me revoir. Il ne se rappellerait pas clairement de moi. Cependant, il envoya à ma table un des samouraïs pour m'inviter à le rejoindre. En jouant le milliardaire Texan avec cette buse, je risquais gros. Comme il n'avait eu que cela à faire au cours de sa longue carrière d'incapable, il parlait mieux l'Anglais que moi. J'acceptais pourtant sa proposition en touchant discrètement le « tigre rugissant » que je portais sous ma veste. Ma compagne suivit, afin de ne pas surprendre l'assemblée en se tenant à l'écart. Cela était préférable, en cas de problème, les voyous aux ordres de l'ex-directeur des études de l'A.R.N.A.C éviteraient de réagir violemment en présence d'une femme. Ils avaient plus de moralité que moi,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

ce qui les désavantageait dangereusement. Le blaireau m'accueillit avec un sourire niais. Il s'excusa :

- « Je suis gêné de vous ennuyer ainsi mais je suis persuadé de vous connaître.

- Se pourrait-il ? Fis-je avec des intonations Texanes. Il ne réagit pas aux fautes phonétiques. Son savoir en langue étrangère était heureusement très théorique.

- Je suis sûr que c'était à Lille mais je ne parviens pas à vous situer, précisa-t-il.

- C'était aux Brasseurs, un café près de la gare, argumentais-je en tablant sur la mondanité de ce clown. J'avais traité une affaire avec une entreprise de vente par correspondance. Je fêtais ça et vous êtes arrivés avec un groupe d'enseignants. Comme il n'y avait plus de place, je vous ai proposé ma table.

- C'est cela en effet, déclara-t-il, comme pour se convaincre. Il était là, devant moi, avec son mètre quatre-vingt-dix de stupidité et de méchanceté. J'aurais pu le flinguer, lui et ses gorilles. Mais je me retins.

- Je me souviens de cette douce époque, continua-t-il. J'étais responsable des études dans une petite école d'ingénieur de Villeneuve d'Ascq. J'avais pour mission de la démolir. Elle nuisait à l'ambition gouvernementale de créer un circuit d'enseignement privé, réservé à l'élite Néo-Libérale. Donc, mes amis du ministère m'avaient chargé de miner la crédibilité de cette boîte. J'ai mis trois ans à la couler.

- Belle performance, m'exclamais-je. Je ne me souviens pas trop de quel genre était ces « pièges à cons » bas de gamme. Pourtant, j'étais souvent en France à cette époque. Je trouve que votre action était très salubre.

- Je vous remercie pour votre jugement si perspicace, exulta-t-il. Je vous invite à dîner chez moi demain soir. Je donne une réception entre amis. Cela vous tente-t-il, vous et votre charmante secrétaire, monsieur, .. ?

- Markston Hedge, proclamais-je facétieusement. Je serais heureux de vous revoir pour parler avec vous de cette sainte période au cours de laquelle, la racaille écologiste était encore une minorité marginale. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sur ce je le saluais en souriant douloureusement. Puis, je retournais avec Nadine vers notre table. Une fois devant nos thés, ma compagne me lança en regardant Chinchard et son escorte quitter le salon :

- « Je vais me renseigner discrètement sur le genre de soirée qu'organise cette ordure dégoulinante. Les poupées qui l'accompagnaient sont connues jusqu'à Cholet. Ce sont deux call-girls qui interviennent souvent dans les parties de débauche montées par les bourgeois de l'Ouest. J'ai bien peur qu'un gars comme toi Seyland soit mal à l'aise dans ce genre d'échange. Tu aimes trop l'amour tendre et intime.

- Peut-être ma puce, fis-je. Mais comment ne pas répondre à son invitation ? Elle me donne l'occasion d'examiner soigneusement son appartement et son dispositif de protection. Nous n'avons plus qu'à trouver une combine pour échapper au dessert du repas qu'il nous offre. Nous devrions y réfléchir, je ne tiens pas à assister aux actes de débauches dont se régalaient ces porcs d'une manière générale.

- Tu pourrais le buter avant de se rendre à son dîner, annonça Nadine. Je t'avoue qu'après l'avoir approché, l'obséquiosité de ce personnage et sa mondanité surfaite me dégoûtent.

- Si j'avais pu, affirmais-je, il ne serait pas sorti vivant de cette salle. Hélas, nous non plus.

- Montons dans la chambre, demanda la jeune femme en palissant. Je te jure qu'il m'a fait mauvais effet. »

Je comprenais son malaise. Voilà vingt ans que personnellement, je ressentais une répulsion haineuse pour cette larve de Chinchard. Seule l'habitude, me permettait de contenir la révolte que la simple évocation de son nom, soulevait en moi.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-V-

Le repas se passait bien. Chinchard, fier de ses seize invités passait en souriant d'une table à l'autre, pendant que des serveurs en livrée versaient avec abondance les vins rares et distribuait sans compter le caviar d'élevage. L'appartement était vaste. La salle de réception à elle seule, couvrait la surface des trois principales pièces de ma villa d'Apremont. J'observais discrètement les organes de l'alarme électronique. Ils étaient quasiment invisibles, dissimulés derrière des tentures et des bas-reliefs en plâtre. J'eus beaucoup de peine à les découvrir pour les analyser mais rapidement, je parvins à établir mentalement le schéma du système. Ce dernier était imparable. Quant aux fenêtres et aux portes, leur blindage était à l'épreuve d'une méthode discrète de percement. Comment allais-je procéder pour enlever ce monstre de Chinchard ? Malgré tous les moyens que je passais en revue, je devais admettre que je ne pourrais pas éviter une démonstration de force pour isoler ma victime. C'est à l'extérieur de l'immeuble, pendant le déplacement de ma cible vers les bureaux de son entreprise que cette dernière était la plus vulnérable. Mais je ne souhaitais pas mener une action de guerre en pleine journée. En Charente, les forces Néo-Libérales étaient puissantes et le succès de ce genre d'opération n'était pas assuré. Nadine m'observait, elle soupçonnait mon inquiétude. Elle mangeait à peine et tentait de dissimuler son aversion pour notre hôte. La présence des ninjas pesait lourdement sur l'assemblée. Les porte-flingue karatékas tournaient autour de la salle et détaillaient avec attention chacun des convives. Ils ne montraient qu'une faiblesse, ils étaient trop surs d'eux. Un homme brun, vêtu d'un smoking au scintillement luxueux, me rappelait quelqu'un. Cependant, j'avais beaucoup de peine à le situer dans la chronologie de mes souvenirs. Il ne m'avait pas remarqué et, j'en déduisais qu'il ne représentait pas de danger immédiat pour la solidité de ma couverture. Pourtant, je devais soigneusement l'éviter tant que je ne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

parviendrai pas à l'identifier. J'allumais un cigare après que ma voisine, une rousse pulpeuse, m'ait demandé du feu. Finalement, envahir ce Versailles miniature me semblait moins réalisable que l'attaque de l'Isengard, contée par maître Tolkien dans le « Seigneur des Anneaux ». Je pensais sérieusement aux possibilités qui me restaient pour accomplir ma mission, quand les lumières de la pièce baissèrent et, une douce musique invita les hommes et les femmes présents à entamer de langoureux slows. Sans que je m'en sois rendu compte, entre le filet de bœuf synthétique et les tomates à l'huile d'olive transgénique, nous avons atteint puis, dépassé le dessert. Nadine se pencha vers moi et m'expliqua discrètement : « En quelques danses, les couples seront formés, les prix seront convenus et une écœurante partie de jambes en l'air commencera aux quatre coins des canapés du salon. »

- Pour la forme, nous exécutons quelques tours de piste, déclarai-je. Ensuite, nous prendrons la tangente en prétextant que nous voulons faire un enfant ensemble et que nous ne souhaitons pas de rapports hors de notre couple dans l'instant.

- Ça marche pour moi, précisa ma complice.

Nous nous levâmes puis, nous nous mêlâmes aux hommes et aux femmes qui se balançaient sans rythme, au milieu de la pièce. Je parvins à m'isoler momentanément de l'ambiance malsaine de la soirée et, je transportais ma cavalière, dans un rêve musical sur une chanson des Platters. Elle fut charmée car elle n'avait jamais pensé qu'un slow pouvait se danser. Je n'avais pas de mal à exceller aux milieux des zombies environnants qui n'avaient connu que les boîtes de nuit et la techno. La fumeuse rousse me dévorait du regard. Son compagnon louchait tièdement sur les cuisses fuselées d'une blonde platinée avec laquelle, il envisageait déjà le grand voyage. Moi, je me contentais de faire rêver Nadine, dans la mesure de mes possibilités. Elle le méritait et elle n'avait, sans doute, jamais eu l'occasion de le faire.

Alors que mon esprit vagabondait parmi les souvenirs de jours plus heureux, le visage du compagnon de Chinchard, celui que je pensais

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

reconnaître, s'associa à un nom honni. Il s'agissait d'Aristide Good, le directeur qui, plus de quarante ans plus tôt, avait précipité sans appel l'administration que je m'efforçais de reconstruire en Picardie dans les gouffres de l'oubli, ce, avec la bénédiction du ministrailon de l'époque. Dès cet instant, ma décision était prise. Cet affreux bonhomme, responsable du chômage de cent quarante mille personnes, ne sortirait pas vivant de son séjour à La Rochelle. Il était, sans le savoir, en train de savourer ses dernières heures d'existence inutile et destructrice. Nadine, qui m'enlaçait étroitement sentit mes muscles se contracter sous ma veste. Elle leva les yeux vers mon visage et parut effrayée. Elle venait de contempler l'ange de la mort personnifié. Plus tard, elle me décrivit tel qu'elle m'avait vu, une fraction de seconde, livide les yeux scintillants comme ceux d'un démon de l'enfer tandis qu'un rictus sardonique incontrôlable contractait ma mâchoire. Jamais elle ne sentit la haine se matérialiser autour d'elle comme ce jour-là. Cette transfiguration fut pour la jeune femme, un événement quasiment surnaturel. Elle ne put expliquer cette réaction. Et pourtant, que d'années de souffrance et de mépris je devais à ce porc. Je faillis saisir le pistolet à l'épreuve des détecteurs de métal que je portais sous ma veste et vider son chargeur dans le ventre de Good. Je dus accomplir un effort inhumain pour m'abstenir. L'heure n'était pas encore venue. Nadine me prit par le bras et me tira vers la sortie. Cependant, je ne réussissais pas à détacher mon regard des deux immondes imbéciles, Aristide et Chinchard, qui regardaient ma colère se matérialiser sans la comprendre. Alors que la jeune femme et moi-même avions atteint mon véhicule et que nous allions y monter, Good, sans doute moins amolli par la suffisance que son hôte, se souvint d'un empêcheur de tourner en rond dont il avait maintes fois subit indirectement les frasques dans le passé. Il m'avait reconnu et, pris de terreur en saisissant l'origine de ma haine, il en fit part à l'ancien tortionnaire moral de l'A.R.N.A.C. Celui-ci, comprenant son implication, lança sans attendre à nos trousses, deux samouraïs sautillants. Je démarrais mon quatre roues motrices, lorsque je perçus le sifflement de deux sabres tournoyant dans l'air. Sur le trottoir, près de l'entrée de l'immeuble où résidait Chinchard, les ninjas étaient sortis

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de l'ombre et me faisaient, dans le but de m'impressionner, une belle démonstration d'escrime japonaise. Nadine, au bord de la crise de nerf, hurlait :

- « Fuyons mon grand, ils vont nous tuer.
- Même pas en rêve, tonnais-je. »

Je quittais mon automobile en extirpant Excalibur, à la grande surprise de ma compagne, d'une cache aménagée sous les sièges-arrière de ma voiture. Je me dressais massif, devant les terreurs orientales. L'acier scintillant de l'épée sacrée du roi Celte emplît l'atmosphère d'éclairs magiques. Je la fis virevolter d'une manière effarante devant moi en déclarant à mes antagonistes :

-« Alors les petits gars, on aimerait goûter les talents de bretteur d'un chevalier Breton. Je vais vous donner l'occasion de vérifier la qualité des productions métallurgiques médiévales de notre Sainte Terre d'Occident. »

Ils tentèrent de se mettre en garde mais l'épée celtique siffla en tournoyant dans le plan horizontal. Ce fut d'abord les lames des sabres japonais qui tombèrent, coupées net par l'acier d'Excalibur, puis, les têtes des ninjas les rejoignirent sur le sol. Sans m'inquiéter, il n'y avait pas eu de témoin, je rentrais dans ma voiture, rangeais mon arme qui n'avait gardé aucune trace du combat puis, repartais vers mon hôtel, pendant que les corps des porte-flingue, s'écroulaient sur le trottoir en découvrant qu'ils venaient d'être décapités.

- « Demain, assurais-je à la jeune femme choquée et silencieuse, je lance l'opération « Chinchard en enfer » sans attendre. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VI-

Chinchard et Good se dévisageaient avec terreur. Leur partie fine était tombée à l'eau quand deux heures après mon départ, les corps de leurs meilleurs ninjas avaient été retrouvés dans la rue, baignant dans leur sang et séparés de leur tête. Les deux monstres souffraient désormais autant que l'écrivain et moi-même jadis, à la suite de leur malveillance. La mort et la haine étaient venues bouleverser la retraite paisible de ces fléaux Néo-Libéraux. Ainsi, ces derniers voyaient leur monde basculer dans l'incertitude. Ils décidèrent alors de se rendre au bureau de l'armement naval dont l'ancien Seigneur de l'A.R.N.A.C était aujourd'hui le directeur, afin de se réunir avec leurs alliés, puis, de concevoir une contre offensive. Ils passaient la porte de l'immeuble, encadrés de leurs gardes du corps, lorsque la boîte aux lettres de Chinchard explosa en détruisant la luxueuse entrée de la résidence. Au même instant, le siège de l'entreprise d'armement s'effondra comme un château de cartes, victime d'un minage implosant des plus soignés. Les quartiers généraux de la milice de La Rochelle ainsi que celui de l'armée de terre, connurent un sort identique dans les vingt minutes qui succédèrent à ces moments d'effroi. Pour les deux monstres, ils n'y avaient plus qu'une issue. Ils devaient s'éloigner de cette ville au plus vite et gagner l'entrepôt de produits chimiques, aire de transit des matières dangereuses, que les navires de Chinchard immergeaient au large de l'île d'Yeu. Le hangar de métal, isolé dans un désert campagnard, pouvait être facilement défendu. Alors que le dédale rochelais semblait me protéger. En effet, dans la nuit, j'avais quitté l'hôtel avec Nadine et aucun des policiers et des soldats ayant survécu aux attentats ne parvenait à nous localiser. Dans la plus totale confusion, mes deux ennemis héréditaires, commirent donc une erreur bénéfique à mes desseins. Ils partirent pour le dépôt où j'étais en train de les attendre à bord de mon véhicule, dans sa version guerrière.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Or, depuis huit heures du matin, je me trouvais en compagnie de Nadine à l'intérieur de mon quatre roues motrices, dans l'entrepôt. Nous nous y étions introduits après en avoir délicatement neutralisé les gardiens. Dans la pénombre du hangar, les yeux rivés sur l'entrée, nous attendions l'arrivée du convoi que Chinchard, Good et leur armée privée constituaient. Après mon combat contre les deux ninjas, ma compagne et moi-même étions rentrés à notre l'hôtel pour y reprendre nos bagages. Ensuite, avant de quitter La Rochelle, j'avais consacré une petite heure à la mise en place d'explosifs dans les locaux de la milice, de l'armée et dans les possessions immobilières de ma future victime. Je savais que cette dernière, en raison de son manque de dignité indécent, se sentirait menacée par un tir de pétard mouillé. Le feu d'artifice que j'avais organisé aux points névralgiques du paradis Néo-Libéral, ferait perdre à mon primordial ennemi toute mesure dans ses réactions de peur. Au plus fort des réjouissances que je lui réservais, il ne saurait plus comme il le faisait jadis, au temps de la magnificence de ses alliés, se draper dans une inertie confinant à l'insolence pour se protéger des conséquences de sa stupidité. Après une étude approfondie de son dossier secret, fourni par Sylvain, j'avais compris qu'il préférerait la retraite vers un lieu moins exposé et que ce lieu serait, avec une probabilité proche de l'unité, son dépôt de produits chimiques. Enfin, la porte du hangar s'ouvrit sur les trois limousines qui transportaient les deux fléaux Néo-Libéraux et leurs ninjas. Chinchard expliquait à Good qu'il regrettait l'absence de gardien et qu'il licencierait ces derniers dans l'heure suivante, lorsque les mitrailleuses rotatives que j'avais dissimulées dans les ailes de ma voiture se mirent à cracher la mort. Les instruments de destruction pointaient automatiquement leur tir vers la cible que je regardais. En moins d'une seconde, les véhicules classiques des gardes du corps ainsi que leurs occupants, partirent en fumée. Par contre, le char des deux monstres était blindé. Ses pneumatiques éclatèrent sous la pluie de projectiles, ses vitres se constellèrent d'impacts et sa carrosserie se déforma partout où les balles d'uranium désactivé l'atteignaient. Ses passagers étaient choqués, cependant, ils avaient survécu. J'avais conçu mon attaque en m'étant fixé cet objectif d'ailleurs.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Pourtant, il fallait bien que j'ouvre cette boîte de conserve afin de disposer de son contenu. Je sortis de mon quatre roues motrices après m'être assuré que plus personne ne vivait hors de la limousine de Chinchard puis, je dirigeais un lance-missiles portatif sur le capot de cette dernière. Je fis feu. Comme je l'avais imaginé, sous le coup, la luxueuse automobile éclata tel un fruit mûr pendant que son moteur ainsi que la partie avant de l'habitacle étaient touchés par l'explosion. Le chauffeur et le porte-flingue qui occupaient la banquette du conducteur avaient été tués alors que Chinchard et Good, projetés sur le sol du dépôt loin de là, vivaient toujours. Je m'avançais vers eux, leur décochais un coup de pied au visage dans le but de les rendre inconscients, les soulevais en les empoignant par le col et enfin, je les traînais jusqu'à mon véhicule où je les ficelais sur le compartiment moteur. Aussitôt ces formalités expédiées, Nadine et moi, nous partîmes vers la côte. Nous avons roulé cinq kilomètres quand la réserve de gaz de l'entrepôt que j'avais plastiquée, explosa en enflammant le bâtiment ainsi que les produits qu'il contenait.

Tétanisés par la peur, les deux monstres rebondissaient sur le kevlar du capot de ma voiture à chaque chaos de la route. Derrière les dunes, nous apercevions les plages interminables de la côte Atlantique. Ma compagne se demandait comment nous pourrions atteindre la Bretagne avec un tel équipage saucissonné sur la carrosserie de mon automobile. Je ne lui avais pas précisé que durant son sommeil, j'avais contacté par radio numérique codée le Ty Breiz, un sous-marin à propulsion thermonucléaire froide des forces Écologistes de la République Armoricaïne. Son commandant m'avait fixé rendez-vous sur une plage déserte de la Charente. Bientôt, je quittais la route et m'engageais dans la basse végétation du littoral pour gagner la mer. Nadine était perdue mais désormais, elle me faisait confiance et supposait qu'un nouveau tour de force parfaitement préparé, nous sortirait de la position difficile dans laquelle nous étions. Elle retrouva le sourire en apercevant le kiosque noir aux armes dorées de la Nation Celte, surgir des flots à un demi kilomètre du rivage. Mon autoradio crépita et une voix nous lança :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Mon colonel, nous vous avons localisés. Êtes-vous prêt à nous rejoindre.

- Ok, je pare ma brouette pour effectuer une R.E.M (**Récupération en mer - note de l'auteur**), assurais-je. »

J'appuyais sur un bouton du tableau de bord. Des moteurs électriques firent entendre leur ronronnement tandis qu'un bruit de baudruche mise sous pression retentit dans le montant des portières. J'engageais la première et roulais jusqu'à l'océan au grand effroi de mes passagers extérieurs qui manifestèrent leur inquiétude en hurlant comme des gorets à l'abattoir. Nadine perdit sa sérénité quelques secondes, puis, quand elle comprit que le quatre roues motrices flottait et qu'elle sentit la turbine interne propulser l'eau sous le plancher, elle retrouva sa quiétude en se contentant de m'annoncer :

- « La prochaine fois que je lève un James Bond, Je fais une provision d'aspirines avant de partir en Week-end avec lui.

- Tu as raison Cendrillon, ironisai-je. Pourtant crois-moi, nous ne craignons rien. Ma charrette est mieux quillée que le paquebot France. Et comme elle est rendue étanche par des joints de vitres et de portes gonflés à cent bars, nous pourrions essuyer sans soucis, une tempête de treize degrés beaufort sous les quarantièmes rugissants. »

A l'approche du sous-marin géant, je gagnais l'avant de celui-ci. Un hangar s'ouvrit dans sa coque tandis qu'une rampe d'accès se matérialisait près de son rostre. J'empruntais celle-ci. Dès que mes roues avant touchèrent le sol métallique, elles reprirent leurs fonctions propulsives. C'est à l'intérieur du navire que les caoutchoucs de la carrosserie se dégonflèrent. Nous étions maintenant sous la protection de mon pays d'adoption.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VII-

A bord du Ty Breiz, le commandant m'accueillit et me conduisit ainsi que Nadine vers une cabine personnelle, réservée aux invités. Le navire submersible Breton était bien plus long que ces prédécesseurs atomiques. Il mesurait 200 mètres et pesait dans les quarante mille tonnes. Son réacteur à fusion froide ronronnait doucement au milieu de la coque. Ce dernier produisait directement l'électricité grâce à une interface exploitant la génération de potentiels par bombardement de particules à haute vitesse. Après avoir enfilé mon uniforme et quand ma complice eut quitté son déguisement de souris Néo-Libérale pour s'habiller en femme respectable portant un joli tailleur de cachemire, nous rejoignîmes le capitaine qui nous invita à boire un café dans le quartier général. Je lançais, dès que je fus en présence de mon collègue :

- « Je suis confus mon commandant, j'ai omis de demander la permission de monter à bord.

- Mon Colonel, répondit le marin, vous aviez toute la racaille Néo-Libérale de Vendée aux trousses. Dans ces circonstances, il faut faire fi des usages !

- Quel sort avez-vous réservé à nos hôtes indésirables ? Demandais-je.

- Ils sont bien installés sur le capot de votre voiture, expliqua l'officier. Nous les avons laissés là. Dans quatre heures, nous entrerons en rade de Brest. »

Je lui adressais un sourire en savourant le café Kenyan, une attention d'Yvon à mon égard sans doute. Nous visitâmes ensuite, le bateau. Nadine put pratiquement tout voir sauf le générateur. Elle ne se formalisa pas et comprit l'importance de cette précaution. Pendant le retour vers la Bretagne, nous écoutâmes les nouvelles de Charente diffusées par les radios locales du département. Elles annonçaient une série d'attentats perpétrés par un concurrent des Armements Chinchard qui avaient ensanglanté La Rochelle cette nuit. L'ancien Seigneur de l'A.R.N.A.C était abandonné par ses

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Suzerains. Ramené au rang de mafioso, il serait bientôt accusé par ses pairs de tous les crimes possibles dont celui de destructeur de l'environnement. Puis enfin, ses collègues le désigneraient comme responsable du massacre issu de son enlèvement. Les amitiés politiques de nos ennemis ne tenaient pas les épreuves, elles s'effilochaient à la première difficulté rencontrée. Comme la France affaiblie craignait les puissances Écologistes montantes, elle n'oserait pas s'indigner ouvertement de la capture organisée par le Men'hir , de son sbire rochelais. Chinchard était donc fini, en Vendée comme en Bretagne. Quant à Aristide Good, sa disparition n'était même pas mentionnée par les médias Néo-Libéraux. Depuis la destruction de l'administration, il était devenu inexistant aux yeux de ses exploitants. Mes deux prisonniers voguaient par conséquent, vers une fin sinistre, oubliés de tous ceux qu'ils avaient adulés. Ma victoire était complète.

Dans la rade de Brest, le Ty Breiz avait fait surface. Il approchait du quai sur son erre. Yvon nous attendait impatiemment, j'étais sur le poste de surveillance du kiosque avec Nadine. Je découvris que l'écrivain aussi était venu nous accueillir. Quand je pense à la souffrance qui depuis l'époque de l'A.R.N.A.C, était marquée sur son visage. Il devait jubiler d'assister aujourd'hui à la chute de ses démons. Je descendais retrouver mes amis dès que le sous-marin fut amarré. Nadine m'accompagna. Je la présentais au président. Il fut heureux de l'accueillir. Il connaissait déjà tous les détails de mon raid. L'écrivain me serra chaleureusement la main et déclara :

- « Je t'ai sous estimé Jean. J'ai cru que tu mettrais plus de temps à capturer cette ordure. En vieillissant, tu améliores tes performances.

- Tu me l'as déjà dit toi-même, répondis-je. La valeur d'un guerrier ne réside pas dans sa condition physique, elle est dans la haine qu'il ressent pour ses ennemis.

- En tout cas, continua Yvon, tu es réellement redoutable. Tu fais peur à beaucoup de monde. On craint ton efficacité dans certains milieux. Moi je pense plutôt qu'elle nous est bénéfique parce que j'ai confiance en toi. Finalement, la situation est telle aujourd'hui que je ne crois plus à l'attitude réservée, adoptée par les Écologistes depuis quelque temps.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Il est clair, spécifia l'écrivain, que vous ne pourrez pas conquérir le pouvoir légalement en France. C'est une catastrophe naturelle qui a relevé le peuple Breton et l'a conduit à se reprendre en main. Au-delà du Couesnon, la majorité de nos alliés est dispersée. Les électeurs de notre tendance n'ont pas souvent le droit de vote car, ils n'ont plus d'existence légale. Ils sont chômeurs de longue date et ont été effacés des bases de données de l'état civil depuis des lustres. Ceux qui restent encore dans le circuit comme Jean, ne sont pas assez nombreux pour vaincre la coalition des mafiosi et des Néo-Libéraux par un scrutin tel qu'il existe actuellement. Les attaques de front menées par Seyland en Picardie ainsi que le peu de réactions qu'elles provoquent chez nos ennemis, démontrent que ces derniers sont de plus en plus larvaires. Ils sont mûrs, ils ne savent plus que faire. Ils ne restent que cinq millions de Capitalistes déterminés dans leur rang. Les vingt autres millions de survivants végètent dans une innommable indécision. Nous pouvons les faire basculer de notre côté. Ils n'attendent que cela depuis trois décennies. Ils veulent être enfin convaincus par un système social fonctionnant vraiment. Alors, c'est à nous de jouer. Jean par ses actions dans l'Oise a rendu aux malheureux de ce département un semblant d'intérêt pour l'avenir. Ils font de nouveau des projets. Ils ne se contentent plus d'exister une journée de plus chaque jour. Ils rêvent et se donnent les moyens de réaliser leurs rêves. Il faut que nous bottions les fesses des blaireaux qui tiennent la république Française en otage par leurs méthodes douteuses.

- Ok, fit Yvon, tu me conseilles donc de laisser le Colonel agir comme il l'entend puis, de suggérer à tous les chefs de la résistance écologiste Française d'imiter son exemple.

- Je ne pense pas que mes méthodes soient applicables dans tout le pays, intervenais-je. Il y a trop d'implications personnelles dans ma guerre. Cependant, contrecarrer les exactions Néo-Libérales pied à pied me semble un moyen de rétablir les droits de l'homme en France. Nos ennemis interdisent aux miséreux de voter par des détours inavouables. Fabriquons de fausses cartes d'électeurs pour ces bannis de la société de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

consommation. Rendons-leur une existence et une dignité par la force, s'il le faut.

- Bien, admit le président, nous allons planifier cela ce soir devant quelques bonnes galettes cuisinées par Sabine. Je te laisserais te charger de Chinchard et de Good demain. Mademoiselle, ajouta-t-il à l'adresse de Nadine, vous vous joindrez à nous.

- Volontiers, répondit l'interpellée. Cela me permettra peut-être de digérer la pilule explosive que m'a ordonnée votre agent secret cyclonique, conclut-elle en riant. »

Sur ces mots, je lui rendis le détonateur de la pastille en question. Elle en retira les piles puis, tout en me prenant la main, elle me suivit sur les traces de l'écrivain et d'Yvon.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VIII-

La ville de Dinan n'était pratiquement plus habitée depuis la catastrophe atmosphérique qui avait coûté tant de vies humaines. Sur le viaduc dominant la Rance à près de soixante-dix mètres de hauteur, deux voitures à hydrogène étaient stationnées et six hommes en étaient descendus. Maintenant, l'un d'eux était attaché sur une chaise. Cette dernière avait été montée sur le parapet du pont de telle manière qu'elle avait deux pieds dans le vide et que, seule une corde reliant son dossier à la portière d'une voiture, l'empêchait de basculer avec son occupant dans l'abîme séparant le tablier du viaduc et la rive du fleuve. De plus près, il était visible que le malheureux, ainsi suspendu, était Chinchard. Le seigneur de l'A.R.N.A.C se trouvait entouré de l'écrivain, d'Yvon, de l'ambassadeur du Kenya en Bretagne et de son complice Good, agenouillé sur le bitume humide devant moi-même, Jean Seyland. Le président Celte m'expliquait :

- « Tu as l'autorisation de tuer dans l'ensemble des pays Écologistes, toutes les personnes qui menaceront l'environnement ou la sécurité de l'emploi. J'ai bien dit, de tuer, pas de torturer.

- Tu désires tout de même avoir des aveux avant de procéder à l'épuration, répliquais-je avec froideur, celle des très mauvais jours. Si mes méthodes ne te donnent pas satisfaction, concluais-je, il fallait choisir un autre homme pour accomplir cette mission. »

Yvon resta silencieux. Quand j'étais dans cet état d'esprit, rien ne me raisonnait. Soudain, un hurlement attira notre attention. Chinchard n'était plus sous l'effet des sédatifs qu'on lui avait administrés la veille. En s'éveillant, le fléau Néo-Libéral venait de découvrir entre ses chaussures les sinuosités que la Rance décrivait loin au-dessous. Il pleurait à chaudes larmes en se demandant par quel miracle il ne tombait pas. Il n'avait pas encore réalisé qu'il était ficelé sur un siège de bois, retenu au pont par une mince corde si facile à trancher. J'expliquais alors à Yvon :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Tu dis que je peux éliminer tout individu représentant un danger pour l'emploi. Je sortis mon « tigre rugissant » de son étui et continuais en désignant Aristide Good, le fossoyeur de l'administration. Ce triste sir est responsable de la disparition de cent quarante mille postes ainsi que d'une entreprise de très haut niveau technologique et social. »

Je relevais le chien de mon gigantesque revolver puis, j'appuyais sur la détente. Au grand effroi de mes compagnons, le coup partit. La tête du premier monstre explosa sous l'impact de l'imposant projectile que je venais de lui adresser. La cervelle, le sang, les os du crâne et les yeux de Good mêlés dans une effroyable bouillie rougeâtre, se répandirent sur vingt mètres en suivant la trajectoire de mon tir.

- « Et d'un, comptais-je. Maintenant, passons à l'autre. Mais avant, je pense qu'il nous doit une petite histoire. »

Chinchard était silencieux désormais. Il avait sursauté au coup de feu puis, bien qu'il ne puisse pas se retourner pour admirer ce qui s'était passé, il avait choisi de cesser ses cris et ses plaintes. L'écrivain et moi-même, nous approchâmes de la corde qui maintenait la vie de notre ennemi hors de la portée du maître des enfers. C'était maintenant une affaire personnelle entre lui et nous. Je commençais mon réquisitoire.

- « J'ai lu votre dossier confidentiel mon petit bonhomme. Votre première contribution aux saccages orchestrés par les maîtres Néo-Libéraux du pays, fut de détruire la crédibilité de l'A.R.N.A.C en multipliant les fautes comme celles que vous avez commises à mon égard ainsi qu'à celui de mon collègue ici présent. Vous avez pleinement atteint vos objectifs. Cependant, mon ami et moi-même, nous avons provoqué de tels remous par nos requêtes et nos mises au point syndicales avec les responsables de service qui voulaient nous exploiter et que vos petits copains du ministère, pourtant bien conscients de vos capacités de démolisseur, ont été contraints de vous mettre au vert durant quelque temps. Vous réapparaîtrez fin 2015. En tant que fonctionnaire, on vous nomme à la tête d'une société de transport maritime spécialisée appartenant à l'État d'obédience Néo-Libérale à l'époque. Votre rôle consiste à vous débarrasser, sans bruit, des déchets

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

industriels hautement toxiques trop onéreux à recycler. Votre demi-échec de l'A.R.N.A.C vous impose, pour conserver vos amitiés politiques, d'accepter ce poste peu enviable. C'est cent mille tonnes de conteneurs par an que vous immergerez non loin de l'Île d'Yeu. Un incident, juste après la catastrophe de 2028, provoquera l'explosion de l'un de vos navires. Trois mille personnes seront contaminées sur la côte charentaise, une goûte d'eau dans la série d'épidémies et de famines qui a détruit la population Française durant cette période. Vous vous en êtes donc tiré une fois de plus, jusqu'à ce que les services secrets Écologistes décident de s'occuper de votre cas. Un point obscur subsiste dans votre édifiant palmarès. J'ai remarqué au cours de la petite réception à laquelle vous m'aviez aimablement convié que vous fréquentiez un certain Jérôme de Ponchartrain. Ce dernier est un aristocrate vendéen, un pseudo Néo-Libéral aux tendances politiques issues de diverses récupérations Nationalistes. Je viens d'apprendre hier soir qu'il vous prête un bâtiment rochelais tellement secret qu'il était même inconnu de l'ancien S.D.E.C.E. A quoi peut vous servir cette propriété ? Si vous daignez nous répondre, nous pourrions éventuellement épargner votre vie.

- Mon pauvre Seyland, fit Chinchard la voix cassée, vous imaginez qu'en me supprimant, vous allez accomplir une tâche essentielle dans l'histoire de l'Humanité. Vous vous trompez. Je ne suis qu'un pion. Les Néo-Libéraux que vous haïssez m'ont longtemps tenu en haute estime. J'ai partagé leurs secrets. Leur système économique ne fonctionne que par des destructions sporadiques presque totales depuis la fin des grandes colonisations géographiques. Les deux dernières guerres mondiales avaient été secrètement manigancées par les hautes sphères dirigeantes pour relancer la machine qui s'essouffle régulièrement. Seulement, au cours des années soixante, la solution du conflit international devint trop dangereuse. Quelques escarmouches locales étaient réalisables cependant, elles ne permettaient pas à l'économie planétaire de retrouver son élan. Alors, nous avons conçu d'autres moyens de destruction. Les épidémies comme celle du SIDA, de l'Ebola et de la vache folle sont nées dans nos laboratoires bactériologiques. Elles visaient comme objectif la diminution de la population générale.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Malheureusement, la plus grande partie des agents infectieux provoquant ces maladies ayant pour origine des dégradations génétiques artificielles de virus et de germes existants ces derniers, au bout de quelques années, perdaient leur pouvoir destructeur en raison d'un phénomène inertiel, que met en œuvre la nature en cas d'évolution anormale de l'ADN. Il nous restait la pollution contrôlée. L'augmentation de l'effet de serre et des radiations ultraviolettes détruisit une partie non négligeable du surplus de l'Humanité. Les cyclones devenaient de plus en plus puissants dans les zones tropicales. Ces tempêtes avaient, pour nous, l'avantage de ne dévaster presque exclusivement que des pays sous-développés et créaient des besoins nouveaux dans beaucoup de nations industrielles. L'emballement du gaz carbonique l'année dernière, fut le bouquet final. Et de là, malgré la montée provisoire de l'idéologie écologiste, renaîtra une nouvelle ère Capitaliste. C'est certain. Tous vos efforts n'y feront rien. La cupidité humaine est telle ! »

Les Nazis étaient des enfants de cœur à côté des charognes Néo-Libérales. Ces dernières accusaient les communistes d'être responsables de trente millions de morts dans les pays soumis à ce système. Déjà, les morts en question étaient venus du Stalinisme, une dictature plus proche du capitalisme d'État que du Marxisme et par-dessus le marché, cette attitude des Néo-Libéraux évoquait celle de l'hôpital se moquant de la charité. Les révélations de Chinchard nous amenaient, l'écrivain et moi, à considérer que depuis les grandes découvertes géographiques du quinzième siècle l'économie mondiale se basait sur le principe devenu le néoclassicisme vers le début de la seconde révolution industrielle. En clair les Néo-Libéraux d'aujourd'hui, les Capitalistes des années cinquante, un peu plus tôt dans l'histoire les bourgeois et bien avant, les aristocrates, étaient une seule et unique engeance idéologique qui à son actif comptait les massacres des guerres de religions, les boucheries des guerres territoriales diverses et variées, les génocides des guerres coloniales et enfin, les holocaustes des deux dernières guerres mondiales. Donc, sans évoquer l'anéantissement de quatre milliards d'êtres humains l'année passée, nos ennemis avaient sur la conscience la disparition d'au moins trois milliards de malheureux, obtenue

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avec des moyens technologiques et une organisation bien moins performants que ceux d'Adolphe ou bien des Soviétiques. Leur sauvagerie n'avait pas eu de limites. Les Néo-Libéraux avaient été les entrepreneurs surdoués de l'annihilation des civilisations précolombiennes, des Nations indiennes d'Amérique du Nord, des esclaves africains, des aborigènes australiens et bien d'autres ... La liste interminable de leurs pêchers reléguait la Bible à un roman au format de la Collection Arlequin destiné aux estivantes en mal d'aventures. Mon ami écrivain venait de pâlir. Il observait Chinchard avec des larmes au fond des yeux. Je sentais qu'il ne pourrait pas rester ainsi, à entendre de telles horreurs sans réagir. J'allumais un cigare et lançais :

- « Bravo mon petit ! Que de fougue et de courage dans la défense de vos idées ! Mais le bâtiment rochelais encore une fois, à quoi sert-il ? »

- Il contient les dix dernières bombes nucléaires Françaises et les souches de quelques maladies encore plus sympathiques que le SIDA, répliqua la larve Capitaliste sans sourcilier. Alors maintenant, vous m'emmenez dans vos prisons. J'y attendrais le retour de mes camarades au pouvoir.

- Tu veux que je te fasse une confidence Du Gland, déclara l'écrivain en allumant sa pipe. Tu es une belle ordure mais moi, je suis devenu pire que toi après avoir subi ton enseignement. Non seulement je ne vais pas t'épargner mais en plus, contrairement à ce que tu penses, je ne te buterai pas en imaginant accomplir un acte salubre pour l'avenir des Hommes. Je vais t'expédier simplement pour satisfaire une vengeance bassement personnelle. »

Sur ces mots, l'auteur glissa son briquet allumé sous la corde de cellulose naturelle retenant la chaise de Chinchard. Je le laissais faire, comme si j'étais fasciné par les réactions de cet homme blessé qui étaient aussi les miennes. Les fibres du lien fondirent sous la chaleur. Interminablement, le siège bascula et quitta le parapet du viaduc. Le fléau Néo-Libéral durant sa descente fut incapable de bouger tant il était bien attaché. Il hurlait et voyait s'approcher le sol. Sa trajectoire hésitait entre l'eau sombre du fleuve et le macadam rugueux du chemin de halage. Pendant qu'il tombait, l'air frais de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la Bretagne lui sifflait aux oreilles. Il tournoyait et à chaque rotation de sa chaise, sa tête s'exposait plus longuement dans une position propice à subir l'impact. Une dernière fois, le salaud virevolta puis, au cours des quinze derniers mètres, il se stabilisa. Il comprit cette fois qu'il toucherait la rive et enfin, son visage entra brutalement en contact avec le bitume. L'écrivain et moi, nous nous étions avancés pour observer la fin de notre cauchemar. Après que ce dernier eut percuté le chemin, la réaction de sa chute souleva à plus de trois mètres en hauteur un rideau circulaire de sang et de chair disloquée qui retomba en formant une flaque colorée autour des restes informes de notre ennemi.

- « C'était judicieux de viser le chemin, remarqua l'écrivain.
- C'était aussi plus humain, déclarais-je. Il a moins souffert.
- Jean, ils ont fait de moi un meurtrier, soupira mon ami. J'ai aimé le tuer.
- Leurs exactions m'ont poussé à devenir un assassin en 1985, avouais-je.

Depuis, mes meurtres hantent mes nuits. Pourtant, moi non plus ce ne sont pas des regrets que m'inspirent ces souvenirs mais la joie d'avoir assouvi ma haine. J'irai en enfer à cause des Néo-Libéraux. Cependant, je suis sûr qu'ils seront en train de m'y attendre car, je les aurai tous envoyés là-bas en éclaireur. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IX-

Je tirais sur le nylon biodégradable qui équipait ma canne à pêche. Mon ami écrivain semblait avoir rajeuni de dix printemps. Il n'avait plus les traits marqués par la peine et la souffrance. Pour la première fois depuis que nous avions essuyé les foudres de la mafia régnant sur l'A.R.N.A.C, notre triste école de cire-pompe, je le voyais sourire et plaisanter. Il avait fait un trait sur les remords qu'aurait pu lui laisser à l'âme l'assassinat de Chinchard, si toutefois, on pouvait qualifier ainsi un acte de dératisation. Il m'avait indiqué un coin de pêche où pullulaient les anguilles, les bars, les tacauds et les dorades. Depuis que le gaz carbonique s'était dissipé, les courants marins détournés par les dérèglements climatiques ne perturbaient plus la migration des poissons dans les Océans. Le Trieux, ce seigneur des fleuves Breton, avait perdu à la fin des années quatre-vingt-dix la richesse de sa faune pélagique, celle même qui faisait sa réputation. Aujourd'hui, la vie animale était revenue habiter ce site enchanteur. Yvon, lorsque viendraient des jours meilleurs, avait planifié la réalisation d'un vaste projet destiné à nettoyer les estuaires de la République Armoricaïne. Il envisageait de les faire vider puis, il prévoyait de démonter les épaves non intégrées aux sites, de ramasser les métaux lourds coulés au fond et enfin, de filtrer les bancs de vase et de merle inaccessibles habituellement qui constituaient de remarquables sources de vie marine. Ensuite, il laisserait de nouveau la mer baigner ces rivages uniques au monde. Cet assainissement demanderait un travail cyclopéen, mais rien n'arrêterait les Écologistes du futur. En songeant à ce dessein que m'avait présenté mon ami le Président, je péchais en profitant du soleil réapparaissant lentement sur la Bretagne dont l'atmosphère se purifiait chaque jour. L'écrivain me lança tout en remontant un poisson énergique qui promenait sa ligne sur toute la largeur de la crique où nous nous livrions à notre activité halieutique :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Nous devrions nous réunir au siège du Men'hir demain. Nous avons le devoir de monter une opération contre le hangar aux bombes atomiques de La Rochelle.

- Tu penses vraiment à participer à un raid de ce genre, fis-je en regardant avec surprise mon ami. En effet, depuis bien longtemps je pensais qu'il était trop épuisé moralement pour montrer une telle pugnacité.

- Je ne suis plus assez entraîné pour aller jusqu'à votre cible, mais sur le territoire Breton ou bien sur le sous-marin qui vous emmènera jusqu'en Vendée, je peux m'occuper de la logistique et des communications de l'opération. La destruction de Chinchard et de Good m'a redonné l'envie de me battre et de sauver l'avenir de nos marmots, expliqua-t-il. »

Pendant qu'il décrochait la monumentale dorade piégée par son appât et qu'il la remettait avec douceur dans l'eau, je l'observais silencieusement et pensais sérieusement qu'il avait raison. Je repris :

- « Ce ne sera pas facile d'organiser ceci. Cependant, bien qu'Yvon ne dispose pas de moyens humains infinis, il est conscient de l'importance d'une telle intervention.

- Jim également, précisa l'écrivain. Il nous proposera l'aide du Kenya. Eux, ils ne sont pas entourés d'ennemis. Leurs effectifs militaires sont plus disponibles.

- Pourtant, il faut tout de même que je continue de m'occuper d'Apremont, fis-je remarquer.

- Ça n'empêche rien, assura mon ami. »

En effet le temps de préparer notre commando, de choisir et de former les volontaires, j'aurais le loisir d'aller vérifier la situation Creilloise que j'avais laissée entre les mains de Sylvain. Je faisais confiance au policier mais sa gentillesse naturelle l'empêchait d'être suffisamment combatif avec nos ennemis pour se tirer des situations difficiles. Il se reposait souvent sur moi dans les coups durs, sans que cela me déplaise, c'était parfois un impératif difficile à gérer. Je conclus :

-« Demain, nous contactons Yvon et nous montons un exposé au siège du Men'hir , à Tréguier. Aujourd'hui, je pêche et j'ai besoin de décompresser.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Moi aussi, ponctua l'écrivain en lançant de nouveau son hameçon vers le milieu de la crique. »

Au-delà de la grande table ronde, un tableau blanc formait le mur de la salle des conseils du service secret Breton. Je me tenais à la place d'honneur. Mes collègues, le Président, l'ambassadeur du Kenya et l'écrivain entrèrent à leur tour. Ils furent suivis d'un observateur de l'Organisation Mondiale des Nations Écologiste. Sans attendre, je déclarais :

- « Je suis heureux que vous ayez tenu compte de mon invitation. Maintenant, je dois vous dire que l'action que nous devons monter n'est pas de tout repos et que la marge d'erreur est faible. La destruction des armes nucléaires Françaises doit s'effectuer sans déclencher l'anéantissement de la ville qui les abrite.

- J'ai donc, en accord avec les ingénieurs du Men'hir , fit Yvon, une proposition technologique à vous faire sur les moyens à employer pour parvenir à nos fins. Nous comptons fournir une bombe à fusion froide qui, en fonction de son réglage, désintégrera la matière sur une zone réduite, sans radiation.

- Cette arme est très difficile à réaliser, expliquais-je. C'est un fameux sacrifice que tu fais là.

- Ou je perds une partie de mes moyens de défense ou bien, à court terme, je verrai Brest disparaître dans le feu nucléaire, répondit le Président. J'avais un choix à faire, je l'ai fait.

- Ok, je vais donc rapidement expliquer le boulot à réaliser par le commando que nous allons constituer, commençais-je en me dirigeant vers le tableau. Le bombardement par une force aérienne Bretonne du hangar secret de La Rochelle appartenant au défunt Chinchard tient de la folie. Il provoquerait une contre-attaque de l'aviation Française et même si vos appareils à hydrogène sont supérieurs techniquement aux clous Néo-Libéraux, ils ne sont pas nombreux. Vous seriez menacés par de graves représailles que vous auriez toutes les peines du monde à endiguer. Je pense donc qu'un commando de six personnes expérimentées effectuera le travail plus discrètement qu'une escadrille de chasse. La bombe à fusion

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

froide pourra être placée, par ces soldats dont je ferais partie, à l'intérieur du dépôt. Sur place, nous évaluerons mieux le réglage de la puissance destructrice de l'engin en tenant compte de la proximité des habitations. Nous faisons la guerre aux Néo-Libéraux, nous ne tuons pas les femmes ni les enfants. Le plus difficile sera d'accéder à l'entrepôt depuis le vieux port. C'est le seul endroit de la côte proche de notre objectif. Le Ty Breiz devra nous emmener à un mile au large de la ville. Ensuite, nous prendrons place à bord d'une petite vedette, déguisés en fêtards Néo-Libéraux. Nous débarquerons le plus normalement possible en pleine nuit, puis, nous gagnerons le hangar où nous déposerons notre farce et attrape de luxe. Nous reviendrons enfin à notre canot et nous retournerons au sous-marin. Là, nous ferons partir la charge à fusion. Je compte, sachez-le, emmenez une bombe à neutron de faible puissance faisant partie de l'arsenal du dépôt.

- Que ferez-vous de cette arme ? S'inquiéta l'observateur.

- Je ne me contente pas de me battre en Bretagne, précisais-je. Je défends aussi la forêt d'Apremont, dans l'Oise, contre une vermine Néo-Libérale sacrément coriace. Sans argument de poids, je ne pourrais pas tenir.

- Le Colonel Seyland, en raison de ses compétences, vient d'être nommé par le Parlement de Bretagne responsable du Men'hir monsieur, expliqua Yvon. Je lui fais entièrement confiance ainsi que tous ses assistants. S'il a besoin d'une telle bombe, je suis d'avis de le laisser s'en emparer.

- Je fais aussi confiance au Colonel, s'indigna l'observateur. C'est moi qui ai signé son permis de tuer les criminels de guerre Néo-Libéraux. Les États Unis des deux Amériques sont prêts à lui fournir une bombe à fusion si la Bretagne ne peut pas dans l'immédiat. Cette arme est moins polluante et plus sûr que tout autre.

- Je vois deux inconvénients à votre offre, fis-je. Bien que je la juge très généreuse et particulièrement éclairée. Supposez que je sois dérouillé par Larchet sans pouvoir lui faire péter mon atout majeur dans la poire. Cet exemplaire de la nouvelle arme écologiste tombera entre les mains de vos ennemis et sa technologie sera à leur disposition. Je vous vois tout surpris,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sachez qu'un échec est toujours possible. Un autre point ne me semble pas négligeable. En comptant celui qui va sauter à La Rochelle, combien de joujoux de ce genre les écolos possèdent-ils ? Question à dix Euros n'est-il pas ? Vous croyez ce paramètre ultra secret ? Vous vous fourrez le doigt dans l'œil jusqu'au plexus messieurs le Président et l'Observateur. Même un ingénieur raté comme moi peut le calculer. Vous avez mis au point le procédé convertissant l'énergie thermique à partir de l'antimatière il y a six mois. Pour monter un dispositif thermonucléaire classique comptons un mois par pièce mais, pour produire le volume de masse négative nécessaire à la fusion froide de chacun de vos pétards, il faut trois mois. Sachant qu'il n'existe dans le monde que deux réacteurs aptes à accomplir cette opération, un à Los Angeles, un autre à Brénilis sur l'ancien site de la centrale atomique, vous n'avez donc pu fabriquer que quatre bombes de ce type depuis que vous savez le faire. En sacrifier deux aussi rapidement serait du gâchis. Une bombe à neutron ça se montre, ça ne s'utilise pas. Si je donne un rendez-vous secret à papa Larchet, que je lui présente ma Botte de Nevers en lui spécifiant qu'elle le mettra sur orbite lui et ses petits copains de Senlis. Il ne persistera pas à me chercher querelle sachant que je détiens une arme atomique. Il va très vite prendre sa retraite car il sait que je suis capable de l'utiliser. Je pourrais enfin me reposer jusqu'aux élections que vous espérez déclencher bientôt en France.

- Vous pensez réellement pouvoir jouer le jeu comme ça ? Lanza l'observateur.

- Tout à fait, assuraient-je. Pendant le raid sur le hangar nous aurons les heures des patrouilles de la milice Néo-Libérale et de l'armée de terre à La Rochelle. Mes collègues du Men'hir se font fort de me les trouver. Nous pourrons exécuter notre tâche sans être identifiés et sans un seul coup de feu. Larchet, quand je serai de retour en Picardie et que je lui montrerai la bombe à neutron, sera persuadé que je suis le seul responsable de la destruction du dépôt. Il innocentera la Bretagne auprès de ses collègues. Par contre, je serai considéré comme un homme dangereux et je deviendrai intouchable.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Et s'il croit pouvoir te prendre par surprise, demanda Yvon ? Comment cela tournera ?

- Je te raconte le scénario, répondis-je en me tournant vers le tableau blanc après m'être armé de feutres effaçables. Ici, déclarais-je en traçant un premier point rouge, Creil à 50 kilomètres au plein nord de Paname. Je continuais le schéma. A quatre kilomètres de là, au sud-est sur la Route Nationale 330, Apremont entouré de sa forêt. Au sud-ouest, à six bornes, nous trouvons Chantilly sur la Route Nationale 16. Toujours sur la 330 mais aussi sur la 17, c'est même la jonction des deux voies, Senlis à dix kilomètres au sud-est de Creil. Enfin, si tu traces vers le sud la 16, la 17 et l'autoroute A1, tu les retrouves toutes dans une zone bétonnée qui s'étale sur un rayon de vingt-cinq bornes autour de Paris. Cette région est complètement déserte depuis la catastrophe atmosphérique de 2028. Avant, c'étaient les villes de la proche banlieue. Entre autre Saint-Denis, Aubervilliers, Pantin, La Courneuve, j'en passe et des biens meilleures. Toujours est-il que là, au beau milieu de la partie nord d'un désert d'asphalte et de ciment armé, les trois axes routiers menant vers Apremont à partir de Paris se rejoignent sur une surface de trois kilomètres carrés pour atteindre leurs portes respectives du périphérique. Avant de détailler plus, je vous présente maintenant les forces rivales présentes en Picardie. Je dessinais un tableau à deux colonnes. Là, vous avez moi, sept cents gendarmes écolos ainsi que vingt policiers civils. Notre armement ? Je suis le seul à posséder des choses plus efficaces qu'un lance-pierres. J'en fais profiter les copains mais notre puissance de feu reste réduite. En face, vous avez Larchet. Militairement, il ne touche pas une bille pourtant, il dispose de trois mille C.R.S. tous anciens membres du Chaos Noir et de la voyoucratie Islamiste. Si ces forces ne suffisaient pas, il peut faire appel à quinze cents soldats de l'armée de terre Néo-Libérale en garnison à Paris ainsi qu'une colonne de cinquante chars qui lui serait gracieusement offerte par ses potes de l'assemblée Nationale Française. Comme vous pouvez le constater mes cognes écolos et moi-même, nous manquons un peu d'ampleur.

- En effet, jeta dubitativement Yvon.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- J'ai pourtant un avantage, dévoilais-je, Sylvain, mon flic préféré. Si Larchet envoie ses C.R.S. comme la première fois nous les arrêterons. Alors s'il tente une nouvelle attaque, il appellera les renforts parisiens à la rescousse. C'est là que je le tiens. Le commissaire qui surveille toutes les communications Picardes, me préviendra dès que le député aura contacté ses sbires de l'assemblée. En quarante minutes à l'heure H, j'aurai roulé jusqu'à la zone déserte où se côtoient les trois routes stratégiques dont je vous parlais tout à l'heure. A H+20 minutes, j'aurai posé la bombe à neutron là où elle doit être, j'aurai installé trois caméras vidéo codées pour surveiller la 16, la 17 et l'A1 et je serai à cinq kilomètres hors de la banlieue. A H+25 minutes, les quinze cents hommes de troupes et les cinquante chars passeront les portes de La Vilette, de Clignancourt et de La Chapelle puis, ils s'engageront sur les routes menant à Apremont sous forme de sections réparties, équivalentes en nombre. A H+35 minutes, je les verrai s'approcher de la bombe dans les moniteurs de mes caméras à bord de ma voiture à 17 kilomètres de là. A H+40 minutes, j'appuierai sur la mise à feu radio commandée du pétard atomique. A H+50 minutes, Larchet aura perdu douze cents hommes et cinquante chars. De plus, dix kilomètres carrés de béton seront nettoyés et pourront être transformés en espace vert après les élections. Rappelez-vous que les effets radioactifs de cette arme sont de courte durée.

- Et les C.R.S. ? S'inquiéta l'observateur.

- Mes gendarmes les auront taillés en pièce, expliquais-je. Ils les connaissent bien et n'ignorent rien de leurs points faibles.

- Vu comme cela, c'est du billard mais les impondérables ? Dit Yvon.

- Ça fait cinquante printemps que je fais avec, ponctuais-je. »

L'assemblée du Men'hir m'observa avec une grande crainte mêlée d'admiration. Yvon pensait que j'étais fou à lier et qu'il était moins dangereux de me garder dans les rangs Écologistes, plutôt que de me retrouver un jour dans le camp adverse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le Onzième Commandement. 2^{ème} Partie :

-X-

Les sables d'Aqaba luisaient sous le soleil redevenu puissant dans le ciel du Sinaï. Le quatre roues motrices du Gouvernement écologiste de la péninsule avançait lentement entre les dunes. Bientôt les deux voyageurs qui l'occupaient découvriraient la mer Rouge. Elle s'étendait jusque-là, comme une longue lame d'acier enfoncée dans le flanc brûlant du désert d'Arabie.

Gérard Sénier un archéologue écologiste Français se trouvait en visite dans le Couvent du Sinaï au moment de la catastrophe atmosphérique. Tous les pays de la région tiraillés entre le Néo-Libéralisme et la sauvagerie de l'intégrisme religieux, avaient profité de la remise en question générale provoquée par les conséquences de l'augmentation du gaz carbonique pour remettre à l'heure les pendules de leur Histoire. Ils avaient terminé leurs dissensions internes et externes en adoptant la cause écologiste. Réunis sous le nom de Fédération des États du Sinaï, Israël, la Palestine, la Jordanie ainsi que l'Égypte avaient forgé une paix commune et depuis, ils s'entendaient bien avec leurs amis du Golfe Persique qui avaient basé leur fonctionnement sur le même principe de gestion scientifique de leurs richesses. C'est ainsi que le Français avait été isolé au cœur de cette Union par la catastrophe puis, il s'y était installé quand il avait appris que son pays choisissait le mauvais camp. Ce jour-là, invité par un de ses collègues Jordaniens, il était venu du Caire afin de visiter les fouilles effectuées depuis quelques mois sur un site mise à jour par la montée des eaux cataclysmique de l'année passée.

Alséar Shaïtan, diplômé d'histoire antique de l'Université d'Amman, expliquait à Sénier :

- « J'ai lu des récits sur la découverte des villes bibliques. Ces comptes rendus expliquent que bien souvent, des tempêtes de sable déplacent une

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

formation géographique qu'on appelle un Tell ou une colline du désert. Et c'est ainsi que réapparaissent parfois les ruines des vieilles cités oubliées. Si le site enfoui a connu plusieurs millénaires d'existence, les incendies, les catastrophes naturelles et bien d'autres plaies l'ont détruit successivement. C'est couche par couche qu'il a été rebâti. Le sable s'est alors accumulé au cours des âges sur les vestiges du sous bassement jusqu'à former une petite montagne. Les traces du dernier abandon elles-mêmes sont englouties. Il faut des circonstances exceptionnelles pour que resurgissent un jour ces témoins des âges lointains de notre histoire. La montée des eaux qui s'est produite après l'augmentation du taux de gaz carbonique, l'année dernière, a fait naître de forts courants côtiers dans le Golfe d'Aqaba. A chaque marée, de vastes mascarets minaient les bases des Tells naturels qui bordent le littoral. Habituellement, ces collines sont inaccessibles aux eaux de la Mer Rouge. Mais durant trois mois, alors que l'effet de serre provisoire faisait fondre les glaces des pôles, les différences de niveaux dans ce secteur ont dépassé tout ce que nous avons connu depuis l'Exode du prophète Moïse. Après avoir participé à la nouvelle constitution de notre Fédération, je suis venu évaluer les dégâts causés dans la région par le cataclysme avec des géologues israéliens et égyptiens. C'est de cette manière que nous avons repéré plusieurs pans de murs et des colonnades, découverts par le flux anormal des eaux à cinquante kilomètres au sud-ouest d'Aqaba. Nous avons commencé à baliser le secteur mais nous n'avons pas fait de plus amples recherches. Je connais votre intuition légendaire Gérard. Vous allez sans doute m'apporter des informations inestimables si je vous montre le site.

- Je ferais de mon mieux Alséar, assura le Français. »

Le véhicule des deux scientifiques suivait maintenant une piste parallèle aux rives de la mer. Non loin, une colline portant des traces visibles d'un récent effondrement se dressait. A sa base, entre les sillons laissés par l'écoulement des marées cyclopéennes qui avaient inondé la région, les restes d'une importante agglomération antique s'élevaient. Tout portait à croire qu'il s'agissait d'un port de commerce. Les rues dont on devinait le plan en étudiant, les fondations des maisons, se regroupaient toutes vers

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

une crique rocheuse formée par la cote, à deux cents mètres de la ville. Sénier demanda :

- « Avez-vous des archives soutenant l'existence d'un port dans la région ?

- Salomon devait avoir une ouverture secrète vers la mer rouge, affirma Shaïtan. Il dominait les pistes et les villes du pays. Toutes les marchandises qu'ils faisaient venir du sud de l'Afrique transitaient soit par le Sinaï, soit par Aqaba. Cependant, le roi des rois était un vieux renard. Pour éviter de tout perdre en cas d'invasion, il s'était certainement réservé un accès inconnu dans ce Golfe.

- Et l'eau, à part celle salée de la mer, remarqua Gérard, où les habitants de cette ville se la procuraient-ils ? Elle ne pouvait pas être amenée par les caravanes ?

- Nous avons trouvé entre le Tell et la crique le lit d'une petite rivière qui prenait sa source au milieu des rochers, à cinq kilomètres d'ici. Condamnés à errer dans le désert après l'épisode du veau d'or, les Hébreux et le Grand Législateur ont séjourné par ici. Ils n'ont jamais eu soif. Allah veillait à la satisfaction de leurs besoins. Ce fleuve de petite taille en longueur était pourtant profond. »

Tout en parlant, ils avaient atteint les vestiges. Sénier quitta la voiture dès qu'elle fut arrêtée et s'avança vers deux colonnes à demi ensablées. Alséar le regarda fasciné. En quelques minutes, le Français s'était imprégné du site et déjà, il avait remarqué la curieuse position des pylônes solitaires au milieu d'un large espace vide.

- « Il y avait un temple ici ? Fit Gérard.

- Nous n'avons pas creusé, précisa le Jordanien, peut-être que oui. »

Près des colonnes, Sénier s'était agenouillé et montrait à son collègue une pierre plate qui effleurait le sol, sous une mince couche de sable encore salé. Les deux scientifiques, physiquement très robustes, appuyèrent sur le côté de la dalle après l'avoir partiellement dégagé. Lentement, la lourde pierre glissa en crissant sur les grains de quartz. Elle avait barré l'accès d'un conduit maçonné très ancien que les deux archéologues venaient de libérer.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Ils descendirent l'escalier mis à jour par leurs efforts et parvinrent à un boyau horizontal que l'eau mer avait empli jusqu'à une hauteur de cinquante centimètres au moment de la catastrophe atmosphérique. Sans hésiter, armés de lampes au scintillement blanc, ils s'engagèrent dans la galerie à demi inondée. A cent mètres de là, elle remontait en pente douce, se vidant petit à petit des eaux qu'elle contenait vers un sanctuaire creusé dans la roche au cœur du Tell. La lumière émise par l'éclairage des scientifiques illumina une pièce immense aux décors chatoyants quand les deux hommes l'eurent atteinte. Sur un support de jaspe blanc, environnée de meubles et de vases d'or, ils découvrirent l'Arche d'Alliance. Elle brillait de mille feux. Laissée intactes par les siècles, sa parure de métal précieux avait gardé son éclat. La plus merveilleuse découverte historique de ces dernières années venait d'être faite.

L'ambassadeur des États du Sinaï à Rennes fut accueilli chaleureusement par Yvon dans son bureau du Parlement de Bretagne. Le diplomate expliqua au Président :

- « Monsieur, notre Fédération demande à votre République une faveur.
- J'ai examiné votre requête et le dossier qui l'accompagne, assura le dirigeant Breton. Je désire y répondre favorablement mais cela comporte de gros risques. Nous sommes sous la menace permanente de nos chers voisins. Même sur le territoire de la République, les merveilles que vous souhaitez nous confier pour leur authentification seront en danger. Vous devriez les emmener aux États Unis des deux Amériques.
- Yvon, déclara l'Égyptien, si les Américains disposent également d'un sous marin à fusion froide pour faire traverser l'Atlantique à l'Arche d'Alliance en toute sécurité, eux, ont encore dans leur pays même des extrémistes Néo-Libéraux capables de commettre les exactions les plus folles pour nuire au gouvernement écologiste du Continent. La Bretagne possède un centre d'étude nucléaire de grande qualité et de plus, vos services secrets et leur nouveau responsable, le Colonel Seyland, ont acquis ces derniers temps une réputation qui surpasse aujourd'hui celle de l'ancienne Intelligence Service Britannique.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Vous exagérez nos capacités, regretta le Président. Nous pouvons certes étudier vos découvertes avec beaucoup de soins. Mais les protéger sans faille contre nos ennemis est une tâche que même Jean, n'est pas certain de réaliser avec succès.

- Il faut pourtant être sûr que les pièces découvertes à Aqaba, sont vraies, s'inquiéta l'ambassadeur. Les Israéliens vous fourniront tous les renforts militaires dont vous aurez besoins, les Américains également. Mais aidez-nous.

- Parfait, je vais contacter Seyland, dit Yvon. En fonction de sa réponse, nous aviserons. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XI-

Je regardais ma montre. Elle indiquait cinq heures du soir. Le soleil du printemps perçait difficilement à travers la pollution Creilloise. J'allais quitter mon bureau après avoir fait le bilan de la journée. Nous avons créé une nouvelle artère de fibres optiques à travers le département de l'Oise et sa réception technique, réalisée aujourd'hui, avait été plus que satisfaisante. Soudain François Roger, le Directeur de paille du centre de surveillance, frappa à ma porte. Je lançais :

- « Entrez !!! Je ne pus m'empêcher de laisser poindre une trace d'irritation dans mon invitation.

- Seyland, fit la larve obséquieuse, puis-je vous demander un service ?

- Ça dépendra de la validation de mon décompte d'heures supplémentaires. Celui que vous signerez à la fin du mois, ponctuais-je.

- Je serais large. A Senlis, reprit l'ectoplasme Néo-Libéral, j'ai un ami qui habite dans la vieille rue de Paris, au 17. Voici son adresse et son nom. Il me tendit un papier et continua. Cette personne donc n'est pas satisfaite des services privés qui gèrent le téléphone de la ville. Il souhaite s'abonner au réseau de l'Institut des Télécommunications. Je lui ai dit que je lui envoyais mon meilleur chef de secteur pour étudier la faisabilité du raccordement. Pouvez-vous vous y rendre ? »

J'observais Roger. Le revirement d'un Néo-Libéral notoire aux bienfaits des télécommunications d'État me réjouissait. Mais je ne parvenais pas à m'expliquer les gouttes de transpiration qui coulaient sur le front de mon « soi-disant » supérieur hiérarchique. J'exposais calmement à ce dernier :

- « Votre soudain intérêt pour les clients potentiels de l'administration me surprend. Vous comptez me voir passer chez votre collègue ce soir, je suppose.

- Cela me serait agréable, fit timidement François.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Dans ce cas ... Vous savez à quel point je suis serviable pour des gens aussi intègres que vous mon petit Roger, ironisais-je. »

En montant dans ma voiture de fonction et en prenant la Nationale 330, je savais qu'un piège m'était tendu. Je passais donc à Apremont pour prendre une panoplie apte à déjouer toutes les embuscades possibles. Lorsque j'arrivais dans la rue de Paris, le crépuscule était tombé. Au-delà des limites de la cité médiévale, éclairée par une compagnie de distribution d'électricité privée et donc défaillante, il était impossible d'observer la campagne misérable ayant survécu à la dévastation Néo-Libérale. Un brouillard de neige fondue s'épaississait autour de moi et la ville déserte avait des aspects sinistres. Emmitouflé dans mon manteau de la défunte administration des P.T.T, je descendais d'un pas lent vers le numéro 17 de la voie. J'étais seul dans cette partie du vieux Senlis. Je ressentais une lourde impression de combat imminent. La lumière fantomatique du crépuscule avait été remplacée par des ténèbres profondes aux aspects de fin du monde. Comme je l'avais prévu, le 17 n'existait pas. Il n'y avait là qu'un jardin abandonné aux herbes folles. Je me retournais vers ma voiture lorsque je vis surgir d'une porte cochère trois individus aux allures simiesques, bâtis comme des gorilles de cinéma. Ces derniers étaient armés de fusils à pompe. Je les laissais s'approcher en souriant. La technique de Larchet avait changé. Il ne tenait plus à utiliser des C.R.S. à l'efficacité douteuse pour m'éliminer légalement. Il avait engagé des tueurs de la mafia Néo-Libérale, des mercenaires sans foi ni loi, presque aussi compétents que moi. Je les étudiais soigneusement. Ils me rappelaient un certain capitaine Kenyan qui s'était fait abattre en pleine brousse, à cause de la colère l'aveuglant et de sa trop grande confiance en lui. Arriver à dix mètres de moi, les cow-boys armèrent leurs pétoires et les pointèrent dans ma direction en déclarant à l'unisson :

- « Tu as fini de poser des problèmes au patron, incapable.
- Vous avez tord les King Kong d'opérette, répliquais-je. Je ne fais que commencer. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sur ce bon mot, à la grande surprise de mes agresseurs, mon manteau s'ouvrit sous la poussée d'une mitrailleuse rotative et de mes deux bras que je n'avais pas glissés dans les manches. En effet, mes antagonistes avaient bien vu des gants qui dépassaient de l'anorak mais, ceux-ci étaient vides et n'avaient pour seul rôle que faire illusion. Les bras de mon blouson étaient en fait des leurres. Les tueurs avaient certainement pensé que mon profil alourdi par l'assurance vie serrée contre mon ventre n'était que la conséquence d'une surcharge pondérale, provoquée par l'inactivité de mon métier de fonctionnaire. Débarrassé de mon lourd parka, mon arme dirigée sur mes ennemis, je lançais joyeusement :

- « En avant pour un salage en règle !!! »

Les cinq mille cartouches de la bande disloquèrent les assassins, éclatèrent les murs contre lesquels ces derniers furent projetés et incendièrent deux ou trois automobiles stationnées dans la zone du règlement de compte. Quand le silence revint et que la fumée de la poudre brûlée fut dissipée, je constatais avec plaisir que les courageux habitants de la ville la plus Néo-Libérale de Picardie ne s'étaient pas aventurés aux fenêtres pour s'informer de l'origine de la fusillade. Même les propriétaires des voitures qui finissaient de se consumer ne s'inquiétaient pas du sort de leurs épaves. Je remontais calmement jusqu'à mon véhicule de fonction, je le démarrais et quittais rapidement Senlis. J'étais déjà loin sur la bretelle d'accès à la Nationale 330 quand les sirènes des C.R.S. de Larchet commencèrent à retentir. Alors, je ressentis une cuisante douleur à la cuisse tandis que ma tension nerveuse tombait. Ma cuirasse de kevlar avait protégé ma poitrine et mon ventre mais quelques petits plombs, tirés par les singes que je venais de descendre, avaient entaillé ma jambe. Je grognais légèrement en voyant mon costume neuf rougi de sang puis, j'accélérais pour arriver plus vite à Apremont.

François Roger habitait dans un lotissement judicieusement construit par un promoteur peu scrupuleux dans les marais de Sacy le Grand, entre Pont Sainte Maxence et Cinqueux. Les cabanes à lapin de luxe, fabriquées en série dans des conditions douteuses, avaient été acquises à prix d'or par une

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bande de sacrifiés vers le milieu des années quatre-vingt-dix. Les banques qui avaient prêté la fraîche destinée à l'achat des bicoques étaient devenues rapidement propriétaires de ces dernières, le chômage, les divorces et les diminutions de salaire aidant. Comme il bénéficiait de bonnes protections, le Directeur virtuel du centre de surveillance du réseau Creillois s'était vu attribuer une de ces villas désertées mais encore en bon état, dès son arrivée dans l'Oise. Vers cinq heures du matin, après m'être soigné et changé à Apremont, j'arrivais à bord de ma Lada dans le village fantôme de Roger. La mesure de celui-ci était la seule habitée. Les autres servaient de refuge pour les rares bêtes sauvages qui vivaient dans les marais. Cet espace naturel retrouvait lentement sa richesse animale d'autrefois mais, la pollution par le nitrate et les tentatives d'assèchement organisées par les Néo-Libéraux de la région, rendait ce retour à la normale difficile. J'arrêtais donc, non loin du repaire de mon patron, mon vaillant carrosse russe. Je l'avais amené là tous feux éteints. J'eus peur que le grincement des bielles arthritiques de mon destrier n'avertisse François de mon arrivée. Il n'en fut rien. Avant d'accomplir la mise à jour de mes relations avec mon brillant Directeur, je détectais sa ligne téléphonique. Elle passait dans une conduite sous la chaussée et comme elle était encore faite de fils de cuivre, je pouvais l'écouter avec un détecteur de variations magnétiques faibles. J'eus une chance incroyable. Il était précisément en grande conversation avec son compère Larchet. Il déclamait en pleurant :

- « Il s'en est sorti... Mais je suis mort. Vous venez de me conduire droit à la tombe. Ce type est un tueur, une bombe ambulante.

- Vous me deviez ce service espèce de larve, grogna le député. Depuis quatre ans, ce porc règne en maître sur le centre dont vous étiez sensé avoir le contrôle. Vous pouviez donc nous aider à nous débarrasser de lui.

- Je l'ai fait en croyant ne pas avoir des amateurs comme complices, tonna Roger. Vous n'êtes que de pauvres minables, il vous aura tous. Moi pour éviter de tomber entre ses mains, je fuis dès maintenant. Je pars pour la Terre Adélie puisque la planète Saturne n'est pas encore accessible.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Croyez-moi, quitter vos grands airs et faites comme moi. C'est une véritable machine de guerre que vous avez aux basques. »

Il terminait sa phrase alors que je finissais de charger une roquette au napalm dans mon bazooka. J'éteignis d'abord mon scanographe de lignes téléphoniques. Je m'agenouillais et dirigeais mon arme vers la maison de François. Enfin, je tirais. La bicoque éclata comme un fruit mûr, soulevant dans l'air une nuée de flammes rougeoyantes. La fin de mon Directeur avait été spectaculaire. Les chevreuils et les sangliers qui dormaient sur les pelouses abandonnées du lotissement s'éveillèrent et admirèrent l'incendie avec une approbation non dissimulée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XII-

Dans la ville de Senlis, l'émoi atteignait son paroxysme et Larchet ne savait plus que faire pour regagner la confiance de ses amis Néo-Libéraux. Le massacre de la rue de Paris et la destruction des véhicules étaient inconcevables pour la bourgeoisie riche du secteur. La tentative d'assassinat organisée par le politicard avait échoué et son prestige vacillait. Ses discours acides contre la résistance écologiste, proférés avec véhémence à la télévision, prenaient des allures de plaidoiries Staliniennes, dignes des temps héroïques du capitalisme rouge. Partout dans l'Oise, les malheureux, les Écologistes et les cadres moyens qui quittaient petit à petit le rêve Néo-Libéral, riaient du malheur de ce puissant député. Il était tombé sur un ennemi pire et bien moins moral que lui. Qui que ce soit, le héros qui donnait tant de peine au plus grand ennemi Picard de l'Humanité, commençait à gagner la faveur du public, bien que ses méthodes soient un peu trop violentes. Beaucoup pensaient qu'il s'agissait de moi mais je me gardais bien d'avouer la vérité. La haine entre les scientifiques et les Néo-Libéraux, alliés aux nazillons qui revenaient en force, devait se traduire par une guérilla. L'état de la France ne permettait pas de déclencher un conflit civil, même si tous les amis du mythe que je devenais, se tenaient prêt à souffrir le martyr pour retrouver leur liberté.

Yvon entendit les nouvelles de Picardie avec intérêt et crainte. En lui-même, il pensait :

- « Il est enragé. Il est allé botter les fesses de son pire ennemi dans le fief de celui-ci. Il est complètement allumé. Il doit trop forcer sur son tabac à pipe. Ses extases frôlent la démente. Que dois-je faire ? Il va déclencher une émeute dans l'Oise et les temps ne sont pas venus. »

L'ambassadeur du Kenya entra à cet instant-là, dans le bureau du Président. Jim expliqua :

- « Notre Lucky Luke vient de nous en jouer une belle en solo.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Il est timbré, fit le Breton. C'est un observateur actif au service de la Bretagne. Il risque de passer pour un agitateur si sa fonction de responsable du Men'hir était connue chez nos amis Écologistes Français. Il perdrait sa réputation de chevalier dans le cas où cela se saurait. Et pourtant, il ne manque pas de coffre. C'est le meilleur défenseur de notre cause que je connaisse. Pourquoi faut-il qu'il soit fou à lier ?

- Tout le monde sait, dit le Kenyan, que Jean est attaché au Men'hir, Il n'y a pas un chef de la résistance écologiste en France, qui ne soit pas au courant du rôle de Seyland dans les services spéciaux Bretons. C'est un secret de polichinelle. Mais tous aiment notre Colonel. Elle est indépendante en définitive, notre tête de lard. Il se tamponne des magouilles politiques. Il annonce la couleur. Il bouffe du Capitaliste et du nazillon. Même s'il nous rend service, personne n'ignore qu'il le fait parce que notre idéologie est conforme à ses projets personnels. Nul ne jettera la pierre à un homme qui suit ses principes avec autant de persévérance. Il a gagné le cœur de tous les défenseurs du droit et de l'Humanité. Yvon, si tu veux être convaincu, lis les communiqués que le Men'hir a reçus ce matin après les événements de cette nuit dans l'Oise. Les voyous qui ont été dessoudés à Senlis étaient les pires truands Néo-Libéraux qui aient existé. Le patron de Jean ne valait guère mieux. C'était une loque incompetente prête à vendre père et mère pour une poignée de billets ainsi qu'une place dans la haute société.

- Je pense que tu vois juste, admit le Président. Il va falloir faire vite puisque maintenant notre bombe ambulante a donné le « la ». Si nous voulons éviter un massacre général de Néo-Libéraux, nous devons d'urgence provoquer des élections présidentielles anticipées en France. L'authentification des Tables des Lois, découvertes à Aqaba, nous aidera. Il faut que nos ennemis ne se sentent plus intouchables. Jusqu'à aujourd'hui, ils se sont permis les pires exactions car, personne ne parvenait à les contrecarrer. Actuellement, le rapport de force est en notre faveur. Il faut s'activer. Ne laissons pas les nazillons profiter de l'engouement du public pour les méthodes de Jean.

- Contactons-le et tâchons de le faire venir, proposa Jim.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Nous ne pouvons pas l'éloigner de Creil, soupira le Breton. Larchet est en mauvaise posture. Il pourrait envisager l'intervention de la troupe à Apremont, puis, renverser les gendarmes et les policiers de Seyland. Je pense m'investir et aller jusqu'à Alençon pour discuter avec Jean de la marche à suivre. Nous allons également devoir parachuter, au réseau de résistance dans l'Oise, des armes. Et celles-ci devront être le dernier cri des équipements Écologistes sinon, tous les gars qui se battent là-bas de notre côté sont cuits. Tant que le Colonel n'aura pas la bombe à neutron pour calmer le député, je ne vois rien d'autre à faire. »

La décision du Président était prise. Il ne reculerait plus, il entra dans le jeu.

Le troquet d'Alençon était plutôt sympathique. Son patron était un écologiste qui avait été réinséré dans la vie du pays à cause des pressions que la résistance passive exerçait sur le maire de la ville, un Gaulliste aux tendances sociales. Je rentrais dans le bar sans hésiter. Mes instructions étaient claires. Je portais une veste de brousse et dessous, dans deux étuis soigneusement serrés contre mon torse, j'avais deux tigres rugissants chargés au maximum de leur capacité avec des balles explosives. Je découvris, au fond de l'établissement, mes amis Yvon, Salissenbach, l'écrivain et quatre des meilleurs agents de sécurité du Men'hir, Devant mon effarement de trouver là le Président de la République Armoricaïne en plein territoire ennemi, le patron du bistrot m'adressa un clin d'œil en précisant :

- « Ne vous en faites pas mon Colonel, le maire d'Alençon lui-même est au courant. Il a fait le nécessaire pour protéger monsieur Yvon. La ville entière est cernée par des maquis Écologistes récemment armés par la Bretagne et les États Unis des deux Amériques. »

Je le remerciais d'un signe de tête et m'avançais vers mes alliés. En m'asseyant à leur table, je les saluais et déclarais :

- « La folie nous gagne tous, je crois bien.
- Tu peux parler, répliqua le dirigeant Breton.
- C'est vrai, tu ne manques pas d'air, se crut obligé d'ajouter l'écrivain.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- J'ai reçu les instructions pour le parachutage, assuraï-je. Sylvain réceptionnera le matériel. Vous ne trouvez pas léger d'exposer un dirigeable en kevlar pour nous fournir des armes ?

- Avec le foutoir que tu as déclenché, tu ne t'imagines pas que Larchet va venir à Apremont te décorer de la Légion d'Honneur, jeta facétieusement le Kenyan. Les chasseurs à hydrogène et leurs leurres antimissiles électromagnétiques sont opérationnels. Une vingtaine de ces engins accompagnera le cargo volant. Ils doivent pouvoir s'en tirer. L'aviation Française tombe en déconfiture et le carburant de synthèse se fait rare.

- Je prie pour que ça marche, répondis-je. Avec l'artillerie portable que vous me filez, les C.R.S. du députaillon vont se faire dérouiller s'ils se pointent sans invitation. Mais les soldats Parisiens restent dangereux malgré ma puissance de feu accrue.

- Justement, annonça l'écrivain, si l'amélioration de ta capacité à donner des acomptes aux Néo-Libéraux calme Larchet, il faut que tu viennes en Bretagne. Nous devons faire péter le hangar à La Rochelle et récupérer la bombinette que tu nous as demandée. Ça, c'est un travail pour toi et moi. De plus, nous avons une trouvaille à te présenter. Tu as le devoir de nous donner ton opinion dessus.

- Plus je vieillis, plus j'ai de travail, déplorais-je. Pour le dépôt du défunt Chinchard, sa destruction fait partie de mon contrat mais mon avis sur votre découverte, est-il nécessaire ?

- Ne joue pas les blasés, supplia Yvon. Tu es dans le bain jusqu'au cou. Et tant que je te donne les moyens de te venger de tes ennemis, je sais que tu ne peux rien me refuser.

- Soit, de quoi s'agit-il alors ? M'inclinai-je, curieux.

- En gros, commença Salissenbach. La Fédération Écologiste du Sinaï a retrouvé près d'Aqaba, l'Arche d'Alliance ...

- Attends, interrompis-je, Spielberg nous a déjà fait le coup. Vous avez des preuves ?

- Elle est en Bretagne à Brénilis, dans le centre de recherche nucléaire, continua Jim. Cinq milles soldats Écologistes d'une force internationale la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

protègent. Les Israéliens, les Américains, les Kenyans, les Arabes et même les Bretons, malgré leur manque d'effectifs, ont transformé le centre du massif armoricain en forteresse imprenable. Seulement, tous te veulent comme conseiller pour contrôler l'efficacité du dispositif.

- Tout ça pour l'arche ! M'exclamaï-je.

- Entre autres, mais essentiellement pour ce qu'elle contient, ajouta Yvon. Elle ne lance pas des électrons aux ennemis du bien contrairement à ce que prétend la légende. Elle se contente d'être l'abri de tout ce qui fait de nous des êtres civilisés même toi, espèce de brute, puisque tu te bats pour cela. L'arche contient la Loi, la vraie, pas celle des Néo-Libéraux, celle de Dieu. Nous avons entre les mains les Tables de Moïse. Tu comprends l'importance de la chose ... Je répondis par un silence ébahi en ouvrant une bouche digne des personnages de Tex Avery découvrant Cindarella en collants sur la scène d'un cabaret. Oh joie immense ! Exulta le Président. Pour une fois je lui ai cloué sa grande gamelle.

- Là vieux magouilleur, tu me coupes mes effets, admettais-je.

- Pourtant, même si nous sommes sûrs, avec une probabilité de quatre-vingt-dix-neuf pour cent, de l'authenticité des pièces que nous détenons à Brénilis. Nous devons éliminer tous les doutes, affirma l'écrivain. C'est pourquoi nous sommes en train de les étudier scrupuleusement, dans notre centre de recherche atomique.

- Ça filerait un sacré coup de vieux aux politiciens si nous ne sommes pas victime d'un canular, rêvais-je. Ça redorerait le blason du vieux ciment judéo-chrétien qui faisait notre force, jadis.

- Surtout, conclut Jim, que les Tables de pierre dont nous disposons ont un onzième article. Tout le monde l'ignorait jusqu'à nos jours. Les spécialistes israéliens l'ont traduit et je te promets qu'il ne manque pas d'intérêt. Écoute-moi ce texte. Moi, je le connais par cœur : « Les forêts, les mers et l'air ont été créés par l'Éternel ton Dieu pour subvenir à tes besoins. Les détruire tu ne devras pas ».

Je me tus et absorbais goulûment le Whisky qu'avait pris la précaution de commander à mon attention, l'écrivain.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIII-

Le dirigeable Breton survolait Apremont dans un glissement silencieux. Les moteurs électriques de ce navire des airs étaient alimentés par une petite chambre à fusion froide. Sa puissance était plus faible que celle des sous marins Écologistes mais ce ballon à l'équilibre et à l'aérodynamique pointue, était très stable. De plus, la rigidité de sa coque en kevlar n'avait rien à envier à celle des aéronefs classiques. Les chasseurs qui l'escortaient étaient plus bruyants. Leurs réacteurs à hydrogène ne polluaient pas l'atmosphère par des gaz nocifs mais ils émettaient des sifflements stridents parfois insupportables à courte distance. Ces avions vigilants, grâce à leur sustentation verticale, restaient à la hauteur de l'aérostat géant pendant que ce dernier, utilisant la gestion numérique de sa portance et l'habileté de son capitaine, descendait vers la clairière à la table ronde. L'appareil ne pourrait pas toucher le sol car, même ce vaste espace dégagé n'était pas suffisamment grand pour accueillir le monumental dirigeable. La nacelle externe de ce dernier devait donc rester à quelques dizaines de mètres au-dessus des Écologistes Creillois pendant le débarquement de l'arsenal qui leur était destiné. Sylvain, ses collègues policiers ainsi que cinquante gendarmes attendaient, les yeux tournés vers le ciel, que les soutes du cargo des airs s'ouvrent et que les palettes de munitions, d'explosifs ainsi que les armes soient descendues par des câbles jusqu'à eux. L'opération était commencée quand les radios du policier et du capitaine du ballon captèrent le même message d'alerte. Les radars des chasseurs Celtes avaient détecté des Rafales Français venant du sud de Paris et se dirigeant vers eux à grande vitesse. Les leurres électromagnétiques furent préparés. Les Écologistes ne craignaient pas l'aviation Néo-Libérale. Mais ils ne tenaient pas à un affrontement direct qui nuirait à leur réputation pacifique. Le commandant du Côte d'Armor, le navire aérien portait ce nom, annonça à Sylvain :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Dans vingt minutes, ils seront prêts à tirer. Nous allons essayer de les contacter pour négocier avant de les abattre.

- Nous pouvons toujours rêver, ironisa le commissaire pessimiste. »

Le transfert du matériel de défense touchait à sa fin. Les Bretons avaient discuté sérieusement avec le chef de l'escadrille Française. Ils avaient prétendu qu'une panne du régulateur de portance du dirigeable les obligeait à se maintenir à basse altitude au-dessus de la forêt provisoirement. Le mensonge paraissait avoir été gobé quand deux missiles partirent des avions Néo-Libéraux sans aucune sommation. Les leurres Écologistes furent efficaces et les roquettes se perdirent dans la haute atmosphère. Bientôt, le contact visuel se fit entre l'aviation Celte et ses agresseurs. La moitié des appareils à hydrogène s'éloigna du ballon et partit à la rencontre de l'ennemi deux fois supérieur en nombre. Au-dessus de Senlis, les lasers et les canons Bretons tonnèrent durant un bon quart d'heure. Les pilotes Capitalistes étaient coriaces mais quand deux tiers de leurs collègues eurent rejoint la terre ferme accrochés à des parachutes, pendant que leur Rafale se dispersait dans les airs à travers une nuée de flammes, ils firent demi-tour. Seul un chasseur Celte avait été touché, sans gravité. Le commandant du Côte d'Armor expliqua à Sylvain par radio :

- « Ils ont de la chance. Nous nous sommes débrouillés pour qu'après l'attaque, ils en restent autant de vivants qu'avant. Ça demandait un peu de doigté. C'est pour cela que nous avons mis du temps à les faire reculer. Ils ont cru que l'application de mes hommes était une preuve de leur hésitation.

- Ce capitaine ne manque pas d'humour, pensa le commissaire. »

Je rentrais d'Alençon alors que le ciel d'Apremont était illuminé par le combat aérien entre les Écologistes et les Français. Je craignis un court instant que le dirigeable soit pris dans le feu des Néo-Libéraux mais, en garant ma Lada arthritique dans le parc de ma villa, j'aperçus la silhouette de cétaqué du cargo volant qui stagnait au-dessus de la clairière à la table ronde. Le géant était loin du feu d'artifice, je fus rassuré. Je saisis ma rotative individuelle puis, je courus vers le lieu du débarquement des armes Bretonnes. Alors que je m'engageais sur le chemin menant à la zone où

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sylvain et ses amis s'occupaient des dernières caisses livrées par le Côte d'Armor, je vis à cent mètres de l'entrée du village, sur la route départementale y conduisant, une colonne de C.R.S. camouflés avec talent qui s'approchaient discrètement. Je m'allongeais dans la poussière du chemin de terre, je déployais rapidement le trépied de ma mitrailleuse et tirais en espérant que les gendarmes en faction dans les sous-bois alentours interviendraient avant que je n'ai plus de cartouches. La fusillade et les hurlements des voyous Néo-Libéraux qui tombaient sous mes balles avertirent mes amis. Les feux croisés des sentinelles disposées par Sylvain se joignirent au mien. Je travaillais avec précision et économie. Je lâchais de courtes rafales et choisisais mes cibles avec perspicacité. Malgré leurs gilets à l'épreuve des petits projectiles et les coups de fusils désordonnés qu'ils nous adressèrent, une double centaine de sbires du député restèrent définitivement inertes sur le bitume de la route. L'aviation Celte, revenue de sa bataille, termina le travail d'évacuation en quelques coups de lasers. La guerre paraissait déclarée ouvertement.

Nous buvions un Café dans la fraîcheur du petit matin, Sylvain et moi. Les Écologistes armoricains et leurs appareils étaient repartis vers leur pays. Je buvais le breuvage chaud que ma femme et celles des habitants d'Apremont mobilisés, spontanément après l'attaque des C.R.S., nous avaient confectionné. La barricade de sacs de terre qui fermait la route départementale, avait été montée à une vitesse impressionnante. Mais maintenant, il n'y avait plus de craintes à avoir. Une partie des gendarmes nouvellement armés par les Nations Écologistes ainsi que les plus jeunes hommes du village s'étaient déployés dans la forêt. Ils avaient verrouillé le secteur. A Creil, un dispositif de sécurité identique était actuellement à l'œuvre. Nous avions réuni et enterré les C.R.S. tués cette nuit. Tous avaient de bonnes têtes de bandits banlieusards et de nazillons sur le retour. Je ne regrettais pas d'en avoir refroidi quelques-uns. Je lançais au commissaire après avoir allumé un cigare :

- « Heureusement que les écolos ont commencé à prévoir la fondation de leurs États et la technologie qui va avec depuis le début du millénaire.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Tu parles, sans les avions à hydrogène hier, les Bretons ne seraient jamais revenus de ce foutu raid, affirma le policier.

- Le savoir-faire dans ce domaine existait depuis la fin des années quatre-vingts, précisais-je. Le tout était de le mettre en pratique et de monter soigneusement les projets, afin qu'ils soient viables en quelques mois.

- Ils ont fait très fort, admit Sylvain. Écoutons un peu la radio pour savoir comment a été pris par le gouvernement Néo-Libéral, la fiesta de cette nuit. »

Les vociférations de Larchet, de ses collègues et des nazillons en pleine progression électorale chez les bourgeois occupaient largement les canaux radiophoniques de la bande en modulation de fréquence ainsi que les porteuses numériques. Les Socialistes, les Communistes et les vrais Gaullistes marginalisés depuis la catastrophe climatique de 2028 n'émirent que quelques regrets condescendants au sujet des massacres de cette nuit et de l'inexplicable réaction Bretonne à la tentative d'identification du dirigeable en panne par l'aviation Française. La plupart des commentaires journalistiques oubliaient de préciser que les Français avaient ouvert le feu en premier. Ils négligeaient aussi de spécifier que les C.R.S. de Senlis n'étaient en fait qu'une police privée, montée de toutes pièces par le député du sud de l'Oise et le défunt maire de Creil et que celle-ci n'avait plus rien à voir avec les compagnies républicaines de jadis, sauf le nom. Dans l'immense foutoir qui régnait sur la vieille Gaule, chacun allait de son délire. Les politicards en place n'ayant aucun projet sérieux à proposer, ils n'avaient plus pour arguments, que leurs mensonges et leur langue de bois.

Durant les semaines qui suivirent, une période de paix armée s'instaura en Picardie. Les nombreux militants Écologistes qui rejoignaient les maquis, terrorisaient l'armée et la milice Néo-Libérale. De plus, l'intervention des gardes-côte Bretons se massant sur les rives du Couesnon, sur les hauteurs de Fougère et sur les frontières nantaises, semblait imminente. La puissance de feu des Celtes n'étant plus à démontrer, elle inspirait une saine retenue aux hordes Néo-Libérales fascisantes. La tension internationale devenait palpable. Les Britanniques, les restes des dragons asiatiques ainsi que la partie de l'Allemagne restée Capitaliste, montraient les dents. Ils menaçaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

tous de venir à l'aide des Néo-Libéraux Français. Des mouvements de troupes s'opéraient derrière les frontières de ces pays. Un pont aérien au-dessus des Nations Écologistes faiblement armées s'organisait entre la France et ses complices orientaux. Une armada de débarquement se regroupait dans les ports anglais. Sur le Rhin, de nouvelles divisions brunes, qui avaient remplacé dans cette zone, l'armée régulière passée aux Écologistes, s'apprêtaient à franchir le fleuve pour venir appuyer leurs alliés parisiens. Et pourtant, Apremont résistait. Le fief que je tenais avait la consistance du granit. Il semblait inaccessible aux forces du mal qui le convoitaient avec tant de passion. Larchet avait échoué deux fois en essayant d'investir cette forêt et les villes qui la défendaient. Les avions qui avaient été détruits durant la dernière opération contre les forces Écologistes, manquaient cruellement aux Néo-Libéraux. Les conséquences de cette indéniable puissance des rebelles Picards et l'aide que leur apportaient les Nations Unies Écologiste, les mettaient provisoirement hors d'atteinte des politiciens parisiens. Sylvain et moi, nous sentîmes alors que les temps étaient venus d'anéantir les dernières armes atomiques de nos ennemis. Il me parut évident que notre secteur allait connaître une courte mais complète période de calme. Nous devions en profiter pour préparer nos arguments pacifiques et provoquer les élections présidentielles Françaises anticipées. Je devais aussi vérifier, avant la bataille qui aurait pour enjeu les dernières forêts du Seigneur en France, que l'arche d'alliance et les Tables des Lois étaient bien abritées dans leur forteresse des Monts d'Arrée. Le commissaire de police vint me rendre visite un soir de juillet, pour se faire offrir un Whisky. Tout en buvant paisiblement le verre de quarante ans d'âge que j'avais débouché pour l'occasion, il me déclara :

- « Tu dois retourner en Bretagne pour lancer l'opération « Déverminage » sur La Rochelle. Larchet ne bougera plus. Nos effectifs ont doublé. Le nord de l'Oise nous est acquis. Nous disposons des meilleures armes classiques du monde. Malgré les forces qui se regroupent chez nos ennemis, ils savent qu'ils ne feraient plus le poids s'ils lançaient une attaque contre nous. Nous sommes partout dans l'ombre, comme les partisans sous l'occupation. Ton

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

boulot chez les Bretons doit être fait. Yvon envoie encore, pour m'aider, de nouvelles armes de la force écologiste internationale. Elles arriveront demain à bord du Côte d'Armor. Ton devoir désormais est de terminer ton travail là-bas, chez toi, en Armorique. »

Pendant qu'il parlait, je me rendis compte que le petit port près de Plougrescan me manquait terriblement, que ma vedette et ma douce maison étaient lointaines. Le Trieux et ses eaux tumultueuses, l'odeur des vasières, l'air frais de Saint-Malo ainsi que le sourire des jolies Bretonnes Écologistes qui aujourd'hui, reprenaient des vacances, peuplaient de nouveau les criques assainies de la République Celte puis, enfin, portaient maintenant de délicieuses robes traditionnelles modernisées, étaient pour moi des souvenirs douloureux. Je voulais tous les retrouver sans plus attendre. Même si j'aimais Apremont, même si Creil sous l'influence de la résistance écologiste, avait de nouveau une saveur identique à celle de la ville de mon enfance, c'est sur le balcon de ma demeure, face au petit port de la côte des ajoncs que je souhaitais mourir. Ma colère était tombée. La chute du Néo-Libéralisme était certaine. Tous les événements qui m'avaient poussé à combattre s'étaient minimisés devant l'ampleur de notre victoire. Ma fille, quoiqu'il arrive, avait maintenant l'avenir devant elle. Des jours meilleurs et des matins clairs se lèveraient sur l'horizon de ses vingt ans. Je sentis une fatigue immense s'abattre sur mes épaules, soudainement si étroites malgré leurs quatre-vingt-dix centimètres d'envergure. Comme mon ami l'écrivain, j'avais vieilli à vu d'œil en cinq ans. Mon regard s'embua de larmes. Depuis le premier événement que je gardais secret et qui, en 1985 m'avait poussé à quitter la France pour partir me battre contre un système corrompu, retardant sans cesse l'accomplissement de mes rêves, je découvris que je n'avais pas connu la paix de l'âme. Ravagé par la haine, le rêveur timide voulant devenir cinéaste et créer des organismes gratuits, où les vieillards exclus de la société auraient retrouvé la chaleur humaine, où les orphelins et les enfants abandonnés auraient put connaître un semblant d'esprit de famille, s'était transformé en tueur sanguinaire froid et méthodique. En Afrique, une partie de ma colère s'était apaisée dans un bain de sang. Mais dès que j'avais senti

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la Bretagne m'échapper de nouveau, ce courroux était revenu, dévorant, neutralisant ma conscience et mon amour des plaisirs simples de la vie. J'étais imperceptiblement retombé, sans pouvoir ralentir ma chute, dans le tabagisme, l'alcool et l'inexorable besoin d'anéantir les obstacles qui se dressaient sur la route de ma paix intérieure, depuis de longues décennies. J'avais perdu et brisé mon existence dans une interminable vengeance. Il ne restait rien du petit cameraman de douze ans qui reconstruisait l'ère des dinosaures sur sa table de salon. Il n'existait plus le jeune écrivain qui passait juillet au bord de la mer et août à rédiger, sur les pages jaunies d'un cahier d'écolier, les aventures en Technicolor d'un peuple pacifiste. Les années étaient passées, les amours douloureuses aussi et aujourd'hui, à plus de 64 ans, si j'étais un héros pour les Écologistes, j'étais devenu un monstre de haine à mes yeux. Pourquoi ma femme, Sabine, Yvon ainsi que Sylvain me soutenaient et gardaient pour moi un regard humain que je ne voyais plus chez les autres ? C'est parce qu'ils éprouvaient de la pitié pour ma douleur inguérissable et l'autodestruction latente que je portais en moi. Il n'y avait pas d'admiration dans leur amitié à mon égard. J'aurais voulu être adoré pour tout ce que je souhaitais réaliser, entre autres, des films gigantesques dignes des grandes productions des années cinquante, des romans bouleversants annihilant, par leur force d'évocation, les désirs destructeurs des Néo-Libéraux, construisant aussi un monde meilleur pour les malheureux et les oubliés. Tout était fini. Il ne restait qu'un homme de main au service d'une juste cause certes, mais sans l'ombre d'une trace d'Humanité. J'échangeais avec le commissaire un long silence où il devina l'immense gouffre au bord duquel je me tenais. Il comprit que je venais de réaliser l'incroyable déviation subie par la trajectoire de mon existence. Il avait vu le néant dans lequel s'étaient éteints mes espoirs et ma vigueur créative. Il me serra la main chaleureusement, à la façon si particulière des amis du sud de la France puis, il me dit avec inquiétude, d'une voix brisée :

- « Non, ne pense cela. Ton œuvre, même si elle n'est pas celle que tu as souhaitée, n'est pas à rejeter. Tu nous as ouvert les yeux sur nos devoirs. Tu

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

as allumé en nous l'étincelle qui a fait se battre tous les Jean Moulin de l'Histoire contre l'oppression et la tyrannie des fils de Satan. »

Cette fois, il n'éprouvait pas de la pitié. Il m'avait compris sans que j'ai à lui parler. Ce n'était pas la compassion pour ma peine qui lui faisait dire ces mots mais sa reconnaissance et son respect pour la force qui sommeillait en moi et qui m'avait amené à faire des échecs de ma vie les graines d'un combat et d'une victoire sur le mal.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIV-

Le dirigeable passait sur la Normandie comme un rêve dans la nuit lumineuse. Ses immenses ballonnets de kevlar contenaient de l'hélium. A bord, on pouvait fumer. Il volait à quatre cents kilomètres par heure. Les chasseurs l'accompagnaient sans difficulté. Leur propulsion spéciale leur permettait biens des fantaisies. Yvon qui était à bord ainsi que Jim, vinrent me retrouver sur la nacelle depuis laquelle j'admirais les paysages de l'Orne. Dans vingt minutes, nous serions à Rennes. J'appréhendais la dernière étape de notre guerre. Je priais pour que les élections soient un coup décisif mais démocratique, porté à nos ennemis. Tout était prêt pour le règlement final de l'avenir de la France. Les Écologistes avaient créé des cartes d'électeurs pour les sans domicile fixe du pays. Les appartements inoccupés avaient été réquisitionnés par les maquis verts et quatre-vingts pour cent de la population habitaient désormais sous un toit. Le vote de tous ces miséreux qui avaient de nouveau regagné leur dignité, évincerait sans aucun doute le Néo-Libéralisme sauvage de notre vieille terre gauloise. Pourtant, toute ma joie de revoir des gens heureux était gâchée par la perspective du dernier acte de guerre que nous allions accomplir à La Rochelle. Combien de vies disparaîtraient et quelle quantité de sang allait encore couler avant de détruire ce hangar et son effroyable contenu ? J'en avais assez de tous ces meurtres. J'avais éprouvé suffisamment de haine pour l'éternité que je passerais en enfer. Je ne voulais plus la ressentir. Le président me regarda. J'avais le regard perdu, loin des pâturages qui s'étendaient sous le navire aérien. Il me demanda :

- « J'ai compris, Jean. Tu en as marre ?

- Ho oui ! Assurais-je. Ça fait cinquante ans que je cours après ces fumiers de Néo-Libéraux avec un fusil. Ça commence à être long. Surtout que j'ai trop bu et trop fumé, mon cœur ne tiendra plus longtemps. Depuis quelques mois, je n'ai plus la force d'agir. Regarde. Pendant la dernière

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

attaque d'Apremont, je me suis contenté de repousser les C.R.S.. Quand j'ai quitté Plougrescan, si des salauds m'avaient tendu un tel piège, je les aurais butés sans exception. Ils m'auraient eu aux trousses jusqu'à leur caserne de Senlis. Je n'en peux plus. Ça remonte à la mise à jour de l'affaire Chinchard. C'est l'écrivain qui l'a flingué. Moi j'ai hésité. Tu comprends ... Il est temps que ça cesse. Je ne suis plus fiable. Des types qui tombent dans une marre de sang en appelant leur maman parce qu'ils savent qu'ils partent vers l'inconnu sans aucune chance de revenir, il n'y a que dans les films américains des années cinquante que ça soulage le spectateur. Dans la vie, même quand les tués sont des ordures telles que Larchet, au bout d'un moment, on en a soupé de les avoir vus souffrir.

- Pourtant, remarqua Yvon, tu en as pris plein la poire au cours de toutes les années sur lesquelles ils ont régné. Tu devrais te dire que c'est de bonne guerre de leur rendre coup pour coup.

- Quand la haine te prend à la gorge comme une envie de faire l'amour à une fille pulpeuse qui s'offre à toi, c'est ce que tu crois, expliquais-je. Mais « ira furor brevis est. » Dès qu'elle s'apaise, tu te dis que cela ne valait pas les dégâts provoqués. Si ces buses ignares de Capitalistes avaient cédé petit à petit. La catastrophe de 2028 ne se serait pas produite. S'ils avaient écouté les Tazieff, les Cousteau et les Bombard qui leur gueulaient toute la journée aux oreilles : « Arrêtez donc vos bourdes, la Terre ne pourra pas toujours supporter le déséquilibre économique que vous lui imposez ; quatre milliards d'affamés sur sept, c'est trop. » Mais non, ils s'en tamponnaient tous ces blaireaux. Ils ne voyaient même pas d'inconvénients à faire flotter leurs yachts de luxe dans l'égout à ciel ouvert qu'était devenue la Méditerranée. Pensons à tous ces gosses subissant leurs parents en train de tirer une tronche à faire fuir la créature de Frankenstein parce qu'ils venaient de se faire virer de leur boulot, après avoir bossé quatorze heures par jour pour un patron qui les pelletait sans indemnités en manière de remerciements. Comment pouvaient-ils, ces gougnaflers de Néo-Libéraux, ne pas s'imaginer que ces gamins auraient un jour vingt ans et seraient tentés de venir leur botter le train à coup de colt ? Dis-moi donc comment on peut être aussi

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bête ? Même les politicards qui ont signé les accords de Munich en 39 n'en tenaient pas une aussi sévère que ces imbéciles d'économistes. Enfin, j'ai eu aussi ma guerre mais à qui la raconter ? Dans trente ans, comme l'horreur d'Auschwitz le fut en son temps, notre chemin de croix sera tombé dans les oubliettes de la mémoire. On nous traitera de vieux schnoques et on nous dira que le bonheur est naturel et qu'il n'a jamais cessé d'exister. J'espère que ces petits morveux feront tout pour ne pas revenir vers une période aussi noire que la nôtre. Et qui sait ? Ils auront raison de profiter d'une planète en bonne santé et d'une technologie non polluante. Mais pourquoi ce n'est pas nous qui avons connu ce paradis ? A la fin des années quarante au lieu de construire des bombes H pour faire péter les communistes, pourquoi nous ne leur avons pas tendu la main ? Au lieu de décoloniser à coup de fusils en piquant tout ce que nous pouvions piquer au gars des pays que nous occupions, pourquoi ne pas leur avoir rendu leur bled en leur donnant une chance de s'allier avec nous ? Je vais te le dire. Nous portons en nous tellement d'égoïsme que nous en crevons. Même moi, j'en suis perclus. J'ai flingué toutes ces larves de Néo-Libéraux parce que cela me soulageait. Quand j'appuyais sur la détente de mon arme et que j'expédiais une ordure aux enfers, c'était pour me faire plaisir. Je n'ai jamais pensé à l'avenir en dessoudant ces porcs. Je ne voyais que le passé. Celui qu'ils m'ont fait manquer. Si mon père avait pu me payer une école de cinéma et si j'avais pu me révéler au public, je serais devenu aussi ignoble que ceux que je hais. J'aurais oublié tous mes projets de maison du bonheur pour les malheureux et je serais parti claquer mes bénéfices aux Bahamas en évitant à tout prix les impôts. Voilà la vérité, maintenant tu sais pourquoi nous nous sommes battus. Oui, c'est simplement parce que nous n'avons pas eu notre part de gâteau. Tes vieux auraient été des éleveurs de cochons, tu crois que tu serais devenu écologiste ?

- Je le serais devenu, affirma Yvon. Et toi, si ton père avait été le P.D.G de la Century Fox, tu serais parti filmer le massacre des éléphants au Kenya et tu aurais été récompensé par des oscars. C'est dans nos gènes, tout comme ça l'était dans ceux des gars qui se sont fait buter par les disciples d'Adolphe

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dans le Vercors. Il y aura toujours des Jean Moulin ou des Franciscains de Bourges. Heureusement pour les autres, ceux qui en profitent, conclut Yvon. »

Il avait sans doute raison ce vieux magouilleur de politicien vert. Nos destins n'étaient pas écrits par un imbécile. Il savait ce qu'il faisait le grand patron là-haut. Soudain, le dirigeable amorça sa descente vers l'aéroport de Saint Jacques de la lande. Les lumières de Rennes enflammaient les cieux. Tandis que le timonier manœuvrait le ballon pour le mettre dans l'axe de la piste, je vis les flèches de la cathédrale qui se dressait toujours au-dessus du vieux centre ville. Aujourd'hui, la circulation n'était plus aussi chargée sur les bords de la Vilaine. Des arbres avaient remplacé l'asphalte sur les quais. Voilà cinq ans que je n'étais pas revenu dans cette belle ville. Elle avait pourtant le même charme. Le Côte d'Armor était maintenant trop bas pour que je voie encore la cité. Le cargo volant se posa doucement sur le sol et les chasseurs entrèrent dans leurs abris souterrains.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVI-

Le kiosque du sous-marin Ty Breiz luisait sous la lune. Je transpirais à grosses gouttes. Tandis que mon commando qui venait d'accomplir brillamment sa mission à La Rochelle, entraît dans la coque du navire avec la bombe à neutron empruntée aux Néo-Libéraux, je scrutais attentivement la côte Atlantique. Il restait une minute avant que l'explosif à fusion Celta détruise le hangar de feu Chinchard ainsi que son contenu immonde. L'écrivain me tendit une paire de jumelles nocturne :

- « Tu verras mieux, fit-il. Mais dès le premier éclair, abandonne les optiques et contente-toi de la vue directe. Sinon, tu vas voir des chandelles pendant huit jours.

- J'espère que nous avons bien réglé notre surprise du chef, murmurais-je. Ce soir, j'ai eu peur. Je craignais de croiser une patrouille trop curieuse. Ça aurait encore provoqué un massacre.

- Nous sommes arrivés à nos fins sans violence, répondit mon ami. C'est ce qui compte. »

Soudain, une lueur aveuglante envahit le ciel rochelais. Une rumeur grondante nous parvint deux secondes plus tard. Aucune fumée, aucun champignon radioactif ne montèrent vers le ciel. Il n'y eut que la lumière et le bruit. Les hurlements des sirènes de pompiers succédèrent. L'arsenal nucléaire Néo-Libéral venait de se transformer en énergie pure. L'écrivain me prit par le bras puis, il m'entraîna à l'intérieur du submersible. Rapidement, le navire plongea et fit route vers Brest.

Les hauteurs de Saint Michel du Brasparts dominaient le centre de recherche de Brénilis. De là-haut, j'observais le gigantesque dispositif militaire qui protégeait les découvertes d'Aqaba. Cette fois, mes collègues avaient optimisé avec virtuosité le fonctionnement de la sécurité dans la région. Des soldats de la force multinationale écologiste couvraient chaque mètre carré de cette zone des Monts d'Arrée. Cependant, je présentais à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Yvon une lacune du dispositif de défense qui me chiffonnait. En effet, si les accès à l'ancienne usine atomique étaient tous verrouillés, la salle forte dans laquelle les Bretons avaient entreposé l'arche d'alliance et les tables des lois n'était occupée que durant les heures au cours desquelles les ingénieurs travaillaient sur ces reliques. Par expérience, je savais que la seule manière de surveiller efficacement des objets, des personnes ou des lieux consistait à ne jamais perdre ceux-ci de vue. Je conçus, avec le Président de la République Celta et mes assistants du Men'hir, une garde rapprochée des pièces archéologiques. Soixante hommes furent appelés à se relayer, répartis en trois équipes, vingt-quatre heures sur vingt-quatre auprès des découvertes d'Aqaba. Les responsables du centre de recherche me laissèrent examiner avec soin les pièces antiques que les États du Sinaï leur avaient confiées. Je consacrais quelques heures à ces observations et, en accord avec les scientifiques qui les étudiaient, je fis subir quelques analyses métrologiques aux découvertes d'Aqaba. Les rapports m'apprirent que seule l'arche, constituée partiellement de bois, avait pu être datée avec précision. L'époque à laquelle furent sculptées les tables de pierre, bien que ces dernières aient été déchiffrées et analysées sous tous les angles, demeurait une énigme. En réfléchissant sur ce problème, je finis par découvrir une façon de situer la réalisation des plaquettes gravées dans le temps. Les lettres taillées dans la pierre avaient été rehaussées par une teinture de couleur rouge. Cette dernière était quasiment disparue, effacée par le temps mais au fond des lettres, il subsistait quelques traces de ce colorant. Nous pûmes en recueillir plusieurs grammes et dater cet échantillon, puisque cette matière était d'origine animale. Elle provenait de coquillages courants en Mer Rouge. Les anciens égyptiens exploitaient les sécrétions de ces mollusques pour teindre leurs vêtements et peindre les bas-reliefs de leurs temples. Nous découvrîmes que l'écriture des reliques d'Aqaba avait été colorée vers 1250 avant Jésus Christ. Nous fixions à cette même époque, la construction de l'arche d'alliance. Les mesures effectuées sur la géométrie des tables nous en révélèrent les curieuses qualités. Leur forme rectangulaire l'était avec une tolérance inférieure à un dixième de millimètre. Les sillons

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dessinant les lettres avaient une profondeur régulière, aussi précise que le reste des plaquettes. Une telle finesse pour une réalisation vieille de plus de deux millénaires était quasiment inconcevable. Cependant, nous avions toutes les preuves entre les mains. Il était difficile de nier nos propres constatations. Les découvertes venues des États du Sinaï étaient bien authentiques. Leur retour au grand jour marquait, comme la réapparition d'Excalibur, la fin du Néo-Libéralisme. Toute la signification de ces symboles immortels de l'Histoire humaine retrouvait sa force en notre époque maudite. Les lois de la Chevalerie et du Seigneur, l'honneur et la morale qu'elles représentaient, allaient bannir de l'esprit des malheureux qui en avaient longuement souffert, la bassesse Néo-Libérale dont la seule règle était celle du profit économique immédiat et sans perspective à long terme. Les valeurs qui avaient été le ciment de la civilisation, durant vingt siècles et qui, avaient failli basculer dans l'oubli au cours des dernières décennies, allaient connaître une seconde vague d'intérêt. Les Écologistes, défenseurs courageux de la vie et de l'Humanité, seraient emportés vers la victoire par cet espoir naissant. Les représentants de toutes les Nations vertes du monde apprendraient bientôt les résultats de nos recherches. Forte de l'impact du onzième commandement, de la possession de l'arche d'alliance ainsi que de l'aura héroïque émanant d'Excalibur, l'épée symbolique du premier ordre de chevalerie ayant existé dans l'Histoire Médiévale, la cause que mes collègues et moi défendions, prendrait la première place dans le cœur des hommes. Ils construiraient en son nom un meilleur avenir pour leurs enfants. Je ne nourrissais personnellement qu'un espoir pour les générations prochaines. Je souhaitais que ces dernières ne gâchent pas leurs belles intentions comme les chrétiens et les musulmans de jadis, qui avaient traîné dans la boue du mensonge les préceptes de leur religion.

La nouvelle claqua sur toute la planète comme un coup de canon dans la montagne. Les reliques d'Aqaba ainsi que l'épée découverte en Bretagne dans un sous-bois de la forêt de Brocéliande quelques mois plus tôt, étaient authentiques. L'ensemble de l'Organisation Mondiale des Nations Écologistes accueillit avec enthousiasme les résultats des recherches

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

effectuées à Brénilis. Le temps était venu d'exploiter le prestige de ces découvertes archéologiques. La décision de déclencher en France, grâce aux pressions qu'exerçait sur le gouvernement en place la résistance verte, des élections présidentielles anticipées, fut prise au siège du Men'hir puis, entérinée par tous les pays Écologistes.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVI-

Nous observions les rives du Trieux avec une puissante paire de jumelles. L'écrivain connaissait la région aussi bien que moi et certainement mieux que beaucoup de natifs du pays. Il m'indiqua une anse à peine décelable qui se découpait au bout du Ledano, l'immense lac d'eau salée formé par le fleuve, au-delà du pont de Lézardrieux. Je lui dis en regardant la grève qu'il me désignait : « C'est une zone de débarquement idéale pour les renforts que le Kenya nous envoie. La voie ferrée pour Pontrieux passe là-bas et les véhicules d'intervention spéciaux des forces Écologistes, pourront l'emprunter jusqu'à Rennes.

- Yvon tient à te fournir cinquante volontaires Bretons, précisa mon ami. Lorsqu'il a demandé des soldats dans les casernes hier, plus de deux mille gardes-côte ont offert leurs services pour participer à la protection d'Apremont. Nous avons été obligés de les sélectionner. Beaucoup se sont montrés furieux de ne pas avoir été choisis. Ils veulent en découdre avec nos ennemis.

- Le Président sait pourtant que je ne souhaite pas la diminution de ses troupes sur les frontières, fis-je. Les forêts de l'Oise sont mon problème, pas celui de la Bretagne. Jim Salissenbach s'investit au nom de son pays car l'Organisation Mondiale des Nations Écologiste lui en a donné les moyens et sa patrie n'est pas menacée directement par les forces Néo-Libérales. La République Armoricaïne est située trop près de la France pour se permettre d'utiliser sa puissance militaire à d'autres fins que la sauvegarde de son intégrité. Je comprendrais parfaitement que les Celtes ne puissent pas intervenir directement dans le conflit d'Apremont.

- Les Bretons seront mécontents si aucun garde-côte ne participe à la défense de ta forêt, déclara l'écrivain. Laisse nous t'aider.

- OK, dis-je. Revenons donc à nos moutons. Les deux cents Kenyans et tout leur matériel débarqueront donc dans trois jours sur la grève de Lancerf,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

près de la gare. Avec eux, à bord des dix transports de troupes spéciaux, je prendrais la voie de chemin de fer jusqu'à Pontrieux. Une fois là-bas, nous changerons de rails et nous gagnerons Rennes. Dans la capitale avant de passer en France, nous embarquerons les volontaires d'Yvon et enfin nous nous engagerons sur la Nationale 12 afin d'atteindre Verneuil-sur-Avre. La couverture aérienne sera assurée par vingt chasseurs à hydrogène. Nous éviterons de traverser les grandes agglomérations. Dans le même temps, les manifestations pacifiques pour l'anticipation des élections présidentielles seront commencées donc, l'armée Néo-Libérale sera trop occupée à surveiller celles-ci pour s'intéresser à nous. Nous atteindrons Creil sans encombre car, même les maquis Écologistes nous aideront.

- Parfait, reprit mon ami, c'est bien le plan que nous avons conçu. Je vais faire le nécessaire pour que les gardes-côte de Paimpol renforcent leur surveillance de l'estuaire pendant toute l'opération de débarquement. Après le coup de La Rochelle, la milice de nos chers ennemis pourrait bien se venger dans une ultime action même dérisoire. Il faut donc se préparer à toute éventualité surtout dans un moment aussi important de la bataille d'Apremont. »

Ce qui me posait le plus de problèmes, c'était la bombe à neutron que nous allions transporter avec notre convoi. Nous étions dans l'incapacité d'utiliser la voie aérienne pour faire passer nos renforts. Un seul dirigeable en kevlar était disponible et ce dernier n'aurait pu charger à son bord que cinq des véhicules d'interventions spéciaux amenés par le Kenya. En conséquence, pour aller jusqu'à Creil dans un tel équipage, il fallait prendre la route. Nous n'avions pas d'autres choix. Jim, arrivé de Brest vint nous rejoindre sur la plage. Il observa le site de débarquement que nous avions choisi. Il se montra satisfait. Pourtant, il ne comprit pas les craintes que nous exprimions sur la possibilité d'une intervention Néo-Libérale.

L'estuaire du Trieux était une espèce de fjord à l'échelle Française. Si les hauteurs qui l'encadraient entre son embouchure et le Ledano étaient infranchissables par une troupe équipée aussi fortement que celle que nous allions accueillir, le chenal était singulièrement difficile à défendre. Il n'était

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

pas question d'y faire naviguer des navires comme le Ty Breiz, même en surface. Les rives escarpées du fleuve ne comprenaient que deux postes terrestres de surveillance efficaces. Le premier, situé au niveau du phare de Bodic, était un ancien Blockhaus allemand que les Écologistes avaient renforcé et réarmé. Il dominait le Trieux à quarante mètres au-dessus des flots d'émeraude et ses ouvertures regardaient l'Océan jusqu'à l'Île de Bréhat. Un autre avait été aménagé sur une jetée du port de Lézardrieux. Il faisait également face au large et permettait de couvrir l'accès au Ledano. De nuit, un petit bateau de plaisance, avec à son bord un commando de six hommes, pouvait s'introduire là sans bruit et remonter jusqu'à la plage de Lancerf pour y accueillir ensuite les renforts Kenyans. Sans arrêter nos alliés, les Néo-Libéraux pourraient de cette façon leur poser de gros problèmes. Afin de parer à toute éventualité, la seule solution était de placer des patrouilles de garde-côte toutes les nuits, sur l'ensemble des grèves accessibles de l'estuaire entre le Ledano et la mer. Moi-même, avec Jim Salissenbach, j'envisageais de surveiller les lieux grâce à une vedette silencieuse de l'armée Bretonne, jusqu'au débarquement des Kenyans. Nous ne pouvions plus retirer aucun soldat Breton des frontières de la République Armoricaïne ni de son littoral. Nous allions devoir faire appel à des civils de bonne volonté habitant la région de Paimpol pour nous aider à garder le Trieux. Sans effort, je pus le faire admettre à mes deux amis et à Yvon.

Ce soir-là, je me trouvais à bord de mon quatre roues motrices dans le coffre duquel dormait un dragon épouvantable. Jim et moi, nous étions arrêtés près de la petite gare de Lancerf. Lors de la montée des eaux, le Ledano avait gagné quatre kilomètres de rayon et ses eaux tumultueuses avaient nettoyé les alluvions qui depuis des siècles se déposaient sur ses vasières. Un sable clair formait la plage où les Kenyans débarqueraient dans moins d'une heure. Nous n'avions pas fait de ronde à bord de la vedette cette nuit-là mais nos patrouilles terrestres avaient reçu l'ordre de doubler leur vigilance. Je m'inquiétais, les mille civils qui s'étaient portés volontaires ne manquaient pas de courage mais ils ne possédaient aucune expérience militaire sérieuse. Alors que Les mitrailleuses rotatives de ma voiture étaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

parées à ouvrir le feu, j'observais les alentours. Ces armes suivaient méthodiquement les mouvements de ma tête qu'un collimateur intégré à mes lunettes, associait à celui de mes yeux. Jim, plus rebelle aux techniques modernes, se contentait de passer le canon de son fusil d'assaut par la fenêtre de sa porte et parcourait la plage du regard, tout en tournant avec inquiétude, son visage sombre de Massaï vers moi de temps à autre.

- « Pourvu que rien ne rate, souffla-t-il.

- J'ai reçu une bonne leçon dans le Tsavo, repris-je. Tu te souviens. Maintenant, je ne laisse plus rien au hasard.

Tout à coup, la radio crépita. La voix d'un chef de patrouille nous lança :
« Gobi des roches 1 à poudrière Picarde, me recevez-vous ? »

- Cinq sur cinq, gobi 1, répondis-je. Il y a du mouvement chez vous ? »

Jim examina la carte marine de l'estuaire. Le groupe qui nous contactait surveillait la grève de l'île à bois tout au bout du Trieux, juste avant la mer. Le Breton reprit :

- « Les marsouins de la savane viennent de passer à bord de leurs véhicules amphibies. Ils se dirigent vers vous et vous atteindront dans vingt minutes. La Lune est sortie des nuages alors qu'ils pénétraient dans le fleuve, nous avons eu de la chance. Nous ne les aurions pas vus sinon. »

Le Trieux était très large au niveau de son embouchure et les nuages qui passaient sans cesse devant notre satellite empêchaient ce dernier d'éclairer convenablement la zone des opérations.

- « Ils vont devoir écouter avec des microphones d'ambiance, fit Salissenbach en armant son fusil.

- Nous aussi, déclarais-je en allumant mon système de détection par audiométrie. »

La radio résonna de nouveau. Cette fois, c'était l'écrivain qui nous appelait de Lézardrieux :

- « Plume de plomb à poudrière Picarde, annonça-t-il. Je sors du poste du port. Je remonte vers Traou Treiz, la grève près du pont. Depuis les rochers de celle-ci, je verrais mieux passer les véhicules repérés par nos collègues ainsi que d'éventuels poursuivants.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- D'accord, plume de plomb, répondis-je. Avez-vous du matériel d'accueil ?

- Oui, j'ai un mixte à pompe Mannlicher 476 et 12 magnum, assura mon ami.

- C'est quoi son arbalète, s'inquiéta L'ambassadeur.

- C'est une des dernières pétoires de chasse au gros gibier qui fut construite, expliquais-je. Elle combine deux canons, un calibre 12 à cartouche et un à balle de 476. Elle recharge les deux en même temps, par un mécanisme à piston.

- Il ne fait pas bon être en face s'il s'en sert comme toi, affirma Jim.

- Il s'en sert mieux, conclusais-je. »

L'écrivain observait les méandres que suivait le fleuve après avoir quitter le Ledano en s'engageant sous le pont. Il arma son canon portatif, ajusta sa lunette à amplificateur d'infrarouge, puis, tout en s'allongeant derrière un pic de basalte, il balaya le secteur avec sa mire calmement, afin de juger la manière d'abattre d'éventuels agresseurs. Il aperçut alors les Kenyans qui progressaient à faible allure en suivant le milieu du Trieux. Eux-mêmes surveillaient attentivement les rives. Ils avaient du voir les patrouilles Bretonnes sur les grèves mais ils ne se rendirent même pas compte de la présence de mon ami. Ce dernier les regarda s'engager enfin sur le lac d'eau salée puis, il scruta de nouveau les détours que le fleuve dessinait en descendant vers la mer. Soudain, à travers la lunette de son arme, il vit se profiler la silhouette diffuse d'un petit bateau de couleur noir. Celui-ci, légèrement plus chaud que l'eau, ne pouvait se remarquer que par le rayonnement calorifique faible qu'il émettait. Son moteur était coupé et à l'arrière, la forme d'un homme godillait pour aider l'esquif à descendre le courant de la marée montante. L'écrivain prit le microphone de sa radio portative et lança doucement :

- « Plume de plomb à poudrière Picarde, les rats de coffre-fort sont dans le sillage des marsouins de la savane. Saute dans ton bateau et viens à Traou Treiz avec ta sulfateuse à barillet. Ils sont plus d'une demi-douzaine dans un petit voilier de plastique noir. Je vais les retenir. Tu les achèveras.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

J'arrive, répondis-je en sortant de ma voiture et en saisissant ma rotative portable. »

L'ambassadeur, tandis qu'il me voyait courir vers la vedette échouée sur la plage de Lancerf, comprit qu'il devait rester avec la bombe à neutron et attendre les troupes kenyanes. Je montais dans le bateau de guerre Breton. Je démarrais le moteur à hydrogène et effectuais une violente marche arrière en faisant crisser la coque de kevlar sur le sable. Dès que j'eus assez d'eau sous la quille, je me dirigeais à toute vitesse vers le pont de Léazardrieux. L'écrivain avait tranquillement épaulé son fusil et maintenant, il retenait sa respiration tout en suivant la tête du rameur avec la mire. Il décala soudain celle-ci d'un centimètre, dans la direction que prenait le bateau et tira. Comme prévu, la balle de 476 sortit du canon et fonça en tournoyant vers sa cible qui suivait une trajectoire perpendiculaire à la sienne. Mon ami avait si bien calculer son coup, qu'elle heurta la tête du Néo-Libéral en plein milieu. Le visage de l'homme explosa pendant que sous l'impact, il se soulevait et passait par-dessus bord. La réponse fut rapide mais inefficace. Une antique M60 remontant à la guerre du Viêt-nam fut installée avec diligence sur la cabine du voilier qui, sans timonier, se rabattait vers la plage. Le servant de cette arme n'eut même pas le temps de viser la rive qui lui semblait déserte. Un second projectile de 476 l'envoya rejoindre son défunt collègue.

- « Deux, compta l'écrivain, il en reste six si je me fis à ma lunette à infrarouge. »

Je venais de croiser les Kenyans qui remontaient le Ledano. En anglais, je leur avais conseillé de se presser et de gagner rapidement Lancerf pendant qu'un coup de feu éclatait à Léazardrieux. J'arrivais sous le pont et j'aperçus le voilier qui dérivait vers la grève de Traou Treiz. Cette fois, les Néo-Libéraux répliquaient à coup de Mitraillettes. Les rochers de la plage se constellaient d'étincelles mais heureusement, pas ceux où se cachait mon ami. Il y eut alors un tir de missile qui partit du voilier. Une maison trop près du fleuve partit en fumée. Les chiens de Capitalistes avaient du penser que le tireur s'y dissimulait. La petite villa était inhabitée depuis la catastrophe de 2028. Alors, je brandis ma mitrailleuse rotative et, tout en fonçant vers le

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

voilier avec ma vedette, je me mis à saupoudrer en continu. Les superstructures du bateau Néo-Libéral se déchiquetèrent sous la pluie de plomb. L'écrivain ajouta encore quelques coups de fusils bien ajustés. Nos agresseurs tenaient bon. Ils parvinrent à me lancer une torpille de surface que j'évitais en braquant la barre à bâbord. Mon canot fit une dangereuse embardée puis, je remis sa proue dans la direction du voilier et le chargeait de nouveau en reprenant mon aspersions intensive de plomb. En éperonnant ma cible, je ne sentis qu'un léger choc. Ma vedette glissa ensuite sur les décombres de l'esquif ennemi, le séparant ainsi en deux morceaux qui se mirent à sombrer rapidement. Il ne restait qu'un Néo-Libéral en vie. Ce dernier hurlait au milieu fleuve. Je lui lançais une bouée et le remorquais jusqu'à la plage où mon collègue, sorti de sa cachette, nous attendait. Je m'échouais sur le sable de la grève et sautais sur terre afin de rejoindre l'écrivain. Notre ennemi fit encore quelques brasses, prit pied et commença de sortir de l'eau glacée. Je pensais qu'il était calmé et qu'il allait se rendre mais il dégaina un pistolet automatique et tenta de le diriger vers nous. Un coup de calibre 12, tiré par le Mannlicher de l'auteur mit fin aux intentions belliqueuses du Français. Celui-ci décrivit une gracieuse courbe parabolique et retomba dans le Trieux, à dix mètres de là en soulevant une haute gerbe d'eau de mer, rougie de sang.

- « S'il avait été moins bête, il vivrait encore, soupira mon ami.
- Je me demande parfois si le QI de ces mercenaires à la petite semaine nécessite plus de deux chiffres pour être écrit, lançais-je.
- Les Kenyans sont à Lancerf. Jim me l'a confirmé par radio, expliqua l'écrivain. Remontons dans ton bateau et rejoignons-les. »

Nous reprîmes place dans la vedette Bretonne et nous partîmes en direction du Ledano pendant que l'auteur rechargeait prudemment son obusier portatif.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVII-

J'allumais un cigare tout en contemplant la vallée du Trieux. Le convoi des renforts Kenyans suivait le véhicule de tête où je me trouvais. La colonne comprenait dix engins mus par de puissants moteurs à hydrogène. A l'épreuve des projectiles légers, ils étaient protégés par deux canons rotatifs à haute cadence de tir et une pièce d'artillerie de 100 millimètres. Ces appareils transportaient 20 hommes ainsi qu'une charge de trois tonnes supplémentaires. Ils naviguaient bien, ils se comportaient parfaitement sur la route ainsi que dans les champs. Ils pouvaient aussi se déplacer sur des rails de chemin de fer. Bref, ces blindés étaient les véhicules d'intervention terrestre les mieux conçus de ces dernières années. Dans celui que j'occupais, j'avais embarqué ma voiture personnelle ainsi que son effroyable fardeau. Armé de ma mitrailleuse, je surveillais la progression de notre troupe depuis la tourelle avant de l'engin. Jim avait pris la même posture au milieu du convoi. L'écrivain fermait ce dernier en balayant de son menaçant fusil la rive escarpée du Trieux, à mi-pente de laquelle avait été construite la voie. Nous passâmes silencieusement devant le château de la Roche Jagu. Les gardes-côte qui l'occupaient nous lancèrent des signaux lumineux de bienvenue. Les Rangers du Kenya leur répondirent. Soudain, je fis arrêter la progression du convoi. La lune avait éclairé les rails devant nos machines et j'avais remarqué deux monticules de pierres anormaux, disposés de chaque côté d'une traverse. L'auteur et Jim quittèrent leur poste et vinrent me rejoindre au pied du premier blindé. La vasière qui longeait notre rive luisait sous la Lumière de notre satellite, j'eus alors le réflexe d'observer les bords du fleuve. Un voilier identique à celui que nous avions coulé à Lézardrieux était échoué à trente mètres de la grève de graviers. Sept longs sillons partaient du bateau et se dessinaient jusqu'à la rive. A moins de trois pas de l'embarcation, on distinguait deux bras horriblement tendus vers le ciel, qui dépassaient de la boue. L'homme à qui appartenait ces membres inertes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avait dû s'enfoncer dans la vase dont la profondeur à cet endroit, restait insoupçonnée. Ces collègues, après avoir assisté à l'enlèvement fatal de leur compagnon, avaient décidé de quitter leur esquif en rampant. Ceci expliquait les traces d'escargots qui rejoignaient la grève et démontrait une fois de plus, l'inconséquence des Néo-Libéraux ayant planifié la mission de ce second commando. Ce voilier avait échappé à notre surveillance. Il était arrivé là une ou deux heures plus tôt. Sept de ses occupants avaient pu atteindre la rive et maintenant ces derniers, après avoir piégé les rails devaient nous attendre patiemment dans les buissons de genêts qui poussaient sur les talus, le long du chemin de fer. En Anglais, je lançais discrètement au pilote et aux servants des pièces d'artillerie du véhicule de tête :

- « Scannez la campagne devant nous, avec un amplificateur d'infrarouges.

- Il y a plusieurs types qui attendent de chaque côté de la voie à cinquante yards environ, mon Colonel, répondit aussitôt le conducteur.

- Ils vont se flinguer mutuellement ces pommes, grogna l'écrivain dans la langue de Shakespeare avec des intonations dignes de Maurice Chevalier.

- Tu parles d'une bande de comiques, ajouta Jim. Ils ont du les choisir dans une foire à Bestiaux.

- Le souci, repris-je, c'est que la voie est minée. Si nous avançons, les rails exploseront. Il faut d'abord nettoyer les rois de la stratégie. Ensuite, nous pourrons reprendre notre progression.

- Comment allons-nous nous les offrir ? Demanda l'ambassadeur.

- Comme toujours, assura l'écrivain, avec humour. On fait des prisonniers mon Colon ? Lança-t-il à mon adresse.

- S'ils sont d'accord, ordonnais-je. »

Je désignais le talus de gauche à mes collègues, afin qu'ils y montent puis, je demandais aux pilotes des blindés d'attendre. Jim avait pris la tête de l'attaque. L'auteur suivait avec son canon portatif. Je couvrais l'ensemble depuis l'arrière-garde. Pour une fois, je n'étais pas le premier à monter au massacre. Ce soir-là, j'avais eu mon comptant. Salissenbach se faufilait sans bruit dans les herbes. Soudain, mon collègue de promotion l'arrêta et

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

désigna un buisson de genêts à moins de trente mètres. Dans la lunette de sa pétoire, il avait vu les silhouettes des Néo-Libéraux qui attendaient leur destin. D'un signe, il nous invita à nous baisser dans les fougères puis, il épaula son arme. Il voulait déclencher le tir de nos ennemis. Comme ces tristes imbéciles se tenaient face à face de chaque côté de la voie, ils se massacraient mutuellement en croyant viser des Écologistes arrivant sur le chemin de fer. La plupart part de nos agresseurs dormaient à moitié. Un seul pétard mouillé provoquerait l'hécatombe par sa détonation. L'écrivain, en lâchant une balle avec son Mannlicher, produisit un véritable coup de tonnerre. Le plus grand des Néo-Libéraux s'écroula en hurlant, touché par un projectile à éléphant. La réaction fut immédiate. Des rafales de plomb sifflèrent dans toutes les directions pendant plus d'une minute. Couchés dans les herbes, loin de là, nous attendîmes la fin de la tourmente. Dès que le silence se fit, je me dressais et vidais une bande de mitrailleuse dans la direction du carnage, afin de ne laisser aucune chance aux survivants de nous écharper. Nous allâmes contrôler l'anéantissement du commando Français puis, nous retournâmes vers notre colonne. Les Kenyans étaient sur le pied de guerre, prêts à faire face. Nous retirâmes les détonateurs et les charges explosives installés sous les rails. Avant de remonter dans le blindé de tête, je dis à l'auteur et à l'ambassadeur :

- « Prévenez Yvon par Radio. Il y a des fuites au Men'hir,
- Pardon, grogna Jim, qu'est-ce qui te fait croire ... ?
- Comment pouvaient-ils savoir que nous prendrions la voie de chemin de fer ? Répliquais-je. Qu'ils aient suivi le croiseur Kenyan dans le Golfe d'Aquitaine, c'est plausible. Mais qu'ils connaissent l'itinéraire des renforts d'avance, je ne crois pas à une telle coïncidence.
- Le viaduc de la Rance à Dinan va encore servir à nettoyer la vermine, augura l'écrivain en allumant sa pipe.
- Tu ne crois pas si bien dire, vénérable scribe, assurais-je. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XVIII-

Je dégustais un whisky sur la terrasse de ma villa d'Apremont. Les blindés Kenyans étaient dissimulés dans la forêt. Les avions Bretons étaient retournés vers leur base de la République Celte et Larchet se tenait tranquille. Tout allait pour le mieux. Jim qui avait voulu rester à Creil ainsi que Sylvain, testaient également en connaisseurs, les vertus réparatrices de mon quarante ans d'âge. L'affaire de la Roche Jagu m'inquiétait. Cependant, Yvon s'en chargeait. Je lui faisais confiance. Je me demandais pourtant quelle personne avait le courage de nous trahir. Soit, cet espion possédait une véritable foi dans le système Néo-Libéral, dans ce cas, il se sacrifiait remarquablement. Soit ses maîtres lui avaient promis une récompense cyclopéenne, alors, il s'agissait plus simplement d'un salaud inconscient. J'avais pensé d'abord à la petite que j'avais ramenée de La Rochelle, le Président également. Mais Nadine n'était pas dans le secret des Dieux. Elle ne travaillait pas au Men'hir, Trop heureuse de vivre en Bretagne, elle s'était trouvée un charmant fiancé puis, elle avait appris à piloter un navire antipollution qui sillonnait le golfe du Morbihan. Notre taupe agissait avec tant de soins et de précision que je la craignais. Elle était discrète et aussi forte que moi. J'étais intimement persuadé que nos ennemis m'opposaient un alter ego, aussi sincère dans ses actes aux bénéfices des Néo-Libéraux que je l'étais dans mon aide aux Écologistes. En France, les manifestations pour obtenir des élections présidentielles anticipées se faisaient de plus en plus nombreuses et intenses. A Paris, les événements avaient frôlé l'émeute. Un million d'anti-capitalistes avaient défilé pacifiquement de la Porte Maillot à la Nation. Le gouvernement de l'Elysée, impressionné, avait renforcé la garnison de la Capitale Gauloise. L'obstination à reculer son éviction, montrait que le Néo-Libéral obsolète gouvernant notre pays en despote, sentait venir la fin de cette sinistre page d'histoire longue de soixante années. Gwénaëlle ma femme, alluma des bougies. Le crépuscule tombait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sur l'Oise mais il faisait encore bon en cette fin d'été. L'anéantissement de l'économie de marché commençait à agir sur l'environnement. Le climat se radoucissait et les saisons de mon enfance revenaient lentement. Nous en profitons mes amis et moi, dans la quiétude de la paix armée qui régnait à cette époque sur le pays Creillois. Les Rangers Africains qui avaient établi leur camp près de ma villa, découvraient avec étonnement les richesses des dernières forêts du Seigneur en France. La douceur des sous-bois d'Apremont avait, pour ces descendants des coureurs des savanes, une saveur inconnue. Jim lui-même, comprenait la ferveur que je mettais à défendre les cerfs, les renards et les arbres millénaires des hautes futaies Picardes. Tout comme j'avais protégé les derniers pachydermes du Kenya, je m'investissais dans la sauvegarde de cet Univers sylvestre Français sans pareil au monde. L'ambassadeur savait maintenant pourquoi. Il était aussi tombé sous le charme de la campagne Creilloise. Sur ma terrasse, il s'en délectait ce jour-là en sirotant un Clan Campbell aux effets reposants. Soudain, Sylvain vint casser la joie de l'instant à bon escient :

- « Nous avons tendance à nous laisser vivre, fit-il. Pour un peu, j'aurais l'impression que la tempête est finie et que nous goûtons une retraite bien méritée. J'eus la réaction d'un sexagénaire épuisé par des années de haine.

- Et si nous arrêtons de nous massacrer, nous et les autres blaireaux, m'aventurais-je. Si nous établissions avec eux, les dommages de guerre, les responsabilités communes et que nous peaufinions ensemble, un projet d'armistice. En tenant compte de la bombe que j'ai ramenée, ce ne serait pas stupide d'envisager la fin des hostilités.

- Que de bonté ce soir ! Lança Salissenbach.

- As-tu de la fièvre ? Ironisa ma femme.

- Non, il a des envies de calme dont je ne conteste pas la légitimité, répondit Sylvain. Mais qu'en pense Larchet ? Là est la question.

- S'il se montre réticent, augurais-je, refroidissons-le et seulement lui. Inutile d'entraîner ses apôtres à sa suite dans les enfers. Je suis certain que son remplaçant se montrera moins impartial.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Dans le cas où tout se passerait comme tu le souhaites, chéri, assura mon épouse, nous nous retrouverions dans la même situation qu'à l'époque bénie des amours Capitaliste et Soviétique. Si tu me lances deux mégatonnes sur le coin de la pomme avec tes B52, moi, je t'en envoie quatre sur ton coffre-fort avec mon sous-marin. Tu crois que cela est idyllique ?

- Enfin, ils n'ont plus que quelques mois pour nous pomper l'air, répliquais-je. Au prochain passage du peuple dans les bureaux de vote, les politicards seront vidés. Nous pourrions ainsi ranger notre artillerie et vivre un peu. Si bien sûr, cela ne vous ennuie pas trop de ne plus rien faire d'autre que manger, travailler quand même un minimum, dormir, faire l'amour ou bien aller au cinéma tous les soirs sans sentir le chômage et les catastrophes naturelles vous tourner autour comme des chacals qui flairent une charogne à dépecer. J'allumais un cigare et avalais une gorgée d'alcool pour ponctuer mon argumentation.

- C'est cela ! Dit Jim. On réitère les traités de Munich et de Yalta au cours de la même journée. Jean, tu vieillis. Rappelle-toi. Quand les Soviets menaçaient de botter les fesses de nos chers interlocuteurs toutes les cinq minutes, les Russes n'avaient pas faim. Les ouvriers Français avaient trente jours de congés payés et l'ANPE n'existait pas. Dès que les camarades de l'Est ont montré des faiblesses, le foutoir Néo-Libéral s'est incrusté dans tous les azimuts ainsi que les extrémistes les plus sinistres. Deux ans après la chute du mur de Berlin, dix pour cent des blaireaux qui avaient applaudi l'événement se sont retrouvés SDF, sans s'en être rendus compte. Tout cela pour te dire que si nous recommençons le jeu stupide, si tu tires moi aussi et aucun de nous ne survie, nous n'obtiendrons qu'un semblant de tranquillité. Le bon peuple écologiste aura des campagnes presque propres. Puis, il s'endormira sur ses lauriers. Les esclaves Néo-Libéraux bénéficieront de quelques avantages et ils retourneront dans leur HLM, trop heureux que leurs tortionnaires n'aient pas la mauvaise intention de transgresser la frontière des deux systèmes et de déclencher l'holocauste. Enfin, nous aurons baigné dans l'hémoglobine une fois de plus, pour un match nul. Moi je pense qu'il faut virer les forces du mal, sans concession.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Tu es bien gentil, expliquais-je, mais si les forces du mal c'était nous. Et si le grand patron là-haut voulait un équilibre sans la victoire totale d'un coté ou de l'autre.

- Arrêtez tous les deux, ponctua Sylvain. Vous êtes sur le point de griller vos neurones à penser comme vous êtes en train de le faire. Le problème est d'obtenir un peu de calme jusqu'aux élections, pas de rejouer les accords du pacte germano-soviétique.

- Moi, j'en ai assez de plomber tout ce qui vit au-delà de la ligne entre Senlis et Chantilly, affirmais-je. Écouter le chant des partisans, ce sera bien après dans la paix d'un café de Combourg ou de Saint-Malo, lorsque les cieux seront de nouveau bleus et la mer vierge de produits toxiques. Pour l'instant, sur une terrasse que je ne pourrais pas éternellement protéger dans ces conditions contre des excités aux ordres du Dieu pognon et compagnie, j'ai la vague impression de ressembler à un planteur de coton Géorgien dix minutes avant la Guerre de Sécession. Tout paraît être de notre coté, notre cause, notre mode de vie et notre technologie. Mais pourquoi ai-je l'impression d'être coupable alors ? Essayez donc de m'expliquer cela les enfants ?

- Moi je sais, fit un visiteur inattendu que venait d'introduire dans mon jardin un volontaire Breton affecté à la surveillance de ce dernier. Tu n'es pas habitué à voir la bonne cause faire pour une fois, l'unanimité. Alors tu penses qu'il y a un loup là-dessous. »

L'écrivain en arrivant sur ma terrasse, venait de laisser tomber une des sentences perspicaces dont il avait le secret. Sur ces mots, il alluma sa pipe et prit paisiblement le verre de Whisky que lui tendait mon épouse. Nous étions tous ébahis. Nous aurions juré qu'il était trop malin et trop fatigué pour venir se fourvoyer dans la poudrière Picarde. Pourtant, il se tenait là, debout devant notre assemblée dans un uniforme opérationnel de commandant des gardes-côte.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIX-

L'écrivain avait une silhouette puissante qui se découpait dans la lumière du midi à l'entrée renforcée du village d'Apremont. Il s'approcha de ma vieille Lada, lorsque je fus près de la barrière fermant la route.

- « Alors comment va l'Institut ? Dit-il.

- Les Suppôts de l'ancien responsable, celui que j'ai rétamé, ont déserté le Navire, expliquais-je. Maintenant, La boîte fonctionne avec des anciens des P.T.T à sa tête. Elle n'a jamais été aussi florissante. Enfin, j'ai réussi mon coup, je suis content.

- Sylvain est venu nous voir ce matin, reprit mon ami. Il m'a demandé où tu étais ? Il ne croyait pas que tu t'intéressais encore à la nouvelle administration. Il a été ravi de savoir que tu étais là-bas. Il n'a pas pu rester. Il est monté avec les représentants légaux de l'écologie régionale à Paris. En effet, le gouvernement Français cède. Les élections présidentielles auront lieu dans un mois et les Néo-Libéraux souhaitent annoncer leur décision devant les responsables de l'opposition. En fait, nous ne te l'avions jamais dit mais notre petit flic est le chef secret du réseau de la résistance verte en Picardie. Je suppose que tu t'en étais douté et que tu l'as laissé profiter de ton expérience de combattant de l'ombre, en toute connaissance de cause.

- Tu parles, riais-je, malgré ses airs de conspirateur mexicain, il n'a jamais réussi à me cacher son importance dans la vie politique du secteur.

- Tu es une brute, constata l'auteur, mais tu restes assez fin intellectuellement. Tu rentres maintenant ? Et cet après-midi, tu repartiras au bureau ?

- Du calme, m'insurgeais-je, j'ai travaillé quatre heures cette semaine pour la France. Vu le fric qu'elle me doit depuis l'affaire de l'A.R.N.A.C, j'estime que j'ai largement justifié mon salaire mensuel. Aujourd'hui, nous avons du travail à Apremont. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sur ces mots, je démarrais ma vieille voiture russe et je pénétrais dans la zone du village interdite aux Néo-Libéraux.

Ils avaient peur les Capitalistes parisiens. Malgré les Japonais, les Anglais et les Néonazis qui les soutenaient en Allemagne. Heureusement, les Écologistes étaient solidement majoritaires outre Rhin et les vellétés guerrières des nouvelles chemises brunes étaient vouées à l'échec grâce à l'énergie des forces vertes. Seuls les Anglais restaient dangereux. La protection de l'environnement n'avait jamais fait recette dans ce pays qui avait dominé et détruit la moitié du monde avec son économie vaseuse. Nos amis américains comptaient nous aider par l'intermédiaire de la République Celte mais ils avaient encore quelques problèmes chez eux. Ils n'étaient pas parvenus à réduire complètement toute leur racaille politicienne. Par conséquent, ils ne pouvaient pas intervenir directement dans la Manche pour empêcher les Capitalistes londoniens de débarquer à Calais et de sauver leurs homologues Français. Nous devions nous débrouiller pour réussir sans autres moyens que ceux que nous avons actuellement. Larchet, en apprenant l'anticipation des élections présidentielles qui mènerait à l'expédition sans condition du système Néo-Libéral hors des frontières de notre vieux pays, avait explosé. Il s'était mis à organiser des meetings dans toutes les villes du département. Il s'apprêtait à défendre sans vergogne le nouveau candidat de droite qui s'opposerait en campagne, à Lionel Defréville, le chef de l'écologie Nationale. Le député de l'Oise vociférait des arguments virulents sur les écrans de la télévision régionale. Il pestait sans retenue contre les Bretons, les ouvriers Français et ses collègues qui, selon lui, avaient montré trop de passivité au cours des dernières années. Il voulait venir à Creil dont la municipalité était encore tenue, malgré la toute-puissance des Écologistes dans la ville, par des politiciens. J'aurais pu l'en empêcher mais pour m'amuser, je le laissai venir. C'est un mercredi qu'il planifia son intervention. Il se présenta sur le pont qui permettait à la route de Senlis de franchir la Nationale 16 vers neuf heures du matin, ce jour-là. Il était accompagné de trois cars de C.R.S.. Je le reçus personnellement avec trois blindés Kenyans, vingt soldats Bretons et trente gendarmes. Par défit,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

nous lui fîmes comprendre que sa milice devait rester là, nous assurerions sa sécurité. La présence des trois canons africains mit fin à toute contestation. Sous le commandement du Colonel de gendarmerie, les Rangers entourèrent les C.R.S. Le député et ses assistants descendirent à pied dans le centre de Creil entre les gardes-côte Celtes et les policiers militaires Français. Nous étions, Jim et moi, à la tête de cette escorte hétéroclite en uniforme Kenyan. La force de l'écologie, comme le disait souvent l'écrivain, était internationale. Aucune affirmation ne fut plus vérifiée que ce jour-là. Dans cette situation, je pus me rappeler alors mon retour d'Afrique, en 1987. Je m'étais battu pendant deux ans dans la savane et je venais de me remettre de mes blessures. Je rentrais au pays avec le grade de Capitaine des Rangers et j'avais été décoré de l'étoile d'honneur pour fait de guerre. Je n'étais malheureusement pas libéré des obligations militaires en France. Un gendarme était venu m'arrêter chez moi, trois jours après que j'ai franchi la douane de Roissy avec un passeport africain. A cette époque, ces policiers militaires n'étaient pas encore de la trempe de ceux qui m'aidaient à Apremont. Le gars faisait son boulot mais, sans doute à cause des combats qui avaient forgé mon caractère pendant les années passées, j'avais estimé que son attitude était agressive. Je l'avais accompagné en uniforme de Capitaine et je l'avais obligé à rendre les honneurs dus à mon grade. Mon histoire s'était réglée dans le bureau du responsable des renseignements généraux de la région, à ce moment-là. J'avais la même sensation de puissance en accompagnant Larchet à son meeting que le jour où j'avais traversé Creil, en officier Kenyan, accompagné d'un gendarme aux petits soins. Nous arrivâmes sur la place de la mairie. Elle était surpeuplée par des Creillois de toutes les couches sociales de notre pénible période. Nous invitâmes le politicard et ses compagnons à gagner la tribune. Les soldats, Jim et moi, nous nous installâmes aux premiers rangs du rassemblement. Aussitôt, la diatribe du Néo-Libéral commença. Et tout y passait, l'illégalité du pouvoir Rennais, le manque de projet des Écologistes, l'expérience et la fermeté des hommes de droite, leur intégrité, la force qu'ils mettaient tous à combattre l'injustice et surtout la garanti qu'ils protégeraient la France contre

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

toute invasion des forces étrangères extérieures. La patrie selon le député était en danger, le Français pur était menacé par l'internationalisation de l'écologie. Les droits du travailleur et des patrons étaient bafoués par les profiteurs scientifiques, il fallait combattre le fléau vert pour protéger la propriété privée et la richesse du pays. Je me rappelais, en écoutant Larchet, un loustic à moustache qui tenait le même discours quatre-vingt-dix ans plus tôt, à Nuremberg en désignant comme ennemis les Juifs, les francs-maçons, les communistes et le reste. Personne, même pas les bourgeois du centre ville, ne semblait convaincu par l'orateur. Quand il eut fini, Jim et moi, nous prîmes un micro chacun et tour à tour, nous entonnâmes une à une les mesures du chant des partisans. Nous avons souvent interprété des morceaux d'opéra dans des réceptions lui et moi, au Kenya. Nous possédions tous les deux des voix basses très puissantes qui, amplifiées par la sonorisation et les Creillois nous accompagnant, devinrent celles de la liberté insufflant de nouveau le courage dans le cœur des Français, trop longtemps opprimés. Le passage de Larchet dans ma ville se termina par des applaudissements triomphaux à l'adresse des courageux Écologistes venus défendre les forêts du Seigneur et la dignité des Picards.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XX-

Les bureaux de votes étaient ouverts depuis le début de la matinée et partout en France, la population s'était déjà exprimée. Les gendarmes tenaient Creil. Les Kenyans, les Bretons, Sylvain et moi-même nous avions sous notre coupe, Apremont, ainsi que les Routes Nationales 330, 16 et 17. Nous attendions le contrecoup de la victoire écologiste. Les derniers Néo-Libéraux de France pourraient avoir des réactions désespérées en voyant leur idéologie devenir hors la loi, comme cela avait été le cas des conceptions nazies du pouvoir à la fin de la deuxième guerre mondiale. J'étais en faction au croisement de la voie de Senlis et du chemin vicinal d'Apremont près d'un véhicule blindé Kenyan, quand une nouvelle tomba dans nos appareils radio. Les Anglais lançaient leur armada de débarquement à travers la Manche. Aussitôt, les maquis Écologistes normands et Picards firent mouvement vers les côtes. Les chemises brunes Allemandes avaient bougé mais les verts berlinois les avaient arrêtés. Yvon lança ses chasseurs à hydrogène ainsi que deux croiseurs à fusion froide au secours des Écologistes Français. Nous, en regardant vers Senlis, nous vîmes les C.R.S. de Larchet se regrouper sur la quatre voies, tandis que Sylvain m'avertissait que le député avait appelé des troupes Parisiennes à son secours. Je ne comptais plus utiliser la bombe à neutron. Les résultats du vote étaient trop proches pour avoir recours à une telle arme. La situation n'était pas désespérée, nous n'avions que quelques heures à résister. Je donnais l'ordre à tous mes amis de se replier dans les sous-bois. Quant aux gendarmes de Creil, je leur conseillais de se retrancher derrière les bras de l'Oise au centre de la ville. Ils avaient avec eux trois blindés Écologistes dont l'artillerie serait suffisante pour se battre, si nous ne pouvions empêcher les C.R.S. de passer. Le combat s'engagea sur le carrefour que nous occupions. Cette fois, les flics du Député avaient amené des mortiers, des missiles et une vingtaine de véhicules de reconnaissance. Les casqués Capitalistes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

tombaient comme des mouches sous les tirs de mitrailleuses. Pourtant, ils mirent plusieurs coups au but. Un engin Kenyan fut détruit et une dizaine de Rangers gravement touchés. Les collègues de Sylvain firent des merveilles avec les Bretons. Ensemble, ils repoussèrent l'attaque venue de Senlis et la bloquèrent au niveau de la route du village en débordant nos agresseurs sur chacun de leur flanc. Malgré la puissance de feu mise en œuvre, nous restâmes face à face sur la 330, incapables de faire mouvement ni les uns ni les autres. Sur la 16, à l'autre bout de la forêt, tout était calme et les hommes que j'avais déployés près de Chantilly n'avaient heureusement pas d'ennemi à contenir. Je préférais qu'ils gardent leurs positions, nous, nous allions nous débrouiller. Au-dessus du talus derrière lequel je m'étais dissimulé, les rafales sifflaient avec violence. Je survolais la situation mentalement. Nous maîtrisions l'avance des Néo-Libéraux mais ils étaient trois mille et cette fois, bien armés. Ils se tenaient enfoncés comme un coin dans notre ligne de défense. Nous devions exploiter la supériorité de notre technologie pour pousser nos ennemis vers les bois et les disperser. Nous allions les rendre furieux pour qu'ils s'acharnent contre nous et tentent de nous refouler vers Apremont, tout en élargissant le front. Je demandais aux blindés Kenyans de canonner la première ligne des C.R.S. à bout portant et de reculer aussitôt. Les six engins Écologistes lâchèrent leur salve en même temps, déclenchant un bruit effroyable et soulevant une poussière suffocante. L'effet attendu se produisit. Furieux, les conducteurs des véhicules ennemis répondirent avec haine par des rafales de mitrailleuses et des obus de soixante-quinze. Les Rangers recommencèrent leur tir de barrage et cette fois, nous fûmes obligés de reculer sous le choc de la contre-attaque. Nous comptons deux blessés supplémentaires et un véhicule encore utilisable mais très endommagé. Sylvain et les Bretons avaient saisi mon objectif. Ils desserrèrent la tenaille qu'ils avaient créée par leur manœuvre et autorisèrent sans le laisser paraître, les hommes de Larchet à gagner du terrain. Petit à petit, les C.R.S. avaient infléchi leur route et s'éloignaient de Creil pour entrer dans Apremont. A la porte du village même, ces derniers se heurtèrent à une nouvelle résistance. Les habitants de la bourgade les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

reçurent à coup de mortiers, de mitraillettes et de fusils de chasses. En moins de dix minutes, les deux mille soldats du député encore vivants furent refoulés vers les bois où de nouveau, nous nous mîmes à les harceler violemment. Soudain, les Bretons et les Kenyans hors d'eux, lancèrent une charge meurtrière usant de toute leur puissance de feu. Les voyous Néo-Libéraux se disséminèrent abandonnant leur poste sans aucune cohésion. Bientôt, seuls le politicard et cent de ses fidèles se retrouvèrent encerclés au milieu de la clairière à la table ronde. Le reste de la fine équipe casquée avait filé vers les quatre coins du département où elle serait certainement anéantie par les maquis Écologistes. Jim, alors que nous tenions Larchet et ses complices en joue, me rejoignit et me lança :

- « Jean, je viens d'avoir des nouvelles de Paris grâce à la radio de mon véhicule de commandement. Les renforts réclamés par ce clown ont forcé une manifestation pacifique verte qui les bloquait à la Porte de la Vilette. Ils ont massacré deux-mille personnes dont cinq-cents gosses et autant de femmes.

- Prends la bombe à neutron, Jim, ordonnais-je. Fait ce que j'avais prévu. Il te reste vingt minutes pour atteindre la grande banlieue. Fonce. Moi, je me charge de cette ordure de Néo-Libéral et de ses petits copains. »

Pendant que mon ami prenait la route de Paris à bord de mon quatre roues motrices, accompagné d'un ingénieur en arme nucléaire Breton, je chargeais ma rotative et marchais seul vers la clairière où se tenaient Larchet et ses complices. Dès que je vis le pauvre groupe lamentablement acculé contre la table de pierre millénaire, qui se dressait au cœur de l'espace libre, je me mis à tirer comme un fou, laissant défiler sans retenue les vingt-cinq mille cartouches en bande que je portais avec moi dans un lourd sac. Les pantins du député se disloquèrent comme des poupées de chiffons sous la pluie de plomb. En arrivant enfin dans le centre du cercle d'arbres que formait la clairière, je découvris que j'avais été éraflé aux jambes par plusieurs balles. Mais ma colère était telle, que je ne l'avais même pas senti. Je m'avançais au milieu des cadavres et trouvais le politicard. J'avais pris soin de l'épargner. Ce dernier gisait dans la poussière

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

et pleurait comme un enfant prit en flagrant délit de mensonge. Je saisis alors Excalibur que j'avais glissée dans un fourreau fixé contre mon dos puis, je commandais à la larve Néo-Libérale de se s'agenouiller devant moi. Il s'exécuta entre deux sanglots. Alors, je lui dis :

- « Vous êtes accusé d'avoir tenté d'anéantir la forêt d'Apremont, une des dernières intactes de l'Oise. Vous avez également, contre le choix du peuple, voulu prendre militairement le pouvoir et provoquer par votre empressement, la mort de cinq cents femmes et autant d'enfants à Paris. Qu'avez-vous à dire pour votre défense, ignoble porc ?

- Je ne pouvais pas savoir que vous aviez raison, gémit mon ennemi. Depuis toujours, nous étions les vrais défenseurs de l'ordre et de la liberté. On me l'a répété pendant toute mon adolescence. Pitié, je ne pouvais pas savoir.

- Si, assurais-je, ton ami Chinchard m'a largement éclairé sur votre philosophie politique avant de mourir. Tu savais aussi bien que lui. Mais vous avez refusé de regarder ceux qui souffraient et vous avez préféré aller au bout de vos erreurs. Pour cela, vous avez même bafoué la loi de celui qui a créé ces forêts. L'homme qui ne vit pas par la vraie Loi Larchet, périt par la vraie Loi. »

Excalibur retomba en sifflant. Elle trancha la tête du député de haut en bas et s'arrêta au niveau des poumons de celui-ci. Pour extraire l'épée du corps maudit, je pris appuis avec mon pied sur l'épaule du vaincu et je tirais vers l'arrière. La lame sortit des chairs en crissant. Puis, Le politicard s'écroula dans l'herbe ensanglantée. Vers le sud, une grande lumière jaillit. Elle fut suivit d'un champignon de poussière tourbillonnante qui s'éleva au-dessus de la couche de pollution et de nuages. Les derniers crimes du Néo-Libéralisme venaient de se payer. La facture que me devaient mes ennemis était enfin honorée. En rejoignant mes amis péniblement, tant mes blessures me faisaient souffrir, je perçus leurs cris de joies. La France était enfin écologiste et les Anglais, apprenant que nous n'avions pas hésité à utiliser une bombe nucléaire pour refouler la dernière attaque des Capitalistes,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

étaient retournés chez eux sans combattre. Bientôt, les verts du Royaume Uni parviendraient eux aussi à renverser la tyrannie Néo-Libérale.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XXI-

Voici deux mois que la guerre de libération écologiste était terminée en France et que les relations diplomatiques entre la Bretagne et son puissant voisin étaient normalisées. Ma femme, ma fille, toutes les deux héroïnes de la bataille d'Apremont et moi-même, nous étions revenus vivre dans notre petite maison de Plougrescan. J'étais maintenant officiellement responsable du Men'hir qui s'était transformé en centre de renseignement scientifique mondial. Les meilleurs spécialistes Écologistes y travaillaient. L'Allemagne organisait des élections. Bientôt, elle rejoindrait les Nations vertes. Les pays du Sinaï avaient demandé à la Bretagne de conserver sur son sol la relique d'Aqaba. Un couvent, soigneusement bâti dans le style de la chapelle du mont Saint Michel de Braspart avait été édifié autour de cette dernière. Un nouvel ordre des chevaliers du temple avait été constitué et les meilleurs combattants des peuples Écologistes avaient été appelés à s'y inscrire pour protéger de leur vie, l'arche d'alliance et les Tables des Lois, installées dans ce nouveau monument dédié à la croyance et au courage des justes. Yvon m'avait proposé de devenir le grand maître de ce corps d'armée, mais j'avais refusé avec les remerciements d'usage. J'avais passé soixante ans, de plus, je n'avais pas toujours été un saint. Entrer en chevalerie nécessitait une pureté d'âme que j'étais loin de posséder. J'avais remis Excalibur à la République Écologiste Armoricaïne qui l'avait placée avec les précieux vestiges bibliques. L'écrivain m'avait félicité pour ce geste. Je retournais souvent à Apremont. La villa que je possédais là-bas était devenue la résidence des diplomates Écologistes qui se rendaient en France. L'écrivain et moi-même, en tant que spécialistes des moyens de communication, nous allions souvent conseiller le récent ministre des postes et télécommunications Françaises. L'Administration des P.T.T. de mon ancienne patrie avait retrouvé son statut et de nouveau, elle se présentait comme le fleuron mondial de la distribution du courrier, ainsi que de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'exploitation des moyens d'information. Les Nations Écologistes la copiaient abondamment et pour mon plus grand bonheur, l'Oise était le département de référence pour cette nouvelle institution. En Bretagne, la tâche de construire un réseau de communication public fiable était échue à mon collègue, le scribe. Ces romans racontaient toujours les merveilles accomplies par les courageux défenseurs de l'environnement au cours des dernières années. Ses écrits se vendaient bien cependant, il avait voulu reprendre son ancien métier. Il y parvenait avec bonheur et je l'aidais.

Ma vedette à hydrogène, soigneusement entretenue par Yvon et Sabine, avait donc repris ses navettes entre Plougrescan et Tréguier. De temps à autres, elle venait même jusqu'à Lézardrieux pour y charger l'écrivain et mouiller sur les célèbres bancs de dorades du Trieux. Ce jour-là, le soleil avait percé les dernières traces de pollution qui flottaient sur la Bretagne. En revenant du Men'hir , je m'étais attardé dans l'estuaire du Jaudy à la recherche d'un coin de pêche paisible. En m'approchant du quai, je découvris que le Président m'y attendait. Je descendais du petit bateau et courus serrer la main de mon ami. Sans ambages, ce dernier m'invita à venir prendre un whisky au café du port. Curieusement, il demanda à son garde Breton de retourner chez moi, pour l'attendre. Yvon n'ayant pas l'habitude d'évincer sans raison ses subalternes, je compris qu'il voulait me parler seul à seul. Devant un apéritif bienvenu, il commença :

- « J'ai identifié l'espion Néo-Libéral qui travaillait au Men'hir, Je l'ai fait arrêter, il y a deux mois et demi.

- Tu aurais pu m'en parler, fis-je.

- J'aurais ainsi gâché ton récent bonheur, répondit-il. Comme tu avais oublié cette histoire, j'ai préféré attendre un peu avant de revenir dessus. Écoute, grâce à Sylvain qui travaille de nouveau aux services de renseignements Français, j'ai enfin appris toute ton histoire. Tu m'interromps si je me trompe. En 1984, tu suivais des cours de physique à l'Université d'Amiens. Tu rêvais de bâtir un foyer familial comme celui de tes parents et tu étais fou amoureux d'une petite nana que tu idolâtrais. Les études bidons commençaient à te courir sérieusement. Tu as passé un concours dans

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'administration des P.T.T. qui était une affaire de famille pour toi, à cette époque. Sûre de ton succès, la petite t'a supplié de la mettre enceinte pour éprouver ton amour. Jeune et bête comme tu l'étais, tu as accepté. Quatre semaines après que la grossesse soit débutée, tu apprenais que tu étais reçu au concours mais que tu ne serais pas nommé avant deux ans. Une réforme courrait déjà et avait retardé les embauches. La gisquette, pendant ce temps-là, s'était trouvé un autre pigeon et avait décidé d'avorter. Tu es monté en justice, réclamant l'enfant pour toi mais le juge t'a envoyé sur les roses. Furibard, tu t'es juré que tous ces salauds paieraient cher leurs méfaits. Comble de malheur, tu t'étais battu pour faire ton service dans la marine et voilà qu'un triste connard t'envoie faire le pitre en Allemagne dans l'infanterie, comme deuxième pompe. Un mécanicien de ton niveau utilisé pour marcher derrière des chars même si déjà, tu savais te servir d'un fusil, la coupe était pleine ! On a retrouvé ton scooter au Havre et toi, cinq semaines après, le SDECE apprenait que tu t'engageais comme capitaine chez les Rangers du Kenya. Un recruteur de Casablanca avait remarqué ta force herculéenne et ton aptitude à plomber tout ce qui bouge. Ce gus était moins naze que le commandant Français t'ayant reçu aux « trois jours » à Cambrai. Tu as fait ton boulot là-bas. La durée de vie d'un mercenaire était de six semaines dans les parages où tu évoluais, tu as tenu un an et demi et tu n'as été que blessé, après avoir éliminé 80% des braconniers du coin. Après ton ultime patrouille, les Kenyans t'ont proposé un deal. Tu devenais Colonel et tu dirigeais une réserve dans un bureau. Tu ne te voyais pas encore en retraite. Alors, tu es revenu en France après avoir été décoré. Les choses sont rentrées dans l'ordre à ton retour. L'armée t'a oublié, la petite garce n'est jamais revenue dans ta vie, tu as passé un nouveau concours et tu es devenu un gentil contremaître aux P.T.T. Si l'autre blaireau d'Hervé t'avait laissé tranquille avec ta vedette, malgré les déboires que tu as subis dans la boîte minable qu'était devenue la défunte administration, je t'aurais embauché comme directeur de L'EGCMO et je n'aurais jamais su que j'avais pour ami un tueur de Néo-Libéraux impitoyable.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Voilà, murmurais-je au bord des larmes, tu viens de mettre à plat trente années de peine.

- Ce n'est pas terminé, même si tu en vois le bout, continua Yvon, sinistre. La môme qui a déclenché le processus de démolition chez toi, elle n'a pas avorté. Elle a mis l'enfant au monde, après avoir soulevé un troisième garçon, un étudiant en science politique nommé Mornaix. Ce dernier a reconnu le petit et l'a élevé. Ce père adoptif est devenu un élu Néo-Libéral notoire dans les Yvelines. Il a éduqué ton fils en conséquence. Voilà deux ans, ton gamin vivait à Rennes. Il avait une petite société de consultants en comptabilité. Il s'est fait passer pour un écologiste quand le vent a tourné. Il a survécu à la catastrophe de 2028, puis, il a réussi à devenir officier de renseignement au Men'hir, Son nom est François Mornaix. Yvon se tut. Il se rendait compte que je commençais à comprendre et ménageait, par pitié pour moi, un temps de digestion approprié à l'horreur que j'étais en train d'absorber.

- Ce n'est pas vrai, sanglotais-je. Ce n'est pas possible. Jusqu'au bout, ils m'auront bafoué.

- Attends mon vieux, souffla le Président, je continue. Le gosse a cru sincèrement que l'idéologie de son père adoptif était la seule et unique chance de l'Humanité. Il n'a même pas su, avant son arrestation, que sa mère était morte abandonnée par Mornaix au moment de la montée du gaz carbonique. Il a livré quelques informations, notamment le lieu de débarquement des Kenyans et leur itinéraire. Mais quand il a appris par accident, l'existence des Tables des Lois et de l'arche, il est venu spontanément dans mon bureau pour se rendre et avouer ses fautes. Je l'ai fait juger et punir en tenant compte des circonstances atténuantes. Il purge une peine de six ans dans le couvent du Braspart, sous la garde des chevaliers du temple. Il vient d'apprendre que tu es son vrai père, ainsi que toute ton histoire. Il veut te connaître. Gwénaëlle sait déjà. Elle souhaite que tu rencontres ton fils, avec elle.

- Je veux l'abattre, déclarais-je. C'est un Néo-Libéral. Tu m'as donné des ordres formels à ce sujet.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je ne t'ai jamais dit de devenir un infanticide, tonna Yvon. L'heure est désormais au pardon. La chasse aux sorcières est terminée. Ce garçon a été lui aussi bafoué. On lui a caché un père qui est devenu fou de rage après l'avoir perdu. Il veut connaître cet homme qui a tant souffert à cause de lui. Il veut que tu l'acceptes comme ton enfant et que tu lui offres un vrai foyer. Il veut tes valeurs. Les vraies, pas celles qu'on lui a serinées pendant des années et qui ont failli conduire les hommes à leur perte. »

La colère tomba hors de moi comme elle était venue. Toutes les années que j'avais vécues défilèrent. J'avais enfin la clef de mon destin. J'avais changé la route que m'avaient imposée les Néo-Libéraux. J'avais retrouvé l'enfant qu'on m'avait volé, j'avais de nouveau une carrière à mener et des amis comme Yvon qui partageaient mes valeurs. Je m'écroulais en larmes sur la table. La main du Président se posa sur mon épaule et sa voix me conseilla :

-« Vas-y. Pleure mon vieux. C'est bien plus efficace que des coups de flingue. Ne regrette rien, tu es enfin au bout du tunnel. »

Je ne me souviens plus combien de temps j'ai cédé à la peine qui s'en allait de moi. Le départ d'une telle charge de douleur me fit autant de mal que son arrivée. Mon ami donna des ordres pour qu'on nous laisse seuls sur la terrasse du café afin que je puisse dans la paix, rejeter en pleurant de rage, toutes les années de colère qui courbaient mon dos fatigué. Lorsque ce fut terminé, Yvon et moi nous prîmes la plus belle cuite de l'histoire Bretonne. Trois heures plus tard, nous repartîmes vers ma maison en titubant et en chantant du mieux que nous pouvions, la chanson que John Wayne et ses collègues hurlaient dans une séquence du film « Hatari », « Oh whiskey, let me alone ... » Encadrés de deux gardes Bretons, nous étions parvenus à la porte de ma maison. Nos épouses nous mirent au lit en comprenant bien que pour en finir avec ce que nous avons vécu au cours des dernières années, il nous avait bien fallu trois bouteilles de quarante ans d'âge chacun.

Fin du récit de La Bataille d'Apremont.

Nairobi, le 12 juillet 2034.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-EPILOGUE-

En ce mois de juillet 2034, la saveur de l'atmosphère avait atteint une qualité oubliée depuis bien des décennies. Dans le ciel pur de la République Écologiste Armoricaïne, de beaux nuages blancs roulaient leurs volutes, entraînés par un vent rafraîchissant. L'aéroglisser d'Yvon qui venait d'être réélu Président quelques mois plus tôt, s'arrêta devant la petite maison de Plougrescan où le Général Seyland des forces Bretonnes habitait. Le militaire sortit dans la courette de sa villa en uniforme. Il devait partir bientôt pour le Men'hir qui prenait de plus en plus d'importance, à l'échelle mondiale. En reconnaissant son ami et l'épouse de ce dernier, il lança :

- « Salut, vieux magouilleur, tu viens pour une partie de pêche ? »

- Entre autres, sacré facho écologiste, répliqua l'interpellé. Mais je t'amène surtout ton fiston, il vient d'être libéré. »

Le Chef du Men'hir se retourna vers la demeure puis appela :

- « Gwénaëlle, Poussine, venez vite. François vient de débarquer. »

Aussitôt, la femme et la fille de Jean sortirent dans la cour et vinrent accueillir le nouveau venu. Il avait purgé sa peine. Chaque semaine, son père, sa belle-mère et sa sœur étaient allés le voir sur le mont Saint Michel du Braspart. François avait toujours su qu'il aurait un foyer à la fin de sa détention. Il s'était proposé comme chevalier du temple afin de retrouver une situation en quittant sa cellule. Yvon, en raison de la conduite exemplaire du prisonnier avait ordonné ce dernier, dès sa libération. Le militaire prit son fils dans ses bras et l'étreignit chaleureusement. Le gamin murmura :

- « Pour moi papa, la vie commence.

- Et oui, petit, assura Seyland. Quand débutes-tu au couvent de l'arche ?

- Dans quinze jours, précisa François.

- Alors, nous avons le temps de t'apprendre le bonheur, dit Gwénaëlle.

- Je le souhaite avec ferveur, déclara le jeune homme. Tous les mois, j'aurais une permission d'une semaine, pourrai-je venir la passer ici ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Bien sûr mon gars, ta chambre est prête et n'attendait que ton retour, expliqua Jean.

- Voilà, reprit François, je désire rencontrer ton ami l'écrivain. Si nous voulons toujours être heureux désormais, jamais plus nous ne devons faire passer l'intérêt économique avant celui des hommes. Je voudrais écrire ce que j'ai vécu, afin que personne ne l'oublie. Ton collègue, lui, pourra m'aider à réaliser cette tâche.

- J'ai un coup de visiophone à donner, affirma Seyland. Notre vieux scribe arrivera dans l'heure qui suit.

Sur ces mots, Sabine, Yvon, le Général et sa famille entrèrent dans la maison pour y déjeuner ensemble, dans la paix du monde retrouvée. Comme le Président venait de le décider, Seyland avait quartier libre jusqu'à l'entrée de son fils chez les défenseurs de l'arche et des Lois. Le Men'hir pouvait bien se passer de son chef durant quelque temps. Ce dernier avait une nouvelle œuvre à accomplir, sans doute plus importante que toutes celles qu'il avait réalisées jadis. Il devait apprendre à vivre avec ceux qu'il aimait, sans craindre l'avenir désormais.

Fin des « Forêts du Seigneur. », La troisième Guerre Mondiale.

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland Tome : 1**

Les hordes des étoiles

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

*Je dédie cette histoire à ma solide princesse de cœur du pays Rennais.
En partageant les bienfaits de son bon sens Breton, nous vivons, mon fils et
moi, une existence emplie d'expériences constructives et profitables.*

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- PRÉFACE (de l'auteur) -

En écrivant la suite des « Forêts du Seigneur », je n'ai pas voulu continuer le récit « d'extrapolations autobiographiques » qu'est le premier volume de cette saga. Au début des « Hordes des étoiles » Le XXI^{ème} siècle entame sa troisième décennie. Le personnage de Jean Seyland a épuisé sa haine contre un système économique quasiment disparu et son Humanité, longtemps contrariée par les actes innommables de ses ennemis, va reprendre le premier rôle dans son existence. Encore quelques coups de colère contre de nouveaux adversaires puis, il sera mûr pour s'engager sur la voie de la sagesse. Tout au long de cette nouvelle histoire, il restera sur le fil du rasoir. Enfin, le dernier événement le fera basculer en compagnie de sa femme dans l'éternité. Ils la mettront ensemble à profit pour se faire pardonner la folie vengeresse qui a marqué le premier demi-siècle de leur vie immortelle.

Mon désir d'écrire est né en 1976. Pendant cet été étouffant qui nous asséna les prémices du changement de climat « Néo-Libéral », j'ai vu les champs de pommes de terre et d'artichauts écrasés par la chaleur dans la région de Paimpol. Lorsque nous étions à la pêche sur les rives du Trieux qui, à cette époque, n'était pas encore appauvri par le déplacement du « Gulf Stream », mon père et moi nous nous sommes retrouvés régulièrement enveloppés par une brume de mer dont l'opacité surnaturelle ne pouvait être due qu'à l'évaporation exagérée des eaux de la Manche, surchauffées par l'effet de serre. J'ai pris conscience en ce temps-là, que toute la beauté de la nature et particulièrement celle des estuaires des « Côtes d'Armor » appelées encore les « Côtes du Nord », était en danger de disparition.

Mon enfance fut agréable. Mes parents avaient bâti autour d'eux un monde protégé contre la bêtise de la société de consommation. Leur solide culture n'était pas celle de hauts philosophes. Elle avait les racines plongées

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dans les terreaux de l'école communale d'avant guerre et des lectures hétéroclites aux sujets tous plus intéressants les uns que les autres. C'est pourtant ce bien-être et cette bonne éducation si mal adaptés aux moules de l'humain actuel, qui déclenchèrent ma colère et ce besoin de l'exprimer. Sans doute, afin de défendre cet Univers de simplicité et de bon sens dans lequel avait baigné mon enfance, je devins rebelle à toute idée de rentabilité inutile et de clinquant stupide, pendant que mourraient les arbres de la planète et les peuples Africains privés d'eau par le réchauffement de l'atmosphère.

Il y avait aussi cette épée de Damoclès qui se trouvait au-dessus de la tête des habitants de la Ceinture Verte. A chaque fois que les Soviétiques ou les Américains dérapaient verbalement pendant les réunions de l'ONU, les troupes du Pacte de Varsovie et de l'OTAN se rapprochaient du rideau de fer. Après avoir entendu ces charmantes informations vers midi à la radio, j'allais ensuite m'ennuyer prodigieusement dans les salles glauques d'un collège de banlieue. Je savais très bien alors, qu'au milieu d'une interrogation surprise sur le théorème d'Euclide (ce dernier ne devant être étudié par notre section que l'année suivante, d'ailleurs), je risquais de me retrouver atomisé en compagnie des autres élèves par les premiers bombardements de la troisième guerre mondiale. Le plus difficile, c'est que j'étais le seul à en être conscient. Les autres étaient trop préoccupés par la sortie du dernier tube disco ou par la fille qui accepterait leurs avances à la prochaine boum pour s'apercevoir qu'ils étaient tous des cadavres potentiels à quinze ans. Moi, ce n'était pas la mort qui m'inquiétait, je ne craignais que la destruction de la forêt d'Apremont et l'irradiation du Trieux. Je me foutais ouvertement des tordus s'agitant autour de moi et dont le seul but dans la vie était d'être habillé à la mode et d'humilier ceux qui ne pensaient pas comme eux. Aujourd'hui encore, certains de mes rares amis s'étonnent de cette indifférence dont je fais toujours preuve envers notre société. Elle a eu pour origine cette période où déjà j'avais un but et où déjà les autres n'étaient que des esclaves du Néo-Libéralisme et du soi-disant communisme.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

J'ai toujours voulu écrire au sujet de ces inquiétudes qui malgré l'esprit protégeant ma famille, ne cessait de noircir l'horizon de mon avenir. Le combat est quotidien et si ma résistance aux imbéciles m'a valu de rester fidèle à mes principes sans trop en souffrir, elle n'est pas entièrement victorieuse.

En effet, peu après mon départ de l'entreprise privée France Télécom pour retrouver un poste et une fonction utile dans une administration, mon ex-directeur (à qui j'avais signifié sans retenue, ma joie de quitter la maison de fous dont il défendait âprement la nouvelle politique) s'est vanté d'avoir réglé sans douleur le problème Richart. Cette remarque, qui m'est parvenue par mon Intelligence Service, ne fit que conforter deux de mes constatations essentielles sur la gestion Néo-Libérale des télécommunications Nationales. Chez France Télécom aujourd'hui, un technicien supérieur efficace, possédant des compétences d'ingénieur, fidèle au service public et à son serment est un problème ensuite, les cadres inaptes à accomplir leurs services se réservent toujours le bénéfice des succès de leurs collaborateurs actifs, car dans le fond, c'est moi qui ai réussi le concours de l'Éducation Nationale et c'est moi qui ai choisi de quitter la place plutôt que de procéder à un bottage de fesses approprié par l'intermédiaire d'un tribunal administratif. Cependant, malgré les échecs répétés de ces gens, identiques à ceux des éminents penseurs Néo-Libéraux, le peuple souverain continue de laisser en place ces décideurs indécis et calamiteux qui détruisent sans vergogne tout ce qu'ils approchent. Dans toute cette affaire, moi je n'ai gagné que le droit de rester sur mes positions et de reprendre mon service dans une institution conforme à mes objectifs. C'est bien, mais la Remise en état sérieuse du système d'information de l'administration des Télécommunications m'aurait apporté une plus grande satisfaction.

Le besoin de disserter sur deux sujets aussi brûlants que la non viabilité du système économique actuel et la protection de l'environnement vivra en moi tant que le risque de voir disparaître la beauté de la Bretagne et les valeurs morales de la vie rôdera autour de nous. Pourtant, je suis écrivain et d'autres histoires me passionnent c'est pourquoi j'ai besoin de Jean Seyland,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de son épouse et de leur immortalité. Ils vont pouvoir, grâce à la magie des romans, voyager pendant 10 000 ans à travers l'espace et le temps. Je les ferai se confronter à tous les grands thèmes de science fiction et de philosophie connus ou nouveaux. Dans de grands récits, hommages au bon sens et à la Civilisation Celte renaissante, ils iront au bout des mystères du monde.

Ces deux héros sont idéaux pour ce genre de travaux, ils me permettront de forger autour de leurs pérégrinations de nouveaux caractères sans être obligé de refondre entièrement les bases de leurs aventures. Je promets qu'ils navigueront ainsi, de merveilles en merveilles, jusqu'à la fin des temps, ou plutôt jusqu'au début des nouveaux temps ...

Guy RICHART, le 05/08/2001

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



Livre I : Des lumières dans l'infini

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Des lumières dans l'»infini. 1^{ère} Partie

- PROLOGUE -

Lézardrieux, le 9 septembre 11964

Je m'appelle Jean Seyland. Je suis né en 1964, il y a très exactement dix mille années aujourd'hui. Durant ces siècles partagés avec ma femme qui connaît les joies et les peines d'une longévité équivalente à la mienne, nous avons ensemble, traversé les aventures les plus extraordinaires de l'histoire humaine.

Tout a réellement commencé en 2029, après la guerre menée par les Écologistes scientifiques contre les fléaux Néo-Libéraux. En ce temps-là, nous avons écrasé définitivement ces derniers dans une clairière près d'un village nommé Apremont. Je fus l'acteur principal de cet ultime combat. Aujourd'hui encore, sur le lieu de cette victoire, dans ce pays que nous appelions alors la France, une statue sculptée à mon image se dresse près d'une table de pierre ronde, plus ancienne que moi. Le piédestal sur lequel est posé ce monument porte aussi un texte gravé rappelant le prix de la liberté à toutes les générations qui ont suivi ou bien qui suivront dans l'avenir : le refus du Néo-Libéralisme économique. Gwénaëlle, mon épouse et moi-même, nous étions encore mortels à cette époque et la vieille Civilisation Écologiste venait de naître. Nous ne savions pas que cette dernière se prolongerait ainsi sur cent siècles et, qu'elle survivrait à l'évolution des hommes et de la Terre. J'ai vu changer bien des choses. La péninsule indienne a diminué, elle s'enfonce lentement sous le continent asiatique. Les îles que nous connaissions sous le nom d'archipel du Japon sont à demi-immergées dans la fosse océanique qui les borde. La Bretagne elle-même n'est plus la même. La ville de Saint-Malo est isolée au milieu d'une large et profonde baie. Le Mont Saint Michel est à trente kilomètres

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

des côtes et regarde le Mont Dol par dessus les flots qui les séparent et les entourent tous les deux. Lézardrieux, le village des Côtes d'Armor où je vis avec Gwénaëlle, depuis que nous sommes devenus immortels, a aussi subi des bouleversements géologiques qu'une vie d'homme normale n'aurait pas pu contempler. Le Trieux, ce fleuve que je vénère depuis dix millénaires et dont la vue m'apporte tant de bonheur, gagne aujourd'hui la mer par deux cours séparés. Au nord, dans les eaux recouvertes de brume, presque sous le cercle polaire, l'Angleterre recule lentement et prend de plus en plus de distance avec l'ancienne France. Le tunnel qui liait jadis le Royaume Uni à l'Europe, cette fière réalisation Néo-Libérale, n'est plus. Elle a disparu dans les soubresauts titanesques des fonds marins. J'ai aussi assisté à l'assèchement de la Méditerranée, suite à un changement de climat naturel. Aujourd'hui, le bassin qui contenait cette mer est un vaste pays de collines sauvages, parfumées par les descendants des bosquets de thym et de lavande chers à ce vieux Pagnol qu'on lit encore dans toute la galaxie. A ma dernière visite dans ce coin du nouveau monde, j'ai constaté que le Nil et le Rhône s'étaient rejoints entre les garrigues pour former un puissant cours d'eau et un vaste lac, avant de se jeter dans l'Atlantique, au-delà des falaises où s'unissent l'Espagne et la Fédération Africaine. L'homme également n'est plus le même, il possède six doigts et ses yeux ainsi que la pigmentation de sa peau se sont adaptés au rayonnement solaire, changé par la nouvelle composition de l'atmosphère. Dans notre orgueil, nous qui avons cru comprendre les mécanismes modifiant une espèce, nous avons dû reconnaître notre ignorance. Ma femme et moi, nous avons aussi évolué et nous ressemblons en tout point à nos frères des années 11000. Dans notre cas il n'y eut pas de sélection naturelle, la fonction créa l'organe.

Les croiseurs stellaires Bretons naviguent aujourd'hui plus loin que tout autre. Même les mondes vivants de la Voie Lactée, avec lesquels nous entretenons des relations amicales, nous envient nos machines de translation hyperspatiale. Les Écologistes ont déjà atteint le vide intergalactique. Les points de replis du cosmos y sont repérés. Bientôt ils voyageront jusqu'aux amas stellaires d'Andromède ou de Persée. J'ignore si

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

mon épouse et moi connaissons ces nouvelles découvertes. Nous ne vieillissons pas et ne subissons pas les conséquences d'une blessure mortelle, mais nous pouvons être victimes d'un grave accident qui détruirait la totalité de nos corps. Dans ce cas là, notre longue traversée dans le temps et l'espace se terminerait. Pour l'instant, nous continuons d'exister. Nous sommes la mémoire de l'Humanité. Tous ceux qui nous croisent et suivent pendant deux ou trois siècles, un bout de chemin en notre compagnie le savent. Être les témoins de l'Histoire devient désormais notre but.

Je me souviens des événements qui rendirent notre couple immortel. Ils donnèrent aussi à la Civilisation Écologiste une pérennité bien plus durable que celle des égyptiens ou des autres empires de l'aventure humaine. Je vais vous les conter. Après la guerre contre les Néo-Libéraux, alors que je venais d'avoir soixante-quinze ans et que je m'étais retiré de la vie publique, un phénomène inexplicable se produisit dans les profondeurs du système solaire ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- I -

Le ciel violet de Mars illuminait le hall vitré de la grande base interplanétaire Bretonne. Le commandant des équipes de recherche spatiale, en contemplant ce spectacle inoubliable, se remémora toute l'histoire du monde depuis le début du vingt et unième siècle.

Après 2029, les Écologistes et leur civilisation égalitaire s'étaient étendus sur toute la terre. En moins d'une décennie, ils étaient parvenus à domestiquer complètement la fusion froide. Suite à la guerre civile qui les avait débarrassés définitivement des exactions du Néo-Libéralisme économique en France, ils avaient entrepris d'étendre le champ de leur connaissance. Les pays du monde fondèrent l'Organisation Mondiale de la Science Astronautique, une administration technologique qui regroupait toutes les ressources de l'Humanité. Aujourd'hui, cette institution organisait la découverte du système solaire et permettait aux chercheurs d'effectuer de longs voyages entre la Terre et ses proches voisines comme Vénus ou bien Mars. Au mois de juin 2039, les vols en partance de la Lune à destination de la planète rouge étaient semestriels. Les réacteurs utilisant la fusion de l'antimatière et de la matière permettaient de bâtir de grands croiseurs spatiaux et de les propulser jusqu'à Jupiter. Dans une totale sécurité ainsi qu'un confort agréable, les astrophysiciens et les spationavigateurs des Nations Écologistes visitaient désormais les rivages de l'océan cosmique.

Au prochain débarquement de passagers sur la base martienne, le commandant Breton allait accueillir un invité de marque. Il s'agissait du fils de Jean Seyland, le héros de la bataille d'Apremont qui avait marqué la fin des politiciens Néo-Libéraux et de leur idéologie malsaine en France. Ce jeune homme, François Seyland, allait visiter les marches spatiales de la terre Bretonne pour des raisons professionnelles. Il était devenu un grand maître de l'Ordre des Chevaliers de Saint Michel de Braspart et ses qualités de guerrier, transmises par son père, lui conféraient un charisme indiscutable

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

auprès des autorités mondiales. Si le Président de la République Armoricaïne avait envoyé François sur Mars, c'est qu'un événement astronomique troublant et inexplicable agitant les services secrets Écologistes du monde entier. Un assemblage de corps lumineux d'origine inconnue, était apparu douze ans plus tôt au niveau du nuage de Oort, dans l'alignement précis d'Alpha du Centaure. À l'époque, le phénomène s'était estompé en quelques semaines et comme le monde était quasiment en guerre, les scientifiques avaient noté le fait sans l'étudier. Neuf ans plus tard, cela s'était reproduit dans la même direction mais à une distance bien moindre de notre planète. Enfin, deux ans avant la visite du chevalier sur Mars, les lueurs dans l'infini s'était encore manifestées, pratiquement aux portes de notre système solaire. Sachant que les coordonnées du premier événement étaient situées dans une pépinière de comètes, beaucoup d'astrophysiciens Écologistes avaient pensé que plusieurs noyaux de glace étaient entrés en collision à des vitesses vertigineuses et qu'une monumentale dispersion d'énergie cinétique avait abouti à la fusion d'une importante quantité d'hydrogène. Habituellement, le nuage de Oort était invisible car il était situé à une année-lumière et demi du soleil. Cette nuée de glace et de poussière ne réfléchissait et n'émettait donc aucun photon. Si l'explication précédente des astronomes sur l'apparition soudaine de brillants éclairs dans cette partie du cosmos n'était pas insensée, elle ne fut pas suffisante pour aider à comprendre le retour du phénomène neuf ans plus tard, à moins d'une année-lumière de la Terre. La cause des radiations colorées se rapprochait de notre monde. Avec la plus récente observation de l'événement, des inquiétudes diverses et justifiées étreignaient le cœur des chercheurs de l'Organisation Mondiale de la Science Astronautique. L'Humanité voyait se matérialiser une des plus vieilles craintes de l'histoire. Il était évident que des objets venus des régions éloignées de notre système stellaire, fondaient droit vers notre planète.

Était-ce naturel ? Plusieurs hypothèses se structuraient sur la constitution de cette mystérieuse source lumineuse. Elle paraissait hétérogène aux observateurs. Elle pouvait être composée de noyaux de comètes qui avaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

été propulsés vers notre soleil par un choc initial très violent. Régulièrement, certains bolides de cette formation dont les trajectoires devaient être influencées par les champs gravitationnels de Jupiter et de Saturne, se percutaient peut-être en produisant les éclairs aperçus au cours des douze ans d'observation. Cette théorie résistait parfaitement aux antithèses de ses détracteurs mais, elle nous révélait un danger immense pour la Terre. En regard du nombre et de la puissance des déflagrations générées par les chocs au sein de ce groupement de comètes, les astronomes sans voir les constituants de l'agglomération, affirmaient qu'ils étaient nombreux et de très grosse taille. Si certains heurtaient un jour notre planète, ce serait la fin du monde. Bien sûr, les Écologistes moins insoucians que leurs prédécesseurs, après avoir vaincu les grands espaces interplanétaires, avaient installé sur Mars, sur ses lunes ainsi que sur quelques astéroïdes, des bases de missiles à fusion froide capables d'anéantir des corps célestes menaçants. L'Humanité était en mesure de volatiliser plus de mille météores vastes comme les États-Unis des deux Amériques en un seul tir. De plus, à trois cent millions de kilomètres de la Terre, la destruction d'un bolide dangereux ne s'imposait pas. L'impact d'une bombe à fusion soigneusement réglée suffisait pour dévier de son chemin une comète aussi volumineuse que Titan et lui faire éviter notre planète. Cependant, malgré tous ces moyens défensifs, le risque d'être débordé par le nombre et les dimensions des corps célestes susceptibles d'entrer en collision avec notre sphéroïde, effrayait l'Organisation Mondiale de la Science Astronautique. Aussi, la formation météorique qui se ruait vers nous depuis le nuage de Oort, promettait de produire des catastrophes hors des limites dans lesquelles les scientifiques savaient contrecarrer l'événement.

En posant le pied sur l'astroport de la base Bretonne, François ressentit une curieuse sensation. Il avait l'étrange impression de ne pas avoir quitté la Terre. Tout était fait, sous le globe translucide en quartz martien qui abritait les installations Écologistes, pour que les humains vivent ici comme chez eux. À part la pesanteur qui était d'un tiers inférieure à celle de la planète bleue, le scientifique de passage en ces lieux ne ressentait pas de gêne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

particulière. Même la lumière ambiante était identique à celle de la Terre puisque les deux centrales à fusion froide du site fournissaient aisément et à profusion, d'immenses quantités d'énergie électrique que des projecteurs spéciaux transformaient en rayons lumineux bienfaisants. Le commandant s'approcha du Chevalier. Bien que le militaire ne connaisse pas le jeune homme, il avait vite remarqué l'uniforme et l'armure en kevlar du grand maître de l'Ordre de Saint Michel de Braspart. Sur leurs vêtements, ces défenseurs de l'arche d'alliance découverte dans les sables d'Aqaba, dix ans plus tôt, portaient les armes de la république armoricaine : un grand chêne d'or sur fond d'estuaire Breton. Leur allure nonchalante et leur assurance, venues de leur formation spirituelle spécifique, permettaient d'identifier les représentants de cette caste en les croisant dans n'importe quelle région de la Terre ou des marches cosmiques. Le jeune homme serra chaleureusement la main du commandant. Rapidement, ils commencèrent tous les deux à échanger des informations sur le problème qui les préoccupaient. D'après les données recueillies par les astronomes des sites martiens, la source des lueurs venue du nuage de Oort était située désormais à un mois de l'orbite de Pluton. La vitesse de cette formation décroissait lentement. Mais son cap restait celui de la Terre. Il était toujours impossible de voir les détails du phénomène. Seul un faible rayonnement radiophonique et lumineux s'en échappait. Comment pouvait réagir les hommes face à ce danger mal identifié ? Apparemment, même le serein Chevalier se posait la question.

Depuis bien des années, les humains n'avaient pas connu de conflit. L'avènement de la Civilisation Écologiste égalitaire avait construit une stabilité économique et politique Universelle à l'épreuve de toutes les rancunes et de tous les intérêts financiers de jadis. Certes, les Nations existaient toujours. La Bretagne Armoricaïne était encore séparée de la France par la frontière établie en 2029. Mais, la coopération entre les pays, malgré les spécificités des différents gouvernements verts, était étroite et nulle idéologie malsaine ne venait polluer l'entente générale. C'est pourquoi, la nouvelle menace venue des frontières de notre système solaire déroutait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

quelque peu les jeunes responsables des services de sécurité de la Terre. Seules des unités d'élites comme les Chevaliers de Saint Michel de Braspart ou bien des professionnels du renseignement, issus du régiment de commando formé et entraîné par Seyland avant son départ en retraite, savaient encore prendre position dans des cas extrêmes comme celui qui se présentait aujourd'hui. La présence de François sur Mars avait donc été requise par le Président de la Commission Européenne Écologiste, Yvon, l'ancien dirigeant de la République Armoricaïne, et son successeur à la tête de la Bretagne. Le jeune combattant spirituel, ce spécialiste des arts martiaux venus du lointain passé des Celtes et ce maître de la concentration cérébrale était désormais là, sur la base Bretonne des marches spatiales de la civilisation. Tous les scientifiques et les militaires présents sur la planète rouge étaient enfin rassurés.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- II -

La brise de Bretagne frôlait le visage de Jean et de sa femme. Pendant ces interminables printemps de l'époque post-Néo-Libérale, il faisait bon naviguer dans les estuaires de la République Armoricaïne, à bord des petites vedettes à hydrogène. Le Général profitait pleinement de sa retraite. Depuis quelques mois, le vieux héros avait laissé son successeur René Le Jean, prendre la direction du Men'hir , le fameux service secret Breton. Curieusement, Seyland ne regrettait pas cette longue vie de combats courageux contre les fléaux Néo-Libéraux. La fin de cet immonde pouvoir qui avait régné sur la planète pendant plus d'un pénible millénaire, avait marqué le début d'une ère de prospérité sociale et technologique sans précédent dans l'histoire. Mais ce bonheur était venu après tant de souffrances et de peines, qu'il paraissait négligeable au vieux monsieur meurtri dans son âme.

Jean sentait sa fin proche, ses larges épaules s'affaissaient lentement et ses cheveux blanchissaient. Déjà, son ami l'écrivain était tombé sur la plage de Lézardrieux quelques mois plus tôt. Le cœur du romancier avait cessé de battre doucement, tel un moteur à vapeur qui manquerait de pression. Dignement, alors que ce dernier se promenait avec le Général, la puissante silhouette de l'auteur s'était assise sur un rocher de la grève de Traou Treiz. L'homme avait souri à son compagnon d'arme puis, son visage s'était incliné sur son torse. Seyland avait approché et avait compris que l'écrivain n'était plus. Il était parti rejoindre les héros de papier dont il avait brillamment peuplé les rêves de ses lecteurs. L'auteur avait voulu qu'on brûle son corps dans le parc du temple des chevaliers de Saint Michel de Braspart. Enfin, Jean Seyland avait ramené du sanctuaire des monts d'Arrée, les cendres de son ami puis, il les avait répandues depuis le pont de Lézardrieux sur le Ledano, ce vaste lac d'eau salé formé par le Trieux avant sa fuite vers la mer. Intimement uni aux flots clairs et aux fonds sablonneux du grand fleuve, le vieux « Scribe » se reposait désormais en compagnie de la nature

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Bretonne dans sa plus belle et sa plus sauvage manifestation. Quand grondait le Trieux, alors que le flux des marées d'automne atteignait son paroxysme, la légende prétendait que l'écrivain riait de bonheur depuis les profondeurs de la rivière où son âme nageait maintenant en compagnie des bancs de dorades et de bars.

Ce jour-là, les yeux perdus dans l'immensité de l'estuaire, la main tendrement posée dans celle de son épouse, Jean Seyland pensait qu'il n'avait pas beaucoup connu de tels instants. Il n'était pas amer, il regrettait simplement d'avoir dû tant se battre pour parvenir à la joie de vivre. Soudain, le visiophone portable du Général égrena sa mélodie de réception. Jean le connecta afin de répondre. C'était Yvon, le Président de la Commission Écologiste Européenne qui appelait son plus fidèle combattant :

- « Comment vas-tu ? Lança le politicien à son interlocuteur.
- Aussi bien que possible, répondit Jean. Tu es resté bien longtemps sans me contacter. Que faisais-tu donc ?
- J'ai beaucoup travaillé avec les représentants de la commission sur ton projet de protection de la Terre contre les chutes de météorites, déclara le Président. Aujourd'hui, l'efficacité de tes propositions va pouvoir être contrôlée. Des bolides d'origine inconnue traversent actuellement les marches du système solaire et se dirigent droit vers notre planète.
- Nous avons installé sur Mars et au voisinage de cet astre, assez de charges à fusion froide pour désintégrer Jupiter, assura Seyland. Qu'attendez-vous pour faire péter ces cailloux sans attendre ?
- Il y a un problème, fit Yvon. Il existe une forte probabilité pour que les corps qui nous préoccupent ne soient pas de simples météores ou des noyaux de comète. Leur comportement porte même les scientifiques les plus sceptiques à évoquer la possibilité d'une visite extra-terrestre. C'est à cause de cela que ton fils est actuellement sur la base Bretonne de la planète rouge.
- Qu'est-ce qui autorise une telle analyse ? S'étonna le Général.
- Ces objets spatiaux se manifestent depuis douze ans et chaque fois qu'ils perdent de la vitesse, ils génèrent des lueurs inexplicables puis

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

subissent une accélération, assura le politicien. Je crois pour ma part qu'une flotte de navires a pour destination notre système solaire. Elle se propulse certainement à l'aide d'explosions atomiques contrôlées.

- Ils n'auraient pas d'autre solution pour se balader entre deux étoiles qu'une pétarade nucléaire, murmura Jean, sceptique.

- Je sais que nous voyageons déjà, grâce à nos générateurs à fusion, en créant des forces de Lorentz dans la coque de nos vaisseaux, dit Yvon. Mais il y a seulement cinquante ans, en 1989, des techniciens de la NASA dessinaient des engins utilisant la bombe à plutonium comme carburant.

- Enfin, il n'est pas impossible qu'une civilisation se promène de cette façon dans l'espace, admit Seyland. Pourtant cette technologie me semble primitive pour des êtres capables de construire toute une flotte destinée à traverser des dizaines d'années lumière de vide.

- Est-ce que tu pourrais nous donner des directives, si nos hypothèses étaient exactes ? S'avança le Président.

- Mon successeur est aussi compétent que moi dans ce domaine et François a reçu une solide formation de Chevalier de l'Ordre de Saint Michel de Braspart. Il est capable de garder la tête froide au milieu des pires événements, expliqua le Général. Ils sont la relève de la vieille garde que je suis, fais leur confiance.

- C'est à leur demande que je t'ai réveillé, avoua le politicien. L'événement est important. Nous ne devons commettre aucune erreur. Si nous ne sommes qu'en présence d'une chute de météores, nous savons réagir. Mais si nous sommes visités par une autre civilisation, une alternative inquiétante se dessine. Soit ils sont amicaux; soit ils viennent nous envahir. C'est dans la dernière perspective que la fédération a besoin de tes lumières.

- Le mode de propulsion que tu attribues à cette flotte éventuelle relève d'un roman d'anticipation du siècle dernier, exposa Jean. Je pense qu'elle n'est pas dangereuse en regard des capacités de l'armée écologiste. Je suis pourtant prêt à vérifier la tournure que prendra cette affaire. Où veux-tu que nous nous réunissions pour envisager les plans d'action ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Demain à Rennes, dans le parlement, nous aurons une liaison directe avec la base Bretonne de Mars, conclut Yvon. »

Seyland referma son portable. Il observa le visage de son épouse qui avait entendu toute la conversation. Elle avait participé à la guerre d'Apremont dix ans plus tôt, mais elle était restée en retrait. À cette époque, leur fille était jeune. Pour assurer l'avenir de cette dernière, il fallait qu'un des deux parents survive aux batailles. Aujourd'hui, leurs enfants étaient autonomes. Gwénaëlle serait près de son mari si un nouveau danger planait sur leur bonheur. Le Général se leva de la banquette et porta son regard vers l'île à bois dont la silhouette sympathique se dessinait sur l'horizon dans l'estuaire du Trieux. Il sortit une vieille pipe de la poche de son uniforme de brousse. Il enfilait toujours un vêtement de ce type quand il pêchait sur le fleuve. Il bourra une pincée du tabac qu'il s'autorisait à fumer une fois par semaine dans le fourneau culotté de la bouffarde puis, enflammant la mèche de son antique briquet américain, il la porta jusqu'à l'herbe sèche qui grésilla en exhalant un arôme mentholé. Il resta ensuite silencieux, les deux mains appuyées sur la timonerie de sa vedette tout en aspirant les nuages bleutés avec parcimonie. Soudain, il lança d'une voix sourde à sa femme :

- « Jamais je ne connaîtrai la paix. Pendant cinquante ans j'ai été obligé de me heurter à la bêtise insondable des Néo-Libéraux et maintenant, une bande de casse-pieds profite de ma retraite pour venir du fin fond de l'espace mettre la panique dans le coin. J'espère pour eux qu'il ne sont venus que pour se faire payer l'apéritif par leurs voisins. Sinon, je te promets qu'ils vont retourner d'où ils viennent avec les pieds devant. Je ne demande rien à personne moi. Je ne veux que quelques années peinardes pour pêcher et me promener en bateau sur le Trieux. Est-ce vraiment trop demander ?

- C'est ton destin et aussi le mien, dit Gwénaëlle. Nous devons nous résigner. »

Cette Bretonne était plus imperturbable qu'une statue de l'île de Pâques. Pourtant, ils en avaient vu de toutes les couleurs ensemble. Elle n'avait jamais bronché. Chaque fois que son mari prenait les armes pour défendre le

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bonheur de leur foyer, elle l'épaulait avec la même force et la même impassibilité qu'une femme d'Islandais regardant partir la goélette de son époux vers le cercle polaire, tout en pensant déjà au retour improbable de ce dernier. Jean l'admirait. Il était protestant, elle était catholique. Mais la même foi dans l'avenir du monde écologiste les guidait dans les pires tempêtes. Ils partaient pour une nouvelle épreuve, plus soudés que jamais. Jusqu'à leur mort, il en serait ainsi.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- III -

La ville de Rennes était verdoyante. Partout dans la cité, le gouvernement Breton avait fait pousser des espaces verts. Depuis dix ans, le vieux parlement, haut lieu des frondes historiques du Duché de Bretagne contre la royauté Française, siégeait au milieu d'un parc fleuri qui avait remplacé la grisaille place de jadis. À la porte de la zone de stationnement des quais de la Vilaine, recouverte d'un jardin suspendu, une automobile digne d'un musée s'était arrêtée dans un grincement de métal. La Lada à quatre roues motrices du Général Seyland roulait encore. La relique arborait fièrement ses quarante ans. Bien sur, elle ne fonctionnait plus au GPL depuis 2026. Jean l'avait équipé d'injecteurs à hydrogène avant que cela ne soit autorisé par le gouvernement Néo-Libéral de ce temps là. Cette vénérable voiture avait passé quelques heures dans les ateliers technologiques du centre de recherche écologiste de Brénilis, pour actualiser sa mécanique arthritique. Mais l'ancien mercenaire tenait tellement à sa machine, que même Yvon n'aurait osé lui dire de la léguer à l'État Breton comme souvenir de la guerre d'Aprémont. Pourtant, c'est avec respect et sans une ombre d'ironie que le responsable du parcage des véhicules, salua le dinosaure mécanique russe et son occupant.

Seyland descendit de son engin en souriant. Il avait revêtu son uniforme de garde-côte de la République Écologiste d'Armorique. Comme il le disait lui-même, cet habit dissimulait son embonpoint. À soixante-quinze ans, il était encore capable d'arracher deux cents kilogrammes du sol, mais il possédait un petit ventre difficile à réduire. Il se dirigea d'un pas alerte vers les officiels de la Fédération Européenne qui arrivaient peu à peu dans leur véhicule à coussin d'air. Le Président l'accueillit par une accolade et ne put s'empêcher de se souvenir. Son compagnon de guerre restait le même malgré son âge. Il était moins nerveux, plus serein mais, il dégagait toujours cette impression de monolithe inexpugnable. Jean, avec son ami l'écrivain,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avait été le premier à comprendre la non légitimité du Néo-Libéralisme économique et le danger que cette idéologie faisait courir à la civilisation. En Europe, le vent du destin avait tourné grâce à ce mercenaire qui avait été le seul en 2026, à émettre un « non » retentissant à l'adresse des politiciens timorés et irresponsables qui conduisaient le monde à sa destruction. Le Général portait toujours son « tigre rugissant » dans un holster pendu le long de sa jambe droite. Ce gigantesque revolver, unique modèle de ce type à pouvoir être qualifié de semi-automatique, avait sauvé souvent son propriétaire des assauts de la mafia Néo-Libérale. Seyland le gardait comme un talisman, accompagné de son uniforme Breton. Pourtant, cette fois-ci, il espérait bien que l'arme splendide ne serait qu'un objet de décoration et ne servirait à rien d'autre. Reprendre la direction d'une armée pour arrêter une invasion extra-terrestre n'était pas un rôle que souhaitait tenir l'ancien vainqueur d'Apremont.

À peine entrés dans la salle du conseil du parlement de Rennes, les représentants de la Fédération Écologiste Européenne commencèrent à expliquer au Général la situation. Un message différé de son fils lui fut diffusé et le successeur de Seyland à la direction du Men'hir , lui dessina les différentes craintes que l'événement laissait aux scientifiques des Nations Écologistes unies. Non seulement la menace présente dans l'espace était importante, mais les derniers maquis Néo-Libéraux qui s'étaient réfugiés dans les lieux les plus reculés de la Terre, reprenaient à l'annonce des nouvelles alarmantes, leurs sabotages et leurs pollutions criminelles dans les régions Antarctiques. Une semaine plus tôt, lorsque le réseau mondial de communication avait diffusé le rapport technique concernant l'apparition de phénomènes lumineux dans le voisinage de notre étoile, le groupe terroriste « libre économie » avait lancé un million de mètres cubes de CFC dans l'atmosphère du pôle. La couche d'ozone qui se reconstituait grâce aux efforts Écologistes, diminuait de nouveau. Cette manœuvre avait été organisée pour déstabiliser le pouvoir des Nations Unies Écologistes. Cette révélation fit frémir le colosse Breton mais, il ne s'emporta pas. Il continua d'écouter ses interlocuteurs avec un calme inhabituel pour ce titan furibard.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Depuis Mars, les responsables des marches spatiales de la Civilisation Écologiste suivaient en direct le débat de Rennes. Les images et le son parcouraient l'espace durant vingt minutes avant de les atteindre, mais le contenu arrivait complet aux bases de la planète rouge. L'étonnement était grand. Chacun avait gardé, pour ceux qui connaissaient Seyland en activité, une image explosive de ce dernier. Ses propositions tactiques tombaient jadis comme des sentences qui condamnaient à mort les ennemis de la paix. Quant aux plus jeunes, ils n'avaient eu vent que de la légende du Général, ils se demandaient si ce massif et tranquille papy aux temps argentées étaient bien le guerrier courroucé dont ils avaient entendu les exploits racontés par leur aînés. Le vieux soldat ressortit sa pipe de sa poche alors que le rapport du grand maître de l'Ordre de Saint Michel de Braspart se terminait. En moins d'une semaine, il avait allumé sa bouffarde deux fois. Yvon comprit que la machine de guerre se réveillait de son long sommeil. Depuis dix ans, l'ancien Ranger était entré dans une période d'hibernation. Entre les plaines du Tsavo et la bataille d'Apremont, son compagnon d'arme était passé par des étapes de tranquillité qui aurait pu le faire passer, aux yeux d'un observateur non averti, pour un solide Celte moyen, plus intéressé par la pêche dans le Trieux que par l'avenir du monde. En fait, Seyland était né en Picardie, il était Breton de cœur. Il avait commencé sa guerre contre les destructeurs de l'environnement au Kenya. Devenu capitaine dans un régiment de Rangers du Mara, il avait guerroyé comme un perdu contre des braconniers peu scrupuleux. Jean était rentré en France victorieux mais avait été blessé. Dans la douceur de son pays natal, malgré le système économique qui rongeaient inexorablement les institutions les plus chères au Ranger, ce dernier avait trouvé l'équilibre et la paix. Pourtant, ses ennemis avaient eu l'audace irréfléchie de remettre la calme existence de l'ancien fléau des Néo-Libéraux en question. Le guerrier endormi, poussé par un instinct de conservation profondément dissimulé sous une couche de servitude civilisée trop fragile, s'était lentement mais sûrement réactivé, jusqu'à la tempête finale d'Apremont. Depuis cette terrible bataille, au cours de laquelle trois mille CRS aux ordres d'un député Néo-Libéral oublié et

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

quinze cents hommes de l'infanterie parisienne protégés par cinquante chars avaient été balayés, le dragon était retourné à ses cannes à pêche et à son fleuve côtier préféré. Il était bien paisible désormais, le vieux rhinocéros du Tsavo. Sa bedaine en avant, à peine masquée par ses vestes de Ranger, les habitants de Lézardrieux le voyait souvent passer dans le bourg, un lancé à la main, une bourriche de dorades fraîchement pêchées dans l'autre. On avait presque oublié le colonel rugissant qui annihilait jadis les parrains Néo-Libéraux à grands coups d'estoc d'Excalibur, l'épée des rois Bretons retrouvée en 2029. Combien de destructeurs de la nature avaient été fendus en deux par le glaive mythique des Celtes, lorsque cette arme légendaire retombait sur eux maniée par la main destructrice de Seyland ? Nul ne le savait. Cependant, personne ne parvenait à imaginer le tranquille retraité costarmoricain, égorgeant avec fureur les Néo-Libéraux obsolètes, tyrans incontestés de la France du 20^{ème} siècle.

On ne mettait pas en doute la valeur de Seyland. Les dirigeants Écologistes l'avaient rappelé en sachant que si sa condition physique n'était plus, l'esprit de ce dernier vivait encore. Le tout était de trouver la clef pour ouvrir la boîte de pandore. Beaucoup respectait le Général, malgré son aspect de papy fatigué. Cependant, ces derniers sans le savoir allaient assister à une résurrection tonitruante, que seul Yvon avait déjà eu le loisir d'observer. Pour l'instant, le Ranger lançait des ronds de fumée mentholée vers le plafond de la salle des conseils en se frottant, d'un air dubitatif, le menton de sa main gauche. La vieille montre suisse qui ornait son poignet capturait la lumière du soleil printanier et la renvoyait sur les murs comme un rayon de feu. Soudain, le Général prit la parole :

- « A-t-on un croiseur stellaire dans la région de Jupiter, fit-il ?
- Nous en possédons deux en patrouille sur l'orbite de ce monde, confirma Yvon. Ce sont les plus éloignés de la Terre actuellement.
- Combien de temps leur faut-il pour établir un contact visuel avec les objets qui s'approchent, continua Seyland ?
- Trois mois à pleine vitesse, répondit Yvon imperturbable ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- De quelles armes disposent-ils et surtout ont-ils des protections militaires, interrogea Jean ?

- Ils sont équipés d'une batterie de missiles à hydrogène et à fusion froide, déclara Roger Le Jean, le directeur du Men'hir, Ils peuvent également déployer un écran électromagnétique contre les impacts directs et un champ d'antimatière contre les radiations. Leur rayon d'action est de trois fois l'ellipse plutonienne, en l'état actuel de leur réserve. En cas de besoin, ces navires pomperont de l'hydrogène dans l'atmosphère de Neptune.

- Leur arsenal de missiles a quelle puissance de feu, se fit préciser Seyland ?

- Un million de Gigatonnes, de quoi réduire en bouillie trente pour cent de Saturne.

- Il ne serait pas inutile d'envoyer ces engins en reconnaissance, tout en prévenant les équipages des risques qu'ils courent, annonça le Général. Quant aux bases martiennes et celles des astéroïdes, placez-les en état d'alerte. Je veux qu'elles soient en mesure de lancer toute leur purée dans moins de deux jours. Lorsque nous connaîtrons la nature exacte du phénomène, nous serons face à une série de choix que nous allons étudier soigneusement ici, aujourd'hui-même. Ensuite, ma femme et moi, nous prendrons le premier vol pour Mars. De là-bas, je dirigerai mieux les opérations mais nous devons partir maintenant. Le voyage dure six mois et si les croiseurs de Jupiter échouaient, il faudrait réagir vivement. Nous avons peut-être affaire à une chute de météorites ou bien de noyaux de comètes. Dans ce cas, nos croiseurs stellaires les détruiront sans aide. Par contre, dans la perspective de visiteurs qui nous viendraient d'un monde lointain, il se peut que leurs intentions soient amicales. Leurs scientifiques et les nôtres finiront bien par s'entendre et trouver un mode de communication accessible aux deux peuples. Il existe une probabilité faible pour que des êtres intelligents issus d'un autre système solaire soient humanoïdes. Mais lorsque les bonnes volontés sont unies, aucun obstacle n'est infranchissable. En présence d'une invasion, je pense que le danger n'est pas mortel. Une civilisation qui utilise un moyen de propulsion tel que celui que nous

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

soupçonnons être à l'origine des éclairs, n'est pas très supérieure techniquement à la nôtre. Ils ont sans doute une avance dans le domaine de la survie dans l'espace mais leur énergie est produite par une réaction nucléaire très primitive. Ils ne connaissent pas la fusion froide et ne maîtrisent probablement pas les réactions thermonucléaires. Sur ce point nous les dominons et s'ils se montraient hostiles, nous les calmerions sans difficultés. Un seul tir de missile à antimatière les persuaderait que nous ne sommes pas adaptés à leurs prétentions territoriales. Voyez-vous une méthode que nous pourrions développer rapidement pour organiser la première rencontre avec ces voyageurs ?

- Nous allons plancher là-dessus, exposa Yvon. Le Général, reprit-il à l'adresse de l'assemblée, nous a clairement expliqué les possibilités résultant de l'événement qui nous a réunis. Je propose que nous nommions Jean Seyland sur le poste de conseiller militaire auprès de Roger Le Jean. Pour gérer un conflit interplanétaire, l'expérience du vainqueur d'Apremont n'est pas négligeable. Le directeur du Men'hir approuva d'un signe de tête. Nous allons établir une tactique pour organiser notre approche de ces visiteurs ainsi que la conduite à tenir en fonction des intentions de ces derniers. Nos plans doivent être achevés demain à seize heures. Ensuite Roger Le Jean, le Général et son épouse prendront place dans la navette lunaire partant de Brest en fin d'après-midi. Ils se rendront sur la base Ar'Men dans le cirque de Copernic. De là, ils gagneront le croiseur stellaire « Paimpol » qui effectue durant ce semestre la liaison vers nos marches martiennes du Mont Olympe. Messieurs, mettons-nous au travail. Examinons la procédure proposée par Seyland en cas de chute de météores ...

L'étude de cas fut rondement menée par les experts les plus qualifiés du monde écologiste. Jean au mieux de sa forme, valida l'ensemble des actions qui lui étaient proposées. Le débat fut clos vers sept heures, le lendemain matin.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- IV -

Le « Paimpol » propulsait ses quatre-vingt mille tonnes d'acier Lunaire à travers la ceinture d'astéroïdes. Mars rougeoyait à la poupe du navire thermonucléaire Breton. Toute la puissance du monde écologiste se traduisait dans la formidable avance technique que le peuple Celte avait atteinte en moins de dix ans. Libéré de la gangue Néo-Libérale, les chevaliers des Monts d'Arrée avaient restauré la grandeur de l'époque Arthurienne. La forêt de Brocéliande s'étendait de nouveau, vaste et mystérieuse au centre de la république. Les magiciens étaient remplacés par les physiciens de Brénilis et les guerriers en armure par les commandos de l'Ordre de Saint Michel de Braspart. Pourtant le pari du troisième millénaire était gagné, le monde rural et technologique s'étaient alliés pour le meilleur et, la terre de Bretagne, était le symbole de ce succès.

Le héros d'Apremont et sa femme passaient leurs journées à lire dans le salon de kevlar transparent du vaisseau. Tel le Capitaine Némó se reposant au cœur du Nautilus, Jean et Gwénaëlle parcouraient les riches romans de l'époque, tout en admirant le spectacle des étoiles qui défilaient à l'extérieur. La gravité artificielle, obtenue par des forces magnétiques générées dans la coque du bateau spatial, n'était pas désagréable. Elle s'adaptait aux changements de vitesse du « Paimpol » ainsi, ses passagers ne sentaient rien durant les manœuvres de la navigation. Si une éruption solaire se produisait, un écran antiradiation composé d'un champ de particules d'antimatière illuminait d'ondes bleutées les environs du croiseur. Il se produisait alors un spectacle féerique proche des hublots lorsque les rayonnements étaient absorbés par la défense du vaisseau. Mille tâches lumineuses chamarrées naissaient et mouraient telles des aurores boréales dans le voisinage du navire puis, l'énergie dégagée s'évanouissait dans un feu d'artifice orangé. Le voyage vers Mars se déroulait ainsi paisiblement et confortablement.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le troisième mois de navigation était commencé. Les croiseurs Bretons de la rive jovienne s'approchaient maintenant des objets venus du nuage de Oort. Les capitaines des vaisseaux stellaires « Mené Brez » et « Signal de Toussaine » transférèrent vers le « Paimpol », dès que le contact visuel fut établi, les premières photographies numériques de l'origine des éclairs lumineux. Après plusieurs analyses spectrales, lorsque les agrandissements furent optimisés, Seyland examina les épreuves. Déjà, alors que les images restaient floues et lointaines, il fallait bien admettre qu'une rencontre venait d'avoir lieu avec une civilisation extra-terrestre. Sur le noir infini de l'océan cosmique, des cônes blanchâtres, légèrement illuminés par le faible rayonnement solaire des marches plutioniennes, présentaient leurs flancs usés par une longue traversée spatiale aux caméras des navires Bretons. Chaque engin mesurait plus de deux kilomètres de long. Leurs pointes étaient dirigées vers la Terre et aucune lueur ne sortait d'aucun hublot ouvert dans leurs structures. C'était pourtant des machines. Selon les estimations humaines, elles pouvaient contenir trois-mille hommes. Leur vitesse décroissait de telle façon qu'elles s'arrêteraient dans les parages de l'orbite lunaire. Un scientifique du Men'hir précisa ainsi les conclusions qu'il pouvait retirer des clichés obtenus par les croiseurs Joviens :

- « La partie arrière des cônes est conforme aux hypothèses que nous avons faites sur le mode de propulsion de ces engins. Ils sont épais et absorberaient l'énergie d'une explosion nucléaire proche, sans trop de dommages. Celle-ci se transformerait alors en impulsion et fournirait une accélération non négligeable à l'objet. La taille et la forme de ces derniers, permettent d'abriter une population humanoïde dépassant les trois milliers d'individus, même si l'on tient compte de la production de nourriture ainsi que des structures nécessaires au renouvellement des générations d'habitants. J'inclus cela dans mon estimation car, s'ils sont partis de la constellation du centaure dont la plus proche étoile est à cinq années-lumières, ils ont dû voyager soixante-dix ans pour parcourir cette distance à la vitesse dont ils sont capables.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Enfin, déclara Jean, d'après ce que vous dites leur technologie est peu évoluée en regard de la nôtre. En dehors de leur indiscutable aptitude à prolonger leur vie dans l'espace, ils sont même moins performants que nous mécaniquement.

- Nos moyens de production d'énergie et les méthodes Écologistes de conception technique sont visiblement moins primitifs que celles de nos visiteurs, assura le chercheur.

- Je m'interroge sur la nature de leurs intentions, augura le Général. Sont-ils venus en visiteurs ou bien veulent-ils conquérir notre système solaire ?

- L'immensité des moyens qu'ils ont déployés, exposa le scientifique, n'est pas adaptée à une expédition scientifique. Ils sont quinze millions à bord de cette flotte, s'ils sont de forme humanoïde. Un voyage d'exploration, même sur une telle durée, n'aurait exigé l'envoi que de dix navires.

- Que peuvent-ils connaître de nous ? S'intéressa Seyland.

- Depuis leur départ, pratiquement rien, répondit le technicien du Men'hir, Ils viennent d'une grande distance et n'ont pas dans leur équipement un radiotélescope suffisamment grand pour avoir capté des émissions terriennes sur toute la durée du voyage. Ils n'ont certainement que des informations venues des stations de TSF fonctionnant dans les années 50. S'ils ont extrapolé notre histoire en se basant sur cette source de renseignements, ils espèrent trouver un monde désert, dévasté par un conflit mondiale de grande ampleur.

- Ils pensent donc nous coloniser sans rencontrer de résistance sérieuse, murmura Jean.

- Je le crains, conclut le chercheur. »

Seyland regarda dans la direction de Pluton, à travers le hublot du laboratoire. Il cherchait peut-être à percer les desseins des extra-terrestres habitant les cônes, par la force de sa pensée. Seul Roger Le Jean, son successeur aux commandes du Men'hir , était apte à concevoir une procédure de contact avec ces voyageurs. Mais au plus profond de sa conscience, le Général savait que la guerre menaçait. Elle n'avait jamais cessé de rôder comme une bête de proie dans les environs de notre monde.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Tous les trente ans, son spectre surgissait des brumes de l'enfer et jetait la terreur dans le cœur des humains. Certes, on devait tenter d'établir un dialogue avec les nouveaux venus. Pourtant, l'ancien Ranger sentait déjà la haine et la bêtise qui sommeillaient à l'abri des coques surveillées par les croiseurs Bretons. Le vieux soldat était incapable d'expliquer les raisons de l'appréhension qui le tourmentait comme une louve attaquant sa proie dans la nuit hivernale. Il savait, c'est tout ... Pendant cinquante années, il avait pratiqué quotidiennement l'épreuve de force avec la racaille Néo-Libérale. Qu'elle soit d'ici ou des rivages les plus éloignés de la galaxie, cette dernière était toujours la même. Telle une horde d'hyènes venues se repaître des charognes laissées par les lions, chaque fois que le malheur frappait l'Humanité, on voyait surgir des charniers infects de la mort des rôdeurs infatigables, avides du sang et des valeurs morales humaines qu'ils s'octroyaient sans aucune légitimité. C'était sur Terre les politiciens de tous horizons, les compagnons de la libération apparus à la dernière heure quand ils ne sont pas devenus les soutiens infaillibles du vainqueur des élections une minute avant la fin du dépouillement. Profiteurs et opportunistes sans vergogne, immondes cire-pompe, versatiles jusqu'à donner le vertige aux plus expérimentés des condors des Andes, ils n'étaient rien de plus ces individus lorsque Jean les avait écrasés à Apremont. De forts soupçons poussaient l'ancien Ranger à considérer les visiteurs issus du nuage de Oort, comme la manifestation du destin sans cesse répété qui opposait périodiquement Seyland aux ennemis de la vie sur toutes les étoiles et dans toutes les galaxies de l'Univers connu. Ils n'avaient qu'un nom ces rejetons de la bête, on les appelait ici : les économistes Néo-Libéraux.

Les voyageurs des cônes avaient navigué soixante-dix ans à travers le vide froid et terrifiant des espaces interstellaires, pour venir envahir un territoire qui n'était pas le leur. Ils avaient certainement détruit leur environnement d'origine et cherchaient avidement une autre planète à massacrer. En choisissant la Terre telle qu'ils l'avaient définie à l'époque de leur départ, grâce aux émissions radiophoniques échappées dans le cosmos, ils avaient pensé que la deuxième guerre mondiale et la guerre froide qui

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'avait suivie viendraient à bout de l'Humanité. Une question se posait. Si eux avaient pu capter nos ondes hertziennes, pourquoi nous n'avions jamais capté les leurs. La réponse semblait évidente au Général, même si les scientifiques du Men'hir ne parvenaient pas à l'imaginer. En fait, les visiteurs n'avaient certainement pas besoin de communications phoniques, ils possédaient peut-être des dons télépathiques. Cependant pour admettre une telle hypothèse, il fallait posséder une gigantesque dose d'imagination. Les anciens résistants Écologistes en avaient conservé dans leur cœur durant de longues années. La jeune génération apprenait maintenant à la retrouver. Seyland avait souvent utilisé cette rare capacité humaine pour traverser les époques troublées qu'ils avaient connues sans en mourir. Cette fois encore, l'instinct et les compétences de l'ancien Ranger aideraient l'Humanité à surmonter l'épreuve qui se présentait à elle. Jean se tourna vers le directeur du Men'hir, Il lui demanda :

- « Roger, pouvez-vous nous concevoir une méthode à mettre en œuvre pour contacter les voyageurs des cônes ?

- Je vais travailler là-dessus toute la nuit mon Général, assura Le Jean. Vous semblez être pessimiste sur la suite des événements ?

- Je n'ai jamais eu confiance en la bonté des humains, fit Seyland sinistrement. Alors imaginez ce que je pense d'une bandes de « m'as-tu vu » qui débarque en force d'un autre système solaire avec des bombes nucléaires garnissant les soutes de leurs vaisseaux. »

La réplique était sans appel, elle ne manquait pas de réalisme.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- V -

La tentation de croire que tout habitant d'un autre monde ne pouvait être que foncièrement meilleur qu'un humain n'avait pas cours chez les Écologistes. Cependant, lorsque toutes les précautions étaient prises, les dirigeants des Nations en 2039, ne considérait pas une approche militaire comme inévitable lors des rencontres avec l'inconnu. L'ensemble des bases et des croiseurs stellaires du monde solaire pouvait anéantir en quelques minutes la flotte des cônes. Il suffisait d'utiliser moins de dix pour cent de la puissance de feu de l'Humanité pour écraser les visiteurs. Jean avait fait cette évaluation et il pensait qu'il était inutile de tirer les premiers, sachant qu'il ne se faisait pas d'illusion sur les buts des voyageurs du nuage de Oort. Il laissa son successeur à la tête du Men'hir prendre la direction des tentatives de communication avec les équipages de la mystérieuse flotte déployée depuis peu, entre Pluton et Uranus.

Le remplaçant de Seyland était efficace, il avait mis au point toute une procédure basée sur des signaux lumineux pour contacter l'intelligence qui se trouvait à bord des cônes. De plus, il avait présenté au Général sa solution de replis en cas d'échec de l'accueil. La fuite des deux croiseurs joviens couverts par leurs écrans électromagnétiques, paraissait une protection suffisante. Les deux navires Bretons étaient bien plus rapides et plus maniables que les cônes. Enfin, les défenses de Mars et des astéroïdes suffiraient à repousser une attaque des extra-terrestres, qu'elle soit conventionnelle ou bien nucléaire. Les scientifiques estimaient qu'en combat rapproché, la flotte étrangère n'utiliserait que des armes à impact réduit, des lasers, des missiles ou bien des canons. Le déploiement de la force atomique des cônes ne se justifierait pas contre deux unités aussi faibles, à priori, que les navires Celtes. Ces derniers pourtant, étaient aptes à essuyer un feu classique sans souffrir. Seyland, trop minutieux peut-être, finit par découvrir une faiblesse dans le plan qu'on lui présentait. Si les voyageurs du

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

nuage de Oort lançaient quelques fusées nucléaires contre le « Mené Brez » et le « Signal de Toussaine », ces appareils avaient de quoi contrecarrer les radiations grâce à leur champ d'antimatière mais dans ce cas, la couverture électromagnétique ne pouvait être actionnée pour annuler l'onde de choc. Cet écran était incompatible avec l'autre. Jamais la possibilité d'un usage combiné des deux systèmes de protection n'avait été envisagée sur un navire spatial terrien. Jean savait que les chercheurs de Brénilis travaillaient la question et finiraient par découvrir la solution mais, c'était maintenant que les Écologistes avaient besoin de ce moyen technique et il leur faisait défaut. Le Général trancha en déclarant que l'éventualité d'une attaque nucléaire contre les croiseurs joviens était faible et qu'il saurait improviser si les choses tournaient mal. Yvon comprit que Jean avait déjà un troisième plan en apprenant les propos de celui-ci.

Deux jours plus tard, la communication lumineuse allait se produire entre les croiseurs Celtes et les cônes. L'ancien Ranger demanda au responsable du Men'hir de communiquer secrètement aux deux navires joviens une nouvelle procédure de combat. Sans discuter la proposition du Général, Roger effectua la transmission de ces données vers les navires stellaires. Ces dernières leur parvinrent en quarante minutes. Les capitaines préparèrent leurs croiseurs selon les instructions de Seyland puis, ils tentèrent d'établir le contact avec les voyageurs des cônes. Des rampes de projecteurs électriques étaient installées à la proue des vaisseaux Celtes. Ces systèmes émettaient des impulsions lumineuses selon des rythmes basés sur des suites arithmétiques simples. Grâce à ce mode d'échange, un code pouvait se définir en quelques heures puis autoriser des symbolisations idéographiques entre les Écologistes et les visiteurs. Dès les premières phases de l'émission Bretonne, des réactions se produisirent au sein de la flotte étrangère. Il était difficile pour les physiciens humains de synthétiser l'activité qui semblait être une réponse à leurs appels. Ils en étaient réduits à enregistrer les signaux afin de les analyser plus tard, quand un violent éclair s'échappa des flancs du cône de tête.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les télescopes à haute résolution du « Mené Brez » se braquèrent aussitôt vers le phénomène. L'horreur se répandit dans les vaisseaux Bretons. L'analyse visuelle comme les mesures de radioactivité faites sur l'événement, révélèrent que deux missiles atomiques de forte puissance étaient adressés aux Celtes. Seyland, une fois de plus, avait vu juste. En quelques secondes, les commandants des croiseurs joviens mirent en œuvre le plan de l'ancien Ranger. La plus récente des unités Bretonnes, « le Signal de Toussaine », ouvrit ses ponts d'accès aux navettes de l'autre vaisseau que l'équipage avait ordre d'abandonner. Les missiles des visiteurs fonçaient vers les astronautes Armoricaïns en accélérant de six « g ». Les croiseurs terriens les plus rapides ne pouvaient pas dépasser trois fois l'accélération naturelle de la gravité terrestre, sinon les passagers pouvaient en mourir même avec la compensation magnétique. L'idée du Général qui savait bien que les fusées atomiques atteindraient leurs cibles, était la suivante. Il avait demandé au navire Celte sorti depuis peu des astroports lunaires, de recueillir l'équipage de l'engin le plus ancien. Il fallait qu'avant l'évacuation, les hommes du « Mené Brez » enclenchent l'écran électromagnétique de ce dernier. Une fois le transfert des passagers terminé, le « Signal de Toussaine » n'avait plus qu'à prendre en traction gravitationnelle son sister-ship, tout en déployant sa propre protection antiradiation. Dans cette formation de vol, dès que le contact avec les armes des visiteurs deviendrait inévitable, la carcasse du « Mené Brez » serait repoussée. Elle irait percuter les charges atomiques en provoquant leur allumage. Le « Signal de Toussaine » pendant, ce temps, s'éloignerait, protégé contre les rayonnements. Pourtant, avant de s'enfuir définitivement le commandant de l'unité Bretonne survivante, avait le devoir de tirer six charges à fusion contre la flotte des envahisseurs. Dispersée ou bien partiellement détruite par les bombes Celtes, l'avant-garde extra-terrestre ne riposterait pas avant que le dernier croiseur jovien soit hors d'atteinte et les bases martiennes prêtes à anéantir totalement l'ennemi.

Les opérations se déroulèrent conformément aux prévisions de l'ancien Ranger. Les habitants des cônes croyaient en leur toute puissance et la force

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de leur attaque le démontrait. Les croiseurs Bretons au bout de soixante minutes furent rejoints par les fusées des extra-terrestres, Le « Mené Brez » s'interposa entre les missiles et l'autre navire Celte. Quelques secondes après l'explosion atomique de deux cents mégatonnes, que produisit l'impact, le « Signal de Toussaine » répliqua avec six missiles à fusion thermonucléaire froide dont les réacteurs de Lorentz accéléraient de 20 « g ». La vitesse atteinte par les armes Bretonnes étaient dix fois plus élevée que celle des bombes extra-terrestres. L'avant-garde des cônes tenta bien de se disperser après avoir détecté la riposte des Armoricaïns. Mais elle commençait à peine à ralentir sous la poussée de fusée à propergol quand les charges thermonucléaires explosèrent au milieu de l'essaim formée par l'extrémité de la flotte d'invasion. L'horreur suivit !!! Les scientifiques du Men'hir n'avaient effectué que des simulations sur ordinateur pour estimer la puissance des bombes à antimatière. Ils constatèrent que l'informatique pouvait se tromper de façon significative, même si les programmes et les systèmes d'exploitation développés par les Écologistes n'étaient plus défectueux comme les « brouettes » commercialisées à la fin du vingtième siècle par les Néo-Libéraux. Une lumière aveuglante illumina un million de kilomètres cubes d'espace. Un soleil noir s'alluma durant trente secondes devant les cônes et cinq cents d'entre eux disparurent dans le cyclone énergétique créé par les Bretons.

Au-delà de la zone de fusion, la flotte ennemie se dispersa en déployant toute la puissance de ses réacteurs à propergol ainsi que quelques bombes atomiques de propulsion. L'avertissement des Bretons était clair. Ces derniers n'avaient pas l'intention de se laisser envahir. En écrasant ainsi l'avant-garde des Aliens, Seyland avait une fois de plus fait preuve d'une intransigeance presque inhumaine. Cependant, bien que les responsables des Nations Écologistes aient envisagé les intentions belliqueuses des visiteurs, ils étaient tous consternés d'avoir à affronter la première guerre interstellaire impliquant des humains.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- VI -

Depuis les fenêtres de la base martienne, on pouvait contempler le mont Olympe qui dominait la plaine rougeoyante depuis ses trente kilomètres d'altitude. Les machines Écologistes à fusion froide extrayaient des flancs de ce volcan titanesque, en petite quantité, un fabuleux alliage aux pouvoir énergétique monumental. Intégrées dans ce décor dantesque, les foreuses Bretonnes effectuaient leurs tâches sans détruire l'environnement où elles évoluaient. Pour la première fois depuis le début de leur histoire les hommes s'adaptaient à un monde sans le modifier et le mettre en danger. Une fois le minerai retiré des laves olympiennes, ces dernières étaient remises à leur place proprement. Autour des travaux Écologistes, l'ordre et la nature reprenaient toujours leurs places et leurs droits. Ces techniques appliquées depuis peu avait déjà fait leurs preuves sur la Terre, maintenant, elles seraient d'actualité sur le reste des colonies de la civilisation humaine. Jean et Gwénaëlle admiraient les nouvelles installations Celtes. Ces dernières avaient pris beaucoup d'avance sur leurs voisines Françaises, Allemandes et Américaines. Quant aux Russes et aux Chinois, intégrés depuis peu à l'organisation des Nations Écologistes, ils n'avaient pas été en mesure de développer un programme spatial adapté. Ils avaient dû réparer avant tout les dégâts occasionnés par la période post-communiste dans leurs pays. Les Européens et les États-Unis des deux Amériques avaient offerts aux peuples les plus en retard sur l'évolution écologiste, une aide circonstanciée. Les dirigeants des contrées les plus rebelles à la nouvelle civilisation mondiale avaient fini par céder la place aux protecteurs de l'environnement et de l'Humanité. Chacun sur la planète Terre avait donc sa part des découvertes et des conquêtes de la société. Il n'existait plus de « laissés pour compte » comme au temps maudit des maîtres Néo-Libéraux.

Cependant, malgré les brillants résultats obtenus par les principes de gestion écologique, quelques groupuscules Capitalistes résistaient encore

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dans les parties les plus reculées du monde. Sur les rives des bras de mer qui sillonnaient l'extrême sud de la Patagonie ainsi que dans les territoires Inuits au nord du Canada, la racaille qui avait tant coûté à l'Humanité était encore présente. Seyland depuis la fin de la troisième guerre mondiale estimait que ces poches Néo-Libérales devaient être réduites et si son opinion était respectée, les moyens en hommes et en matériel de la civilisation avaient été plutôt déployés pour sauver les rescapés des catastrophes du début du 21^{ème} siècle. Depuis, les quelques tyrans obsolètes et insignifiants qui survivaient péniblement au fond de leur néant dans des lieux oubliés des hommes et des dieux avaient été négligés par les dirigeants Écologistes. À l'occasion de l'arrivée des envahisseurs du nuage de Oort, ces dinosaures anachroniques avaient refait surface en lançant des signaux de détresse vers la flotte ennemie. Ils étaient même parvenus à polluer la couche d'ozone que les scientifiques de l'Organisation Mondiale de la Science Astronautique reconstituaient avec tant de peine. Le vieux Général était toujours particulièrement teigneux malgré la fatigue qui se lisait, gravée sur les rides de son visage. Il réservait un chien de sa chienne aux Néo-Libéraux qui de nouveau piétinaient sans aucun remord la démocratie et l'environnement. La colère de Seyland, lorsqu'il avait appris les nouvelles exactions de ses ennemis intimes, était restée silencieuse. Yvon connaissait bien son compère et, pour cette raison, il craignait la réaction que dissimulait le calme apparent de ce dernier.

Jean alluma sa pipe tout en prenant son épouse par la taille. Leur fils François entra à cet instant. Il sourit à ses parents et commença :

- « Nous avons terminé l'analyse des mouvements de la flotte ennemie.
- Qu'en est-il mon grand ? Interrogea le Général.
- Ces pommes ont dû avoir la plus grande peur de leur vie, assura le chevalier. Ils se sont regroupés au-delà de l'orbite de Pluton et sont stabilisés. Ils ne s'attendaient pas à une telle déculottée. Ils fulminent certainement. Soixante-dix ans de voyage pour se faire renvoyer dans les cordes avec une telle délicatesse, ils ne sont sans doute pas très fiers.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- La victoire est pourtant amère, déclara Gwénaëlle. Nous avons approximativement tué plus d'un million d'êtres vivants pour la remporter.

- Tu as raison Poussine, déclara Jean. Cependant, les Aliens semblent avoir renoncé à l'invasion brutale de la Terre. Cela va nous permettre de préparer une stratégie nouvelle pour les contenir et peut-être, négocier une paix avec eux. Nous ne pouvons pas massacrer, sans tenter de la comprendre, toute une population. Cette réaction primitive se justifiait à l'époque où le Néo-Libéralisme nous étouffait. Aujourd'hui, la survie de la planète n'est plus en cause. Les visiteurs, tu l'as toi même expliqué François, viennent de prendre une telle piquette qu'ils ne sont plus en état de s'imposer par la violence. Moi je n'oublie pas l'image qu'ils avaient de nous en venant à notre rencontre. Elle n'était pas brillante. C'était celle laissée par la deuxième guerre mondiale.

- Bien sûr, précisa Gwénaëlle, nous ne pouvons tolérer aucune tentative d'invasion de notre monde. Mais il faut reconnaître que les comptes-rendus des défilés Nazis dont furent certainement auditeurs les voyageurs du nuage de Oort avant leur traversée spatiale, ne les amenèrent pas à être indulgents à notre égard. Ils ont eu tort de vouloir nous coloniser par la force ; cependant, ils avaient de solides raisons de nous prendre pour des bêtes dénuées d'intelligence.

- Certes, admit François, alors je me demande comment réagir maintenant ?

- Restons vigilants, trancha Jean. Si les Aliens tentent une nouvelle attaque, une seule de nos bases martiennes pourra les anéantir. Prenons les précautions nécessaires pour protéger notre monde, mais ne soyons pas inhumains.

- J'éprouve une plus grande anxiété en considérant les actes des derniers Néo-Libéraux, exposa Gwénaëlle. Sachant qu'ils tentent encore de détruire l'équilibre naturel de la Terre qui est toujours très fragile et le restera encore de longues années après leur disparition, ces fous méritent déjà grandement notre attention. Maintenant qu'ils menacent de s'allier avec des ennemis de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la race humaine pour provoquer sans doute le plus grand des désastres de notre histoire, il faut intervenir.

- Je suggère que nous utilisions les compétences des chevaliers de Saint Michel de Braspart pour neutraliser les traces de Néo-Libéralisme qui menacent encore la planète, proposa François. Je me charge d'organiser la bataille sur Terre. Quant à vous, vous formaliserez la surveillance des envahisseurs.

- Oui, assura le Général. J'attends impatiemment les résultats de l'expérience que tente le centre de Brénilis pour combiner les écrans de protection contre les impacts et les radiations. Si cette technologie se développait, elle nous permettrait d'éviter la situation d'attente que nous sommes en train de subir. »

La dernière remarque de Seyland provoqua un curieux sentiment de crainte dans le cœur de François. Équipés de la protection étudiée par le centre technologique des Monts d'Arrée, que pouvaient accomplir les croiseurs Bretons dans l'esprit du Général ? Personne ne le savait en dehors du vieux soldat.

La Forêt de Brocéliande s'étendait désormais depuis les portes du palais Présidentiel de Rennes jusqu'aux rivages de la rade de Brest. En moins de quinze ans, par les efforts incessants des scientifiques Écologistes du monde entier, les grands massifs sylvestres européens avaient été replantés. Déjà, en Afrique, le Sahara reculait grâce au nouvel équilibre climatique de la Terre. On espérait même que la brousse tropicale et la grande Amazonie redeviendraient bientôt les poumons de notre monde. Yvon était perdu dans ses pensées. Il regardait l'écran de son ordinateur qui fonctionnait sous le système Ecolinux. Ce dernier programme d'exploitation avait été développé par les ingénieurs des Nations Écologistes et avait permis d'utiliser la pleine puissance des ordinateurs rejetés de 2010 à 2025 par les Néo-Libéraux. Aujourd'hui, le système solaire communiquait grâce à ce logiciel et les données scientifiques reconstruisant la Terre, transitaient entre les spécialistes de l'environnement par son protocole de communication. Le Président de la communauté européenne se retourna vers la porte de son

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cabinet de travail. Un immense Massaï galonné comme un Général soviétique, venait de s'y faire introduire. Yvon reconnut sans peine la silhouette familière de l'ambassadeur de la Fédération Africaine en Bretagne. Le Maréchal des Rangers africains, Jim Salissembach, était un vieux compagnon d'arme de Seyland et du Président. Il avait tant de fois aidé la Bretagne et la Picardie lors de la dernière guerre, qu'il était considéré comme un héros depuis les portes de Reykjavik jusqu'aux glaces de la Terre Adélie. L'arrivée à Rennes de ce combattant signifiait que le dernier épisode de la lutte contre les méfaits du Néo-Libéralisme allait avoir lieu. Ce vieux broussard au visage sombre était un spécialiste du combat contre les braconniers. Il était rapidement devenu l'égal de Seyland dans l'anéantissement des trafiquants d'ivoire dans son pays et ses qualités de soldat allaient bientôt aider les Chevaliers de saint Michel de Braspart dans la neutralisation des derniers Néo-Libéraux. Jean et son fils étant retenus sur Mars, Yvon avait pensé à Jim pour mener à bien la destruction des groupuscules Capitalistes qui sabotaient les efforts Écologistes de restauration de la Terre. Les techniques cérébrales des chevaliers de Braspart étaient parfaitement rodées pour assurer la protection des lieux qu'on leur confiait, mais elles ne convenaient pas dans des démarches offensives. L'aide du Maréchal rendrait les soldats Celtes opérationnels dans toutes les circonstances.

Yvon accueillit son ami avec un grand sourire puis, sortant d'un tiroir de son bureau deux verres et une bouteille de whisky irlandais aussi ancienne que l'amitié des deux hommes, il commença :

- « J'ai besoin de vos services monsieur l'ambassadeur. Vous ne m'en voulez pas de vous avoir tiré de votre mission diplomatique.

- Je commençais à rouiller dans mon fauteuil de cuir, déclara le Massaï. Cela va me faire du bien de retourner sur le terrain. Jean nous rejoindra quand ?

- Il lui faudra deux mois pour préparer, sur Mars, les procédures de surveillance de la flotte Alienne, affirma le Président. Il ne sera de retour sur Terre que vers janvier.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je pense que les réjouissances en Patagonie seront terminées à cette époque, augura Jim. Il va manquer une belle bagarre mais très sincèrement, je suis heureux de savoir que notre collègue s'occupe personnellement de ces foutus extra-terrestres. Avec lui accroché à leurs basques, ils ne sont plus dangereux, conclut Salissembach en savourant sa première gorgée d'alcool.

- C'est pour cela que j'ai envoyé notre cyclonique camarade comme comité d'accueil à ces fâcheux, déclara Yvon.

- Dans le monde, votre choix a été bien accueilli, déclara le Maréchal. Beaucoup de gens estiment que la victoire des croiseurs Bretons sur les marches plutioniennes est garante de notre sécurité dans le système solaire. Les américains et la fédération africaine enverront bientôt deux de leurs vaisseaux rejoindre les navires de la République Armoricaïne. Votre pays Yvon, possède une avance technique indiscutable sur ses frères Écologistes. Nous espérons que bientôt vous aurez mis au point un écran combinant une protection contre les impacts et les radiations. Cela rendrait l'Humanité invincible dans cette partie de la galaxie.

- Les ingénieurs de Brénilis avancent à grands pas dans ce domaine, assura le Président. En effet la solution adoptée par Jean pour protéger le « Signal de Toussaine » est trop onéreuse pour être généralisée. Bientôt nos croiseurs seront à l'abri des attaques Aliennes.

- En bref, l'objectif des Nations Écologistes à court terme, est d'empêcher les Néo-Libéraux de s'acoquiner avec les visiteurs du nuage de Oort, précisa Jim. Ensuite nous verrons si nous pouvons entrer en contact avec ces derniers sans être obligés de les détruire.

- Vous avez parfaitement résumé notre démarche mon cher Maréchal, remarqua Yvon. Votre travail consistera à capturer les derniers Néo-Libéraux et à les remettre à la justice écologiste. Je vous ordonne Commandeur Honoraire des Chevaliers de Braspart. C'est avec eux que vous irez vous occuper de nos vieux amis.

- Bien monsieur le Président, conclut Salissembach en tendant son verre vide à son compagnon d'arme qui s'appropriait à le remplir de nouveau. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

L'interminable plaine martienne s'étendait aux pieds du mont Olympe. Le quatre roues motrices pressurisé roulait sur la route menant au centre des missiles à fusion froide qui défendaient la base Bretonne. La propulsion électrique de l'engin était souple. À l'intérieur, les passagers pouvaient retirer les casques de leurs scaphandres. La coque d'alliage martien et de titane était à l'épreuve des déchirures de plus, un écran à répulsion la rendait indestructible. Les silos contenant les fusées à réacteur de Lorentz dépassaient du sol rouge de chaque côté de la route. François fit remarquer à son père qui se tenait sur le siège passager, à côté de lui : « Nous avons ici assez de puissance pour faire péter Saturne

- Quand je pense que les autres pignoufs s'imaginaient nous envahir sans effort, murmura Jean.

- Ils ne pouvaient pas savoir que nous étions devenus Écologistes depuis leur départ, exposa Gwénaëlle. »

De temps à autre, un train de minerai propulsé par une centrale thermonucléaire les croisait. Ces convois se dirigeaient vers les usines métallurgiques dont l'organisation avait été proposée aux dirigeants de la nouvelle République Écologiste Russe. Ces derniers s'en tiraient bien. Avec leurs collègues Chinois, ils avaient parfaitement maîtrisé la sécurité et le travail des métaux dans les conditions martiennes. Seyland aperçut, vers le nord de la voie industrielle, la ville technique Odessa III. Bâtie par les Bretons et les Américains, cette cité de l'acier martien transformait en lingots les matériaux extraits des flancs du mont Olympe par les Bretons, elle vivait sous l'administration d'une fédération d'Écologistes moscovites et pékinois. Elle fonctionnait à merveille et sa production était des plus propres. Au-delà du dernier virage de la route, la tour de contrôle des missiles se dressait sous son aura électromagnétique. Le véhicule officiel Celte pénétra derrière l'écran sans avoir à s'arrêter. Les visiteurs qu'ils transportaient étaient attendus par le commandant du centre, on leur avait aménagé un passage. Quand le sas de la tour fut accessible aux êtres humains, trois hommes en uniforme accueillirent Seyland, son épouse et son fils. Nos amis se trouvèrent donc en présence du Général Celte Legall, commandant en chef

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

des opérations de protection de l'Humanité dans les marches spatiales Écologistes et de ses deux collaborateurs, le Maréchal russe Illyanov Vorodine ainsi que l'amiral américain George Smithey. Ces trois remarquables spécialistes en navigation stellaire, en physique thermonucléaire et en exobiologie, n'ignoraient pas qu'ils avaient la responsabilité d'un projet mis en place par Jean. Ils considéraient le vieux Ranger comme leur supérieur hiérarchique et se tenaient prêts à exécuter ses ordres sans discussion. La formidable victoire des croiseurs Bretons contre une flotte largement supérieure en nombre avait été l'ouvrage du fléau des Néo-Libéraux et dans les milieux militaires Écologistes on ne l'ignorait pas. Après un échange courtois, les six personnalités se retrouvèrent dans le salon d'accueil de la tour. Le Maréchal russe commença :

- « Maître Seyland, qu'allons nous faire de cette flotte qui nous surveille depuis les marches plutioniennes.

- Mon cher Vorodine, il y a quelques années je vous aurai répondu : « écrasons-les ! » Aujourd'hui je vous demande de les étudier.

- Je pense qu'ils ne sont plus dangereux, exposa Smithey. Mais ils sont encore nombreux ces monstres. Ils ont peut-être compris que nous ne plaisantions pas, cependant qui connaît leur démarche intellectuelle ?

- Personne, déplora le vieux Ranger. Pourtant ils semblent être doués de bon sens puisqu'ils se sont stabilisés. Ce qu'il faut maintenant, c'est les observer. Nous devons décrypter le moindre de leurs échanges, analyser le plus faible de leur mouvement. Les sondes que nous avons placées autour d'Uranus et de Pluton nous permettent de les voir agir avec un recul de quelques dizaines de minutes. Ils sont engagés dans un jeu dont nous sommes les maîtres. Profitons de notre avantage pour nous montrer magnanimes et épargner leurs existences tant que nous le pouvons.

- Je suis de votre avis mon Général, fit Legall. Mais s'ils bougeaient encore. Je veux dire, s'ils étaient agressifs de nouveau.

- N'oubliez pas que votre puissance de feu est de cinq millions de Gigatonnes je crois, assura Seyland. Je vous ai amené des disques magnéto-optiques contenant des critères de comportement recensés par les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

exobiologistes de la Terre entière. Ils ont été synthétisés par Roger Le Jean et pour chaque cas, j'ai défini une réaction appropriée. Ces bases de données vous permettront de faire face à toute éventualité. Même les tentatives de communication sont prises en compte par ce système expert. Enfin, après avoir accompli les premières directives, vous serez invités à nous contacter pour les ordres suivants.

- Je suis rassuré d'avoir des règles à suivre, dit Vorodine. Il faut admettre que nous sommes dans une situation exceptionnelle et je suis heureux d'avoir des personnes exceptionnelles pour m'aider à la résoudre. »

Jean répondit par un sourire à cette remarque flatteuse du Russe. Il avait fait son possible pour éviter l'anéantissement de la flotte ennemie. La suite des événements, chacun devait maintenant faire preuve de patience avant de la savoir.

Sylvain Gary, le responsable de l'environnement en Picardie et l'ancien chef de la résistance écologiste Picarde avait appris par un message d'Yvon, les résultats de l'intervention de Seyland sur Mars. Il se souvenait de son vieux camarade et de l'action qu'il avait menée à ses côtés dans l'Oise. Que de vexations et de contrariétés Jean avaient patiemment supportées entre son retour du Kenya et le réveil de ses instincts de guerrier. Combien de pignoufs incompetents lui avaient impunément marché sur les pieds au cours de sa carrière aux P.T.T et dans des files d'attente au guichet ? Combien de gourdes stressées lui étaient passées devant sans vergogne aux feux rouge, aux caisses des supermarchés ou bien au contraire, lui avaient fait stupidement perdre du temps par une séance de maquillage malvenue à un stop, avant que le Ranger ne retrouve l'envie de massacrer toute la racaille qui se laissait maltraiter par les Néo-Libéraux autant qu'elle maltraitait les autres ? Nul ne pouvait en évaluer le nombre. Même Jean l'ignorait. Pourtant l'accumulation des innombrables vexations que lui avait imposées le système Néo-Libéral avait fini par rendre furieux le soldat que Seyland avait tout fait pour endormir la hargne au fond de son cœur. Il avait repris les armes et avaient botté violemment les fesses de toute la vermine politico-économique de Picardie. Sylvain avait compris que son compagnon d'arme n'avait plus

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

perdu la main depuis la troisième guerre mondiale. Ce dernier avait encore prouvé son efficacité en expédiant les envahisseurs du nuage de Oort avec diligence. L'ancien commissaire de la Police Judiciaire de Creil se souvenait de tout cela en admirant la forêt d'Apremont qui s'étendait sous les fenêtres de son petit pavillon forestier. Il regarda ensuite la photographie de la clairière où se dressait la statue de Seyland. Cette dernière avait été prise au moment de l'inauguration du monument de la victoire par les représentants des Nations Écologistes. Il s'y voyait debout en uniforme à côté de Jean, du Président de la Fédération Européenne, Yvon, de l'ambassadeur des États unis d'Afrique, Salissembach et de l'écrivain qui avait rejoint sa légende aujourd'hui. Trois membres de ce quatuor qui avait été un véritable fléau des Néo-Libéraux, allaient se regrouper en cette époque de crise. Certes, l'enjeu n'était pas aussi grand que pendant la troisième guerre mondiale. Les dirigeants Écologistes n'étaient pas incompetents. Ils avaient su souder les Nations entre elles. De Moscou à New York, en passant par Tel-Aviv et en faisant un détour par Bagdad et Pékin, toute l'Humanité parlait le même langage du cœur. Les humains étaient ainsi devenus quasiment invincibles. En apprenant à respecter la nature, ils avaient appris à se faire respecter. Aussi, la nouvelle bataille qui allait se mener aux frontières du système solaire ainsi que dans les glaces du Nord et du Sud de la Terre, devait se gagner mais, sans les souffrances qu'avait engendrées la chute du Néo-Libéralisme. Gary se pencha alors vers le terminal de communication qui siégeait sur son bureau. Il sélectionna, par son interface de communication, l'adresse électronique du Président Yvon, puis attendit quelques secondes que le contact s'établisse. C'est le chef d'État écologiste lui-même qui lui répondit. Après les saluts d'usage, l'ancien commissaire lança à son camarade de combat :

- « Il paraît que vous avez besoin de monde pour venir à bout des derniers Néo-Libéraux et des Aliens, alors si Jean et Jim sont de la partie, cela m'enchanterait de reprendre du service.

- C'est avec un immense plaisir que nous accueillerons un représentant aussi glorieux de nos chers voisins Français, assura le Breton.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Dans ce cas, préparez-moi une chambre et un équipement de combat ainsi qu'un verre de votre excellent whisky, exposa Sylvain. J'arrive demain par le dirigeable de 11 heures. »

L'écrivain, sa pipe et son incroyable fusil allait manquer au groupe, mais l'essentiel était qu'aucun des autres membres n'oublierait le vieux scribe au cours de leurs nouvelles aventures.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Des lumières dans l'infini. 2^{ème} Partie

- VII -

Sanglés dans leurs manteaux d'hiver sur les épaules desquels scintillaient des gallons fraîchement cousus, le Maréchal Salissembach et le responsable de l'environnement Français regardaient les noirs rochers du Cap Horn depuis le kiosque du sous marin à fusion : le « Lézardrieux ». L'engin Celte pesait cent mille tonnes et sa coque longue de deux cents mètres fendait les flots comme le corps d'un immense rorqual bleu. Ce submersible n'avait pas fait surface entre sa courte escale de Dakar et son arrivée sous les quarantièmes rugissants. Comme le temps était brumeux mais que la mer restait calme, le capitaine du vaisseau avait décidé de naviguer quelques heures en surface avant de replonger pour s'approcher de son objectif. Il permettait ainsi aux chevaliers de Saint Michel de Braspart qu'il transportait de se gorgier d'air frais avant l'attaque.

Quelque part au sud du détroit de Magellan, les Néo-Libéraux avaient établi une solide base militaire ainsi que quelques installations technologiques qui leur avaient probablement permis de produire les gaz CFC ayant détruit une nouvelle fois une partie de la couche d'ozone. Pour le transport de ces effroyables gaz vers les bastions Capitalistes situés au nord du Canada, les Nations Écologistes pensaient que leurs ennemis avaient utilisé les deux derniers sous marins nucléaires ayant échappé au démantèlement général de ces appareils, terminé en 2030. Bien sûr, les Néo-Libéraux ne disposaient plus d'armes nucléaires. Seyland avait anéanti l'ultime stock de ces horreurs avant la bataille d'Apremont et, il avait employé la seule charge à neutron encore opérationnelle dans le monde contre une colonne blindée dans la région parisienne alors déserte. Les chevaliers de Braspart ne se souciaient donc pas des contre-attaques non conventionnelles que n'étaient plus aptes à organiser leurs ennemis. Ils ne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

craignaient que les pollutions volontaires dont leurs adversaires usaient et abusaient depuis qu'ils espéraient l'intervention favorable d'une civilisation extra-terrestre. C'est ainsi que l'arrivée des commandos Écologistes dans cette région du monde était restée secrète. Pour venir à bout des coriaces destructeurs de l'environnement, les chevaliers allaient devoir mener une action rapide. Ils avaient déjà établi un solide plan de neutralisation du potentiel destructeur de l'ennemi puis ensuite, ils avaient prévu de les pousser à une capitulation sans condition.

Sylvain demanda au Maréchal :

- « Vous ne souffrez pas trop du froid qui règne en cet hiver austral ?

- Non, depuis que le climat se rétablit, je suis en Bretagne et les saisons froides de la belle République Armoricaïne sont souvent enneigées, assura Jim.

- Dans la région de Rennes en effet, il arrive que tombent des flocons, reconnut l'ancien commissaire. Mais que de merveilles vous avez à portée de vos yeux dans le pays Celte. »

Soudain, au-delà des rochers ils perçurent un grondement de réacteurs. Le capitaine du « Léopardrieux » surgit sur le kiosque, il lança aux deux amis :

- « Nos radars sont formels, il s'agit d'un vieux chasseur américain à kérosène, un F16. Il ne peut appartenir qu'aux Néo-Libéraux. Je vais le faire descendre. En aucun cas il ne doit nous repérer. »

Aussitôt un missile à hydrogène sortit des tubes du sous-marin et s'envola vers le ciel. En moins d'une minute, l'impact se produisit et malgré ses leurres et ses contre-mesures l'antiquité volante explosa puis, ses débris rejoignirent la surface de la mer. L'officier de détection annonça à son supérieur sur le kiosque :

- « Touché mon capitaine ! Son pilote s'est éjecté, il est tombé à moins d'un mile.

- Allons le récupérer et faisons-le prisonnier, ordonna le commandant. »

Aussitôt, le gigantesque bateau Breton se lança vers le Néo-Libéral. Bientôt, ce dernier fut attrapé par les mains vigoureuses des marins et introduit à bord du « Léopardrieux ». C'est Jim et Sylvain qui furent chargés

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

d'interroger l'aviateur Néo-Libéral. En bon individu sans scrupule et parfaitement ignoble, il évoqua pour sa protection les lois de la guerre civilisée que ses congénères avaient si souvent oubliées dans le passé, lorsqu'ils étaient les maîtres de la société. Évidemment, aucun renseignement ne semblait pouvoir être tiré de ce courageux combattant dévoué à la cause de la libre économie. A chaque question posée par le Maréchal et l'ancien commissaire, la réponse obtenue était invariablement le numéro de matricule et l'état civil du pilote. Fatigué par ce manège venu d'un mauvais film américain d'avant guerre, le Massaï finit par déclarer au crétin qui aggravait son cas à chaque parole prononcée :

- « Mon petit bonhomme, la nature ne t'as vraiment pas favorisé. Non seulement tu es l'esclave d'un système économique complètement obsolète mais tu es borné comme une vieille chouette gâteuse. Tu te souviens du Général Seyland, celui qui a cassé la figure d'une quantité impressionnante de tes collègues ? Il va bientôt revenir de nos bases martiennes. Il est très contrarié, il a été obligé de quitter sa retraite pour repousser une attaque Alienne. Il a vaincu les E.T, mais il est très fâché d'avoir été dérangé. Jadis, quand il était en colère Seyland, il buttait du Néo-Libéral pour se défouler. Aujourd'hui, tu es bien un des seuls fumiers Capitalistes que nous ayons sous la main et le Général, nous allons devoir le réconforter à son retour, alors nous allons te confier à lui. »

Le pilote pâlit. Il connaissait la réputation du héros Breton. Si les deux militaires qui l'interrogeaient ne mentaient pas, il risquait d'être découpé vivant par l'ancien Ranger. Certains collègues de son escadrille racontaient que le vieux chef du Men'hir avait massacré à lui seul la fine fleur des Néo-Libéraux de l'Oise pendant la guerre. Il avait aussi obtenu les aveux de ses adversaires dans des conditions effroyables.

- « Quand je pense que ce nègre galonné et son subordonné seraient capables de me livrer à ce monstre, pensa le prisonnier. »

Le Maréchal avait bien perçu la mentalité raciste de leur interlocuteur, mais il s'en moquait. Ce qu'il voulait c'était des indices sur les installations Néo-Libérales de la région et ceux-ci tardaient à venir. Il fit un clin d'œil à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sylvain. Ce dernier profitant de l'inquiétude qui se lisait dans les yeux de leur ennemi, ajouta en exploitant encore la réputation de Jean :

- « Tu sais, quand Seyland va t'avoir sous la main, il t'emmènera faire un tour à Dinan. C'est une très belle ville Bretonne, elle est dominée par un viaduc haut de soixante mètres. Chaque fois qu'un idiot de destructeur d'environnement monte là-haut avec le Général, il en redescend en passant par dessus le parapet du pont et avant il a raconté tout ce qu'il sait et même ce qu'il ne sait pas aux autorités Écologistes. Tu tiens vraiment à connaître cette désagréable expérience ? »

Cette fois, le coup était porté. Le pilote regardait les deux officiers simultanément. Ses yeux allaient de l'un à l'autre fébrilement. Il pleurait presque. Sa gorge se nouait douloureusement. Il comprit que les chevaliers de Saint Michel de Braspart ne plaisantaient pas. Ils voulaient arrêter les derniers Néo-Libéraux quelque soit le prix de la victoire. Le prisonnier réalisa qu'en répondant aux questions de ces gaillards, il serait traité selon les lois de la guerre. S'il s'obstinait dans son silence, il mettrait en danger des vies Écologistes et permettrait à ses complices de préparer une nouvelle pollution, il serait alors abandonné aux griffes du vieux tigre Picard que le monde entier savait encore bien affûtées. Le Néo-Libéral se dit que cette fin serait trop horrible. La haine de Jean Seyland était proportionnelle aux horreurs que celui-ci avait supportées, il fallait mieux éviter de la réveiller. Le pilote abattu lança à ses questionneurs :

- « Donnez-moi une carte de la région, je vais vous montrer les emplacements de nos bases et les sites de nos arsenaux chimiques et conventionnels. Promettez-moi que je serai traité selon les conventions internationales civilisées. C'est tout ce que je demande. »

Le Maréchal Salissembach fit un signe à Sylvain puis, il déclara :

- « Nous te mettrons à l'abri de Seyland et dans deux ans, si tu t'es bien comporté, nous te relâcherons et ferons de toi un citoyen écologiste. Tu vois je suis un nègre, mais je suis plus humain qu'un Néo-Libéral. »

L'homme frémit, il se demanda si le Massaï n'avait pas lu ses pensées.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- VIII -

François était un chevalier méritant. Ancien espion Néo-Libéral pendant la guerre, il avait été sauvé de son père par Yvon et s'était repenti en découvrant la confrérie de Saint Michel de Braspart. Aujourd'hui, il priait dans l'église catholique de la base martienne. Il avait prêté serment de défendre la veuve, l'orphelin, le pauvre et l'environnement. Il avait aussi juré de soustraire l'Arche d'Alliance et l'épée Excalibur aux convoitises malsaines qui pourraient surgir dans l'avenir. Mais il se demandait si la bataille menée contre les Aliens n'avait pas provoqué la destruction d'innocents. Sa mère adoptive lui avait rappelé qu'un million de vies avaient sans doute été détruites par la contre attaque Bretonne. Il était partiellement responsable de cet événement. Il songea aussi que son Ordre avait, l'année passée, confié l'arme du roi Arthur à l'effroyable guerrier qu'était son père Jean Seyland. L'ancien Ranger lui-même, avait admis ne pas mériter un tel honneur. Bien que la sécurité de ce symbole soit parfaite, avait-il échu en des mains guidées par une âme pure ? François se posait la question. Le Général était un héros mais quelquefois, il ne maîtrisait pas ses terribles colères. Pourquoi le monde n'était pas parfait même sous l'administration écologiste et surtout, pourquoi la guerre grondait toujours auprès des hommes ? Il se releva pour accueillir l'évêque de Mars, nommé par le pape Jean Paul III. Ce dernier avait été élu après la troisième guerre mondiale et avait décidé, avec les responsables Écologistes, de recentrer les directives de l'église en tenant compte du onzième commandement découvert au sein de l'Arche d'Alliance dix ans plus tôt. Toutes les religions monothéistes du monde l'avait suivi. La spiritualité s'était de nouveau développée sur la planète Terre et dans les colonies du système solaire. C'est ainsi que des pontifes protestants, islamiques, juifs, orthodoxes et coptes étaient venus accomplir leur ministère jusque sur Mars. François demanda à l'évêque qui s'approchait :

- « Monseigneur, j'ai peur d'avoir failli à mes devoirs.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Mon fils, reprit ce dernier, faites moi-part de vos doutes.
- Mon père et moi, nous avons peut-être mené une guerre injuste, précisa le chevalier. Aveuglés par la colère, nous avons semble-t-il, agi sans le discernement nécessaire.
- Le monde était menacé, Moïse lui-même anéantit l'armée égyptienne pour défendre Israël. Votre acte a sauvé des milliards d'humains et épargné la vie de millions d'autres créatures de l'espace. Celles-ci n'ont-elles pas interrompu leur invasion ?
- Bien sûr, admit François, mais si elles recommençaient leur progression ?
- Nous devons prier et croire que, dans sa bonté, celui qui préside à nos destinées les rendra sages.
- La guerre a repris sur Terre, répondit le jeune homme. Combien de vies sacrifiées demandera cette sagesse, avant de s'exprimer ?
- Nous l'ignorons, admit l'évêque, nous devons nous concentrer sur la paix qui suivra tout cela. »

La réponse ne satisfaisait pas le chevalier mais, y-en avait-il une autre ?

Au-delà des eaux glacées du cap Horn, le sous marin « Lézardrieux » venait de pénétrer dans le détroit de Magellan. Là, dans ce lieu reculé du monde, des centaines d'îles étaient clairsemées sur la mer. Sur trois d'entre elles, les Néo-Libéraux avaient bâti leurs dernières forteresses. Jim, Sylvain et le commandant du submersible savaient lesquelles. Ils avaient même reçu des photographies par satellite, qui confirmaient leurs renseignements. Leur plan était précis, rapide et il économiserait bien des vies. Le sous marin devait s'approcher de l'île principale en plongée. Près de son objectif, il lancerait trois missiles à changement de milieu qui détruiraient par leur charge à fusion réduite, les arsenaux de leurs ennemis. Ensuite, le commando des Chevaliers de Braspart, s'emparerait de la garnison Néo-Libérale qui serait désemparée par une intervention aussi immédiate. Chaque zone de combat avait été soigneusement étudiée par les soldats Bretons, le mot d'ordre était maintenant d'épargner les vies humaines,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

ennemies ou amis. Mais il fallait neutraliser les Néo-Libéraux, coûte que coûte.

Les matins de l'hiver austral étaient glacials. Jim buvait un whisky dans sa cabine. Il avait eu des nouvelles de Mars. Le Général Seyland avait renforcé les techniques de surveillance des bases de la planète rouge. De plus une telle pression avait été mise sur le dos des techniciens du centre de Brénilis, que ces derniers essayaient déjà un écran combinant la protection contre les rayonnements et les impacts. Le vieux lion Picard sentait-il la préparation de quelques événements futurs graves, pour hâter la mise en place des défenses terrestres à ce point ? Dans moins d'une heure, le Maréchal Salissembach et Sylvain, seraient de nouveau ensemble sur un champ de bataille pour botter les fesses des derniers Néo-Libéraux du monde. Pendant trente ans, le Massaï et ses collègues n'avaient pas cessé de repousser ces parasites inutiles de la société, hors de leur espace vital. Seyland pensait-il que les Aliens étaient encore plus dangereux que les « modèles de course Capitalistes » comme se plaisait à les appeler l'écrivain ? En tout cas, les mesures que Jean prenait, avec la bénédiction d'Yvon, portaient à croire que l'ancien Ranger déployait des moyens plus importants mais aussi beaucoup plus fins que ceux qu'il avait utilisés pendant la troisième guerre mondiale. La sagesse de l'âge ou bien la peur de mourir avant la fin était-elle à l'origine des efforts de Seyland. Le Maréchal vérifia son fusil mitrailleur à balles paralysantes. Les magasins de cartouches de son arme étaient pleins et les batteries propulsives étaient chargées au maximum. Ces engins Écologistes pourraient-ils venir à bout des Aliens sans souffrance et sans massacre ? Seyland et son fils, dans les laboratoires de la base du mont Olympe, cherchaient sans doute une réponse à ces questions.

Depuis que la Civilisation Écologiste s'était installée sur la Terre, les luttes fratricides avaient cessé. Les hommes se penchaient plus souvent sur les ouvrages traitant de la spiritualité. La foi de Seyland, de son épouse et de ses compagnons n'avait jamais cessé de diriger leurs combats. Certes, le vieux Ranger avait souvent été dominé par son esprit de vengeance, mais moins souvent qu'il ne le croyait lui-même. Après tout, contre les serviteurs

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de la bête, Dieu lui-même ne se montrait-il pas implacable ? Ces individus qui avaient failli précipiter le monde dans une agonie épouvantable avec leurs maladies artificielles, leur pollution sordide et leur matérialisme exacerbé, n'étaient-ils pas les esclaves du mal. Jim, tout en sirotant son whisky relut les passages de l'évangile qui citaient « l'horreur abominable se répandant sur la planète ». Il était dit dans les versets du nouveau testament que nul ne pourrait y échapper à moins d'être en haut d'une montagne ou sur le toit d'une maison. La montée du gaz carbonique en 2028, n'avait-elle pas été la matérialisation de cette prophétie. Au cours de la bataille d'Apremont, seuls contre une force cinq fois plus importante, les Écologistes Picards avaient renversé la dernière armée des rois du monde. Terrassé par le glaive sacré d'Arthur, le dragon était tombé dans une clairière des forêts du Seigneur, vaincu par Jean lui-même. « Armaguédon » et « Apremont » étaient des noms qui se ressemblaient étrangement, n'étaient-ils pas en fait le même, déformé par le gouffre des siècles qui séparaient ses prononciations ? Le Maréchal commençait à penser que son collègue Breton faisait le point sur sa vie et les événements qui avaient marqué celle-ci. Seyland se repentait peut-être des actes qu'il avait accomplis sous le coup de la colère. Ce dernier craignait-il l'avènement du royaume de Dieu que tous attendaient, et croyait-il ne pas être prêt à y entrer ? Jim en considérant les actes de son ami supposait qu'il n'était pas loin de la vérité.

Dans les immenses couloirs de la base martienne, l'évêque et le pasteur protestant parlaient tout en se rendant dans leurs églises respectives. Le révérend expliquait à son confrère :

- « J'ai reçu le Général Seyland pour une longue confession, le secret de mon ministère ne me permet pas de vous expliquer les actes qu'il se reprochait mais, j'ai eu le sentiment qu'il avait perdu confiance en sa mission.

- Son fils est venu à moi aussi, confia le catholique après un instant de réflexion. Je pense que tous les deux se demandent de quelle puissance ils sont l'instrument. Ils guerroient depuis de longues années pour la paix et sans cesse, ils sont confrontés au spectre de la haine qui resurgit du néant

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

malgré leurs efforts. N'importe qui serait la proie du doute dans de telles circonstances.

- Aujourd'hui nous marchons tous dans les mêmes traces Monseigneur, assura le pasteur. Avons-nous le droit de convaincre ces deux hommes qu'ils sont guidés par Dieu, béni soit son nom, et non par le mal ?

- Notre rôle est de les mener vers la vérité, pas de décider ce qu'elle est, fit l'évêque. Aidons-les, il le faut. Mais je suis convaincu qu'ils sont bien inspirés. Leurs récentes démarches le prouvent.

- Jusqu'à présent, ils ont agi pour le bien de tous et ils en ont tiré qu'un renom qu'ils n'ont pas sollicité, admit le révérend. Continuons donc de leur faire confiance. »

Le jour se levait sur le détroit de Magellan. Dans la base aérienne Néo-Libérale, les officiers tentaient encore d'expliquer la disparition de l'avion qui survolait le Cap Horn deux jours plus tôt. Le vieil appareil américain avait-il eu des difficultés mécaniques ? Les aviateurs le pensaient. Soudain, les sirènes d'alarme se mirent à hurler au-dessus de l'atmosphère pesante de l'île. Les militaires comprirent que l'heure de la défaite venait de sonner pour eux. Ils tentèrent bien de courir jusqu'à leurs chasseurs mais ils n'eurent pas le temps de les atteindre. Les trois missiles tirés par le sous marin Breton sortirent de la mer en sifflant puis, leur moteur à hydrogène s'alluma, illuminant de bleu l'aube hivernale. Dans un craquement de tonnerre, les fusées se ruèrent ensuite sur leur cible à plus de six fois la vitesse du son. Sous les yeux ébahis des soldats Néo-Libéraux, les arsenaux des trois îles les plus proches disparurent dans un plasma lumineux qui s'effaça bientôt comme un fantôme. Les avions de la base furent aussi frappés sous les regards impuissants de leurs gardiens, par des roquettes à guidage télémétrique, lancées depuis le sous-marin en plongée. Les griffes des Capitalistes étant enfin émoussées, le gigantesque navire Breton apparut à la surface, entouré de son écran protecteur. Des cohortes de chevaliers de Braspart surgirent des écoutilles puis s'installèrent sur le pont. Ils épaulèrent leurs fusils paralysant et arrosèrent avec précision les défenseurs de la côte. Quelques secondes plus tard, des vedettes de débarquement se détachaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

des flancs du sous marin, emportant Jim, Sylvain et leurs troupes d'assaut vers la plage.

En quelques heures, l'île tomba aux mains des Bretons. Les Néo-Libéraux se rendirent par centaines. D'autres, paralysés par les balles Écologistes se virent administrer un antidote puis, ils furent consignés dans des bâtiments saisis par les chevaliers de Braspart. Le Maréchal fut surpris de la rapidité avec laquelle la victoire des Celtes fut acquise. En fait, les soldats Néo-Libéraux ne croyaient plus en leur cause. Ils avaient tous compris, à part quelques fêlés irrécupérables, qu'ils s'étaient trompés d'ennemis. Depuis plusieurs années, ils avaient constaté que contrairement à ce qu'affirmaient les discours démagogues qu'ils avaient subis, la planète sous l'administration verte, retrouvait une bonne santé et les progrès technologiques de l'Humanité avaient accéléré à une vitesse inouïe. Les moteurs thermiques avaient disparu du monde en six ans, Seyland était le dernier humain se traînant à bord d'un véhicule à explosion d'hydrogène. En cinq ans, le système solaire était devenu le domaine réservé des Celtes, des Européens et des Américains. Enfin, depuis quatre années la production d'énergie était gratuite, inépuisable et surtout non polluante. Les dernières centrales à énergie fossile étaient disparues et l'ensemble des réacteurs nucléaires décontaminés puis, démontés. À qui servirait une nouvelle guerre préparée sans conviction, dans des zones sauvages, comme celle que voulait mener les derniers Néo-Libéraux ? La réponse restait toujours la même : les pouvoirs financiers. Les militaires des îles du détroit de Magellan et ceux des territoires du nord en avait soupé de ce vaste canular. Dès que les Nations Écologistes montrèrent leurs forces en déployant leur flotte et leur aviation, en apportant de la nourriture saine ainsi que des soins et du réconfort pour les malades, les derniers partisans des Capitalistes se rendirent en remerciant le ciel que tout se termine sans massacre. La dernière bataille opposant des frères humains venaient de s'achever.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- IX -

Seyland regardait par les hublots du « Paimpol » la planète bleue qui brillait à des millions de kilomètres. Il sortit de la poche de son uniforme de Général une vieille pipe d'écume qui sentait bon les criques Bretonnes et le tabac irlandais. La victoire des Écologistes était maintenant complète. Sur Terre, les festivités battaient leur plein. Aux frontières du système solaire, les Aliens vaincus se tenaient tranquilles. Le vieux Ranger regarda sa montre. Sur le port de Lézardrieux, il était quatre heures de l'après-midi. Le doux soleil d'hiver se préparait sans doute à se coucher au-delà de la rive du Trégor. Jean bourra le fourneau de sa bouffarde avec un mélange aromatique de tabac séché entre des serviettes humidifiées par du whisky. Il alluma ce dernier. Aussitôt, dans le salon de lecture du croiseur Celte, une odeur épicée se répandit. Gwénaëlle, son épouse, le regarda en souriant. Elle lança :

- « Voilà trois semaines que tu n'avais pas fumé.
- J'en avais besoin Poussine, fit Seyland. »

La Bretonne jeta un regard encore plus doux à son mari. Ce dernier avait soixante quinze ans. Mais son aspect de Jean Gabin vieillissant ne détonnait pas avec les mots tendres qu'il n'avait jamais cessé d'adresser à celle qui partageait sa vie. Il regarda encore le système solaire par la vitre du vaisseau spatial, puis il reprit :

- « C'est comme une blessure qui ne se referme jamais. Je souhaite la paix mais j'ai toujours eu la guerre. Je cherche le soleil, je ne trouve que la pluie. Quand cela cessera ?
- Soit patient. Cela vient, fit sa femme. »

Un million de siècles semblaient s'être écoulés depuis que Jean, alors âgé de douze ans, s'était armé d'une caméra conçue pour le format huit millimètres durant ses vacances d'été et avait commencé à créer des histoires de chasseurs africains découvrant des mondes oubliés et des

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dinosaures de pâtes à modeler, animés image par image. Il l'avait fait seul, sans l'aide de personne. Pourtant, ses prises de vue étaient lumineuses. De plus, les gestes sautillants et maladroits des sauriens qui défilaient sur une moquette verte devenue grâce à quelques plantes, la végétation de la savane tropicale, avaient le charme des créatures du King Kong de 1933. Que d'espoirs ces superproductions de salon avaient apporté au petit Jean. Transformé en effroyable guerrier, jamais il n'avait oublié ni renié la douceur des soirs de juillet pendant lesquels, assis sur un rocher de Lézardrieux, les yeux perdus dans l'immensité du Ledano, il rêvait aux aventures des héros dont il contait les aventures fantastiques sur un cahier d'écolier.

Seule sa femme et son ami l'écrivain avaient pu lire les pages rédigées par un Seyland à peine sorti de l'enfance. Son écriture merveilleusement fraîche était aussi naïve, tendre et étrangement nostalgique. Déjà, il semblait que le garçonnet connaissait son destin futur et le regrettait d'avance. L'adolescent paraissait avoir compris que ses rêves en Technicolor ne se réaliseraient jamais car le cinéma Hollywoodien était mort et les inventions de Jules Vernes peuplaient les musées. Les vieux livres au papier jauni qui le nourrissaient pendant l'été, entre deux randonnées sur les rives du Trieux, appartenaient déjà à un passé imaginaire dont plus personne ne se souciait. L'artiste Seyland était mort avant d'avoir vécu. Une sourde colère était montée dans son cœur ravagé par le désespoir, au cours des années suivantes. Peter Pan avait grandi. La haine avait remplacé l'amour et la chevalerie, de son âme. Jean s'était retrouvé propulsé dans un monde où les actes n'avaient qu'un seul but, gagner de l'argent pour vivre sans grandeur. Entre le premier refus du seul éditeur auquel il s'adressa jamais et son départ pour l'Afrique, son jardin secret, essuya tant de tempêtes qu'il fut détruit sans aucune chance de revivre. Même la compagnie des femmes, à cette époque, lui devint odieuse. Il se transforma imperceptiblement en machine à tuer. Sa caméra se métamorphosa en mitrailleuse et son stylographe à plume en lance flamme. Deux ans de combats furieux dans la savane ne suffirent pas à calmer sa douleur. Aujourd'hui, alors que soixante

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

quinze ans étaient passés depuis sa naissance, l'ancien Ranger était encore un écorché vif.

Yvon lui avait demandé d'éditer ses écrits. Les circuits artistiques Écologistes n'auraient jamais refusé ses œuvres, même si Seyland n'avait pas été un héros de la troisième guerre mondiale. L'écrivain, avant de rejoindre son paradis, lui avait même conseillé de publier ses écrits. Ce dernier avait expliqué au Président armoricain que le Général avait rédigé des ouvrages non négligeables dans la littérature mondiale. Et le vieux scribe connaissait son affaire. Pourtant, les histoires étonnantes de l'auteur Seyland s'effaçaient encore sur les pages jaunâtres d'un vieux cahier et ses films perdaient leurs teintes sur les étagères de sa maison de Plougrescan. Au grand désarroi de ses amis, Jean n'avait pas voulu ramener à la lumière des vivants ces souvenirs d'un temps révolu. Cependant, cela le rongait. Il aurait donné toute sa gloire et toutes les réalisations de sa carrière de guerrier pour redevenir le jeune homme à l'âme pure, dénuée de doute, qu'il était à douze ans. La fine silhouette de son stylographe d'or lui manquait. Combien de fois, après la troisième guerre mondiale il avait sorti de sa boîte le vieux Parker au corps usagé. Combien de fois le Général s'était assis devant une feuille et avait tenté de recréer une phrase dont il avait perdu la trame soixante ans plus tôt. Mais les larmes aux yeux, il avait renoncé. Ces mêmes larmes le déchiraient lorsqu'il lisait les récits de son ami l'écrivain, car il savait que lui ne pouvait plus faire d'aussi belles évocations de la vie. Jamais plus le charme des plages Bretonnes ne viendrait s'immortaliser dans ses écrits. Pas plus, il ne pourrait encore décrire le monde écologiste dont il avait vu l'avènement avec joie. Les dernières années de l'existence de Jean étaient ainsi, un mélange de bonheur et de regrets.

Son épouse et ses camarades ne l'ignoraient pas. Lui, croyait leur avoir caché sa souffrance, pourtant ceux-ci n'étaient pas dupes. Tirer des larmes d'un type comme Seyland n'était pas une mince affaire. Mais depuis peu, surtout lors de la mort de l'écrivain, elles étaient surgies spontanément sur les joues du vieux Ranger. Yvon lui-même avait été douloureusement peiné lorsque sous ses yeux, le massif Picard était remonté de la plage de Traou

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Treiz en portant dans ses bras granitiques le corps du vieux scribe. Le titan, en serrant la dépouille encore chaude de son camarade sanglotait doucement. Le Président, encore plus que par la perte de leur vieil ami, avait été affecté par la réaction de celui qu'il croyait si dur de cœur. Quant à Gwénaëlle, elle avait discrètement observé les accès de mélancolie qui assombrissaient son époux lors de lectures auprès du foyer de la cheminée, normalement sources de bien-être. Jean était terriblement déçu d'être à l'automne de sa vie et de ne pas avoir pu la mener comme il l'aurait souhaité. Récemment, la rencontre avec les Aliens avaient été une horrible déception pour le Général. Jusqu'au dernier moment, il avait secrètement rêvé d'un contact amical et constructif avec des voyageurs avides de connaissances et de nouvelles amitiés. L'aventure s'était de nouveau terminée par un massacre épouvantable, sans qu'une seule idée n'ait été échangée entre les deux civilisations.

Sur la Terre, la guerre avait grondé dans les eaux du détroit de Magellan. La poudre et les missiles avaient eu force de loi, une fois de plus. Seyland n'en pouvait plus. Il était simplement au bord d'un anéantissement nerveux. Chez un tel homme, on ne pouvait pas évoquer une dépression. En fait ce qu'il lui arrivait était bien pire. Il était simplement victime d'une fatigue de vivre. Comme les rois elfes de Maître Tolkien, le Ranger avait trop longtemps guerroyé contre les forces du mal et le monde avait perdu sa beauté à ses yeux, alors qu'elle était pourtant réelle maintenant que les ténèbres fuyaient. Ce voyage sur Mars pouvait bien être le dernier du Général. Il allait se retirer de la vie tandis qu'une menace pesait encore sur l'Humanité. Cela continuerait-il toujours, jusqu'à la fin de l'Univers ? Cette question était sans réponse et la douleur de Jean en était plus grande.

Dans la petite ville de Tréguier, la nuit tombait en amenant la douceur de l'hiver océanique sur les rues moyenâgeuses. Il n'y avait pas de nuages dans le ciel Breton, ce soir-là. Vêtus de leur caban, Yvon et son épouse se promenaient sur les rives du Jaudy, près du port. Sabine était devenue une femme d'âge mûr. Elle n'avait plus rien de la jeune prostituée des rues de Rennes qui survivait avant la guerre en vendant ses charmes aux pauvres

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

garçons esseulés. Sa carrière de première dame écologiste d'Armorique lui avait attribué un charisme surprenant. Pour Jean, elle était restée la courageuse gamine qui lui avait permis par amitié, de retourner en région parisienne, près de vingt ans plus tôt, avec les moyens de se défendre contre les Néo-Libéraux, alors au sommet de leur puissance. Au cours d'une séance de jambes en l'air, elle s'était emparée de la carte bancaire d'un ignoble individu dont Seyland voulait la fortune et la peau en même temps. L'opération avait été un succès. Première victime de la troisième guerre mondiale, le personnage détroussé par Sabine avait été ruiné par le Ranger puis abattu par ses confrères. Alimentée par un solide compte en banque, la vengeance de Jean s'était transformée en guerre écologiste régionale puis mondiale. La femme d'Yvon ressentait une indéniable estime pour le Général. Ces dernières années, elle l'avait vu vieillir prématurément puis, comme les autres proches de l'ancien Ranger, elle avait deviné le trouble moral qui ébranlait celui-ci. En marchant, auprès de son époux, elle lui demanda :

- « Ne crois-tu pas que la dernière mission de Jean lui a donné le coup de grâce ? Pour faire péter cinq cents vaisseaux Aliens, nous aurions pu envoyer quelqu'un de plus jeune et de moins maltraité par la vie.

- Je crois que j'ai commis une grave erreur et tu as mis le doigt dessus chérie, avoua le Président.

- Mon dieu que veux-tu dire ? S'alarma la femme.

- le moral de mon vieux copain est tombé au plus bas, soupira Yvon. Le pasteur de la base martienne m'a contacté par la messagerie interplanétaire. Il est inquiet. Seyland est allé se confesser auprès de lui pendant trois heures. Ce dernier est persuadé d'être voué à l'enfer et croit n'avoir agi que sous l'emprise du diable. Il est certain que la victoire remportée sur les Aliens est un crime encore plus effroyable que tous les autres.

- Depuis la mort de l'écrivain, remarqua Sabine, le Général n'était plus le même. Nous aurions dû nous méfier. Est-il dépressif ?

- Il n'est pas dépressif mais il en a marre depuis trente ans, expliqua Menguy. Cette fois, la coupe est pleine. Il a fait son travail et nous a tiré d'un

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

mauvais pas cependant, je lui ai encore refilé le mauvais rôle et, sans m'en rendre compte, j'ai provoqué chez notre vieux lion une débandade générale. Il a gagné, mais le prix à payer est énorme.

- Que va-t-il lui arriver ? Fit l'épouse du Président.

- Je dois lui offrir un dénouement heureux à cette affaire avant que son corps ne nous lâche, affirma Yvon. Je lui dois bien cela. »

Le Président de la Confédération Européenne avait entre les mains des éléments que tout le monde ignorait. Même les renseignements obtenus auprès des militaires Néo-Libéraux qui s'étaient rendus aux Écologistes après la prise des bases du détroit de Magellan, lui faisait espérer que la paix et la compréhension Universelles, tant souhaitées secrètement par Seyland, ne tarderaient pas à s'établir dans un domaine spatial immense.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- X -

Une gifle retentissante ébranla la partie arrière du sous-marin « Lézardrieux ». Ensuite, Jim secoua doucement sa main pour que l'échauffement provoqué par la claque magistrale qui venait de s'aplatir sur la face verdissante du Néo-Libéral, se disperse dans l'air de la cabine. Le Massaï reprit imperturbable :

- « Comme ça, tu n'as jamais contacté les Aliens petit crétin.

- Non, je vous le jure ... pleura l'officier Capitaliste ».

Ce dernier ferma les yeux et se contracta pour encaisser les effets de l'énorme main du Maréchal Kenyan, s'abattant à cent-trente kilomètres par heure sur sa joue. Il fut surpris. Le choc ne vint pas. En rouvrant les paupières, il aperçut l'immense Massaï dont la silhouette interminable occultait une partie non négligeable de l'éclairage de la pièce. Ce dernier observait la face bornée du Capitaliste en se frottant le menton d'un air dubitatif. Depuis deux heures, il posait des questions à ce commandant de la base du détroit de Magellan. À chaque réponse douteuse, il avait frappé ce triste imbécile de toutes ses forces monumentales du plat de la main afin de créer chez le Néo-Libéral obstiné un reflex de Pavlov, l'obligeant à réfléchir aux propos qu'il tenait. Le traitement infligé n'avait pas de conséquences cliniques en dehors de quelques bourdonnements d'oreilles et d'un afflux de sang dans les joues du questionné. Aussi, Jim avait reçu de ce garçon des réponses de plus en plus fiables à chaque étape de l'interrogatoire. Pour la dernière demande, il semblait que malgré la peur, le Néo-Libéral hésitait ou ne pouvait pas répondre. Salissembach expliqua d'un ton sentencieux :

- « Seyland sera en Bretagne dans moins de trois semaines, je lui dirai de passer te voir, avec lui tu parleras.

- Je vous jure au nom du Seigneur que je n'ai jamais eu de contact avec la flotte ennemie, affirma le jeune commandant en sanglotant, je vous le promets sur tout ce qui me reste : ma vie ! »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Là, il y avait eu dans le regard et dans la voix du malheureux des accents de sincérité incontestables. L'idée d'être livré à l'ancien responsable du Men'hir terrorisait le militaire Capitaliste car il avait donné lui-même l'ordre de détruire une partie de la couche d'ozone. L'ancien Ranger le déchiquetterait comme une feuille de papier s'il lui tombait dessus. Le prisonnier reprit entre deux pleurs :

- « Après notre premier appel vers les extra-terrestres, nous attendîmes plusieurs heures une réponse. Elle ne vint pas. Nous ne reçûmes qu'un signal radiophonique, venu de bien plus loin que la flotte du nuage de Oort. Il était émis en anglais et son contenu était le suivant : « Terriens Néo-Libéraux, ne vous alliez pas aux « Velus ». Joignez plutôt les forces Écologistes pour contenir l'invasion.

- Vous l'avez capté de quelle façon ? fit le Maréchal.

- Le faisceau était puissant et très concentré, assura le jeune commandant, il a tapé directement dans le radio télescope de la base. Celui des territoires du nord ne l'a pratiquement pas décodé, mais il nous a permis de situer l'origine du signal. Elle était à trois cent millions de kilomètres derrière la flotte du nuage de Oort.

- Nous ne pouvions pas recevoir cette émission, se souvint Jim, nous n'utilisons plus de radiotélescope depuis que nous voyageons aisément dans l'espace, nous les avons remplacés par des lunettes astronomiques d'une puissance gigantesque sur nos colonies. Cependant nous pourrions rapidement remettre une parabole en service, elles existent toujours. Et bien mon gars, tu as bien fait de tout me dire. La justice écologiste décidera de ton sort. Rassure-toi, maintenant que tu as collaboré nous ne lâcherons plus Seyland à tes troussees. »

Les renseignements tirés du commandant de la base Néo-Libérale du détroit de Magellan, parvinrent à Yvon rapidement. Ces précisions ne firent que confirmer de nouvelles données recueillies par les Écologistes grâce à leurs sondes de surveillance disposées au-delà de l'orbite plutonienne. Un vaisseau de grande taille, environ trois fois celle du plus gros croiseur Breton, était apparu dans le sillage de la flotte d'invasion. Il avait émis

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

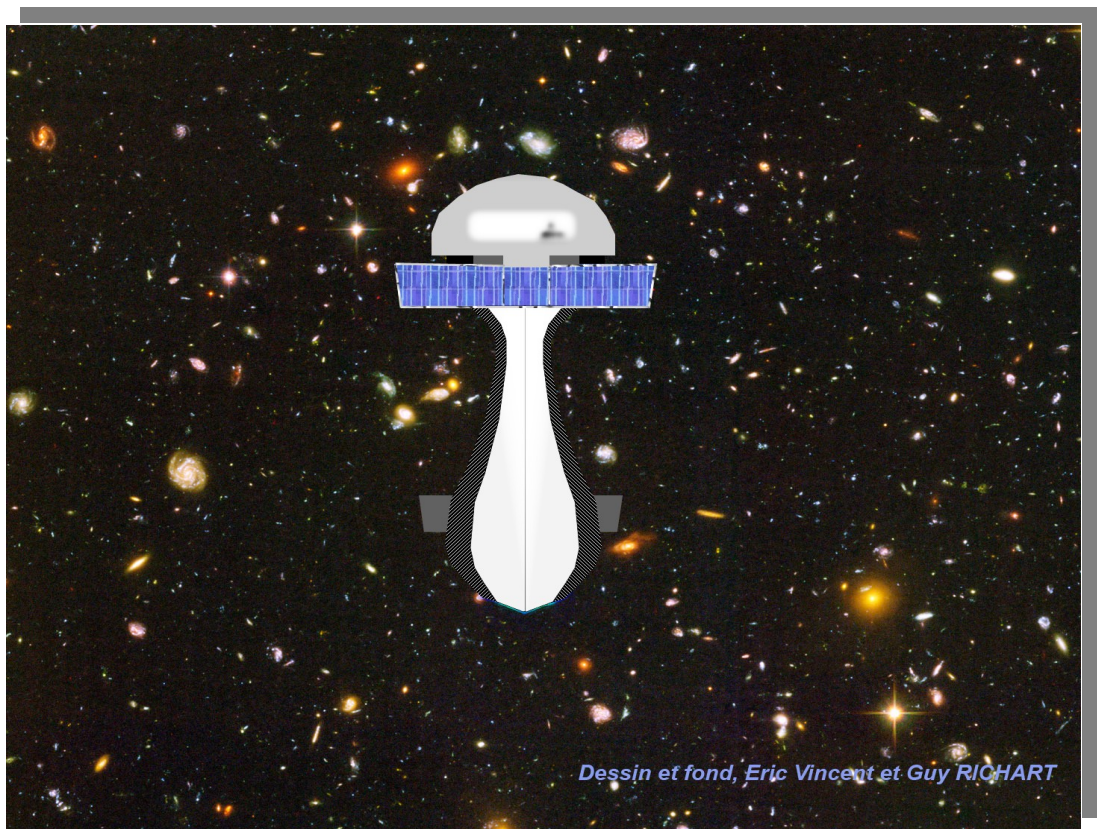
quelques ondes radiophoniques, mais apparemment, il s'efforçait de rester discret. Il venait lui aussi vers la Terre. Sa vitesse était importante, il pouvait rivaliser avec les vaisseaux stellaires Écologistes. Sa propulsion utilisait l'accélération de particules aspirées dans l'espace par un immense champ magnétique qui se réduisait à l'approche du système solaire. Cet engin montrait une avance technique identique à celle de l'Humanité et sa trajectoire prouvait qu'il venait du même domaine spatial que la flotte d'invasion Alienne. La teneur du message envoyé aux Néo-Libéraux étaient connus des hautes autorités mondiales. Cette transmission était importante, elle prouvait que les nouveaux visiteurs n'étaient pas des camarades de la première flotte et qu'ils voulaient communiquer avec les habitants de la planète bleue. Vraisemblablement, ils connaissaient les Écologistes et ne leur semblaient pas hostiles. Bien sur, un examen plus détaillé de leur appareil était nécessaire pour s'assurer de leurs bonnes intentions mais cette phrase lancée par une voix inconnue : «...joignez plutôt les forces Écologistes pour contenir l'invasion » permettait de retrouver l'espoir. Deux points essentiels, autres que la possibilité de rencontrer des êtres non agressifs, naissait de cette intervention. Les occupants de ce navire avaient pu suivre les changements connus par la Terre depuis la fin de la troisième guerre mondiale enfin, ils étaient partis voilà seulement trente-cinq ans de leur système d'origine car ils voyageaient à deux fois la vitesse de leurs prédécesseurs. Ils avaient même subis les effets relativistes d'après les calculs des scientifiques interrogés à leur sujet.

Pour Yvon le monde n'était pas aussi noir qu'il pouvait paraître à Jean. Des alliés surgis des profondeurs de l'espace allaient certainement aider les humains à comprendre les lumières venues de l'infini, douze ans plus tôt.

Fin du premier livre.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1



Livre II : Les frères d'un autre monde

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Frères d'un autre monde. 1^{ère} Partie

-/-

Il traversait les marches du système solaire à une vitesse légèrement supérieure à celle des croiseurs Bretons. Sur le drap étoilé de l'océan cosmique, ses deux mille mètres de longueur paraissaient petits. À l'avant de ce vaisseau racé aux structures élancées, l'aura du champ magnétique qui capturait les particules le propulsant avait encore diminué. Cependant, elle restait immense et fermait un volume de dix mille kilomètres cube.

Jean regarda avec étonnement l'image numérique que leur avait envoyée la sonde plutonienne. Le groupe infernal de la troisième guerre mondiale s'était reformé ce matin-là, dans la salle de conférence de la mairie de Tréguier. Yvon présidait avec son calme et son charisme habituel, Jim écoutait attentivement, prêt à se rallier au point de vue de Seyland. Ce dernier fumait paisiblement sa pipe, assis entre son épouse et Sylvain. Il ne manquait que l'écrivain. Mais l'âme de ce dernier devait les écouter et les approuver, depuis le fond du Jaudy dont les flots s'écoulaient non loin des fenêtres de la pièce. Le Président, tout en surveillant les réactions du Général, termina ses explications :

- « Ce matin, l'engin s'est arrêté en orbite autour d'Uranus. Il a capturé du gaz issu de l'atmosphère de cette planète avec sa pompe magnétique. Il a ensuite éteint celle-ci puis, il a repris son chemin vers la Terre. Il a effectué un long détour pour éviter la flotte Alienne. Cette dernière ne l'a sans doute pas détecté. Il est passé si loin. Qu'en pensez-vous les enfants ?

- Ces nouveaux venus sont curieux, dit Seyland. Pourquoi risquent-ils de se faire atomiser en fonçant vers nous sans émettre aucun signal ? Sont-ils aussi stupides que leurs prédécesseurs ?

- Ils ne tiennent peut-être pas à être repérés par les autres pignoufs, augura le Maréchal.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Nous devrions envoyer un de nos croiseurs à leur rencontre, déclara Jean. Le centre de Brénilis a mis au point un réglage pour rendre opérationnel la combinaison des protections antiradiation et antichoc de nos navires. Il suffit de communiquer la procédure aux ingénieurs navigants. Ils sauront l'appliquer sur nos unités. Avec cela, nous pouvons nous approcher sans prendre de risques importants.

- C'est aux Africains de jouer, lança Jim. Nous avons un croiseur dans la région de Io. Il est plus lent et moins souple que les machines Bretonnes mais, il possède de bons écrans et des missiles à fusion. Il suffira pour cette reconnaissance.

- C'est vrai, se rappela Yvon. Vous nous l'aviez envoyé en renfort. Il peut très bien s'acquitter de ce travail. Mais vos hommes ne doivent pas se mettre en danger. »

Jean savait que les spationavigateurs africains étaient parfois fêlés. Ils effectuaient souvent des manœuvres audacieuses qui palliaient le retard qu'accusait leur matériel par rapport à celui des Celtes. Leur courage était indéniable. Ils réussiraient cette mission de contact. Le Général affirma alors :

- « Tu peux confier cette affaire à Jim et à ses gars, ils sont à la hauteur. Ce sont les premiers à s'être posés sur un astéroïde. »

Le Président acquiesça et le visage du Massaï se fendit d'un large sourire. Si les passagers du nouveau vaisseau étaient amicaux, les terriens les accueilleraient avec joie. Cependant Seyland, toujours pessimiste, ne manqua pas de préciser :

- « Nous allons devoir faire le ménage un de ces jours. Il y a une telle foule actuellement dans le système solaire, que ce dernier commence à ressembler au boulevard Haussmann un soir de Noël, avant la guerre. »

Le croiseur thermonucléaire « Senghor » naviguait vers Saturne. Le commandant de ce navire, N'goroh Selassié, avait choisi de longer la rive d'un flux de particules solaires pour gagner discrètement la zone d'évolution des nouveaux visiteurs. Masqué par ce fleuve d'énergie électromagnétique, la masse du vaisseau africain échappait aux tentatives de détection de la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

flotte ennemie des Écologistes. Les derniers arrivants du nuage de Oort faisaient de même et, seul le nombre important et la disposition soignée des sondes Bretonnes avaient permis aux bases martiennes de ne pas les perdre de vue. Sur le pont du puissant navire terrien, les officiers échangeaient leurs informations avec gaieté et insouciance. Ils étaient persuadés de se rendre vers de vieux amis prêts à les recevoir chaleureusement. Cette apparente innocence venait de cet instinct infailible, qui caractérisait les forces Écologistes de la Fédération Africaine. Les voyageurs qui étaient apparus récemment sur les frontières du système solaire, n'avaient certainement aucun point commun avec les dirigeants de la flotte vaincue par le Général Seyland, six mois plus tôt.

Le contact visuel entre le croiseur terrien et la nef étrangère allait se produire à un demi-million de kilomètres du monde aux anneaux si célèbres dans notre zone stellaire. Dès cet instant, une liaison radiophonique directe et indécélable par la flotte Alienne, s'établirait entre les Écologistes et les éventuels alliés de l'espèce humaine. Dans cette perspective, le Maréchal Salissembach et Seyland avait donné des instructions précises à l'équipage du « Senghor ». Toutes les éventualités avaient été envisagées par les deux vieux rhinocéros de la troisième guerre mondiale. Aucun acte ne serait improvisé durant cette opération et le moindre mouvement avait été minuté et préparé dans les laboratoires du Men'hir à Brénilis.

Près de la planète géante aux gigantesques anneaux multicolores, les spationavigateurs africains apercevaient déjà depuis les écrans de contrôle de leur croiseur, la silhouette étonnante du nouveau bâtiment Alien qui venait de ralentir et semblait les attendre. C'était une machine d'exploration extraordinaire. Elle était constituée de modules habitables régulièrement disposés autour d'une sorte de tuyère centrale qui abritait certainement un accélérateur de particules. Toutes les parties externes de la machine étaient largement éclairées et on devinait la présence de postes d'observation confortables derrière les vastes hublots. Des centaines de capteurs hérissaient la coque de l'engin. Un halo bleuté entourant ce dernier était une preuve indiscutable qu'un écran électronique équivalent à celui des Terriens,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

isolait ce vaisseau des attaques extérieures. Vers l'arrière de la nef, deux coupoles conçues pour éviter l'érosion due aux atomes interstellaires, couvraient, selon les techniciens Bretons, les antennes paraboliques ayant autorisé une communication directe entre les Néo-Libéraux et les passagers de ce navire quelques mois plus tôt.

Jean se tenait à côté de Salissembach dans la salle des communications spatiales de Pleumeur Bodou. Il savourait lentement le whisky qu'il s'était fait servir par un aide de camp. Son ami le Maréchal l'imitait. Tout en examinant les images et les rapports expédiés par l'équipage du « Senghor », le Général expliquait à son collègue Kenyan :

- « Si nous devons les combattre, le match serait nul. Ils disposent de moyens équivalents aux nôtres pour se protéger et certainement pour attaquer.

- S'ils ne sont pas sympathiques, augura Jim, il faudra apprendre, avant de leur rentrer dedans, ce qui se passe lorsqu'une force infinie s'exerce sur un objet immuable.

- Les Néo-Libéraux aussi étaient immuables, il y a dix ans, répondit Seyland. Ils ont pourtant fini par vider les lieux, bien que je n'ai pas disposé d'une force inhumaine.

- L'intensité de ta haine contre les « capitalos » dépassait toutes celles des forces de l'Univers réunies, exposa le Massaï. Cela suffisait largement. »

Pourtant, ce jour-là, Jean ne détestait pas ces visiteurs d'un autre monde. Il s'interrogeait uniquement sur ce que voulait ces gens et aussi sur la raison du message empli de bon sens, qu'ils avaient adressé aux Néo-Libéraux.

Pendant que les responsables Écologistes Bretons, suivaient avec soin le déroulement de cette rencontre insolite, le croiseur africain s'approchait lentement du vaisseau inconnu en émettant des signaux de reconnaissance radiophoniques et lumineux. Soudain, alors que la tension nerveuse à bord du navire terrien était immense, une voix amicale retentit dans les transmetteurs du « Senghor ». Une réponse était faite par les voyageurs. Apparemment, ces derniers maîtrisaient parfaitement la langue anglaise. Ils déclaraient en quelques mots soigneusement choisis :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Nous sommes heureux de pouvoir vous contacter. Nous avons pensé que vous seriez détruits par la flotte de guerre des « Velus ». Pouvez-vous nous prendre sous votre protection et nous accueillir sur Terre, afin que nous vous expliquions notre origine et celle de nos ennemis communs ? »

Cette demande nécessitait l'accord des chefs militaires africains et Bretons. Le commandant de l'unité terrienne l'expliqua à son interlocuteur et lui demanda d'accepter de patienter avant la réponse de l'état-major Terrien. Cette requête sembla compréhensible pour l'Alien. Ce dernier assura que durant l'attente, le croiseur africain pouvait approcher et que pour prouver les bonnes intentions de son peuple, les écrans de protection de sa nef seraient mis en veille. Ces voyageurs des étoiles devaient bien connaître les Nations Écologistes pour prendre un tel risque. Les armes de guerre des Celtes étaient dangereuses et ces extra-terrestres les avaient vues à l'œuvre. Mais ils avaient une incroyable confiance dans la loyauté des dirigeants de la planète bleue envers leurs amis, à cette époque. De ce fait, les Terriens commencèrent les manœuvres destinées à rejoindre les Aliens. Leur tâche fut même facilitée par une mire de trajectoire communiquée aux écrans de contrôle du « Senghor », par les passagers de leur objectif. Comme promis, l'écran bleuté s'effaça des contours du vaisseau étranger. Bientôt, deux machines créées par des technologies issues de systèmes solaires différents, se stabilisèrent côte à côte comme deux gigantesques cétacés se rencontrant au milieu de l'océan.

Yvon était perplexe. Il avait toujours peur, depuis la troisième guerre mondiale, de la trahison. Même le fils de Seyland s'en était rendu coupable avant de se vouer à la cause écologiste. Comment dans ces conditions, le vieux Président pouvait faire confiance à des êtres venus d'un autre monde ? Il regardait son ami Seyland et semblait attendre de sa part un avis. Le Général, tout comme le Maréchal Salissembach entamait son troisième whisky de la journée. Il restait silencieux bien qu'il ait compris l'attente de son camarade. L'ancien Ranger posa alors son verre sur son bureau et déclara :

« Tu me demandes toujours de connaître la réponse de tous les problèmes militaires, Yvon. Mais je ne suis pas Dieu le Père ni même le Fils.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Cette fois je dois décider seul, trancha le Breton.

- Jusqu'à aujourd'hui, tous les risques que nous avons pris reposaient sur Seyland, fit Jim. Dans notre situation actuelle, je me mets à sa place et je ne trouve pas de réponse. Nous pouvons faire péter la barque de ces visiteurs et eux avec. Malgré leur protection, ils ne résisteraient pas à toute la puissance de feu du « Senghor ». Ainsi nous n'aurions plus de question à nous poser mais ...

- Il est peut-être temps de laisser parler nos cœurs avant notre peur ancestrale de l'inconnu, exposa le Président de la Fédération Européenne. Les Aliens viennent de nous prouver leur sincérité en s'exposant aux missiles des défenses Celtes. Recevons-les dans un point isolé du désert Saharien. Nous mettrons en place un gigantesque dispositif militaire multinational pour prévenir toute trahison. Il nous faudra soigneusement sélectionner la zone d'atterrissage. En cas de problème, elle doit permettre une contre attaque de nos armées sans danger pour la population mondiale. Nous devons penser aussi aux épidémies. Même si ces visiteurs sont nos amis, ils peuvent transporter sur eux une maladie dangereuse et décimer les humains sans le vouloir. Dans le désert, cet événement serait facilement contrôlable. Qu'en pensez-vous Jim ?

- Je vais préparer leur arrivée avec les responsables de la Fédération des Nations Africaines, déclara le Maréchal. Dans deux semaines, toute l'opération sera prête.

- Jean, je sais que tu es fatigué de toutes ces histoires, dit Yvon. Mais reste avec nous dans le jeu. Si ça bardait, nous aurions besoin de ton aptitude à jouer du flingue et de ton bon sens Picard.

- Pardonne-moi de t'avoir laissé choisir seul la marche à suivre pour rencontrer les nouveaux visiteurs. Mais je ne peux plus risquer de me tromper à chaque fois que j'agis. Jusqu'à aujourd'hui, je ne me suis jamais fourvoyé. Cependant, combien de fois j'ai eu peur durant la dernière guerre de commettre une action néfaste. Pourtant, pendant nos combats contre les Néo-Libéraux j'éprouvais un sentiment qui me rendait infaillible, je haïssais nos ennemis. Les gens habitant le vaisseau accompagné par le croiseur

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

africain, me semblent honnêtes bien que je ne les connaisse pas. L'impression que leur approche me fait est beaucoup trop floue pour qu'elle me permette d'adopter une attitude adaptée à cette situation. »

Le Président et le Maréchal observèrent leur ami avec une approbation au fond de leurs yeux. Ce géant de la guérilla qui avait emmené tant de racailles Néo-Libérales aux portes de l'enfer, s'était bien assagi. Aujourd'hui, il montrait une incroyable capacité à écouter et offrir sa confiance à ses collaborateurs. Quelques années plus tôt, Seyland aurait été dur et quasiment agressif face à de tels événements. Maintenant, il réfléchissait et attendait les avis de ses proches avant de se lancer dans une action. La différence entre l'époque épouvantable durant laquelle Jean portait bien son surnom de « fléau des Néo-Libéraux » et ces dernières années, celles qui avaient vu la naissance de l'officier écologiste Celte, était immense. L'ancien Ranger ne souffrait plus, il ne portait dans son cœur plus aucune blessure. Le Picard alluma sa pipe et regarda son ami africain avec un sourire et lança :

- « Dis-moi Jim, quand partons-nous pour ton pays ? Cela fait cinquante ans que je n'ai pas vu le Kilimandjaro, le vieux volcan me manque. »

Le Maréchal se mis au garde à vous devant Seyland et déclara avec un respect et une sincérité non feints :

- « Mon Général je suis à vos ordres, nous pouvons rejoindre le quatorzième régiment de Rangers du Massaï-Mara dans trois semaines. Nous serons heureux de participer à l'accueil des nouveaux visiteurs sous vos ordres. »

Yvon découvrit avec surprise que les deux vieux coureurs de brousse retrouvaient leurs réflexes en évoquant la savane et les montagnes du Kenya. Au sein de l'immensité du Sahara où se poseraient les voyageurs qui désiraient entrer en contact avec la Civilisation Écologiste, l'expérience des deux compagnons d'arme et des guerriers de la savane les accompagnant serait inestimable.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-II-

Dans le mess des officiers du quatorzième régiment de Rangers du Massaï-Mara, c'était l'heure du café. La douce odeur du mélange Kenyan se répandait près du bar tandis que la sonorisation diffusait une douce musique venue de l'époque de la seconde guerre mondiale. Jim et Jean savouraient l'instant en regardant la silhouette cyclopéenne du Kilimandjaro qu'on apercevait au-delà des colonnes de la véranda.

Il y avait plus de cinquante ans que le Picard n'avait pas pu poser les yeux sur ce spectacle grandiose. Il se rappelait de l'époque où il patrouillait dans les plaines de cette région. Sa vieille Land Rover toussait douloureusement en franchissant les ornières et les talus des pistes mais, imperturbablement, elle avait poursuivi les chasseurs d'éléphants dans leurs derniers retranchements. Le bruit cliquetant de l'antique moteur anglais annonçant l'arrivée de Seyland, avait répandu la terreur dans toute la réserve sauvage de la rivière Mara et même par delà les frontières du Kenya. Aujourd'hui encore, les tribus de la région se souvenaient de cette époque qui avait vu le retour des troupes d'éléphants et de l'abondance pour les nomades. Les jeunes recrues du régiment découvraient avec étonnement le légendaire officier Français dont Salissembach leur avait souvent fait l'apologie. Le bonhomme massif était surprenant. Il avait l'allure et la force d'un ours mais il ne paraissait pas si dangereux. Le respect qu'il inspirait était pourtant réel. Ces hommes connaissaient l'importance de leur prochaine mission et ils étaient heureux d'avoir Jean Seyland comme responsable durant cette opération. L'efficacité que ce dernier avait montrée en combattant la flotte de guerre des visiteurs du nuage de Oort était rassurante.

Le Maréchal lança à son ami :

- « Notre montagne est toujours la même. Elle domine de ses 5600 mètres les hordes animales de la plaine qui ne cessent de s'accroître.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- La vie sauvage n'a jamais été aussi riche depuis la fin de la colonisation, remarqua Jean.

- Encore heureux que nous ayons réussi à endiguer le massacre Néo-Libéral, assura Jim. Bien que nous soyons plutôt satisfaits des résultats obtenus par les zoologistes dans le domaine du repeuplement des parcs, des espèces ont complètement disparues. Nous tentons de les recréer par clonage mais les scientifiques se cassent souvent les dents. Les individus reproduits par cette méthode sont souvent fragiles. Ils ont beaucoup de difficultés à s'adapter à la nature.

- Les Russes et les Français sont pourtant parvenus, il y a deux ans, à réintroduire les mammoths en Sibérie, expliqua Seyland. Les conditions atmosphériques de l'Asie septentrionale ne sont pourtant pas idéales. Je me demande pourquoi ici, les tentatives échouent plus souvent.

- Les chercheurs de l'institut biologique de Nairobi travaillent sur cinquante espèces différentes, précisa le Maréchal. Leurs collègues moscovites et parisiens ont eu l'avantage de n'avoir qu'une race à rebâtir. En Afrique nous devons réanimer des reptiles, des oiseaux, des mammifères et des poissons. C'est une véritable entreprise de masse que nous avons mis sur pied. Même les biologistes de Brénilis en bavent des ronds de carottes avec les problèmes que leur pose ce sauvetage de la faune tropicale. Notre dernière opération heureusement, fut couronnée de succès. Nous avons relâché sur la savane Tanzanienne deux mille rhinocéros gris et quarante blancs. Aux dernières nouvelles, ils se reproduisent déjà en liberté.

- Voilà une information qui enchantent mon cœur et me donne soif, dit le Général. »

Jim leva sa main à l'intention du serveur et demanda en Anglais :

- « Deux whiskys glacés Tommy. »

Aussitôt les verres de quarante ans d'âge furent posés devant les officiers. Tout en savourant la fraîcheur alcoolisée du scotch de qualité, Jean reprit :

- « Est-ce que tes gars sont parés pour aller séjourner dans le Sahara ?

- Ils se sont entraînés comme des romains, affirma le Maréchal. Les États du Maghreb nous enverrons aussi deux régiments en renfort. Ils se placeront

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

eux aussi sous tes ordres. Les Américains et les Bretons sont déjà dans la zone d'atterrissage. Deux milles chevaliers de Saint Michel de Braspart coordonnent avec un régiment de « marines » l'approche et le protocole de contact, mais tous comptent sur notre connaissance du terrain pour quadriller le secteur.

- Pour une fois, je ne vais pas être obligé de prendre des initiatives, murmura Seyland. Cela va me changer de laisser travailler les autres.

- Tu parles durement de nos amis, reprocha le Maréchal. Il est vrai que pendant la troisième guerre mondiale tes actions ont été un puissant moteur de la victoire écologiste. Bien des gens gémiraient encore sous le joug Néo-Libéral si tu n'avais pas été là pour remuer les fesses des dirigeants verts. Pourtant, tu ne peux pas refuser d'admettre que Yvon et les autres t'ont bien aidé.

- C'est évident, assura Jean. Mais aujourd'hui j'aspire à la paix et je passe mon temps à expliquer aux gamins comment se débarrasser des casses-pieds car ils semblent ne pas savoir le faire eux-mêmes. Franchement, qu'est-ce que deux quasi-centenaires comme nous viennent faire dans un conflit interplanétaire ?

- Nous sommes là pour accomplir notre devoir, vieux râleur de fonctionnaire Français, plaisanta Jim. Combien de fois tu m'as rabâché que tu étais un agent de la Nation Bretonne dévoué corps et âme à ton rôle sacré ? Bien que tu aies passé auprès de certains pour un radoteur anachronique, moi je t'ai toujours admiré pour tes convictions. Même quand tu étais encore dans l'administration des Postes et Télécommunications, cette profession de foi était la tienne. Aujourd'hui en t'écoutant je croirais aisément que tu remets tout ton passé en cause.

- Ce n'est pas renier ma vie que d'avouer ma fatigue, affirma le Général. Je veux en finir avec les aventures, j'ai eu mon compte, c'est tout. »

Le Massaï ne trouva pas d'arguments à ajouter. Le Picard avait pourtant raison. Cependant si ce dernier avait connu le futur qui l'attendait, à ce moment-là, il aurait éclaté contre Dieu et le destin d'une de ses colères cycloniques. Il leur restait encore quelques heures à se cacher des feux du

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

soleil africain, puis vers seize heures, leurs épouses viendraient les chercher avec un pique-nique. Ils iraient tous les quatre pêcher la perche du Nil dans un lac peu éloigné de la caserne.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-III-

Le vaisseau des nouveaux visiteurs resta durant cinq mois aux côtés du croiseur africain. Bientôt, les deux appareils se stabilisèrent sur une orbite lunaire. Pendant tout le voyage, les passagers de l'étrange machine avaient échangé des communications avec l'équipage terrien. Les questions militaires et politiques avaient été évitées d'un commun accord. Ces dernières seraient suffisamment pénibles à aborder lors de la rencontre physique dans les sables du Sahara. Comme prévu, deux navettes se détachèrent des appareils amis puis, elles se dirigèrent vers le Continent Africain.

Des casernements démontables avaient été installés non loin d'un Oasis à cinq cents kilomètres des contreforts du Hoggar. Les nomades avaient accepté d'être déplacés loin de la zone militarisée. Un astroport provisoire rapidement dessiné et aménagé, s'étendait près des bâtiments dressés sur les sables torrides. Dans les bureaux des officiers, Seyland, Sylvain, Salissembach, François, le fils de Seyland, un Général américain, Gwénaëlle et l'épouse du Maréchal attendaient l'arrivée des navettes spatiales en échangeant leurs idées. Le but de la longue traversée réalisée par les voyageurs dont le navire avait accompagné le « Senghor » jusqu'aux rivages lunaires, paraissait évident à toutes les personnalités chargées de conduire la première rencontre. Seuls le Général Breton, son épouse, le Maréchal et sa femme restaient sagement en retrait de l'enthousiasme animant les autorités Écologistes. Mais cette réaction était celle des personnes qui avaient connu les affres de troisième guerre mondiale. La trahison avait longtemps été une démarche typiquement Néo-Libérale. Cet acte vil faisait partie intégrante des stratégies économiques du pouvoir financier ayant dominé la fin du XX^{ème} siècle. Pendant le conflit civil généralisé qui provoqua la chute de l'idéologie détestable, menaçant le futur de l'Humanité, les mensonges et les félonies Capitalistes se multiplièrent et devinrent des

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

armes couramment exploitées, non seulement contre les forces Écologistes mais aussi, afin d'obtenir une loyauté infaillible des individus soumis à l'ancien régime. C'est pourquoi tous les vétérans de 2029 souhaitaient qu'une sérieuse analyse des offres extra-terrestres soit faite avant de s'allier avec eux.

Et pourtant les combattants ayant souffert à la fin des années 2020 dans les maquis de résistance Picards, normands, aquitains, du Nord et de Marseille, ces ouvriers-là qui entre 1990 et 2015 avaient connu le chômage, la perte du logement et la misère, les agriculteurs qui s'étaient vus écrasés de crédits, bafoués et réduits au silence par les multinationales de l'alimentaire, souhaitaient ardemment pouvoir s'appuyer sur l'amitié d'un nouveau peuple. Le besoin de donner sa confiance sans risque se faisait sentir chez les dirigeants Écologistes et leurs fidèles soldats. Les navettes orbitales du « Senghor » et des voyageurs arrivèrent bientôt en vue de la zone d'atterrissage. L'engin Terrien était simple et très fonctionnel. Sa forme aérodynamique lui permettait de pénétrer dans l'atmosphère sans trop échauffer sa coque. La machine des visiteurs était presque artistique. Elle résistait au frottement de l'air grâce à un champ protecteur. Il semblait que la civilisation qui avait construit ce vaisseau maîtrisait l'énergie et le magnétisme avec autant de compétence si ce n'est plus que les scientifiques Écologistes. Lorsque les appareils furent posés côte à côte dans les sables du désert, un détachement de chevaliers de Saint Michel de Braspart s'avança en uniforme d'apparat afin d'accueillir les extra-terrestres. Bien avant que ces derniers ne sortent, ils communiquèrent leurs intentions et la façon dont ils allaient apparaître aux Africains du « Senghor ». Les hommes s'approchèrent donc des navettes, pratiquement sans aucune crainte. Bien que derrière eux, les armes des régiments de renfort soient prêtes à défendre la zone de toute leur puissance. Enfin, la porte de la navette étrangère s'ouvrit. Il y eut d'abord un bruit de sas puis, deux silhouettes sortirent de l'ombre de l'entrée pour gagner le soleil chatoyant du Sahara. Les visiteurs portaient un scaphandre. Ils se dirigèrent doucement vers les chevaliers en sautant. Le Général Seyland et le Maréchal Jim ajustèrent

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

leurs lunettes pour mieux voir l'aspect des astronautes. Les deux hommes découvrirent que les nouveaux voyageurs étaient grands comme des humains. Mais leur corps était en position horizontale. Il était soutenu par une jambe musclée et un pied unique. Plus en avant de leur torse, ils avaient deux paires de bras dont la première, la plus proche du membre inférieur, posait quelque fois à terre pour aider le déplacement des créatures. Apparemment, leur tête se trouvait intégrée à leur buste. Tout au moins, c'est ce que la forme de leur combinaison laissait entrevoir. L'allure générale des extra-terrestres n'était pas répugnante, bien qu'elle soit étrange. Lorsqu'ils furent devant François, le fils de Jean, ils levèrent une de leurs mains en signe de paix et prononcèrent quelques mots en Anglais. Les soldats Celtes furent rassurés par les propos des voyageurs. De plus, tous les écrans protecteurs de leur navette avaient été désactivés. Aux hublots de cette dernière, huit autres créatures apparurent. Loin de se dissimuler, elles montraient une volonté indéniable de se présenter aux humains. Seyland comprit que l'équipage de la machine étrangère restait à son bord pour les mêmes raisons que leurs ambassadeurs portaient des scaphandres. Soit les extra-terrestres ne pouvaient pas respirer l'atmosphère de la Terre, soit ils ne souhaitent pas nous contaminer et se contaminer eux aussi par des germes inconnues et dangereux. Accompagnés d'une escorte de chevaliers de Saint Michel de Braspart, les deux visiteurs s'avancèrent vers le bâtiment destiné aux négociations. Jim, Seyland et les autres représentants de la Civilisation Écologiste prirent aussi la direction de la salle de conférence.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IV-

La créature parlait d'une voix douce à travers l'amplificateur de son scaphandre. Elle utilisait un anglais châtié. Elle présenta l'histoire de son peuple et le but du voyage qu'elle venait de terminer avec éloquence et sincérité :

- « Je me présente, je suis Jahle Arness, l'ambassadeur féminin de mon peuple auprès de l'Humanité. Notre espèce s'est développée sur une planète gravitant autour de l'étoile que vous appelez Alpha de la constellation du Centaure. Nous sommes apparus il y a quatre millions d'années et partageons l'échelon supérieur de l'évolution animale sur notre monde avec une forme de vie aquatique, proche de vos dauphins, « Les Aquas ». Nous sommes des monopodes, comme vous avez dû le voir dès notre débarquement. Nous appartenons à une famille de vertébrés, équivalente à vos marsupiaux. Le nom de notre race se traduit en Anglais par « Les Doux ». L'astre où nous vivons bénéficie d'un climat serein et ensoleillé sur 70% de sa surface. Notre planète n'est pas inclinée sur le plan de son orbite et n'est donc soumise à aucune saison. L'atmosphère et les courants marins de nos océans d'eau douce régulent le climat en apportant les pluies et la chaleur bienfaisante d'un éternel printemps tempéré, sur presque toutes les latitudes. Seuls les zones polaires sont fraîches et connaissent parfois les rigueurs de vos hivers. Les « Aquas » et nous sommes peu nombreux. Bien qu'intellectuellement et techniquement nos deux civilisations soient très avancées, nous n'avons jamais été en concurrence dans la chaîne écologique de notre Univers. Ainsi, nous vivons tous en bonne intelligence et en respectant notre environnement. Depuis que nous savons effectuer des voyages spatiaux, nous avons ensemble exploré notre système stellaire. Nous savions qu'une planète jumelle de la nôtre, gravitait autour de notre soleil sur une trajectoire éloignée seulement d'une centaine de milliers de kilomètres de l'ellipse suivie par notre monde. Nous comprîmes bientôt que

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

le climat y était plus rude que dans nos régions. Une race de monopodes y avait évolué aussi. Ils étaient plus prolifiques que nous et leur mentalité était belliqueuse. Comme ils étaient couverts de fourrure, nous les nommâmes « Les Velus ». Fous inconscients, ils détérioraient dangereusement leur environnement déjà hostile. Aussi, nous les avons surveillés pendant de longues décennies sans nous manifester. Au vu de leurs mœurs brutales et des destructions inhérentes à l'application de leur science limitée, nous ne tenions pas à établir un contact quelconque avec ces individus. Dès qu'ils surent voyager dans l'espace proche, ils convoitèrent notre monde plus agréable que le leur. Lorsqu'ils atteignirent un niveau technologique suffisant, ils déployèrent une flotte d'attaque et tentèrent de nous coloniser. Nous réagîmes mal. Nous n'étions pas habitués à une telle adversité. Nous sommes parvenus à les repousser mais plusieurs millions de « Doux » furent emmenés en esclavage par les « Velus ». Bien des « Aquas » se virent péchés et massacrés par nos ennemis. Lorsqu'ils se sont retirés, incapables de faire face à nos moyens de défense, ils avaient déjà occasionné beaucoup de peine et de souffrances. Constatant alors que leur armée ne pourrait pas nous vaincre, ils décidèrent de conquérir la Terre. Nous étions en 1955 selon votre calendrier, et depuis les premières émissions radiophoniques humaines qui avaient atteint Alpha du Centaure. Votre monde n'était pas reluisant. Entre les Nazis et la seconde révolution industrielle qui ravageaient votre civilisation, les habitants de votre planète passaient à nos yeux pour des sauvages encore plus ignobles que les « Velus ». L'espoir de voir vos Nations totalement désorganisées ou bien détruites par une interminable guerre, lança nos ennemis à la conquête de votre système solaire. Ils armèrent une immense flotte dans l'espace proche de leur planète, qui leur coûta leurs dernières ressources naturelles et la vie de millions d'esclaves. Ils laissèrent une grande partie de leur peuple affamé sur un astre mourant et prirent le chemin de votre Univers. Nous vous avouons que nous étions soulagés d'être débarrassés du voisinage de ces monstres et que le sort des humains tels que nous les connaissions à travers les émissions hertziennes nous atteignant, ne nous intéressait pas. Jusqu'à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la fin des années soixante-dix, nous conservâmes cet état d'esprit. Puis, les premières démarches Écologistes, pacifistes et humanistes agitèrent vos sociétés. Les penseurs « Doux » et « Aquas » devinèrent que vous commenciez à bâtir une civilisation aux valeurs proches de la nôtre. Ils décidèrent que nous ne pouvions pas vous laisser affronter le danger qui vous menaçait sans vous apporter une aide. Nous avons déjà fait preuve de faiblesse en abandonnant nos amis prisonniers aux mains des « Velus » pour éviter un effroyable conflit interplanétaire. Nous ne nous sentions pas en mesure de supporter moralement une nouvelle lâcheté en laissant ce peuple sauvage détruire une espèce qui portait en elle tant d'espoir. Nous avons lancé sur les traces de nos ennemis l'opération « Navarone », en référence à l'un des films Terriens dont nous avons capté la télédiffusion avant notre départ. Le vaisseau qui nous a amené ici est quasiment indestructible. il avait pour mission de rattraper la flotte des « Velus » avant qu'ils ne soient prêts à vous envahir puis, nous devons empêcher leur débarquement en minimisant les pertes en vies humaines et monopodes. Nous avons voyagé deux fois plus vite que nos ennemis. En trente-cinq ans, nous avons parcouru les cinq années lumières qui séparent votre système du nôtre. Pendant tout ce temps, nous avons continué de suivre votre évolution. Elle n'a fait que confirmer les prévisions de nos penseurs. Il était temps que nous arrivions, si Maître Seyland n'avait pas retardé aussi radicalement l'armada « Velue », nous aurions dû bombarder les positions qu'ils auraient déjà occupées sur votre planète.

- Les « Doux » qui vous accompagnent, sont-ils encore jeunes malgré la longueur du voyage ? Questionna Yvon, présent pour mener les négociations.

- La vie moyenne de notre espèce est de cent cinquante ans, expliqua la créature. De plus, comme notre équipage est composé de couples, une génération d'environ quinze ans est née durant la traversée. Il y a eu aussi les effets relativistes du déplacement. Le temps s'est ralenti dans notre machine. À bord, il ne s'est écoulé qu'à peu près trente ans depuis notre départ. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean était silencieux. Une effroyable question torturait son esprit et celui de sa femme. Il n'hésita pas à dévoiler ses craintes.

- « My Lady, fit-il, vous nous avez précisé que les « Velus » avaient emmené à bord de leur flotte des esclaves « Doux ». Sont-ils répartis dans tous les navires ennemis ou bien sont-ils réunis dans un navire prison ?

- D'après nos renseignements nos amis sont environ cinq cents par vaisseau « Velus », assura le monopode. Ils servent de mécaniciens et de chair à canon à leurs monstrueux persécuteurs. »

Les yeux de Jean et de son épouse se remplirent de larmes pendant que sur les visages de leurs amis se dessinaient les marques d'une immense peine.

- « Je suis un criminel, murmura le vieux Général qui sembla diminué de stature. J'ai tué deux cent cinquante mille frères ... »

Le récit de l'ambassadrice « Doux » avait ému l'ancien Ranger. Jamais ce dernier ne s'était senti identique intellectuellement et culturellement à un être vivant. Pourtant, ces visiteurs venus d'une lointaine planète avaient traversé des épreuves semblables en tout point, à celles qu'avaient subies Seyland pendant son existence. Jean était accablé, il venait d'apprendre qu'en défendant la Terre, il avait anéanti des malheureux prisonniers qui, comme lui jadis, étaient victimes d'une idéologie malfaisante. La créature s'approcha du Général sous les yeux attentifs des chevaliers de Saint Michel de Braspart. Elle prit la main du massif humain qui palissait puis le réconforta :

- « Maître, vous n'aviez pas le choix. Nous même, pendant la retraite des « Velus », lors de la décolonisation de notre monde, nous avons été obligés de tirer des salves ioniques sur nos semblables qui étaient leurs esclaves. Vous ne pouviez pas savoir. Vos Néo-Libéraux sont des anges en regard des êtres maudits qui furent nos voisins dans le passé. »

Pourtant, la mort cruelle de tous ces êtres touchait réellement le vieux soldat. Il n'avait jamais souffert en évoquant la fin des Néo-Libéraux qui étaient tombés sous ses balles. Mais savoir que sa stratégie avait apporté une fin effroyable à des innocents jetés en avant dans un conflit ne les concernant pas, avait ébranlé Seyland encore plus sûrement que toute autre

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

révélation. Il ne pouvait plus rien dire à l'ambassadrice « Doux ». Il se contentait de murmurer tout en observant l'extra-terrestre avec un regard vide :

- « Pardonnez-moi, pardonnez-moi,.. »

La créature, resta près du Terrien et reprit calmement :

- « La situation est terrible pour nos trois peuples. Nos ennemis ont entraîné contre leur gré, un million et demi de « Doux » dans la conquête injustifiée de votre monde. Nous ne pouvons tolérer qu'il en soit ainsi. Vous avez gagné notre respect en renversant la tyrannie économique qui faisait de vous des esclaves du matérialisme. Vous êtes devenus l'un des peuples les plus dignes de confiance qui soit. Nous vous aiderons à repousser les « Velus » tout en vous demandant humblement d'épargner nos frères lorsque cela sera possible. Notre civilisation est techniquement très avancée. Bien sûr, les Nations Écologistes ont acquis une technologie presque aussi développée que celle des « Aquas » et de nous-mêmes. Cependant, ce savoir et sa maîtrise ne suffiront pas à vaincre définitivement les fous qui sont aujourd'hui aux portes de la Terre. Sans notre aide, l'addition de votre victoire sera terriblement lourde. Nous les avons longtemps côtoyés et nous avons souvent sondé les noirs gouffres de leurs esprits. Ils ne connaissent que le mépris et la force brutale. En cet instant, alors qu'ils ont été durement atteints par votre acte de défense, ils ne songent pas à leurs pertes. Ils ne pensent qu'à entreprendre une nouvelle attaque qui contournerait vos missiles et leur permettrait de vous anéantir jusqu'au dernier afin qu'ils puissent se jeter sur les ressources naturelles de votre planète pour les épuiser. Ils sont pires que les loups Néo-Libéraux dont vous venez à peine de vous débarrasser. Faites-nous confiance, nous pouvons vous apporter des renseignements appréciables durant ce conflit. Nous saurons rendre plus précises vos armes et vous permettre de frapper avec plus de force mais d'une façon moins meurtrière, vos objectifs militaires. Enfin, nous vous donnerons, pour la première fois de votre histoire, l'amitié de deux peuples inconnus de vous, les « Doux » et les « Aquas », ainsi qu'une fraternité désintéressée à jamais scellée par ce compagnonnage dans la peine. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les arguments de l'ambassadrice extra-terrestre ne manquaient pas de poids. La sincérité de ces étranges créatures ne pouvait se mettre facilement en doute. Ils avaient pris des risques importants en venant se livrer aux Écologistes aussi facilement. Leur vaisseau, bien que techniquement avancé pouvait être facilement tenu en échec par les armes terriennes. Il était inconcevable que le voyage et la démarche des « Doux » ait un but caché, hostile aux Terriens. Yvon et ses collègues remarquèrent que Seyland lui-même était convaincu de l'honnêteté des visiteurs d'Alpha du Centaure. La peine qu'éprouvait le Général, depuis qu'il avait appris le massacre des prisonniers des « Velus », en était la preuve. L'instinct infailible de Jean lui assurait que l'ambassadrice « Doux » et son peuple venaient aider les Terriens menacés.

Dans la nuit du désespoir qui, durant plusieurs mois avait étreint le cœur du vieux Ranger, ce dernier venait enfin d'apercevoir une lointaine lueur de bonheur. Il n'y avait donc pas que des esprits malfaisants pour hanter l'Univers. L'arrivée des « Doux » en était la preuve.

Au fond de lui, le soldat Seyland sentait renaître la puissance secrète qui lui avait permis, pendant une éternité, de supporter la bassesse Néo-Libérale sans en mourir de dépit. L'amitié et l'amour de la Création ainsi que de la Justice, partagés par deux êtres aussi dissemblables qu'un humain et un monopode réveillaient en lui une force fraternelle. Cette force-même qui unissait jadis les hommes contre le mal à chaque apparition de ce dernier. Les frères d'un autre monde et les Celtes se serreraient cette fois les coudes pour repousser la Bête.

Dans l'âme de Jean et celle de sa femme, La joie surgissait. Ils entendaient dans leurs veines s'écouler de nouveau le flot d'une jeunesse oubliée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-V-

Les « Doux » avaient effectué des mesures précises sur les germes terriens. Aucun n'était dangereux pour l'espèce des monopodes. Quand aux Écologistes, ils avaient analysé un échantillon atmosphérique du navire de leurs amis extra-terrestres. Après toute cette série d'études, il fut évident que les deux peuples pouvaient se côtoyer sans danger et surtout sans les scaphandres ainsi que les procédures employant de solides sas séparant les deux habitats. Les bactéries et les virus des deux mondes étaient soumis aux mêmes lois biologiques et les antibiotiques découverts par les deux civilisations les neutralisaient également. Les « Aquas » qui avaient accompagné les monopodes furent mis en contact hydrophonique avec les cétacés de la Terre. Bien des révélations furent faites aux scientifiques Écologistes grâce à cet échange. Bien que les intelligences marines de notre monde soient primitives, en regard de celle des représentants extra-terrestres, toutes ces espèces parvinrent à communiquer ensemble.

Dans les régions froides du système solaire, près de la géante Neptune, les « Velus » attendaient que les Écologistes commettent une erreur. Dans l'ensemble des vaisseaux de la flotte Alienne, les officiers se demandaient comment passer à travers les formidables défenses Celtes. Aucun d'eux ne savait que les « Doux » avaient dépêché une ambassade sur la Terre. C'était un immense avantage pour les humains, ils avaient désormais une connaissance approfondie de leurs ennemis. Yvon, les dirigeants des Nations unies et les chefs d'État-Major de l'armée mondiale possédaient maintenant toutes les descriptions détaillées des stratégies militaires « Velues ». Ces monstres, car ils étaient moralement imbuables, se considéraient comme la race supérieure de la galaxie. Lorsqu'ils avaient envahi la planète des « Doux » et des « Aquas », l'échec cuisant qu'ils avaient subi n'avait pas éveillé leur modestie. Ils pensaient que leur défaite était due à leur infériorité numérique. En effet, les populations « Aquas » et

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

« Doux » réunies présentaient un effectif plus important que celui des « Velus ». Ces derniers avaient donc décidé de venir chercher sur Terre des esclaves et des nouvelles technologies de destruction pour recommencer la guerre avec leurs voisins.

Les « Velus » comptaient bien exploiter l'immense stupidité dont les humains faisaient preuve dans les émissions hertziennes qu'ils produisaient durant les années cinquante. Rien n'avait laissé imaginer aux Aliens belliqueux que les Écologistes, contre toute attente, finiraient par expédier les rapaces Néo-Libéraux à bas de leur pinacle pour prendre en main la sauvegarde de l'Humanité. Une fois de plus, le bon sens des héros de la troisième guerre mondiale viendrait à bout de la bassesse d'une race encore plus bestiale et plus primaire que leurs ennemis de jadis. Cependant, les « Velus » avaient certainement plus d'endurance que les politiciens Néoclassiques. Ils seraient plus difficiles à repousser que les Jean Larchet et les autres petites pointures, vaincus brillamment par Seyland, dix ans plus tôt.

Le Général Celte estimait que les nouveaux alliés de l'Humanité devaient avant tout autre chose aider les forces terrestres à libérer les « Doux » prisonniers des « Velus ». Pour réussir un tel exploit, il fallait combiner toute l'habileté des chevaliers de Saint Michel de Braspart ainsi que les apports technologiques et tactiques des extra-terrestres amis. C'est d'un commun accord que les dirigeants Écologistes et les ambassadeurs monopodes validèrent les propositions de collaboration faite dans ce sens par le vieux Ranger. Le maréchal Sallissembach et Sylvain, le responsable de l'environnement Français, observaient les démarches de Jean. Avec une rapidité d'esprit toute nouvelle, Seyland échaudait des plans multiples pour s'introduire au sein de la flotte ennemie et délivrer les prisonniers de celle-ci. Beaucoup de stratégies étaient plausibles, mais l'une d'elles retint l'attention des « Doux ». Elle consistait à envoyer un groupe de monopodes alliés déguisés en « Velus » à bord des cônes pour y provoquer une révolte de leurs camarades tombés en esclavage puis, y permettre l'entrée des forces Bretonnes. Cependant, la mise en œuvre de cette opération était complexe.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les espions monopodes devraient s'avancer vers l'ennemi à bord d'une navette reproduisant soigneusement celle employée par les « Velus » pour naviguer d'un transporteur à l'autre durant leurs voyages interstellaires. Afin de communiquer le plan de Seyland aux « Doux », enfermés dans l'armada venue du nuage de Oort, les alliés des Écologistes auraient à employer la télépathie. Les monopodes avaient souvent utilisé ce moyen de communication durant la guerre de libération de leur planète, car ils savaient le rendre indécélable aux « Velus ». Cependant, la distance qui séparait la Terre de la flotte d'invasion était grande et jamais cette technique n'avait été appliquée sur une telle échelle. Il était pourtant évident que la stratégie de Seyland semblait la seule apte à amener la victoire des Terriens et des « Doux » tout en épargnant les prisonniers des cônes. Les Nations Unies Écologistes et leurs alliés se réunirent alors pour commencer la réalisation de cette opération.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VI-

Les extra-terrestres « Doux » et les forces alliées prirent position en Bretagne pour préparer la libération des prisonniers de la flotte ennemie. Sylvain semblait vieilli. Il avait les tempes blanchies et son regard s'était entouré de petites rides. Lorsqu'il se tourna vers Jean, le Général Celte fut surpris. Depuis la troisième guerre mondiale, le Ranger se sentait âgé mais, il ne parvenait pas à penser que ses compagnons d'arme subissaient les mêmes effets du temps que lui. Les deux hommes ne s'étaient pas revus depuis le départ en retraite du chef du Men'hir, Cette nouvelle guerre les réunissait une fois de plus alors que Seyland croyait ne plus rencontrer son camarade Picard avant le grand départ.

- « Ça va encore péter mon Général, fit malicieusement le commissaire, en accueillant son ami.

- On va de nouveau se les faire les « casse-pieds », répondit le vieux broussard. À la hache, au lance flamme et au sabre d'abordage, on les virera de notre paradis.

- Tu te rappelles Jean, il y a seulement vingt ans, les rues de Creil et le climat pourri, évoqua Gary. Nous étions plus vaillants alors.

- Tu es comme moi, remarqua Seyland, tu n'as plus la haine. Nous sommes en train de nous demander pourquoi des êtres que nous ne connaissons même pas ont voyagé près d'un siècle pour venir piétiner nos plates-bandes. Et bien je crois que j'ai une réponse.

- Tiens donc ! S'étonna le policier, tu te lances dans la philosophie métaphysique sacré barbare ?

- Oui, on dit que la vieillesse amène la sagesse, même chez les tigres, répliqua le Ranger. Tu veux savoir mon avis ou pas ?

- Racontes moi donc ça, s'impacienta Sylvain. Ton point de vue doit être particulièrement pittoresque.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- La connerie est une force cosmique, déclara sentencieusement Jean. Partout où des êtres sont sensés et possèdent une intelligence ainsi qu'une bonté indéniables, ils doivent se retrouver confrontés perpétuellement à leurs strictes contraires pour que le destin du monde soit accompli. Nous, nous venons de détruire nos pendants dans la grande structure stellaire; alors la nature les a remplacés en nous envoyant les « Velus ». Et comme les « Doux » s'ennuyaient sans leurs petits camarades démoniaques, les événements se sont déroulés de façon à ce que ces derniers participent aux réjouissances qui s'organisent dans notre coin de cosmos.

- L'idée est intéressante, remarqua le commissaire. Cependant, il nous faut arriver à gagner la paix, que ce soit d'une manière philosophique ou bien martiale. Entre nous Jean, j'aimerais bien faire partie de l'attaque que nous allons mener contre les « Velus ». La France n'a pas brillé au cours des dernières décennies par sa présence dans les conflits qui ont changé l'histoire du monde. J'en suis même honteux. Après la dernière guerre, une fois de plus, mon pays se serait retrouvé dans le camp des vaincus s'il n'y avait pas eu les résistants Écologistes. Pourquoi, comme au temps de la Révolution, les penseurs Français n'ont-ils pas été les premiers à lancer les bases de la nouvelle liberté.

- Les Bretons sont des Français, exposa Seyland. Leur cœur appartient à cette terre au bout du vieux monde qui est devenue la mienne mais, leur esprit est bien plus Français que celui des intellectuels parisiens de ce début du troisième millénaire. La nouvelle civilisation Celte reconstruira un jour, non seulement la culture et la pensée des peuples opprimés mais, elle redonnera de la force aux grandes Nations de l'Histoire en les associant à la fédération écologiste des peuples. C'est dans ce but que j'ai pris les armes il y a quinze ans et que je les reprends aujourd'hui, avec l'espoir que les « Doux » seront les premiers extra-terrestres de l'Union Écologiste Interstellaire. »

Jean n'avait pas fini sa phrase que la voix de l'ambassadrice des monopodes alliés se fit entendre au bout du jardin paysager dans lequel se trouvaient à discuter, les deux amis.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Il y a de fortes chances pour que ce soit le cas, dit Jahle Arness. J'ai entendu votre conversation, pardonnez-moi d'y intervenir ainsi messieurs. Le commandant de garde du Men'hir m'a dit que je pourrais vous trouver ici Maître Seyland. Je voulais vous parler d'un événement important, car j'ai une décision à prendre. Je souhaiterais que vous me donniez votre accord.

- En quoi puis-je être en mesure de vous autoriser à faire quoi que ce soit, s'étonna le Ranger. Vous vous êtes certainement entretenus avec Yvon et ce dernier est sans doute plus compétent que moi dans le domaine des actes politiques.

- Vous êtes devenu le personnage le plus important de l'Histoire humaine durant ces derniers mois, affirma l'ambassadeur féminin. Mon peuple possède une espèce de don de prescience à court terme. Je peux vous dire que vous jouerez encore un rôle plus essentiel après la bataille contre les « Velus ». »

Le Général observa avec attention la charmante créature qui malgré son aspect étonnant, montrait les mêmes attraits de douceur et de charme qu'une jeune femme humaine sincère. Les grands yeux bleus et les longs cils qui les bordaient ainsi que le visage serein, légèrement rose, qui dessinait ses traits élégants au sommet du tronc racé, tous les signes indicibles mais typiques de la femme se retrouvait chez le monopode s'adressant à Jean. Jahle Arness ressentit l'investigation de Seyland. Elle pensa :

- « Si ce dernier bénéficiait de quelques mois d'entraînement chez les « Aquas », il deviendrait vite un télépathe étonnant ».

Elle continua tout haut :

- « De toute manière le projet mis en œuvre est gigantesque, même les Présidents des Fédérations Européennes et Américaines veulent que vous décidiez s'il doit se faire ou pas ? Ils sont épouvantés par les conséquences et la longueur de la tâche entreprise.

- Je pense que tu dois bien écouter nos amis, fit Sylvain. Je crois savoir ce qu'on attend de toi et effectivement, c'est un événement qui nécessite un

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

esprit voyant loin en avant, comme tu l'as toujours fait, malgré ta splendide tête de lard. »

Jean sourit à la remarque du commissaire. L'ambassadrice sembla choquée mais elle comprit rapidement la vieille relation d'amitié qui liait les deux complices. L'ancien Ranger expliqua :

- « Dites-moi donc ce dont il s'agit, je vous dirai mon point de vue ensuite.
- Nous allons libérer, si notre plan réussit, environ un million deux cent mille « Doux » et faire prisonniers dix millions de « Velus », déclara l'ambassadrice. La flotte des cônes est pratiquement inutilisable pour un voyage de retour. Non seulement leur mode de propulsion est une hérésie technique mais en plus, il endommage dangereusement la structure des véhicules spatiaux. Nous pourrions cependant inviter nos ennemis vaincus, après avoir désarmé ces derniers et soigneusement sélectionné leurs vaisseaux les moins abîmés, à repartir vers Alpha du Centaure dans ces machines. Mais nous, les « Doux » et les « Aquas », vous comprenez que nous allons devoir nous installer provisoirement sur la Terre jusqu'à que nous ayons reconstruit une escadre de navires à propulsion thermonucléaire froide, en recyclant les matériaux de la flotte « Velue » abandonnée pour cause de vétusté. Nous aurons besoin de votre aide technique et d'une zone d'habitation que vous pourrez considérer comme un comptoir d'échanges scientifiques entre l'Humanité, les « Aquas » et les « Doux ». Si nous avons la possibilité de bâtir une telle flotte avec les Celtes et d'établir un astroport interstellaire destiné aux humains, aux monopodes et aux « Aquas », dans cette région de l'espace, nous posséderions une conjonction culturelle et géographique propice à l'évolution commune de nos sociétés. Sur notre planète mère, nous construirons également une structure semblable pour recevoir en permanence la visite des Bretons. Dans quelques décennies une collaboration totale sera établie entre nos deux Nations. Avec vos connaissances technologiques et les nôtres, nous apprendrons à nous affranchir des limites physiques de la vitesse. Nous envisagerons alors la constitution d'une fédération de peuples Écologistes basée d'abord sur les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

étoiles proches du Soleil et d'Alpha du Centaure puis, dans un futur peu lointain, dans toute la Galaxie. »

Jahle Arness étudia soigneusement la réaction du Ranger en esquisant un sourire que beaucoup pensaient être le propre de l'homme. La sympathique extra-terrestre ne tentait pas de séduire son ami humain par des discours creux. Les monopodes de son espèce ignoraient le mensonge. L'ambassadrice était intimement persuadée du bien-fondé des paroles qu'elle prononçait et Jean paraissait l'avoir comprise.

- « Imaginez donc Maître Seyland, reprit Jahle, un regroupement fraternel s'étendant sur les millions de mondes qui gravitent dans la Voie Lactée. Pensez à la gigantesque puissance sereine dont jouirait cet Empire fondé sur une communauté de projets intellectuels et culturels. Pour la première fois dans l'Univers connu, se dessinerait une association qui ne serait pas enfantée par la guerre et la domination militaire ».

Le monopode se tût et laissa le Général mesurer la portée de la proposition qui lui était faite. Bien sûr, la charmante créature n'ignorait pas que le vieux guerrier était prudent et elle comprenait parfaitement pourquoi. L'Humanité n'avait franchi les barrières du mensonge et de la perfidie qu'à peine une décennie plus tôt. Les « Doux », par contre, avaient oublié la bassesse et la cupidité depuis bien des millénaires. Il semblait même que les « Velus » avaient eu la malchance de prendre tous les travers moraux évités par leurs voisins stellaires. De plus, si les Terriens sincères et incorruptibles comme Seyland commençaient à se généraliser dans l'espèce humaine, quelques rats rampants étaient passés, au début du millénaire, à travers les cribles naturels des catastrophes écologiques et de la troisième guerre mondiale. Jean, pour ces raisons, se méfiait encore des autres hommes donc, raisonnablement, on ne pouvait pas lui demander d'accorder sans réticence, une totale confiance aux extra-terrestres sans garantie sérieuse. En conséquence, l'ambassadrice tenait à déposer entre les mains de cet humain, une preuve indiscutable de l'honnêteté du peuple monopode. Elle avait testé avec beaucoup de peine, les pensées de Seyland par télépathie. Les résultats de son enquête avaient rassuré Jahle sur son interlocuteur.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Comme ce dernier ne pouvait pas pratiquer l'analyse mentale, elle prit une grave décision. Elle dit au Général, tout en se montrant très diplomatique à l'égard de Sylvain :

- « Puis-je, pour vous aider à me donner une réponse favorable, vous parler seul à seul, sans vouloir offenser monsieur le Commissaire.

- Tu ne m'en veux pas mon vieux ? Demanda Seyland à son ami tout en commençant à s'éloigner.

- Non, assura Gary. L'enjeu de vos pourparlers est trop important pour que je m'offense des précautions légitimes que vous prenez. Allez terminer tranquillement votre conversation plus loin. Je reste dans le coin et je surveille le parc afin que vous ne soyez pas dérangés. Je vous retrouverai dès que vous vous serez mis d'accord. »

Jean et l'ambassadrice se rendirent au fond de la propriété d'État qui donnait sur le Golfe du Morbihan. Là-bas en direction de « l'Île aux Moines » le soleil se couchait sur les eaux calmes de l'océan. Le monopode se campa alors devant le Ranger puis, les larmes aux yeux, elle déclara :

- « Voilà, je vais vous confier le destin de mon peuple ainsi que celui de nos ennemis. Je dois vous convaincre de ma sincérité car, de notre collaboration fraternelle dépend l'avenir de l'Univers. »

Le Général frissonna. Pour la première fois depuis bien longtemps, il éprouvait un sentiment de terreur devant l'inconnu.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-VII-

Jean ne dit rien de la preuve que lui avait donnée Jahle Arness, sauf à Gwénaëlle. Mais, c'est sans aucune restriction qu'il soutint la demande des « Doux » auprès des autorités Écologistes. Yvon lui-même comprit bien que le Général devait posséder une garantie inébranlable pour défendre l'installation des monopodes alliés sur la Terre, aussi, lui-même se déclara favorable à la requête de leurs amis extra-terrestres.

Pendant ce temps, les chevaliers de Saint Michel de Braspart et les scientifiques « Aquas » ainsi que « Doux » organisaient la contre offensive qui devait défaire les « Velus ». La navette servant au commando écologiste à investir la flotte ennemie était construite à Brest. Elle était montée selon les critères en vigueur chez les agresseurs. A l'intérieur, des aménagements avaient été conçus pour permettre à un groupe de chevaliers Celtes de se dissimuler. Le but de cette force n'était pas militaire. Son objectif était d'entrer discrètement en contact avec les prisonniers monopodes, puis, de leur distribuer des armes pour préparer une révolte. Ensuite, la flotte des croiseurs spatiaux du monde entier, cinquante unités construites et mises au point par l'ensemble des Nations Écologistes prendraient à l'abordage les cônes un par un, pendant qu'à l'intérieur de ceux-ci, les « Doux » en révolte désorganiseraient la résistance de leur bourreaux. L'ensemble des chefs Écologistes comptaient sur les puissants écrans des croiseurs Terriens, renforcés par les innovations de leurs alliés pour vaincre leurs épouvantables ennemis. Jean lui-même, paraissait avoir une grande confiance dans les améliorations technologiques proposées par Jahle Arness et ses équipes. Les deux peuples avaient un grand intérêt à gagner ensemble cette première bataille de l'histoire de la galaxie, avant de partir pacifiquement, côte à côte à la découverte de nouvelles amitiés parmi les innombrables étoiles de l'Univers.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sept mois plus tard, l'attaque était prête. Les soldats étaient organisés et entraînés, les plans parfaitement acquis et le minutage excellent. Il ne restait plus qu'à lancer l'opération. Dans le bureau d'Yvon à Rennes, dix millions de lettres avaient été reçues. Des centaines de scrupuleuses secrétaires Bretonnes les avaient dépouillées, classées, leur avaient répondu. Chacune de ces épîtres avait été rédigée par des volontaires avides de sauver l'Humanité et les « Doux » prisonniers. Cette ferveur était née aussi bien dans le cœur pur et incorruptible des vétérans de la troisième guerre mondiale que dans celui des jeunes hommes qui ne voulaient pas perdre les acquis de la nouvelle Civilisation Écologiste et de l'amitié cosmique qui venait de commencer avec les extra-terrestres alliés. Il avait été nécessaire de refuser beaucoup de courageuses candidatures, car seuls un demi million d'êtres humains pouvaient partir vers les marches du système solaire. La semaine qui précéda la bataille, des régiments de défense au sol furent armés et la plus gigantesque opération stratégique depuis le débarquement du 6 juin 1944 mobilisa l'ensemble des ressources terrestres. Même si l'armada stellaire perdait la bataille dans les cieux, sur la planète mère, les « Velus » seraient écrasés. À soixante-quinze ans, Jean et son épouse Gwénaëlle furent désignés comme responsables de l'attaque spatiale, contre l'avis de leurs amis qui estimaient que ces deux figures immenses de l'écologie mondiale avaient fait plus que leur devoir. Le vieux Ranger décida de faire repartir en guerre Excalibur, l'épée mythique des rois Celtes, sa vieille mitrailleuse rotative portable, puis ses habits de broussard. Sa femme se para d'un uniforme noir et or de Général des gardes-côte, d'une antique M60 qui avait fait les beaux jours de la défense d'Apremont, puis, tous deux s'installèrent à leurs poste de commandement dans le « Paimpol », le croiseur Amiral de la flotte stellaire Bretonne. Au grand effroi de tous les hommes et les femmes qui les connaissaient, le monde venait de comprendre que jamais ces vénérables combattants ne rentreraient vaincus. Ils mourraient en détruisant leurs ennemis plutôt que de laisser ces derniers passer.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Yvon était vert de rage. Il ne tenait pas à perdre son vieux copain. Il savait que si les choses tournaient mal, c'est dans les grandes forêts de la ceinture verte qu'on aurait besoin de lui. Mais rien ne fit. Le titan Picard et sa moitié étaient fermement convaincus que, selon leurs propres paroles, il fallait « péter la gueule des casse-pieds du côté de Neptune » et rien ne les ferait rester sur la Terre. Le Président de la Fédération Européenne, le chef des Armées Africaines, Jim Salissembach, ainsi que Sylvain Gary, le responsable des renseignements généraux et de l'environnement Français, se retrouvèrent embarqués dans cette folle aventure, attirés par le sillage des deux Fléaux Celtes. Il faut dire que le broussard semblait avoir rajeuni. Malgré sa brioche proéminente et ses tempes blanches, sa mâchoire se crispait de nouveau dans un rictus mortel lorsqu'on lui parlait de la bataille. Bien sûr, c'était son chant du cygne. Mais il ne raterait pas sa sortie. La folie gagnait la Bretagne. Dans les rangs des soldats qui partaient à l'assaut des cônes, on trouvait Sabine, la femme d'Yvon, Jahle Arness, François Seyland, Sandrine Seyland et les représentants de toute une Nation qui s'était éparpillée depuis la Crête, la Galice, les rivages des Pyrénées jusqu'en Irlande et en Island. Bon sang ! Quelle merveille de les voir enfin rassemblés, comme aux temps héroïques du Duché de Nantes, prêts à renverser la tyrannie culturelle, quelle qu'elle soit !!! Les américains qui pourtant n'étaient jamais les derniers à participer à la défense de la liberté n'en revenaient pas qu'une telle ardeur puisse exister ailleurs qu'au Texas. Le peuple Celte s'était éveillé enfin, il serait le genre humain, phare des prochains millénaires.

La navette montée à Brest était partie la première à bord d'un croiseur Martien, elle serait lâchée près de Jupiter avant de rejoindre les cônes. Les « Doux » qui la pilotaient avaient été soigneusement maquillés et leur aspect terrifiant aurait trompé n'importe qui. Un mois plus tard, la gigantesque flotte Terrestre profita d'une éruption solaire qui brouillait toutes les détections « Velues » pour partir à son tour vers son destin. En tête, on admirait les unités Bretonnes dont les proues s'ornaient du « Drapeau à l'Hermine » et du Blason des « Estuaires Forestiers ». Venait ensuite l'armada des forces du Sinaï, Palestiniens, Jordaniens et Israéliens ensemble. Leurs trois pavillons

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

se groupaient sous celui de la Bretagne. Après apparaissaient les cinq croiseurs Africains, rustiques et robustes. L'arrière garde était formée par les deux unités Françaises, sophistiquées mais fragiles, puis, la masse de la flottille des États Unis des deux Amériques avec les deux fanions Amérindiens et Incas, eux-mêmes unis sous l'Hermine Bretonne. Quand les gouvernements Écologistes virent passer au large de la base Lunaire où ils s'étaient réunis, ce gigantesque déploiement de force, ils comprirent que cette fois, ils pouvaient être fiers d'être des hommes. Ce sentiment qui, à l'époque du Néo-Libéralisme économique, aurait été la preuve d'une bêtise formidable, était aujourd'hui digne et justifié. Au spectacle du défilé de ces gigantesques engins, le secrétaire des Nations Écologistes unies ne put s'empêcher de lancer à ses collègues :

- « Messieurs, j'ignore quel sera l'issue de cette bataille, mais je peux vous affirmer que les « Velus » se sont préparés de sérieuses migraines en venant défier les Bretons. »

Et pendant ce temps, dans le ronflement assourdissant de leurs réacteurs de Lorentz, les machines de guerre humaines voyageaient vers le plus grand affrontement spationaval de l'histoire du troisième millénaire. Un combat au corps à corps plus spectaculaire et plus périlleux que la scène des galères du film « Ben Hur » de 1969, allait ébranler les environs de Neptune, la géante froide et silencieuse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Frères d'un autre monde. 2^{ème} Partie

-VIII-

Dans l'immensité du système solaire, les navires de l'armada terrienne progressaient majestueusement. Ils avaient passé la planète rouge et, les responsables des colonies Écologistes de ce monde avaient pu les voir défiler dans les télescopes des observatoires avec fierté. C'est avec des larmes au fond des yeux qu'ils avaient compris qu'une immense fraternité, aussi ni moins puissante, ni moins robuste, que celle qui avait lié les soldats du débarquement ainsi que les Russes et les Français de l'escadrille Normandie-Niemen, avait de nouveau cimenté les humains mais aussi les extra-terrestres alliés.

Dans son poste de commandement, chaque jour, les époux Seyland, leurs compagnons d'arme et Jahle Arness, renforçaient les points faibles de leur stratégie d'abordage. Déjà, les « Aquas » avaient établi un contact télépathique avec les prisonniers des « Velus ». Ces derniers se tenaient prêts à recevoir les armes et l'appui de leurs amis dont la navette s'approchait de la flotte du nuage de Oort. Lorsque la patrouille aurait préparé la révolte dans les vaisseaux ennemis, l'armée de Seyland attaquerait.

Le choix des armes d'abordage avait été difficile. Les Écologistes avaient voulu d'abord utiliser les balles paralysantes. Mais, cette technologie s'était avérée peu efficace sur le métabolisme des monopodes. Les scientifiques des trois espèces avaient été contraints de se rabattre sur des balles classiques auto-oxygénées pour pouvoir être utilisées dans le vide interstellaire. Les pertes seraient grandes chez les « Velus » mais les alliés n'avaient pas le choix. Les éperons des croiseurs Bretons avaient été puissamment renforcés puis, les grappins d'abordage vérifiés et répartis sur toutes les coques Terriennes. Un demi-million d'humains surentraînés

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

allaient se déverser dans les cônes aidés par les prisonniers qui se révolteraient et paralyseraient les défenses de l'ennemi en même temps. Le combat serait rude et durerait plusieurs jours. À moins que la résistance morale des « Velus » ne soit réduite à néant par la capture de leur empereur.

Jahle avait donné une description précise de ce dernier. Il était d'une race éteinte de monopode : le clan des lourds. Cette dernière était encore pérenne artificiellement, par le clonage des derniers représentants de l'espèce. Le monarque était une créature d'une taille et d'une force extraordinaires. Depuis cent milles ans ces individus avaient dominé par la haine et la violence le monde dévasté des « Velus ». La tâche la plus difficile de l'armée écologiste et des prisonniers serait de capturer ou de tuer le monstre qui tenait sous son emprise les ennemis de la liberté. Si celui-ci tombait, la force de la flotte du nuage de Oort partirait en fumée. C'est autour de ce but que se bâtissaient les plans d'invasion des Celtes. Chaque mise au point de Seyland et de son État-Major améliorerait les chances de réussite de cette entreprise. Par les contacts télépathiques, les prisonniers étaient eux aussi avertis des moyens que mettraient en œuvre les Terriens pour les libérer et faire tomber leurs bourreaux. L'espoir renaissait dans tous les cœurs épris de liberté.

Après dix mois de voyage dans les soutes d'un croiseur martien, la navette fut enfin en mesure d'approcher les cônes et d'accomplir sa mission. Les « Doux » déguisés en « Velus » et leurs alliés Bretons montèrent à bord puis se dirigèrent vers leurs coordonnées de contact avec le navire ennemi dont les passagers prisonniers étaient prêts à recevoir leurs libérateurs.

Seyland, sa femme et l'ensemble de l'armée écologiste avait appris en détail les plans et la technologie de propulsion des cônes. Aucun des humains et des « Doux » qui allaient envahir les vaisseaux des « Velus », ignorait la façon de piloter ces engins ni les coursives à emprunter pour atteindre les parties vitales de la machine. Le carburant classique des réacteurs qui dirigeaient les navires ennemis était un combustible présent dans l'atmosphère d'une bonne partie des planètes géantes de la galaxie : le méthane. Pour la fission de leurs missiles d'attaque ou bien de leurs bombes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

propulsives, les « Velus » avaient stocké dans des soutes spéciales, une effrayante quantité de mégalium. C'étaient un minéral nucléaire bien moins stable que l'uranium mais peu radioactif. Lorsqu'il se désintégrait par une réaction en chaîne, son anéantissement était complet. Il libérait plus d'énergie que les isotopes Terriens mais il laissait aussi s'échapper moins de rayons dangereux.

La technique guerrière des « Velus » était des plus basiques. Ils utilisaient des fusils à laser très puissants mais d'une autonomie restreinte. Ignorant les écrans protecteurs, ils employaient comme stratégie de combat celle des guerres Napoléoniennes. « Serrez les rangs » était leur mot d'ordre. Peu importe le nombre de tués, comme ils étaient prolifiques, leur masse se renouvelait aisément. Seule la garde prétorienne de l'empereur possédait une tactique de camouflage et des arts martiaux efficaces. Cette partie de la force ennemie était certainement concentrée dans le navire amiral de la flotte des cônes. Ce dernier était facilement identifiable par le dessin stylisé de flammes rougeoyantes qui ornait sa proue. Lorsqu'ils apprirent ce fait, les époux Seyland déclarèrent :

- « C'est celui-là que nous aborderons avec le « Paimpol » et nous ferons avaler son bulletin de naissance au Pacha de tout ce fourbi. »

Le « Paimpol » était le plus puissant des croiseurs Celtes. Il avait été entièrement équipé de nouvelles technologies Bretonnes et « Douces ». C'était le seul engin de la flotte terrienne qui portait l'ensemble des pavillons alliés sur les mâts de sa passerelle. Jean en avait appris le maniement en détail. Il connaissait chaque réaction de ce fleuron de l'armada. Le Général avait aussi reçu le commandement direct des meilleurs soldats Américains, Africains, Israéliens ainsi que les plus brillants chevaliers de Saint Michel du Braspart. Le vieux Ranger semblait avoir rajeuni de dix ans. Ce n'était plus la haine qui guidait ses actes, c'était la force de l'amitié qui liait désormais tous les peuples du monde et les frères extra-terrestres.

Sylvain, Yvon, Jim et les officiers des troupes embarquées sur le « Paimpol » savaient que leur sécurité serait complète aux côtés d'un tel chef. Mais, ils n'ignoraient pas non plus que ce sacré « rhinocéros du

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Tsavo », c'est ainsi qu'ils avaient surnommé leur commandant général, paierait chèrement de sa personne dans la bataille. Les yeux brillants de ce dernier ne dissimulaient pas la détermination qu'il montrerait à en finir avec les « résidus de Néo-Libéraux intersidéraux » venus troubler sa retraite. En considérant les mesures que ne cessait de prendre le Général depuis le début du voyage, le Kenyan et le Français déclaraient souvent au Président de la Fédération Européenne :

- « Ça va péter Yvon. Les gus de la Voie Lactée, s'ils braquent leurs télescopes par ici, vont s'imaginer que le soleil s'est transformé en supernovae. »

Le politicien Breton priait pour que les « Velus » n'insistent pas trop au moment des abordages. Il espérait que ces imbéciles se rendraient facilement. En effet, le vieux Ranger était capable, en cas de trop forte résistance de ses ennemis, de faire évacuer les prisonniers « Doux » puis d'expédier toute la puissance de feu de la flotte terrienne contre les cônes pour se débarrasser de façon ferme et définitive des « casse-pieds ». Il pourrait bien se retrouver atomisés sans autre forme de procès, les « Attilas » du Centaure, s'ils ne parvenaient pas à rendre opérationnelle leur réserve de bon sens. Le pire, c'est qu'une fois la rage retombée, Seyland risquait encore de se prendre pour un envoyé de l'Antéchrist. Il fallait manœuvrer le personnage en douceur pour éviter d'atteindre cette situation. Jahle Arness qui commençait à connaître le vieux guerrier, paraissait confiante. Elle avait plus de sensibilité et d'intuition que n'importe quelle humaine. Le président de la Fédération Européenne lui faisait donc confiance et tenait compte des prévisions rassurantes de l'ambassadrice sur la suite des événements.

Le « Paimpol » et son escorte avaient rejoint le croiseur martien qui avait transporté la navette sur l'orbite de Jupiter. L'armada terrienne était renforcée maintenant par le vaisseau des « Doux ». Ceux-ci n'avaient pas pu accepter, avec les « Aquas » de rester en dehors de l'attaque qui se préparait. La flotte Celte faisait le plein d'hydrogène dans l'atmosphère de la géante. Ainsi, elle pourrait utiliser sa puissance maximale pendant la bataille.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Seyland fumait sa pipe dans le poste de commandement en admirant par les grandes baies transparentes de la passerelle, les nuages Joviens. Gwénaëlle était au niveau des soutes du vaisseau. Elle dirigeait le pompage de l'hydrogène. Le maréchal Salissembach entra dans la pièce et regarda silencieusement le dos massif du Picard qui se découpait dans la lumière diffuse de la planète. Ce dernier était en uniforme de Ranger. De temps à autre, il levait le front en lançant vers le plafond de la cabine un rond de fumée mentholée. Jean avait-il entendu entrer son ami ou bien rêvait-il du prochain combat. Le Kenyan n'osait pas interrompre le fil des pensées de son camarade lorsque, à sa plus grande surprise, ce dernier lança :

- « Alors l'ancien, tu as flairé mon quarante ans d'âge depuis tes quartiers ?

- Ça se pourrait bien, fit le Massaï. Il paraît que j'ai un radar en guise de pif quand il s'agit de débusquer du carburant d'origine contrôlé.

- Si seulement tu étais aussi performant pour repérer les ennuis, grogna le Rhinocéros du Tsavo. Tu ne serais pas ici à te faire tartir, en te demandant si tu pourras un jour revoir les neiges du Kilimandjaro.

- Tu ne crois tout de même pas que j'allais te laisser prendre la gloire du suif qui se prépare pour toi tout seul, plaisanta l'Africain. À cause de cela, je serai amené à imaginer que tu as encore un reste de colonialisme dans tes idées.

- Tu parles d'un colonialiste ! Répliqua Seyland. J'aurais pu devenir Kenyan sans être obligé d'amener les commandos de marine avec moi. Je ne comprends pas l'obstination que tu montres à venir t'emmancher dans un foin pareil. Tu as gagné tes palmes pourtant. Yvon m'a dit qu'il te ferait entrer à l'Académie Armoricaine quand on aura débarrassé le système solaire des envahisseurs.

- Il m'a raconté la même à ton sujet. Il espère que tu reprendras la plume, que tu as laissée sécher depuis quarante, ans après le feu d'artifice final, déclara le maréchal. Moi aussi, remarque. Ensemble, nous pourrions rédiger un recueil de mémoires plutôt girond.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- C'est vrai. Mais pour l'instant, nous ne sommes pas partis pour, regretta le Ranger en versant un whisky qu'il tendit à son ami. Puis, tout en portant à ses lèvres son propre verre il reprit. Tu ne te rends pas compte du foutoir vers lequel nous allons. Un pastis pareil, je crois que même Kafka n'aurait pas su le décrire. Ça va ressembler aux périodes de solde d'avant la troisième guerre. Tu ne te souviens pas : les minettes dépourvues de radis qui courraient pourtant, carte de crédit en main, dans les rayons des grands magasins afin de dénicher l'affaire du siècle. Tu m'en diras tant. Heureusement que le port d'armes était interdit à l'époque. Ça se serait fini en western dans les halls du printemps ou de la Samaritaine. Aujourd'hui, c'est encore pareil. Sauf que c'est pour l'avenir de la Civilisation Écologiste que nous allons nous chicaner avec les zombies du Centaure. C'est pas pour un pull-over fuchsia à dix Euros, made in Taiwan, en pure laine de nylon naturel.

- Si, je me rends compte, répondit Salissembach. Mais notre boulot, c'est de défendre notre civilisation. Nous devons sauver ce monde que nous avons eu tant de mal à construire mon vieux. Tant que nous serons vivants, tous les deux nous devons monter au charbon chaque fois que ce sera nécessaire. »

Soudain, Jahle Arness entra dans le poste de pilotage. Elle s'approcha des deux amis. Jean lui offrit un verre. L'ambassadrice, sans en abuser, ne refusait jamais l'excellent whisky irlandais dont le Ranger était amateur. Apparemment, les monopodes supportaient l'alcool beaucoup mieux que les humains. Enfin, l'extra-terrestre expliqua la raison de sa visite à ses amis :

- « Nous avons eu des contacts télépathiques avec la patrouille de la navette. Ils sont enfin dans la flotte du nuage de Oort. Nos « Doux » ont déjà réussi à préparer les prisonniers de mille navires. Quant aux chevaliers de Saint Michel du Braspart, ils distribuent clandestinement les armes dans les quartiers réservés aux esclaves. Dans quatre semaines, ils seront prêts à déclencher la mutinerie. »

- Nous allons pouvoir y aller, déclara Seyland. Nous aurons encore le flux de l'éruption solaire pour nous abriter jusqu'au site de la bataille.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Enfin on va avoir un peu d'action, déclara Jim.
- Je sais que vous serez courageux, fit Jahle Arness. Mais je compte aussi sur vous pour revenir vivant de ce combat qui sera celui des justes.
- Prions surtout, conclut Seyland, pour que les prisonniers soient tous sauvés. »

Ils levèrent ensemble leurs verres à la paix qu'allaient bientôt retrouver les Nations Écologistes et leurs nouveaux alliés.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IX-

L'armada Terrienne venait de quitter le flux de l'éruption solaire et de surgir sur les flancs de la flotte des cônes. Déjà, les « Velus » étaient mis à mal par la révolte de leurs esclaves, mais voilà que dans le champ de vision limité des hublots de leurs vaisseaux, les marins monopodes ennemis apercevaient les cinquante croiseurs dont les pavillons à l'Hermine brillaient malgré la faible lueur du soleil lointain.

Le « Paimpol », Fer de lance de la flotte Celte se lança sur le cône de commandement suivit de l'engin « Doux » qui l'avait rejoint. Seyland lui-même tenait la barre des quatre-vingt mille tonnes d'acier lunaire protégés par les écrans électromagnétiques combinés, récemment conçus à Brénilis. L'éperon du géant Breton perfora la machine « Velue » avec un effroyable grincement de métal déchiré. Le choc fut tel que sous la réaction des écrans protecteurs, les navires se retrouvèrent bordées contre bordées, enveloppés d'étincelles fulgurantes. Partout dans les coursives des deux machines, les hommes et les extra-terrestres se relevaient pèle-mêle, dispersés aux quatre coins des cabines dans lesquelles ils attendaient l'assaut. Seyland et Gwénaëlle apparurent sur le pont d'abordage dans leur scaphandre, leurs armes à la main. Ils sautèrent par dessus les chevaliers de Saint Michel de Braspart qui, empêtrés dans leur combinaison se redressaient péniblement, puis, ils donnèrent l'ordre d'ouvrir les sas. Les ponts étaient à peine dépressurisés, que les grappins projetés par les canons magnétiques du « Paimpol » se fichèrent dans la coque du vaisseau impérial « Velu », et soudèrent par leur traction les deux masses géantes qui dérivaient. Jean brandit sa mitrailleuse équipée de cartouches auto-oxygénées. Il se mit à tirer comme un fou furieux sur la porte du cône qui se trouvait à la hauteur du pont d'abordage. Cette dernière se gondola d'abord sous les impacts des projectiles d'acier martien, puis, elle se déchira et s'envola avec un sifflement dans l'espace. Les Bretons se ruèrent vers le cône impérial grâce à leur

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

propulseur magnétique individuel. En moins de dix minutes, dix mille chevaliers de l'arche se précipitaient dans les sas qui s'ouvraient partout sur le flanc du vaisseau ennemi. Les « Doux » les suivirent bientôt et, ce sont les prisonniers alliés qui s'étaient emparés des zones d'accès de la machine qui les accueillirent à l'intérieur. Les écrans de protection individuels furent distribués aux esclaves libérés. Les coursives du cône furent remises sous la pression atmosphérique et, une fois les scaphandres ôtés, c'est Jean Seyland, en uniforme de Ranger, Excalibur dans une main et sa mitrailleuse dans l'autre, qui partit à la tête des soldats de la liberté à l'attaque du navire. Il en avait étudié tous les détails avec Jahle Arness qui l'accompagnait. Gwénaëlle, elle, avait pour mission de s'emparer des salles des machines, elle y fonça avec François et Sabine, ainsi que les « Doux » libérés.

Dans les heures qui suivirent, des scènes dignes d'une attaque de pirates dans la mer des Caraïbes, se déroulèrent à bord des cônes pris à l'abordage par les Terriens. Dans toutes les coursives on se battait au corps à corps. Les Texans déchaînés mitraillaient à tout va les « Velus » qui ne parvenaient même pas à les approcher. Les fusillés marins Français, dignes des légionnaires de Cameron, écrasèrent un ennemi vingt fois supérieur en nombre dans les deux vaisseaux ennemis dont ils s'emparèrent avec fureur. Seyland ne prenait même plus le temps de recharger sa mitrailleuse. Il finissait de réduire les nids de résistance « Velus » qu'il rencontrait à chaque pas de son avance vers le poste de commandement, à grands coups d'estoc et de taille d'Excalibur. Épouvantés par une semblable férocité, les monopodes ennemis fuyaient en hurlant devant le Ranger. Les membres tranchés jonchaient le sol du navire. Les Africains fidèles à la Stratégie de Shaka Zulu, le Napoléon noir, avançaient en masse compacte et, couverts par leurs écrans protecteurs accueillait leurs agresseurs par un tir fourni de leurs armes. Derrière les humains, les esclaves monopodes libérés, moins endurants mais aussi courageux, protégeaient les arrières des troupes Terriennes. Chaque fois qu'un cône se rendait, les croiseurs Écologistes repartaient vers une nouvelle proie.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

La fureur des hommes fut inégalée ce jour-là. Un demi-million de soldats venus des différentes Nations de la Terre, écrasèrent avec peu de pertes, un ennemi vingt fois plus nombreux. Ce furent les prisonniers « Doux » qui prirent possession des dernières machines « Velues ». Les Écologistes furent épuisés avant la fin de la bataille, mais ils avaient jeté une si grande vague d'effroi dans les rangs « Velus » que les plus téméraires d'entre eux se rendirent bientôt à ceux qu'ils avaient longtemps tenus sous leur joug, préférant cette honte à la folie d'un combat contre les guerriers Celtes.

Le navire impérial était le plus difficile à prendre. Malgré la frénésie de Seyland et de son épouse, les légions surentraînées de l'Empereur « Velu » tenaient bon. Au bout de trois heures de massacre, le poste de commandement était encore inaccessible alors que le reste du vaisseau était aux mains de la coalition écologiste. Gwénaëlle en apprenant cette nouvelle, confia la salle des machines aux « Doux » récemment libérés puis s'avança au secours de Jean avec un détachement de chevaliers de Saint Michel de Braspart. La jonction des deux assauts se fit à la porte du poste de commandement. Seyland, essoufflé, venait d'essuyer pour la troisième fois un tir de laser infranchissable qui avait blessé plusieurs de ses compagnons dont, Jahle Arness. En voyant arriver sa femme, le vieux soldat retrouva son énergie. Il rallia Jim, Yvon, Sabine et Sylvain d'une voix tonnante, François et Sandrine surgirent eux-mêmes de la fumée émise par la poudre auto-oxygénée avec cinq-cents nouveaux chevaliers. Le Ranger engagea dans la culasse de sa mitrailleuse une longue bande de cinq milles cartouches, ajusta son chapeau de brousse, puis, épuisé mais furibard il gronda :

- « En avant, il faut se les faire !!! ».

L'attaque fut effroyable. Les projectiles d'acier martien formèrent un mur compact qui détruisit les derniers prétoriens de l'empereur « Velu ». Les humains et les « Doux » qui les avaient suivis déferlèrent comme une coulée de lave dans le poste de commandement.

Là-haut, au sommet de la passerelle, dans un lieu où les aérateurs dissipaient le brouillard du combat, le plus formidable des monopodes se dressa du haut de ses cinq mètres dans son armure de matériaux

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

composites. Le grand timonier des « Velus », Thunder Khan en personne, dernier représentant du Clan des lourds, race dont la continuité n'était plus assurée que par clonage, venait de se lever pour faire face à ses vainqueurs.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-X-

La voix du monstre tonna dans le poste de commandement où le combat venait brutalement de s'interrompre :

- « Alors, vous venez si nombreux pour me détruire bande de lâches ! Lequel d'entre vous osera m'affronter seul ? »

Personne ne réagit. Ce titan dinosaurien ne manquait pas d'air d'accuser les Bretons de lâcheté. Ils avaient lancé une attaque dans laquelle ils s'étaient retrouvés à un contre vingt. Quand à lui, il pouvait lancer un défi, du haut de ses cinq mètres et protéger par ses trois tonnes de muscles. Aucun humain, ni aucun monopode n'était capable de le vaincre par ses propres moyens. Un lourd silence pesait dans les rangs de la coalition écologiste. Que fallait-il faire pour ne pas enfreindre les règles de la chevalerie dans de telles circonstances ?

La lame d'Excalibur brilla dans la lumière des scintilleurs de la pièce. Un mètre quatre-vingt-cinq et cent-dix kilos de fureur fendirent la foule des chevaliers de Braspart, puis, s'approchèrent de l'escalier menant à la passerelle. Jean Seyland, son uniforme brûlé par les tirs de laser qui avaient fini par submerger son écran protecteur, le sang s'écoulant des innombrables blessures qu'il avait reçu pendant la bataille, s'était avancé.

- « Tu veux un règlement de compte entre gens du monde « ta majesté ». Tu vas l'avoir. »

François tenta d'arrêter son père, mais lorsqu'il vit le regard noir que ce dernier échangea avec lui, il comprit que tout dialogue serait vain. Yvon lui-même, terrifié et malheureux de ne pouvoir intervenir, baissa les bras. Jahle Arness sentit les larmes lui monter aux yeux, elle savait que le vieux Ranger se ferait déchiqueter par l'empereur plutôt que de laisser les Celtes se déshonorer en attaquant ce dernier en groupe.

- « Selon la légende, continua Jean en montant les marches, l'épée que je tiens a servi aux chevaliers de la table ronde à vaincre les derniers sauriens

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

qui terrorisaient encore les habitants de la forêt de Brocéliande à cette époque. Elle viendra bien à bout d'un diplodocus dénaturé qui se prend pour King Kong.

- Tu ne manques pas de courage misérable humain, répliqua le géant. Mais tes plaisanteries et ton aveuglement ne te serviront à rien. »

Seyland malgré ses soixante-quinze ans venait de bondir devant Thunder Khan. Excalibur avait sifflé, puis, la lame tranchante de l'épée avait coupé un des membres supérieurs du monopode monumental, faisant perdre à ce dernier, une main et le sabre qu'elle tenait, malgré la cote de mailles protectrice. L'empereur s'affaissa sous la violence de la douleur qui venait de lui être infligée. Pourtant, avant de tomber, il porta un gigantesque coup de poing au Ranger qui fut projeté contre la balustrade de la passerelle en gémissant.

Plus bas les Écologistes avaient frémis, mais les deux adversaires se relevaient déjà aussi mal en point l'un que l'autre. Cette fois l'épée Bretonne retomba sur le flanc du monstre qui ne put esquiver. L'acier scintillant déchira l'armure du monopode et entama la chair de ce dernier. Sa contre attaque se traduisit par un coup d'estoc porté par un sabre que le géant tenait dans sa dernière main droite. Seyland bondit de côté mais le glaive le blessa au bras. L'empereur se tenait maintenant sur son unique genou, une de ses trois mains lui permettait de rester stable sur le sol pendant que les deux autres brandissaient des lames. Le vieux Ranger était à bout de force, la bataille l'avait vidé de son énergie et toute sa rage ne parvenait pas à lui faire oublier les côtes que lui avait cassées le monopode géant, ni la blessure douloureuse de son bras. Soudain, il comprit qu'il ne pourrait pas continuer, sa force venait de le quitter. Brutalement, il s'écroula assis sur le sol. À travers la sueur et le sang qui coulait de son front, il vit l'immense silhouette qui rampait vers lui en vociférant :

- « Je te tiens misérable, je vais t'aplatir. »

Le corps cyclopéen était au-dessus de Jean, quand le vainqueur d'Apremont parvint à regrouper tout ce qui lui restait de puissance.

- « Je reverrai Lézardrieux », pensa-t-il puis, il hurla :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Bretagne-Malo !!! »

Dans une formidable détente il poussa de ses deux bras Excalibur dans le corps de son ennemi. La lame des légendes Bretonnes traversa l'armure et les muscles du monopode. Elle ressortit de l'autre côté de la masse dans une gerbe d'étincelles crissantes. L'empereur eut un ultime soubresaut pendant que Seyland échappait à la chute de ce dernier en roulant hors d'atteinte, après avoir retiré violemment son arme de la plaie béante du monopode. Un cri titanesque retentit et Thunder Khan s'écrasa sur le sol à quelques centimètres du Ranger. L'armée écologiste se précipita au secours de son chef et bientôt celui-ci fut saisi par les bras solides des chevaliers de Braspart, puis descendu en triomphe dans l'escalier de la passerelle. Jean ne ressentait plus ses blessures, il était tellement heureux d'avoir fait son travail si bien une fois de plus. La joie avait gagné tous les combattants de la coalition, de plus, on apprenait par radio que la flotte « Velue » se rendait. La première guerre stellaire des humains était gagnée et les alliés de ces derniers seraient à tout jamais les frères des hommes. Malheureusement, le plaisir de cette victoire fut de courte durée.

Jahle Arness venait de voir l'empereur qu'on avait délaissé le croyant mort, se redresser et partir en courant vers une trappe située au dessus de la passerelle. Elle lança à ses amis :

- « Il est allé vers le dépôt de mégalium. Ce combustible nucléaire dont je vous ai parlé avant l'attaque, cette matière possède une puissance épouvantable. Si Thunder Khan interrompt le champ magnétique qui retient les barres de la réserve et que celles-ci se regroupent, cela provoquera une réaction en chaîne qui détruira la moitié de la flotte.

- Tirez-vous tous ! Tonna Seyland. Sortez ! Regagnez le « Paimpol » et désarrimez vous ! Je reste à bord et je vais balancer cette ferraille dans l'atmosphère de Neptune. On peut l'atteindre en moins d'une heure. Allez ! Faites ce que je vous dis ! »

Il courut vers le tableau de commande du cône, pendant que tout le monde se ruait dans les coursives. Seules son épouse et Jahle Arness restèrent près de lui. En les apercevant, le Ranger lança :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Partez donc, vous tenez à mourir aussi.
- Mon devoir est d'être à tes côtés, répliqua Gwénaëlle.
- Jean, je vais laisser une navette sur le pont d'abordage numéro deux, expliqua l'ambassadrice. Vous aurez le temps de la rejoindre. Elle sera programmée pour rattraper le « Paimpol ».
- D'accord, mais maintenant éloignez vous vite, bon sang ! Conclut Seyland. »

Il se retrouva avec son épouse. Tous deux lancèrent les moteurs à propergol du cône et tandis que le croiseur amiral Celte se détachait. Ils se dirigèrent vers la géante gazeuse qui brillait faiblement à l'avant de la machine « Velue ».

Les deux héros ne pouvaient pas quitter le cône impérial tant que ce dernier ne serait pas entré dans l'atmosphère de la planète. Et pendant que ces derniers manœuvraient l'appareil réticent, c'est avec peine que Thunder Khan, cruellement blessé et mourant, libérait une à une les sécurités de la réserve de combustible atomique. Les ordres avaient été donnés dans toute la flotte. Les vaisseaux Bretons avaient pris en traction les cônes encore utilisables, et les « Doux » ainsi que les « Velus » prisonniers étaient maintenant emmenés vers les bases martiennes. Yvon, François, Sandrine, Sabine et Jahle Arness observaient avec inquiétude le navire en perdition que Seyland et son épouse tentaient d'éloigner de l'armada Celte. Les réacteurs de l'engin brillaient dans le lointain mais malgré toute la puissance développée, il paraissait ne bouger qu'avec une désespérante lenteur. Seyland et Gwénaëlle, les mâchoires crispées, tenaient péniblement le cap vers la boule gazeuse qui grossissait petit à petit devant les hublots de l'engin. Les cadrans dont les « Doux » leur avaient expliqué le fonctionnement, indiquaient que le niveau du carburant classique diminuait rapidement. Sur une autre partie du pupitre de commande, un thermomètre montait vers le rouge. Il donnait la température de l'entrepôt de mégalium. Thunder Khan avait sans doute succombé à ses blessures, mais il avait regroupé assez de combustible atomique pour commencer la réaction en chaîne. Lorsque la température de la réserve serait suffisante, la plus grande

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

explosion nucléaire de tous les temps se produirait. Jean poussa les moteurs au maximum. La gigantesque masse frémit, et Neptune sembla se rapprocher.

Désormais, il restait vingt minutes avant que le vaisseau impérial ne rentre dans l'atmosphère de la planète géante. Le nez collé aux hublots du « Paimpol » les amis du couple Seyland pâlissaient. Même Jahle Arness transpirait.

- « Pourvu qu'ils aient le temps de fuir cet enfer, grogna Yvon. »

Soudain, un cri fut poussé, une lueur venait de s'allumer près de Neptune. Ce n'était pas l'explosion redoutée. C'était Jean qui avait lancé une bombe atomique pour accélérer le cône impérial.

- « Ils vont entrer dans les nuages de méthane à une vitesse folle, s'inquiéta l'ambassadrice des « Doux ». »

À bord du cône, Seyland regarda sa femme puis déclara avec philosophie :

- « Nous allons atteindre Neptune dans quelques minutes. Nous allons trop vite. Même si la réaction en chaîne ne se produit pas, nous serons vaporisés par le frottement.

- Nous ne sommes pas éternels, fit Gwénaëlle, cela devait bien arriver un jour. Et pourtant, si nous gagnions tranquillement le pont numéro deux. Histoire de se dire que nous aurons tout fait pour y arriver.

- Pourquoi pas, murmura Jean. J'ai toujours pensé que tu étais le plus beau modèle de Bretonne indestructible qu'on puisse rencontrer. Une fois de plus, j'en ai la preuve. »

Ils se prirent la main puis s'éloignèrent nonchalamment dans la coursive principale. Le thermomètre du tableau de commande venait de se mettre à clignoter.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XI-

Yvon cria à tous ceux qui l'entouraient :

- « regardez, la proue du cône impérial est en feu ». En effet, le gigantesque vaisseau frôlait l'atmosphère de Neptune. Sa coque allait bientôt se vaporiser sous l'effet du frottement et la navette était toujours à l'intérieur. Le Président regarda Jahle Arness avec des larmes dans les yeux.

- « Quelle tête de lard ce Seyland ! Et son épouse ne vaut guère mieux ! Grogna-t-il. Pourquoi ne sont-ils pas sortis de cet enfer plus tôt ? »

L'ambassadrice pleurait chaudement. Ses sanglots étaient plus humains que ceux des hommes et des femmes qui s'élevaient autour d'elle. Ils venaient tous de perdre un solide camarade. Jim et Sylvain lancèrent, fous de rage devant leur impuissance.

- « Prenons une navette ! Allons les chercher ! »

Il était trop tard. L'incendie gagnait la coque du navire amiral « Velu » et dans quelques minutes toute la machine « Velue » serait un immense brasier. Alors, le mégaliem atteignit sa masse critique et l'explosion se produisit devant les Celtes effarés. Une lueur monumentale éclaira la géante gazeuse et une boule de particules furieuses se mit à grossir dans l'espace à plus de trente mille kilomètres par heure. Cette fois c'était fini. La flotte terrienne était à l'abri et ses occupants ne pouvaient que contempler l'horreur qui se déchaînait sous les yeux des soldats de la coalition incrédules. Jean ne s'en sortirait pas. Il avait gagné la dernière bataille au prix de sa vie. La représentante des extra-terrestres ne pouvait que répéter :

- « Mais il devait survivre. Nous ne nous sommes jamais trompés. Que s'est-il passé ? »

Personne ne saisissait ce que signifiaient ces phrases d'incompréhension. Et pourtant, les « Doux » et les « Aquas » paraissaient avoir fait une erreur d'appréciation. Leur don de prescience les avait trompés. Le vieux Général devait jouer un rôle dans l'avenir de l'Univers selon leurs sentiments et ce

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dernier venait de mourir dans une terrible déflagration. L'onde de choc mettrait plus de deux heures à atteindre les forces Écologistes. Elle serait faible alors. Il ne restait plus aux timoniers Celtes hébétés qu'à diriger leur navire loin de cette tempête.

Yvon regarda une dernière fois vers le centre de l'explosion qui brillait comme un soleil. Il allait se laisser aller au désespoir lorsqu'un point lumineux se détacha du feu atomique. L'objet était ballotté par l'atmosphère en colère de Neptune, mais il semblait piloté. Jean ... Ce ne pouvait être que Jean et Gwénaëlle qui luttaienent encore pour survivre. Le Président de la Fédération Européenne ouvrit la bouche pour signaler sa découverte à ses amis mais déjà, Jahle Arness qui regardait le spectacle à ses côtés, lui lança :

- « Ce sont bien eux. Ils sont vivants mais c'est étrange, leurs signaux métaboliques sont décuplés et leurs cerveaux fonctionnent à une vitesse folle. »

L'ambassadrice semblait ne plus être présente sur la passerelle du « Paimpol ». Son doux visage rose et ses grands yeux bleus brillaient de mille éclats. Elle était en contact télépathique avec les deux héros de la bataille d'Apremont. Elle continua avec une assurance impressionnante.

- « Ils sont en état de nous rejoindre, mais nous devons les laisser en quarantaine pendant plusieurs mois. Quelque chose a changé en eux et s'ils nous contactaient directement, sans précaution, ils pourraient être dangereux. C'est la radioactivité, ils sont irradiés. Cela ne les a pas tués mais ils sont définitivement transformés. C'est un concours de circonstances invraisemblable. Un tel phénomène n'avait aucune chance de se produire et pourtant ... Il a eu lieu. »

Le point lumineux cessa enfin d'être malmené. Il se stabilisa et prit la direction du croiseur stellaire Celte. Enfin l'onde de choc atteignit la flotte. Les écrans protégèrent efficacement les équipages puis, les timoniers ralentirent la course de l'armada afin de laisser Jean et son épouse les rattraper. Il fallut deux heures à la navette pour rejoindre la zone de traction du « Paimpol ». Jean et sa femme, dès que leur navire fut accroché au

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

champ magnétique des Celtes, contactèrent leurs amis par radiophonie. C'est le Général qui d'une voix jeune et pleine d'entrain, lança à Yvon.

- « Nous nous en sommes tirés, c'est un vrai miracle mais dans la navette tout est luminescent, même nous. Les cadrans indiquent un taux de radiations gigantesque et pourtant je ne me suis jamais senti aussi bien. Gwénaëlle a rajeuni de trente ans. Je n'y comprends rien. Tout ce que je sais c'est que je suis heureux d'être revenu près de mes camarades et de pouvoir un jour revoir Lézardrieux et le Ledano.

- Il y a de quoi vieux facho écologiste, exulta Yvon. Tu comprends que par sécurité nous ne pouvons te faire monter sur le croiseur. Mais les « Doux » vous enverront des médecins spécialisés et des vivres pendant le voyage. Nous trouverons ensuite un moyen de pouvoir vous approcher sans être irradiés. Jahle Arness me dit qu'actuellement vous être plus dangereux qu'un réacteur atomique emballé.

- C'est à peu près ça, confirma Seyland. Poussine ne peut même pas toucher les commandes de la navette sans déclencher des arcs électriques et sa peau ainsi que ses yeux brillent comme le phare d'Ouessant une nuit de tempête. Les docteurs monopodes devront se blinder dans tous les sens du terme avant de nous examiner.

- OK, fit Yvon. Jusqu'à ce que nous organisions l'expédition médicale, donnez nous de vos nouvelles toutes les quinze minutes. Encore bravo espèce de tête de lard !!! »

Dans tous les navires de la flotte, cette conversation avait été retransmise. Malgré l'inquiétude qui planait sur l'état de santé des deux héros, une ovation monumentale fut lancée à l'adresse des époux terribles par l'ensemble des humains et des monopodes de la coalition écologiste.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XII-

Vingt années s'étaient écoulées depuis la grande victoire de l'Alliance Interstellaire Écologiste des « Doux », des « Aquas » et des humains. Les anciens prisonniers « Velus » étaient repartis vers leur monde à bord d'une partie des cônes rénovés, équipés de propulseurs de Lorentz dont l'énergie était fournie par des centrales thermonucléaires archaïques mais suffisantes.

Ces anciens adversaires avaient pris une telle volée qu'ils avaient montré une véritable dévotion aux humains les ayant vaincus. Avant leur départ pour Alpha du Centaure, ils avaient tous jurés allégeance à Seyland. Ce dernier était venu en personne assisté au départ de la nouvelle flotte « Velue ». Il leur avait fait promettre de retourner sur leur planète pour la restaurer et sauver les restes de leur peuple qu'ils avaient abandonnés là-bas, près d'un siècle plus tôt. Le Ranger assura qu'il se rendrait sur le monde des « Doux » et qu'il irait visiter la terre des « Velus ». Il avait bien expliqué que s'il trouvait encore sur cette dernière la guerre et la haine, une armada de l'Alliance serait envoyée et détruirait leur astre et ses habitants pour toujours. Les réactions de peur qui se manifestèrent dans les rangs des malheureux sermonnés, rassura les « Doux » ayant assisté au discours du grand guerrier Celte. Jamais ces cruels destructeurs de la joie de vivre qu'étaient les monopodes à fourrure n'avaient montré une telle terreur. La légende du Ranger traverserait les cieux à bord des cônes avant que lui-même ne le fasse en personne.

Jean et sa femme avaient survécu à leur irradiation. Le mégaliem en explosant dans l'atmosphère de Neptune était entré en fission avec d'autres éléments issus de la géante gazeuse. Le phénomène avait produit de curieux effets sur le métabolisme des deux héros terriens. Ils étaient devenus indestructibles. Ils pouvaient supporter désormais le tir d'une bombe atomique. Leurs cellules se reproduisaient à une vitesse effarante. Les études faites par les scientifiques de l'alliance ne purent jamais expliquer la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

combinaison qui avait abouti à un tel résultat mais, ces derniers constatèrent que seule une annihilation très rapide et complète de leurs corps était apte à les anéantir. De plus, le moindre rayonnement énergétique les régénérerait. Ils étaient devenus immortels. Ils avaient désormais l'aspect de personnes d'une trentaine d'années et les saisons terrestres qui passaient n'avaient aucune prise sur eux.

Leurs amis prirent conscience d'un changement intellectuel chez le couple légendaire. Seyland et Gwénaëlle se montraient sages désormais. Ils réagissaient aux événements qui se produisaient autour d'eux avec un calme et une sérénité étonnante. Les menaces faites par le Ranger aux « Velus » n'étaient destinées qu'à calmer les dernières ardeurs belliqueuses pouvant encore subsister chez ce peuple. En aucun cas une intervention militaire commandée par Seyland, ne se solderait dans l'avenir par une destruction irréversible d'une espèce et d'un monde.

Sur le territoire prêté aux « Doux et aux « Aquas » pour établir le premier astroport interstellaire, les ingénieurs et les chercheurs des trois espèces unies s'activaient. Ils montaient les bâtiments et les salles de contrôle nécessaires au suivi des voyages vers Alpha du Centaure. Pendant ce temps, en orbite autour de la lune, une flotte de croiseurs interstellaires se construisait. Ces machines bénéficiaient des technologies Celtes, « Douces et « Aquaes ». Leurs gigantesques silhouettes de deux kilomètres de longueur se découpaient dans les cieux des bases lunaires. Les matériaux qui permettaient de les assembler venaient du recyclage des cônes périmés que l'Alliance avait récupérés après la bataille de Neptune mais aussi, des mines que les Écologistes découvraient sur les planètes du système solaire. Bientôt deux milles de ces engins pourraient être déployés vers les marches de notre étoile afin de procéder à leurs essais en vol.

Jean et sa femme avaient longtemps observé et participé aux travaux de l'Alliance et ceux-ci avaient confirmé la solidité de l'amitié qui unissait désormais les trois peuples. Devenu Amiral en chef des forces militaires interstellaires, le vieux Ranger estimait qu'il était temps de rendre à Jahle Arness le secret qu'elle lui avait confié deux décennies plus tôt. Même

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'ambassadrice des « Doux » commençait à porter les traces de son âge. Elle venait de passer sa soixante-dixième année. Quant à Yvon ainsi que la plus grande partie des camarades de Seyland, ils approchaient de leurs quatre-vingt-dix printemps. Ils n'en voulaient même pas à leurs amis légendaires de ne pas changer. Ils semblaient tous être heureux que ces derniers soient en mesure de leur survivre pour raconter aux générations futures, la grande lutte qui leur avait amené le bonheur. Pourtant, le Ranger et Gwénaëlle se sentaient coupables du don qu'ils avaient reçu. Surtout lorsqu'ils voyaient leurs enfants et leurs petits enfants grandir puis vieillir tandis qu'eux, les ancêtres, restaient les mêmes.

Le célèbre couple, accompagné de Sylvain décida de venir visiter Jim au Kenya puis, de se rendre avec leurs deux camarades, sur le territoire attribué aux « Doux » et aux « Aquas ». Les extra-terrestres s'étaient acclimatés dans une zone littorale de la Tanzanie. Les Terriens furent étonnés, durant leur voyage de constater que l'astroport interstellaire avait été bâti sans nuire à l'environnement et que les habitations sous-marines des « Aquas » s'intégraient parfaitement aux récifs de l'Océan Indien. L'incroyable capacité que possédaient les monopodes et les cétagés intelligents à se fondre avec la nature qui les nourrissait, était bien supérieure à celle des Écologistes humains. Jean et ses amis pensaient qu'un jour, dans un futur lointain, la Civilisation Celte parviendrait à une telle aptitude. Mais bien qu'elle avance à grands pas dans ce sens, elle n'en était encore pas au niveau des extra-terrestres alliés.

Un soir, sur une plage de sable blanc, à quelques pas des maisons réservées aux visiteurs de marque, Jean invita Jahle Arness à l'accompagner pour une promenade au bord de la mer. Ce Breton de cœur appréciait toujours le bruit des vagues à la tombée du jour. L'ambassadrice accepta, puis les deux hauts personnages se dirigèrent vers la baie dont les eaux scintillaient au bout du parc tropical. Pendant qu'ils avançaient le long de la ligne des marées, Jean déclara :

- « Voilà vingt ans, vous m'avez confié la vie de votre peuple et de celui des « Aquas ».

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- C'est vrai Maître Seyland, se rappela le monopode.

- J'ai gardé ce secret pour moi durant quinze longues années, assura le Ranger. Puis, j'ai décidé d'en parler à Yvon et à quelques scientifiques du Men'hir, La section biologique du service de renseignements Celte a analysé dans les plus sécurisés de nos laboratoires, les souches parasitaires que vous m'aviez confiées en me déclarant que je pourrais vous anéantir sans nuire aux humains, si je libérais ces dernières dans l'atmosphère de la Terre. Mes amis m'ont confirmé que les organismes unicellulaires en ma possession étaient dangereux pour les monopodes et les « Aquas ». Alors, j'ai pris une décision. J'ai demandé un médicament détruisant ces microbes nuisibles à nos chercheurs. Je sais que vous avez certainement travaillé sur ce problème durant de longs siècles, puisque ce fléau a décimé vos peuples dans le passé et qu'aujourd'hui encore, il vous interdit les zones équatoriales de votre planète. Mais la Terre n'est pas identique à votre astre et c'est une chance, car elle abrite le remède à ce mal mortel pour vous. Ce sont des lichens du pôle sud qui nous ont permis de créer une molécule adaptée aux « Doux » et aux « Aquas », vous immunisant contre les parasites aptes à tuer vos espèces. J'ai le plaisir de vous remettre aujourd'hui les conteneurs de ces monstrueuses souches microbiologiques dont j'étais le gardien, ainsi que la formule de l'antibiotique capable de combattre les affections qu'elles provoquent chez vous et les cétacés Centauriens. »

Les larmes aux yeux, Jahle Arness reçut les dons de son ami. Une fraternité aussi éternelle que la vie de Jean et de sa femme venait à tout jamais d'être scellée entre les trois premiers peuples de l'Alliance.

Dans le lointain, le chant de l'Océan Indien portait les espoirs du Ranger. Depuis quelques temps, la Terre était redevenue une planète merveilleuse et riche. Les hommes qui avaient failli la détruire l'avaient recréée, montagne par montagne, vallée par vallée, plage par plage. Dans le fond des océans un grand ménage se faisait. Les « Aquas » avaient persuadé les cétacés terrestres d'aider les humains à recueillir tous les déchets qui traînaient dans les zones abyssales. Les dernières plaies du Néo-Libéralisme s'effaçaient et les déchets radioactifs des anciennes centrales nucléaires se dissipaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sans laisser de trace, au sein des réacteurs à fusion froide. Les mammouths et les aurochs peuplaient de nouveau la steppe du Nord, tandis que les grandes plaines d'Amérique et d'Europe voyaient leur sol frémir sous les sabots des bisons. La Forêt d'Apremont s'étendait maintenant de Creil jusqu'aux rives de la Meuse, comme Jadis. Paris, complètement reconstruite, n'étouffait plus sous la circulation des automobiles. C'était encore une grande ville mais elle était faite de petits immeubles aux façades de pierre entourés de grands jardins. Les places de la capitale Française s'ornaient de fontaines chantantes, d'arbres et de pelouses fleuries. Du haut de la Tour Eiffel, on pouvait maintenant voir par beau temps, briller sur l'horizon les sommets enneigés des Alpes. Le commandant Cousteau ainsi que messieurs Tazieff et Bombard auraient été fiers de contempler le travail de la génération dont ils étaient les inspireurs. Seyland et son épouse, du haut de leur éternité, avaient désormais le devoir de veiller à la pérennité de cette réussite. Dans un ou deux millénaires, les douleurs de la troisième Guerre Mondiale seraient oubliées et la bassesse pourrait renaître dans le cœur des hommes. Les deux légendes seraient là pour la faire taire.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIII-

En 2065, une nouvelle génération de « Doux » et « d'Aquas » était née en Tanzanie. La flotte interstellaire était opérationnelle et déjà, une grande partie des extra-terrestres alliés voulaient retourner sur leur monde pour recommencer leur œuvre là-bas. On commença à préparer la grande migration et des humains se portèrent volontaires pour les accompagner. D'autres monopodes et cétacés Centauriens demandèrent l'autorisation aux autorités Écologistes de demeurer sur la Terre. Leur requête fut accueillie favorablement.

Onze cents croiseurs devaient partir vers le monde des « Doux ». Cette flotte scientifique devait emmener un million et demi d'alliés extra-terrestres ainsi que cent-cinquante mille humains. Le voyage ne durerait que trente ans, les nouvelles technologies permettant de réguler les effets relativistes dus aux grandes vitesses de déplacement. Bien sûr, les époux Seyland furent désignés comme commandant de cette armada et leur rôle d'ambassadeurs humains auprès des peuples de la planète du Centaure leur fut signifié par Jahle Arness elle-même. François et la fille de Seyland, Sandrine avaient maintenant plus de soixante-dix ans, ils supplièrent leurs parents d'accepter cet honneur. Cependant, ils savaient très bien que l'expédition durerait plus d'un siècle et que jamais, ils ne rencontreraient de nouveau les légendes au cours de leur vie. Le vieux Ranger et sa femme furent difficiles à convaincre mais ils réalisèrent que leurs petits enfants et leurs arrières petits enfants seraient présents à leur retour. En effet, après la bataille navale de Neptune, Sandrine était devenue spationavigatrice et avait rencontré un cadet de la flotte qu'elle avait épousé. François, lui s'était installé maritalement avec une jeune femme, un officier des chevaliers de Saint Michel du Braspart. Les fils et les filles issus de ces unions connaissaient déjà les ancêtres et ne manqueraient pas de perpétuer leur

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

souvenir dans le cœur de leurs descendants. C'est une intervention du vieil Yvon, âgé de cent ans, qui décida le couple terrible à se préparer au départ.

Depuis un mois, Jean planifiait le long voyage en compagnie de sa femme et de l'ambassadrice des « Doux » lorsque le discret avertisseur du visiophone retentit dans la maison de Plougrescan où ils s'étaient retirés pour travailler. L'appel venait de Picardie. Sylvain, penché sur une canne se tenait devant la caméra de l'appareil. Les yeux rougis par les larmes, il déclara d'une voix triste :

- « Bonjour Jean, le Conseil Écologiste Mondial m'a chargé de t'avertir d'une triste nouvelle.

- Qu'y-a-t-il ? Murmura Le Ranger dont le cœur battait la chamade.

- Yvon s'est éteint ce matin en l'Abbaye du Mont Saint Michel, déclara le Picard.

- Mon Dieu, fit simplement le soldat de la liberté ».

Au delà de l'ami, Jean venait de perdre le décideur serein et clairvoyant de toute la civilisation qu'il avait contribué à bâtir.

Le vieux Président de la Fédération Mondiale qui s'était instaurée naturellement au cours des trente dernières années, avait choisi de partir en retraite dans le monastère de la Merveille du monde occidental, quelque temps après le décès de Sabine. C'est dans ces lieux magnifiques, à l'image de l'homme et de son œuvre, que le grand restaurateur de la puissance Celte avait fermé les yeux. Jean se souvint qu'il n'avait été que la main droite de ce géant. Ce dernier avait su si bien travailler avec le vieux rhinocéros du Tsavo, qu'il avait même sauvé celui-ci de l'enfer. La voix brisée, Seyland reprit :

- « Quand se dérouleront les obsèques ?

- Il y aura un deuil international de trois jours, affirma Sylvain. Le conseil t'a nommé maître des cérémonies durant cette période. Je t'envoie par courrier électronique le testament de notre ami. Il tenait à ce que tu en sois l'exécuteur. Jim me rejoint près des Monts d'Arrée dans trois jours. Yvon voulait être mis en terre dans un simple tombeau de granit, au sommet de « la montagne de la chaise » qui domine le lac de Brénilis. La messe sera

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dite au Mont Saint Michel avant le transfert, mais Sallissembach et moi nous ne sommes plus fringants, nous ne pourrons pas y être. La Confédération te donne les pleins pouvoirs sur ce coup, ainsi que des moyens illimités. Tu auras le cœur d'organiser tout ça ?

- Il faudra bien, fit Seyland. À bientôt camarade.

- À bientôt, collègue, conclut Sylvain. »

Les saluts des deux amis résonnaient encore dans la pièce quand la messagerie signala l'arrivée d'un épître. Le Ranger l'ouvrit sur l'écran et le lut à Gwénaëlle et à Jahle. Les dernières volontés de Menguy étaient rédigées en ces termes :

Mon cher vieux copain,

Quand tu liras ces lignes, je serai parti rejoindre Sabine. Nous n'avons pas eu d'enfant elle et moi mais, grâce à des potes comme toi, nous sommes parvenus à construire un monde meilleur pour ceux des autres. C'était mon rêve et il est accompli.

Jean, de toutes les têtes de lard qui ont été mes amis tu es celle à laquelle j'étais le plus attaché. Mon vieux facho écologiste, je sais bien qu'en mourant ainsi je vais te faire de la peine. J'ai bien vu ta douleur lorsque notre écrivain s'est éteint et lorsque Sabine, pour qui tu as toujours éprouvé une solide tendresse, nous a abandonné, un soir de Noël. Malheureusement, je ne suis pas éternel comme toi et ta petite Princesse Bretonne. Pourtant, je pars heureux car je sais que j'aurai toujours une place dans ton cœur qui, contrairement à ce que pensent certains n'est pas de pierre.

Mon premier désir est que tu prennes ta plume et que tu racontes tout ce qu'a manqué notre vieux scribe. Tu le publieras sans problème puisque j'ai donné des instructions dans ce sens au Conseil de la Fédération. Je te défie de fuir cette demande car un fantôme Breton (ceux-ci sont bien pires que les Écossais) pourrait bien venir te botter les fesses pendant les nuits de tempête à Plougrescan (j'en profiterai car de mon vivant, tu m'aurais collé au mur si j'avais essayé).

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les écolos sont maintenant capables de diriger la maison, surtout que nos amis extra-terrestres sont là pour les empêcher d'aller dans les décors. Cependant, promets-moi de toujours les conseiller. Des misères pourraient se dessiner sur leur horizon et tu ne manqueras jamais d'idées pour faire face. En clair, défends ce pour quoi nous nous sommes battus.

Fais leur aussi profiter du savoir et de l'expérience que tu vas acquérir dans les millénaires qui vont suivre. Gardes-en un peu pour toi aussi. Cela peut toujours servir, une petite réserve.

Pour moi, je n'ai qu'un souhait à exprimer. Je veux être mis en terre avec les restes de Sabine sur la « montagne de la chaise », près de saint Michel du Braspart. Mon monument, dont la forme doit être des plus simples, sera taillé dans du granit rose venu de Ploumanach. Je compte sur toi pour qu'il en soit ainsi et de toute manière, tu auras les pleins pouvoirs afin d'accomplir cette clause.

Enfin, n'oublies jamais ton vieil ami et penses toujours à venir poser une tête d'hortensias bleus près de mon humble lit d'éternité, même lorsque l'Humanité m'aura oublié pour toujours.

À un de ses quatre matins, loin dans le futur de l'Univers, Camarade.

Yvon Menguy.

Seyland acheva sa lecture difficilement puis, les larmes coulèrent sur ses joues. Dans le silence qui s'était soudainement abattu sur la petite maison de Plougrescan, Gwénaëlle et Jahle Arness, elles aussi, sanglotaient dignement.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-XIV-

Le vent souffle sur les sommets du massif Armoricaïn. Le versant qu'avait choisi Seyland pour le dernier repos d'Yvon et de son épouse, se trouvait à l'ouest. De là, on sentait la mer qui battait les flancs de la vieille Bretagne et apportait ses embruns salés jusqu'au cœur du pays. Depuis ces collines, le regard portait jusqu'à la rade de Brest quand brillait le soleil.

Au pied de la montagne qui se dressait entre le Roch Trévezel et le Saint Michel de Braspart, les troupes d'élite de l'Alliance, en vêtements de cérémonie, s'étaient réunies. On comptait sur la lande verdoyante, cent milles humains et vingt milles monopodes. Les Aquas, eux, avaient rendu un dernier hommage au Président de la Fédération Écologiste Mondiale en profitant de la marée haute dans la baie du Mont Saint Michel.

Tous les corps d'armée, déployés en bon ordre, étaient représentés jusqu'aux rives du Lac de Brénilis. Il y avait là les marins Celtes de l'Île Longue, les aviateurs de Rennes, les Chevaliers de Saint Michel du Braspart dont la forteresse se détachait sur le plus proche sommet, ainsi que les gardes-côtes Paimpolais. On admirait aussi sur la route de Quimper, les commandos forestiers monopodes puis, ceux qui avaient porté le corps d'Yvon jusqu'au simple monument de granit rose, les Rangers du Kenya.

Cette unité qui constituait la tête du cortège funéraire, était devancée par deux Maréchaux en tenue de brousse. L'un deux, un grand Massaï âgé, bien qu'il se déplace avec une canne, avait marché juste derrière le cercueil du Président en compagnie d'un autre chef d'État-Major, portant le même uniforme et les mêmes décorations. Ce dernier semblait plus jeune et sa silhouette musclée ne trompait personne sur son identité. C'était Seyland lui-même.

Les huit soldats qui conduisaient Yvon à sa dernière demeure, sur leurs épaules se rapprochèrent du tombeau et déposèrent le corps de ce dernier à l'emplacement prévu à cet effet. Ils se mirent ensuite au garde à vous,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

devant le drapeau à l'Hermine qui recouvrait le cercueil. Déjà, Sabine avait été installée dans le caveau. Elle n'attendait plus que son mari. Avec dignité, un prêtre catholique se détacha du groupe des officiels dans lequel se trouvait Gwénaëlle. Il invita Seyland à lire l'oraison du Président. Le Ranger quitta l'escorte et approcha du monument puis, ordonna à ses hommes de présenter les armes. Jean commença d'une voix forte mais affectée de tristesse :

Cher Président,

Te voilà aux portes d'un royaume vers lequel nous irons tous, afin de subir le jugement du plus haut. Je ne m'inquiète pas de la sentence qui te sera rendue. Ta vie et ton œuvre ne méritent que des éloges.

Aujourd'hui, pour te saluer, tes camarades de l'ombre sont tous là Yvon, ceux qui sont encore vivants et ceux qui sont déjà là-haut à t'attendre. Dans les siècles futurs, tu resteras le grand bâtisseur de cette civilisation. Les hommes et les femmes qui t'ont accompagné dans cette longue marche vers la lumière, seront à jamais bénis de l'avoir fait.

Tu craignais que ton nom s'éteigne un jour. Moi je dis qu'il brillera pour toujours au sommet de cette montagne et qu'il éclairera la route des hommes jusqu'à la fin de leur destinée.

Jamais plus nous ne laisserons la haine et la vénalité dominées nos vies. C'est à toi que nous devons cela. Par ta simplicité, par ton calme, tu as écrit et scellé notre futur.

Le panthéon des grands hommes Bretons ne peut être autre que ces monts et ces landes qui nous cernent. Toutes ces merveilles de la nature que tu as protégées, veilleront désormais sur ton repos.

Entourés de cette haie d'ajoncs que nous avons plantée, depuis ce lieu qui domine votre Terre, Yvon et Sabine, vous nous regarderez et saurez que pour toujours, votre volonté sera respectée et vos souvenirs honorés. J'en fais le serment.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Adieu donc chers amis et sachez que votre victoire sur la haine fut bien la vôtre. Nous ne fûmes en effet que des acteurs guidés par le bon sens, la confiance et l'amitié que vous nous donniez.

Jamais je ne vous oublierai et au nom de tous les combattants de l'écologie, je vous remercie encore.

Sur ces mots, le Ranger salua le cercueil ainsi que le drapeau qui le recouvrait puis, il commanda aux Kenyans de s'aligner afin de tirer trois salves d'honneur avec leur fusil. Les détonations éclatèrent dans le ciel serein. Enfin, Yvon fut soulevé et lentement descendu au fond de sa dernière demeure qui avait été creusée dans le schiste des Montagnes d'Arrée.

Sur la lande de Saint Michel de Braspart, quinze cents sonneurs Celtes, accompagnés de cinq cent tambours, entonnèrent un chant traditionnel : « Amazing Grace ». Les portées de leur musique résonnèrent longtemps dans les vallées du Massif Armoricaïn que les efforts Écologistes reboisaient rapidement. Les troupes de l'Alliance se regroupèrent sur la route de Quimper puis, elles se mirent à défiler en direction du Roch Trévezel. Tous les soldats passèrent en saluant devant le mont où reposait Yvon. Dans les millénaires qui suivirent, les anniversaires de la disparition du grand chef Celte furent commémorés de cette façon, par un défilé d'honneur au pied de la montagne du Président Menguy, comme on l'appela par la suite.

Longtemps encore, tandis que les échos des bombardes s'éteignaient dans la direction de Morlaix, les Rangers Kenyans et Jean Seyland se tinrent au garde à vous devant la pierre rose aux reflets étoilés, qui cachait désormais le sommeil d'Yvon et de sa femme.

Et le vent souffle toujours sur les Montagnes Armoricaïnes. Il emporte à travers l'Univers le souvenir du premier Président Écologiste de l'Histoire.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- EPILOGUE -

La flotte de l'alliance traversait l'immensité vide qui régnait entre le nuage de Oort et Alpha du Centaure. Les croiseurs Celtes avaient laissé derrière eux les noyaux de comètes et leur proue pointait vers une brillante étoile qu'ils n'atteindraient que dans vingt ans.

Jean dans son poste de commandement, fumait la pipe en regardant les derniers relevés des radars d'observation. Gwénaëlle s'approcha de son mari et annonça : « Dans une heure nous serons le premier janvier de l'année 2090, encore dix ans et le XXII^{ème} commencera. »

- C'est vrai, nous allons devoir prendre l'habitude de les franchir ensemble, fit Seyland.

- Ça me fait plaisir. As-tu beaucoup écrit ? Reprit son interlocutrice.

- J'ai bientôt fini le récit historique de la Bataille de Neptune, assura le Ranger. Nous pourrions l'envoyer par radio à la base et Yvon saura que je tiens mes promesses. Tu sais, je viens de remarquer quelque chose d'anormale sur les relevés effectués par radar. Devant nous, il y a un nœud d'énergie dont il faudra que je parle aux chercheurs de l'Alliance. Je pense qu'il s'agit d'un point de repli de l'espace mais, il me faudrait une confirmation.

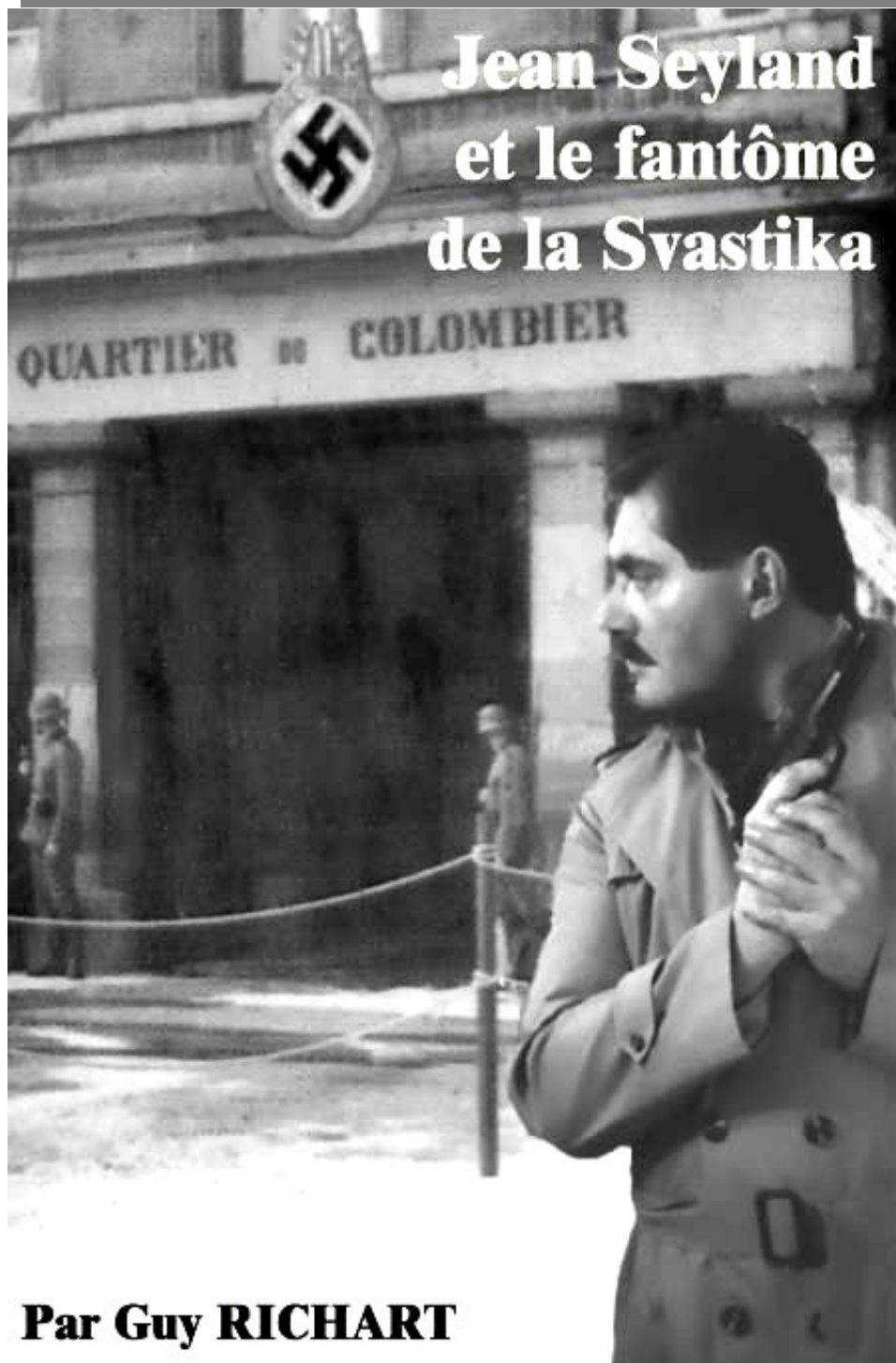
- Tu verras cela demain, dit la Princesse Bretonne. Ce soir j'ai envie d'être seule avec toi, dans tes bras. A plus de cent-soixante ans, on a tout de même le droit de penser à l'amour. Non ? ...

Pour toute réponse Jean la prit dans ses bras. Il l'assit sur ses genoux et se mit à la dévorer de baisers. En dehors du vaisseau, les lointaines étoiles brillaient sur l'horizon futur de l'Humanité.

Fin du livre : « Les hordes des étoiles ».

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1



Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**

-Prologue-

Jean Seyland depuis deux millénaires()[voir « Les hordes des étoiles »], dirige la flotte d'exploration de la Fédération Galactique des Nations et Civilisations Écologistes.*

L'Amiral et sa femme, immortels, sillonnent le monde connu et inconnu à bord du plus gigantesque ainsi que le plus puissant des croiseurs transdimensionnels jamais conçu : « l'Étoile de Lézardrieux ». Ce monstre long de seize kilomètres est parfaitement autonome. Jean, ainsi que son épouse Gwénaëlle, en sont les seuls marins. La technologie développée par L'Amiral au cours des longues expériences et des explorations insoupçonnées qu'il a entreprises durant les deux millénaires précédents, est inimaginable.

Les plus grands scientifiques Écologistes pensent qu'aujourd'hui, en 4060, le vaisseau qui fut confié par la Fédération Celte, quinze siècles plus tôt à Seyland, est devenu par les apports de celui-ci, une machine pensante. Cette dernière est le clone bio-mécanique de son commandant. Ce navire géant se propulse grâce à l'énergie inépuisable du Big Bang et sa puissance de feu n'a aucune limite. Il peut également détecter, analyser, sélectionner, puis, effectuer des sauts transdimensionnels non encore reconnus par les sondes fédérales. Jean est le seul humain qui voyage hors des limites de la Fédération ainsi que celles de la Galaxie. Certains descendants de la famille d'Yvon Menguy, le Grand Président Écologiste, ont côtoyé intimement l'Amiral en chef. Comme les personnes dont Jean et Gwénaëlle sont les ancêtres, ils supposent que le couple légendaire, à lui seul, est la plus importante puissance technologique de l'Histoire. Même toutes les espèces pensantes et civilisées de la Fédération, unies dans un effort commun, ne sauraient venir à bout des deux immortels si elles

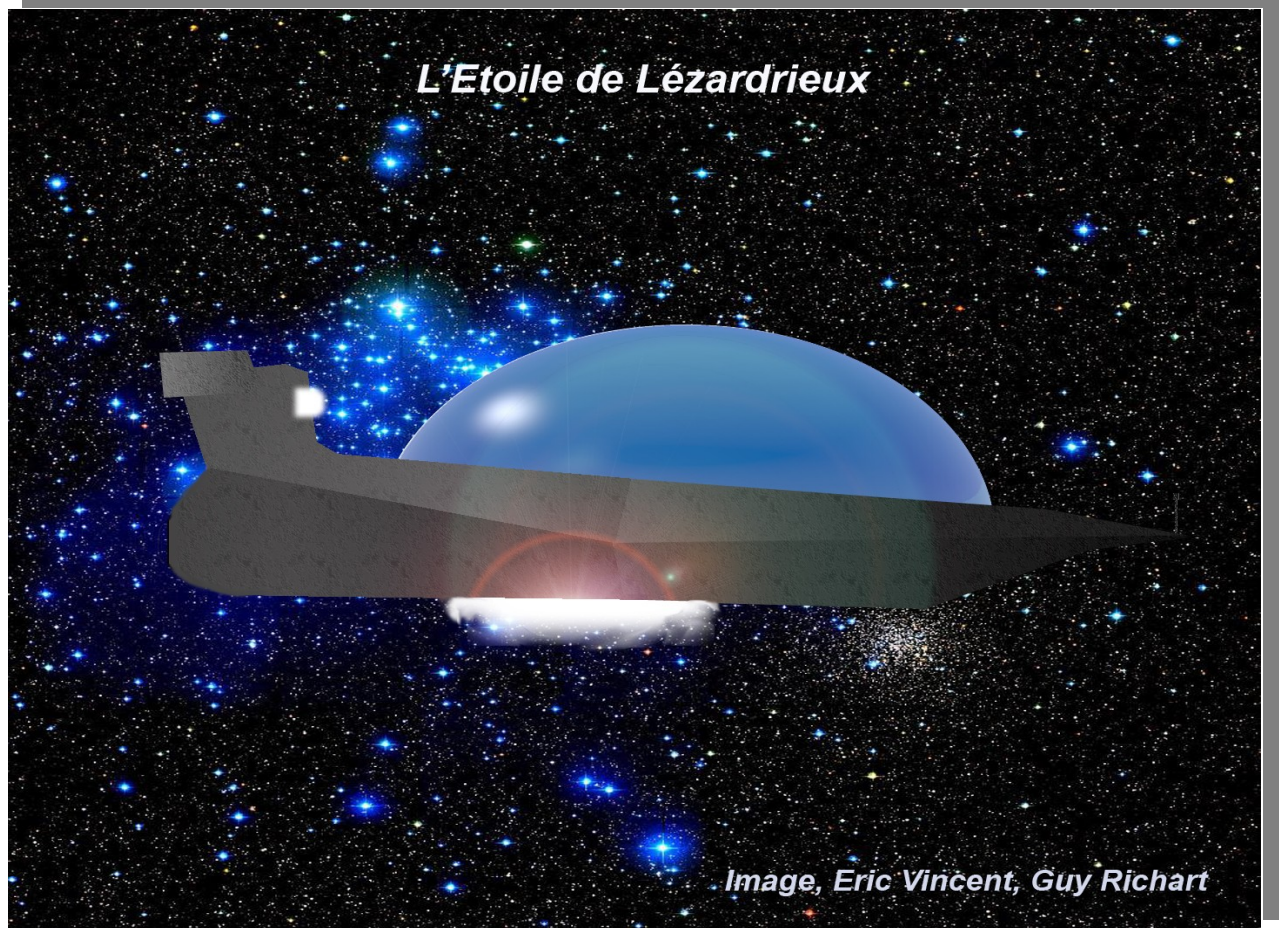
**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**

envisageaient de les combattre. « Ils peuvent tout, même voyager dans le temps... déclare la légende populaire. »

Pourtant l'inaltérable colosse Picard et sa solide petite Bretonne ne ressemblent pas à des Capitaines Némó du Cosmos. Certes, ils gardent leurs secrets. Ils peuvent disparaître, une ou deux décennies, de la zone accessible aux sentinelles de la Fédération Écologiste. Mais, ils accourent miraculeusement, dès que le gouvernement leur demande de l'aide. Jean et Gwénaëlle, durant leurs plus lointains voyages, possèdent sans doute des relais invisibles qui leur transmettent sans cesse des nouvelles de leur patrie.

Ce jour-là, un nouvel appel allait retentir vers les deux légendes ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1



Livre I : l'Étoile de Lézardrieux.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

1^{ère} partie : Le fléau de la Renaissance.

- Chapitre 1 -

Dans l'acre odeur des fumées de chlore, les respirateurs filtrant des deux hommes sifflaient bruyamment. L'atmosphère de ce monde avait été anéantie par une industrialisation trop poussée et anarchique.

Tous les méfaits de la bête Néoclassique, celle qui avait failli détruire l'espèce humaine et son berceau deux mille ans avant, avaient été perpétrés sur ce caillou gravitant tristement autour d'un soleil brillant faiblement dans la nébuleuse de la « Tête de Cheval ». Cette nuée de gaz et de particules noires, était née de l'explosion d'une supernovae, voilà mille siècles. L'expansion de la matière incandescente avait cessé à vingt années-lumières de son origine. Aucune des patrouilles de la Fédération Écologiste Galactique ne parvenait à s'aventurer dans cette zone de l'espace. Les nœuds structurels permettant les sauts transdimensionnels vers cet amas gazeux avaient tous été découverts puis visités. Cependant, aucune des sondes de la flotte fédérale n'était revenue de cette exploration.

Une civilisation s'était développée sur les mondes brumeux de cette région. Aucun dirigeant de la grande alliance spatiale dont les Celtes étaient les mentors culturels, ne le soupçonnait : pourtant, ils s'étaient tous regroupés là, les renégats, les nostalgiques de la libre économie, les fervents de la guerre sainte qui souhaitaient imposer leur croyance par la force et le terrorisme. Ils hantaient les sombres systèmes stellaires de la nébuleuse et les avaient ravagés en exploitant outrageusement les ressources naturelles de ces derniers. La technologie défailante de cette racaille n'avait réalisé qu'une seule innovation en huit cents ans. Ces rebuts d'une société disparue ailleurs depuis deux millénaires, étaient parvenus à fermer et ouvrir volontairement les accès transdimensionnels de leur territoire. C'est ainsi qu'ils avaient détruit impunément l'environnement de trente planètes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

habitables sans même, pensaient-ils, avoir éveillé l'attention de leur plus terrible ennemi : l'amiral Seyland.

L'accroissement démographique de cette « cour des miracles galactique » menaçait la paix de l'Union des Civilisations Écologistes. En effet, l'amas gazeux de la « Tête de Cheval » abritait trois-cent milliards d'êtres intelligents, principalement des humains.

L'ensemble des mille astres habités formant la Fédération Écologiste, ne comptait pas plus de trois-cent-cinquante milliards d'habitants. Ce territoire spatial, où il faisait bon vivre, était occupé par huit cents différentes formes de vie supérieure, qui se côtoyaient dans la bonne humeur. La Fédération Écologiste ne s'était pas construite par la guerre. Elle s'était bâtie d'abord par les explorations humaines, durant les cinq siècles qui avaient suivi la bataille de Neptune(*)[voir « Les hordes des étoiles »]. Puis, elle s'était étendue de soleil en soleil, grâce aux découvertes des espèces unies, jusqu'aux jours de ce récit.

Les deux individus marchant à travers la campagne grisâtre et empoisonnée de l'astre mort, s'approchaient maintenant d'un énorme complexe industriel. L'atmosphère devenait épaisse et sans leurs respirateurs, ils seraient tombés, asphyxiés en quelques instants. Sur ce monde, il n'y avait que des humains. De toute la Galaxie, l'homme était la seule espèce intelligente du quarantième et unième siècle, capable de s'adapter à la crasse et à la saleté d'un Univers abandonné aux mains des Néoclassiques. Deux millénaires plus tôt, l'Amiral Seyland et son épouse avaient vaincu dans le voisinage de Neptune, l'unique société extra-terrestre dont le schéma était, en ce temps-là, identique à celui de l'abomination morale, honnie de tous, organisée par les économistes du XX^{ème} siècle.

Un des marcheurs se retourna vers son compagnon. A travers le masque de métal souple, il déclara :

- « Si le chef de votre flotte savait ce qui se passe ici, ce serait terrible pour les responsables de cette catastrophe écologique.

- Il le saura, je me chargerai de lui faire un rapport électronique, répondit l'interpellé. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Ce dernier mesurait un mètre quatre-vingt-quinze. Même en 4060, il était grand. Les hommes n'avaient gagné que quelques centimètres de hauteur en vingt siècles. Par contre, leur cerveau et leur squelette avaient légèrement changé, bien que ce ne soit pas visible extérieurement. Ce colosse était aussi exceptionnellement large et musclé. Ses cheveux bruns, ses yeux verts et sa peau rose permettaient de situer son lieu de naissance sur la Terre. Ses ancêtres devaient être Celtes car il parlait le Breton ancien avec aisance. Son accompagnateur, lui, avait le physique caractéristique des habitants de la nébuleuse. Son regard était translucide et son épiderme ainsi que sa toison possédaient la blancheur de la neige. Il observa le terrien avec anxiété puis reprit :

- « La résistance écologiste de la nébuleuse souhaite l'intervention de Seyland. Ici, le marin éternel, c'est ainsi qu'on l'appelle, est une vraie légende. Pourtant, si vous ne prenez pas de précautions en lui présentant ce que je vous montre, je le connais de réputation, il risque de venir anéantir les mondes de la « Tête de Cheval », sans autre forme de procès.

- Dans cette région de la Galaxie, il soupçonnait l'existence d'un nid de Néo-Libéraux depuis cinq siècles, fit le Breton. C'est lui qui m'a envoyé parmi les vôtres pour vérifier ses hypothèses. Il ne tenait pas à apparaître en personne au milieu de ses ennemis. Il aurait pu être reconnu. Cela aurait déclenché un massacre épouvantable. Vous voyez donc qu'il est moins vengeur qu'on le prétend.

- Je suis rassuré, soupira le résistant. Nous espérons la venue de cet homme, mais nous la craignons aussi. Vous comprenez, en deux mille ans il a accompli des merveilles. Il a aussi laissé dans son sillage des récits de colères effroyables.

- L'Amiral et son épouse sont les êtres les plus puissants de la Galaxie et peut-être, de l'Univers, assura le colosse. Voilà pourquoi ils sont craints, même par les grands de la Fédération Écologiste. Pourtant, ils ne sont que les gardiens du bien-être des peuples pensants et des formes de vie inférieure du Cosmos.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Enfin, puisque vous allez les voir après ce contact, dites-leur, supplia l'habitant de la nébuleuse, que les Écologistes clandestins de ce monde ont besoin d'eux. Même l'Union des Civilisations est en danger. Les Néoclassiques préparent l'invasion de nouvelles planètes habitables car ils ont détruit toutes les ressources naturelles de ce territoire spatial. Ils ne peuvent pas vaincre leurs voisins d'une manière définitive, mais ils sont capables d'infliger de terribles dégâts à vos paradis. »

Tout en parlant, les deux hommes étaient arrivés près du mur d'enceinte du complexe industriel. Ils trouvèrent une cabine à oxygène. C'était une vaste pièce étanche, en verre, dans laquelle les ouvriers pouvaient recharger leurs respirateurs, avant de se diriger vers leurs ateliers. Le résistant, une fois entré dans ce refuge retira son masque et le brancha sur un tube d'alimentation, il conseilla au Breton de suivre son exemple. Ensuite, il introduisit une pièce de monnaie dans une fente de la machine. Les compresseurs se déclenchèrent et les réservoirs portatifs commencèrent à se remplir. L'habitant de la nébuleuse expliqua :

- « Je n'ai pas employé ma carte bancaire, j'ai préféré payer l'air avec de l'argent liquide. Cela empêchera nos ennemis de nous identifier. »

Ils allaient devoir attendre une bonne demi-heure. Le Celte sortit une pipe de sa poche, la bourra de tabac puis l'alluma, à la grande surprise de son compagnon. Tout en aspirant une bouffée, il exposa :

- « Seyland serait là, il vous dirait que votre gouvernement est totalement obsolète. Ce mode d'échange monétaire est le genre d'ineptie que les esclaves Terriens de 1980, considéraient comme une grande innovation technique. Quant à ma pipe, une pollution de plus ou de moins, vu l'état de ce monde, ne changera pas grand chose

- Je ne me soucie pas de votre fumée, avoua l'écologiste. Je croyais que l'Amiral était le seul humain à posséder encore une collection de ces objets et à les utiliser.

- Celle-ci lui appartient, annonça le Celte. Elle date de 1990. Il m'a fait l'honneur de me l'offrir et quand je suis inquiet ou bien contrarié, je l'utilise.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Dites-moi, puisque nous en sommes à échanger nos petits secrets, comment êtes-vous devenu résistant ?

- J'ai lu les livres qu'un écrivain de la République Écologiste Armoricaïne a écrit au temps de la troisième guerre mondiale, répondit l'habitant de la nébuleuse. Ce type était un grand copain de Seyland(*)[voir « Les forêts du Seigneur »], il décrivait le monde écologiste avec une passion et une ferveur inégalées. Il racontait aussi la Bretagne avec amour, avant et après l'avènement du Grand Président Menguy, le législateur. »

Le Breton sembla, un instant, détourner son regard vers le paysage sinistré qui entourait la cabine à oxygène. Une larme coula sur sa joue. Les paroles du résistant avaient, sans doute, éveillé en lui quelques souvenirs douloureux.

- « Ainsi, ce bon vieux scribe fait encore des siennes aujourd'hui, deux cents décennies après sa mort, murmura ce dernier d'une voix cassée.

- Oui Monsieur, je peux vous dire que beaucoup de mes camarades partisans se sont nourris de ses écrits, ajouta le pâle jeune homme qui découvrait avec étonnement la tristesse de son interlocuteur

- Je parle au nom de Seyland, reprit le Celte avec un peu moins de mélancolie dans ses yeux. Il va vous aider. J'en suis sûr, mais, il n'interviendra pas directement. Vous devrez vous débrouiller seuls pour l'affrontement au corps à corps avec vos bourreaux. Vous disposerez de son appui et de celui des Civilisations Écologistes Unies. Vous aurez toutes les armes nécessaires pour vous défendre contre les Néo-Libéraux qui vous oppriment. Priez cependant pour que Jean et Gwénaëlle ne débarquent pas ici, en fureur contre le gouvernement actuellement en place, avant que tout ne soit fini. Ce ne serait bon pour personne. C'est votre boulot de vous libérer et d'empêcher les Néoclassiques d'entrer en conflit avec la Fédération. Ils ont beau avoir en leur faveur le nombre et la malice, « l'Étoile de Lézardrieux » ravagerait la nébuleuse en quelques minutes, si ce vaisseau entrait dans la danse. »

Le résistant frémit. Il venait de comprendre que les partisans pouvaient croire en l'amitié des Écologistes de l'Union des Civilisations et en celle de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'Amiral en chef de la flotte fédérale. Pourtant, ils devaient absolument prendre leur destin en main et mettre fin aux méfaits de leurs ennemis. Jean Seyland et son épouse avaient franchi sans problème les verrous mis en place par les Néo-Libéraux pour protéger les accès transdimensionnels de la nébuleuse. La présence du Breton sur ce monde et les contacts pris par les partisans Écologistes de « La Tête de Cheval » avec les agents de la flotte fédérale étaient des preuves suffisantes de la faiblesse des atouts Néoclassiques.

- « Je crois que j'en ai assez vu pour aujourd'hui, conclut le Breton. Nous allons retourner vers mon aire d'atterrissage. Je dois rejoindre le vaisseau amiral rapidement, afin de définir nos plans d'action avec Seyland et sa femme.

- Bien Monsieur, acquiesça le résistant. Nos respirateurs sont remplis. Nous pouvons y aller.

Ils allaient sortir de la cabine lorsque des silhouettes noires surgirent au sommet d'une hauteur proche.

- Seigneur, les patrouilles de la milice ! S'exclama le partisan.

- Nous ne pouvons plus leur échapper, murmura tranquillement le Celte. Ces imbéciles sont perdus.

- ils vont nous abattre s'ils remarquent que vous êtes un étranger, affirma le jeune homme pâle. »

Le colosse ne répondit pas, sans prendre son respirateur, au grand effroi de son compagnon, il sortit du refuge et avança à la rencontre des policiers Néoclassiques. Lorsqu'il fut à moins de cinquante mètres d'eux, il lança d'une voix tonnante :

- « Halte là, qui va là !!! »

Le résistant qui s'était lancé à la poursuite du Breton ainsi que les miliciens, sursautèrent puis, se figèrent sur place. Qui était donc ce colosse sans masque filtrant, pouvant parler avec tant de puissance et respirer des vapeurs de chlore ou de monoxyde de carbone ? Le sergent commandant la patrouille répliqua courageusement :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-« L'autorité ici, c'est nous. Je vous demande de décliner votre identité Monsieur ou bien nous vous abattons à coups de lasers. »

Le monumental Breton jeta son lourd manteau sur le sol. Sa carrure impressionnante se découpa dans la lueur blanchâtre du soleil qui brillait faiblement au-dessus de l'atmosphère empoisonnée de la planète. Sa voix encore plus amplifiée déclara avec une force biblique :

- « Je suis Jean Seyland. Je suis le Duc Fédéral de Bretagne, Amiral en chef de la flotte des Civilisations Écologistes Unies. Je suis né en 1964, il y a près de 2100 ans. Je suis immortel et surtout, je suis votre pire cauchemar. »

Maintenant, tous les témoins de cette scène onirique voyaient clairement l'uniforme de Ranger africain porté par le colosse. Ce vêtement était constitué d'une veste sans manche ornée de galons d'or sur ses revers. Le Celte avait aussi un pantalon de brousse et une ceinture de cuir qui supportait un holster. Dans cet étui pesait, bien arrimé à une chaîne d'acier siriussien, un fazer supraluminique à antimatière. Cette arme terrifiante n'avait été conçue par aucune technologie connue. Seul le légendaire Amiral en chef de la flotte Fédérale en possédait une. Elle lançait une charge d'antimatière à une distance infinie en créant un saut transdimensionnel artificiel. Cela permettait de frapper un adversaire plus vite que la lumière avec une puissance de feu effroyable. Les miliciens et même le résistant crurent que l'heure du jugement dernier était venue pour eux. L'Amiral Seyland, car c'était bien lui, prononça encore ces paroles :

- « Vous avez eu tort de vous opposer à moi messieurs. »

Les onze silhouettes noirâtres des policiers se jetèrent à genoux. Seyland dégaina alors une épée qu'il transportait dans un fourreau de cuir, fixé contre son dos. Il la dressa vers le ciel et ferma les yeux. Une lueur bleutée se répandit sur la lame puis, cette dernière s'amplifia, devint insupportable et s'échappa en ondes sphériques autour de l'Amiral. Cette aura lumineuse frappa les miliciens qui tremblaient, incapables de fuir, sur les flancs de l'escarpement à quelques dizaines de mètres de Seyland. Aussitôt, leurs corps se vaporisèrent et leurs cendres retombèrent en volutes fumantes sur le sol. Le rayonnement progressa ainsi sur trois kilomètres, dissipant la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

pollution, anéantissant le mur d'enceinte ainsi qu'une partie du complexe industriel.

Une panique effroyable succéda à cette attaque défensive. Les services de sécurité Néo-Libéraux étaient maintenant bien trop occupés dans l'usine en ruines pour s'intéresser aux deux hommes : l'Amiral et le partisan qui étaient dehors, au milieu du chaos. L'écologiste de la nébuleuse ne comprit d'ailleurs pas comment il avait échappé à ce désastre. Il avait été frappé par les ondes lumineuses mais elles ne lui avaient rien fait. Dans l'atmosphère éclaircie, il vit Jean Seyland s'approcher. Ce dernier, une fois près de lui, lança :

- « J'ai amélioré la puissance guerrière d'Excalibur en la transformant en catalyseur d'énergie ambiante que je commande par le magnétisme de mon corps. Nous sommes sains et saufs. Reconduisez-moi jusqu'à l'aire d'atterrissage, tant que les autres miliciens n'osent pas s'approcher d'ici. » Le partisan était hébété. Il observa le colosse avec un mélange d'admiration et de terreur. Enfin, Il se décida à quitter le champ de ruines laissé par la colère de l'Amiral et, prenant ce dernier par l'épaule, il l'invita à le suivre.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 2 -

Le titanesque vaisseau Amiral se déplaçait maintenant hors des limites sidérales accessibles à la Fédération. Il regagnait la Terre en empruntant un nœud énergétique de second niveau. C'est ainsi que son terrible capitaine avait pu atteindre la nébuleuse de « La Tête de Cheval », située à près de 2000 années-lumières de la Terre dans la constellation d'Orion. Il avait découvert de nouveaux axes supraluminiques que la science du quarante et unième siècle était encore inapte à modéliser.

Jean Seyland, dans la pénombre striée d'éclats lumineux qui régnait à son bord durant les sauts transdimensionnels, tenait fermement la barre de « l'Étoile de Lézardrieux ». Sa femme s'approcha en souriant. Malgré ses deux millénaires, Gwénaëlle ne changeait pas. C'était une solide petite Princesse Bretonne au corps bien charpenté et aux formes gracieuses. Depuis qu'elle vivait dans la monumentale machine, avec son époux, elle aimait s'habiller de robes typiques du Trégor. Les couleurs et les broderies de ces dernières étaient les mêmes qu'au début du XX^{ème} siècle, par contre, la coupe en était plus aguichante, plus fine. Les coiffes de dentelles étaient aussi moins encombrantes et plus sophistiquées, cependant. Jean, en mission, portait ses vêtements de brousse. Au temps des loisirs, il ne détestait pas l'élégance des tenues recherchées.

L'éternel Ranger était devenu casanier. Après de longs voyages aux confins des mondes, son vaisseau lui était chaleureux comme la maisonnette de Plougrescan dans laquelle le couple vivait toujours, lors de leurs vacances passées sur la Terre de Bretagne.

Jean et Gwénaëlle avaient d'ailleurs aménagé l'intérieur de l'immense navire d'une manière campagnarde et suave. Leur technologie était si avancée qu'ils s'étaient permis de décorer les cabines, les cuisines, les salles à manger et leurs salons, comme les pièces d'une ferme rustique. Pendant qu'ils traversaient les océans du vide intergalactique, ils vivaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

entre des murs de granit rose et sous des plafonds blanchis à la chaux, soutenus par des poutres de chêne apparentes. Les fenêtres intérieures de leurs quartiers donnaient sur une lande Bretonne de dix kilomètres carrés, avec un bois, des tapis de fougères mauves et des animaux champêtres vivants, le tout reconstitué et acclimaté au cœur de « l'Étoile de Lézardrieux ».

Quand l'Amiral recevait des amis ou bien des officiels de la Fédération on le voyait toujours, après un bon repas en leur compagnie, enfilé une veste élégante de velours gris-bleu, brodé comme celui des robes de son épouse. Ensuite, il s'armait d'un stick de marche ferré, puis, ajustant avec finesse l'épingle d'or de sa cravate de soie, il les invitait à se détendre au cours d'une marche dans ses terres. Beaucoup de ceux qui le connaissaient intimement, exécutaient cette tradition avec respect. Ils aimaient d'ailleurs suivre le colosse souriant sur les sentiers de ce morceau de leur patrie, errant dans les coins les plus reculés de l'Univers sous un soleil et un ciel d'été aux blancs nuages moutonnant.

Quand le Ranger éternel portait sa pipe aux lèvres, il en enflammait alors le fourneau, tout en désignant de la pointe de sa canne le dernier-né de ses taureaux armoricains ou bien le plus vaillant cerf de sa forêt. Ses compagnons, en cet instant, avaient l'impression de côtoyer un vieux Seigneur celtique bienveillant, venu tout droit d'une époque oubliée.

Gwénaëlle pris le bras de son mari et se glissa dessous. De Jean Seyland émanait l'odeur d'un après rasage suave et musqué, mélangée avec l'arôme épicé d'un tabac irlandais sans âge. Il sentait bon l'homme chaleureux, doux et fort. Il était comme ces îlots de rochers au bord la mer. Leur masse est à l'épreuve des flots puis, lorsque les ondes se retirent, que le soleil réchauffe ces grands récifs par de paisibles rayons, le granit rend alors les senteurs qu'il a volées à l'océan. Le Ranger leur ressemblait. Il était résistant et bienveillant, comme la nature dans laquelle il plongeait sans cesse, chaque jour de sa longue vie.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

La Princesse Bretonne noya son beau visage dans les plis de la chemise de broussard que portait son époux. Elle gémit de bien être. Seyland, devinant le désir de sa femme, demanda au cerveau biologique de la nef :

- « Prends les commandes Yann, je te prie. Nous avons passé la zone critique du saut. Préviens-moi quand nous aborderons le quatrième secteur du cadran.

- Bien mon commandant, répondit la voix serviable du système. »

Tout le savoir et la compétence du colosse avaient été transmis au cerveau de « l'Étoile de Lézardrieux ». Cependant, la personnalité de l'appareil était celle d'un brave domestique, courageux, infatigable et surtout, dévoué à son maître. Seyland n'était pas stupide. Il ne pouvait pas faire totalement confiance à une intelligence artificielle, même conçue par lui.

Les deux amants se dirigèrent vers la salle de bain du vaisseau. Une piscine de marbre y était installée. Cette dernière se remplissait automatiquement d'eau chaude dont la température était stabilisée et qui demeurerait pure tout au long de la toilette, grâce à un filtrage moléculaire.

Gwénaëlle et Jean, une fois dans cette pièce, se déshabillèrent mutuellement avec tendresse puis, ils se glissèrent dans le bassin dont la surface était agitée de bulles bienfaisantes. Les amoureux s'assirent ensuite sur un grand siège moelleux, installé dans l'eau. Ils se pelotonnèrent l'un contre l'autre. Tout en se savonnant avec délicatesse, ils parlèrent de la visite faite par Jean sur la nébuleuse à la « Tête de Cheval ».

- « Alors, si je comprends bien, nos vieux ennemis sont toujours vaillants quand il s'agit de mettre la panique, dit la Princesse Bretonne.

- Et oui ma chérie, tous les huit cents ans, ils ont un sursaut, expliqua Jean. Souviens-toi de la révolution organisée sur la planète Liédan, dans la constellation de la Lyre, en 3240. Nous avons découvert sur ce monde des quantités impressionnantes d'or massif. Pour éviter d'en massacrer la faune et la flore, exceptionnelles, la Fédération avait interdit l'exploitation de ces filons à des fins technologiques ou autres. Les Néoclassiques de la Galaxie entière se sont regroupés comme par enchantement, alors que nous avions cru leur courant de pensées révolu, puis, ils se sont emparés de cet astre par

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

la force. Tous les deux, nous avons été obligés de les capturer et de les déporter pour en débarrasser la Fédération, sur un système solaire isolé d'une Galaxie de la constellation de la Vierge, que nous sommes les seuls à pouvoir atteindre encore aujourd'hui. Après cela, je pensais sincèrement être à l'abri de ces parasites puisqu'ils avaient fini, à force d'imprudences, par faire sauter la lune de Gémora où nous les avions installés. Et bien non, ils sont toujours parmi nous ces rats d'égouts. Ils ont encore pris possession de ce qui ne leur appartenait pas et ils envisagent d'attirer sur le territoire des Écologistes la guerre et la fureur. Mais dussé-je être damné le jour du jugement dernier, je les pourchasserai toute l'éternité pour venger le mal qu'ils ont fait et celui qu'ils comptent faire. »

Gwénaëlle sentit le corps de son mari frémir contre le sien. Il était perdu dans les affres d'une terrible colère. Depuis deux millénaires, il était devenu sage et rachetait par tous les moyens dont il disposait, les effroyables vengeance qu'il avait accomplies au cours du XXI^{ème} siècle. Pourtant, chaque fois que la paix semblait définitivement installée, un nouveau défi se présentait à eux. Quand le couple éternel décidait de se consacrer aux charmes de la vie familiale en compagnie de leurs descendants, à celui des voyages d'agrément, au bonheur des tendres nuits d'amour torrides, la Bête surgissait de l'enfer.

Alors, lorsqu'une de ces sombres périodes venait, Jean ne dormait plus. Il perdait son sommeil que des cauchemars vieux de vingt siècles, ne cessaient d'interrompre. Dans ces moments douloureux, la fière Bretonne savait comment apaiser celui qu'elle aimait depuis deux millénaires. Seyland n'avait qu'une faiblesse, d'ailleurs bien agréable pour sa femme. C'était un amant insatiable, soumis et charmant, un esclave de l'amour. Il semblait dans une volupté inouïe, sans que sa volonté ne puisse le retenir, chaque fois que son épouse se donnait à lui. C'est par cet appétit physique et moral, qui l'unissait et l'unirait à Jean pour toujours, que Gwénaëlle évitait à son mari de devenir une créature des ténèbres, un Seigneur de la vengeance destructrice. Elle le détournait de la colère et de la haine en le comblant de plaisir, de chaleur humaine et de bonté amoureuse. Seul une dépendance

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sentimentale aussi ancienne que celle du vieux Ranger et de la Princesse Bretonne, parvenait à les sauver du mal.

Ces épreuves sublimes étaient la contrepartie des joies de leur vie éternelle. Seyland était plus attaché à son épouse qu'à la vie, mais les passions de l'Univers le faisaient pourtant terriblement souffrir. Il ne supportait plus les traces de haine qui régnaient encore dans les coins reculés de la Fédération. Il ne cherchait que la paix et la liberté. Pourtant, chaque fois que son attention se relâchait, le chaos grandissait et s'emparait de l'Humanité et des Espèces Unies.

Gwénaëlle se tourna vers son mari dans l'immense et confortable baignoire. Elle lui prit le visage avec douceur et le posa contre ses seins roses et parfumés. La musculature sauvage du colosse se détendit, puis, les deux énormes mains de ce dernier se plaquèrent lentement et délicieusement sur l'échine de la Princesse. Irrésistiblement, la belle Bretonne sentit le formidable étau de Seyland se refermer sur elle. Chaque fois, cela, loin de l'affoler, la rassurait. D'ailleurs, elle savait que son homme ne lui ferait aucun mal, au contraire. Elle allait jouir très fort, très bien et très longtemps.

Seyland sortit du néant. Il était hébété. Ses yeux se tournèrent vers le hublot panoramique du poste de commande qu'il apercevait depuis le lit de la chambre conjugale. Le cerveau de « l'Étoile de Lézardrieux » lui lança :

- « Bonjour Amiral, M^{me} la Duchesse Fédérale, votre épouse, m'a demandé de vous laisser dormir. Elle s'est chargée elle-même des manœuvres d'approche de la Terre. Dans deux heures, une navette pourra vous conduire sur l'astroport de Cosmopolis, l'ancienne Rome.

- Merci Yann, répondit poliment le Ranger. »

Alors, entre les brumes de l'amour qui se déchiraient lentement, il se souvint...

La base bâtie sur Terre(*) [voir « Les hordes des étoiles »] par les Monopodes du Centaure, vers le milieu du XXI^{ème} siècle, était devenue le centre de recherche scientifique intersidéral le plus moderne et le plus beau

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de toute la Fédération des Nations Écologistes. Les navires qui partaient de ce joyau africain étaient destinés à l'exploration pacifique de la Galaxie.

La Fédération Écologiste des planètes avait décidé d'installer sa capitale à Rome. Le choix de cette ville terrestre avait été provoqué par le passé prestigieux de la vieille métropole et aussi son climat bienfaisant. Les grands penseurs qui conseillaient les peuples et décidaient de la conduite à tenir pour protéger l'environnement des mondes connus du Cosmos, considéraient comme une véritable bénédiction l'honneur de siéger dans l'une des plus vieilles cités civilisées de l'Union.

Les dirigeants de la Galaxie travaillaient à Rome dans le quartier récent de Cosmopolis, construit à l'image de l'antique Palatin. Mais ils allaient toujours, sous prétexte de se reposer, chercher secrètement le ciment de l'histoire du quarante et unième siècle dans le Duché Fédéral de Bretagne. Rennes était la perle culturelle de l'Univers connu. Les Celtes y avaient fondé la grande Union des espèces pensantes de la Galaxie. L'Amiral Seyland en avait été et en était toujours la pierre d'angle, avec l'héritage d'Yvon Menguy, le premier grand législateur écologiste.

Entre les murs anciens du Parlement Breton, cet édifice historique dont la silhouette élégante se dressait toujours au cœur de la capitale Celte, les députés armoricains conseillaient et commentaient les nouveaux projets fédéraux qui leur étaient soumis. Ces derniers se référaient souvent, pour argumenter les opinions qu'ils émettaient, aux directives de leur Duc ou bien à celles du Régent proposé par Seyland lui-même, puis, accepté par les Bretons au cours d'un référendum, quand l'Amiral devait s'absenter.

De la Galicie jusqu'en Irlande, en passant par l'Aquitaine, l'Écosse et la vieille Terre Bretonne, le Royaume Écologique d'Armorique s'étendait. Une chevalerie moderne y avait été instaurée. Parmi les hommes et les femmes qui constituaient celle-ci, qui étaient tous honorés pour leurs compétences, leur honnêteté, leur bonté ainsi que leur courage, le peuple Celte choisissait ses dirigeants et les députés de l'assemblée Ducale. Depuis huit siècles, il avait appelé Seyland et son épouse sur le trône de la Nouvelle Bretagne. Par décret Fédéral, également sur proposition du Parlement de Rennes,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Gwénaëlle avait été élevée au rang de Comtesse de Galicie. Jean, malgré ses contestations véhémentes, avait fini par accepter la couronne Ducale. Sans remettre en cause les acquis de la Révolution Française qui 2300 ans plus tôt, avait balayé l'aristocratie des arcades du pouvoir, les Celtes avaient réclamé la restauration d'une élite dirigeante, sélectionnée sur les critères stricts de la chevalerie.

La valeur guerrière n'était pas la seule vertu qui permettait de prendre la barre du Royaume Celte. Il fallait savoir sacrifier sa vie pour le pays et la Civilisation. La veuve, l'orphelin et l'environnement devaient être défendus par les élus avec force et désintéressement. Surtout, personne ne pouvait parvenir à ce poste s'il le convoitait. Il était remis à l'homme ou bien à la femme qui le recevait, comme une récompense pour ses talents et sa pureté.

Cette méthode de sélection des responsables avait amené un bonheur et une stabilité encore plus enracinés dans le monde Breton, que ceux de l'époque présidentielle ayant précédé le 33^{ème} siècle.

Jean et Gwénaëlle laissaient toujours régner sur leurs fiefs, durant les longues missions qu'ils effectuaient dans les marches spatiales de la Fédération, un couple remarquable parfois issu de leur descendance ou bien de celle de la famille d'Yvon Menguy. Les Celtes et le Parlement de Rennes se chargeaient de valider ce choix et depuis près d'un millénaire, jamais un incident n'avait perturbé la vie de la Bretagne.

Il est certain que les Chevaliers de Saint Michel Du Braspart, l'ordre servant de pépinière aux députés du Parlement et aux ministres Ducaux, connaissait la puissance redoutable du couple régnant. Ceux qui étaient désignés pour commander l'Armorique n'avaient pas le droit de basculer dans le camp de l'avidité. Si cette horreur était survenue, les époux Seyland, même en n'occupant aucune fonction officielle au sein de l'État Celte, seraient venus anéantir le malheureux grisé par l'exercice du pouvoir, ainsi que tous ses partisans.

La crainte de la force des Seyland n'était pas le mortier de la Bretagne et de la Fédération Galactique. Même si le gigantesque pouvoir des deux immortels terrorisait les malfaiteurs des années 4000, ces héritiers directs

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

des Néo-Libéraux du XX^{ème} et XXI^{ème} siècle. C'est surtout l'amitié et les projets développés à l'échelle cosmique par les espèces unies qui soudaient fermement les Civilisations Écologistes. La Chevalerie de Bretagne, l'ordre de Saint Michel de Braspart, protecteur de l'Arche d'Alliance et de la Terre Celte, était un exemple admirable. Il se suivait avec succès sur toutes les planètes de l'Univers connu et les valeurs : loyauté, courage, honnêteté ainsi que la compétence dans un domaine technologique ou artistique, de nouveau, étaient honorées. C'était un vrai miracle car, entre la fin de la « Confrérie de la Table Ronde » et l'apparition des républiques Écologistes, sur une période de 1500 ans, le mercantilisme et la bassesse avaient dominé les hommes et l'histoire.

Le Duché de Bretagne, en 4060, était une Nation et un terroir phares de la grande Fédération Écologiste. Le rayonnement de celui-ci s'étendait alors sur un espace large de 5000 années lumières. Toute une partie de la Voie Lactée désormais connue et cartographiée était soigneusement protégée par ses habitants industriels. Le plus grand respect était montré au président et aux députés de l'Union Écologiste Galactique. Mais partout dans l'Univers accessible, le pavillon Ducal avec son Hermine, lorsqu'il flottait à la proue d'un croiseur stellaire, inspirait l'admiration et aussi le plus profond amour. Le Duc et La Duchesse Seyland étaient plus adulés que craints. En effet, ils étaient les garants infailibles de la paix galactique ainsi que la mémoire du monde.

Rien que dans les milieux culturels, les deux Chevaliers dirigeant la Bretagne étaient réputés pour leurs immenses connaissances artistiques. Ils savaient méticuleusement tout des créations audiovisuelles, littéraires, théâtrales et graphiques des vingt-deux derniers siècles. Ils faisaient le délice des historiens et des cinéphiles avides de connaître les balbutiements des salles de spectacles multimédias qui, aujourd'hui, rencontraient chez toutes les espèces un succès monumental. Beaucoup de jeunes fédéraux voulaient entendre ceux qui avaient vécu au XX^{ème} siècle, leur parler « Des dix commandements », de « Ben-Hur » ainsi que de « Rio Bravo », ces films

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

qu'on pouvait encore voir, mais pas dans les conditions savoureusement démodées des salles obscures de jadis.

En effet, en 4060, les spectateurs assistaient aux histoires de cinéma en y participant grâce à un puissant procédé de réalité virtuelle. Ils pouvaient être pendant trois heures, les amis de John Wayne. La dernière production cinématographique des studios de la planète des arts de l'image, Féalfor du Dragon, annonçait dans son rôle principal, un hologramme pensant du grand cow-boy américain. Seyland, lui-même, dans le salon multimédia de « L'étoile de Lézardrieux », avait revécu ses aventures de la troisième guerre mondiale(*)[voir « Les forêts du Seigneur »] en compagnie d'un Jean Gabin rajeuni, incarnant le Président Yvon.

Chaque film était projeté par rayonnements magnétiques, directement dans les terminaisons sensorielles des spectateurs, quelle que soit leur espèce. Les puissants cerveaux bio-synthétiques adaptaient alors à chaque personne et en fonction des réactions de cette dernière, l'histoire racontée. Toutes ces évolutions, Jean et Gwénaëlle les avaient suivies pas à pas.

Ils avaient aussi découvert et aidé à comprendre les apports irremplaçables des nouveaux artistes de cette époque, particulièrement, les multimorphes de Cassiopée qui brillaient au théâtre et dans le cinéma. En effet, ces derniers s'adaptaient merveilleusement à tous les rôles de toutes les espèces connues. Les deux Bretons avaient aussi démontré que les humains n'avaient pas d'égal dans la peinture figurative et l'imagerie, comme au temps lointain de Michael Ange et Léonard de Vinci. Le couple Ducal était également les premiers explorateurs fédéraux ayant enregistré les chanteurs marins du système de Deneb qui surpassaient tous les autres dans le domaine musical. Cette espèce aquatique émettait et modulait les plus beaux sons jamais entendus.

Et tout le savoir, la technologie et les modes de vie allaient ainsi au cœur de la Fédération. Le gigantesque mélange des peuples de la Galaxie était une fusion bienfaisante qui finissait par former une seule et monumentale Nation. Puis, dans le ciel de ce formidable vivier de bien-être, planaient deux aigles bienveillants mais irrésistiblement puissants : Jean et son épouse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Leurs regards portaient loin dans le passé, ils scrutaient aussi l'avenir avec perspicacité. Ils voulaient le dominer, l'empêcher de se transformer en enfer. Cette tâche n'était pas simple, même si les hommes s'étaient bien assagis depuis la troisième guerre mondiale.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 3 -

La navette de « l'Étoile de Lézardrieux » se posa près du quai présidentiel de l'astroport de Rome. Le drapeau à l'hermine fut déployé, puis la délégation officielle vint accueillir la famille Ducale de Bretagne.

Jean et Gwénaëlle n'étaient pas venus sur Terre depuis cinq ans. Le régent de Bretagne, averti du retour des Chevaliers régnant, était monté deux heures plus tôt dans un métro magnétique en gare de Rennes afin de se rendre à Cosmopolis. Il était arrivé avec suffisamment d'avance en Italie, dans la capitale de l'Union, pour accueillir les deux Seigneurs Fédéraux à leur descente de la navette.

Les affaires courantes allaient bien dans le Duché. La Princesse de Dublin était satisfaite des derniers accords passés entre le Parlement de Rennes et les monopodes travaillant avec les chercheurs irlandais, sur l'acclimatation des saumons dans le système d'Alpha du Centaure. En Aquitaine, la Comtesse de Bordeaux avait repris le développement d'un projet de transport magnétique entre sa ville et les États Unis des deux Amériques. Le peuple Celte maîtrisait des technologies inconnues sur les autres mondes de la Fédération. Ces dernières lui étaient souvent suggérées par son Duc et sa Duchesse.

Jean et son épouse prenaient les nouvelles auprès du Régent lorsque le Président de l'Union, un sympathique descendant de la famille d'Yvon Menguy, s'approcha d'eux et sans aucun protocole leur donna l'accolade. Le couple Seyland avait connu ce garçon à sa naissance. Ils étaient respectivement son parrain et sa marraine. Les trois amis échangèrent ce chaleureux salut, puis, le Président serra amicalement la main de son lointain cousin qui avait régné sur la Bretagne durant l'absence des immortels.

Pourtant, ce moment d'amitié sincère allait être gâché, et pendant un instant, l'assistance craignit que le Duc se laisse aller à une des terribles colères meurtrières qui avaient marqué son histoire. Bien que ces dernières

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

aient été espacées de plusieurs siècles, leur souvenir terrifiait ceux qui en avaient appris les conséquences.

Le ministre de la Défense Fédérale était un politicien intrigant qui était arrivé trente-cinq ans plus tôt sur son poste, d'une manière détournée. Le jeune Président l'avait conservé après son élection car, cet homme, surnommé l'Éminence Noire de Bételgeuse, ne lui avait jamais causé de problème. Il n'était pas aimé mais il n'avait pas de réelle fonction. L'Amiral de la flotte suffisait largement pour faire face aux crises qui, quelque fois, mais rarement, jetaient une ombre sur la paix écologiste. Pourtant, ce jour-là, sans raison apparente, le ministre décida de heurter de front les immortels qu'il considérait à tort, comme des subalternes.

Le responsable administratif des armées Fédérales, ayant appris que le maître des escadres Écologistes était de retour à Rome, s'était précipité vers l'astroport. Alors que tout le monde savourait la joie des retrouvailles, il fendit la foule des admirateurs et amis du couple Seyland, s'avança vers eux et, droit dans les yeux, il lança au vieux Ranger :

- « Je vous rappelle que je suis votre supérieur hiérarchique. J'aurais apprécié que vous me préveniez de votre retour et surtout, que pendant votre absence, vous me communiquiez des rapports circonstanciés. »

Il y eut un froid glacial qui se répandit sur le quai. Un silence pesant avait fait place aux acclamations de joie. Jean n'était plus habitué à des rapports aussi agressifs avec son entourage professionnel. Généralement l'ambiance était cordiale entre lui et ses collègues. Même s'il disposait d'une avance technique et morale cyclopéenne sur ceux qui l'entouraient, il échangeait avec ces derniers des idées et des points de vue sur un ton amical et enjoué. Voilà bien dix-huit siècles qu'il n'avait pas élevé la voix au cours d'une discussion avec un représentant de la Fédération, qu'il soit humain ou d'une autre espèce.

Un vieux biométalloïde du système des Pléiades représentant son peuple au sein de l'Assemblée Fédérale, un des êtres vivants les plus âgés de la Galaxie, agrandit ses yeux d'acier d'une façon démesurée. Chez ces créatures dont l'organisme était basé sur des cristaux de fer, c'était la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

manifestation d'une crainte intense. Il avait connu dans sa jeunesse, quatre cents ans avant, la colère de l'Amiral. Sa planète avait été envahie par une race primitive d'une violence inouïe. Sans raison, les formes vivantes belliqueuses étaient surgies d'un système solaire perdu des Pléiades. A bord de fusées archaïques, elles étaient débarquées par myriades sur le monde des biométalloïdes puis, avaient commencé une œuvre de destruction systématique insensée. Bien que très en avance scientifiquement, les agressés avaient failli succomber sous le nombre. Ils avaient alors demandé l'intervention du Duc et de la Duchesse de Bretagne. Ils n'ignoraient pas la puissance de « l'Étoile de Lézardrieux ».

Jean et Gwénaëlle avaient d'abord repoussé les ennemis en évitant une tuerie. Mais, devant la sauvagerie et l'irresponsabilité à laquelle le couple était confronté, le vieux Ranger laissa finalement sa colère débordée. Le député biométalloïde se rappela pendant quelques secondes ces événements lointains. Il se souvint des tirs de l'artillerie du vaisseau Amiral qui illuminèrent durant quarante-huit heures les nuits de son monde, pendant que Seyland anéantissait la flotte de ses adversaires. Les primitifs avaient pris une telle raclée qu'ils étaient venus supplier les biométalloïdes eux-mêmes de calmer la fureur du Duc. Finalement, après la destruction quasiment totale de leurs villes et de leurs industries, les belliqueux individus avaient juré allégeance aux maîtres de la Fédération, puis, ils étaient entrés dans le rang.

Si la rage de Seyland éclatait de nouveau, le ministre de la défense risquait d'être expédié sur une orbite lunaire, d'un seul geste du vieux Ranger. Pendant un long moment, une lourde peur s'ancra dans le cœur de l'assemblée réunie sur le quai. Tout le monde attendait avec horreur et fascination la réaction de Jean et de sa femme.

Soudain, le regard émeraude du Duc devint sombre. Son front se rida et sa mâchoire se contracta. Il lança calmement à l'Adresse de son interlocuteur :

- « Des supérieurs hiérarchiques comme vous, j'en ai connu des containers pleins à craquer au XX^{ème} siècle. A cette époque j'étais un

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

fonctionnaire de l'administration des P.T.T et sans que je n'ai rien demandé à personne, je me suis retrouvé détaché dans une boîte privée bourbeuse, sensée remplacer mon institution. Des clowns incompetents, taillés dans le même gabarit que vous, passaient leurs journées à me marcher sur les pieds. On les avait intitulés : « les cadres supérieurs ». Je les ai laissés faire, je ne leur opposais qu'une inertie de Men'hir, Je devais faire avec car ils étaient malheureusement protégés par la clique Néo-Libérale. Aujourd'hui, les données ont changé. Je suis le maître technologique de l'Univers connu. Si un imbécile incapable s'oppose à moi, je peux le désintégrer jusqu'à la dernière de ses molécules sans que personne, dans toute la Galaxie, ne puisse s'y opposer, alors écoutez bien ce que je vais vous dire et obéissez sans délai. Dégagez espèce de larve ! Je ne suis redevable de mes actes qu'au Président et aux peuples de la Fédération. C'est clair ! »

D'un geste mesuré mais d'une force inexorable, il repoussa le ministre de son chemin et s'éloigna du quai sans autre mot. Gwénaëlle avant de suivre son mari regarda l'Éminence Noire avec mépris et déclara :

- « Il y a mille ans, il vous aurait tué. »

Le Président de la Fédération prit la Duchesse par le bras et se lança sur les traces du Ranger qui avait déjà atteint la porte de l'astroport.

Dans le bureau présidentiel du nouveau Palatin, des éclats de voix retentissaient. Le chef de la Fédération Écologiste était hors de lui :

- « Vous êtes fou à lier, lança-t-il au ministre de la défense. Seyland et son épouse sont des Chefs d'État et ils doivent être traités avec le plus grand respect.

- Le Duché de Bretagne est une Nation mineure sur la Terre et Jean Seyland n'est que l'Amiral de la flotte. Tous les corps de l'Armée Fédérale sont sous ma responsabilité, la marine interstellaire comme le reste. Le Duc doit me rendre compte de ses missions.

- La Bretagne n'est pas un pays mineur ! Hurla le descendant de la famille d'Yvon. Cette terre est le siège de la Fédération Celte et de la Chevalerie Universelle. Le Duc et la Duchesse représentent à eux seuls la plus grande puissance de la Galaxie. Les comtés et les principautés celtiques sur

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

lesquels ils règnent sont la pierre d'angle de toute la civilisation. S'ils quittaient la Fédération, s'en serait fait de la paix qui dure aujourd'hui depuis deux mille ans.

- Ce Seyland est un tyran ! Cria l'Éminence Noire. Il dirige l'Univers entier par la terreur qu'il inspire. Notre démocratie est étouffée par ce monstre. Je le déteste.

- Si la force de cet homme et de son épouse faiblissait, assura le Président, les lois qui protègent notre liberté ne seraient plus respectées. Nous sombrerions dans l'anarchie qui a failli détruire la Terre au XX^{ème} siècle.

- Et bien si nous devons plier le genou devant cette engeance aristocratique, je vous présente ma démission. C'est sans appel ! Lança le ministre. »

L'intrigant ne pouvait pas savoir à quel point il facilitait la tâche du descendant de la famille d'Yvon. Il évitait à ce dernier d'avoir à le chasser du gouvernement après avoir obtenu l'accord de l'Assemblée Fédérale.

- « J'en serais attristé, fit-il très diplomatiquement.

- Je vous remettrai ma lettre ce soir, conclut le ministre en se levant et en se dirigeant vers la porte du bureau. »

Lorsque le battant de chêne fut refermé, le silence emplit le bureau ensoleillé dont les fenêtres s'ouvraient sur d'immenses pinèdes plantées dix siècles plus tôt. Le Président, maintenant, devait se rendre dans les appartements du Duc et de la Duchesse afin d'arrondir les angles de l'incident.

Lorsque Seyland reçut la carte de visite du descendant de la famille d'Yvon, il était seul, assis dans un confortable fauteuil installé sur le balcon de sa chambre. Le robot protocolaire lui avait tendu le papier avec respect puis, il s'était éloigné discrètement. Le vieux Ranger avait ordonné au serviteur électronique de faire entrer le Président et de ramener sur la terrasse, deux verres d'un antique Whisky irlandais. Lorsque le Chef de la Fédération fut près de lui, Seyland l'invita à prendre place sur un siège à ses côtés et lui mis dans les mains un verre d'alcool. Il dit simplement :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Ton ministre est timbré, j'ai failli le descendre. Si au moins il faisait son boulot correctement ! Mais ce que j'ai vu dans la nébuleuse de la « Tête de Cheval » me porte à croire qu'il est parfaitement idiot. Il a laissé s'installer trois cents milliards de Néo-Libéraux au milieu de la Fédération sans s'en rendre compte. Soit, il est incurable, soit, il est complice et se fout ouvertement de toi.

- Ce type n'est devenu ministre qu'en 4025, il y a 35 ans, expliqua le Président. Il ne peut être coupable du développement de ce nid de guêpes. Foutre un tel bordel dans la constellation d'Orion a du demander plus de cinq siècles.

- Il s'est contenté de continuer une trahison commencée depuis longtemps par la racaille Néoclassique à laquelle il appartient, affirma Seyland. Il y a bien quatre cents berges que je ne m'étais pas penché sur la situation dans ce secteur. J'étais trop occupé dans nos marches de la Voie Lactée.

- Je fais entièrement confiance aux rapports que tu m'as envoyés au cours des dernières années Jean, dit le descendant de la famille d'Yvon. Je soupçonnais le ministre de ne pas être à la hauteur. C'est pourquoi, je t'ai envoyé là-bas secrètement. De là jusqu'à penser que l'Éminence Noire trempe dans un complot, il y a un pas que nous ne pouvons franchir sans preuve.

- Le méli-mélo politicard, c'est ton business, trancha le vieux Ranger en avalant une gorgée de whisky. Mais pour la nébuleuse de « La Tête de Cheval » que comptes-tu ordonner ?

- Nous verrouillons tous les nœuds de sauts transdimensionnels dans cette région, puisque tu sais le faire et nous armons la résistance, décida le Président. Cela te convient ?

- Pour une fois que moi, le fossile, je ne vais pas être obligé de mouiller ma chemise jusqu'au cou, ironisa le Duc, tu penses que j'exulte. Ceci dit, je surveillerai sérieusement le coin. Que tu le veuilles ou non ! Si les partisans se font péter le museau par les Néo-Libéraux, je serais obligé d'entrer en lice et gare à la casse !

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Il y a des moments où tu me fais peur, conclut le Président en vidant son verre, puis, en le tendant au robot protocolaire pour qu'il le remplisse à nouveau. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 4 -

Dans les semaines qui suivirent le retour de Seyland et de son épouse sur Terre, la dictature Néoclassique régnant sur « la nébuleuse de La Tête de Cheval » fut ébranlée par une suite d'événements précipités, mais soigneusement organisés. La racaille des marchands de frites, des saboteurs de l'environnement, des maîtres-chanteurs aux salaires minimum et des exploiters de faiblesse morale qui rongeaient de façon radicale ce territoire spatial, découvrit avec inquiétude que ses secrets étaient tombés aux mains de la Fédération Écologiste.

Les verrous qu'ils avaient installés sur les nœuds d'accès transdimensionnels du nuage noir d'Orion, avaient été détruits en moins de deux jours. Par contre, ces passages étaient désormais fermés en direction de la sortie. Les Celtes et particulièrement, la famille Ducale de Bretagne étaient la seule puissance capable d'un tel exploit.

Un soir de printemps terrestre, les récepteurs transdimensionnels clandestins de la nébuleuse, se mirent à diffuser dans les caches de la résistance écologiste une partie d'une phrase poétique de Verlaine : « Les sanglots des violons de l'automne... ». Conformément à un plan établi par Jean Seyland et son épouse, ce signal mettait en alerte les partisans de la « nébuleuse de La Tête de Cheval ». Ces derniers se rendirent alors, sur des terrains vagues isolés ou dans des zones montagneuses inaccessibles, choisis en accord avec les forces Fédérales. Quand la seconde moitié du vers : « ...Blessent mon cœur d'une langueur monotone. », fut émise, les résistants déclenchèrent une vaste opération d'accueil.

Des milliers de cargos cybernétiques franchirent les nœuds de sauts transdimensionnels et se posèrent dans les régions occupées par les clandestins Écologistes. Ceux-ci s'emparèrent des armes personnelles, techniquement supérieures à la camelote Néo-Libérale, contenues par les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

vaisseaux automatiques qui reprirent le chemin de la Fédération, une fois vides.

La guerre de libération de la nébuleuse pouvait alors commencer. Dès que les partisans tiendraient quelques points stratégiques de leur patrie, des instructeurs militaires Celtes viendraient les aider. Chaque planète débarrassée de la crasse Néo-Libérale, serait une tête de pont où organiser l'opération de sauvetage suivante.

Certes, rétablir un environnement satisfaisant sur des mondes ayant subi, durant cinq cents ans, la bêtise insondable et destructrice des Néoclassiques post-industriels, tenait du miracle divin. Ces parasites de l'an 4000 étaient encore plus cataclysmiques que leurs lointains ancêtres du XX^{ème} siècle, car ceux-là disposaient d'une technologie primitive en regard de celle de la Fédération Écologiste, mais bien supérieure à celle des Terriens de l'an 2000. Quand ces charognards ravageaient un système solaire, c'était de fond en comble. Rien n'était épargné. Depuis le soleil, jusqu'aux zones interplanétaires, tout était pollué, dévasté, contaminé. Aucun vaisseau ne pouvait traverser un espace stellaire Néo-Libéral sans tirer des salves d'antimatière afin de libérer sa trajectoire des innombrables débris toxiques ou radioactifs, abandonnés en orbite autour de l'étoile mère. Les navires devaient en plus, durant les voyages aux alentours de ces mondes abîmés, renforcer leurs écrans protecteurs car les risques d'irradiation par les éruptions solaires étaient considérables. Les astres centraux des systèmes de « la nébuleuse à La Tête de Cheval », par exemple, avaient été bombardés par tant de déchets atomiques et chimiques, ils avaient été tellement vidés de leurs matières premières par des hordes de cargos automatiques, qu'ils étaient malades et brûlaient d'une fusion désordonnée, dangereuse par ses rayonnements pour les cosmonautes.

Pourtant, les Écologistes Bretons en avaient vu de pires. Ils avaient restauré, entre les années 2030 et 2500, notre planète mortellement touchée dans son hydrologie, son océanologie, sa climatologie et enfin sa zoologie. Cependant, en 4060, cette boule bleue était redevenue la perle de la Galaxie. Sincèrement, le Parlement de Rennes et la famille Ducale pensaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

que rien n'était perdu dans « la nébuleuse de La Tête de Cheval ». La puissance technologique des Celtes résorberait les destructions commises dans cette partie des territoires inexplorés de la Fédération. Depuis dix siècles, la force paisible de la Bretagne avait atteint des sommets inaccessibles à celle des autres peuples puissants de l'Union. C'est pourquoi, le Président, malgré les rapports catastrophiques des sondes de renseignement scientifique qu'il parvenait désormais à lancer vers l'amas sombre d'Orion, faisait entièrement confiance au Duc des Nations Celtes. Il connaissait le vieux rhinocéros du Tsavo et depuis 2000 ans, ce dernier n'avait pas cessé d'accomplir des exploits extraordinaires aux quatre coins de l'Univers connu.

Chasser les Néoclassiques de la « Tête de Cheval » était une opération périlleuse, mais réalisable par les partisans Écologistes. La reconstruction des environnements de ce monde, par contre, demanderait l'intervention des meilleurs experts de l'Univers. Une fois de plus, les Monopodes du Centaure, les Chevaliers de Saint Michel Du Braspart, les Biométalloïdes des Pléiades ainsi que les Métamorphes du Cygne, seraient encore mis à rude épreuve.

Dans leur petite maison de Plougrescan, Jean Seyland et sa femme Gwénaëlle se reposaient en écoutant grâce à leur chaîne spatiomultiphonique, les derniers chants enregistrés par les chœurs du peuple marin de Deneb. Au-delà des petits troènes bordant le jardinet, les deux époux, étroitement enlacés dans leur banquette de jardin, pouvaient admirer la mer de Bretagne qui dansait au fond des petites criques de la côte des ajoncs. La région n'avait pas changé en 2000 ans. Elle bénéficiait d'un climat plus serein que dans la jeunesse de Seyland. L'eau des rivières et de l'océan, était désormais plus pure et plus riche en vie qu'autrefois. Les vasières avaient une odeur plus forte mais bien plus agréable que jadis. Ce n'était plus les algues vertes en décomposition qu'on respirait sur les plages du Duché, c'était l'iode, les embruns salés et les fruits de mer qui attendaient d'être cueillis sur les rochers, au soleil.

En cette douce soirée d'été, le charme de la Bretagne sauvage et immaculée, jouait les cœurs romantiques du vieux couple. Ils n'étaient pas

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

exactement le roi Arthur et la reine Guenièvre se gorgeant de la musique des troubadours de la cour. Ils n'attendaient pas l'apparition de Merlin qui exécuterait pour les divertir un tour de magie blanche. Mais ils étaient les maîtres des Chevaliers de Saint Michel Du Braspart et ils dirigeaient culturellement l'ensemble des royaumes Celtes. Leur puissance et leur splendeur rayonnaient dans toute une partie de la Galaxie et les êtres vivants les plus hétéroclites et bigarrés respectaient leurs avis. Jean et sa femme étaient les Seigneurs des mondes Écologistes. Ils en éprouvaient non pas une fierté, mais plutôt une paix sereine de l'âme. Car ils pouvaient arrêter toutes les tentatives du mal, quand ce dernier souhaitait s'emparer des habitants de la Fédération.

Le vieux Ranger se leva et se dirigea vers la barrière du jardin. Il alluma sa pipe en laissant son regard errer sur la mer. Les baleines montaient vers le nord. Elles passaient au large de la côte des ajoncs et de temps à autre, elles s'approchaient du rivage. Quand elles venaient en surface, on pouvait voir leurs immenses queues frapper les flots avec force. Elles faisaient jaillir les gouttes d'émeraude de la Manche à plusieurs dizaines de mètres au-dessus des vagues dans un fracas de tonnerre. Seyland les entendaient. Elles n'étaient pas loin aujourd'hui. Il aperçut même l'une d'elle derrière la barre de rochers qui protégeait le petit Port Buguelès. Il pensa avec un frisson qu'elles avaient totalement disparues de cette région en 1770. Lorsqu'il était venu en vacances, dans ce coin de la Bretagne, deux cent vingt ans plus tard, personne ne se souvenait que des cétacés avaient parcouru les eaux de ce littoral durant des siècles. A cette époque, il aurait été incapable de les faire revenir d'ailleurs. Aujourd'hui, en 4060, si ces animaux étaient de nouveaux anéantis, en quelques mois, le Duc pouvait cloner dans les laboratoires automatiques de « L'étoile de Lézardrieux », des millions de Léviathans à partir des séquences génétiques qu'ils avaient stockées dans ses bases de données personnelles. Jean aurait ainsi repeuplé les océans du globe sans difficulté. C'était cela, sa vraie force !

Il n'était pas le créateur, mais il était devenu le protecteur de la création.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

A cette pensée, ses yeux se remplirent de larmes. Toute sa puissance ne parvenait pas, malgré tout, à faire disparaître la rapacité des espèces pensantes. Toujours, il lui fallait veiller. Le comportement du ministre de la défense et la renaissance des Néoclassiques en était la preuve flagrante. Mais la Bretagne éternelle vivrait et jusqu'à la fin des temps, elle empêcherait la Bête de tout avilir.

Il se tourna vers Gwénaëlle puis, lui proposa en souriant :

- « Ça fait un bout de temps que ma vieille Lada ne s'est pas promenée jusqu'à Lézardrieux. Si nous allions prendre un café dans la crêperie du port.
- Volontiers mon amour, fit la Princesse Bretonne.

Aussitôt, ils gagnèrent le garage où dormait l'automobile. L'antique quatre roues motrices avait deux mille ans. Sa carrosserie avait été traitée pour franchir les âges et son système de propulsion était désormais à fusion froide. Il n'avait même plus de roues. Ces dernières avaient été remplacées par un coussin magnétique directionnel. Le vieux Ranger s'assit avec sa compagne dans les sièges de cuir. L'intérieur de la voiture avait été amélioré mais l'Amiral avait tenu à conserver la rusticité d'origine. Lorsqu'il établit le contact, le véhicule se souleva à cinquante centimètres au-dessus de l'allée gazonnée. Ces dernières, désormais, servaient de route au quarante et unième siècle. Sans effort et silencieusement, la silhouette compacte et hors d'âge du vieux monstre russe se mit à glisser sur le chemin vert, constellé de pâquerettes, qui faisait office de chaussée.

Dans l'ensemble du Duché de Bretagne, les voies carrossables étaient devenues de longues pelouses. Leurs rives étaient équipées de signalisations dynamiques invisibles qui communiquaient aux récepteurs des magnétomobiles les sillonnant, les informations permettant aux chauffeurs de réguler leur vitesse en fonction des obstacles et des virages. Ce système avait, à jamais, fait disparaître le groupe nominal : « accidents automobiles » du langage écologiste. Les voitures elles-mêmes, si un risque de collision se présentait, s'entouraient d'un écran de protection qui absorbait les chocs et protégeait les machines ainsi que les passagers.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le Duc et la Duchesse arrivèrent dans le calme petit port de Lézardrieux. La bourgade n'avait pas changé en deux millénaires. Elle était toujours un havre de paix dans lequel venaient se reposer tous les romantiques et les philosophes de la Galaxie. Ce jour-là, au sein de la petite crêperie dont les pierres séculaires se dressaient à quelques mètres des quais du Trieux, un doux feu de cheminée réchauffait l'ambiance et les cœurs. Le couple Ducal fut accueilli avec respect par les familiers du lieu. Il y avait quelques Chevaliers Bretons, des paysans Écologistes et des éleveurs de saumons biologiques. Des visiteurs métamorphes et biométalloïdes étaient assis autour des anciennes tables de chênes. Ils goûtaient tous, avec délectation, de bonnes galettes de froment en dégustant le cidre sucré du val de Rance. Jean et sa femme s'installèrent sur la terrasse, puis, ils commandèrent un délicieux café Kenyan ainsi qu'un verre de whisky irlandais. Un « aqua » (*) [voir « Les hordes des étoiles »] sortit des eaux du fleuve dans son scaphandre marin. Il vint ensuite se délecter de la lumière orangée du crépuscule Breton, près de la famille Seyland après les avoir salués avec émotion. Le cétacé intelligent semblait honoré d'avoir rencontré les deux immortels, bien qu'il dissimula son plaisir derrière son visage impassible. Le soleil se couchait, inondant d'or la « Roche Donan » séparant le cours du Trieux en deux bras, à la marée montante.

Tous les clients de la crêperie buvaient cet instant de bonheur avec sérénité. « L'aqua » savourait son jus de plancton grâce au dispositif alimentaire de son équipement, tandis que ses yeux adaptés à la vision marine et aérienne parcouraient le paysage enchanteur. Le vieux Ranger et sa femme ne se lassaient pas de cette douceur intemporelle. Depuis leur jeunesse, ils aimaient cette terre de Bretagne et le sentiment d'éternité qui y régnait. Le mammifère océanique dit à ses voisins :

- « Madame la Duchesse et Monsieur le Duc, c'est ma première visite sur la Terre. Je suis arrivé ici il y a un mois. Beaucoup des nôtres m'avaient dit que ce monde était la plus belle planète de l'Univers. Il m'avait affirmé aussi que le pays de Bretagne n'avait pas d'égal dans l'ensemble des astres connus. Je suis maintenant certain que c'est vrai.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Vos paroles me vont droit au cœur cher ami, fit Seyland. Complimenter mon Duché, c'est complimenter ma femme et moi. »

La nuit étoilée tombait mais l'air restait doux. L'été donnait à la Bretagne une beauté inouïe. Jean savoura une goutte d'alcool. Dans la côte verdoyante qui descendait depuis le bourg de Lézardrieux jusqu'au port, les phares d'une magnéto-mobile apparurent. Celle-ci se gara sur la pelouse qui bordait le fleuve et le Président de la Fédération en descendit. Décidément, en cette belle soirée, le petit village Breton servait de rendez-vous à toutes les grandes personnalités de l'Univers. Jean et Gwénaëlle accueillirent leur filleul avec joie, pendant que les autres personnes de l'établissement le saluaient avec étonnement.

Le jeune dirigeant déclara :

- « Je viens d'arriver à Paimpol par le métro magnétique, j'étais certain de vous trouver ici. Nous y sommes venus si souvent lorsque j'étais enfant.

- Tu viens te reposer ou bien as-tu quelques événements importants à nous communiquer ? Demanda Gwénaëlle.

- Et bien, je suis en Bretagne pour profiter de ce pays, annonça le descendant de la famille d'Yvon. En même temps, je voulais vous montrer une découverte faite par les Élians de Deneb, les meilleurs archéologues de la Galaxie. Ils ont mis à jour, au cours d'une fouille effectuée dans les catacombes de Paris, plusieurs tableaux de maîtres du XVI^{ème} siècle.

- Cela risque d'être passionnant, augura Jean. Peut-être s'agit-il d'ailleurs de peintures que nous connaissons bien et qui ont disparues pendant la troisième guerre mondiale. A cette époque, les Néo-Libéraux en comprenant qu'ils allaient se faire vider définitivement du pouvoir, avaient dissimulé par-ci par-là des trésors de guerre prélevés dans les musées d'État.

- Je ne pense pas, fit le Président. Les fouilles que tu as organisées au cours du XXIII^{ème} siècle, nous ont permis de retrouver l'ensemble des œuvres artistiques cachées au grand public pendant les années 1990-2030. Les toiles que nous venons de sortir du sous-sol parisien, étaient accompagnées par une riche documentation secrète datant de la Renaissance et, elles

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

étaient inconnues des catalogues officiels. C'est réellement une trouvaille que nos génies extra-terrestres ont fait-là. »

Jean et Gwénaëlle se regardèrent avec surprise. Depuis 2500 ans, les tableaux dont parlait le descendant de la famille d'Yvon avaient séjourné dans les catacombes de la capitale Française. Il fallait espérer que l'humidité et le temps ne les avaient pas endommagées. Le président comprit l'inquiétude du couple Ducal et il précisa :

- « Les Élians les ont localisés dans une caverne sèche murée hermétiquement. Avant d'entrer à l'intérieur, ils y ont envoyé des robots qui ont recouvert ces œuvres d'une couche de silice moléculaire. Elles sont comme neuves et stabilisées définitivement. J'en ai des copies exactes. Je vous les montrerai demain. J'ai aussi les fac-similés numériques des documents écrits qui dormaient à leurs côtés. L'un d'eux vous intéressera. Il décrit un événement qui s'est déroulé à Rennes en 1565. Il y a aussi le portrait d'un capitaine de gendarmerie royale, lié étroitement à l'affaire exposée dans le manuscrit. »

Le vieux Ranger observa son filleul avec des yeux soupçonneux. Ce dernier se sentit oppresser comme lorsqu'il était gamin et qu'il avait commis une grosse bêtise. Souvent, son parrain finissait par découvrir les tenants et les aboutissants de la bévue, juste en posant sur l'enfant un regard inquisiteur. Que pouvait bien cacher le jeune politicien écologiste ? Finalement, celui-ci comprit qu'il ne pourrait pas résister longtemps à la pression silencieuse de l'immortel et exposa :

- « J'en ai un peu trop dit. Je sais bien que vous allez vous ronger les sangs toute la nuit si je ne crache pas le morceau, alors voilà. L'église réformée commençait à se répandre en Europe en ce temps-là. La Bretagne, bien qu'aujourd'hui elle ait accepté un Duc Fédéral protestant, était un bastion catholique. Cependant, vers 1565, quelques grandes familles Seigneuriales, notamment des Chevaliers de l'ancienne cour de Nantes, avaient commencé à basculer dans la religion calviniste. Il y avait parmi elles, les De Celan : une antique dynastie Celte qui remontait au temps de l'invasion romaine. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean sembla pâlir sous la lumière de la lune. Le Président reprit :

- « Anne de Bretagne était morte depuis 51 ans, mais l'esprit de fronde était encore bien vivant chez les nobles Celtes. Le roi de France, Charles IX, avait commencé les guerres de religion depuis 1562. Il ne pouvait tolérer que le puissant Duché de Bretagne se rebelle contre son pouvoir et rejoigne le camp des protestants. Il décida de frapper fort et de rendre au silence les meneurs Rennais. Il envoya un régiment de gendarmes royaux dans la capitale Bretonne. Il installa à la tête de cette armée, le capitaine De Vermont. Ce dernier fit arrêter trois-cents gentilshommes Celtes, leurs épouses et leurs descendants, dont le Comte De Celan, maître du fief de Pouldouran. Celui-ci, avant son arrestation, avait eu l'idée géniale d'envoyer sa femme et son fils unique en Galicie. Il avait bien fait. Lui et ses amis protestants furent incarcérés, par ordre du roi, dans des maisons de charbonniers en forêt de Saint Sulpice. Puis, le matin du 23 décembre 1565, les soudards de Monsieur De Vermont regroupèrent les Seigneurs, leurs femmes et leurs enfants dans un ravin sylvestre se terminant en cul de sac, près des lieux de leur détention. Ensuite, le régiment de mille hommes montés à cheval, chargèrent les malheureux et les massacrèrent à coup de haches. Les six cent cinquante prisonniers périrent jusqu'au dernier. Des petites filles de quatre ans qui avaient déjà souffert pendant dix jours du froid hivernal dans des chaumières rustiques sans chauffage, furent éventrées sans autre forme de procès, de la manière la plus violente et la plus terrible qui soit. Le Comte De Celan devait être un marrant. Il est écrit qu'il mesurait six pieds de haut et pesait dans les deux cents livres. Il s'empara d'un fort gourdin de chêne et tua trente adversaires avant de succomber sous le nombre. Ce fut le seul qui tenta de résister. Les autres furent déchiquetés en croyant être en mesure d'échapper au piège. »

Seyland était livide. Il restait silencieux, des larmes mal contenues s'écoulaient malgré lui, sur ses joues. Gwénaëlle s'était tournée vers le fleuve. Son regard exprimait l'horreur et la colère. « L'aqua », avait écouté discrètement la conversation. Lorsqu'il vit le visage du vieux Ranger, sa sensibilité naturelle l'emporta. Il se leva, s'approcha de Jean et lui demanda :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Monsieur le Duc, souhaitez-vous un remontant ? Je vous l'offre.

- Merci mon ami, murmura Seyland d'une voix rauque en posant sa main sur l'épaule du cétacé intelligent. Deux whiskys, deux doubles s'il vous plaît, un pour moi et un pour madame la Duchesse. »

La créature en scaphandre entra dans la crêperie et commanda les deux verres d'alcool. Le Président observait son parrain et sa marraine. Il savait qu'il venait de leur révéler un passé douloureux mais cela était nécessaire. Il lui fallait continuer. Il interrogea du regard les immortels. Jean, pendant que « l'aqua » servait les remontants lança :

- « Maintenant, la suite mon petit... S'il te plaît.

- Avant de venir, comme j'étais intrigué par la similitude des noms De Celan et Seyland, j'ai mis les meilleurs historiens de la Civilisation Écologiste sur les traces de l'épouse et du fils du Comte Celte. En Galicie, le petit changea d'identité pour échapper à la persécution de l'église. Il devint Don Celano, grâce à l'appui d'un noble espagnol. Il fit une brillante carrière dans la marine castillane. Sous Louis XIV, pendant la guerre entre l'Espagne et la France, vers 1650, un héroïque descendant de Don Celano, fut fait prisonnier dans les Flandres puis, il s'installa en Picardie avec l'accord et le pardon du Roi Soleil. Sa science des armes et de la mécanique lui permit de devenir forgeron à Saint Quentin, dans l'Aisne. Il perdit ses titres de noblesse et fit un mariage catholique sous le nom de Seyland. Depuis, ta lignée est facile à suivre dans les paroisses du nord de la France. J'ai remarqué que beaucoup de tes ancêtres furent attirés par les pays Celtes et par la mer. Certains partirent des ports de la Somme vers l'Irlande et l'Écosse. Les tiens furent donc exilés pendant 430 ans. Tu brisas l'anathème en 1998, quand tu revins habiter le pays où dormaient alors les profondes racines de ta dynastie. Jean, tu es Breton jusque dans les plus infimes molécules de ton ADN. Ton cœur était incontestablement Celte depuis 2096 ans. Ton sang, maintenant nous le savons, est celui d'un vieux Chevalier Ducal. Je me demandais comment un Picard comme toi était autant lié à cette terre. Tous ceux qui te connaissent, savent que tu frémis de bonheur devant les rochers de Ploumanac'h ou les antiques remparts de Saint-Malo. Ton comportement

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

n'a jamais été celui d'un simple visiteur émerveillé par les beautés du Duché. Depuis toujours, tu es authentiquement amoureux de la terre Bretonne. En vingt et un siècles, ton amour ne s'est jamais démenti. Maintenant, pour moi et ceux qui ont découvert cette histoire, tout est limpide : tu es un fils de la Nation Celte ! »

Le patron de la crêperie, les Chevaliers Bretons, les éleveurs de poisson, les paysans et les visiteurs extra-terrestres, s'étaient regroupés autour des trois maîtres de la Galaxie en entendant la dernière tirade du Président. Ils levèrent alors leurs verres en portant un toast qui réchauffa les cœurs du couple immortel :

- « Gloire à notre Duc et à notre Duchesse !!! Hourra et longue vie à eux !!! »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 5 -

Sur le port Buguelès, la silhouette massive du vieux Ranger se découpait dans le soleil couchant. Voilà vingt siècles que les habitants de ce hameau avaient l'habitude de voir les interminables épaules du Duc se découper dans la lumière flamboyante du front de mer, au crépuscule.

Il avait grandi et forci au cours de sa longue existence. Et si d'autres humains étaient plus haut de taille que lui, aucun ne possédait les muscles naturels et souples du guerrier immortel. Son petit ventre n'était pas disgracieux. Il était même secrètement apprécié par les jeunes Bretonnes romantiques. Seyland alluma sa pipe grâce au vieux briquet américain qui ne le quittait pas depuis la troisième guerre mondiale. Le tabac irlandais s'enflamma dans le vent du large et grésilla doucement.

- « Quel salaud ! Quel enflé ! » grogna ensuite le vieux rhinocéros du Tsavo. Si Salissembach(*)[voir « Les Forêts du Seigneur »] était encore parmi nous, il aurait prit le premier croiseur africain pour Bételgeuse et serait allé enfoncer six pieds huit pouces d'acier de Tolède dans les tripes de ce connard ! » se disait-il à lui-même.

- De qui parles-tu avec tant d'élan poétique, murmura soudain une voix derrière le Duc ?

- Je fulmine contre Alexander Vermontenshrek, tonna Jean. Tu sais, notre bien-aimé ex-ministre de la défense : l'Éminence Noire de Bételgeuse.

- Tu crois que je peux déjà lui envoyer un légiste ? Ironisa le Président de la Fédération car c'était lui qui avait surpris le Ranger en plein milieu d'un monologue.

- Quand je l'aurai fini, même avec un scanneur de quarks, tu pourras te brosser pour parvenir à l'identifier.

- Pourquoi donc lui en veux-tu tellement, à cette bille ? Demanda le descendant de la famille d'Yvon. D'autres maladroits ont eu des mots avec

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

toi au cours des derniers millénaires. Tu leur as tout pardonné. Certains mangent même dans ta main aujourd'hui.

- Tu es bien un politicien vert dans toute sa splendeur, répliqua Seyland. Le cœur sur la main et les neurones au repos, bien au chaud dans la douceur de la Fédération. As-tu bien regardé le tableau du XVI^{ème} siècle que tu nous as apporté ? Celui qui représente l'adorable cochon de batterie qui a fait massacrer mon ancêtre.

- Oui, et alors ? Fit le Président surpris.

- Entre la tronche d'ivrogne efféminé du capitaine De Vermont et celle, non moins obséquieuse et infecte, de Vermontenshreik, n'as-tu pas remarqué de ressemblance ? Je te conseille de remuer ta matière grise car, même les blazes de ces deux rats d'égout te crient la vérité

- Comment ça ... Comment ça ... marmonna le descendant de la famille d'Yvon. De Vermont et Vermontenshreik seraient parents ?

- Autant que moi et le Comte De Pouldouran, bonhomme, affirma le Duc. Mets un peu tes profs d'histoire intersidéraux sur le coup. Je suis sûr qu'ils vont t'en raconter de bien bonnes après une semaine d'enquête. Le génie dans les grandes familles, ça revient toutes les deux générations. La connerie et l'irresponsabilité, c'est du kif. »

Lorsque Jean Seyland se mettait à la communication Michel Audiard, les magouilleurs de la Galaxie sortaient les casques lourds, les lunettes de soleil et les bretelles « anti-g ». Sa colère faisait planer les nuages noirâtres d'une effroyable tempête sur toutes les marches de la Galaxie. Les peuples qui n'avaient pas encore été contactés par la Fédération Écologiste allaient bientôt en apprendre l'existence par l'observation astronomique des flammes que cracheraient sûrement les canons de « l'Étoile de Lézardrieux » dans le système de Bételgeuse, si on ne calmait pas le formidable combattant Celte.

- « Tu peux lui laisser un délai de grâce d'un mois, à ce blaireau ? Supplia le descendant de la famille d'Yvon. Je dois m'assurer que ce pignouf sort bien de la lignée biologique que tu lui attribues. De plus, je préfère le faire arrêter par des commandants Bretons un peu moins radicaux que toi. Les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

planètes de Bételgeuse sont des mondes admirables et je ne tiens pas à les voir se dissoudre sous les coups d'artillerie de ta blanche caravelle.

- Bien monsieur le Président, fit le Duc. C'est toi qui commande. Mais quand tu auras fini de passer le verni politicard pour embellir l'affaire, je me charge moi-même d'exécuter la sentence.

- Tu sais, reprit le Président en regardant le soleil qui plongeait dans les eaux de la marée montante, je n'aimerai pas être dans la peau de l'Éminence Noire aujourd'hui ».

Un silence lourd tomba sur le port. Le descendant de la famille d'Yvon ne pouvait rien techniquement contre la fureur de son parrain. Mais, il était heureux d'être accepté sans condition par ce dernier, comme le chef incontesté de l'Univers. En raison de la force inexorable qui émanait des deux immortels de Bretagne, les alliés de ceux-ci remerciaient Dieu intérieurement que le Duc et la Duchesse soient de leur côté.

- « Si nous allions chercher nos cannes à pêche, proposa le jeune homme au titan qui s'était brutalement adouci. Ce sera bientôt l'heure des anguilles.

- Cela sent bon l'enfance, remarqua Jean. N'est-ce pas, mon petit ! »

Le Président sourit, il venait de retrouver enfin l'éternel jeune grand-père des années en culotte courte.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

2^{ème} partie : Les portes Mordelaises.

- Chapitre 6 -

Le Duc de Bretagne surgit soudain à la porte d'un palais de l'amour situé sur la planète « Voluptua ». Celle-ci gravitait autour d'un soleil de la constellation du Cygne. Il était là, le Seigneur de Seyland. Il était massif dans son superbe costume traditionnel dont les manches de velours clair, étaient brodées d'or. L'Hermine Ducale, elle-même, rehaussait d'un blanc immaculé, le col si bien coupé de sa veste.

Depuis près de 900 années, le monde sur lequel Jean venait de se poser était le royaume de l'érotisme et de la bonne restauration.

Bien sur, dans toute la Fédération Galactique, l'agriculture et l'élevage biologiques avaient rétabli la joie de manger sans excès une nourriture de qualité. Depuis 2029, l'insondable incompétence des Néo-Libéraux ne nuisait plus à la qualité des produits issus des instituts agroalimentaires de l'Union Écologiste. Mais ici, sur « Voluptua » du Cygne, le moindre steak grillé était cuisiné et servi avec un raffinement inouï. Manger dans les établissements de ce monde, entièrement conçus pour le bien-être de leurs hôtes et offrant des décors de rêves, à l'intérieur comme à l'extérieur, était un authentique ravissement.

Une fois son cœur apaisé par un mets succulent, le voyageur qui passait là quelques jours, afin de calmer une fringale de délices très légitime, se dirigeait sans honte vers les palais du plaisir. Ces vastes châteaux somptueux, aux appartements moelleux, étaient des temples de l'amour.

Contrairement à toutes les idées reçues du XX^{ème} siècle, les Écologistes avaient compris que dans le monde le plus sophistiqué et le plus agréable, il fallait toujours installer des soupapes de sécurité. Le plus amoureux des amants ou bien la plus attachée des maîtresses, finissait toujours par être infidèle. Cette déviation était inscrite dans les gènes des êtres vivants de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'ensemble des mondes connus. Les hommes, les femmes et même toutes les créatures intelligentes de l'Union qui débutaient dans l'existence, avaient également besoin d'une initiation pour ne pas échouer dans leur vie conjugale. Alors, des volontaires féminins et masculins spécialement formés, des représentants de toutes les espèces pensantes de l'Univers écologiste, travaillaient dans les palais du plaisir. Ces établissements n'avaient pas d'objectifs financiers, comme jadis, mais, ils apportaient un service inestimable à la civilisation.

Les muses et les éphèbes de toutes les races appliquaient dans les alcôves sensuelles des manoirs chaleureux de « Voluptua » une thérapeutique douce, destinée à guérir le stress, la routine et la fatigue menaçant l'équilibre des familles de toute la Fédération. Une partie des ressources étonnantes de cette planète étaient, par conséquent, à l'usage de la gente féminine des êtres intelligents de l'Union, l'autre se destinait aux membres masculins de tous les mondes connus.

Le vieux rhinocéros du Tsavo n'était pourtant pas là dans le but de calmer sa colère devant un succulent repas. Il ne souhaitait pas plus, oublier les lourdes responsabilités de sa mission entre les bras d'une prêtresse d'éros.

Bien qu'il ne les utilise pas sans raisons professionnelles, Seyland avait été l'instigateur des établissements de « Voluptua ». Il préférait que le gouvernement Fédéral contrôle et canalise ces coutumes incontournables, vieilles comme l'Humanité, plutôt que de laisser une organisation crapuleuse se développer anarchiquement autour des atavismes Universels du vivant.

Dans les années 2000, sur la Terre, une fois de plus les Néo-Libéraux avaient fait preuve de leur médiocrité générale en matière de gestion. Ils avaient décidé de pénaliser les prostituées et les clients de celles-ci. Bien sûr, ils ne touchaient pas aux proxénètes car un bon nombre de ces derniers finançaient solidement les caisses noires des partis Néoclassiques. En moins de cinq ans, ils avaient marginalisé cette activité tout en la renforçant en vertu du principe que dans ce domaine, les interdits augmentent le désir. Le commerce du sexe n'était donc pas vaincu, il se contenta de croître et d'être encore plus ignoble qu'avant, dans tous les sens du terme.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

En organisant et en réglementant les premiers palais du plaisir en 2200 puis, en les installant sur la planète « Voluptua » dès 3160, le Duc et ses alliés anéantirent définitivement l'exploitation sexuelle de la gente féminine et des enfants dans l'Univers entier. Ils firent également sombrer dans les ombres du passé les viols, la pédophilie, les divorces douloureux et les frustrations diverses avec leur cortège de pathologies souvent incurables.

Les hôtes et les hôtesse d'accueil des palais de l'amour étaient, avant tout, des médecins de l'âme, et dans le monde fédéral, leur métier était loin d'être contraignant et abject.

Jean avança vers le bar du palais. Bien des yeux se posèrent sur lui. Bien sûr, la discrétion était absolue dans ces lieux et aucun client n'aurait osé raconter qu'il avait rencontré un si puissant personnage en cet endroit. D'ailleurs Seyland se moquait d'être vu sur « Voluptua ». C'est Gwénaëlle qui lui avait conseillé cette démarche. D'un regard amusé et perçant à la fois, l'immortel parcourut l'ensemble des prêtresses de l'amour présentes. Beaucoup de ces beautés humaines ou bien extra-terrestres, avaient tourné leur visage vers le personnage célèbre qui les honorait de sa visite. Il observa attentivement une « Aqua » dont la tête ravissante dépassait de la rivière artificielle traversant le superbe salon. Mais ce n'était pas elle qu'il cherchait. Il se fixa sur une biométalloïde aux formes aguichantes, trop parfaites même. Il s'approcha d'elle et déclara avec une trace d'humour dans la voix :

- « Bonjour Sonia, ton cœur n'est pas trop rouillé ? »

Avec un éclat de rire cristallin, la créature fit face au Duc et demanda, tout en se transformant à vue d'œil, en une pulpeuse humaine brune aux lèvres de feu :

- « Comment fais-tu pour reconnaître une multimorphe en phase de mimétisme, mon prince de charme ?

- Tu as un roulement de hanches caractéristique des femmes de ton espèce, lorsque tu bouges, expliqua le vieux Ranger. Bien que tu imites parfaitement tous les êtres intelligents de l'Univers, tu ne peux dissimuler ta démarche sensuelle.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Tu es là pour me faire ces charmants compliments ou bien souhaites-tu passer la nuit avec moi ? Dit-elle plus doucement.

- Avant tout, proposa Jean, je te paie un whisky.

- Pas question, c'est mon tour, répliqua gentiment la belle hôtesse. »

Ils revinrent vers le bar et s'installèrent devant un délicieux bourbon. Le Duc et son amie n'attiraient plus l'attention. Ce dernier en profita pour exposer à la multimorphe.

- « Je ne suis pas venu pour m'amuser. Je souhaitais te revoir. Voilà bien cinquante ans que je n'avais pas posé ma navette dans le secteur.

- J'étais bien jeune à l'époque, se rappela la prêtresse. Malgré la longévité de mon peuple, je n'ai peut-être pas beaucoup changé physiquement, mais j'ai vieilli intérieurement. Un demi-siècle, c'est long. Toi, tu restes imperturbablement le même. C'est réellement étrange de côtoyer un immortel.

- Tu ne risques pas d'en voir un autre, assura Seyland. Gwénaëlle et moi, nous sommes les seuls de toute la création. »

Pendant un instant, Sonia s'interrogea sur son sympathique admirateur. Comment ce dernier pouvait-il être aussi sûr de ce qu'il disait ? Aucune sonde de la Fédération n'était sortie de la Galaxie alors que lui, le Duc de Bretagne, il parlait sans plaisanter de tous les amas stellaires du Cosmos. Elle avait entretenu avec Jean, un échange épistolaire électronique. Régulièrement, ils s'étaient écrits à travers le réseau galactique. Elle pensait le connaître, mais elle devinait que cet homme était encore plus mystérieux qu'elle ne l'imaginait.

- « J'ignorais que tu passerais par ici, reprit-elle. Pourtant, je peux me libérer sans problème quelques jours.

- J'y compte bien, murmura Seyland. Mais accepteras-tu de m'apporter quelques renseignements confidentiels, si je te les demande en tant que Directeur du Men'hir (*)[le service secret Breton, voir : « Les forêts du Seigneur »] et défenseur de la Fédération ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Sous le serment qui nous lie tous les deux à la civilisation, je te donnerai toutes les informations que je possède, affirma la multimorphe. Nous sommes aux services des Nations de l'Univers connu.

- Terminons notre verre et montons dans ton appartement, pressa le vieux Ranger. Les murs ont des oreilles dans les palais de l'amour. »

Seyland était assis dans une immense baignoire. Près de lui, Sonia se prélassait dans l'eau. Bien que Jean l'apprécie aussi sous sa forme nominale, elle avait gardé ses traits humains. Elle n'ignorait pas les goûts de l'Amiral et connaissait parfaitement le physique de Gwénaëlle. C'est pourquoi elle avait adopté une image de brune aux courbes galbées et aux seins fermes. Elle le caressait tendrement tout en répondant avec précision aux questions qu'il lui posait.

- « L'Éminence Noire de Bételgeuse venait donc souvent dans le coin alors, dit-il.

- Oui et ce n'était pas un visiteur de choix. Seule Séverine, une petite américaine du nord de l'Union des deux continents, parvenait à le supporter, assura la prêtresse. Elle possède une formation psychologique adéquate. De plus, ce pignouf n'acceptait pas les extra-terrestres. Il était raciste. Il ne voulait que des filles de son espèce pour compagnes. Et encore, il fallait qu'elles aient la peau blanche.

- Faites ce que je dis, mais surtout pas ce que je fais, murmura le Duc. Il n'y a pas d'erreur, il est bien tel que je le pensais. »

Sonia gémit, elle était excitée par la résistance apparente de son ami à ses attouchements. Pourtant, elle sentait que ce dernier vibrait sous sa main.

- « Quand il est passé la dernière fois, n'avez-vous pas, tes collègues et toi, remarqué quelque chose de curieux dans son entourage ? Continua Seyland.

- Si, se rappela la multimorphe, en soupirant de plaisir. Il était accompagné d'un drôle d'humain, très pâle, qui respirait avec difficulté et portait des lunettes de soleil quasiment opaques. »

Jean tendit sa main vers sa veste. Il en sortit une vue holographique qu'il montra à sa compagne.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « C'était lui ? Demanda-t-il laconiquement. »

La prêtresse cessa momentanément ses caresses et observa l'image tridimensionnelle avec attention. Pendant un instant, ses yeux verts se fendirent d'un étroit iris ovale, propre aux créatures mimétiques.

- « Oui, c'est bien lui, affirma-t-elle, intriguée. Qui est-ce donc ?

- C'est le chef d'une coalition Néoclassique qui s'est emparée de la nébuleuse de « La Tête de Cheval » dans la constellation d'Orion. Maintenant, je sais ce que je voulais savoir. Cette ordure de Vermontenshreik et ses ancêtres sont, depuis un bon paquet d'années, de mèche avec mon pire cauchemar : une bande de Néo-Libéraux abrutis par l'économie de marché et la surproduction industrielle.

- Que pouvons-nous faire contre eux ? Questionna Sonia. Elle s'était complètement relâchée psychiquement et elle avait retrouvé son aspect originel de nymphe translucide aux formes délicates, dotée d'ailes de papillon.

- Tout a commencé en l'an 1565 du calendrier terrestre, il y a près de 25 siècles, expliqua l'Amiral. C'est à cette époque que cela aurait dû s'arrêter. »

La délicieuse multimorphe observa son ami et trembla. Elle le connaissait et savait qu'il détruirait ses ennemis avec fureur. Elle le prit dans ses bras et le supplia :

- « Quoi que tu fasses, sois prudent. Pense à ceux qui t'aiment. »

Elle lui posa tendrement un baiser sur la joue. Elle avait toujours sa forme de fée. Cette fois, Seyland ressentit enfin un orgasme.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 7 -

C'était une belle matinée qui commençait sur « Voluptua ». Le Duc de Bretagne prenait son déjeuner en compagnie de Sonia sur la terrasse d'un appartement dominant l'orée de la formidable forêt « d'Allonie », le plus vaste continent de la planète. Les deux soleils de ce système éclairaient chaudement ce monde tropical.

La belle multimorphe avait sa forme native de fée ailée. Elle buvait avec délice un bol de café aromatisé par des pêches séchées, issu des plantations de la Fédération Africaine. Jean prit sa pipe, la bourra de tabac irlandais, puis, après avoir demandé poliment à son hôtesse si la fumée ne l'incommodait pas, il enflamma le fourneau de sa bouffarde.

- « Depuis trois jours que nous sommes ensemble, j'ai bien senti que tu étais heureux de me revoir mais ton esprit ne s'est pas détourné un instant du fazer supraluminique que tu portes sous ta veste ou bien que tu poses près de notre lit lorsque tu dors, expliqua la prêtresse. Tu n'as donc plus confiance en moi, que crains-tu ? La porte et les murs de l'appartement sont verrouillés par un champ moléculaire que je contrôle seule. Personne ne peut t'attaquer ici.

- Ce n'est pas cela ma belle, fit Seyland, évasivement.

- Même si je devenais folle et que je m'emparais de ton arme pour te tuer, reprit la multimorphe, celle-ci se désintégrerait entre mes mains en me terrassant et réapparaîtrait entre les tiennes instantanément. De plus, hier j'ai voulu tester quelque chose que je soupçonnais depuis notre première rencontre. J'ai simulé un coup de poing contre ta cuisse, pendant que tu sommeillais. Alors que tu étais aussi nu que moi, ta jambe s'est entourée d'un écran protecteur d'une force inouïe. Les implants sous cutanés qui génèrent ta cuirasse électronique sont parfaitement indécélables et particulièrement puissants. Ils ne sont pas issus de la technologie fédérale et

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sans doute pas de la science Bretonne. C'est du matériel de la Seyland Engineering Corporation du plus pur style.

- Tu es bien renseignée pour une doctoresse de l'âme, remarqua le vieux Ranger. Tu veux savoir beaucoup de choses et ne rien payer. Alors, je vais tout vous dire Colonel Sonia Weatherstorm des Renseignements Généraux de la Fédération Écologiste. Vous êtes l'agent le plus proche et le plus efficace de notre Président d'après vos états de service. Mais vous oubliez un peu vite que je suis l'Amiral en Chef de la flotte fédérale, le Grand Maître des Chevaliers de Saint Michel Du Braspart et le Big Boss des services secrets du Duché de Bretagne ».

La jolie nymphe resta bouche bée. Son ami connaissait parfaitement sa mission et son grade. Jusque là, il n'y avait fait aucune allusion mais il était au courant. Ce Seyland était un vieux renard. Ce dernier continua.

- « Je sais que tes aptitudes t'ont permis de faire un travail remarquable sur « Voluptua », non seulement comme prêtresse d'éros mais aussi comme espionne, alors tu dois bien comprendre les raisons de mes soucis. Ce que tu m'as dit des passages de Vermontenshreich dans les palais du plaisir et de son petit copain de la nébuleuse de « La Tête de Cheval », m'a profondément troublé. Des Néo-Libéraux se baladent impunément au milieu de la Fédération malgré des sentinelles aussi efficaces que toi. Cela signifie que ces ordures tiennent des postes clefs dans toute la Galaxie. Si nous leur volions dans les plumes, je serais en mesure de détruire leur territoire spatial. Ce ne serait pas long tu sais. Les canons de « l'Étoile de Lézardrieux » n'ont rien de simples émetteurs d'antimatière, ils sont conçus comme des fazers supraluminiques. Depuis une orbite terrestre, je peux démolir n'importe quel amas stellaire de l'Univers en moins de deux jours, avec mon vaisseau. Pourtant, même si j'anéantissais les trois cent milliards de blaireaux qui ont pourri la nébuleuse de « La Tête de Cheval », le boulot ne serait pas fini pour autant. Il me faudrait extraire un par un, au scalpel, toutes les charognes qui se sont installées dans les alcôves des gouvernements de la Fédération. Nos ennemis ont profité de la bienveillance

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

des alliés. Ils sont même en place sur ton monde, je suis prêt à parier ma maison de Port Buguelès là-dessus.

- Mais que vas-tu faire chéri ? Lança Sonia, sans réaliser la tendresse qu'elle venait d'afficher sans retenue.

- Je ne vais pas me rendre coupable d'un tel massacre, affirma le Duc. Les meurtres et les crimes sur une telle échelle, même au nom de la raison d'État, ne sont pas pour moi. Et puis merde, je suis un démocrate malgré tout ce qu'on pense de moi. Les êtres vivants de la Galaxie ont accepté cette situation. Ils l'ont laissée s'instaurer sans réagir. Ils étaient bien au chaud dans leur système surprotégé. Ils n'ont pas été assez vigilants. Ce seraient à eux de se bouger, pour une fois.

- Jean aide-nous, je t'en supplie ! Pria Sonia. »

Le vieux Ranger observa son amie avec peine et lassitude. Il réfléchit longtemps puis reprit.

- « Je suis venu ici pour avoir des renseignements, c'est vrai. Mais je souhaitais aussi te revoir. Bien sûr, ma petite Princesse Bretonne est irremplaçable dans mon cœur, mais je t'apprécie aussi, toi et tes ailes d'azur d'ailleurs. Alors, je vais faire quelque chose pour vous tous. De toute façon, je suis redevable de mes actes auprès du Président Menguy par le testament qu'il a rédigé, il y a 2000 ans de cela(*)[voir « Les hordes des étoiles »], juste avant sa mort. Je vais retourner au XVI^{ème} siècle et dessouder un ancêtre de Vermontenshreik. Je suis certain que lui et ceux de sa famille l'ayant précédé, sont les principaux responsables des événements d'aujourd'hui. Les historiens de mon filleul vont me le confirmer bientôt. Alors, je partirai pour cette mission difficile, en priant qu'elle ne change pas l'histoire au point de provoquer la destruction des humains avant l'avènement des Écologistes. La prochaine fois que nous nous reverrons, ce sera il y a trois jours, quand je t'ai abordé dans le salon du palais. Cette fois, je viendrai pour le plaisir, pas pour le travail. Ne dis rien de mes intentions au Président. Je serai obligé d'affronter la flotte Fédérale avant de partir et je gagnerai. Mais à quel prix ? »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sonia regarda le Duc avec des larmes au fond des yeux. Elle lança solennellement.

- « J'avais l'intuition que tu pouvais voyager dans le temps. Tu es mon Seigneur et je suis ton vassal. Dans ces moments de terreur et de doutes, je ne peux que te faire confiance. Je ne dirai rien au descendant de la famille d'Yvon, je le jure sur ma vie.

- Quand je reviendrai de ce voyage dans l'histoire, tu ne sauras peut-être pas pourquoi, mais pour ta loyauté et ton dévouement, je t'introniserai Chevalier de Saint Michel de Braspart. »

Jean se leva et regarda la délicieuse multimorphe avec amitié et admiration. Celle-ci quitta sa chaise et plia son genou droit devant le colosse Celte. Elle lui prit la main et la baisa avec douceur. Elle savait qu'il reviendrait et qu'il sauverait encore la paix et le bonheur. Depuis vingt siècles, il n'avait jamais cessé de combattre dans ce but. Cette quête serait dure à vivre pour tout le monde. Mais lorsqu'elle s'achèverait, seul le Duc se rappellerait comment elle avait commencé. Tous les êtres de la Fédération oublierait la manière dont l'histoire avait changé en leur faveur. Le cours des événements serait normal pour eux et la vie, sans la menace de la nébuleuse de « La Tête de Cheval », ferait partie du destin naturel des mondes.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 8 -

« L'étoile de Lézardrieux » sortit de son vol transdimensionnel à moins d'un million de kilomètres de la Terre. Personne ne pensait qu'un nœud énergétique existait si près de notre belle planète. D'ailleurs, après le retour du Duc de Bretagne, les scanners Fédéraux pourraient toujours scruter cette zone, ils ne détecteraient rien. Seyland avait créé cette ouverture, dans sa hâte d'en finir avec Vermontenshrek.

L'immense vaisseau amiral déploya l'Hermine Ducale et gagna rapidement une orbite stationnaire au-dessus du Palatin de la Nouvelle Rome. Jean se transporta par faisceau neutronique jusqu'au centre d'accueil du palais et là, il réclama simplement une audience auprès de son filleul, le Président.

Le descendant de la famille d'Yvon vint tout de suite à la rencontre du chef de l'État Breton. Il lui serra la main tout en demandant avec anxiété :

-« Tu as appris de mauvaises nouvelles ?

- Je suis allé rendre visite à ton charmant colonel Weatherstorm, déclara Seyland sans préambule. Elle est toujours aussi exquise et efficace. »

Le maître de la Fédération fut un peu vexé que le Duc connaisse jusqu'à ses agents les plus secrets mais, il ne réagit pas plus. Son meilleur serviteur, c'était bien le vieux Ranger. Ce dernier ne pouvait jamais être mis à l'écart de quoi que ce soit. Il savait toujours tout, grâce à la toile tissée par le Men'hir sur une bonne partie de l'Univers connu.

- « Elle et moi, nous avons fêté nos retrouvailles, reprit Jean, en échangeant des informations. J'ai donc appris que ton ex-ministre de la défense passait souvent ses vacances sur « Voluptua » en compagnie d'un ami très particulier. Celui-ci est, en fait, le tyran qui dirige les rebelles Néoclassiques de la nébuleuse de « La Tête de Cheval ». Qu'ont donc trouvé les Éliens sur Vermontenshrek et ses ancêtres ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Ils ont parfaitement confirmé tes soupçons, admit le Président. C'est le descendant d'une branche de la famille De Vermont installée à Coblenze, après la Révolution Française. Ces représentants n'avaient eu que le temps de se tirer. Les sans-culottes avaient pas mal de griefs contre eux. J'ai aussi poussé mes investigations sur les Vermotenshreik, depuis la troisième guerre mondiale. Tu en as dessoudé un pendant l'affaire « Chinchard » à La Rochelle(*)[voir « Les forêts du Seigneur »]. Ce pignouf était un garde du corps d'Aristide Good. Il avait, comme tous les membres de cette charmante lignée, pataugé dans des commerces louches sous des extérieurs respectables, jusqu'à la catastrophe climatique de 2028. Là, ce fut la faillite de ses affaires. Il devint un responsable de la milice Néo-Libérale. Après la chute des Néoclassiques et l'avènement de la Bretagne écologiste, de 2029 à 2200, les rejetons de ce sympathique garçon ont embrassé des carrières militaires dans la flotte astronautique. Ils furent, en général, des serviteurs zélés de la Fédération jusqu'à la fin de 2950. Cette année-là, Gérard Vermontenshreik, commandant de l'escadre de Bételgeuse, fut le premier fédéral chargé d'explorer la « nébuleuse de La Tête de Cheval » ...

- Il ne manquait plus que ça, gronda Seyland. Je suppose que cette « tâche » fut le premier à découvrir le verrouillage des nœuds de saut transdimensionnel vers ce secteur.

- Tu devrais le savoir, c'est toi qui as signé son rapport de fin de mission, assura Yvon.

- Il y a onze siècles de cela. A cette époque, j'étais préoccupé par l'affaire du système de Gamma-Brédian, déclara Jean sur un ton sans réplique. Si j'avais su, je serais allé vérifier la situation moi-même dans la zone d'Orion. Le problème des sauts inexploitablement a attiré mon attention, mais, d'autres événements m'appelaient aux frontières de la Fédération. J'ai commis, ce jour-là, un acte de négligence impardonnable.

- Tu as beau être immortel, lança le Président, tu ne peux pas être partout à la fois. Tout le monde doit faire, au moins une fois dans sa vie, un choix entre le mauvais et le pire. De plus les marches de la Civilisation Écologiste étaient sérieusement agitées, en ce temps-là. Il a fallu trois siècles de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

négociations et de démonstrations de force pour éviter un conflit stellaire avec Gamma-Brédian. Comme tu viens de le deviner donc, Gérard Vermontenshreik, profita de ton éloignement. Il facilita l'installation des Néo-Libéraux clandestins sur les planètes gravitant dans la « nébuleuse de La Tête de Cheval ». Il utilisa aussi les caractéristiques des nœuds transdimensionnels de la région. Ces derniers répondent à des lois physiques exceptionnelles et ils furent aisément condamnables, sans mettre au point une technologie particulière. Les successeurs du traître Vermontenshreik, participèrent et dissimulèrent également, la fuite des révoltés Néoclassiques et d'autres parias, vers le « Sac de Charbon » d'Orion. Tous ces lâches furent terrorisés par l'apparition de « l'Étoile de Lézardrieux » avec une nouvelle puissance de feu, inconnue jusqu'à ce jour, dans les cieux de Gamma-Brédian. Trois siècles plus tard, ton intervention musclée dans le coup d'État de Liédan, provoqua un traumatisme encore plus intense parmi nos ennemis. C'est au rythme moyen de quinze millions par an, qu'ils naviguèrent jusqu'au territoire spatial qu'ils avaient choisi comme refuge. Leur démographie effrénée augmenta leur population. Elle fut rapidement équivalente à celle de L'Union.

- Comment as-tu appris tout cela ? S'étonna Seyland.

- Les Élians ont parcouru nos archives avec leur efficacité habituelle, assura le descendant de la famille d'Yvon. Puis, le chef des résistants de la nébuleuse de « La Tête de Cheval » a offert son allégeance à la Fédération. Il a également fourni tous les renseignements dont il disposait sur les tyrans Néo-Libéraux à nos services de contre espionnage.

- Je me sens un peu coupable de ce qui s'est passé... commença le Duc.

- Arrête ! Coupa le Président. N'importe qui se serait fait piéger. Tu te trouvais dans une situation d'urgence, en ce temps là. Tu as donc fait confiance à un officier supérieur assermenté. C'est lui le salaud ! Maintenant, je vais laisser nos alliés d'Orion s'occuper de libérer eux-mêmes leurs mondes. Je leur fournirai toute l'aide nécessaire. Cependant, nous allons devoir passer au peigne fin tous les gouvernements de l'Union pour en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

déloger les traîtres. Je souhaiterais que tu le fasses avec tes professionnels du Men'hir , Jean. Acceptes-tu ?

- Tu es le maître de la Fédération, déclara Seyland. En dehors de la Bretagne, je suis ton vassal. J'obéirai à tes ordres.

- Merci parrain, conclut le descendant de la famille d'Yvon. »

Dans « l'Étoile de Lézardrieux », une lumière de crépuscule estival régnait sur la forêt reconstituée. Enivré par l'odeur sucrée des pins qui se tenaient en rangs serrés à l'orée, Jean marchait en compagnie de son épouse.

Inconsciemment, Gwénaëlle avait choisi une tenue aguichante pour retrouver son mari après l'escapade de ce dernier sur « Voluptua ». Ils étaient seuls à bord du vaisseau, en dehors de quelques serviteurs électroniques humaniformes qu'ils ne croisaient jamais dans le domaine central. La Duchesse n'avait mis qu'une courte jupe ainsi qu'un petit bustier de soie noire, brodés d'or comme les robes traditionnelles. Le haut de son vêtement couvrait à peine les charmes de la beauté immortelle car il naissait juste sous les seins galbés de Gwénaëlle, offrant le ventre satiné de la perle Celte au regard de Seyland, puis, il se terminait ensuite par deux bretelles évasées sur les épaules, dessinant un décolleté vertigineux. L'épouse du vieux Ranger n'avait pas besoin de tels artifices pour rendre son conjoint amoureux. Mais, elle savait qu'il aimait beaucoup ce genre de fantaisies vestimentaires.

Elle s'approcha de lui et se glissa sous l'interminable bras de Jean. Ce dernier lui enveloppa la taille, tout en posant sa main sur la peau nue de la hanche, sous la ceinture élastique maintenant la petite jupe assortie au bustier. Malgré les moments de charme que l'Amiral avait connu avec la multimorphe, il avait faim de la princesse Bretonne. Elle recelait quelques saveurs insoupçonnables qui avaient toujours aiguisé le besoin de tendresse et de sensualité du vieux chevalier. Surtout, il aimait être près d'elle. Il n'avait nul besoin de lui parler pour lui prouver que depuis vingt siècles, elle était unique et indispensable à ses yeux. C'était dans ses gestes quotidiens qu'il s'exprimait, c'était aussi le soir lorsqu'il s'allongeait près d'elle et qu'il lui prenait la main pour s'endormir, après leur dernier baiser de la journée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

C'était lorsqu'ils prenaient un bain ensemble, au lever du jour et que, sans faire l'amour, ils se caressaient et se savonnaient, apaisant ainsi leurs sens, sans s'en rendre compte, qu'ils s'aimaient toujours.

La tendresse que parfois, Jean échangeait avec des amies comme Sonia, ne perturbait en rien le foyer des Seyland. Un désir né de l'amitié ne pouvait pas ébranler la communion immuable des corps ainsi que des esprits, qui perpétuait le mariage des deux immortels, sur plus de la moitié du temps écoulé entre la naissance du Christ et cette agréable soirée à bord du fleuron de la flotte fédérale. D'ailleurs, après la nuit qu'il avait passé avec Sabine, à la veille de la troisième guerre mondiale(*)[voir « Les forêts du Seigneur »], le vieux Ranger ne s'était plus jamais donné complètement à une autre femme que sa douce moitié. Il savait caresser, embrasser et même apporter du plaisir à une amie, sans sortir du cadre d'un érotisme presque chaste. C'est ce qui plaisait d'ailleurs à celles qui le faisaient succomber.

Les deux grands de Bretagne se promenaient donc dans le soir chaleureux de leur vaisseau. Le terrible navire Ducal flottait sur une orbite équatoriale géostationnaire. Il profitait de la rotation terrestre pour connaître un jour et une nuit naturelle. Au détour du chemin forestier qu'ils avaient emprunté, les Seyland aperçurent un gigantesque cerf. L'animal était un familier des habitants de la nef. Il observa le couple sans manifester de crainte, puis, il s'enfonça lentement dans les fourrés.

Gwénaëlle dit à son époux :

- « Qu'allons-nous faire maintenant ?
- Nous allons remonter dans le temps et changer l'histoire, annonça calmement l'Amiral.
- Nous avons déjà été tentés de le faire, se souvint la Duchesse. Mais tu sais très bien que nous avons renoncé. Tu voulais rejoindre les années quarante et dérouiller l'oncle Adolphe. Mais lorsque nous avons pris en compte les conséquences qu'aurait eu notre intervention sur le futur de l'Humanité, tu as fait marche arrière. Pour sauver cinquante millions de gens, nous aurions donné les pleins pouvoirs aux Capitalistes et provoqué la deuxième guerre mondiale entre l'URSS et les États Unis d'Amérique. Au

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bout de vingt ans, l'espèce humaine aurait été anéantie par une guerre nucléaire.

- Cette fois, il ne s'agit pas de changer le passé, affirma Seyland. Il s'agit de modifier notre temps.

- Tu viens de promettre au Président que tu lui obéirais, tu t'es moqué de lui, répliqua Gwénaëlle.

- Non mais je vais te donner un choix à faire, expliqua Le Duc. Tu seras au cours de cette opération la seule autorité. Je ne ferais que suivre tes ordres. Alors écoute bien. Ou nous revenons à Rennes en 1565 et nous dessoudons le charmant capitaine De Vermont; ou bien nous accomplissons ce que pense devoir faire notre filleul, puis, dans dix ans, nous n'aurons pas encore nettoyé la Galaxie des charognes mises en place par Vermontenshreich et ses adorables ancêtres. De plus, nous aurons encore quinze ou vingt mille victimes supplémentaires à justifier le jour du jugement dernier. Voilà, tu as carte blanche pour décider. Je ne suis que le Prince Consort de Bretagne jusqu'à la fin de cette aventure. A toi de jouer ma petite bigoudène de charme. »

La Duchesse réfléchit longuement en parcourant d'un regard triste la lande qui s'étendait au cœur de « l'Étoile de Lézardrieux ». Elle se posait des questions sur l'avenir et le passé de l'histoire. En retournant sur la Terre, au temps de la Renaissance, ils provoqueraient sans doute des événements qui suivraient peut-être un chemin complètement différent de celui ayant abouti à la création de la Fédération Écologiste. Mais entre ce risque et la perspective d'une interminable guerre de libération ainsi qu'une épouvantable épuration de la Galaxie, il fallait certainement prendre l'option la moins meurtrière. Gwénaëlle se tourna vers son époux. Elle lança :

- « Je prends les choses en main. Je vais passer une bonne partie de la nuit à simuler l'Histoire sur le cerveau biologique de notre navire. Cela me permettra de choisir un plan d'intervention en 1565, qui ne fera pas complètement basculer l'espace-temps dans le chaos.

- Je te suis sur ce coup, tu décides et j'exécute, répondit le vieux Ranger. Je ne tiens pas à trahir mon filleul. Mais je ne veux pas être obligé de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

déclarer une nouvelle guerre entre les forces du mal et nous. Nous couperons les mauvaises herbes avant qu'elles aient eu le temps de pousser. Ce sera mieux. »

Ils s'enlacèrent et s'embrassèrent tendrement. Jean sentit que la nuit tombait. La lumière se faisait plus sombre et les ombres des arbres s'allongeaient à l'orée de la forêt. Le Ranger prit son épouse par le bras et la reconduisit vers leur maison. Il avait envie de la serrer nue contre lui et de l'embrasser de toutes ses forces avant qu'elle ne se mette au travail.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 9 -

Le Guénémeur était un solide paysan du pays Rennais. Dans son village de Saint Sulpice, sa haute taille de cinq pieds et quatre pouces le faisait passer pour un hercule. Il faut dire qu'il avait de larges épaules et qu'il n'était pas regardant à l'effort.

En ce matin, du 1^{er} décembre 1565, le brave paysan avait traversé la sombre parcelle de forêt qui s'étendait entre sa ferme et la route allant de Rennes à Paris. Il se rendait sur la Place Saint Germain, dans la capitale Bretonne. Un marché avait lieu là, chaque semaine. On y vendait de l'étoffe pour les robes des dames, des fagots de bois afin de chauffer les bourgeois, du lait, des fromages, des noix et des marmelades de fruit rouges, soigneusement préparées en été.

Le Guénémeur conduisait son vieil âne par la bride sans le brusquer. Il est vrai qu'en ces jours d'hiver, il faisait froid. Jamais la sainte terre du Duché Celte, n'avait enduré de telles rigueurs en deux siècles. Mais, si malgré son lourd manteau d'épaisse toile et son capuchon doublé de peau d'agneau, le robuste paysan grelottait, il ne voulait certainement pas blesser sa bête de somme en forçant l'allure sur un sol gelé et glissant. Non seulement ce gentil petit bourricot lui avait toujours montré un dévouement sans limite, mais aussi, il était indispensable au fermier dans son travail et pour l'image qu'il donnait à ses voisins de lui-même. Posséder un baudet, ça faisait cossu.

Sur les flancs de la bête, quatre grandes jarres de lait frais avaient été installées sur un harnachement de bois et de cuir, adapté à ce chargement. Le Guénémeur progressait doucement. De temps à autre, il s'arrêtait. Il vérifiait que son compagnon ne souffrait pas de marques faites par des lanières trop serrées. Il donnait au Baudet un peu de sel dans le creux de sa main, puis, en Breton, il lui parlait :

- « Je m'en veux de te faire marcher par ce froid. Mais Gaste ! Tu sais bien qu'en hiver, je n'ai que le marché de Roazhon (Rennes) pour glaner

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

quelques pistoles et nourrir la famille jusqu'au printemps. Je te jure que ce soir, je te laisserai le feu dans la cheminée de la grande salle de notre ferme. Tu pourras y dormir dans ta stalle et soigner tes vieux os mon bon compère. Pour l'instant, Nous devons aller vendre mon lait aux bourgeois de la ville. »

Il s'exprimait avec douceur, et, comme le vieux bourricot était plein d'amitié pour son maître qui le choyait, l'animal reprit son cheminement malgré ses sabots qui parfois ripaient sur les pierres enneigées.

Soudain, au détour de la route, sortant d'une congère qui couvrait le talus, Le Guénémeur eut une vision étonnante. Dans ce pays, on n'avait certainement jamais vu des créatures pareillement faites et vêtues. Elles étaient grandes. L'une d'elle dominait le paysan d'une tête. L'autre, bien qu'elle ait un visage et des cheveux de femme sous son étrange capuchon, avait la même taille que l'hercule de Saint Sulpice. Le malheureux fermier n'était pas poltron et ne craignait pas les brigands pourtant, il eut peur des deux êtres qui venaient de surgir des bois.

La nuit même, la Jacqueline, sa bonne épouse, lui avait dit, alors qu'elle bâclait les volets de leur chaumière contre les bourrasques de neige s'engouffrant dans la ramure des arbres :

- « Vois-tu, mon mari, les drôles de lueurs, là-bas, près du vallon de la Calœuvre ? »

Il s'était approché de la fenêtre et malgré la visibilité médiocre, il avait vu se refléter sur les nuages du ciel, en direction du nord, des lumières qu'aucun feu de charbonnier ne savait produire tant elles étaient intenses. Sa dame et lui avaient donc solidement clôt les volets en priant pour qu'aucune diablerie ne vienne troubler la paix de leur foyer.

Y-avait-il un rapport entre l'apparition de ces deux géants et les lueurs mystérieuses du soir précédent ? Le Guénémeur regardait ces chimères marchant vers lui. Elles portaient, toutes les deux, de curieuses vestes de peaux luisantes. Celles-ci se terminaient par des capuchons rabattus sur la tête et fourrés d'une drôle de toison bleu-clair, comme un ciel d'été.

Le fermier se demandait comment il pourrait tenir tête à ces forces de la nature, si elles avaient de mauvaises idées ? Mais tout à coup, il fut rassuré.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les deux titanesques silhouettes s'étaient rapprochées et, un col aux couleurs de l'hermine ducale était visible sous leur capuche. Ils étaient donc de bons Bretons ces colosses. Sur la vieille terre de Rennes, un gentilhomme et sa compagne fidèles à la défunte Duchesse de Bretagne, si bizarre que soit leur tournure, constituaient une agréable rencontre.

Bien sûr, lorsque les deux personnages furent à portée de voix et que leurs traits furent bien visibles, le fermier découvrit que, en dehors de leur haute taille et de leur mise étrange, ils n'étaient qu'un voyageur et une voyageuse sans rien de diabolique.

La jeune femme était belle. Elle ne portait aucun fard. Sa peau était de pêche, légèrement halée, comme celle des douces paysannes de la haute Bretagne qui passaient les belles saisons au soleil, dans les bocages. L'homme avait des cheveux courts et noirs. Une fine moustache ornait sa lèvre supérieure tandis que le reste de son visage était si bien rasé, qu'il semblait glabre. Cette vision en 1565 était rare et sans le vouloir, Le Guénémeur, pour comparer, passa sa main sur sa barbe éternellement naissante que les mauvais rasoirs fabriqués en ce temps-là ne parvenaient pas à dompter.

Les voyageurs étaient massifs mais élégants dans leurs manteaux doublés. Ces derniers, soigneusement cousus, leur descendaient sur les cuisses. L'homme et la femme ne portaient ni robe, ni hauts de chausse et bas de laine. Ils avaient une longue culotte comme celle du paysan, mais bien plus belle et mieux coupée. Cette dernière descendait jusque dans leurs amples bottes de cuir, fourrées d'une toison chaude. Le fermier ne parvenait pas à deviner le genre des tissus qui ornaient ses passants mais ces étoffes et ces peaux étaient sobres et bien assorties.

La femme lui lança d'une voix cristalline, dans un Breton châtié, prononcé avec l'accent de Pempoul (Paimpol) :

- « Bonjour, brave homme, pouvez-vous nous indiquer la direction de Roazhon. Nous nous sommes égarés pendant la tempête de neige, hier soir ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je comprends Ma Dame, répondit respectueusement Le Guénémeur. C'est par-là, fit-il en désignant la route derrière eux. Si le soleil brillait et que les nuages ne soient pas aussi bas, vous verriez déjà les tours des remparts de la cité, dans la vallée.

- Merci, pouvons-nous faire le chemin avec vous ? Reprit l'homme. Cela nous évitera de nous perdre. Nous ne sommes pas familiers avec cette région ... Il hésita ... Par ce temps. »

Celui-ci avait un visage bienveillant mais sa mâchoire était ferme et autoritaire. Il semblait débonnaire bien que, sans doute, prompt à se courroucer quand on le menaçait.

- « Ce sera pour moi un grand honneur d'être accompagné par de bels gens comme vous, Mon Seigneur et Ma Dame, assura le fermier. »

Ses deux fantastiques compagnons lui sourirent et se mirent à marcher à ses côtés. La femme tendit une racine rouge au vieil âne qui l'accepta avec gourmandise. Un instant, le paysan se demanda quel était ce tubercule et comment la voyageuse avait-elle pu se le procurer en décembre ? De près, les deux marcheurs avaient tous les atours de la noblesse. Leur linge était superbe, bien qu'inhabituel. Leur propreté était sans égale. Ils usaient d'un beau parler et ils répandaient autour d'eux des parfums de fleurs printanières suaves. Le fermier se risqua à demander :

- « Puis-je me permettre, de vous demander le nom de la ville de notre Bretagne où vous habitez ?

- Bien sûr, répondit la merveilleuse femme. Nous sommes des cousins du Seigneur de La Roch'ugu (Roche Jagu), non loin de Pempoul. Nous étions en pèlerinage au Mont Saint Michel. Mais hier, pendant que nous venions par la route, pour visiter Roazhon, nos chevaux, affolés par les tourbillons de neige, nous ont désarçonnés et se sont enfuis. Nous avons trouvé refuge dans une auberge d'Antrain. Nous y avons passé la nuit. Ce matin, nous avons repris le chemin trop tôt. Nous n'avons pas su nous orienter dans la lumière de l'aube et nous avons de nouveau perdu notre voie dans la forêt.

- J'espère que vos bêtes n'ont pas emmené vos effets en filant dans la tourmente, s'inquiéta le brave fermier.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Non, se hâta de préciser l'immense marcheur. Nous voyageons léger et nous portons nos biens sur notre dos, dans un sac. En parlant, l'homme se tourna légèrement pour présenter à Le Guénémeur une bourriche attachée entre ses larges épaules. Elle était de même matière et de façon identique à son manteau. »

Le paysan découvrit aussi que ses compagnons de route, étaient munis d'armes blanches. Celle de la femme était un sabre de conception légère. Le style de la poignée indiquait clairement la provenance de la lame. Elle avait été forgée à Tolède.

Le grand gaillard, dans un fourreau de cuir, avait une immense épée à deux mains dont la garde était étincelante. Il semblait s'en servir, vu la position de la gaine, comme un simple fleuret. Pourtant, les dimensions de ce glaive démesuré indiquaient à Le Guénémeur que les plus solides lutteurs Bretons auraient éprouvé une grande peine pour soulever un tel tranchoir à têtes.

Le paysan et ses étranges compagnons descendirent bientôt une pente douce. Le soleil s'était levé et la forêt avait laissé la place au bocage. Dans la vallée, on apercevait le cours de la Vilaine. La rivière coulait vers l'est des remparts de la cité qu'on découvrait au-delà des champs. La route de Paris enjambait, sur des ponts de bois, les cours d'eau et les ruisseaux qui convergeaient vers les douves de la ville, puis, elle longeait les fossés du sud jusqu'aux deux grandes portes de Roazhon. Le Seigneur se tourna vers leur guide. Il se renseigna en ces termes :

- « Dites-moi brave homme, nous entrons bien dans la cité par les Portes Mordelaises, non par celles du Port Saint Yves.

- Dame oui Mon Seigneur, répondit Le Guénémeur. C'est là que nous franchirons le pont-levis, au-dessus des douves de la Vilaine, avant de passer entre les deux tours qui défendent cette entrée de la ville.

- Nous cherchons l'auberge de « La Bonne Galette », fit la jeune femme. La connaissez-vous ?

- Elle est au beau milieu de la rue des Changes, déclara le fermier. C'est une des hostelleries les plus renommées de Bretagne. Vous y trouverez

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

copieuse table, convenable pour des voyageurs forts et grands comme vous êtes, bels gens. »

Les sympathiques étrangers lui sourirent. L'homme demanda aussi :

- « J'espère que nous ne trouverons pas trop de gendarmes royaux par les rues. J'ai ouï dire, en Goélo, qu'un régiment de ces vauriens est venu prendre quartier par ici.

- Ces cochons-là ! ... Grogna le paysan. Pardon Ma Dame, mais ils se croient en pays conquis depuis la mort de notre bonne Duchesse Anne, du temps de mon grand-père. Cependant, ils ne traînent pas leurs sales bottes dans les beaux quartiers. Ils courent les ribaudes des bordeaux au fond de la rue des dames.

- Nous pourrons les éviter en sachant cela, précisa la grande marcheuse. Vos renseignements nous seront précieux. Dieu sauve la Bretagne des fâcheux !

- Qu'il vous entende Ma Dame, souhaite le Guénémeur. »

Tout en devisant, ils étaient arrivés au long des hautes murailles de Roazhon. La route était maintenant occupée par les charrettes de victuailles qui allaient au marché de la place Saint Germain. Devant eux, les trois compagnons voyaient les quais du port. Les bateliers s'affairaient à décharger leurs grandes barges emplies de marchandises, tandis que sur le chemin de halage, des palefreniers nourrissaient les chevaux de trait et emplissaient les abreuvoirs où ces bêtes se désaltéraient.

Les voyageurs passèrent vite cette cohue. Les deux amis du fermier provoquaient l'étonnement et la crainte. La foule dense des forts gaillards qui transbordaient les marchandises des péniches, s'effaça respectueusement devant cette femme et ce géant les dominant pratiquement tous par leur haute taille. Malgré le froid, la rivière n'était pas complètement prise. Un puissant courant empêchait l'eau de se figer. Sur le pont traversant le fleuve, devant la porte de la Tour du Fourgon, le grand Seigneur s'arrêta. Il observa le flot pur et rapide de la Vilaine dans lequel on apercevait des truites ainsi que des gardons frétilant entre les herbes aquatiques.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les trois visiteurs entrèrent enfin dans la cité par les impressionnantes défenses des Portes Mordelaises. Un garde cuirassé les accueillit, la hallebarde en main. Le soldat bien protégé par son armure, regarda pourtant avec inquiétude l'immense étranger qui baissait les yeux sur lui. Ce dernier cachait le soleil d'hiver derrière ses interminables épaules. Quant à sa compagne, elle était plus grande que la sentinelle, mais aussi bien plus musclée et jolie que toutes les beautés connues par l'homme d'arme.

- « Je suis le Chevalier de Plougrescan et voici mon épouse la Comtesse de Galice. L'homme qui nous accompagne est un fermier de Saint Sulpice venu vendre son lait au marché Saint Germain, déclara le géant.

- Bien, vous pouvez tous entrer Mon Seigneur. J'ai demandé votre nom car le maître de la ville m'a ordonné de noter l'identité de tous les visiteurs qui désirent séjourner dans nos murs.

- Par les temps qui courent, cela est justifié soldat, précisa le Chevalier. »

Les trois amis arrivèrent enfin dans la rue des Changes. Ils se tenaient devant l'auberge de « La Bonne Galette ». Le grand voyageur se tourna vers Le Guénémeur et lui tendit une bourse.

- « Voilà pour votre service mon brave. Sans vous, nous chercherions encore notre chemin.

- Je vous en prie Monsieur de Plougrescan, fit le fermier. Vous suiviez ma route, il était normal que je vous guide.

- Prenez mon ami, insista le noble colossal. Vous offrirez de ma part un bon manteau à votre femme et de chauds lainages à vos enfants. »

Le paysan accepta enfin, puis, il quitta l'étrange couple après avoir serré chaleureusement la main du géant et s'être incliné respectueusement devant la belle Comtesse. Lorsqu'il fut engagé dans la rue Vau Saint Germain, il s'arrêta un instant sous un porche. Il vérifia le harnachement de son gentil petit âne. Ensuite, il ouvrit le petit sac de cuir que lui avait remis le généreux Seigneur. Le Guénémeur faillit s'étouffer en découvrant le contenu de la bourse. Elle contenait trente écus d'or. En effet, il allait pouvoir habiller de neuf toute sa famille et ramener encore une belle somme à son foyer, cela sans compter les revenus du lait qu'il vendrait bientôt.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 10 -

Dans l'auberge de « La Bonne Galette », la température était fraîche malgré le feu qui craquait dans la cheminée.

La clientèle était composée de notables, certains raffinés et cultivés, d'autres sympathiques mais aux manières à peine dégrossies. Il y avait aussi, mais Dieu merci ceux-là restaient rares, d'incultes malotrus, perclus de prétention.

Lorsque la Comtesse et le Chevalier apparurent dans l'encadrement de la porte basse, la faible lumière de l'endroit sembla entièrement occultée. La femme courba la tête et rentra ses épaules pour franchir le seuil de la salle commune, quant à son colossal époux, il fut contraint de plier les genoux et de se présenter de profil.

La maison aux murs de torchis était bien tenue et accueillante. Les vitraux des fenêtres brillaient sous le soleil d'hiver. Les meubles rustiques, cirés avec soin, sentaient bon le miel. La propriétaire de ces lieux était une fort belle veuve de trente ans. On la décrivait comme une dame de caractère gracieux aux formes épanouies ainsi que charmantes. Dès que cette dernière vit le couple étrange pénétrer dans son établissement, elle comprit qu'il s'agissait de nobles Bretons venus du Trégor. La coiffe que dissimulait la grande voyageuse sous le capuchon de son manteau, bien que particulièrement arrangée, était du fief de Landreguer (Tréguier).

L'homme était tête nue. Ses cheveux courts et noirs de jais reflétaient la lueur des flammes dansantes du foyer. Il ôta son lourd manteau et l'assistance put découvrir son étonnant costume d'intérieur. Il portait une culotte de velours aux plis et aux coutures parfaites. Ses bottes simples mais remarquablement élégantes ne semblaient pas craindre la neige et la boue. En effet, elles brillaient comme des souliers vernis neufs, alors qu'elles venaient de patauger dans les rues humides et encombrées. Sa veste mettait en valeur, par la qualité de sa coupe, la carrure fabuleuse du géant.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le tissu de son habit s'ornait de broderies traditionnelles aux teintes d'or, de bleu et de rouge. Sur son col, le Chevalier arborait ostensiblement l'Hermine Ducale.

Si cet ensemble était surprenant en 1565, la chemise du chevalier était complètement révolutionnaire. Cette dernière possédait une blancheur immaculée, inconnue à cette époque. La cravate bleue, unie et soyeuse qui complétait ces atours, représentait le sommet de cette mise étrange.

Pendant que le Titan aidait galamment sa compagne à se débarrasser de sa curieuse houppelande, un fâcheux jugeait du regard, la force de l'arrivant. Malgré l'immense épée qui battait la cuisse droite de ce dernier, le malgracieux pensa que le sourire débonnaire du gaillard était un gage de lâcheté. Cherchant querelle car fine lame et défendant âprement sa réputation, le spadassin s'approcha du voyageur et lança avec véhémence en vieux Français :

- « Monsieur, ignorez-vous que le col d'Hermine ne peut-être porté que par le Roy ! »

Le colosse baissa les yeux sur son interlocuteur, comme un cheval de trait dérangé par les aboiements criards d'un minuscule chien de salon.

- « Le Roy des François choisit les atours des François en pays de France, répliqua le colosse dans la langue du poète Villon. Mais ici, nous sommes à Roazhon. L'Hermine est la couleur des fidèles du Duché. Vive la Bretagne ! »

La main du bretteur se posa sur la garde de son sabre, mais, le poing du Chevalier le percuta avec une force inouïe en plein visage. Les témoins de la scène crurent voir une auréole gris argent se créer sous l'impacte, autour de l'énorme main du Trégorois.

Le spadassin avait sous estimé son adversaire. Il le croyait gras et pataud. Cependant, celui-ci venait de révéler à l'assistance médusée, une puissance et une vigueur surprenante. D'une main, le géant défourailla son épée. C'était une lame comme celle des cavaliers en armure de jadis. Le fer de ce glaive interminable ne portait aucune trace de vieillissement. Il était brillant et lisse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Relèves-toi, Maraudeur ! Tonne le voyageur. »

Entre les éclairs rouges de la douleur l'aveuglant, le bretteur qui s'était affalé à dix mètres de là, sur le plancher, tenta de se redresser. La main du colosse le saisit par son baudrier et le souleva comme une poupée de chiffon.

- « Remercie notre Seigneur de t'avoir protégé et regarde ce qui t'attendait si tu m'avais mis en de mauvaises dispositions, conclut le Chevalier. »

Sans effort apparent, celui-ci enfonça sa longue épée dans une poutre de chêne épaisse de trois pieds. Il traversa la pièce de bois complètement puis en ressortit le fer avec autant d'aisance. Épouvanté, chancelant encore, accablé par les bourdonnements de sa tête, le spadassin courut vers la porte et s'enfuit comme un rat crotté.

Sous les regards interdits et admiratifs des bourgeois, le titan revint vers le comptoir derrière lequel se tenait l'hôtesse. Il lui servit son plus beau sourire et déclara :

- « Je suis désolé pour le désordre Ma Dame. Je suis le Chevalier de Plougrescan et voici mon épouse la Comtesse de Galice. Nous venons passer quelque temps en votre auberge. On m'a dit que vous tenez bonne table et que vos chambres sont douillettes. Nous payons d'avance. »

Il tendit une bourse pleine à la brave femme qui ne savait plus que dire à ce Seigneur au courroux si puissant et au cœur si généreux.

- « Vous trouverez dedans, précisa-t-il encore, quarante écus d'or pour le gîte et le couvert puis vingt autres pour cet esclandre que j'aurais voulu ne pas faire.

- Mon Seigneur, je ne vous aurais pas tant demandé, murmura la patronne.

- Fi donc Ma Dame ! Un toit, une bonne couche et un bain valent bien quelques espèces sonnantes et trébuchantes.

- Marie, lança l'hôtesse, monte donc avec Erwan dans la chambre bleue. Prépare une bonne flambée dans l'âtre ainsi que deux de nos plus grands baquets emplis d'eau chaude. Joignez ensuite nos plus larges lits, afin d'offrir le meilleur sommeil à de si bels et bonnes gens. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean Seyland et Gwénaëlle, c'étaient eux qui venaient d'arriver dans la ville de Rennes en 1565, étaient désormais assis sur les lits qu'on leur avait installés pour n'en faire qu'un. Ils étaient emmitouflés dans des pyjamas doublés de polaire. L'amiral se dirigea vers la porte. Il la bâcla solidement. Il vint vers le feu qui mourrait lentement et en réanima tant bien que mal les braises encore rougeoyantes. Dans les pièces de l'Auberge, il régnait une douce odeur de miel et de feu de bois. Au dehors, la nuit était tombée. Seuls quelques fanaux suspendus aux murs des estaminets éclairaient faiblement la rue. Les étoiles scintillaient par myriades dans un ciel pur.

Les deux Celtes connaissaient, depuis 1500 ans, l'absence de pollution atmosphérique au-dessus de la Bretagne. Ils découvrirent que le XVI^{ème} siècle avait ce point commun avec les années 4000. Par contre, bien que les systèmes d'éclairage public soit plus précis et moins dispendieux qu'au XX^{ème} siècle dans le futur écologiste, les halos des agglomérations importantes occultaient encore les étoiles, à certaines heures.

La population de Roazhon, en 1565, était aussi peu dense qu'à l'époque d'où venaient les deux Seigneurs de Bretagne. Derrière les remparts, la vieille ville frondeuse du Duché sommeillait à l'abri des loups qui parcourraient encore la campagne et la forêt du pays en quête de nourriture.

Jean dit à sa femme en Breton moderne :

- « Je vais installer notre petit générateur à fusion pour nous réchauffer et nous éclairer.

- Tant mieux, je ne supporte pas de dormir habillée, fit la belle Duchesse. Tu sais, je ne pensais pas avoir autant grandi depuis que nous sommes immortels. J'ai été surprise d'être pratiquement aussi haute de taille que les forts qui déchargeaient les péniches sur le port.

- Nous avons gagné dix centimètres en 2000 ans, affirma le Ranger. Tu mesures aujourd'hui un mètre soixante-quinze et moi je dépasse un mètre quatre-vingt-dix. Les plus grands gabarits de ce temps avaient une taille de 180 centimètres pour les hommes et 170 pour les femmes. Nous sommes de véritables forces de la nature en 1565, alors qu'au quarantième et unième siècle, nous sommes grands sans être gigantesques.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Seyland sortit de son sac une petite centrale à fusion froide et un radiateur cubique à rayons infra rouges. Il en enclencha aussitôt le dispositif de fonctionnement qu'il régla sur 19 degrés centigrades. Une douce température commença à envahir la pièce alors que les derniers morceaux de bois noircissaient dans le foyer.

Gwénaëlle quitta ses vêtements, elle retira avec délicatesse ceux de son mari, puis elle s'allongea près de lui tout en le caressant tendrement. Ils avaient installé un éclairage tamisé, rouge, afin que les curieux puissent s'expliquer la température régnant aux abords de la chambre par des braises couvant dans le foyer. La duchesse était belle dans sa nudité. Les deux amants avaient le sentiment d'être seuls au monde, tant ce siècle était calme. Gwénaëlle posa enfin ses lèvres sur le ventre de son époux puis sur sa virilité éveillée. Elle avait une terrible envie de l'aimer.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 11 -

Le matin clair qui filtrait par les carreaux embués, éveilla les amoureux. Jean glissa la centrale et le radiateur sous les lits, puis il éteignit l'éclairage et le rangea dans son sac.

Pendant qu'il enfilait un peignoir de laine et en tendait un autre à sa femme, on frappa à la porte de la chambre. C'était Marie, la soubrette, qui était venue apporter un déjeuner à ses riches clients. Elle eut la surprise de découvrir que les baquets s'étaient miraculeusement remplis d'eau pendant la nuit. Elle fut soulagée de n'avoir pas à apporter elle-même, des seaux pour le bain. Mais elle se demanda comment ses hôtes avaient fait pour monter, sans être remarqués, une telle quantité de liquide.

En fait, Seyland avait réglé un catalyseur de la centrale à fusion pour qu'elle retire l'humidité de l'air et la charge dans les baquets.

La jeune serveuse proposa :

- « Voulez-vous que je réchauffe vos bains Mon Seigneur ?
- Ne vous souciez pas ma belle, nous nous en occuperons, répondit l'Amiral. »

La soubrette quitta la chambre mais avant de fermer la porte, son regard s'attarda un court instant sur la toison bouclée de Seyland qu'elle apercevait dans l'échancrure du peignoir de ce dernier et aussi sur la poitrine généreuse et galbée de Gwénaëlle qui se dessinait sous le tissu de sa robe de bain. La jeune femme pensa :

- « Ils sont beaux et bien faits pour de si grandes et si fortes personnes. »

Dès qu'ils furent seuls, Jean verrouilla la porte et plongea successivement le radiateur dans chaque baquet. En quelques secondes, l'eau contenue par ses derniers fut tiède et les deux Seigneurs de Bretagne purent s'y délasser.

L'air était froid mais vivifiant. Les senteurs des commerces de la ville s'élevaient agréablement au-dessus des rues, contrairement à ce que contaient les livres d'histoire. Dans le passage des Changes, les boulangers

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avaient commencé à sortir le pain de leurs fours. La mie et la croûte chaude des miches exposées sur les étales embaumaient l'atmosphère matinale.

Enfin, les cloches des églises appelèrent les fidèles à la messe pendant que Jean et Gwénaëlle buvaient avec délice leur bol de lait frais. En entendant sonner les voix d'airain, ils engloutirent hâtivement leurs tartines de beurre baratté, coupées dans une imposante boule de pain moelleux. Ensuite, ils se levèrent et commencèrent à se diriger vers la porte de l'auberge.

- « Voilà de Bons Bretons et de bons Chrétiens, dit la patronne en les voyant. Vous allez assister à la messe du matin ?

- Certes oui, expliqua Gwénaëlle. Notre Seigneur nous accueille tous les jours à l'église de Plougrescan. Il n'aimerait pas que nous omettions de l'honorer à Roazhon. »

C'était bien ce que la Duchesse et le Duc avaient l'intention de faire. Ils devaient prendre les coutumes de l'époque dans laquelle ils se trouvaient. Or, des voyageurs de haut rang ne manquaient jamais la messe au XVI^{ème} siècle, même à des centaines de lieux de leur château.

Jean, bien qu'il soit protestant, accompagnait souvent son épouse dans les manifestations catholiques au cours des années 4000. Durant la période qu'ensemble, ils devaient passer à Rennes en 1565, le vieux Ranger avait décidé de suivre les offices matinaux en compagnie de sa femme. C'était là de curieuses circonstances car, après tout, les deux Seigneurs du quarantième et unième siècle avaient remonté le temps pour sauver des Calvinistes, mis en danger par les excès du clergé occidental au cours des Guerres de Religion. Seyland, en cette affaire, faisait preuve d'une indéniable tolérance et surtout d'une capacité au pardon qu'on ne lui avait jamais reconnue. Pourtant, dans le secret de leur vie familiale, il disait souvent à sa merveilleuse Princesse de Bretagne :

- « Ce n'est pas la liturgie ou l'interprétation de la bible qui compte. Il faut simplement aimer Dieu et respecter sa Création. Le reste c'est de l'habillage, du clinquant destiné à subjuguer les pauvres d'esprit. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Lorsqu'ils arrivèrent sur le perron de l'église Saint-Germain, ils le gravirent et franchirent le portail pour s'introduire entre les colonnes gothiques de la nef. Un murmure de surprise s'éleva dans l'assemblée des fidèles qui s'installaient sur leur banc. Le couple provoqua un grand étonnement lorsqu'il marcha jusqu'aux rangs des chaises réservées aux visiteurs.

La messe était donnée en Latin par l'évêque de Roazhon. Gwénaëlle et l'amiral comprirent l'ensemble des phrases rituelles. En 2000 ans de voyages et de lectures, ils avaient appris à maîtriser les trois principales langues mortes de l'Antiquité : d'abord l'Égyptien, ensuite le Grec et enfin le Latin. Ils savaient également utiliser et écrire, sous leurs formes anciennes et modernes, une dizaine d'autres langages employés sur la Terre et dans la Confédération Galactique.

C'est pourquoi, depuis leur arrivée au temps de la Renaissance, Le Duc et la Duchesse étaient parfaitement capables de communiquer avec toutes les personnes qu'ils croisaient. Les tournures du vieux Français et du Breton médiéval, identiques grammaticalement mais moins riche en vocabulaire que la langue Universelle de la Fédération Galactique, n'avaient pas de secret pour le Ranger et sa compagne.

Quand les dernières prières eurent été prononcées, les notables se dirigèrent vers les portes de l'église. Les deux géants les suivirent, dominant la foule. Ils furent arrêtés avant la sortie par un jeune abbé. Celui-ci leur demanda avec un sourire :

- « Vous n'êtes pas de Roazhon, c'est la première fois que je vous vois à Saint Germain.

- Non, fit Seyland. Nous venons du Trégor.

- Je comprends, vous êtes en visite dans notre bonne vieille cité, précisa le prêtre. Je vous avoue que je vous ai remarqué, vous et votre épouse, en raison de vos physiques impressionnants.

- Il est vrai que nous sommes de purs descendants des Seigneurs montagnards de l'Arrée, dit Gwénaëlle. Nos ancêtres devaient être très forts pour survivre là-bas.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je comprends Ma Dame, fit l'abbé, nous sommes heureux de vous accueillir dans notre paroisse.

- Nous sommes satisfaits d'y venir, assura le Duc. »

Enfin, les deux voyageurs de l'infini et du temps se retrouvèrent à marcher par les rues de la ville Celte, sous un brillant soleil d'hiver, à une époque lointaine de l'Histoire. Ils franchirent deux fois la Vilaine sur des ponts habités. En effet, des maisons et des commerces étaient bâtis sur les bords de ces derniers en manière de parapet. Ce n'était pas rare à l'époque, car ces vastes passerelles de pierre étant des passages obligatoires pour aller d'une rive à l'autre des fleuves, la vie urbaine semblait se cristalliser là.

Le couple croisa de nombreuses charrettes grinçantes qui tanguaient sur le pavé usé des chaussées. Jean admirait tous ces lieux qu'il avait bien souvent arpentés entre le XX^{ème} et le quarantième et unième siècle. Ce qui le surprenait, c'était la saveur de l'air. L'atmosphère de la Bretagne, en 1565, portait des fragrances vivifiantes inconnues dans les temps à venir. Malgré les nombreux chevaux qui sillonnaient la ville et la malpropreté de certaines impasses mal famées, on respirait l'odeur des arbres de la proche forêt de Roazhon. La rivière elle-même dégageait un parfum suave de poisson et d'herbes aquatiques. Il y avait aussi la faiblesse étrange du niveau sonore. Ici, en ce temps-là, il n'y avait pas de moteurs thermiques ou même électriques, On ne percevait que la voix des passants qui se saluaient et le claquement rythmé du trot des étalons.

Les Seyland passèrent dans la rue du Griffon, près de la forge d'un maréchal ferrant. En fait, ils visitaient le passé. Ils n'oubliaient pas leur mission, mais, émerveillés par leur pays et son aspect inhabituel pour eux, sous la Renaissance, ils observaient discrètement et enregistraient tous les détails de leur voyage.

Enfin, durant leur promenade, ils atteignirent l'entrée de la rue des Dames. Là, l'Amiral expliqua en allemand à sa femme, afin de n'être compris par aucune oreille indiscrete :

- « Je vais aller seul par-là, en reconnaissance. Tu comprends, il serait déplacé que je parcours cette voie en compagnie de mon épouse. La

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

réputation de ce lieu n'est plus aussi bonne qu'au temps où Anne de Bretagne y a séjourné.

- Bien, mais je ne vais pas rester inactive, fit la Duchesse, je vais tâcher de savoir où sont retenus les prisonniers des gendarmes royaux. Ne te laisse pas troubler par les beaux yeux des riveraines, acheva-t-elle malicieusement. »

Ils se séparèrent. Gwénaëlle ne craignait aucun coupe-jarret. Elle était armée d'une solide épée, forgée dans les usines automatiques de « l'Étoile de Lézardrieux ». De plus, des implants sous-cutanés l'enveloppaient d'une cuirasse infranchissable en cas d'attaque. Enfin, sa taille et sa force dissuadaient quiconque, à cette époque, de lui manquer de respect.

Jean s'engagea dans la rue où les pas de portes s'ornaient de belles peu farouches. Dans la journée, les prostituées ne se montraient pas en dehors des entrées cochères, mais elles se tenaient dans l'ombre de celle-ci, couvertes d'un manteau, attirant par leurs sourires et leur teint de pêche, les notables qui passaient là.

Après avoir marché quelques pas, Seyland vit une beauté aux formes menues mais délicieuses se planter devant lui. Elle lui dit en Breton médiéval, avec une voix suave :

- « Et bien mon beau Seigneur, vous cherchez un moment de détente ? »

Le colossal Chevalier Celte regarda la jeune femme de toute sa hauteur. Cette dernière ne devait pas compter plus de dix-sept printemps. Elle mesurait à peine un mètre quarante-cinq mais elle dévisageait l'immense inconnu effrontément, avec des yeux d'émeraude. Les joues blanches de la fille paraissaient douces et sous son bonnet de dentelle, ses beaux cheveux propres brillaient comme les ailes d'un aigle noir. Elle écarta légèrement son manteau et laissa apparaître le vaste décolleté de sa robe de velours. Malgré la petite taille de la jeune femme, sa poitrine était ferme et bien formée.

Le géant sourit et déclara :

- « Je ne connais pas Roazhon et je traversais cette rue par erreur ma belle. Cependant, après une telle invitation, je me demande si je dois hésiter.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Vous n'aurez pas, par ici, une autre proposition aussi alléchante mon Seigneur, assura la jolie courtisane. Mes amies et moi, nous vous avons vu entrer dans le passage il y a un instant. Je dois dire que votre grandeur et vos larges épaules ont découragé les autres hôtes. Moi, je n'ai vu que votre visage franc et débonnaire.

- Que proposes-tu donc comme détente et pour quels gages ? Demanda l'Amiral. Dépêches-toi, avant que les vigiles te voient.

- Ma chambre est en haut de l'escalier, dit la fille. Vous pouvez m'y suivre et y séjourner à votre aise pour un écu. Rassurez-vous, je ne vous attire pas dans un coupe-gorge. Votre imposante épée m'aurait dissuadée de le faire si j'en avais eu l'intention.

- Bien, allons-y ma belle, conclut le colosse. »

Tandis qu'ils s'engageaient sous le porche, une collègue de la courtisane sortit de l'ombre et lança en riant :

- « Tu viens de ferrer un beau poisson. Si ce qu'il cache est à l'image de ce qu'il montre, je gage qu'il lui restera bien un peu de vigueur pour moi, lorsqu'il redescendra.

- Tu verras cela plus tard, le plus tard possible, répondit l'interpellée. J'ai charmé ce bel homme et je compte en profiter pleinement. »

Sur ces mots elle posa sa main doucement dans le dos de Seyland et le guida vers l'escalier. Elle constata avec du plaisir mais aussi de l'inquiétude, que sous l'épais manteau du géant, une musculature formidable roulait comme les vagues de l'océan.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 12 -

La chambre de la jeune femme était chaude et bien rangée. Un feu de bois, entretenu dans l'âtre, empêchait les rigueurs de l'hiver d'y imposer leurs frimas.

La belle, à peine la porte fermée, ôta son manteau et commença de dénouer le lacet qui fermait sa robe sur sa somptueuse gorge.

Jean était imposant dans cette petite pièce. Il avait l'impression d'être emprisonné alors que sa conquête faisait tout pour lui être agréable. Il prit une bourse dans la poche de son manteau et la posa sur la table de nuit. La petite cessa son déshabillage pour s'approcher de l'aumônière. Elle se demandait si elle lui était destinée. Le géant la regarda en souriant :

- « Prends donc Damoiselle, elle te revient. »

La beauté saisit l'escarcelle, l'ouvrit et y découvrit plus de monnaies d'or qu'elle n'en avait vu de toute sa vie. Elle resta sans voix. L'impassible colosse s'approcha de la fenêtre. Il entrouvrit le rideau qu'avait tiré sa compagne pour obtenir plus d'intimité et observa la rue. Devant toutes les entrées du passage, des promeneurs se faisaient accoster par de ravissantes courtisanes dont les atours simples étaient pourtant séduisants. Les messieurs disparaissaient tous dans l'ombre, après quelques hésitations. La chaire était vraiment faible, quelles que soient les époques.

La nymphe dévisagea le Seigneur qui semblait l'ignorer. Elle compta de nouveau la somme qui venait de lui échoir et murmura :

- « Mais pourquoi un tel don Mon Seigneur ?

- Je viens d'un monde où les filles de dix-sept ans sont à l'école. Elles y apprennent les sciences de l'Univers et de la vie. Si un homme de mon âge... ou plutôt... de l'âge que je parais avoir, s'avise de toucher un jeune lys de ta sorte, il est bon pour les geôles. Prends donc cet or. Garde tes dentelles et trouve-nous plutôt deux gobelets de lait frais que nous réchaufferons dans le foyer. Je voudrais m'entretenir avec toi. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

La jeune femme sortit de sa chambre, s'engagea dans le couloir et entra dans une pièce lointaine. Quand elle revint dans son alcôve, une cruche et deux petits pots de terre cuite à la main, le géant avait quitté son lourd manteau et sa veste de velours. Les deux beaux vêtements étaient soigneusement posés sur le lit trop étroit de la belle. La chemise du colosse était d'un blanc éclatant, elle semblait illuminée la sombre mansarde. Lui était assis sur un fauteuil et portait à sa bouche un bel objet de bois. Il avait empli ce dernier d'une pincée d'herbes sèches inconnues, puis, il avait enflammé ce contenu. Maintenant, il aspirait la fumée que faisait le mélange en se consumant et la rejetait doucement vers la fenêtre entrouverte.

La jeune femme n'avait jamais vu personne utiliser une pipe et pour cause, les grandes découvertes géographiques venaient de commencer soixante-dix ans plus tôt et le tabac n'était pas encore répandu en Europe. Seuls les marins fumaient sur les bateaux voyageant vers les tropiques. Heureusement, Seyland consommait une herbe de qualité et très aromatique. Son hôtesse, bien que surprise, trouva agréable l'odeur dégagée par la combustion des feuilles sèches.

Déjà, en frôlant son client dans l'escalier, elle avait remarqué que ce dernier laissait dans son sillage des effluves de fleurs printanières. Elle avait eu le loisir d'admirer ses joues bien rasées et sa peau rose, très nette. Pourtant, il n'avait rien d'un libertin de salon. Il possédait une force animale, sans danger pour les autres, tant qu'il n'était pas menacé. Quand il était arrivé avec elle, dans l'intimité du boudoir, il aurait pu laisser ses instincts débordés. Pourtant, il avait agi avec une sorte de tendresse et de respect.

Maintenant, elle avait posé la cruche de lait sur une grille, au-dessus des braises, et elle surveillait celle-ci tout en attendant la suite de cette curieuse entrevue.

- « Connais-tu les gendarmes royaux ? Fit Jean.

- Ces cochons-là !!! Pour sûr Mon Seigneur, je les connais, répondit la prostituée en dénudant son épaule et en montrant trois profondes entailles faites juste au-dessus de l'omoplate. Voilà ce que j'ai récolté après avoir refusé une abjection que trois d'entre eux me réclamaient. Béni soit Jésus !

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

J'ai pu m'enfermer dans un placard à la porte trop solide pour être forcée, avant d'être complètement déchiquetée par ces soudards. Il y a un mois de cela. »

Seyland se leva et s'approcha de la nymphette. Les plaies de celle-ci n'étaient pas encore cicatrisées et surtout, ces blessures avaient été si mal soignées qu'elles risquaient de demeurer visibles jusqu'à la fin des jours de la fille. Dans son manteau, le Duc prit un linge aseptisé ainsi qu'un conteneur de réactif génétique. Il versa une dose de ce produit sur la compresse et appliqua cette dernière sur les sillons rouges qui marquaient la peau laiteuse de la jeune femme.

- « Que faites-vous ? C'est un peu froid, se plaignit la courtisane.

- Ne t'alarme pas, déclara Jean. Dans une heure, ta douleur sera disparue et les saignements qui se produisaient encore près de ton articulation seront finis.

- Seriez-vous Médecin ? Demanda la fille qui déjà sentait les bienfaits du réactif.

- Ce n'est pas ma spécialité mais j'ai eu le temps d'étudier cette matière, expliqua évasivement le vieux Ranger. Pour en revenir à la charmante engeance qui t'a mise dans cet état, as-tu croisé leur commandant ? »

La petite beauté tendit son long cou gracile en essayant de voir son épaule meurtrie. Se faisant, elle lâcha la manche de sa robe qui tomba sur son poignet en dénudant un de ses jolis mamelons. Elle ne se souciait pas de dévoiler son corps à un homme qui venait de la soigner si gentiment. Elle découvrit que les entailles de son omoplate reprenaient la couleur de sa peau et se refermaient déjà. L'obsédant picotement qui avait torturé la beauté des nuits entières, depuis la fin de l'automne, s'était envolé.

- « J'ai déjà vu leur chef. Mais je le fuis comme la peste, reprit-elle après un silence. C'est un ignoble personnage. Il est brutal et pervers. Vous savez Mon Seigneur, quand un bon bourgeois de la ville, timide et tout ému, vous accompagne dans une chambre comme celle-ci. Cela se passe toujours bien. Ce genre d'homme est doux, presque enfantin. Mais des monstres comme le capitaine Français... Cracha-t-elle, écœurée. Ils sont encore plus

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

damnés que des pauvres filles comme moi. Ils veulent se servir de nous comme ils le feraient d'un homme inversé. Ils nous frappent. Ils nous traitent comme des chiennes. Depuis qu'ils sont ici, je tremble de descendre besogner. Quand je vous ai vu dans la rue tout à l'heure, avec votre bon visage, j'ai été soulagé d'apercevoir un Breton portant l'hermine. Et ce, malgré vos bras interminables et votre carrure d'ours des montagnes. »

Jean revint vers sa compagne. Il se plaça derrière elle et posa doucement son énorme main sur la nuque de la beauté pour écarter les cheveux des entailles qui guérissaient à vue d'œil.

- « Jamais on ne m'a touché avec tant de délicatesse, fit la courtisane.

- Ah ça ma belle... Dit Seyland, c'est qu'aucun homme ne t'as touchée pour te faire plaisir. Moi, je suis en train de te soigner, alors tu le sens. »

Elle tourna vers lui son beau regard aux couleurs de l'océan. Le Ranger prit les joues de la jeune femme dans les paumes douces de ses grandes mains musclées et lui posa un baiser sur le front.

- « Demain, ta blessure ne sera plus qu'un souvenir, continua-t-il. Au sujet du capitaine des gendarmes royaux, vient-il encore par-ici ?

- Toutes les fins de semaines, il s'enivre avec deux de ses lieutenants, précisa-t-elle. Ça se passe chez la grosse Marie, dans l'estaminet en face. Il n'y a plus qu'elle qui supporte ces gorets. »

De la fenêtre entrouverte, l'Amiral examina l'établissement sordide dont l'enseigne rouillée grinçait au vent d'hiver.

- « Bien, bien... Fit-il, comme s'il se parlait à lui-même.

- Mon Seigneur, demanda la fille, vous ne m'avez pas donné autant d'or juste pour me soigner et me parler.

- Dans les églises, si toutefois tu y vas encore, ne t'enseigne-t-on pas l'amour du prochain ? Fit Jean.

- Dans les églises les prêtres disent faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais, répliqua-t-elle malicieusement.

- Et bien moi, sur une petite échelle et en regard de mes immenses faiblesses, j'essaie de respecter la loi de Dieu. Tu étais blessée, je t'ai

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

soignée. Tu avais besoin d'argent, je t'en ai donné. Maintenant, je vais repartir auprès des miens et te conseiller de bien utiliser ta récente fortune.

- Je quitte ce métier dans l'heure et abandonne mon protecteur, assura la petite femme. Mais avant, j'aimerais encore que vous m'accordiez une faveur. Je vous avoue que j'étais curieuse de voir comment vous étiez fait quand je vous ai accosté tout à l'heure. Si mon corps va mieux et que je suis presque riche, ma curiosité n'a pas été satisfaite. »

Jean l'observa avec une sorte de sourire dans ses yeux profonds. Elle remarqua que cet homme avait aussi des couleurs de mer autour de ses iris. Il avait le charme d'un molosse aux muscles féroces mais au cœur d'or.

- « Bien je t'accorde une heure, déclara-t-il. Que veux-tu ?

- Juste vous caresser et vous regarder, car même si vous agissez comme un ange, je sais que vous êtes bien un homme, dit-elle. »

Elle tendit avec tendresse sa main vers lui. Il l'aida. Elle n'avait jamais fait fonctionner de fermeture éclair.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 13 -

Sous le porche, la jeune beauté reçut de Seyland un dernier baiser sur le front. Puis, elle le regarda s'éloigner vers la rue du Griffon.

Il était massif. Son étrange manteau luisait au soleil pendant que ses muscles roulaient sous le tissu lisse et souple. La prostituée venait d'avoir une chance et elle l'avait saisie.

- « Alors il est parti sans passer chez moi, dit sa collègue en quittant l'ombre de l'entrée. Il était moins homme que n'auraient pu le faire croire sa taille et ses épaules.

- Ne te gausse pas, murmura la petite brune. Ce Seigneur est une fontaine de vie et d'amour. Il m'a guéri le corps, le cœur et m'a appris la tendresse.

- Que veux-tu dire ? S'étonna son amie.

- Je viens de le caresser une heure durant et il n'a pas faibli un instant malgré tout le plaisir que je lui ai donné. Sais-tu pourquoi ?

- Gaste ! Non ! Répliqua l'autre.

- Parce que c'était pour moi qu'il s'est offert, avoua la jeune femme. »

Elle saisit le paquet qu'elle avait descendu. Elle le mit sur son dos et prit la direction de la place Saint Germain. Elle annonça :

- « Tu diras au beau messire Xavier que son loyer est sur ma table et que les clefs de ma chambre sont chez sa marâtre. Je repars à Lamballe, par la malle des postes. Il est inutile qu'il me cherche. Je retourne chez moi. »

Elle aussi quitta enfin la rue des Dames, le cœur léger et la tête tournée vers son avenir.

Jean et Gwénaëlle marchaient le long des rives de la rivière La Vilaine qui traversait la vieille cité Bretonne. Ils parlaient l'Allemand du quarantième et unième siècle pour éviter d'être compris par les passants qu'ils croisaient. La Duchesse de Bretagne commença :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « J'ai découvert le lieu exact de la détention des calvinistes. C'est à deux kilomètres au nord-est de la trouée dans laquelle nous avons posé puis occulté notre navette. Mais tous ne sont pas encore arrêtés. La rafle ne sera terminée que dans une semaine. Les détachements de gendarmes royaux vont chasser leurs victimes jusque sur les Monts d'Arrée. A cheval, ce n'est pas la porte à côté.

- Maintenant, je sais où ce pignouf de De Vermont vient faire la foire tous les samedis soir, assura Seyland. Nous pouvons le coincer dans un estaminet de la rue Des Dames, avec deux autres coquins de son acabit.

- Bien, j'autorise la mise hors circuit de ce garçon mon chéri, fit la princesse de Bretagne. Mais n'oublie pas : « pas avant que nous puissions regrouper tous les prisonniers puis les envoyer dans le futur ». Ils ne doivent, à aucun prix, rester dans cette époque si nous les sauvons. Certains changeraient radicalement le cours de l'histoire et ce serait trop dangereux pour l'avenir de l'espèce humaine.

- A tes ordres ... Comme je te l'ai dit mon amour, c'est toi le chef ici, conclut le Ranger. »

Il la prit dans ses bras, l'embrassa tendrement et goulûment devant quelques bourgeois choqués, puis, la nuit tombant sur la ville, ils regagnèrent leur auberge.

Cela faisait huit jours que les époux Seyland étaient débarqués à Rennes en ce mois de décembre 1565. Désormais, les clients de l'hostellerie « La Bonne Galette » étaient habitués à la présence de ces deux géants affables et courtois. Ces derniers avaient acquis deux beaux chevaux et sortaient beaucoup, afin de se promener aux alentours de la ville. Ils avaient même rencontré le paysan qui les avait guidés si serviablement, le jour de leur arrivée. Celui-ci les invita à partager un repas dans son foyer. Il les reçut donc dans sa petite ferme, malgré la gêne que son épouse, la bonne Jacqueline, affichait. Elle n'avait pas coutume d'avoir du si beau monde dans son humble demeure.

Heureusement, les deux voyageurs du temps venaient de se ravitailler dans leur navette stellaire le matin même. Ils y avaient pris de nouveaux

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

vêtements puis, confié ceux des jours précédents au système de nettoyage automatique de leur vaisseau. Ils s'étaient également chargés de provisions prélevées dans leur réserve. En effet, la nourriture du XVI^{ème} siècle n'était pas désagréable, mais, pour les estomacs de Jean et Gwénaëlle, habitués aux aliments aseptisés des années 4000, elle était quelque fois coriace à digérer. Ainsi, quand ils s'installèrent pour dîner dans la chaumière de Le Guénémeur, ils n'avaient pas les mains vides et ne diminuèrent pas les rations du brave homme et de sa famille.

Gwénaëlle et Jean offrirent à leurs hôtes de larges entrecôtes de boeuf limousin, élevé dans les pâtures de « l'Étoile de Lézardrieux ». L'Amiral avait également apporté un excellent vin de Bordeaux, mis en bouteille en 4015, une grande année, dont il fit profiter les braves paysans après en avoir fait disparaître l'étiquette. Comme la Duchesse avait toujours été une mère affectueuse, bien qu'elle soit privée des joies de la maternité depuis l'apparition de son immortalité, elle s'intéressa aux enfants du foyer.

Le Guénémeur était un homme raisonnable pour son époque, il n'avait eu que deux garçons et trois filles. Sur ce nombre, deux nourrissons étaient morts. L'un, une fillette de trois mois à peine, s'était déshydratée malgré les efforts de ses parents pour la sauver. L'autre, un petit homme de deux ans, avait été emporté par l'infection d'une blessure bénigne. Gwénaëlle constata que le dernier garçonnet de la famille, âgé alors de cinq ans, pourrait aussi mal finir car il avait contracté un mauvais rhume en automne et sa toux n'avait pas cessé depuis ce temps.

La Duchesse regarda tristement son époux pendant que l'enfant, blafard et amaigri, était secoué par de douloureuses expectorations. Le Ranger proposa en Allemand moderne à sa femme :

- « Vérifie sur les bases de données de notre système ce que peut déclencher dans l'avenir, le sauvetage du malheureux bout de chou.
- Ici, tout de suite... S'étonna la Princesse de Bretagne.
- Ces braves laboureurs ne comprendront même pas ce que tu seras en train de faire, assura Seyland. Ils croiront que ton terminal informatique est un manuscrit richement enluminé. Si tu portes un peu d'attention aux

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

conseils de ton Prince Consort, fais-le ! Tu souhaites, de toutes tes forces, soigner ce bambin. »

Le repas venait de commencer, alors Gwénaëlle s'excusa et prit dans son sac un rouleau qui semblait être fait de parchemin lisse et blanc. En réalité, c'était un ordinateur complet, épais comme une feuille de papier, connecté au cerveau biomécanique de leur navire interstellaire. La Duchesse désactiva l'interface vocale de sa machine, puis, elle utilisa le clavier tactile, afin d'examiner les possibilités d'avenir, qu'offrait la survie du petit malade

En quelques minutes, elle fut renseignée. Pendant ce temps-là, Le Guénémeur et sa femme qui étaient ignorants, sans doute, mais loin d'être stupides, étudièrent le manège de leur belle et grande invitée sans mot dire. Quand cette dernière revint à table, elle déclara :

- « Votre fils semble souffrant. Avez-vous demandé un médecin ?

- Non Ma Dame, fit Jacqueline. Nous ne sommes malheureusement pas suffisamment argentés, nous avons pourtant utilisé tous les remèdes que nous a conseillés monsieur le curé.

- Je vous propose de lui faire boire ceci, reprit Gwénaëlle en tendant à la fermière un petit flacon de verre.

- Maintenant Ma Dame ? S'étonna la paysanne.

- C'est préférable, précisa la Princesse de Bretagne. Cette potion n'est pas très savoureuse pour un enfant. Il vaut mieux que votre garçonnet l'absorbe avec d'autres mets. Et même, ajouta-t-elle en donnant à la fermière un sucre blanc, faites fondre ceci dedans. Un savant vénitien que nous avons rencontré au Mont Saint Michel nous a confié quelques fioles de cette médecine. Mon époux, Le Chevalier, avait pris la fièvre en montant les remparts de l'Abbaye sous le vent. Moins d'une heure après ces soins, il était debout et plus solide qu'avant. »

La bonne Jacqueline ne se fit pas prier. Depuis que son dernier garçon dépérissait, elle était terriblement peinée. Son mari l'ayant encouragé d'un regard, elle fit avaler au petit malade, le remède qu'on venait de lui donner. Ce colossal Seigneur et sa belle épouse paraissaient être de bons chrétiens et de bons Bretons. Peut-être étaient-ils, tous deux, de ces gens fortunés qui

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

parcouraient le Royaume afin d'y faire autant de bien qu'ils le pouvaient, certainement dans le but d'obtenir le pardon de leurs fautes au paradis.

Le garçonnet trouva une saveur exquise au liquide sucré. Ceci rassura ses parents. Gwénaëlle, en réalité, avait offert à la fermière un réactif génétique destiné à guérir les alvéoles pulmonaires de l'enfant. La capsule de verre contenait aussi des nanomachines autonomes, capables d'anéantir les bactéries et les virus responsables de la pathologie du petit, puis, de disparaître une fois la bataille contre le mal terminée.

Le résultat ne se fit pas attendre, alors que le paysan et sa femme venaient à peine d'entamer leurs entrecôtes, l'enfant cessa de tousser et les couleurs lui revinrent aux joues. Mais s'il n'avait plus de douleur dans la poitrine, il avait une envie inexorable de s'endormir. C'est la Duchesse elle-même, qui le conduisit jusqu'au lit et le couvrit en lui promettant qu'il aurait une faim de loup dès son réveil. Elle revint près de ses hôtes et les rassura. Bientôt, tout le monde entendit le souffle paisible du garçonnet qui, pour la première fois depuis des mois, se reposait paisiblement sans s'éveiller au milieu de terrifiants cauchemars, à demi étouffé par sa maladie.

Il est certain que malgré leur pauvreté et la médiocre technologie dont ils disposaient, les Le Guénémeur avaient bâti une accueillante et propre demeure. La salle où ils avaient offert leur repas aux Seyland, avait un sol de parquet rustique, coloré à la cire d'abeilles avec un grand soin. La simple vaisselle de terre cuite était nette et manipulée avec délicatesse, comme de riches pièces de faïence italienne. Au fond de la salle principale réchauffée par un bon feu, une large porte en forme d'arche donnait sur l'étable.

Jean et son épouse y comptèrent deux génisses bien soignées et largement nourries. Dans d'autres stalles, il y avait quelques moutons. A la place d'honneur, tourné vers ses maîtres qui le traitaient avec douceur, le brave petit âne siégeait, couvant de ses yeux tendres la Duchesse dont il n'avait pas oublié l'offrande de leur dernière rencontre.

Le Guénémeur fut surpris de l'intérêt que porta le Chevalier à son travail et à sa vie. Ce dernier prodigua quelques bons conseils au fermier. Jean écouta aussi attentivement le brave homme qui lui contait, sans se plaindre,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sa dure existence. Certes, le lopin de terre que le paysan labourait lui appartenait. Bien sûr, ses animaux et son seigle lui apportaient de quoi ne pas mourir de faim. Mais que d'efforts et de peines il lui fallait faire et supporter pour y arriver.

Jean décrivit à Le Guénémeur quelques outils rudimentaires, simples à réaliser, qui manquaient à son équipement et qui pouvaient aider celui-ci dans son labeur quotidien. Le géant lui fit même le croquis d'un palan simplifié, destiné à monter le grain dans le grenier de la ferme, sans éreintement de dos et sans risque de chutes mortelles.

Il était bien trois heures de l'après-midi quand le petit garçon se réveilla affamé. Son visage avait maintenant des traits bien remplis, comme s'il n'avait jamais souffert. Gwénaëlle lui offrit de nombreuses oranges qu'il dévora avec avidité bien qu'il n'ait jamais vu ces fruits. Elle lui composa aussi une bonne potée faite de légumes verts, frais du matin-même.

L'hercule de Saint Sulpice et sa bonne Jacqueline ne devaient jamais oublier le passage des deux grandes gens dans leur chaumière, ni les excellentes victuailles qu'ils leur avaient distribuées avec largesse.

Le Chevalier fit don au laboureur, en remerciement du repas partagé, d'un soc de charrue qui jamais ne s'usa et resta pour toujours un bien de la famille. Quant au petit, il ne fut plus malade et devint un solide gaillard, réputé pour ses grandes compétences en agriculture. Lui-même garda longtemps au fond de sa mémoire, le parfum et la douceur de la grande dame qui l'avait soigné alors qu'il souffrait terriblement de la poitrine.

Bien des années après, Le Guénémeur et sa femme, constatant le bien fondé des conseils de Seyland et l'efficacité de son palan, pensèrent qu'ils avaient reçu, non pas la visite de deux anges, les braves fermiers ne s'en croyaient pas dignes, mais peut-être celle de doux Elfes forestiers, issus des temps anciens.

Le curé avait beau dire que toutes les légendes Bretonnes étaient des superstitions hérétiques. Dans la forêt de Rennes, il s'en était passé d'autres en décembre 1565. Et si Dieu n'avait pas envoyé ses émissaires pour rétablir la justice et corriger les gendarmes royaux, comment expliquer les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

évènements de cette année-là. On prétendait dans les villages de la région, que la Reine des fées de jadis et le Seigneur des êtres sylvains, avaient quitté leurs légendes pour prendre part aux évènements.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 14 -

Le 23 décembre 1565, au petit matin, la neige recouvrait Rennes. Dans la salle commune de l'auberge de « La Bonne Galette », l'étrange et sympathique couple de géants était descendu tôt pour prendre son déjeuner.

Le grand Seigneur avait encore payé quelques écus d'or à la patronne des lieux, pour son séjour. Il avait aussi distribué un supplément de gage à la charmante soubrette. Les deux colosses s'installèrent ensuite devant leur bol de lait chaud et mangèrent le pain frais de bel appétit. Ils sortirent, tout équipés pour le voyage, puis, se rendirent ensemble dans la rue des Dames.

Les Seyland savaient que le capitaine des gendarmes royaux, De Vermont, allait bientôt organiser le massacre des prisonniers calvinistes en forêt de Rennes. Ils avaient également appris, qu'avant d'accomplir ce forfait, ce dernier irait dire adieu aux filles de la rue des plaisirs coupables, dans la vieille cité Bretonne. Gwénaëlle et Jean se rendirent donc directement jusqu'à l'estaminet fréquenté habituellement par l'officier sans honneur et ses deux lieutenants.

Sous les yeux étonnés des belles qui hantaient l'ombre des portes, les deux voyageurs traversèrent la chaussée étroite, puis, ils entrèrent dans la taverne bruyante où ils devaient retrouver leurs cibles. Les deux géants s'installèrent devant une table et commandèrent un lait chaud. Leur réputation avait maintenant fait le tour de la ville. Partout, il avait été débattu de la présence des deux gigantesques Trégorois dans les remparts de Roazhon. On savait, parmi les bourgeois de la cité, que les Seigneurs de Plougrescan étaient dotés d'une force prodigieuse et qu'ils avaient, sans effort, corrigé d'importance le plus dangereux des spadassins de la région. On connaissait également la générosité du couple. Leur apparition matinale dans un estaminet de la rue des Dames était des plus insolites, mais personne n'aurait osé les contraindre à partir ou bien, simplement, les interroger sur le but de leur visite.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Il y avait au fond de la pièce où se trouvaient les Seyland, mal éclairé par les vitres sales, un jeune homme souriant, bien habillé. Il était d'ailleurs entouré de quelques jolies jeunes femmes qui semblaient beaucoup apprécier sa compagnie. Ce garçon observa les nouveaux venus discrètement, mais avec admiration et étonnement.

Soudain, il y eut grand bruit au sommet de l'escalier qui menait aux chambres de l'étage. Riant et hurlant de grasses plaisanteries ponctuées par des claques sonores sur les croupes des belles les accompagnant, De Vermont et ses deux subalternes descendirent vers la salle commune de la taverne.

A peine avaient-ils aperçu Jean et Gwénaëlle qu'ils abandonnèrent leurs conquêtes et se tinrent debout, près de la table des Trégorois.

- « Ainsi donc, fit De Vermont, on m'avait dit que deux colosses aux atours soignés se promenaient dans la cité. Je n'aurai jamais cru les croiser ici-même. »

Seyland et son épouse se levèrent lentement en déployant avec une retenue soigneusement calculée, leur haute taille. Ils s'étaient dressés, imposants et vastes, dominant d'une tête les trois officiers courtauds qui avaient instinctivement reculé. Les gardes de leurs épées brillaient à leur ceinture et l'Hermine de leur col cuisait l'orgueil des soldats comme une violente gifle sur des joues trop frêles.

- « A qui avons-nous l'honneur de parler ? Demanda calmement et fermement Seyland.

- Je suis le capitaine des gendarmes royaux de Bretagne, répondit son interlocuteur, Marquis De Vermont. Et vous monsieur, quels sont vos titres et votre nom ?

- Je suis le Chevalier de Plougrescan et voici ma femme, la Comtesse de Galice, répliqua Jean.

- Depuis quand les simples Chevaliers ou bien les Comtesses espagnoles arborent-ils l'hermine royale ? Questionna le gendarme.

- Les Grands du Duché de Bretagne ne portent pas l'hermine royale. Ils ne souffrent que l'Hermine Ducale, expliqua le Ranger.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Diantre ! Si vous n'étiez pas aussi fort, vous ne pourriez me parler sur ce ton, grogna De Vermont. Mais les gens favorisés par la nature sont toujours lâches. Ils ne s'attaquent qu'aux plus faibles qu'eux.

- Si je trouve un champion de votre taille, je suis prêt à le laisser vous affronter dans un duel courtois, en mon nom, assura Seyland. »

Le jeune homme qui avait suivi la conversation se leva et s'approcha du Chevalier, il lui tendit la garde de son épée, à la grande surprise des trois officiers puis, il lança :

- « Ne salissez pas votre honneur avec de tels gens Messire, prenez-moi comme champion et je défendrai votre cause contre cet individu.

- Voilà un valeureux Breton, dit Gwénaëlle en souriant à l'audacieux.

- Un duel courtois... Vous me la baillez belle, méprisa le capitaine des gendarmes. Vous croyez-vous encore au temps des Ducs ou du Combat des Trente ? Ici, je suis la loi. Nous sommes trois escrimeurs aguerris et votre force, si grande soit-elle, ne suffira pas pour nous terrasser. Veuillez-nous suivre sans esclandre ou bien nous vous abattons dans l'instant.

- Vous refusez un affrontement loyal, constata Seyland. Vous me mettez, par conséquent, en droit de défendre ma vie par tous les moyens dont je dispose. »

Gwénaëlle saisit fermement le bras du garçon qui avait avancé d'un pas menaçant vers les gendarmes. Pour elle, il n'était pas plus robuste qu'un adolescent de quatorze ans. Elle le maîtrisa aisément. Le Ranger fit tomber son manteau sur le sol. Dessous, il portait une ceinture de cuir à laquelle le fourreau d'Excalibur et la légendaire épée étaient fixés. Il avait aussi son faser supraluminique qui pendait dans un holster, le long de sa cuisse droite. Avant même que les soudards aient eu le temps de réagir, l'Amiral avait dégainé sa terrible arme atomique et avait tiré trois salves d'antimatière. Ses trois antagonistes furent réduits en cendres au milieu d'un éclair aveuglant, puis, leur poussière carbonisée retomba sur le sol déclenchant une stupeur hystérique chez les prostituées ayant assisté au spectacle.

- « Mon Dieu ! Fit le jeune homme, ils auraient eu plus de chance en vous affrontant un par un aux armes courtoises. Promettez-moi Messire, si un jour

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

quelque différent nous opposait, de vous en tenir à un duel d'escrime limité au premier sang. Je ne suis pas un lâche mais je ne suis pas fou.

- Monsieur, répondit Jean avec bonne humeur, je ne traite de cette manière que les animaux sauvages rendus dangereux par leur soif de sang. Entre nobles Bretons comme vous et moi, seules les règles de la chevalerie comptent. Si les Ducs reviennent un jour régner sur notre Sainte Terre, je gage que les jouvenceaux de votre trempe, seront tous adoubés au rang de Seigneur pour leur vertueux courage. Maintenant, rassurez ces Damoiselles. Dépensez aussi cette bourse que je vous donne, reprit Seyland en tendant au garçon une lourde escarcelle emplie d'écus, pour ôter de leur mémoire l'événement auquel elles viennent d'assister. Quant à vous, je sais que votre silence m'est acquis. »

Enfin, l'Amiral prit sa femme par le bras, ramassa son manteau, puis, il gagna la sortie. Avant de franchir la porte, ils entendirent l'héroïque Breton les saluer en ces termes :

- « Adieu mes Seigneurs, que Dieu vous protège ! »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 15 -

Dans les bois, le froid était intense. Les prisonniers calvinistes avaient été réunis au centre d'une petite clairière enneigée, devant les cabanes des charbonniers. Il y avait de jeunes enfants qui pleuraient dans les jupes de leur mère. Le Comte De Celan marchait de long en large, regardant avec inquiétude tous ses amis qui, silencieusement, attendaient les nouveaux ordres de leurs geôliers.

De Celan était grand, il portait fièrement ses trente-cinq ans. Il dissimulait de larges épaules sous une lourde cape de velours. Il était légèrement enveloppé, mais, il émanait de lui une force redoutable. Ses cheveux bruns étaient mouillés par les flocons de neige et sa moustache se hérissait de colère. Il avait une tenue soignée, bien qu'il soit détenu dans cette forêt depuis une semaine. Il avait eu le bon réflexe en envoyant sa femme et son fils en Espagne. Si seulement il avait eu son épée au moment de sa capture, il aurait égorgé quelques gendarmes et se serait enfui à travers la forêt de Roazhon qu'il connaissait aussi bien que ses terres de Pouldouran. Il jeta un regard noir aux trois sentinelles qui montaient la garde sur leurs chevaux au fond de la clairière. Tout en s'agitant comme un lion en cage, il avait remarqué un gros gourdin de bois dissimulé sous le givre, près d'un arbre. Au moment voulu, ce dernier pourrait lui être utile. Le Comte était suffisamment fort pour soulever ce petit tronc et il s'était souvent mesuré à la quintaine quand il était adolescent, bien que le temps des Chevaliers en armure soit fini depuis deux siècles.

Soudain, il entendit un curieux sifflement. C'était comme une sorte de ronflement moelleux. Personne n'avait jamais ouï un tel bruit au XVI^{ème} siècle. Il percevait aussi, dans le même temps, de petits craquements constamment renouvelés, comme ceux émis par deux peaux de bête, frottées vigoureusement l'une contre l'autre, et dont les poils s'attirent en s'enveloppant de petites étincelles. De Celan avait déjà constaté ce

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

phénomène après avoir reproduit une expérience dont il avait lu le compte-rendu sur un ouvrage grec très ancien. Lorsque la forêt fut de nouveau silencieuse, des broussailles furent piétinées sur le chemin qui menait aux cabanes de charbonniers. Intrigué, le Seigneur de Pouldouran se rapprocha des gardes qui s'étaient retournés vers l'endroit d'où semblaient provenir les bruits insolites.

Alors, sortant du brouillard qui effaçait les alentours et formait un voile blanc sur le sentier, deux hautes silhouettes sortirent du néant. Les curieux visiteurs semblaient être des géants. Le Comte remarqua qu'un des inconnus était une très belle jeune femme. La jolie chevelure brune de celle-ci était surmontée d'une élégante coiffe Trégoroise. Cette beauté avait pratiquement la même taille que De Celan. Le compagnon de cette déesse à l'imposante stature était monumental. Il arborait une carrure impressionnante, enserrée dans un élégant manteau bleu nuit. Ce colosse chassait les volutes de brume qui l'entourait en s'avancant avec énergie.

Les gendarmes royaux firent approcher leur monture des nouveaux venus avec circonspection. Ils se demandaient ce que faisaient de semblables voyageurs, si loin de la route, en pleine forêt. Tout se passa alors très vite. Dès que le premier militaire fut à la portée du massif inconnu, ce dernier lança son poing redoutable sur la tempe du cheval qui semblait un poney en regard d'un tel hercule. La bête se cabra en désarçonnant son cavalier et s'écroula morte sur le chemin. Le grand combattant dégaina alors une énorme épée scintillante, puis, il trancha d'un seul coup de taille, la tête du soldat qui sauta jusqu'aux fourrés bordant le sentier.

La femme saisit aussi le sabre espagnol qu'elle portait à son côté et traversa de part en part, le second gendarme royal qui ne réagissait pas, tant il était surpris par la rapidité et la violence de l'attaque. L'homme s'écroula dans la neige, foudroyé par la lame qui avait coupé son cœur en deux parties. Le troisième garde, mesurant l'ampleur de son impuissance, se sauva dans les sous bois en sonnant du cor, afin d'alerter son régiment.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les prisonniers, hébétés et incrédules, regardaient les colosses hallucinants qui maintenant couraient vers eux en leur criant de les suivre en Breton médiéval.

De Celan se rua vers le gourdin qu'il avait remarqué sous la neige. Il s'en empara, puis, il se rapprocha des inconnus en poussant les autres détenus devant lui. Ceux-ci comprenaient maintenant qu'une force inattendue était venue les arracher à la mort certaine. Malgré le froid et la faim qui les tenaillaient, ils finirent par réagir.

Quand le Seigneur de Pouldouran fut près du titan et de la belle guerrière, il leur demanda :

- « Est-ce le Seigneur qui a envoyé de si vigoureux alliés aux Bretons dans la peine ?

- Sans doute Monsieur le Comte, répondit l'imposant gaillard. Si vous acceptez de nous faire l'offrande de votre confiance, à mon épouse et à moi-même, venez avec toutes ces victimes de l'injustice du Roy jusqu'à notre abri, déclara-t-il en désignant les six cents calvinistes qui les entouraient. Faites vite, car nos ennemis vont bientôt se regrouper et charger. »

Gwénaëlle et Jean Seyland, c'était eux qui avaient tué les deux gardes, allaient donc sauver les Bretons protestants d'une façon étrange. Ils envisageaient de les faire monter à bord de leur navette, pendant que les malheureux étaient désorientés par l'étonnement. Ensuite, le couple Ducal expliquerait aux libérés la situation incroyable dans laquelle ces derniers se trouvaient. Puis, les choses ayant été clairement décrites et comprises par tous, il faudrait persuader les six cents rescapés des Guerres de Religion, de quitter leur époque pour rejoindre le quarante et unième siècle. Dans l'instant, avec l'aide du Comte de Celan, l'Amiral et la fière Princesse Bretonne conduisaient les familles affamées et glacées, sur le sentier, jusqu'à la passerelle de leur navette stellaire.

Tout à coup, une galopade retentit. Les gendarmes chargeaient à travers les bois, se ruant vers la clairière. Ils venaient d'un ravin, situé à huit cents mètres des cabanes de charbonniers, au fond duquel ils auraient dû anéantir leurs détenus, si Les Seyland n'étaient pas intervenus.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean et Gwénaëlle regardèrent vers le rideau de brume, derrière lequel la cavalcade ébranlait le sol de la forêt. L'Amiral hocha admirativement la tête en lançant à son épouse :

- « Mon amour, tu avais donc raison d'atterrir au sud de ce hameau. Les soudards attendaient tous au nord, sauf les trois gardes. Monsieur le Comte, suivez mon épouse, je vais les retenir.

- Ils sont nombreux et possèdent peut-être des mousquets ! J'en ai compté près d'un millier durant ma détention, assura le Seigneur de Pouldouran. Bien que votre force physique soit impressionnante, ils finiront par vous déborder. Je ne doute pas qu'avant de succomber, vous tuerez beaucoup de ces chiens, mais je dois rester ici pour vous aider, si vous voulez survivre à cette bataille.

- Soit Monsieur De Celan, céda Jean. Mais tenez-vous derrière moi si la poudre parle, je ne crains pas les projectiles. »

Pendant que Gwénaëlle accompagnait les fugitifs, afin de les aider à s'installer dans la navette, les deux hommes se positionnèrent au milieu du chemin, les muscles tendus. Jean déclara à son allié :

- « Ne vous souciez de rien ! C'est Excalibur, l'épée du roi des Celtes, que je tiens ici, dans ma dextre. »

Le Comte de Pouldouran ouvrit de grands yeux étonnés, puis, il affermit son lourd gourdin de bois entre ses mains. Les soldats du capitaine De Vermont surgirent enfin du brouillard en vociférant et en faisant tournoyer leurs haches de bouchers.

Jean les laissa s'avancer encore. Aucun de ces rustres n'avait d'arme à feu. Ils devaient s'imaginer qu'ils ne rencontreraient aucune opposition en attaquant de pauvres créatures affamées et glacées. De Celan se dressa de toute sa stature. Pour l'époque, il était particulièrement robuste. Il devait mesurer à peine dix centimètres de moins que son descendant. Ses épaules roulaient comme la houle Bretonne les jours de tempête.

Le vieux Ranger brandit son épée vers le ciel, tandis que le gourdin du Comte s'abattait sur le plus proche des gendarmes. La lame d'Excalibur se mit à bleuir, puis, une onde lumineuse s'en échappa et se répandit comme

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

une sphère de verre croissante. Contrairement à ce qui s'était passé sur le monde de la nébuleuse noire en 4060, l'attaque était réellement défensive, pas offensive. Les rangs des cavaliers furent renversés, pas décimés. L'élan de la charge fut brisé. De Celan regardait, sans la comprendre, la formidable défaite des Français. Soudain, il fut pris au bras par son descendant qui l'invita fermement à le suivre. Avant que les soudards encore valides ne puissent se relever de leur chute, les fugitifs avaient disparus.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 16 -

Les calvinistes étaient tous à bord d'une construction de fer et de verre, lisse comme un poisson. Ils avaient été dirigés par la grande combattante jusqu'à la passerelle métallique qui menait à l'intérieur du curieux bâtiment.

Les fugitifs avaient, dans un premier temps, été étonnés par la douce chaleur qui régnait dans les lieux où ils venaient de pénétrer car, ils ne voyaient aucune cheminée aux alentours. Ils avaient aussi remarqué cette belle lumière bleue qui tombait d'étranges lampes, flottant dans l'air, près du plafond.

La belle Trégoroise leur indiqua de confortables sièges dans lesquels, elle leur dit de prendre place. Elle aida aussi les enfants inquiets à se débarrasser de leurs vêtements trop chauds. Enfin, quand tout le monde fut à sa place, rassuré, un grand fracas couvrant des hurlements d'hommes frappés violemment et des hennissements de chevaux renversés brutalement, parvint jusque dans la pièce douillette et calme où se reposaient les fugitifs. Gwénaëlle s'avança vers la porte qu'elle avait laissée ouverte et vit courir sur le sentier, avec soulagement, son mari et le Comte de Pouldouran.

De Celan n'en revenait pas, entre deux bosquets, une immense bâtisse de fer brillant, aux allures de puissant pachyderme africain, se dressait là où la veille il n'y avait rien. Il arriva sur la passerelle, suivi du géant. Il hésita, il était heureux d'être vivant et libre mais, bien qu'il ait l'esprit scientifique, il ne comprenait pas les événements auxquels il assistait depuis une demi-heure.

- « Montez monsieur le Comte, nous sommes sauvés, fit le colosse impassible. »

Alors, il franchit le pont métallique et pénétra dans l'incroyable demeure. La pièce qu'il découvrit n'avait pas de fenêtre mais, pendant que la porte se refermait derrière lui, il remarqua que la lumière était plus forte dans l'étrange maison qu'au dehors. Il constata aussi que tous ses compagnons de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

captivité étaient là, assis dans de beaux sièges aux couleurs douces. Il vit aussi que les cloisons du lieu étaient de bois, comme celles d'une cabine de navire. Près des fauteuils, il vit des tables sur lesquelles de silencieux serviteurs en livrée ducal, s'affairaient à amener des boissons chaudes au goût suave.

Le colosse, tout en lançant un clin d'œil complice à sa tendre épouse, se tourna vers un des valets pour lui demander.

- « Alderick, s'il vous plait, apportez-nous mon meilleur whisky, deux de nos plus beaux verres, ainsi que quelques glaçons. Je vous en serai reconnaissant.

- Bien monsieur le Duc, répondit avec empressement l'impeccable domestique.

- Monsieur le Duc ? !!! Lança De Celan, complètement assommé par les innombrables surprises qui l'avaient ébranlé depuis l'apparition du géant et de sa guerrière de charme. Pardonnez mon étonnement ! Je vous suis plus que reconnaissant Mon Seigneur, mais pourriez-vous m'apprendre de quelle région êtes-vous le Duc ? Je vous avoue que je suis complètement perdu. Les armoiries qui ornent le plafond de cette pièce sont celles de Bretagne. Or, il n'est plus de Duc pour régner sur notre cher pays. »

Le titan aux yeux d'émeraudes et au visage débonnaire, malgré sa large mâchoire carrée, éclata presque de rire.

- « Vous me ressemblez sur bien des points monsieur le Comte, fit-il. Vous êtes sauvé et vous êtes chez de précieux amis. Cessez donc de vous tourmenter. Je commencerai par vous offrir une dose de cet excellent alcool irlandais. Sur ces mots, il tendit à son ancêtre un des verres que venait de leur apporter Alderick, le ponctuel majordome cybernétique, puis, Seyland déclara. Buvons en paix à l'amitié et à la victoire. Suivez-moi ensuite dans mes appartements, je vous raconterai tout là-haut ».

La belle Duchesse s'approcha. Elle annonça à son époux, en Allemand moderne :

- « La navette est partie, elle est en train de regagner l'orbite lunaire.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Bien, je vais donner des explications à monsieur le Comte, répondit l'interpellé dans la même langue. »

Les compensateurs gravitationnels de la machine faisaient des merveilles. A bord, nul ne s'était rendu compte que le vaisseau quittait le sol et atteignait, à cet instant même, la haute atmosphère.

Jean, le formidable colosse aux yeux d'émeraude, s'avança vers un somptueux escalier de marbre en entraînant le Comte De Celan. Ils gravirent ensemble les marches puis entrèrent dans le bureau du Duc. Cette pièce était aménagée avec goût, et, si le mobilier était étrange, il semblait agréable au noble du XVI^{ème} siècle. Seyland ferma la porte de ses appartements et ouvrit le plafond qui dissimulait une vaste coupole transparente donnant sur l'espace. Vers le bas du champ de vision, on apercevait la Terre telle une immense boule bleue dans l'infini du Cosmos. Au zénith, la Lune prenait des proportions gigantesques et non loin, une énorme machine aux allures de caravelle sans voile s'avançait vers eux à une vitesse vertigineuse.

De Celan poussa une exclamation peu chrétienne puis il regarda le géant impassible qui l'observait avec un visage grave :

- « Monsieur le Comte, fit celui-ci, nous sommes dans le Cosmos, à 25000 lieues au-dessus de Rennes. Je suis le Duc de Bretagne, Jean Seyland, votre lointain descendant. Je suis né en l'année du Christ 1964, il y a plus de 2000 ans. Je suis venu du quarante et unième siècle pour vous sauver la vie. Vous êtes actuellement à bord d'une navette interstellaire appartenant au navire amiral de la flotte du Duché : « l'Étoile de Lézardrieux ». Je suis immortel et je suis aussi le maître technologique de toutes les étoiles que vous apercevez autour de nous. »

Le solide Seigneur de Pouldouran vacilla et s'affaissa sur un des confortables fauteuils meublant la pièce. Le colossal Duc de Bretagne reprit calmement en dégainant Excalibur :

- « Mon vassal, je vais vous introniser Chevalier de Saint Michel Du Braspart pour le courage dont vous avez fait preuve contre les gendarmes royaux. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Totalement ahuri, le robuste Breton mit un genou au sol et s'inclina avec confiance devant le Souverain d'une telle puissance. Ce dernier posa par deux fois le plat du grand glaive celtique sur les épaules du noble, puis, il déclara :

- « Vous défendrez la veuve et l'orphelin, le misérable et le faible contre ceux qui voudront les exploiter. Vous tirerez l'épée contre les bûcherons qui n'auront qu'un désir, abattre les forêts du Seigneur ainsi que contre ceux qui souhaitent anéantir l'Humanité pour leur profit personnel. Vous êtes maintenant un sujet de la Nouvelle Bretagne et au nom de l'Éternel, jurez de respecter ce serment sur votre vie.

- Je le jure Messire, fit sincèrement De Celan.

- Vous voilà, un homme du quarantième et unième siècle, déclara Jean. Je ne peux pas vous rendre à votre époque et à votre famille Monsieur le Comte. Le ferais-je que je changerais le monde et provoquerais un cataclysme historique. Je suis en mesure vous faire perdre la mémoire, à vous et à vos compagnons, puis, de vous emmener inconscients sur une lointaine planète où vous seriez tous heureux, mais ignorants de la réalité. Je préfère faire confiance à votre loyauté et vous confiez une mission digne de gens de votre trempe.

- Je m'incline devant la volonté de mon Suzerain, assura De Celan.

- Pour votre femme et votre fils, je suis certain qu'ils vivront heureux et que notre intervention n'a pas eu de conséquences importantes sur leur avenir et celui de l'Humanité, assura Jean. Sinon j'aurais été désintégré avec toute ma puissance dans le temps et l'espace. Êtes-vous conscient des risques que j'ai courus avec La Duchesse pour venir vous arracher aux griffes du capitaine De Vermont ?

- Je crois comprendre Mon Seigneur, fit le Comte.

- Je vais vous demander de m'aider à expliquer à vos amis ce qui leur arrive, déclara le vieux Ranger. Ensuite, lorsque toute la vérité aura été dite et que la situation sera claire pour tous, je vous indiquerai ce que j'attends de vous. Certes, ce n'est rien d'impossible et de plus, vous aurez toute la force

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

du Duché derrière vous pour vous aider. Mais en échange, votre Nation attend une loyauté sans faille de votre part.

- Donnez-moi une épée sur-le-champ, que je vous jure allégeance, s'enthousiasma De Celan.

- Je ne suis dans cette affaire que l'humble serviteur de la Duchesse, dit Seyland. Je lui ai délégué tous mes pouvoirs, c'est à elle que vous devez offrir votre cœur hardi.

- Je le ferai de suite, tonna le Breton.

- Bien, mais avant mon vaillant ancêtre, partageons le verre de l'amitié ».

Seyland tendit au courageux Celte un nouveau verre de whisky. Ce dernier avait réagi aux révélations du Duc avec une fermeté et une force d'âme inouïes. Il méritait bien toute la considération du peuple Breton passé et à venir.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 17 -

Les deux superbes chevaux achetés par Gwénaëlle et son époux au XVI^{ème} siècle, furent les premiers à quitter la navette et à poser les pattes sur les prairies de « l'Étoile de Lézardrieux »

Ils furent suivis de tous les calvinistes qui s'émerveillèrent du spectacle donné par le ciel du vaisseau. Jean avait résorbé les nuages artificiels et avait éteint le soleil thermonucléaire du navire amiral. La coupole du gigantesque croiseur intergalactique offrait donc, aux nouveaux venus, la vision magique de l'espace étoilé, dominé par la Lune impressionnante qui montait sur un horizon de la machine tandis que la Terre se couchait à l'opposé.

Les explications avaient été données. Chaque survivant savait maintenant dans quel lieu il était et avec qui il se trouvait. Tous, même les enfants qui n'avaient pas entièrement compris le sens des événements survenus depuis quelques heures, regardaient avec admiration et crainte leurs deux sauveurs. Seyland se tourna vers ses invités, qui étaient maintenant des sujets de la Nouvelle Bretagne et lança :

- « A bord de ce navire de l'infini, vous allez rejoindre l'Histoire future de l'Humanité. J'ignore encore les conséquences de notre intervention dans le XVI^{ème} siècle, mais je pense qu'elles ne seront pas néfastes sinon, nous le saurions déjà. Je vais vous donner une nouvelle vie. Elle sera bien plus agréable que celle que vous venez de quitter. Je ne vous demanderai rien d'autre en échange, que la fidélité à votre Nation et à Dieu. Il existe, très loin d'ici, une étoile dans la constellation du Dragon. Autour de ce soleil, gravite un monde Océanique au climat serein. Les mers de cette planète baignent les rivages de deux continents vierges, sur lesquels s'est développée une vie accueillante primitive. Je vous installerai là-bas avec des instructeurs Bretons. Vous aurez pour mission d'y créer une nouvelle Civilisation Écologiste Celte. Les navires interstellaires du Duché vous y amèneront

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

toutes les ressources dont vous manquerez. Ils assureront également le contact entre vous et ma capitale : Rennes. Les temps venus, j'apprendrai officiellement votre existence à la Fédération des Civilisations Écologistes dont je suis le gardien et la mémoire. Je vous promets un bel avenir et une existence magnifique. Je vous garantis aussi que toute ma force et mon esprit vous protégerons désormais, tant que l'Éternel me prêterait vie. »

Sur les prairies de « l'Étoile de Lézardrieux », il y eut une gigantesque exclamation de joie. De jeunes hommes fougueux, s'avancèrent vers le Duc et la Duchesse, puis, un genou à terre, ils offrirent leur allégeance à leurs souverains. Ils furent tous sincèrement remerciés. Les deux géants conduisirent enfin les calvinistes jusqu'au manoir qui se dressait sous la coupole. Des chambres y avaient été préparées pour les nouveaux venus.

Les Seyland et le Comte de Pouldouran expliquèrent à leurs amis que les serviteurs cybernétiques du navire étaient des machines mais qu'ils allaient aider tout le monde à se préparer pour le voyage. Les robots devaient aussi habituer aux vêtements modernes et à la vie écologiste toutes ces personnes venues d'un siècle sans confort. Ces derniers comprirent aussi que leurs assistants technologiques n'étaient pas des humains. Cependant, ces machines étaient dévouées et elles appréciaient les marques de respect et de reconnaissance.

L'acclimatation se passa bien. En moins de trois jours, le vaisseau amiral de la flotte écologiste fut prêt à regagner le quarante et unième siècle.

A la barre du navire, Jean tenait fermement le cap. Il avait choisi une trajectoire plus longue que la normale à travers les arcades de l'Histoire. Mais cette route était plus confortable pour les récents passagers de « l'Étoile de Lézardrieux », peu habitués aux déplacements dans l'espace et les millénaires. Par les hublots panoramiques de la timonerie, on pouvait contempler un spectacle extraordinaire. Les soleils se déformaient en myriades de couleurs et des éclats divers, issus de la contraction du continuum des époques et des mondes, illuminaient la pièce. Le Comte de Pouldouran se trouvait dans la timonerie. Il parlait avec son descendant :

- « Ainsi donc messire, vous êtes de mon sang ? Dit-il.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Oui, monsieur De Celan, répondit Jean. Mon nom même, est une déformation du vôtre, conséquence de son épopée à travers les nombreuses décennies qui nous séparaient.

- Mon fils, je pense que je peux vous appeler ainsi, reprit le solide Breton, j'ai bien étudié tous les documents que vous m'avez permis de lire sur votre livre électronique. Je suis convaincu que tout ce qui nous arrive est une volonté du Seigneur. Je le remercie de m'avoir fait connaître mon futur. Certains prétendent que c'est une mauvaise chose, mais ils se trompent.

- Vous pouvez m'appeler mon fils, assura Seyland. De votre futur, vous n'avez appris que ce qu'il aurait été si vous n'aviez pas survécu à votre détention. Désormais, tout comme moi, vous avez votre vie à réécrire. Je retourne vers un monde différent de celui que j'ai quitté, il y a un mois. De Vermont est mort sans laisser de descendant. Les méfaits que sa famille avait commis entre 1565 et 4060 n'auront pas lieu. Cependant, malgré tous les moyens statistiques dont je dispose, je ne peux pas être entièrement certain de ce qui aura changé à notre retour dans mon époque. C'est pourquoi, j'ai décidé de rentrer là-bas un mois avant mon départ, afin de pouvoir faire face aux imprévus. Nous risquons, Ma Dame et moi d'être confrontés à nos doubles temporels, mais c'est un risque que nous devons courir.

- Je n'ai pas votre savoir, se désola De Celan. Pourtant, comme vous me l'avez expliqué, si vous êtes encore ici et que votre navire n'a pas disparu, il existe de fortes probabilités pour que la Nouvelle Bretagne nous attende encore au-delà des millénaires, ainsi que la Fédération Écologiste. J'ai l'esprit scientifique. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai lu les ouvrages grecs et latins. Bien sûr, ce qu'ils m'ont appris en philosophie et en mathématiques peut vous sembler dérisoire. Mais mon analyse reste pourtant plausible. En fonction de ce que vous m'avez révélé, je pense que votre Univers n'a pas été grandement bouleversé par votre passage en 1565.

- Après tout, même si la Galaxie entière était devenue un nid de Néoclassiques, déclara Seyland, nous disposons de la puissance de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

« l'Étoile de Lézardrieux » et avec elle, les moyens de remettre en ordre les pires dérèglements. »

Le Seigneur de Pouldouran sourit, comprenant que le Duc de Bretagne feignait de fanfaronner pour oublier ses craintes. Il changea de conversation, afin de libérer l'esprit de son descendant des soucis qui l'accablaient. En effet, bien que ce dernier semble, extérieurement, aussi monolithique qu'un men'hir, il craignait certainement le retour à son époque. De Celan demanda alors :

- « Toutes les Gentes Dames des années 4000 sont-elles aussi fraîches, charmantes et énergiques que la Duchesse Gwénaëlle ?

- Mon épouse est unique à mes yeux, fit Jean. Pourtant, dans les temps où je vous conduis, les femmes sont jolies, avenantes mais surtout, courageuses et chevaleresques.

- Voilà une perspective souriante pour tous les Damoiseaux célibataires qui nous accompagnent, avoua le Comte. Personnellement, je vais prendre le veuvage. Ma douce compagne sera décédée depuis 2472 ans lorsque je retrouverai une terre sur laquelle vivre. Pour les années de bonheur qu'elle m'a données, je lui dois le respect de sa mémoire.

- Certes, admit Jean. Cette pensée est tout à votre honneur. Mais vous êtes encore jeune. Vous n'avez pas quarante ans. Vos amis vous ont choisi, selon les règles démocratiques que vous avez découvertes récemment, comme gouverneur de la Civilisation Écologiste Celte dont je vous ai confié la création. Un homme responsable d'une telle tâche, bien agréable mais aussi bien lourde, aura peut-être besoin d'une compagne compréhensive et hardie à ses côtés, pour l'aider. Sans que cela efface le souvenir de Madame De Celan, il vous faudra y songer.

- Je n'oublierai pas vos bons conseils, mon fils, assura le Comte. Mais j'attendrai un peu que ma blessure se cicatrise, avant de les appliquer.

- Je comprends parfaitement cela, Monsieur, reconnut Seyland. »

Vers les limites de la vision, à l'extérieur du vaisseau, la structure du continuum se modifiait. Un nœud énergétique se nouait en direction de la proue du vaisseau.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « C'est notre destination, exposa Jean. Nous la franchirons dans 24 heures locales. Ensuite nous nous trouverons de nouveau dans l'Univers normal, trente journées avant mon départ de l'année 4060. Je me demande quels phénomènes étranges nous allons affronter. »

Là-bas, presque au bout du temps, une faille s'était ouverte et attendait le retour des voyageurs. Comment serait le monde après tous les changements, si insignifiants soient-ils ? Qu'avait provoqué la bataille de la forêt de Rennes ? Personne ne pouvait le savoir.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 18 -

Jean se réveilla avec des maux de têtes effrayants. Il secoua péniblement sa vaste carcasse en s'ébrouant comme un molosse tombé dans un étang au cours d'une chasse à courre. Gwénaëlle leva son charmant petit visage vers son mari. Comme lui, elle avait l'impression d'avoir vécu cinq nuits d'insomnie.

Le vaisseau avait franchi la barrière du temps une heure plus tôt. Tous les passagers dormaient paisiblement et Yann, le cerveau bioélectronique avait dirigé l'opération selon les instructions du Duc. Mais le couple régnant sur la Bretagne, avait subi un phénomène qu'il n'avait pas prévu. En revenant dans leur époque, ils avaient conservé tous les souvenirs des événements survenus avant leur intervention en 1565. Cependant, une autre série de pensées enregistrées par leurs mémoires s'était superposée à celle qui leur était familière, sans l'effacer.

D'une façon inexplicable, Jean et sa femme se rappelaient l'Histoire qu'ils avaient connue, mais aussi, celle qu'ils avaient changée. Deux mille ans de détails divers leur étaient entrés dans leur tête en soixante minutes.

Leur raison était intacte apparemment, mais ils se regardaient, assis sur leur couche, comme s'ils venaient de prendre la plus monumentale cuite de l'Histoire, suivie de la nuit la plus torride et la plus érotique des annales amoureuses de la Nouvelle Bretagne.

Ils comprirent pourtant ce qui était arrivé. C'était logique. Ils avaient vécu réellement ces deux histoires sinon, rien n'aurait pu être changé. Ils avaient fusionné matériellement, à travers le continuum, avec leurs doubles temporels lorsqu'ils avaient franchi le seuil de leur espace-temps. Si tout cela ne s'était pas produit, De Vermont aurait eu des descendants et De Celan serait mort. Comme Jean et son épouse étaient arrivés en 1565 pour faire basculer favorablement l'avenir, alors l'Histoire avait pris un autre cours. Les deux Seigneurs de Bretagne avaient connu parallèlement le monde issu de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

leur intervention et celui qui l'avait précédé. En réintégrant leur époque, leurs deux existences étaient entrées en collision, à la sortie des arcades du temps.

Malgré la superbe gueule de bois, conséquence du phénomène physique inconnu que le couple Ducal venait d'expérimenter, les Seyland étaient heureux. Ils avaient appris que la Galaxie n'était plus sous la menace des Néo-Libéraux de la nébuleuse de « La Tête de Cheval ». Ils savaient aussi que plusieurs événements de leur vie avaient été plus faciles à vivre.

Les incidents frontaliers avec le monde de Gamma-Brédian avaient été moins vifs, car les Néoclassiques affaiblis n'avaient pu attiser les revendications territoriales des belliqueux Brédianosys. Seyland, à cette époque, ne fit qu'une démonstration d'artillerie sans graves conséquences dans le système solaire des agresseurs de la Fédération. Celle-ci calma rapidement la tempête qui menaçait d'éclater. Le coup d'État de Liédan fut aussi bien moindre. Les mutins ne bénéficièrent pas d'appuis occultes, et, la force du Duché les terrifia lorsqu'elle tonna.

« L'Étoile de Lézardrieux » se mit subitement en orbite autour de la Terre. Les détecteurs de la Fédération furent surpris, comme d'habitude. Mais, les signaux d'accueil du Duc de Bretagne retentirent bientôt dans tous les centres de contrôle terrestre et les militaires du monde entier furent rassurés. Le formidable navire amiral se stationna au-dessus de Rennes, la Capitale Ducale.

Jean annonça à ses amis qu'ils allaient passer quelques semaines sur la Terre de Bretagne, au quarante et unième siècle. Les Chevaliers de Saint Michel Du Braspart les recevraient et les encadreraient durant tout ce temps. Le service secret Breton, le Men'hir, assurerait leur sécurité.

Quant au Comte De Celan, élu démocratiquement Gouverneur de la nouvelle colonie Celte du Dragon, il serait accueilli officiellement au Parlement du Duché et au sein de la chevalerie Bretonne.

Ils se posèrent sur l'astroport de Saint Jacques de La Lande, puis, des automobiles magnétiques officielles de l'État vinrent les chercher pour les conduire dans la vieille ville. Les calvinistes furent amenés dans les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

véhicules confortables et silencieux jusqu'au parc automobile de la Vilaine. Ensuite, ils furent promenés à pied dans la cité qu'ils ne parvenaient plus à reconnaître et dont les merveilles les étonnèrent, bien qu'ils aient déjà été familiarisés avec le confort du navire intergalactique de Seyland. Le Comte de Pouldouran, pendant qu'il marchait dans les grandes avenues aux cotés de son descendant, lui demanda :

- « Dites-moi Jean, vous avez fait de cette ville une vraie perle.
- Peut-être, depuis le XXII^{ème} siècle, j'ai beaucoup travaillé pour lui rendre son caractère ancien. Pourtant, après le voyage que je viens de faire, je me suis rendu compte que je n'ai pas réussi complètement cette restauration, avoua Le Duc.
- Je peux affirmer que pour nous, anciens habitants des années 1500, nous sommes émerveillés de découvrir notre Bretagne aussi belle, assura De Celan. »

Tout en allant dans les rues de Rennes, les survivants des Guerres de Religion remarquèrent que le Souverain de Bretagne et son épouse étaient encore de grande taille dans leur époque, mais la majorité des Bretons ainsi que de curieuses créatures, qui leur furent présentées comme des alliés nés sur les autres étoiles de la Fédération, mesuraient plus d'un mètre quatre-vingts. Le Seigneur de Pouldouran lui-même, qui avait l'habitude de dominer les gens de toute sa hauteur, se sentait presque petit dans ce monde futur.

Deux hôtels entiers étaient réservés pour les protégés de Jean Seyland. Les délégués des Chevaliers de Saint Michel Du Braspart leur montrèrent les chambres, puis, ils les conduisirent jusqu'au Parlement. Les députés du Duché les reçurent avec des applaudissements. Bien sûr, la présence des calvinistes et leur sauvetage resteraient un secret des dirigeants Bretons. Mais, ces miraculés de l'histoire étaient adoptés par la Nouvelle Bretagne et cela leur était un grand réconfort.

Seyland leur fit les honneurs des lieux de la Capitale qui étaient presque intacts depuis l'époque de leur départ pour le futur. Depuis les vieilles demeures de la rue des dames jusqu'à l'église Saint Germain, les calvinistes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

reconnurent avec peine les monuments que leur présentaient le Duc et la Duchesse.

C'est aux portes Mordelaises, inchangées depuis 2500 ans, que les survivants réalisèrent enfin le bon gigantesque fait par leur troupe à travers les siècles. Devant ces remparts chargés de souvenirs et de décennies, Gwénaëlle leur déclara :

- « Face à ces tours, ici même, les Ducs prêtaient leur serment de fidélité à la Nation Celte, avant leur entrée dans Rennes. Jean et moi-même, nous avons accompli scrupuleusement ce protocole lorsque nous fûmes nommés souverains de Bretagne, il y a huit cents ans. Je vous l'apprends, c'est également sous les Portes Mordelaises que, le 1^{er} décembre 1565, votre sauvetage et votre nouvelle vie ont commencé. Nous sommes entrés dans Roazhon, mon mari et moi par ces portes-là, 400 ans avant notre naissance, pour vous sauver de la mort. Je vous demande de ne pas l'oublier. »

Six cents voix aux accents de sincérité lancèrent alors dans un seul cri :

- « Gloire à la Duchesse Gwénaëlle et au Duc Jean !!! »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 19 -

Depuis trois jours maintenant, les calvinistes étaient partis pour les Monts d'Arrée. Durant six mois, ils suivraient une formation de Chevaliers. Ils seraient ensuite intronisés au sein de l'Ordre de Saint Michel Du Braspart et leurs enfants iraient dans les écoles publiques de Brénilis afin d'apprendre à mieux connaître leur nouveau monde. Enfin, à l'automne suivant, ils monteraient à bord de croiseurs Bretons pour se rendre sur leur nouvelle planète et en faire un astre Celte.

Jean et son épouse se reposaient depuis leur retour, dans leur petite maison de Port Buguelès. De nouveau, ils goûtaient le spectacle des baleines qui passaient au large, dans la douceur des soirs de printemps. Ils reçurent la visite du Président de la Fédération et de son cousin, un de leurs propres descendants, qui dirigeait la Bretagne pendant leurs absences. Ils eurent une longue conversation, au cours d'un repas de gourmets, sur la vie calme de la Civilisation Écologiste et sur les découvertes scientifiques qui chaque jour, enrichissaient le bien être de l'Humanité et de ses alliés extra-terrestres. Soudain, le jeune dirigeant de l'Union des Peuples Écologistes prononça une phrase qui troubla les deux Seigneurs de Bretagne. Ce dernier était leur filleul et souvent, le vieux Duc lui en remontrait gentiment, grâce à sa gigantesque expérience d'immortel. Ce soir-là, comme par jeu, le chef de la Fédération fit à son parrain une intéressante remarque, sans doute pour montrer à ce dernier que le jeune politicien n'était pas complètement dupe. Celui-ci annonça d'une voix naturelle, à Seyland, en lui souriant :

- « Tout va bien dans les territoires de la Fédération, surtout dans les mondes de « La Tête de Cheval ». Et cela, grâce à toi parrain.

Le descendant du couple Ducal qui connaissait l'intervention de ses ancêtres en 1565 et surtout, le caractère confidentiel de celle-ci, faillit s'étouffer en entendant parler ainsi son cousin. Jean, imperturbable, répondit aussitôt avec un soupçon d'admiration dans l'intonation de ses mots :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Heureusement que c'est grâce à moi que tout va bien dans la constellation d'Orion, sinon je ne serais pas l'Amiral de ta flotte, fiston. Quant à tes services de renseignements, je dois bien admettre qu'ils sont devenus aussi performants que le Men'hir, Tu féliciteras leur directeur de ma part. »

Chacun éclata de rire. Il en était toujours ainsi entre les descendants de la famille d'Yvon, le grand législateur écologiste, et Jean Seyland, le vieux rhinocéros du Tsavo. Depuis 2000 ans, ces derniers se livraient à un tournoi de finesse pour le plus grand bénéfice de l'Univers connu.

C'était ce jour-là que, dans un autre espace temps, le Président de la Fédération écologiste était venu rencontrer Jean Seyland et Gwénaëlle sur le port de Lézardrieux, afin de leur annoncer la découverte des documents consignant le massacre des calvinistes dans la forêt de Rennes. A la même heure, assis autour de la même table, face au Trieux, le Duc et sa femme dégustaient un bon whisky en attendant l'intervention de leur filleul. Peu de temps après que « L'aqua » soit sorti des eaux du fleuve pour venir saluer les souverains de Bretagne, la voiture magnétique du jeune chef de l'Union des Mondes Écologistes vint se poser de nouveau sur le parking en pelouse verdoyante de la crêperie.

A partir de cet instant, dans le jardin de la villa de Port Buguelès tout ce qui allait se passer était entièrement inconnu pour le couple Ducal. Jean alluma sa pipe, se tenant prêt à affronter l'Histoire avec un sourire. Le jeune homme vint s'installer devant ses amis. Les premières phrases furent celles déjà prononcées dans un autre continuum. Puis, quand l'annonce des découvertes archéologiques se présenta, la différence sauta aux oreilles des Seyland.

- « Parrain, fit le descendant de la famille d'Yvon, j'ai deux nouvelles extraordinaires à t'annoncer. La première, c'est que les Élians ont fait une curieuse trouvaille dans les catacombes de Paris, au sujet d'une affaire qui s'est passée au temps des Guerres de Religion, à Rennes. La seconde, c'est qu'un de nos meilleurs ingénieurs en agronomie galactique m'a demandé de te remettre ceci. Il tendit une enveloppe de papier synthétique au vieux

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Ranger. Il te remercie pour les soins que Gwénaëlle et toi avez donnés à un de ses ancêtres.

- Quel est le nom de ce scientifique, demanda La Duchesse intriguée ?
- Il s'appelle Le Guénémeur, exposa le Président en ménageant ses effets. »

Jean ouvrit le courrier en tremblant. Il contenait d'abord une lettre manuscrite récente. Cette dernière expliquait au Duc que la famille de l'ingénieur agronome avait toujours éprouvé de la reconnaissance pour un couple de Seigneurs Sylvains (des Elfes des légendes Bretonnes en quelque sorte). Ceux-ci étaient venus porter secours à sa famille, au XVI^{ème} siècle, dans de surprenantes circonstances. Longtemps, cette aventure était restée dans la tradition secrète des Le Guénémeur, comme une merveilleuse intervention féerique, totalement inexplicable. Seulement, le scientifique avait voulu comprendre ce qui s'était passé.

Il avait à sa disposition deux reliques de cette époque qui prouvaient l'authenticité des faits, mais pas l'exactitude de leur interprétation. Il s'agissait, avant tout, d'un croquis de palan fait par le Roi Elfe pour l'ancêtre de la Dynastie des fermiers prospères de Saint Sulpice. L'ingénieur possédait également un soc de charrue, totalement inaltérable comme le parchemin du dessin, qui, depuis 2500, ans travaillaient de génération en génération les terres Bretonnes des Le Guénémeur. Le scientifique avait analysé ces biens de famille. Il n'avait pas déterminé la composition complète de l'alliage du soc. Cependant, il était certain que cet acier était partiellement identique à celui de la coque de « l'Étoile de Lézardrieux ». Un dérivé moins complexe de ce dernier, entré dans la construction des croiseurs interstellaires Celtes. Quant au parchemin, il s'agissait d'un papier synthétique non polluant, utilisé exclusivement par les Seigneurs de la Nouvelle Bretagne.

Nanti de ces précieux renseignements, il avait encore étudié le visage de la Reine Forestière, tracé habilement par le petit garçon qu'elle avait sauvé de la maladie, sur le verso du croquis. C'est enfin en regardant une récente photographie holographique de Gwénaëlle, qu'il avait compris.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le bambin malade était l'ancêtre direct de l'Agronome Fédéral. C'est pourquoi, aujourd'hui, il remerciait Madame la Duchesse et Monsieur le Duc des soins donnés à l'enfant et des conseils technologiques qui avaient fait le bonheur de sa famille durant vingt siècles.

Seyland but son whisky d'une traite en découvrant le fac-similé numérique du parchemin. Ce dernier représentait bien le schéma du palan qu'il avait réalisé en 1565 et, sur le dos de ce document, il découvrit aussi le visage souriant et gracieux de sa merveilleuse épouse. Il commanda aussitôt un autre verre. Bien qu'il soit immortel, il était parfois très émotif. Seul un « quarante ans d'âge », dans ce cas, lui rendait son calme olympien.

- « Tu as lu ce courrier fiston ? Reprit-il après une seconde gorgée d'alcool.

- Non, Jean, j'ai pensé qu'il était très personnel, déclara malicieusement le Président. »

Le vieux rhinocéros du Tsavo pensa en lui-même :

- « Petit galopin ! Tu me rends bien la monnaie de ma pièce. Mais c'est de bonne guerre, vu le nombre de fois que je t'ai fait courir . »

Le sourire satisfait du jeune chef de la Fédération était éloquent. Pour une fois, il avait eu sympathiquement le dessus sur son mentor.

- « J'espère que tu as appris des choses agréables ? Reprit le Président.

- Elles sont merveilleusement surprenantes mais très agréables, déclara le Duc. Tu remercieras Monsieur Le Guénémeur pour sa fidélité, sa discrétion et son tact. Quant à toi mon petit, je te demande humblement de garder secrète l'existence de cette lettre.

- Je serai plus muet que la Grande Pyramide, affirma le descendant de la famille d'Yvon.

- En ce qui concerne la trouvaille des Élians, quelle est-elle ? Demanda la Duchesse, un peu pâle sous la lumière de la Lune.

- Ils souhaitent en parler avec vous car cela concerne la Bretagne, expliqua le Président. Ils doivent stabiliser les couleurs de la toile. En effet, c'est une peinture de 1595 qu'ils ont retrouvée dans les catacombes de Paris. Ils vous la montreront dans un mois et vous demanderont votre avis.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Cela leur paraît important. L'image témoigne d'un fait secret de l'histoire rennaise, lié directement à la défaite d'un régiment de gendarmes royaux Français. Ces derniers étaient venus dans le Duché afin d'y exterminer les calvinistes Bretons, par ordre de leur Roi et de l'Église. En décembre 1565, ils furent vaincus contre toute attente, près des cabanes de charbonniers du Vallon de la Calœuvre, par six cents fugitifs protestants dont personne n'a plus jamais eu de nouvelles.

- Vraiment personne ne sait ce que sont devenus les calvinistes ? Demanda Gwénaëlle avec un soupçon d'inquiétude.

- En tout cas, précisa le Président, aucun service de renseignements Fédéral. Mais peut-être que le Men'hir ...

- Je ferai une descente dans nos bases de données, coupa Jean. Mais cette affaire a vingt-cinq siècles. Entre temps, de l'eau a coulé sous le pont de Lézardrieux.

- Bien sûr, pour la plus grande partie des mortels, la Renaissance et les Guerres de Religion ne représentent que quelques pages oubliées et touffues dans un manuel d'histoire, philospha le descendant de la famille d'Yvon.

- Pour les immortels, répliqua la Duchesse, la Renaissance et le massacre des protestants auraient pu faire basculer l'histoire. Si, de temps en temps, la Justice Divine n'était pas venue réguler la folie des hommes, l'Humanité serait éteinte depuis des siècles. A cette époque, des capitaines ivrognes et assoiffés de sang constituaient de vrais fléaux du futur, mon petit. Certains ont été heureusement abattus avant qu'ils ne puissent accomplir leurs méfaits et déverser sur le monde une flopée de successeurs aussi noirâtres moralement que leurs ancêtres. Moi, la Dame de Bretagne, sachant cela, je crie : « Ouf !!! ».

- Tu as raison ma Souveraine, assura le Président. Mais changer l'Histoire peut provoquer de graves bouleversements. Je ne veux pas que ces missions soient accomplies par d'autres que vous.

- Si nous avons changé l'Histoire, Jean et moi, déclara Gwénaëlle, c'est sous ma seule responsabilité. Je suis fière d'en être soupçonnée. Peut-être

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

suis-je aussi satisfaite de ne pas avoir hésité à accomplir cette rude tâche, si toutefois je m'y suis risquée ?

- Marraine, lança énergiquement le jeune homme, je ne te reproche rien. Cependant, je dors sur mes deux oreilles comme la majorité des habitants de la Fédération, pendant que vous, dans l'ombre et la solitude, vous courez des dangers physiques et moraux effrayants afin que nous soyons heureux sans le savoir. Ça Princesse, je l'ai quelques fois en travers de la gorge.

- Tu fais ton boulot merveilleusement bien ! Tonna Jean. Ne te reproche rien. Et surtout, ne crois pas un instant que je suis assez allumé pour confier à quiconque les secrets de « l'Étoile de Lézardrieux ». Ce vaisseau et les pouvoirs qu'il me donne sont la propriété de la famille Ducale. Personne dans l'Univers ne pourrait me les voler sans subir un terrible châtement que je lui réserve. La paix de la Galaxie et de l'ensemble des mondes habités de l'Univers est au prix de l'éternelle vigilance Ducale. Gwénaëlle et moi, nous le payons, seuls. Tu es assez fin, je pense, pour comprendre que cela est préférable.

- Je le comprends tellement Jean, conclut son filleul, que souvent, j'en souffre autant que vous ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 20 -

Dans un palais du plaisir, sur Voluptua, un haut dignitaire vient d'entrer. Les « passagers du charme », ainsi sont appelés les usagers de ces établissements, se sont retournés mais, ils ne sont pas surpris.

C'est le Duc de Bretagne dans sa plus élégante tenue. Il vient de faire son apparition à la porte du vaste hall d'accueil du château. Jamais Jean Seyland ne s'est caché de fréquenter cette planète. De toute façon Gwénaëlle sait qu'il est là, et, il se moque ouvertement de l'opinion des hypocrites qui pourraient lui reprocher sa présence en ces lieux.

Toutes les prêtresses de l'amour l'observent, elles attendent impatiemment d'être choisies. Mais, s'il sourit à chacune d'elle tout en les saluant, il ne s'avance que vers une seule. L'élue est une superbe biométalloïde au regard envoûtant. Il lance une phrase qui déclenche la surprise et le rire de la jeune femme :

- « Bonjour Sonia, tu as beau changer de forme au gré de ta volonté, tes hanches de mousseline et tes beaux yeux en amande sont inimitables.

- Jean, mon adorable Seigneur de Bretagne, tu es le seul humain de l'Univers apte à reconnaître une multimorphe en phase de mimétisme ! Lance la beauté en prenant lentement les traits d'une belle brune Celte. »

Sonia connaît l'épouse de Seyland et elle sait adapter son aspect au goût de son ami, bien que ce dernier la préfère sous son aspect primordial de nymphe ailée.

- « Je suis vraiment heureuse que tu sois venu me voir, continue-t-elle. Je ne t'ai pas vu depuis cinq décennies. Bien que la longévité de mon espèce soit importante, cela représente tout de même une longue absence.

- Je t'ai écrit, chaque année, une longue lettre informatique depuis tous les endroits de la Galaxie que j'ai visités, fait remarquer le vieux Ranger. Ne te plains pas.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- C'est vrai, ton amitié ne s'envole jamais, si la personne qui en bénéficie la cultive, admet la multimorphe. J'aimerais pourtant être immortelle comme toi pour vérifier que tu n'effaces jamais de ta mémoire ceux que tu croises.

- Depuis 2100 ans, annonce Seyland, Yvon, le vieux scribe, Sylvain et Jim, mes vieux compagnons d'arme, n'ont jamais perdu leur vigueur dans mes souvenirs. Les quelques femmes qui ont compté pour moi, en dehors de Gwénaëlle, sont avec eux. Sonia, lorsque les siècles seront passés, innombrables, tu seras toujours là, il pose sa main sur son cœur, tant que je vivrai. »

Cette remarque semble aussi agréable que curieuse à la nymphe mimétique car, elle a rendu à Jean peu de services qu'elle considère comme importants. Elle a juste donné à ce dernier, durant de courtes vacances, un peu de tendresse et de fantaisie érotique, afin de lui permettre de préserver un équilibre conjugal éternel et serein au sein de son foyer.

Sonia a commandé deux fameux whiskys irlandais. Cet alcool est le préféré du Seigneur Celte. Elle connaît bien la longue histoire de son ami. Elle n'ignore pas qu'il est né dans une région de la Terre qu'on appelle la Picardie, il y a 21 siècles. Elle ne peut pourtant s'empêcher de le considérer comme un vieux loup de mer Paimpolais.

Les livres racontant les aventures des matelots, sur les océans du globe Terrestre, ont embelli l'enfance de la belle et romantique prêtresse de l'amour. Elle a toujours rêvé des îles tropicales que Jean et ses amis ont sauvées de la pollution et de la destruction au temps des ennemis Néoclassiques.

La multimorphe plonge ses yeux dans ceux de l'humain. Ils sont verts émeraude, comme la Manche qui borde les côtes de son Duché. Elle ira un jour visiter la Terre. Elle en a le temps. Mais elle n'ose pas. Elle a su que certains extra-terrestres se sont définitivement installés dans des fermettes de granit, au pied des Monts d'Arrée. D'autres, des créatures marines, vivent sur les hauts fonds, dans les flots chauds du Gulf Stream qui longe l'île de Bréhat. Beaucoup ont avoué qu'ils ne pouvaient plus quitter la douceur du

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

pays de Jean. On s'y repose l'âme et le cœur. Elle craint de se laisser prendre à ce piège.

Elle deviendrait alors un ermite sage et un peu sauvage, vivant cachée dans une petite chaumière perdue des Côtes d'Armor. Pour elle, l'heure n'est pas encore venue. Elle n'a pas 90 ans. Elle est jeune pour une nymphe mimétique. Dans deux siècles, elle songera à la retraite.

Jean et sa femme eux-mêmes se laissent parfois enliser dans cette mélancolie chaleureuse qui émane de la Bretagne. Ils s'installent de temps à autre pour 10 ou 20 décennies dans leur maison de Plougrescan et nul ne peut les en déloger. Mais comme ils sont immortels, le démon de l'aventure et la soif de savoir les reprend toujours, à moins ... à moins que ce ne soit le sens du devoir. Dans ces moments-là, « l'Étoile de Lézardrieux » quitte la Fédération pour visiter les marches des mondes Écologistes, et gare pour les malfaisants !

Sonia aime beaucoup son ami. Ce n'est pas parce qu'il est Duc. Elle ne cherche pas non plus à profiter de la supériorité technologique de ce dernier sur les peuples de la Galaxie. Non, rien de tout cela n'est à l'origine de la complicité qui la lie à Seyland. Elle apprécie surtout sa simplicité, sa soif de douceur et les rêves qui le hantent.

Elle a parfois dormi dans ses bras chastement. Elle a aussi passé des nuits entières à se laisser caresser fiévreusement par cet homme. Elle ne peut s'empêcher de se donner à lui et de le prendre lorsqu'il cède à son appétit de tendresse. Son côté fragile rend sa force et son invulnérabilité encore plus impressionnantes. Elle demande alors, afin de connaître le but de la démarche du Duc :

- « Que viens-tu faire par ici Jean ?
- Je souhaitais te voir et passer quelques jours avec toi, si tu es libre, répond le vieux Ranger. Tu sais qu'aucune femme ne remplace Gwénaëlle dans mon cœur, mais une amie comme toi, cela ne se néglige pas.
- Pour toi, je peux mobiliser un mois entier de ma vie mon prince, affirme la multimorphe.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je t'ai aussi fait une promesse, dans un autre espace temps, colonel Sonia Weatherstorm des services secrets de la Fédération, avoue Jean discrètement. Je veux la tenir. »

La nymphe le regarde alors avec les yeux de son espèce. L'émotion est telle qu'elle ne maîtrise plus le phénomène de mimétisme. Elle reprend partiellement son aspect primordial. Seyland sait tout sur elle. Jusqu'à présent, il n'en avait rien montré. Elle ne peut pas connaître les événements qui ont précédé le départ du Duc pour le XVI^{ème} siècle, pourtant elle ressent une vague impression de déjà vu.

- « Pourquoi ne m'as-tu jamais dit que tu étais au courant ? Demande-t-elle.

- Je te fréquente parce que je t'apprécie, affirme le Celte. Quand je viens te voir, c'est pour toi, pas pour le travail. Alors ce détail n'a aucune importance. Cependant, que tu le comprennes ou pas, je te le répète, dans un autre espace temps, tu as fait preuve d'une loyauté exceptionnelle à la Fédération et à la Bretagne. Je suis donc venu aujourd'hui, non seulement pour vivre quelques jours en ta compagnie, mais aussi pour te sacrer Chevalier de Saint Michel du Braspart.

- Peut-on aller dans mes appartements tout de suite, chéri, je ne sais plus où j'en suis, murmura Sonia. »

La nuit de Voluptua est douce. La planète possède deux soleils qui lui fournissent une agréable chaleur, constante pendant toute l'année. Il y a aussi beaucoup d'eau sur ce monde. Alors d'immenses forêts occupent sa surface. Par la fenêtre de la chambre, on entend les animaux qui chantent sous les arbres. Seyland pense aux crépuscules africains. La multimorphe est pelotonnée contre lui. Il lui a tout expliqué. Elle est en train d'assimiler l'incroyable vérité.

Ils sont couchés tous les deux dans un lit gigantesque. La masse du Breton déforme le matelas. La nymphe est bien plaquée sur les muscles soyeux du terrien. Elle boit la présence de son ami.

- « Ainsi, tu as changé l'histoire et tu es vraiment Breton, dit-elle.

- Oui, lance simplement Jean.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je ne sais plus quoi dire. C'est si difficile à comprendre. C'est un tour de force philosophique, assure-t-elle.

- Depuis le paradoxe du physicien Langevin, on n'a pas trouvé mieux pour rendre les mathématiciens fous, même si ils le sont déjà légèrement de manière naturelle, déclare le vieux Ranger. Tu peux tout dire à mon filleul, il le soupçonne déjà. Et puis, c'est ton métier.

- Je garde ça pour moi, mon grand, répliqua-t-elle. Tu viens de me faire Chevalier et je dois allégeance au maître de l'ordre avant tout. C'est bien toi, le maître ... ?

- Exactement, affirme Jean. »

Sonia a maintenant sa forme de Nymphée ailée. Elle est si près de son ami que son corps est imbriqué dans celui de l'homme. Ses deux élytres translucides sont repliés dans son dos. Elle est nue et douce, sa respiration est saccadée, tendre, emplie de désir. Sa main câline la hanche de Jean. Elle est décidée. Lui, il se donne, c'est toujours ainsi qu'ils s'épuisent avant de s'endormir au petit matin. Ils se caressent et s'embrassent jusqu'à la fin de leur énergie. Et Sonia le sait bien, Jean n'en manque jamais en amour. Elle gémit de bien-être en évoquant les prochaines heures qui vont s'écouler.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 21 -

Des rochers de granit rose dominaient la mer calme et ensoleillée. Le chaos de Ploumanac'h était toujours aussi beau. Jean le parcourait ce jour-là, en compagnie du Comte de Pouldouran.

Les deux Seigneurs avaient parlé de la planète Breizh, dans la constellation du Dragon. Ce monde était à près de huit cents années lumière des marches de la Fédération. Jean le connaissait pourtant bien. Cet astre était comme une immense Bretagne sur toute sa surface. Il avait le climat tempéré du Duché, ses landes avec une végétation peu différente, puis surtout, sa mer et sa richesse incommensurable.

Toutes ses merveilles allaient être placées sous la responsabilité des calvinistes Bretons, à condition qu'ils les respectent. Mais c'était là une chose bien établie et De Celan était conscient, désormais, de l'importance de l'environnement dans l'existence des hommes. Il l'avait toujours su instinctivement. Mais, ses dernières découvertes lui avaient confirmé ce que son bon sens lui disait depuis de longues années.

Les deux hommes marchaient sur le sentier des douaniers. L'été approchait. Un souffle de vent chaud faisait friser la surface de l'eau. En deux mille ans, les dérèglements climatiques du XX^{ème} siècle avaient été oubliés. Pourtant, la Terre suivait le cycle naturel des ères atmosphériques, et, un réchauffement naturel de l'ensemble des continents se produisait. Ce phénomène n'était pas accéléré, comme cela avait été le cas pendant « la nuit Néo-Libérale ». Le changement était si lent que la vie animale et végétale s'y adaptait facilement. Bizarrement, le rétablissement de gigantesques zones boisées, était même à l'origine du retrait géographique des grands déserts, bien que la température moyenne du globe soit plus chaude. Le Sahara et le Kalahari devenaient une savane, et la steppe herbeuse remplaçait l'aridité du Gobi.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Dans le Duché, on vivait des hivers moins rigoureux mais très pluvieux. Les étés y étaient plus ensoleillés mais non étouffants. Les palmiers méditerranéens poussaient sur le front de mer à Saint-Malo, pendant que des colonies de flamants roses s'installaient sur les étangs de Brocéliande, entre mai et septembre. Jean était le seul humain à avoir pris conscience de ces changements radicaux dans l'écologie de la Terre.

Le Duc se posait des questions sur l'avenir du berceau de l'Humanité. Les plus puissants cerveaux électroniques ne donnaient que de vagues hypothèses à ce sujet. Apparemment, en laissant faire la nature, rien ne risquait de détruire le grand cercle de la vie sur la planète bleue. Les « pignouferies » Néo-Libérales n'étaient plus à craindre puisque les Seyland veillaient et que ces derniers n'étaient pas près de terminer leur voyage à travers les siècles. Pourtant, des modifications incessantes bouleversaient l'Histoire géologique, écologique et scientifique de la Terre. Les immortels de Bretagne étaient les seuls à pouvoir les appréhender dans toute leur ampleur et le couple Ducal, sans être inquiet, était tout de même impressionné par ce glissement interminable des siècles vers une perfection utopique.

Tout en se promenant, les deux hommes revinrent vers le village. Ils s'installèrent à la terrasse d'un café et commandèrent deux limonades. Seyland alluma sa pipe et déclara à son ancêtre :

- « Monsieur le Comte, ou plutôt, monsieur le Gouverneur, en automne, vous gagnerez votre nouveau monde à bord d'une armada de la flotte Bretonne. Dans quelques années, j'aurai fait digérer votre existence à mon filleul et il sera bien forcé de faire admettre au sein de la Fédération Écologiste la nouvelle Nation Celte dont vous êtes l'administrateur.

- Ce garçon ne vous en voudra pas trop, s'inquiéta De Celan.

- Nous jouons ensemble à ce jeu depuis qu'il porte des langes, répondit Jean. Cependant, je ne le trahirai jamais, sauf s'il devenait un Néo-Libéral. Voyez-vous, je me permets quelques omissions dans mes rapports avec la Civilisation Écologiste car j'en suis un des pères fondateurs. Chaque fois que j'agis, ou bien, que je soutiens les décisions de mon épouse, c'est pour protéger l'idéal de notre Union. Par contre, si en Bretagne je suis le Duc et je

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

suis la seule autorité de référence avec Gwénaëlle, dans le reste de la Galaxie connue, je suis le vassal du petit.

- Notre Univers est bien à l'abri avec à sa tête des hommes tels que vous et le Président, remarqua le Gouverneur.

- Pour souder les pierres de la formidable cathédrale qu'est devenu le Cosmos, fit Seyland, le descendant de la famille d'Yvon est sans pareil. Il est calme, diplomate, rusé et toujours disponible. Mais lorsque la barbarie sort ses griffes, c'est moi, le vieux rhinocéros du Tsavo, qui doit charger. C'est la règle et je ne peux pas m'y soustraire. J'ai fait une promesse à des amis, il y a 2000 ans, je m'y tiens. »

Les visages du passé hantaient les paroles de Jean. Ce dernier revoyait Yvon, le grand législateur écologiste, Sylvain Gary, le résistant Picard, Sabine la petite prostituée dévouée à la cause des verts, l'écrivain avec sa pipe et son fusil, Jim Salissembach, le Maréchal Massaï puis enfin, l'ambassadeur des « Doux », cette femme monopode au visage si tendre qui avait tendu sa main aux Hommes de la Terre.

Ils avaient tous traversé l'Histoire avant ces derniers millénaires, en compagnie du Duc de Bretagne, alors que celui-ci était encore un mercenaire assoiffé de vengeance. Dans le calme relatif des années 4000, le vieux Ranger était un souverain démocrate, aimé de ceux qui le côtoyaient et admiré sur des mondes lointains. Lui pourtant n'oubliait pas que jadis, il avait tué pour assouvir sa rage et sa déception, quand l'avenir de l'Humanité était menacé par l'économie de marché. Le Comte de Pouldouran, ce brave homme du XVI^{ème} siècle ne pouvait pas comprendre les vicissitudes dans lesquelles son descendant s'était débattu.

Le noble chevaleresque ne voyait dans le Seigneur Celte, qu'un prince courageux et puissant, au cœur pur. Pourtant, Seyland craignait toujours ses vieux démons, la haine et la colère. Particulièrement aujourd'hui, car il disposait de « l'Étoile de Lézardrieux » et de tous les secrets de l'immense machine.

Seyland but une gorgée d'eau gazeuse, il reprit :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Voyez-vous, je vous confie une mission merveilleuse. Vous allez monter de toutes pièces, un mode de vie, une culture et une histoire. Vous qui ignorez ce que nos ennemis, les Néoclassiques, ont fait de plus bas et de plus sinistre, vous créerez peut-être, sans tracas, une société riche et respectueuse de l'environnement. Il vous faudra aller puiser ce qu'il y a de meilleur en vous. Mais vous avez compris que vous aviez une seconde chance et je sais que vous n'échouerez pas.

- Mon Seigneur, fit le Gouverneur, vous aussi vous avez eu une seconde chance, si j'en crois les manuels d'histoire que j'ai lus. Vous avez accompli de bien belles et bonnes œuvres. Il n'y a pas de raison que nous ne parvenions pas à réaliser la tâche que vous nous assignez.

- Non, il n'y a aucune raison, confirma Seyland. Car en plus vous possédez un sérieux avantage sur moi, vous n'êtes pas corrompu par la haine et le désir de vengeance ... »

Le regard noir et sinistre du Duc impressionna De Celan, tandis qu'il écoutait cette dernière phrase, puis, l'émeraude de la mer vint remplacer le tourbillon satanique qui, un instant, avait troublé les yeux de son descendant.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 22 -

La planète Breizh se situait près d'une étoile que Seyland observait depuis le trottoir de la rue de Rennes à Paris. Dieu, que la vieille capitale de la France, ce pays devenu une province de la Fédération Écologiste Terrienne en 3470, avait changé !

Le vieux Ranger ne reconnaissait de cette ville, ni les grandes avenues aérées qu'il remontait rapidement sur le tapis magnétique, ni les petits immeubles de pierre, perdus au milieu des vastes parcs luxuriants, qu'il longeait.

Bien sur, Jean identifiait les monuments historiques qu'il avait visités au XX^{ème} siècle. Mais dans la cité, aucune trace de la crasse Néoclassique des années 2000 n'avait survécu.

Il faut aussi savoir que Le Duc avait quelques souvenirs douloureux dans ce coin de la Terre. Il n'y venait donc pratiquement jamais. C'est pourquoi il s'y perdait facilement.

Dans l'air nocturne sans pollution lumineuse, alors que Jean était entraîné par le transport urbain vers Montparnasse, ce dernier distinguait clairement les deux plus célèbres tours de Paris.

Dominant la verdure, il aperçut d'abord la haute silhouette de l'immeuble caractéristique s'élevant depuis plus de deux mille ans, près de l'ancienne gare des trains à destination de la Bretagne. Puis, en se tournant légèrement, il découvrit avec un soupçon de nostalgie la vieille dame de Gustave Eiffel soigneusement entretenue par les autorités Fédérales de la Galaxie.

Cet élégant assemblage de poutrelles métalliques émettait une douce lumière grâce à un procédé chimique, identique à celui des lucioles. Ainsi, dès le crépuscule, on voyait la tour d'acier depuis tous les points élevés de Paris, sans que les étoiles du ciel ne soient occultées dans son voisinage, par un flot de rayonnements incandescents.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

En cette fin d'automne, il faisait bon dans les rues de la ville. La population, moins dense et moins stressée qu'au vingtième siècle, se déplaçait paisiblement sur le réseau de trottoirs magnétiques en souriant, sans bousculade.

Quelquefois, des passants reconnaissaient le Duc de Bretagne. Ils le saluaient en le croisant. Lui se souvenait des millénaires passés. Il regrettait sincèrement que la France ait perdu sa place prépondérante dans l'Histoire de l'Humanité pour devenir, comme la Bretagne sous le Néo-Libéralisme, une région à part, peu consultée pour les grandes décisions stratégiques.

Bien sûr, la Fédération Galactique n'isolait pas volontairement l'ancienne France dans sa particularité. Cette province qui n'avait plus assez de force vitale pour assurer son indépendance administrative, bénéficiait de toutes les avancées technologiques de la Civilisation Écologiste. Mais, Le vieux pays vivait désormais comme dans un rêve, tourné vers le passé.

Il n'était pas rare de voir dans les grandes villes de cette Province, des musées présentant aux jeunes générations les reliques de la lointaine époque coloniale Française ou de la république naissante, de la révolution de 1789 et même de la première Guerre Mondiale. Un visiteur n'ayant pas connu, comme Jean, la France de 1970, aurait pu croire que le peuple de ce territoire cherchait à prouver la réalité de sa gloire passée.

Mais le vieux Ranger savait que cette Nation, par son pèlerinage dans les limbes lointains des époques révolues, soignait de vieilles blessures qui ne guériraient plus. La France avait déjà failli rater le train de l'Histoire durant la Deuxième Guerre Mondiale. Puis, sans le Général De Gaulle, les années 1950 auraient fait du berceau de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau une colonie du Néoclassicisme Anglo-Saxon ou bien du Communisme Soviétique.

En 2028, pendant que grondait la troisième guerre mondiale entre les scientifiques Écologistes et les fascistes Néo-Libéraux, si les résistants Français avaient été glorieux, ils n'avaient pas été nombreux. Leur victoire n'avait été assurée que par l'appui de la Bretagne récemment libérée et la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

guérilla personnelle de Jean Seyland. Ce dernier avait tenu pratiquement seul contre les Néoclassiques heureusement très affaiblis, la région Picarde.

Par la suite, bien que les Bretons et les Français entretiennent des relations de bon voisinage, petit à petit, la puissance et la cohésion de la vieille terre gauloise dont la culture avait rayonné dans le monde, s'étaient liquéfiées. De la Normandie jusqu'en Provence, les Néo-Libéraux avaient accompli leur œuvre néfaste avant de disparaître. Il ne restait plus de la France et de son patrimoine que des reliques à jamais immobiles, saisies par un froid mortel en pleine marche vers le futur.

Paris et toutes les autres villes de la Province Fédérale existaient. Elles étaient peuplées. Mais, leurs habitants semblaient être atteints d'une léthargie inexprimable. Ils ne créaient plus, ils ne communiquaient plus leurs pensées. Ils vivaient en se conformant sans contrainte aux lois et aux règlements de la Fédération Écologiste cependant, ils n'apportaient jamais leur pierre à l'édifice.

En fait, ce peuple se punissait peut-être, depuis le XXII^{ème} siècle, de ne pas avoir su choisir son camp dans les moments décisifs de l'Histoire Écologiste. Il semblait que désormais, les Français s'en remettent entièrement au puissant Duché Celte et à la Fédération pour choisir la politique générale de l'Humanité. C'est ainsi que la France amputée de l'Armorique et de l'Aquitaine devenues des Régions Ducales, avait fini par souhaiter, six cents ans plus tôt, l'intégration de la totalité de son territoire à la Nouvelle Bretagne.

Mais Jean et Gwénaëlle qui régnaient déjà depuis deux siècles en ce temps-là, avaient catégoriquement refusé. Ils ne souhaitaient en aucun cas valider une telle humiliation pour un pays et une Nation qu'ils respectaient. Jean avait été fonctionnaire assermenté de la Nation Française avant la chute du Néo-Libéralisme. Vingt siècles plus tard, il tenait toujours à son serment et ne voulait pas nuire à ce pays. Or, Le vieux Ranger considérait que ce ralliement et cette soumission démocratiques de la France à ses anciennes Provinces étaient une gifle administrée à une culture, jadis si influente.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

De tout son poids, le Couple Ducal avait appuyé une autre proposition, beaucoup moins affligeante. La France était devenue une Province de la Fédération Écologiste Terrienne. Comme cette organisation regroupait l'ensemble des autres pays de la planète et était un des principaux éléments de l'Union Galactique, la déchéance dénoncée par le Duc et la Duchesse, était tout de même moindre.

Les Français n'avaient, en premier lieu, pas compris l'attitude de Jean et de son épouse. Puis, avec le temps, ce peuple avait enfin réalisé l'importance culturelle de cette décision. Elle se résumait en cette maxime :

- « Ne faites pas ce que vous n'avez pas aimé qu'on vous fasse ! »

Les Bretons en refusant d'annexer leurs anciens dominateurs avaient évité d'en étouffer l'Histoire et le Patrimoine, même involontairement. Ils n'avaient pas souhaité agir comme les Néoclassiques qui, durant le XIX^{ème} et le XX^{ème} siècle, avaient essayé d'anéantir la conscience de la celtitude.

Tout à coup, Jean sortit de sa rêverie. Il était arrivé près de l'observatoire de Paris. Dans cet endroit, symbole des études scientifiques par excellence, l'ambassadeur des Éliens avait invité le Duc à venir prendre connaissance des découvertes dévoilées par le descendant de la famille d'Yvon Menguy, quelque temps plus tôt.

Seyland, une fois à la porte du bâtiment couronné de dômes, fut accueilli en grande pompe par un général de l'armée fédérale. Le militaire l'emmena tout de suite auprès du Président de la Fédération et des archéologues Éliens.

Ce peuple attaché étroitement à l'Union Écologiste, avait toujours fait preuve d'un goût et de capacités hors du commun pour la recherche historique sur toutes les planètes et auprès de toutes les civilisations.

Dès les premiers temps de leur amitié avec les Terriens, ils avaient approfondi vertigineusement les connaissances égyptologiques. Ils avaient permis de retracer complètement la cartographie des civilisations précolombiennes ainsi que les principes de leur administration. Ils avaient corrigé toutes les erreurs faites par les historiens humains et cela, uniquement pour assouvir leur passion de connaître les trames du passé.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Élians étaient un peuple attirant et sympathique. Ils n'étaient pas humaniformes. Il ressemblait physiquement à des bulles translucides qui se déplaçaient dans l'atmosphère comme des bactéries dans l'eau. Cependant, malgré leur aspect d'animal unicellulaire, ils avaient un visage qui était une bonne bouille souriante et gaie, reflet exact de leur personnalité.

Leur espèce avait évolué sur un astre gazeux de la même masse que la Terre. Ils vivaient en absorbant les molécules carbonées qui les environnaient. Cette méthode nutritive les remplissait continuellement d'hélium. Alors, ils flottaient perpétuellement, comme des dirigeables, dans la couche atmosphérique de la plus grande partie des mondes de la Fédération. Sur Terre, ils s'étaient très bien adaptés.

Le Duc avait beaucoup d'estime pour « les professeurs d'histoire intersidéraux », comme il les appelait. Il appréciait beaucoup la rigueur logique et la bonhomie des Élians.

En suivant le général, il fut emmené jusqu'à une salle de réunion. Là, il retrouva son filleul ainsi que l'ambassadeur des Archéologues, mais aussi plusieurs officiels des deux peuples. Seyland fut chaleureusement accueilli et échangea de nombreux saluts avec les membres de l'assemblée. On le dirigea enfin vers la toile du XVI^{ème} siècle, découverte par les Élians, et, on lui demanda de donner son avis dès que la protection en serait retirée.

Le cadre et la peinture étaient dissimulés dans un cube de lumière noire. Quand le générateur de cet écran fut arrêté, les couleurs chatoyantes de la composition, réalisée avec la technique flamande, éclatèrent dans la fadeur de la pièce comme un coup de fusil dans la nuit.

Et Jean vacilla légèrement tout en regardant avec une certaine rage le descendant de la famille d'Yvon qui riait dans un coin de la salle. Il venait d'être encore piégé par son filleul.

Le tableau était remarquable de précision. Il représentait, avec quelques embellissements, notamment sur la taille et la richesse des vêtements de Gwénaëlle et du Duc, l'élimination soigneusement organisée de De Vermont.

Le jeune gentilhomme Breton qui avait offert ses services au Duc lors de l'altercation avec les officiers des gendarmes royaux, était devenu un célèbre

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

peintre. Il avait toujours gardé secret les événements auxquels il avait assisté dans l'auberge galante de la « Rue des Dames ». Cependant, à la fin de sa vie, ayant enquêté longuement sur Le Seigneur et la grande Princesse qui l'accompagnait, il ne put jamais les identifier ou bien les retrouver. Il décida de créer une toile témoignant de l'exploit des Seyland et de la confier à ses enfants.

Les descendants du peintre gardèrent longtemps ce chef-d'œuvre comme la vision géniale mais folle d'un vieil homme mourant. Du point de vue de l'art, la composition et les couleurs de l'image étaient de véritables réussites. Mais, son sujet était invraisemblable et peu prisé par l'Inquisition encore puissante.

Jean reprit enfin contenance malgré les sourires qui l'entouraient. Bien sûr, ce n'était que l'amitié et l'admiration qui dictaient ces réactions aux personnes présentes, pourtant, il y avait aussi une petite fierté entièrement justifiée, d'avoir surpris un secret du vieux rhinocéros du Tsavo.

- « Monsieur l'ambassadeur, fit le Duc, et toi mon petit, ajouta-t-il en regardant le Président de la Fédération, vous avez compris que cette remarquable composition flamande est le reflet exact d'événements auxquels j'ai effectivement participé en Décembre 1565 ?

- Évidemment, Monsieur le Duc, cela semble indéniable, déclara l'ambassadeur des Élians.

- Votre excellence, comment ce tableau fut gardé secret durant de si longues années ? Demanda Jean, intrigué.

- La famille du maître qui l'a réalisé, et que vous nous aiderez certainement à mieux connaître monsieur le Duc, dit le diplomate Elian, a gardé cette création comme un bien de la famille jusqu'à la Révolution de 1789. Pendant la Terreur, ses représentants mirent toutes leurs possessions à l'abri, dans un souterrain des catacombes de Paris qui se trouvait sous leur hôtel particulier. La dynastie fut décimée par la guillotine et leur secret fut perdu.

- Je suis sûr que ce travail a été fait par le jeune homme qui nous a offerts courageusement son aide lorsque De Vermont et ses soudards nous ont

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

agressés, lança Seyland. Je pensais qu'il était étudiant dans une école d'art à Rennes, je n'ai pas su son nom, mais il avait tout d'un noble Breton.

- Il était le fils d'un Comte de haute Bretagne, assura l'Élian. Brave garçon et redoutable escrimeur, il défendit souvent l'honneur de son pays. Il fut un peintre de grand talent. Ses autres toiles sont connues. Et celle-ci, l'ambassadeur hilare désigna la trouvaille de ses archéologues, devrait faire un tabac dans le musée qui l'accueillerait. Je pense pourtant, monsieur le Duc, qu'il est préférable qu'elle soit remise aux bons soins du Conservatoire Celtique de Rennes.

- Mes escapades dans le temps sont parfaitement justifiables, affirma Jean. Mais croyez-moi Excellence, elles doivent rester entre vous, le petit galopin qui se tord de rire là-bas, grogna-t-il en se tournant vers le Président de la Fédération, et moi-même.

- Nous savons parfaitement les raisons qui vous ont poussé à agir ainsi, expliqua l'Élian. Nous sommes aussi capables de nous déplacer dans le temps avoua l'extraterrestre au vieux Ranger. Nous y parvenons avec bien moins de précision et de facilité que vous, pourtant nous sommes déjà retournés quelques dizaines de milliers d'années en avant l'avènement de la Civilisation Écologiste. Ainsi, nous avons défini hors de la galaxie, dans le vide absolu, un lieu et une date antérieure à l'Homme moderne vers lesquels nous envoyons des sondes contenant des récits historiques. De temps à autres, nous les récupérons et les lisons. Nous avons estimé que si le continuum espace-temps était changé, nous avons une chance de retrouver dans ce repère fixe, la trace de la modification engendrée par une intervention dans un passé que nous, les Élians, nous aurons certainement raconté avant et après la rupture historique. C'est exactement ce qui s'est produit. Dès la découverte de cet étonnant tableau, nous sommes allés chercher une sonde abritant l'histoire de notre époque dans le Sanctuaire. Ce fut deux machines qui revinrent de là-bas à notre demande. Et chacune contenait des événements différents. Ceux qui se sont déroulés avant votre voyage en 1565 et ceux qui se produisirent après. Maintenant les dimensions temporelles ainsi créées se sont rejointes, mais avant, elles différaient. Par

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cette méthode, nous avons appris comment « la nébuleuse de La Tête de Cheval » aurait pu être détruite et aussi de quelle façon la guerre aurait fini par menacer la paix de l'Univers.

- Je vois, j'ignorais tout cela sinon j'aurais été plus prudent, déclara le Duc.

- Votre premier voyage dans le temps nous a été connu car il avait laissé des traces à travers les strates interdimensionnelles, raconta l'ambassadeur. Votre technique de translation était déjà plus évoluée que la nôtre en ce temps-là. Vous étiez allé jusqu'au Jurassique pendant que nous, nous ne remontions les époques que de quelques centaines d'années. Depuis cette première, nous sommes devenus incapables de vous repérer lorsque vous vous offrez une visite touristique sous Néron ou bien Gengis Khan. Mon Seigneur, questionna humblement l'Élian, êtes-vous allés dans le futur ? »

Le Duc resta silencieux. Il n'existait pas de réponse simple à cette question. Les Élians l'ignoraient sans doute. De toute façon, Jean souhaitait collaborer avec eux. Sans livrer ses secrets, il pouvait expliquer les grandes lignes des mesures expérimentales qu'il avait faites au cours de ses voyages dans le temps.

- « Je suis allé dans un futur possible. Mais, à partir des différents passés, ils existent une multitude de dimensions futures. Aussi, je vous avoue que je n'ai pas encore visité celui qui découle directement de notre espace-temps.

- Nous, nous ne pouvons visiter qu'un seul futur et un seul passé, assura l'Ambassadeur. Ceux qui appartiennent à la suite d'évènements dans lesquels nous entreprenons le voyage. Hors, Monsieur le Duc, le futur dont nous avons connaissance est le théâtre de graves évènements pour la Fédération ainsi que pour la Bretagne et vous-même.

- Savez-vous l'origine temporelle de ces menaces ? Murmura Seyland qui semblait perturbé ou plutôt atteint d'une profonde lassitude.

- Elles viennent de la Deuxième Guerre Mondiale, affirma l'Élian. Mon peuple, je l'avoue, est indirectement concerné par cette succession de terribles circonstances.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Exposez-moi les faits, Excellence, invita le vieux Ranger avec résignation.

- Vers la milieu du XIX^{ème} siècle de l'Histoire humaine en cours, nous avons découvert une source d'énergie que nous avons abandonnée après deux essais d'application. Il s'agit de l'effet Soriman, c'est le nom d'une lune cachée de notre planète mère, où ce phénomène se produit naturellement.

- Bon sang, vous connaissez cette horreur ? Tonna Seyland.

- A l'époque, nous n'avions vu dans ce rayonnement, qu'un moyen de générer du courant électrique simplement, sans pollution. Nous ignorions tout des conséquences d'une exploitation à grande échelle de ce principe. Aussi, pour tenter de mesurer les paramètres de l'effet Soriman, nous avons lancé pendant l'année 1852 du calendrier humain, une sonde relativiste propulsée par cette nouvelle source d'énergie, vers le vide intergalactique. Quand le vaisseau cybernétique fut sorti de notre système stellaire, il commença à exploiter la totalité des capacités de son générateur. Nous remarquâmes alors qu'il produisait dans son sillage une fusion incontrôlée de matière et d'antimatière. Heureusement, la sonde était éloignée d'un système planétaire habité. Quand nous découvrîmes ce désastre, nous arrê tâmes aussitôt son moteur, mais nous la laissâmes continuer sa course, tout en la surveillant. Il va sans dire que nous ne disposions d'aucun vaisseau capable de la rattraper. Nous ne savions que visiter les satellites de notre astre. En 1941, nous vîmes avec horreur la sonde s'abattre sur la Terre, dans la mer, au nord de la France exactement.

- Seigneur tout puissant !!! Tonna Jean, mais je suis maudit, les Hommes sont maudits ... »

l'Élian s'approcha de son ami Celte et lui posa la main sur l'épaule. Il continua :

- « Monsieur le Duc, les Nazis ont récupéré notre appareil avec sa source d'énergie mais ils ne l'ont pas conservé. L'eussent-ils fait, ils auraient été incapables de l'exploiter. Un Junker de la Luftwaffe fut chargé de transporter notre sonde à Berlin, un an et demi après sa chute dans la Manche. En effet, cette dernière était remontée à la surface des flots, puis, elle était venue

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

s'échouer rapidement sur une plage de galet près du village de Criel-Sur-Mer.

- Ce petit coin est un paradis Picard à la limite de la Normandie, expliqua Jean. Je le connais plus que bien.

- Je le sais mon ami, assura l'Élian. Vous y alliez souvent en chevauchant un scooter, pendant votre adolescence. Vos fréquentes promenades sur ce littoral vous permettaient, durant l'hiver, de patienter en attendant le départ estival vers votre chère Bretagne.

- Je me souviens d'une lueur inexplicée qui m'avait suivi un soir de mars 1989, sur la route de Beauvais au Tréport, dit Jean.

- C'était une de nos patrouilles temporelles qui vous avait repéré accidentellement, affirma l'Élian. Heureusement que nous sommes le seul peuple à pouvoir retourner dans le passé, sinon vous seriez en danger. Mais rassurez-vous. Nous veillons désormais.

- Je m'associerai bientôt à vos efforts, affirma le vieux Ranger. Revenons à votre sonde spatiale ...

- Oui, décida l'ambassadeur. Le vaisseau automatique Élian fut donc chargé dans un avion allemand dix-huit mois après sa découverte par des field-webels sur la plage de Criel. Les ingénieurs du Reich devaient l'examiner dans un laboratoire d'armes secrètes à Berlin car ceux de l'armée d'occupation en France, avaient été incapables de comprendre le fonctionnement de cette machine. L'aéroplane et son contenu ne parvinrent jamais à destination. Des créatures de la grande Galaxie d'Andromède, située à des millions d'années-lumière de notre Voie Lactée, avaient effectué une traversée interdimensionnelle basique jusqu'à notre amas stellaire. Ils capturèrent par hasard le Junker pendant le vol de ce dernier. Aujourd'hui, ils sont retournés vers leur Univers. Leur technique de voyage intergalactique étant très aléatoire, ils mettaient 900 ans, en ce temps-là, pour effectuer le parcours. Pourtant, ils ont ramené le secret de l'effet Soriman sur leur monde.

- Mais n'importe quelle civilisation évoluée se rendrait compte que cette source d'énergie est extrêmement dangereuse, exposa Jean. Si les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

« Andriens(*) » [les habitants de la constellation d'Andromède] étaient capables d'effectuer un vol intergalactique il y a près de trois mille ans, cela signifie qu'aujourd'hui, ils sont très avancés. Ils ont certainement détruit pour toujours leur trouvaille.

- Monsieur le Duc, je suis désolé d'avoir à refroidir votre confiance illimitée dans l'intelligence des êtres vivants, répondit l'Élian. Mais imaginez que vos ennemis jurés : les politiciens Néoclassiques, aient découvert un moyen économique de voyager dans l'espace durant le XX^{ème} siècle, puis, qu'ils aient mis au point une source d'énergie puissante, inépuisable et destructrice comme l'effet Soriman, qu'en auraient-ils fait ?

- Ils auraient exploité ces deux inventions pour envahir tous les mondes habités situés à leur portée, réalisa Seyland. Ils n'auraient même plus cherché à faire progresser leurs connaissances scientifiques.

- Les « Andriens » appliquent cette philosophie et sont coupables de la même irresponsabilité que ceux que vous combattez depuis vingt siècles Mon Seigneur, affirma l'Ambassadeur. Ils ont pratiquement ravagé leur Galaxie d'origine avec l'utilisation militaire de générateurs identiques à celui de notre sonde. De plus, ils ont péniblement amélioré leur technique de sauts interdimensionnels. Depuis peu, cette dernière est suffisamment fiable pour leur permettre d'envoyer une flotte entière jusqu'aux frontières de la Fédération. Dans deux siècles, ils surgiront près de la Terre. Ils détruiront, sans déclaration de guerre, une partie de votre système solaire puis, ils envahiront la Bretagne. Vous reviendrez alors d'une lointaine expédition et lorsque vous apprendrez ces événements ainsi que l'impuissance des forces fédérales à combattre l'effet Soriman, vous entrerez dans une colère folle. Bien sur, « l'Étoile de Lézardrieux » résistera aux armes « Andriennes ». Vous les écraserez dans la région de Neptune où jadis, vous aviez arrêté les « Velus » [voir : « Les hordes des étoiles »]. Mais, emporté par votre terrible fureur, vous poursuivrez les rares survivants ennemis jusque dans leur Univers. Là, aveuglé par l'esprit d'une vengeance cyclopéenne, vous désintègrerez entièrement le grand amas stellaire d'Andromède. Vous tuerez ainsi cent trente milliards de créatures pensantes et vous ne vous en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

remettez jamais mon ami. Cet acte vous fera sombrer dans une folie silencieuse. Votre conscience s'enfermera à jamais dans un mutisme et un isolement éternel. Cela, nous n'y tenons pas Jean.

- Il y a onze siècles, je suis allé visiter la Galaxie d'Andromède, avoua Seyland. Je n'y avais rencontré qu'un peuple guerrier, inculte et agressif. Je n'avais pas approfondi mes recherches dans cette région du cosmos. Si j'avais su ...

- Et si nous avions soupçonné cela, voilà deux mille deux cents ans, nous n'aurions jamais lancé cette sonde, certifia l'Élian. Maintenant Monsieur le Duc, nos patrouilles temporelles ont rejoint les années 1940 de l'Histoire Humaine. Nous suivons la trajectoire de notre vaisseau automatique. Mais, nous ne pourrions le récupérer que lorsqu'il aura été plongé dans la mer, puis ensuite mis en contact avec l'atmosphère terrestre.

- Les composants du générateur ne changent pas de densité et sont dangereux sans cet échange thermique ainsi que gazeux, qui leur fait perdre leur hyper cohésion, expliqua Seyland. Je sais tous ces détails. J'ai moi-même expérimenté un engin de ce type, il y a un bon millénaire. »

l'Élian resta sans voix. Quelques minutes plus tôt, les personnes présentes dans cette pièce de l'Observatoire avaient gentiment piégé le vieux renard Breton. Mais cette fois, Jean s'entourait de nouveau du mystère qui l'enveloppait habituellement. Par cette petite phrase, il faisait bien comprendre à l'assemblée que ses secrets étaient loin d'avoir tous été découverts.

- « En fin de compte mes amis, reprit le Duc de Bretagne en posant un regard rassurant sur le Chef de la Fédération et les Élians, que souhaitez-vous que j'accomplisse cette fois, pour sauver notre avenir ?

- Parrain, commença le descendant de la famille d'Yvon, je souhaite que tu retournes sur Terre pendant la Deuxième Guerre Mondiale, que tu retrouves le vaisseau automatique des Élians et que tu le leur rendes pour qu'ils le détruisent. Je ne confierai cette difficile mission à personne d'autre que toi. Il y a plusieurs raisons simples à cela. D'abord les Élians, à cause de leur physique, ne peuvent pas surgir au XX^{ème} siècle, puis, enquêter sur leur

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

sonde dans une France occupée par les Nazis. S'ils le faisaient, leurs investigations devraient rester secrètes, leurs contacts avec les humains de cette époque ne pourraient avoir qu'un aspect virtuel et il est certain que ce plan d'action serait voué à un irrémédiable échec. Il y a, parmi les spécialistes des services secrets de la Fédération ainsi que dans les rangs des Chevaliers de Saint Michel du Braspart, bien des collaborateurs humains dans lesquels j'ai pleinement confiance. Mais aucun ne sait voyager dans le continuum des époques et aucun ne possède ton instinct de conservation Jean. De plus, tu es le seul être vivant de la Galaxie qui a connu, culturellement ou bien physiquement, les années 1900 à 2000 du calendrier de l'Humanité. De retour en cette période de l'histoire, tu pourras te fondre sans problème dans la population Française de ce temps-là et t'adapter à l'environnement, à la technologie ainsi qu'aux mœurs de la Deuxième Guerre Mondiale.

- Vous perdez de vue des détails qui ont leur importance, exposa Seyland. Je suis né vingt ans après la fin de cette Guerre. Entre les années 1970 et 1980 je faisais partie des gens de grande taille, comme aujourd'hui alors que j'ai grandi de plus d'un décimètre depuis cette époque. Avec plus d'un mètre quatre-vingt-quinze de hauteur et cent trente kilogrammes de masse, je vais avoir l'air d'un colosse phénoménal si je voyage jusqu'en 1941. Tout comme j'étais un géant pour les Rennais de 1565. Regardez de quelle façon, la Duchesse et moi sommes représentés sur ce tableau du XVI^{ème} siècle. »

Les Élians et le Président de la Fédération examinèrent attentivement la toile. Gwénaëlle et son époux y dominaient le reste des personnages en taille et en volume, comme des basketteurs culturistes perdus au milieu des pygmées de la forêt équatoriale africaine. La différence physique entre Jean et ses compatriotes des années 1940 serait moins frappante que celle qui existait entre lui et les êtres humains de 1565, mais elle se remarquerait tout de même.

- « Enfin, dit le filleul du vieux Ranger, ce n'est pas un obstacle majeur à ton intervention ! De mémoire d'historien, il y a toujours eu des colosses

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dans les rues des grandes cités. Que ce soit à Babylone, à Rome ou bien à Paris ! Penses-tu à un autre problème que nous aurions négligé ?

- Tu parlais de l'adaptation aux mœurs et à la technologie, reprit Seyland. Tous les véhicules thermiques que j'ai conduits durant mon existence possédaient des boîtes de vitesses synchronisées. De plus, j'ai piloté le dernier voilà dix-huit siècles. Or, entre 1940 et 1945, je pourrais être obligé de me servir d'engins à double débrayage. Si je remonte à cette époque, j'aurai aussi à parler en ancien Français ou bien en Allemand pré-écologique. Ce sont deux langues que je n'ai pas prononcées depuis six cents ans. Même si je les écris bien, j'ai attrapé en deux millénaires un accent Breton à couper au couteau, ce dernier ne manquerait pas de surgir si j'engageais une conversation avec un authentique titi parisien voir, avec un field-maréchal prussien. Je te laisse juge des conséquences d'un tel inconvénient en présence d'officiers S.S. soupçonneux comme une vieille marmotte en maraude.

- En faisant quelques efforts, répondit le Président, tu devrais pouvoir faire passer les intonations chantantes du Breton Galactique pour des ponctuations espagnoles. Seuls les vieux habitants du Finistère seront capables de soupçonner ta langue habituelle, si tu retournes au XX^{ème} siècle.

- Tu te trompes mon garçon, assura le vieux Ranger. Entre 1900 et 1950, soixante pour cent des habitants de la péninsule armoricaine, utilisaient couramment ce que nous appelons aujourd'hui le Breton médiéval. Ma supercherie, dans un tel contexte, serait vite détectée. Mais effectivement, si je fais un effort, je pourrais aisément adopter une prononciation à l'espagnol. Cela me serait facile, après quelques semaines d'entraînement.

- Monsieur le Duc, intervint l'ambassadeur qui sentait les réticences du vieux Ranger s'amenuiser, il est vital pour l'avenir de la Fédération Galactique des Peuples Écologistes, que vous nous aidiez à récupérer cette sonde et son moteur. Cela nous mettrait définitivement à l'abri d'un terrible danger.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Excellence, annonça Seyland, je vais retourner en France, en pleine occupation allemande, pour sauver la paix de notre Univers. Mais je peux vous affirmer que nous ne serons jamais définitivement à l'abri du danger.

- Mais pour quelle raison ne pouvons-nous pas espérer la venue d'une période pacifique qui s'étendrait jusqu'à la fin des temps ? S'étonna l'Élian. Je vous trouve bien pessimiste.

- Mon ami, exposa Jean, nous sommes en petit comité et je peux vous dire que j'ai parcouru une bonne partie du cosmos visible depuis tous les points de la Fédération. De long en large, de haut en bas, j'ai visité les systèmes stellaires les plus éloignés de nos frontières. « L'Étoile de Lézardrieux » a sillonné les cieux de planètes situées aux limites du Big Bang qui continue encore, loin de votre pouvoir d'imagination. J'ai vu des formes de vie hallucinantes, des montagnes qui pensent, des organismes unicellulaires qui construisent des cathédrales. J'ai survolé des océans d'émeraude liquide sur lesquels flottent des animaux-îles. J'ai été reçu par de nombreux chefs de civilisations sages et puissantes aux six points cardinaux de l'espace infini. Et pourtant monsieur l'Ambassadeur, Ils étaient partout. Oui, Ils sont toujours là, sous les formes les plus inattendues, prêts à faire basculer dans l'horreur les sociétés les plus brillantes, les modes de vie les plus enchanteurs. Notre combat contre Eux sera éternel et durera jusqu'au bout des époques.

- Mais de qui parlez-vous Monsieur le Duc ? Questionna, avec incompréhension, l'Élian dont le visage était devenu soucieux comme celui du Président de la Fédération. »

Chacun se doutait que le vieux Ranger, fatigué par la lourde tâche pesant sur ses épaules, allait une fois encore, dire ouvertement une de ses vérités parfois si difficiles à entendre.

Jean resta silencieux un instant et l'assemblée était immobile, suspendue aux lèvres de l'immortel. Soudain ce dernier conclut :

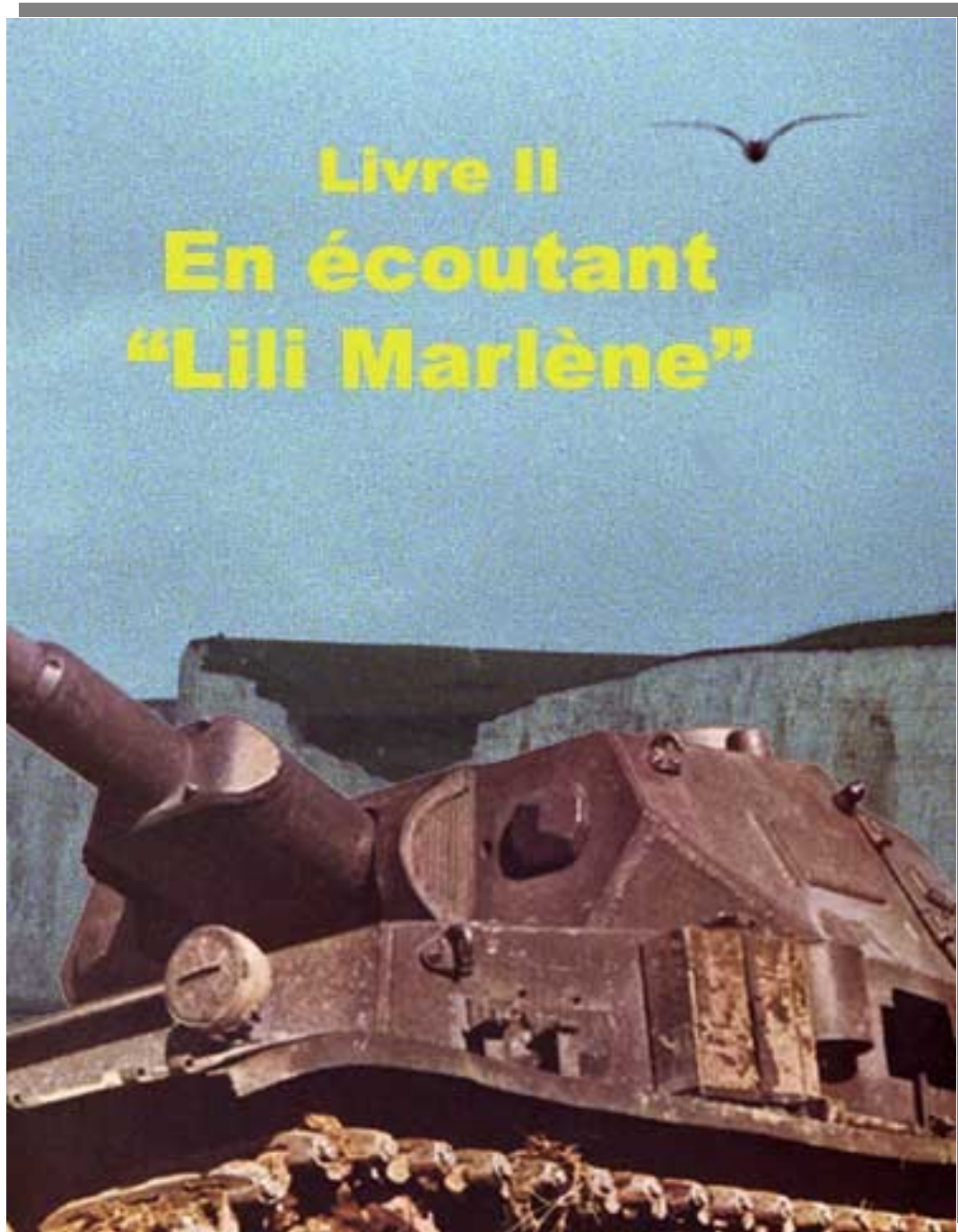
- « Excellence, pardonnez-moi l'expression que je vais employer mais, je ne vois aucun autre qualificatif pour désigner les « Andriens » et ceux qui

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

leur ressemblent. Je vous parlais simplement des CONS, mon ami... Voici 2096 ans que je les supporte ! ...

Fin du Livre I : l'Étoile de Lézardrieux

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



Livre II : En écoutant « Lili Marlène ».

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

1^{ère} partie : La Svastika dans les rues de Rennes.

- Chapitre 1 -

Dans le petit matin, la brume de printemps descendait des Montagnes de l'Arrée et s'écoulait en suivant les vallées jusqu'aux landes de l'arrière-pays Breton.

Le paysage de bocages aux haies touffues qui faisait le charme de cette région, s'étendait maintenant à perte de vue devant un grand gaillard aux cheveux bruns, aux larges épaules et au regard vert comme la mer qui baigne le port de Paimpol. Cet homme avait un âge indéterminé. Il paraissait jeune physiquement, mais son regard et sa mâchoire carrée lui conféraient l'aspect viril d'un vieil aventurier, comme il en existait encore dans les colonies d'Afrique Noire à cette époque. Il observait la route de Belle Île en Terre, au bord de laquelle il venait de ranger sa Traction Citroën toute neuve.

Il sortit de sa poche une remarquable pipe de bruyère richement sculptée. Il en bourra le fourneau d'un tabac aromatique et enflamma ce dernier avec un briquet tempête à essence.

L'aspect de ce personnage était soigné. Il portait un costume de laine dont la coupe était typiquement américaine. Son imperméable était d'une haute qualité. Quant à son chapeau de feutre, il venait d'une boutique parisienne réputée. L'ensemble de sa tenue symbolisait une élégance recherchée mais particulièrement masculine.

Il releva légèrement son couvre-chef sur son front et passa sa large main sur ces joues soigneusement rasées. Puis, il murmura avec perplexité :

- « Dans quel marécage je me suis encore emmanché ! »

Enfin, il ouvrit la porte de la belle automobile aux chromes scintillants. Il en démarra le moteur étrangement silencieux puis, il s'éloigna sur la petite route sinueuse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

A l'entrée de Belle Île, une patrouille de field-webels aux plaques de métal brillant sur leur poitrine, lui fit signe de s'arrêter. Il obtempéra. Le sous-officier qui commandait les quatre gendarmes allemands lui demanda dans un aboiement guttural :

- « Papiers, s'il vous plaît ! Sortez de votre voiture ! »

Ainsi interpellé, l'homme sortit calmement de la voiture et se dressa devant les policiers militaires. Alors, les paysans Bretons qui passaient sur la route en accompagnant leurs vaches vers les champs, découvrirent que le voyageur ainsi contrôlé par les occupants était de haute taille. Il dépassait le plus grand soldat de dix bons centimètres. Il était large, musclé et bien nourri. De toute évidence, il n'était pas Français ni issu d'aucun territoire dominé par le Reich. Un tel colosse, en ce printemps de 1941, aurait été plus décharné s'il avait habité la France depuis le début du conflit.

Le grand brun tendit son passeport ainsi qu'un ausweiss au sergent. Il tira sur sa pipe paisiblement pendant que le field-webel parcourait les documents tout en l'observant avec suspicion.

- « Ach so ! Vous êtes argentin, fit le sous-officier. Je comprends. Qu'êtes-vous venu faire en France ?

- Je suis venu rendre visite à des cousins éloignés, répondit l'homme dans un allemand parfait, mais prononcé avec un léger accent hispanique. Une branche de ma famille est installée en Bretagne depuis le Traité des Pyrénées, Sergent. Je souhaitais vérifier qu'ils ne souffraient pas trop de la guerre.

- Juan Don Celano... Vous êtes noble ? Constata le soldat.

- Oui, mais cela n'a pas d'importance, sergent, expliqua le robuste argentin. Vous pouvez même lire sur ces papiers que je suis commandant d'un vaisseau de ligne dans la marine de mon pays. Mais ici, en Europe, je pense que vous vous en moquez ?

- Pas du tout ! Her Kommandant ! Aboya le field-webel en se raidissant dans un salut nazi quasiment instinctif. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Don Celano lui répondit par un classique signe de respect militaire, puis, il reprit ses papiers qu'on lui rendait poliment. Il remonta dans sa Traction pour gagner le centre de la ville.

Il se gara sur la place, devant la mairie, à quelques mètres du bâtiment récent de la gendarmerie Française. Cette installation moderne avait été offerte à la maréchaussée, avant la guerre, par Madame Mond : une notable de la petite cité Bretonne.

Il traversa la place et entra dans un petit estaminet qui servait aussi d'épicerie. Il s'appuya sur le comptoir et demanda un café. Le patron, une lourde brute renfrognée, lui répondit avec mépris :

- « Vous savez bien qu'il n'y a pas de café ! D'où sortez-vous ?
- Vous avez sans doute de l'Ersatz ? Répliqua Don Celano.
- Non plus ! Les Boches du nord nous ont tout pris ! Déclara avec véhémence l'individu. »

Il venait de désigner, en des termes insultants, les réfugiés des régions frontalières que le gouvernement Français avait fait évacuer vers la Bretagne avant l'offensive de juin 1940. Don Celano bourra de nouveau sa pipe et l'alluma avant de lancer le plus calmement du monde, en Breton :

- « Ceux dont vous venez de parler, ont eu leurs fils ou leur mari qui se sont battus sans faiblir aux côtés de nos courageux petits gars de Bretagne. Si tous avaient été soutenus intelligemment au lieu d'être dénigrés par des imbéciles comme vous, il n'y aurait pas d'uniformes vert-de-gris en maraude sur nos landes. »

Le colosse regarda froidement la brute qui rougissait comme si elle allait éclater sous la pression montant dans ses veines. Mais, les énormes mains de l'Argentin et ses épaules interminables dissuadèrent le patron de provoquer la colère de son client. Ce dernier conclut :

- « Maintenant, donnez-moi une tasse du café que vous gardez pour votre consommation personnelle. »

Les autres habitués de l'estaminet sourirent en réalisant que l'hercule n'était pas aussi étranger au pays qu'il le paraissait. En effet, il utilisait le

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Breton avec une aisance étonnante. De plus, il semblait savoir que Loïc, le patron du bar-épicerie était un parfait « Ténardier ».

Lorsque l'Argentin fut servi, il goutta le breuvage chaud en connaisseur. Juan Don Celano avait vu juste. Le grain qui avait servi à produire le contenu de cette tasse avait dû être acheté au marché noir et provenait, sans aucun doute, de la ration d'un officier de l'armée d'occupation.

L'homme tout en dégustant son café, observait par la fenêtre les habitants de la petite ville qui commençaient à se répandre dans les rues et sur la place. La brume se dissipait et le doux soleil Breton répandait ses rayons bienfaisants sur le granit des murs. Il retira son imperméable car, le temps était chaud pour cette époque de l'année. Il le prit sur son bras puis ressortit du bar après avoir payé sa consommation. Il revint vers sa voiture et en ouvrit une porte arrière afin d'y déposer son vêtement superflu quand une belle jeune fille, solidement charpentée, passa près de lui en transportant un lourd sac de vivres. Malgré son corps athlétique, elle peinait sous la charge.

Durant un instant, Don Celano observa silencieusement cette adolescente de seize ans qui marchait avec un visage grave dans la rue. Un observateur attentif aurait pu voir les joues de l'Argentin se colorer anormalement tandis que ses yeux s'embuaient de larmes. Il s'avança vers l'objet de son attention et lui dit en Français :

- « Voulez-vous de l'aide Mademoiselle ?
- Je ne la refuserai pas, avoua la jeune femme. Ce sont des victuailles pour les réfugiés qui sont installés dans les grands bâtiments neufs, à l'entrée de Belle Île. Je suis désigné pour leur faire la cuisine avec ma mère.
- Donnez-moi cela, je vais le porter jusque là-bas, fit l'Argentin en soulevant les sacs pesants, comme s'ils n'avaient été emplis que de plumes.
- Vous êtes étranger, remarqua l'adolescente. Mais c'est bizarre ! J'ai l'impression de vous avoir vu quelque part et même de vous connaître.
- C'est bien possible, répondit Juan. Vous connaissez peut-être des gens de ma famille qui vivent dans la région. Je suis Argentin, mais, j'ai quelques cousins qui habitent par ici.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je ne suis pas Bretonne, expliqua l'adolescente. Je fais partie des réfugiés. Je viens de Creil en Picardie. Je ne dois donc pas reconnaître en vous le visage d'un de vos parents. Mais pourtant, je vous assure que votre regard me semble familier. »

Ils arrivèrent bientôt à l'entrée du vaste corps de ferme que les exilés des régions frontalières partageaient avec la garnison allemande. Un homme et une femme s'avancèrent vers la jeune fille et le colosse qui marchait avec distinction malgré la charge transportée. De nouveau, une vive émotion, à peine dissimulée, se dessina furtivement sur le visage de Juan.

- « Je vous présente mon père et ma mère; fit l'adolescente. Ce monsieur m'a gentiment aidé expliqua-t-elle à ses parents.

- Nous vous remercions, dit chaleureusement le Picard.

- Je m'appelle Don Celano, expliqua l'Argentin. Je suis originaire d'Amérique du sud, mais, je suis sensible au malheur de la France. Une grande partie de ma famille vit ici et elle a été frappée de plein fouet par les conséquences de cette maudite guerre. Voilà pourquoi j'aide autant que faire se peut, vos compatriotes.

- Nous serons heureux lorsque nous pourrons rentrer chez nous, dit la jeune fille. Ce n'est pas que cette région nous déplaît, mais nous sommes impatients de savoir ce qu'est devenue notre maison.

- Je vais partir pour Rennes la semaine prochaine, expliqua Juan. Je vous emmènerai jusque là-bas et vous pourrez y reprendre un train pour Paris, puis ensuite, pour Creil. Prévenez l'officier commandant la garnison de Belle Île. S'il est réticent, j'irai lui parler de votre souhait moi-même. Je repasserai demain pour savoir la réponse qui vous a été faite. »

Sur ces mots, le colosse argentin salua les Picards puis, il repartit vers la place centrale de la petite ville.

Lorsque Don Celano fut de nouveau installé au volant de sa Traction Citroën, la force psychique artificielle qui obligeait les passants à ne voir dans cette automobile qu'un véhicule moderne de l'année 1941, diminua à l'intérieur de l'habitacle. L'Argentin se retrouva alors devant un tableau de bord fonctionnel et élégant, issu des ateliers automatiques de « l'Étoile de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Lézardrieux » : Le gigantesque navire amiral de la flotte des Nations Écologistes Unies. Juan enclencha un communicateur transdimensionnel en effleurant une touche sensitive du volant à branche de la voiture. Il lança en Breton moderne, son code d'identification.

- « Ici l'Amiral Jean Seyland à destination du Capitaine de la patrouille temporelle Saar'Noory sur le canal ducal 121-132, veuillez accuser réception mon Capitaine.

- Monsieur le Duc, répondit une voix aux intonations sympathiques et enjouées, quel plaisir de vous capter fort et clair ! Nous n'avons pas repéré l'arrivée de votre navire. Nous ignorons votre présence sur Terre, mais nous sommes ravis que vous ayez accepté cette mission.

- Capitaine, j'ai complètement occulté mon croiseur pendant le vol transdimensionnel et aussi, depuis qu'il est en orbite autour de Mars, déclara Seyland. Nous ignorons les capacités exactes des détecteurs Andriens. « l'Étoile de Lézardrieux », vu sa taille, ne passe pas inaperçu dans le système solaire. Voilà pourquoi j'ai pris toutes ces précautions. Vous avez sans doute reçu mon plan d'action par la voie de votre commandant en chef : Son Excellence l'Ambassadeur des Élians auprès de la Bretagne.

- Exactement Monsieur le Duc, assura Saar'Noory, il nous a précisé que vous souhaitiez, pour le moment, intercepter un Terrien afin d'en faire votre lien avec la résistance Picarde.

- Précisément, confirma Seyland, j'ai repéré cette personne. C'est un réfugié qui se trouve avec sa famille dans un camp d'accueil de Belle Île en Terre.

- Comment avez-vous pu sélectionner cet homme avant d'être venu dans cette époque et surtout, monsieur le Duc, Comment avez-vous pu le localiser si vite ? S'étonna l'Élian.

- C'est très simple, annonça Seyland avec émotion. Il est mon grand-père maternel. Pour savoir où il était logé, il m'a suffi de suivre ma mère qui, en ce temps-là, venait tous les matins chercher du ravitaillement dans le bourg. Mon Capitaine, sachez que je viendrais au monde vingt-trois ans après la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

rencontre que j'ai vécue ce matin. Imaginez le risque que je prends aujourd'hui ... »

Un silence de Plomb punctua cette dernière phrase.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 2 -

Dans la nuit Bretonne, les chouettes chantaient à travers la campagne. Le grand-père de Jean Seyland fumait une dernière cigarette en observant les étoiles. Demain, il n'aurait plus de tabac mais il ne s'en préoccupait pas vraiment. Il n'était pas dépendant à la nicotine. Il se retourna vers la ferme abritant les réfugiés. La patrouille allemande passerait bientôt. Les soldats lui demanderaient certainement d'aller se coucher à cause du couvre-feu. Il s'apprêtait à traverser le champ pour revenir vers sa famille, quand une lueur indistincte illumina faiblement les nuages en altitude. Il entendit alors un léger ronflement d'origine électrique, puis, le Picard perdit conscience.

Jean Seyland attendait impatiemment dans la capitainerie d'un navire Elian occulté qui stationnait en orbite autour de la Lune. Un fauteuil confortable, destiné aux visiteurs humanoïdes, avait été installé là à l'attention du Duc de Bretagne, près d'une baie vitrée offrant une vue inoubliable sur les étoiles.

Ce dernier alluma sa pipe préférée. L'atmosphère de la pièce, bien que cela n'ait pas beaucoup d'importance pour le vieux Ranger puisque sa respiration s'adaptait à tous les mélanges gazeux de la Galaxie, avait été dosée pour l'espèce humaine. Il savourait nerveusement la saveur du tabac irlandais lorsque Saar'Noory, le commandant Elian du croiseur entra dans la salle en flottant de cette manière si caractéristique des créatures de sa race. Il s'approcha de Jean. Les deux personnages se serrèrent la main chaleureusement.

L'extra-terrestre affichait un visage joyeux. Seyland comprit que l'opération chirurgicale effectuée sur son grand-père était un succès.

- « Vous êtes parvenus à détruire l'éclat d'obus qui devait le tuer dans quatre ans ? Demanda le Celte.

- Bien sur, affirma l'Élian. Nous avons utilisé un bombardement de quarks concentrés, rien n'y résiste. Dans deux heures, votre aïeul sera debout et ne

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

se rappellera plus de rien. Au point où nous en étions, nous avons même régénéré l'articulation de son bras détruite par sa blessure de 1916.

- Vous le transférerez dans l'entrée des bâtiments de la ferme, expliqua Jean. Il croira avoir eu un malaise et ne se posera pas de question. Il ne courra pas non plus le risque d'être arrêté par les patrouilles.

- Maintenant que sa santé lui est rendue, reprit Saar'Noory, ce gaillard-là ne va pas rester longtemps inactif face à l'ennemi. Le temps de comprendre que le Maréchal Pétain se fourvoie et il montera au créneau. Nous allons avoir du travail pour l'empêcher de finir dans un interrogatoire musclé, exécuté à la mode des S.S. Je vous avoue avoir vraiment peur des conséquences que notre intervention aura sur l'avenir.

- Avant de venir ici, à cette époque, déclara Seyland, je me suis arrêté en 1949. J'y ai soigné ma grand-mère paternelle. Elle allait décéder des suites d'une tumeur mammaire. Cependant, rien ne semble avoir changé, je suis toujours vivant et vous aussi. L'étoile de Lézardrieux est demeurée aussi puissante et j'ai le sentiment d'être encore le Duc de Bretagne. Quant à ma merveilleuse Dame Gwénaëlle, elle est toujours mon arrière garde la plus sûre, là-bas en orbite autour de la planète Mars.

- Mon Seigneur ! S'exclama l'extra-terrestre avec un trouble terrible, décelable dans l'intonation de son cri, vous êtes imprudent jusqu'à la folie ! J'en ai des frissons qui ébranlent mon cytoplasme comme de véritables cyclones.

- Sachez mon ami que nous avons entrepris de changer l'histoire, alors je vais le faire et en payer le prix, déclara Seyland avec tant de charisme et de calme que l'Élian se ressaisit aussitôt. Je veux bien me sacrifier encore une fois pour la Fédération. J'en suis, je vous le rappelle, un des pères fondateurs. Mais, au cours du XX^{ème} siècle, ma famille a subi tant de coups durs, de tristesse et de malchances que j'étais arrivé au seuil de mon tombeau, avant l'accident qui me rendit immortel, avec une lourde charge de regrets et de peines que trop peu de bonheur venait alléger. J'ai la chance de pouvoir améliorer cette période de mon histoire, alors je le ferai ! Dussé-je

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

me détruire aujourd'hui pour vivre jadis une année d'existence sans connaître les chagrins qui m'ont lacéré l'âme il y a 2000 ans ! »

Les intentions de l'Amiral étaient compréhensibles et peut-être justifiées, après tout. Ce démiurge, enveloppé de sombres secrets, avait décidé d'éloigner les zones d'ombre qui avaient gâché les débuts de sa longue traversée du temps. Il tenait à abolir les tourments ayant marqué la vie de ses parents autrefois.

Peut-être ces changements inespérés apporteraient-ils un peu de compassion dans le cœur de Jean. Il en avait tant manqué pendant les cinquante premières années de sa vie. Des colères terribles n'avaient pas cessé de le rendre malade. Il ne pouvait pas plus supporter le souvenir de l'indifférence stupide et de l'ignoble égoïsme, élevés par ses congénères au rang d'art de vivre, qui l'avaient si cruellement blessé moralement, pendant le XX^{ème} ainsi qu'une partie du XXI^{ème} siècle.

Après quelques minutes de silence Seyland reprit :

- « Mon capitaine, je ne peux faire confiance qu'à mon grand-père pour surveiller au plus près votre sonde. Entre le moment où elle sera découverte à Criel sur Mer, dans quelques mois, et celui distant d'un an et demi où elle partira pour l'Allemagne, depuis l'aéroport de Rennes Saint-Jacques, elle va voyager. Il nous faut un contact sûr auprès des résistants Français afin de tracer sans erreur les déplacements de ce vaisseau automatique. Vous avez pu deviner comment ce Picard va réagir quand il aura retrouvé une bonne santé. Il fera tout pour devenir un combattant de l'ombre. Comme c'est un vétéran de Verdun et un blessé de guerre, il ne sera jamais utilisé dans des coups de main. Par contre, il fera un excellent officier de liaison. Non seulement, il participera activement à la défense de son pays, mais en plus il me donnera des informations sur les déplacements des Allemands.

- Monsieur le Duc, je vais déployer tous les moyens de protection dont je dispose pour éviter à votre aïeul d'être capturé par la Gestapo, assura Saar'Noory. Il ne faut pas que votre mère soit déportée, comme le seront certaines personnes attachées aux résistants démasqués par les services secrets des occupants. Je mettrai une grande partie de mes ressources en

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

œuvre pour assurer cette mission de couverture. Vous déployez bien les vôtres dans l'espoir de retrouver notre sonde.

- je vous suis reconnaissant de l'appui que vous m'offrez, assura Jean. Maintenant je retourne sur Terre, vous me trouverez à Guingamp si le besoin s'en faisait sentir, j'y ai réservé une chambre d'hôtel. Mon communicateur sera aussi branché en permanence. Dès que mon grand-père sera de retour auprès de sa famille, je viendrai me renseigner sur la réponse qu'il a reçue du commandant de la garnison au sujet de sa demande de retour à Creil. »

Le vieux Ranger serra la main de Saar'Noory puis se dirigea vers sa navette. Il replongeait dans l'Histoire. Chaque fois, qu'il avait voyagé dans le temps, il avait été victime d'un malaise mélancolique en côtoyant les fantômes d'un temps révolu. Mais pendant cette mission, c'était son propre passé et ses démons intimes qu'il allait affronter dans ce qui paraissait devoir être une fabuleuse course au trésor.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 3 -

La Traction Citroën était rutilante. Elle roulait lentement en suivant la Nationale 12 dans la descente serpentant sur les pentes de Saint-Brieuc. Bientôt, elle franchirait la rivière « Le Légué » sur un grand ouvrage d'art que Jean Seyland connaissait sous le nom de « l'ancien viaduc ». Il se souvenait que jadis, ce pont avait porté un autre nom. Malheureusement, le vieux Ranger ne parvenait pas à extraire ce dernier du fond de sa mémoire.

En 1941, cette construction n'avait peut-être qu'une trentaine d'années. Elle était encore récente. Elle dominait la vallée à soixante mètres de haut et reliait les deux parties de la ville d'une façon vertigineuse.

Durant sa lointaine enfance, le vieux Ranger avait souvent emprunté ce passage arachnéen pour venir en vacances dans la région de Paimpol. Il n'avait pas oublié, malgré les deux millénaires écoulés, le ronflement sonore de la vieille Peugeot 203 de son père, qui escaladait péniblement les profondes déchirures des estuaires Bretons.

A la fin des années soixante-dix, la traversée de la capitale armoricaine des coquilles Saint Jacques, avait été déviée sur un nouveau pont de béton, encore plus immense et plus aérien que le premier.

Tout en roulant, il parlait avec les membres de la famille qu'il conduisait vers Rennes. L'intérieur de l'automobile paraissait familier à tous ses passagers. Mais, si le Duc de Bretagne pilotait un véhicule électrique, tout terrain, du quarante et unième siècle, son grand-père, sa mère et sa grand-mère pensaient être assis dans les sièges de tissus souples d'une voiture haut de gamme de l'entre-deux-guerres.

Seyland demanda à son grand-père :

- « Le commandant de la garnison ne vous a pas posé de problèmes, donc ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Pas du tout monsieur Don Celano, répondit le Picard. Tout de même, je vous remercie d'avoir persuadé le docteur Breton de m'examiner. J'étais vraiment inquiet de m'être évanoui ainsi, l'autre soir.

- Il pensait, tout comme moi, confirma Seyland, que les derniers événements vous avaient épuisé moralement et physiquement, puis, que votre corps avait réagi en vous plongeant dans un profond sommeil. Vous luttiez contre la fatigue depuis le début de l'évacuation.

- Ce que je trouve encore plus étrange, c'est la disparition totale de la douleur qui me vrillait l'estomac depuis quelques semaines, précisa son interlocuteur. Il y a aussi le fonctionnement de mon coude. Ce dernier est normal. Pourtant, depuis que j'avais été touché à Verdun ...

- Cessez de vous tracasser, conseilla l'amiral. Dans l'ensemble, toutes ses nouvelles sont plutôt positives. En plus, vous allez certainement retrouver votre maison intacte, car dans la région de Creil, les combats ne furent pas trop destructeurs. »

La voiture prenait maintenant la direction de Lamballe. S'il l'avait pu, Jean aurait reconduit ses parents jusque chez eux, dans l'Oise. Mais, il ne voulait pas courir de risques. Si la force psychique, suggérant l'aspect ancien de l'habitable aux passagers, était fiable sur des personnes fraîchement reposées, elle perdait son efficacité chez des voyageurs épuisés par un long parcours.

Déjà, atteindre Rennes par la route, en 1941, ne se faisait que par une suite de longues et sinueuses péripéties à travers le bocage Breton. La Nationale 12, jusqu'en 1950 avait été une « deux voies » torturée, tout juste comparable à une mauvaise départementale de la fin du XX^{ème} siècle.

Bien sûr, la Traction Citroën était en fait une voiture à sustentation magnétique dont la translation était douce. La conduite, facilitée par la propulsion électrique et la reconnaissance faite par les sondes satellites de « l'Étoile de Lézardrieux » du chemin, n'asséchait pas la vitalité de Seyland. Mais malgré tout, il fallait trois heures dans les meilleures conditions climatiques pour rejoindre la future capitale Bretonne. Un tel périple éreintait l'attention des plus solides voyageurs.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Ce qui frappait le Duc de Bretagne, ce n'était pas l'aspect outrageusement pittoresque du ruban d'asphalte incertain, perdu dans la lande quadrillée de haies. Mais, il ne parvenait pas à comprendre comment, sur cent trente kilomètres, il n'avait croisé qu'un seul camion allemand menant sans doute des field-webels en patrouille sur le territoire d'un village côtier.

Le vieux Ranger évoqua la fin du XX^{ème} siècle et les interminables files de pignoufs qui se ruaient, sans réaliser le danger de leurs comportements irresponsables, sur cette route, chaque vendredi soir. Il songea aux innombrables crétins surexcités qui, plutôt que d'attendre le calme du samedi matin, se précipitaient chaque fin de semaine contre les rambardes de sécurité garnissant la longue voie rapide entre Rennes et Brest.

La course aux congés en avait coûté des existences. Jean, pendant de longues décennies, avait pourtant profité pleinement de sa Bretagne car, il n'avait pas suivi le troupeau. Loin de se fondre dans le moule, il avait échappé aux illusions de cette époque noirâtre. Il avait traversé celle-ci comme un rêve.

En ce début de l'occupation allemande, comme tout était différent ! Seyland n'était pas certain de s'adapter facilement à cette époque. La mission n'était pas aussi simple que le pensait son filleul, le Président de la Fédération.

Maintenant, la Traction s'approchait de Pacé. Le vieux Ranger ne reconnaissait pas les lieux, alors que depuis 2000 ans, il les avait si souvent traversés. Les abords de la petite bourgade, proche de Rennes, bien que rendus à la nature par le gouvernement Celte en 4060, n'étaient pas identifiables pour Jean en ce printemps de 1941.

Il chercha vainement un panneau ou bien une borne Michelin de ciment armé, lui indiquant la direction à suivre. Dans l'air pur, presque comparable à celui de l'époque écologiste, il aperçut, du haut d'un escarpement, une agglomération moyenne, sans immeubles de béton, que seuls les clochers des églises et les tours de la cathédrale dominaient. Il lui fallut se rendre à l'évidence en regardant l'écran de localisation qui, pour ses passagers, n'était qu'un énorme compteur de vitesse typique des automobiles de ce

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

temps. Il était bien arrivé à Rennes, sa ville, la grande capitale parlementaire et gouvernementale de son Duché.

En cet instant précis pourtant, écrasée sous les uniformes nazis, marquée du rouge sanglant des drapeaux à la svastika qui pendaient devant ses bâtiments officiels et ses casernes, Rohazon, la petite cité Bretonne, ignorait que dans 1300 ans, élue par les cœurs de Jean et Gwénaëlle, elle serait la Métropole Galactique de la plus grande puissance technologique et cosmique de la Voie Lactée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 4 -

La vieille locomotive 231 fumait toute la vapeur de ses cylindres en poussant de longs gémissements métalliques qui ébranlaient les quais.

Jean avait payé aux Picards, malgré toutes leurs protestations, des billets de première classe jusqu'à Creil. De plus, discrètement, il avait glissé à sa grand-mère deux milles francs en or. Il avait prétexté que cette somme devait être donnée à la famille Don Celano mais, ses parents imaginaires n'ayant évidemment pas de besoins financiers, il avait choisi d'aider des réfugiés appauvris par la guerre.

En réalité, il savait qu'en rentrant chez eux, ses grands-parents et sa mère retrouveraient leur maison intacte. Mais, la pauvre demeure serait entièrement vidée de son contenu. Ce pillage abject ne serait pas facile à compenser pour cette famille ouvrière, même sans la mort prématurée de son patriarche. Durant une telle période de vaches maigres, les deux mille francs en or représentaient une réserve de sécurité non négligeable.

Enfin, touchés par la serviabilité et la générosité de leur ami argentin, les Creillois le saluèrent jusqu'à ce que leur train ait franchi les derniers aiguillages de la gare de Rennes.

La première partie de la mission du Duc était donc terminée. Il avait pris contact avec son grand-père maternel qui deviendrait sans doute un messenger actif de la résistance dans l'Oise. Bien sûr, Seyland aurait aussi pu rencontrer la branche paternelle de sa famille. Mais, ceux-ci habitaient une zone éloignée de l'action sur laquelle, Jean devait concentrer ses efforts. De plus, dans l'Aisne, les parents de son père avaient un rôle à jouer car, ils travaillaient dans l'Administration des Postes et arrêteraient, au cours des années à venir, de dangereux courriers pour les résistants de Saint Quentin.

En Bretagne, par une infallible technique de suggestions hypnotiques, les Élians avaient introduit Seyland dans les services clandestins de renseignements. Les premiers réseaux d'espionnage intérieur s'organisaient

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

dans la région de Rennes et Jean, dont le rôle de collecteur d'informations avait été accepté par les Forces Françaises Libres émergentes, grâce à l'influence occulte des historiens extra-terrestres, bénéficiait d'un poste rêvé pour intercepter les nouvelles concernant la sonde à effet Soriman. En somme, le vieux rhinocéros du Tsavo jouait là, le rôle qu'il avait tenu auprès du Men'hir pendant la troisième guerre mondiale, deux mille ans plus tôt.

Le Duc de Bretagne musardait donc une fois de plus dans sa ville, à une époque fort éloignée de son règne, mais qui lui était pratiquement familière. Il remontait l'avenue Janvier en fumant tranquillement sa pipe et en goûtant les saveurs du printemps naissant. Il regardait discrètement les femmes élégantes, malgré les privations de la guerre, qui passaient sur le trottoir, vêtues de leur petit tailleur soigneusement coupé et cousu, arborant avec recherche de délicieux chapeaux à voilette.

Dans cette grande cité de province qui en 1941, n'était pas encore une capitale, les coiffes et les robes traditionnelles de Bretagne avaient disparu. Seyland avait aperçu, en traversant la campagne ce matin-là, quelques grands-mères et grands-pères portant encore le velours brodé, la coiffe ou bien le chapeau. Mais déjà, les citadins oubliaient leurs racines. Ils tentaient tous, tant bien que mal, de ressembler aux employés de bureaux parisiens. Pourtant, à trois kilomètres des façades de pierre et des fumées de locomotives, leurs parents vivaient encore, proches de la nature, une vie dure mais saine.

Bien sur, et Jean le savait mieux que quiconque ici-bas, la douceur du pays Breton, en ce joli jour ensoleillé, n'avait plus que trois décennies à vivre avant d'être repoussée jusque dans les zones cachées des Monts d'Arrée ou bien au fond des abers les plus échancrés de la côte.

Par la suite, il faudrait près de cinq siècles pour rétablir une telle qualité de bien-être dans le Duché. Comment Seyland avait-il pu supporter la nuit Néo-Libérale des quarante dernières années du XX^{ème} siècle ? Il s'engagea sur les quais de la Vilaine et releva son chapeau sur son front, tout en allumant sa pipe avec un briquet à essence américain, aussi ancien que lui. Il interrogea sa vaste mémoire.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean se souvint de toutes les violences morales qu'il avait subies entre 1995 et 2000, entre autres : la surpopulation, la pollution, l'agressivité et la bêtise des foules, la roublardise ignoble des politiciens et surtout l'ennui. Oui, en ce temps-là, cette sensation de vertige nauséeux, le vieux Ranger l'éprouvait à chaque traversée de l'hiver. Pendant celles-ci, afin de gagner un salaire à pleurer de honte, Seyland exécutait péniblement un boulot accablant, au sein d'une administration digne d'éloges mais, qui agonisait irrémédiablement, vers la fin du second millénaire, sous les coups de boutoir des sorniois économistes Néo-Libéraux. Une telle existence était aussi enthousiasmante que les funérailles d'une maîtresse adulée, un jour de pluie glaciale.

Il lui en avait fallu du courage et de la sérénité pour ne pas prendre un flingue, descendre un banquier véreux, puis, courir se réfugier au fond de la Patagonie avec le butin de son crime afin d'y trouver du calme, du silence, de l'eau pure, et surtout, aucun imbécile à moins de cent kilomètres.

Non, il n'avait pas cédé à ce désir pourtant légitime. Il était resté fidèle à son poste de technicien informatique et à un serment dont lui seul, d'ailleurs, se souciait en cette lointaine période de déchéance éthique.

Aujourd'hui, sa persévérance semblait payer. Il avait rétabli dans son pays, une manière de vivre en paix qui, sans être totalement abritée des orages, tenait bon depuis quinze siècles.

Jean alla jusqu'à sa voiture qui était garée le long du trottoir. Il monta à l'intérieur et décida de retourner dans une petite maison située en campagne, à la sortie de la ville. Celle-ci avait été louée à son attention, par ses alliés extra-terrestres.

Ce qui était étrange pour le vieux Ranger, c'est que ce coin de bosquets, où coulaient de nombreux et chantants ruisseaux, qui n'était bâti que de quelques chaumières presque rustiques, serait dans l'avenir, un des plus grands quartiers mais aussi le plus réussi sur le plan environnemental, de Rennes. Il s'agissait des Longschamps ainsi que du Campus de l'Université Scientifique.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

En 1941, à l'Est de la métropole armoricaine, au-delà du parc du Thabor, les maisons étaient clairsemées comme celles d'un village, puis, ces faubourgs ruraux devenaient, après quelques centaines de mètres, des hameaux isolés au milieu des champs. Ensuite, entre Cesson Sévigné et la capitale du futur Duché, il n'y avait que des bois et des pâtures.

La traction Citroën du Duc, toujours aussi silencieuse, quitta la route de Vitré puis pénétra dans la cour d'une ferme. Seyland arriva enfin dans la salle de la demeure, abondamment éclairée par les chauds rayons du printemps. Il diminua la puissance du générateur de force psychique qu'il avait installé dans cette pièce, afin de dissimuler les quelques appareils de communication et de confort, alimentés par la centrale à fusion miniaturisée dont il se munissait toujours au cours de ses déplacements transtemporels.

Jean sortit d'abord des glaçons d'un réfrigérateur à flux ionique. Il les ajouta ensuite, à un whisky rafraîchissant, fabriqué avec soin dans les marches d'Irlandaises de Bretagne. Il alluma sa pipe, puis, il enclencha son communicateur interdimensionnel qui lui permettait de joindre son épouse. Elle était à bord de « l'Etoile de Lézardieux », en orbite autour de Mars.

Il répondit à la Duchesse qui venait d'apparaître sur l'écran de son terminal. A bord de « l'Étoile de Lézardieux », tout allait bien. Gwénaëlle suivait sans effort les traces de l'expédition Andrienne. Cette dernière approchait de la Terre en empruntant un nœud de sauts transdimensionnels particulièrement tortueux. La trajectoire hyperspatiale des visiteurs indésirables paraissait très indécise à la Princesse Bretonne. En effet, les vaisseaux d'Andromède progressaient par à-coups et parfois, reculaient vertigineusement. Etablir sa position dans les méandres des inter-espaces-temps, n'était pas une action simple. Visiblement, les Andriens n'excellaient pas dans les techniques de localisation cosmographique.

Jean devait bientôt contacter la résistance rennaise. Elle n'était pas encore bien organisée et ses effectifs restaient très restreints. Cependant, son rôle serait important au cours de la seconde guerre mondiale, puis, les actes des Bretons de l'armée des ombres, allaient devenir, sans que ces derniers ne le soupçonnent, essentiels pour l'Histoire des siècles à venir.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sous la surveillance de Jean, les soldats du secret allaient certainement sauver la paix fédérale du quarante et unième siècle.

Seyland fit le point sur la situation générale avec sa charmante épouse, puis, il acheva la communication par un tendre sourire accompagné d'une parole amoureuse. Il déplia ensuite, hors de son portefeuille, un ordinateur portable à interface vocale avec lequel il commença à étudier la vie et les habitudes des agents qu'il devait rencontrer.

On prétend que l'histoire se répète. En 2000 ans, Jean admettait, que durant ses missions de renseignements, il avait souvent fréquenté les mêmes lieux et puisé ses informations auprès des mêmes personnes. Il sourit en évoquant les mauvais films d'espionnage qui faisaient le bonheur des amateurs de cinéma vers les années 1990. Il pensait toujours aux agents secrets standards peuplant ces navets, qui entreprenaient des filatures nocturnes, vêtus d'un smoking blanc aussi discret, en l'occurrence, que le Phare du Cap Fréhel par une nuit calme d'été. Le vieux Ranger ressentait toujours une compassion attendrie pour les scénaristes quand il visionnait, à l'occasion, une de ces antiquités dans la salle de spectacle multimédia de son navire. Combien de beautés désargentées, mais portant toujours des toilettes de haute couture à deux mille Euros le porte-jarretelles, passaient entre les bras des minets trop bien rasés de la CIA ? C'était incalculable.

La réalité des services secrets était tout autre, même en 4060. Seyland et ses Chevaliers du Men'hir passaient souvent des mois sur des planètes sauvages, quasiment inhabitées, des marches de la Fédération pour découvrir les intentions et identifier le comportement d'une civilisation récemment découverte, que les Écologistes ne voulaient pas contacter sans avoir pu en analyser les projets.

Combien de fois le vieux Duc avait mis à jour un complot Néoclassique mineur par ses contacts amicaux dans les alcôves de Voluptua, la planète du plaisir ? Quant aux trafics de technologie destructrice, dissimulé par l'accoutrement d'un commandant de transport civil, il en avait démantelé d'innombrables réseaux en passant deux heures, par-ci, par-là, le coude

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

appuyé sur le zinc d'une buvette d'un astroport perdu. Il suffisait d'écouter en sirotant tranquillement un verre de whisky, capable de durer un après-midi sans se faire remarquer entre les mains d'un connaisseur.

Les agents secrets de la Fédération Galactique et du Duché étaient loin de ressembler et d'agir comme des 007 en technicolor. Bien sur, les jolies hôtesse de Voluptua, les mignonnes petites serveuses humaines ou bien extra-terrestres, qui embellissaient par leur présence les restaurants des lointaines constellations périphériques, n'avaient rien à envier aux beautés fatales sillonnant la vie d'un OSS 117. Mais, elles étaient réelles. Elles possédaient une existence bien pleine et ne souhaitaient pas être utilisées comme potiches par des minets bodybuildés ne les intéressant même pas.

Un dialogue débuté par un sourire, sans arrière pensée sexuelle, suffisait pour que les échanges d'informations se fassent et souvent parfois l'Humanité.

Un mot de trop, prononcé par un baroudeur douteux sous l'effet de l'alcool, tombait quelque fois dans l'oreille exercée d'un professionnel du Men'hir, puis, permettait la mise en alerte de la puissance défensive écologiste.

Bien plus efficace que les génies de l'informatique de jadis, au-delà des infaillibles tapeurs de claviers de la N.S.A, qui, vingt siècles plus tôt, lorgnaient des photographies pornographiques transitant sur Internet sans remarquer les messages insérés qu'elles voilaient, il existait le quidam écologiste de base, dégustant un café centaurien dans un troquet du système stellaire de Sirius. Et c'est lui, que s'efforçaient d'imiter sans faille les agents secrets Ducaux.

Dans ce métier de l'espionnage, les desperados du coup de laser, laissant sur leur passage un sillage de cadavres ennemis, n'étaient pas souhaitables. Seyland avait abusé de cette signature durant la troisième guerre mondiale car l'époque n'était pas à la dissimulation. Il fallait terrifier l'adversaire Néo-Libéral en lui déclarant ouvertement que les Écologistes étaient là, qu'ils étaient nombreux et ne voulaient plus se laisser maltraiter. Aujourd'hui, dans le domaine du renseignement, les adeptes du petit blanc matinal, pris sur le

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

zinc du buffet de l'astroport, étaient plus efficaces que tous les spécialistes informaticiens de la Galaxie.

Jean abusa de son immortalité. Comme il ne craignait plus le cancer du poumon, une belle saloperie de maladie qui terrifiait encore la civilisation du quarantième siècle malgré son avance technique gigantesque, il alluma une nouvelle fois sa pipe puis, étudia avec soin les traits d'une jolie brune dont il tenait la photographie tridimensionnelle dans ses mains. Elle exerçait la profession de prostituée dans une maison close, rue Solferino à Rennes. Cet hôtel du plaisir était un luxueux établissement, fort apprécié des officiers allemands en garnison dans le futur Duché d'Armorique. Les filles s'y trouvaient bien. Les horaires étaient peu contraignants, les soins y étaient gratuits, abondants, de plus, le salaire et la retraite confortables. Ce qui restait de l'État Français veillait à la bonne tenue de l'endroit, puisque la Nation était le principal actionnaire des lieux.

Dorothée, c'était bien sûr le nom de guerre du charmant contact de Seyland, venait d'établir des relations secrètes avec des officiers de la Royale qui n'avaient pas encore digéré la défaite. Cette fille aux formes généreuses et avenantes, avait proposé aux marins démobilisés de leur transmettre les petites informations qu'elles pouvaient glaner de ci, de là, pendant ses heures de service. Elle parlait couramment l'Allemand, et cela personne ne le savait. L'État-Major Rennais de la Wehrmacht, dont les membres passaient toutes leurs soirées de permission entre les bras de Dorothée ou bien de ses consœurs, n'imaginait pas que le docile petit bout de sucre, reine incontestable du lupanar renommé, était capable de comprendre et de traduire les conversations militaires hautement techniques, parfois tenues devant un verre d'alcool, au mépris de la femme assise sur les genoux.

Jean se leva. Il vérifia les plis de sa veste. Il ajusta sa belle cravate de soie ainsi que l'épingle d'or qui la décorait, puis, il décida qu'il était temps de reprendre son rôle de chef charismatique du Men'hir. Avec élégance, il se dirigea vers sa voiture, monta à l'intérieur et pris la route de la rue Solferino.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 5 -

Dorothée s'approcha du bar. La salle était drapée de velours rose. La jeune femme, elle-même, portait un déshabillé de dentelle translucide bleutée, sous lequel, on devinait sans peine les bas et les porte-jarretelles élégants.

La vision était agréable mais aussi excessive. Malgré la fraîcheur mutine et les sourires de ses pensionnaires, cet établissement des années quarante laissait au Duc, habitué à l'ambiance naturellement érotique des palais de « Voluptua », une impression presque vulgaire. Pourtant, il réalisa aussitôt que sa culture personnelle, évidemment différente de celle de cette époque, ne lui permettait pas d'apprécier l'attitude des jeunes femmes de ce lieu avec partialité. Près de trois décennies plus tard, les mœurs sexuelles, bien que plus libres, perdraient leurs attraits pour devenir lascives et bestiales. La médiocrité, durant le dernier tiers du XX^{ème} siècle, régnerait en maître sur toutes les activités humaines, y compris l'amour physique. Finalement, il corrigea son jugement. Après tout, Dorothée et ses collègues étaient plus sympathiquement désuètes que vulgaires.

Seyland se tenait sur un tabouret devant un verre de citronnade. Comme toujours, il était massif, imposant mais aussi très racé. Sa mâchoire carrée esquissa un sourire à l'attention de Dorothée. La jeune femme vint vers l'impressionnant colosse et lui demanda avec une pointe d'admiration :

- « Est-ce qu'un grand garçon comme vous s'ennuie, tout seul ?

- Oui, sinon, je ne serais pas là mademoiselle, expliqua l'Amiral. Souhaitez-vous prendre quelque chose ?

- Je n'abuserai pas, mais j'accepterai volontiers un vin de Banyuls, avoua la beauté. Votre accent, de quel pays est-il ? J'ai souvent côtoyé des étrangers par ici, mais ressemblant tant, en dehors de la taille, à un Rennais, vous êtes le premier.

- Je suis argentin, affirma Seyland en forçant son accent hispanique. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

S'il reprenait malencontreusement les intonations du Breton Galactique, la délicieuse espionne qui, sans en avoir l'air, était en train de le cuisiner, penserait qu'il se moquait d'elle. Elle le cataloguerait certainement comme un prétentieux jouant l'exotique, natif de Brest ou bien de Saint Brieuc.

- « Vous êtes un allié des allemands alors ? Déclara-t-elle en cachant avec difficulté sa colère.

- Non, mon pays est neutre, rectifia l'Amiral. De plus ma famille est d'origine Française. Je compte quelques cousins qui habitent encore le pays Breton ... Il ponctua sa phrase en ajoutant dans un murmure ... Ma chère Dorothée... »

La belle de nuit pâlit et avala avidement une gorgée de son vin. Ce type était certainement l'officier de liaison envoyé par les Français de Londres, dont elle attendait la visite. Maintenant, il fallait qu'elle s'assure de ne pas tomber dans un piège. Les taupes de la Gestapo étaient particulièrement habiles. Dorothée prononça une phrase convenue et attendit la réponse :

- « De quelle couleur brille le ciel, Diego, quand se couche le soleil sur votre hacienda ?

- Il est rouge et scintillant comme les rochers de Ploumanac'h au crépuscule de juillet, déclara le vieux Ranger. »

La première étape de l'identification était encourageante, il ne lui restait plus qu'un détail à vérifier. Mais, elle devait attirer cet homme dans son alcôve avant de procéder à cet ultime contrôle. Elle reprit en terminant son verre :

- « Je vous propose de venir me prouver, dans mon appartement, que l'immensité de la pampa n'a pas émoussé votre fougue méditerranéenne.

- Je ne refuserai pas de vous édifier sur cette question, ironisa Seyland. Je vous suis señorita graciosa. »

Tandis que Dorothée se tournait vers l'escalier de chêne conduisant aux chambres des pensionnaires, elle vit dans le reflet d'une glace, Seyland qui se levait de son tabouret afin de l'accompagner. Elle découvrit qu'il était encore plus grand et plus large d'épaule, qu'elle l'avait estimé. Intérieurement, elle se demanda comment elle parviendrait à exercer ses

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

talents de prêtresse du plaisir avec un tel client, si ce dernier envisageait, après le travail, de s'offrir un moment de détente en sa compagnie. Car la jeune femme était menue et légère. Il fallait reconnaître qu'elle n'avait jamais eu à satisfaire un admirateur haut de deux mètres et pesant, au bas mot, cent trente kilos. Comme elle possédait une expérience très approfondie de l'anatomie masculine, elle avait jugé d'un seul regard, que son interlocuteur, malgré son petit ventre, avait des bras exceptionnellement puissants ainsi que des jambes fermes, musclés comme des troncs de pins maritimes centenaires. Au cours d'un orgasme volcanique, ce gaillard-là pouvait écraser, en l'étreignant comme une poupée de chiffon, une femme bien plus robuste que Dorothée. Pourtant, si le corps de l'Argentin était celui d'un chasseur primitif herculéen, la distinction, la délicatesse, mais aussi la précision de ses gestes rassuraient la jeune femme. Elle lui prit enfin la main et l'attira plus vite vers la chambre. La curiosité l'emportait sur ses craintes.

Elle entra la première dans son boudoir et tira Seyland à l'intérieur. Dorothée s'amusait, en croyant son interlocuteur troublé par l'attitude provocante qu'elle adoptait. Mais le vieux rhinocéros du Tsavo n'était que méfiant. En effet, ce dernier n'avait pas encore pu, en dehors d'une comparaison superficielle avec les photographies qu'il avait étudiées de son contact, établir l'identité de cette séductrice efficace. Il lui était impossible de s'appuyer sur une analyse génétique instantanée puisqu'il ne savait pas le code de la résistante. Dorothée décèderait en 2023, à l'âge de cent deux ans. Mais, à cette époque, l'empreinte nucléo-cellulaire ne serait pas encore généralisée.

Évidemment, la beauté avait prononcé sans erreur la phrase de reconnaissance. Mais n'importe qu'elle balayeur de L'ABWER(*)[le service secret allemand] aurait pu l'obtenir. L'Amiral était donc obligé, lui aussi, de contrôler la présence d'un signe particulier de Dorothée avant de pouvoir lui délivrer son ordre de mission.

La jeune femme ferma la porte à clef. Puis, elle se retourna malicieusement vers Jean en lui lançant :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Retirez votre veste, mais laissez-moi la chemise. J'adore ôter personnellement ce vêtement à mes visiteurs. »

Jean compris le but de la prostituée. Il quitta sa veste. Bien sûr, il n'avait pas d'arme apparente sur lui. Pour se défendre dans les années quarante, les implants sous cutanés de Seyland et le champ interdimensionnel généré par cette technologie étaient plus que suffisants.

La chemise du colosse était d'un blanc immaculé. Dorothée dénoua l'élégante cravate gris-perle de son client. Ensuite, en effleurant de ses doigts chaleureux la toison brune qui recouvrait le torse du Duc, elle déboutonna le dernier rempart qui existait entre les pectoraux prometteurs et ses yeux.

Dès que le vêtement eut quitté le corps de Seyland, la jeune femme scruta ses larges épaules dénudées et lui tourna autour en penchant sa tête d'une façon qui démontrait son vif intérêt.

Jean possédait un corps forgé par ses longues courses à travers les planètes sauvages du cosmos. Ses muscles étaient durcis par un incessant travail physique. Il était rond sans être laid. Sa peau était douce comme celle d'un bébé. Pourtant, son immortalité n'avait pas complètement effacé les traces des blessures qu'il avait reçues au XX^{ème} siècle.

Dorothée recherchait donc la cicatrice laissée par la sagaie qui avait terrassé Seyland dans la savane du Kenya, deux mille ans plus tôt. Elle avait aussi examiné l'étiquette de la chemise qui venait bien d'un tailleur argentin.

La présence de la plaie avait été suggérée aux services secrets Français de Londres, par les Élians. Pour les vêtements, c'est Seyland qui avait eu l'idée de les rendre authentiques en leur ajoutant une marque hispano-américaine réelle.

Son imposture était donc parfaite. Sans bouger, toujours torse nu, il demanda à Dorothée qui se tenait derrière lui :

- « Je suis bien Diego. Le vieux Ranger avait choisi ce nom de guerre. Il continua. Êtes-vous rassurée ? Puis-je me revêtir ?

- Vous y tenez ? Fit-elle. Dans cette maison, quand les chemises sont tombées, le reste suit très vite.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Pas tout le reste forcément, exposa Jean. Du moins pas avant que moi aussi, j'ai fini ma revue de détail. »

Le colosse se mit en face de la brunette, puis, d'une main sure, il écarta un pan du déshabillé de son interlocutrice. Entre la cuisse droite et le pelvis, dans un creux qui était, en d'autres circonstances, dissimulé par un dessous de dentelle, Jean remarqua une légère tâche sombre rassurante, un grain de beauté très particulier. C'était la singularité qu'il s'attendait à découvrir chez la jeune femme.

- « Cette érotique chasse au trésor vous a-t-elle divertie mademoiselle ? Demanda Le Duc.

- J'avoue que j'ai apprécié votre docilité, assura la résistante. Mais ce qui me plaît encore plus, c'est que vous soyez réellement le colonel Diego.

- Et bien passons aux choses sérieuses, imposa Seyland. Avez-vous parmi vos clients un jeune ingénieur appartenant au corps du génie de la garnison de Rennes ?

- Oui, assura Dorothee. C'est un brave gosse qui s'est retrouvé là sans savoir comment. Il étudiait la physique à Berlin quand la guerre fut déclarée. Il a vingt-quatre ans à peine. Vous n'allez pas me demander de lui faire du mal, c'est bien le seul frisé que je supporte. Il a plus l'air d'un mouflet cherchant sa mère que d'autre chose.

- Si vous commencez à avoir des États d'âme Dorothee, augura Jean, vous allez bien vite vous faire piéger. La guerre, si elle est conforme à celles que j'ai connues, risque d'être terriblement éprouvante pour vous.

- Vous avez connu des guerres ... vous ? Interrogea la jeune femme en sortant d'un bar caché, deux verres et un antique flacon de Cognac. Vous donnez pourtant l'impression d'avoir tout juste, trente-cinq ans.

Le vieux Ranger sourit. Son aspect physique n'était pas du tout à l'image de l'immense éternité qu'il avait traversée depuis sa naissance. Il jeta un regard dans la glace qui ornait le mur de la chambre. Il s'y reflétait, debout, torse nu, à côté de la jeune femme qui le scrutait avidement. En effet, il avait l'impression de regarder une photographie vieille de deux mille ans, une

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

image décolorée par les siècles représentant l'agent des P.T.T qu'il était bien avant sa guerre : la troisième guerre mondiale.

- Je n'ai pas fait la « der des ders », expliqua-t-il, j'en ai fait d'autres. Dans bien des pays, les hommes n'ont pas cessé de se massacrer depuis l'Armistice de 1918. La preuve, les Allemands sont de nouveau passés par les Ardennes pour venir nous expliquer qu'ils n'étaient pas encore d'accord avec nous.

- Vous avez dû bourlinguer, pensa tout haut la prostituée. J'espère que vous n'êtes pas un aventurier cupide, comme ceux de nos colonies africaines.

- Écoutez Dorothée, ne cherchez pas à comprendre mes motivations, grogna Seyland. Je suis de votre côté, point. A combattre des fachos ou bien l'équivalent, J'en ai pris plein la gueule depuis une flopée d'années. Je n'ai pas à expliquer pourquoi. Disons que je ne peux pas les supporter, alors, chaque fois qu'ils m'en donnent l'occasion, je leur rentre dedans.

- C'est ce que je pensais, lança sentencieusement la beauté. Vous m'avez l'air d'un sacré mironton, dans votre style. Je vous imagine bien mécano pendant la Croisière Jaune, marin trafiquant d'armes sur un boutre en Mer rouge, avec Henry de Monfreid, voir même explorateur dans les steppes de Samarkand derrière Joseph Kessel.

- Il y a de cela, répondit l'Amiral en se disant que cette petite nana était plus perspicace qu'un régiment de commissaires Maigret. Je l'avoue, je suis un aventurier avec des principes. Revenons à nos moutons. La mission de votre petit prussien intéresse les Forces Françaises Libres et les Anglais. Ce garçon va sans doute voir passer un matériel de guerre essentiel, égaré par nos alliés. Il faut le récupérer. Donc, vous continuez de glaner tous les renseignements intéressants qui tomberont dans vos charmantes oreilles et vous me les transmettez. En plus, faites bien attention aux confidences que peut vous faire le gamin. Je vous demanderai de me les répéter mots pour mots. Je vous jure qu'il ne risque rien, tout au moins, tant qu'il ne vous menace pas. Dorothée, ne perdez pas de vue que ces gaillards ne sont pas des enfants de cœur. Ils sont fanatisés par l'oncle Adolphe. De plus, il faut

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

bien admettre qu'aujourd'hui, ils ont vaincu la France. Mais quand ils sentiront le vent tourner, ils n'auront plus rien de chevaleresque ou d'enfantin. Faites-moi confiance ! »

Maintenant, la prostituée le regardait gravement. Elle n'avait plus envie de taquiner ce gentil colosse. Elle comprenait l'importance de l'affirmation qu'il venait de faire calmement. Cette fois, elle lui dit sans ironie :

- « Je sais que la plus part des hommes deviennent des brutes lorsqu'ils sont enivrés par le sang et la haine. Mais vous, je crois que même perdu, vous ne vous complairiez pas à commettre un carnage.

- Je ne suis pas un chevalier sans peur et sans reproche, déclara Jean. Quand mes ennemis sont ignobles, je les tue ! S'ils m'acculaient, je me battrais jusqu'à la mort pour me défendre. Mais, c'est vrai que depuis toujours, la souffrance et la cruauté me répugnent. Quand je descends le pire des salauds, c'est instantanément, sans lui laisser le temps de réaliser. D'autres le feraient souffrir par plaisir. Ainsi, ils agissent et pensent comme celui qu'ils haïssent. Je ne suis pas héroïque ou bien clément ! Précisa Jean. Mais contrairement aux malheureux dont on peut blesser l'âme au point d'en faire des monstres, je n'ai rien à perdre ou plutôt, je ne peux plus rien perdre. Je suis en quelque sorte ... intouchable ... »

La jeune femme versa une dose de Cognac dans chaque verre puis, elle en tendit un à l'Amiral. Elle reprit :

- « Je vais enregistrer tout ce que les soldats clients de la maison peuvent se raconter entre eux lorsqu'ils viennent se défouler avec moi ou bien avec mes consœurs. Pour le petit ingénieur, s'il prend une cuite comme la dernière fois et qu'il s'endort dans mes bras, il me fera une fois de plus, le récit de sa vie. Vous voyez, ce sera facile de connaître ses activités.

- Quand je récupérerai le matériel dont il doit s'occuper, je m'arrangerai pour le faire sans que vous puissiez être soupçonnée, assura Jean qui enfilait sa chemise, comme s'il avait l'intention de repartir immédiatement. Toutes les autres informations que vous me communiquerez, je les enverrai à Londres. Je pense que nous pourrions nous rencontrer toutes les semaines, qu'en pensez-vous ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Cela me convient parfaitement, lança la résistante. Ne vous rhabillez pas tout de suite Diego. Généralement, mes clients réguliers, surtout quand ils ont l'air aussi aisé que vous, ne sortent pas de ma chambre au bout de vingt minutes, ils restent toute la nuit.

- Bien, dans ces conditions, je vais vous tenir compagnie jusqu'à l'aube, fit le vieux Ranger. Combien va me coûter votre hospitalité ? Car il faut bien donner le change à votre patronne.

- Je demande deux cent cinquante francs, répondit Dorothée. Je m'attendais à ce que vous profitiez de la situation pour mêler l'utile à l'agréable. En temps de guerre, personne ne pourrait vous le reprocher.

- Je tiens à l'estime des personnes travaillant avec moi, lança Jean. Vous me prendriez pour qui si je vous sautais dessus après vous avoir donné un ordre de mission comme un adjudant. Vous êtes un compagnon d'arme à mes yeux. De toute manière, je respecte les femmes qui font votre métier.

- Vous êtes étonnant, murmura la prostituée. Vous êtes bien le premier à me dire que vous me respectez. Les autres me payent et me considèrent comme une marchandise. Ils ne restent corrects avec moi qu'à cause des muscles d'Yvon, notre videur. Bien sûr, en raison de votre gabarit, ce n'est pas ce qui pourrait vous arrêter. Mais vous êtes un parfait gentleman. J'en ai vu défilé des bourgeois. Certains sont froids, pressés d'en finir. D'autres projettent sur moi une image de leur femme idéalisée, sans interdits et sans migraines. Quelques fois, il en est même qui agissent tendrement. Mais jamais je n'ai vu, parmi mes clients, un homme respectant les filles de joie en dehors des maisons closes.

- Pourquoi avez-vous choisi ce métier ? Interrogea Seyland en s'asseyant sur un fauteuil face à celui où se tenait son interlocutrice.

- J'avais dix-huit ans. Mes parents étaient des ouvriers agricoles, commença Dorothée. Ils trimaient durement pour gagner de quoi louer une petite ferme et se nourrir chichement tous les jours. Jamais je n'étais allée au cinéma. Jamais je n'avais eu de robe légère, de draps de soie. Un jour, je suis venue à Rennes pour acheter du tissu. Quand j'ai vu des filles moins belles que moi mais plus élégantes parce que leurs parents gagnaient de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'argent, je me suis dit que moi aussi, je vivrais bien sans connaître le froid, les mauvaises récoltes et les propriétaires des terres qui réclament leur loyer ! A vingt et un ans, je me suis disputé avec mon père. Je ne voulais pas me marier pour passer le reste de mes jours au bord de la misère. Je suis venue ici sans un sou en poche. Une fille de cette maison m'a prise sous son aile. J'ai fini par me dire que son travail était comme un autre. La paye était bonne, elle était soignée, nourrie, logée confortablement et les gars qui la demandaient étaient généralement gentils. Ce qui m'a décidé à sauter le pas, c'est la perspective de la pension, pour mes vieux jours.

- En effet, ce n'est pas négligeable à notre époque, admit Seyland. Et depuis, vous travaillez ici sans contrainte, volontairement ?

- Bien sur, affirma la beauté. Nous ne sommes pas dans une situation aussi noire que celle des filles des rues de Paris ou bien de Marseille. Nous sommes dans une institution et nous ne risquons pas de subir les colères d'une brute quelconque. »

Jean se souvint du chaos qu'avaient engendré, au XX^{ème} et XXI^{ème} siècle, les multiples erreurs du Néo-Libéralisme triomphant dans le domaine de la prostitution. La marginalisation du plus vieux métier du monde n'avait pas réduit la demande mais, elle avait augmenté le nombre de souteneurs. Ces derniers s'étaient montrés encore plus violents et plus exigeants qu'au temps des maisons closes légales. Le vieux Ranger en avait la preuve sous les yeux. Que de stupidités, d'incohérences, de malfaçons et de malhonnêtetés avaient accumulées les politiciens Néoclassiques en un siècle et demi de règne ! Il n'était pas surprenant que, deux mille ans après leur chute, la Fédération Galactique des Peuples Écologistes subissent encore les conséquences de l'impéritie de ces fléaux.

Le vieux Ranger posa ses yeux sur Dorothée. Malgré son immortalité, il devait dormir au moins une nuit tous les trois jours, afin de mieux récupérer les fatigues de ses activités. Il demanda à son hôtesse :

- « J'ai fait un long voyage pour venir jusqu'à Rennes. Je vous avoue que je tombe de sommeil. Puis-je me reposer un peu ? »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Dorothée vit que la carrure du colosse s'était affaissée légèrement et que les yeux de ce dernier se fermaient de fatigue. Elle comprit qu'il avait du être, malgré son calme olympien et sa tranquille assurance, particulièrement anxieux depuis son arrivée clandestine en France. Elle lui désigna le lit et expliqua :

- « Si cela ne vous ennuie pas de partager cette couche avec moi, malgré vos principes, je vous propose un roudillon réparateur en compagnie de ma petite personne. »

Seyland quitta son costume sans se faire prier et plongea dans la douceur des draps. La jeune femme, pendant ce temps, disparue dans son petit cabinet de toilette. Elle en ressortit après quelques instants, vêtue d'une chemise de nuit soyeuse. Elle remarqua que sur la table de chevet, l'Argentin avait déposé trois cents francs en or. Elle ferma la lumière et se glissa aux côtés de cet homme surprenant. Comme le matelas s'était totalement affaissé sous le poids de Seyland, Dorothée ne put éviter de se blottir contre le torse musclé du vieux Ranger. Elle éclata de rire malgré elle, puis, posant amicalement sa tête sur la vaste épaule de son voisin elle lança :

- « Tu ne m'en veux pas si j'en profite un peu.

- Non, murmura Jean. »

Alors tendrement, elle posa la paume de sa main sur la large poitrine de l'Amiral et le câlina avec délicatesse. Quand viendrait le matin, que tous deux seraient bien reposés et auraient dissipé la tension de ce premier contact, Dorothée se promit de faire connaissance plus intimement avec ce sympathique géant.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 6 -

- « Si le chargement d'hydrogène soumis à l'effet Soriman libère une puissance gigantesque dans la tuyère électromagnétique. Il éjecte ensuite dans l'espace des rayonnements radioactifs classiques mais aussi des grains d'antimatière, exposa l'Élian.

- C'est ainsi que le cosmos se détériore dangereusement dans le sillage d'un moteur de ce type, continua la Duchesse. Mais comment se fait-il que vous n'aviez pas pensé à cet aspect de la physique de l'effet Soriman ?

- Nous ne l'avions étudié que dans des conditions naturelles, Majesté, reconnut le capitaine Saar'Noory. Sur La lune de notre monde où les tempêtes magnétiques sont à l'origine du phénomène, les surplus d'anti masse sont annulés par les flux de neutrinos issus de notre soleil. En laboratoire ou bien dans le vide interstellaire, rien ne réduit les particules indésirables éjectées.

- Dès que Jean vérifia les paramètres de ce phénomène, il y a 1000 ans, précisa Gwénaëlle, il a soupçonné les inconvénients de ce procédé.

- Oui, mais le Duc est un renard des étoiles, répondit l'Élian. Il est capable de détecter un danger plus sournois que tous les Néo-Libéraux encore vivants de la Voie Lactée dans un rayon d'un million années-lumière.

- Il commence à avoir des pouvoirs extra lucides dans ce domaine, expliqua sans ironie la Princesse Bretonne. Depuis le temps qu'il affronte la mesquinerie et la fausseté de certains individus, il ressent les menaces presque instinctivement.

- Savez-vous Ma Dame, où ses prises de contact avec la résistance Française en sont arrivées ? S'informa Saar'Noory.

- Jean a déjà commencé à fournir toutes les informations qu'il recueille aux Forces Françaises de Londres, expliqua Gwénaëlle. Cependant, il vérifie bien que les révélations qu'il communique aux alliés, sont conformes à la chronologie de la Deuxième Guerre Mondiale sans notre intervention. C'est

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

un jeu dangereux que nous jouons. Nous avons déjà bien brouillé les cartes du temps en 1565, je me demande à quoi aboutira cette opération de récupération ?

- Je vous fais entièrement confiance sur les résultats, déclara l'Élian. Qui nous dit que nos interventions dans le passé ne sont pas, elles-mêmes, des éléments de l'Histoire ? »

Gwénaëlle reconnut la justesse de la remarque du Capitaine. En effet, les retours vers les époques troublées de l'aventure humaine, pour changer les événements futurs, ne faisaient-ils pas partie naturellement de l'épopée des peuples et des mondes.

La Duchesse prit congé de son allié et gagna sa navette pour retourner à bord de « l'Étoile de Lézardrieux ». Le gigantesque navire amiral, stationnait en orbite autour de la planète Mars. Il était occulté et les plus efficaces systèmes de détection Fédéraux auraient été incapables de le localiser, s'ils avaient déjà existé. La belle Dame de Bretagne ne s'inquiétait donc pas de l'arrivée des « Andriens », ils ne possédaient pas la technologie nécessaire pour découvrir le vaisseau de Seyland ou bien celui des Élians.

Gwénaëlle avait vu son mari récemment. Il était venu la retrouver durant quelques jours. Le voyage des navettes entre la Terre et l'orbite Martien ne durait que 48 heures. Les véhicules Bretons pouvaient subir des accélérations effroyables grâce à leur champ gravifique interne. Ils atteignaient des vitesses newtoniennes considérables.

En cas d'urgence, la flotte fédérale utilisait aussi le transfert par flux neutronique. Mais cette technique était sensible et seul le Duché de Bretagne la maîtrisait complètement.

La Duchesse relut les rapports que lui envoyait quotidiennement Jean. Ce dernier était en rage. La police allemande se montrait de plus en plus active et cernait lentement les milieux communistes et la communauté juive de Rennes. Lui ne pouvait intervenir directement.

En supposant que le Duc sauve les mille ou deux mille personnes menacées de déportation dans la capitale Bretonne. En toute logique, il lui faudrait faire de même avec celles de Creil dont il recevait régulièrement des

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

nouvelles par son grand-père. Il serait, par la suite, forcé d'empêcher le meurtre des six millions de Juifs qui allaient être anéantis dans les camps de la mort en Pologne, des trois cent mille otages et résistants Français abattus par les occupants, des sept cent mille Américains tués sur les fronts de l'Atlantique et du Pacifique, des vingt millions de Russes morts entre la bataille de Stalingrad et la chute de Berlin, des trois millions d'Anglais qui périrent à Dunkerque, à Tobrouk, à Singapour, sur les côtes de Normandie et nous en passons ...

Pour faire selon sa conscience, Jean avait le devoir de mettre fin à la deuxième guerre mondiale et ensuite ? Et bien, ce serait celle de 14-18 que le vieux Ranger éviterait. Il retournerait aussi à l'époque de Napoléon et isolerait les Anglais pour qu'ils ne harcèlent pas l'Empereur afin d'arrêter toutes les guerres menaçant l'Europe de ce temps. Il permettrait ainsi à Bonaparte de s'occuper exclusivement de l'administration de son pays et d'organiser l'enseignement, la recherche et l'industrie.

Enfin, le Duc pouvait complètement détruire l'Histoire, puis, effacer la Fédération et lui-même de l'avenir.

Non, il ne le fallait pas. Le destin de l'Humanité était fragile. Seule la naissance de la Civilisation Écologiste avait sauvé les hommes et lancer le développement des nouvelles technologies bénéfiques. Seyland avait sondé les avènements possibles. Il avait découvert avec effroi qu'aucun n'était aussi favorable que celui découlant de la mise au ban des politiciens défenseurs de l'économie Néo-Libérale.

Pourtant, il avait projeté de sauver les communistes et les juifs de Rennes et de Creil. Cette fois, la Fédération était au courant de son voyage dans le temps, le gouvernement de la Galaxie était même à l'origine de cette mission. Le Duc et la Duchesse avaient reçu les pleins pouvoirs décisionnels. Durant cette opération, Jean allait donc agir conformément à ses principes.

Revenu depuis quelques jours dans sa petite maison des environs de Rennes, ce matin-là, il lisait son journal installé dans un fauteuil d'extérieur, sous un arbre du jardin. Il profitait pleinement de la douceur printanière

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

quand un des facteurs du réseau de renseignement apparus sur le chemin de la ferme. L'homme avançait en poussant une bicyclette.

Seyland ne l'avait jamais vu, il allait attendre le premier signe de reconnaissance avant de s'identifier. Bientôt les phrases convenues furent échangées. Puis, prétextant l'offre d'un café, Jean entra dans la maison et consulta la base de données des Élians pour confirmer le rôle de ce nouveau contact. Tout était dans l'ordre. Le résistant était un marin de Brest récemment démobilisé par les Allemands, parfaitement connu pour son action courageuse de 1941 à 1944.

Jean lui apporta le café promis et examina le rapport écrit par son grand-père devenu un officier de liaison pour la Picardie. Comme toutes les relations concernant la zone occupée de la France transitaient par la Bretagne, Jean avait toujours des nouvelles de Creil et de la côte Picarde ainsi.

Il était difficile de franchir la Manche entre Le Havre et Dunkerque en raison de la formidable surveillance de l'occupant dans cette région proche de l'Angleterre. Le littoral Normand et Breton était moins accessible et les tempêtes avaient plus d'ampleur au large de Saint-Malo ou bien de Cherbourg. Seuls des avions ou des navires peu discrets étaient aptes à atteindre la France depuis les îles britanniques sur ces points de la côte. La présence de la Wehrmacht était donc moins sensible à Saint Brieuc qu'à Calais.

Pour ne pas être identifié ou perdre stupidement des informations, Seyland utilisait le transfert par flux de neutrons pour se rendre en Angleterre. Le procédé n'était pas héroïque mais il était fiable à cent pour cent. De plus, si une circonstance quelconque le faisait surveiller étroitement par la Gestapo, les membres de celle-ci pourraient difficilement convaincre leurs supérieurs que Jean puisse porter des lettres à Londres vers les dix heures du matin puis déjeune chez lui à Rennes, à treize heures.

Le vieux Ranger ne craignait pas un interrogatoire de ces salauds. Il s'en donnerait à cœur joie s'il était coincé, dans les mois à venir. Il n'aurait même pas besoin de dégainer son faser supraluminique pour se défendre contre de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

telles charognes. Il se laisserait gentiment arrêter, puis, une fois que la torture débiterait, l'Amiral s'amuserait de voir les poings de ses ennemis se briser contre le champ protecteur de ses implants sous cutané, ensuite les balles des gardes s'écraseraient aussi sur sa protection. Enfin, se seraient sa force colossale et ses coups redoutables qui termineraient les réjouissances. Rien ne le défoulerait plus que d'étrangler lui-même des tortionnaires de cet acabit.

Le Duc de Bretagne avait souvent constaté que les plus sinistres individus se décomposaient à la moindre difficulté. Depuis les Néo-Libéraux, il en avait connu des myriades, certes pas aussi épouvantables que des SS, mais tout de même solidement ignobles. A chaque fois, les comportements de ses monstres avaient été identiques. Devant l'inconnu et l'explicable, leur arrogance fondait comme neige au soleil.

Son coursier reprit le chemin de Rennes après avoir remis ses documents à l'Argentin puis dégusté avidement le bon café qui venait de lui être offert. Celui-ci ne devait pas s'attarder dans le sillage de Diego car, la surveillance des services secrets allemands s'amplifiait chaque jour. Dès qu'il eut disparu derrière la haie bordant le sentier, Jean éplucha en détail le rapport des renseignements Picards.

Quelque chose clochait. Il était fait mention explicitement d'une agitation des patrouilles de field-webels dans la région de Criel et de Mesnil-Val. Aucune référence historique ne rapportait qu'une telle information était parvenue aux Forces Françaises Libres aux alentours de cette date. L'intervention du Duc De Bretagne, dans cette période du passé avait-elle déjà changé le cours de cette guerre. Seyland était bien certain que la présence de son grand-père n'influaient pas sur les événements. Bien au contraire, elle compensait la présence d'un agent de la Fédération dans les réseaux de la résistance. Toutes les simulations temporelles du cerveau biomécanique de « l'Étoile de Lézardrieux » étaient formelles sur ce point. Quel événement insignifiant, les innombrables connexions neuroniques du vaisseau amiral de la Fédération Écologiste Galactique, avait-il omis ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le vieux Ranger mit en éveil tous ses sens et son instinct. Il refit, presque aussi rapidement que l'ordinateur biologique de son navire, les analyses que ce dernier avait effectuées. Le phénomène qui avait rendu Jean et Gwénaëlle immortels, leur avait permis de développer une capacité d'analyse logique supérieure à celle des calculateurs artificiels. Leur métabolisme était hyper-réactif et leurs cerveaux, dans certaines circonstances, fonctionnaient à cent pour cent de leurs puissances.

Alors, une possibilité infime apparut clairement dans l'esprit du Duc. Le coursier à bicyclette s'était détourné sur une centaine de mètres du trajet qu'il aurait suivi pour rejoindre Dorothée directement. Si Seyland n'avait pas regroupé toutes les informations de la région, ce facteur de l'ombre ne serait pas monté jusqu'à la ferme et aurait continué directement sa route pour aller jusqu'à Rennes, puis, entrer dans la maison close de la rue Solferino. Or, ce jour-là, que s'était-il produit ? Les renseignements concernant la Picardie avaient été perdus, mais comment ? !!!

Le Ranger bondit sur son terminal et lança une recherche, dans les bases de données historiques des Éliens, de tous les incidents qui s'étaient produits ce jour-là sur le trajet menant de Cesson-Sévigné jusqu'à la maison de plaisir. En moins d'une seconde, il eut la réponse qu'il cherchait. Un barrage de contrôle était établi sur les quais de la Vilaine, dès l'entrée de l'agglomération rennaise. Les renseignements à transmettre semblaient routiniers et le coursier ne pouvant faire demi-tour, il avait déjà été aperçu par les soldats, profita d'un buisson débordant du talus et le masquant un court moment, pour jeter dans le fossé les textes compromettant qu'il transportait.

Le déroulement de cette journée, avec la présence de Seyland dans le réseau, était différent. Les papiers n'avaient pas approché du barrage de contrôle. Aussi, ces derniers n'avaient pas terminé leur parcours dans un ruisseau, au bord de la route. L'avenir du monde tenait donc à si peu de choses. Le Duc ne put s'empêcher d'émettre à haute voix une exclamation :

- « Bon sang ! Il fallait que cela tombe précisément sur cette affaire de sonde perdue ! »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

En continuant de lire attentivement le rapport des Picards, il apprit que les marins d'un submersible de la Krieg Marine avaient aperçu le vaisseau des Élians affleurant à la surface de la mer, près de leur bâtiment. Ils l'avaient approché puis, ils allaient le hisser à bord quand un destroyer britannique les avait attaqués. La guerre n'avait qu'un an. Encore mal équipé pour ce genre de chasse, le bateau de la Royal Navy perdit rapidement la trace du loup des mers. Pourtant, l'équipage du sous-marin avait signalé la présence de l'objet intrigant aux surveillants des côtes de la France occupée. Les courants poussaient lentement la sonde vers Mesnil-Val. Cela était connu des Autorités allemandes. La forme et la structure de cet objet ayant été décrites et expliquées aux services techniques de la Wehrmacht, ces derniers déployèrent de nombreuses patrouilles pour tenter de le retrouver, échoué sur le rivage Picard.

Seyland sauta alors dans sa voiture et pris le chemin de Rennes. Il allait prévenir Dorothée qu'il s'absenterait deux semaines. Il fallait donc qu'elle conserve précieusement les indiscretions qu'elle collecterait pendant l'absence de Diego. De plus, l'Amiral était dans l'obligation de transmettre à Londres une communication précisant qu'il avait perdu le dernier rapport Picard, durant le passage d'un barrage de contrôle. Il passerait par les quais de la Vilaine ce matin. Il serait nécessairement arrêté par des field-webels, donc, il justifierait aisément la disparition du document que lui avait remis le coursier à bicyclette.

Le soir même, Jean partirait pour Creil. Il était curieux de visiter la Picardie, durant la deuxième guerre mondiale.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 7 -

La descente de Mesnil-Val vers la mer se fait entre des élévations de la côte. A la sortie du hameau, le chemin bifurque en deux voies. L'une atteint la plage de galets arrondis par quinze millénaires d'érosion, l'autre continue, en remontant au sommet des falaises de craie, vers Le Tréport. En ce mois de juin 1941, tous les lieux qui bordent la mer dans cette région, sont interdits aux civils. Les anciens sentiers douaniers sont sillonnés par de nombreuses patrouilles allemandes. Les groupes de field-webels qui surveillent les accès ainsi que les sections d'infanterie occupant les blockhaus ne sont pas formés d'enfants de cœur. Ils ne sont pas les combattants d'opérette dont on a pu sourire dans les mauvais films Français des années soixante-dix du XX^{ème} siècle.

Ce sont de rudes combattants, froids et fanatiques. Si Jean Seyland avait eu à affronter de tels soldats durant la troisième guerre mondiale, il ne s'en serait pas tiré aussi aisément. Leurs techniques de combat, leur entraînement et leur condition physique sont étonnants. Ils ne leur manquent que la haine qui dévorait le Duc De Bretagne en ce temps là, pour être son égal.

Jean s'est approché du barrage. Il a laissé sa Traction Citroën dans un village baptisé les Sept Meules, sur la route de Formerie à Criel Sur Mer. Il marche désormais depuis trois bonnes heures. Il a commencé son approche dans la fraîcheur de la nuit marine et la termine dans l'aube naissante. Les sentinelles ont ressenti sa présence. Le Duc De Bretagne se déplace comme un chat mais, malgré tout, sa masse et ses vêtements émettent de légers froissements pendant ses mouvements, si discrets soient-ils. Ainsi, bien que Jean soit rendu invisible par les champs protecteurs de ses implants sous cutané, il n'a jamais pris le temps de peaufiner les réglages de ces derniers pour neutraliser les bruits venus de la zone ainsi isolée.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Si une automobile ou bien quelqu'un heurtait Seyland par accident, l'intercepteur involontaire serait violemment repoussé par la force effroyable qui encadre le Duc comme une bulle indestructible. L'effet du phénomène sur les témoins serait sans doute hilarant.

Enfin, le vieux Ranger évite les soldats qui, incertains de ce qu'ils perçoivent, se sont avancés sur la route pour tenter de localiser l'origine des bruissements entendus. Une fois près de la barrière de bois et de fils barbelés, il enjambe souplement celle-ci, puis, continue imperturbablement vers la plage.

L'Amiral sent maintenant la fragrance des vagues. C'est bien un Celte des Côtes d'Armor ! Son cœur bat différemment quand il est dans le voisinage de la « Grande Bleue ». Sa force d'âme et sa puissance physique grandissent. La moindre parcelle de sa peau frémit au contact de l'air salé.

La mer du nord avec son chant des flots sur les galets, sa couleur opale, ses mouettes qui frôlent vertigineusement les hautes murailles de calcaire, apparaît dans la brume matinale de l'été naissant. Seyland a contemplé plus de mille cinq-cents printemps ensoleillés sur la Terre depuis sa naissance. Aucune de ces saisons ne l'a déçu.

Le Duc descend la petite route de la plage. Il dépasse deux officiers de la Wehrmacht qui scrutent les vagues avec leurs paires de jumelles. Puis, il s'engage avec légèreté sur les galets en direction de la sonde des Élians qu'il voit mieux que les allemands grâce à ses optiques d'approches aéroélectrostatiques(*)[Ce sont des lunettes grossissantes, réalisées par un champ de potentiels déformant l'air au voisinage des yeux]. Ainsi, Jean aura le temps d'installer un localisateur interdimensionnel sur le vaisseau spatial de ses alliés, avant que les deux occupants ne l'aient vu s'échouer sur le littoral.

En effet, c'est au pied des falaises, en direction de Criel, que l'astronef finit par s'immobiliser. Les Allemands, à cet instant, observent le large, mais bientôt, leurs regards se tourneront vers les sphères de catalyum étincelant qui contiennent le générateur Soriman et que le ressac a poussé sur la plage.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean est près de la sonde. Il déclenche un détecteur de fission à émission de quarks afin de s'assurer que l'hyper cohésion des composantes du moteur a pris fin. Les connaissances technologiques du Duc l'ont mis à l'abri d'un accident provoqué par l'antimatière mais la Picardie de 1941 serait ravagée par le dernier soubresaut d'un engin à effet Soriman.

Il convient de manipuler la machine des Élians avec les plus grandes précautions et de s'assurer que les techniciens de la Wehrmacht ne risqueront pas d'éveiller le mécanisme de l'appareil en l'examinant.

Avec un bonheur non dissimulé, Jean vient d'obtenir la certitude que le vaisseau de ses alliés est définitivement inoffensif pour les primitifs de la deuxième guerre mondiale. Alors, rapidement, il dépose sur le sommet de la sonde une plaque d'épiderme polymorphe artificiel qui contient un émetteur d'ondes transdimensionnelles plus rapides que la lumière. La Duchesse De Bretagne, depuis « l'Étoile de Lézardrieux », pourra maintenant suivre la trace de cette machine à travers le cosmos si le besoin se faisait et les Allemands seront incapables de découvrir le mouchard complètement intégré à la coque du vaisseau des Élians.

L'engin est long de trois mètres et large d'un. Au sommet, il est composé de deux sphères. L'une abrite le terrible générateur, l'autre, le moteur et l'électronique de pilotage. La dernière partie est le cylindre d'un diamètre de 70 centimètres, qui éjectait une mort à l'échelle cosmique et propulsait la sonde à des vitesses quasi relativistes.

Seyland après s'être assuré que les officiers de la Wertmach n'ont pas encore aperçu l'objet de leur convoitise, examine cet étonnant bidule. Il est marqué du sigle hiéroglyphique de la république nourricière des professeurs d'histoire intersidéraux. C'est un précieux témoignage sur les efforts effectués courageusement par une Nation civilisée, pour conquérir les immensités de la Galaxie où elle a évolué.

Deux mille ans avant, Jean aurait eu beaucoup d'admiration pour cette mécanique simpliste. Aujourd'hui, il n'y voit qu'un intérêt purement archéologique. Déjà, onze cents ans plus tôt, quand il avait expérimenté personnellement l'effet Soriman, les moyens employés dans ses laboratoires

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

étaient bien plus fiables et complexes que cette fusée échouée sur les galets de la côte Picarde.

L'Amiral quitte des yeux l'astronef et se tourne vers les officiers. Ces derniers s'agitent et désignent le point où le Duc de Bretagne se tient. Ils ont vu l'engin. Ils retournent alors vers le hameau pour ramener du renfort et un véhicule de transport, car, l'ensemble leur paraît énorme et très lourd. En fait, la sonde pèse moins d'une tonne.

Jean a terminé la première partie de sa mission, maintenant, il faut laisser les techniciens emmener leur découverte jusqu'à Rennes. Quoiqu'il arrive, « l'Étoile de Lézardrieux » est désormais capable de retrouver le vaisseau Elian. Même si ce dernier allait se perdre aux confins des Marches de l'Univers.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 8 -

Dans ce restaurant luxueux de Beauvais, un type colossal était assis devant une assiette désespérément vide. Le contraste entre la taille, la masse musculaire du personnage, et la ration de guerre qu'on venait de lui servir avait quelque chose de tragique. Cependant, l'hercule semblait indifférent à cet état de restriction.

Jean Seyland, épuisé par sa marche matinale vers le bord de la mer, puis, cent kilomètres de route sinueuse à travers la Picardie, s'était arrêté dans ce petit établissement afin de se reposer durant une petite heure. Il fixait, sans les voir réellement, les trois topinambours ainsi que le léger morceau de lard qui traînaient au fond de son assiette.

Machinalement, il sortit de la poche de son imperméable, sa pipe et un paquet de l'excellent tabac cultivé sur « l'Étoile de Lézardrieux ». Il s'apprêtait à enflammer le contenu du fourneau de cette bouffarde quand, il remarqua les regards envieux que posaient sur lui le personnel du restaurant ainsi que le patron.

Il se rappela qu'il se trouvait en 1941, dans une région de France particulière touchée par les carences en ravitaillement de toute espèce. Il prit alors deux autres paquets de tabac, les posa sur sa table, puis, fit signe à un serveur de s'approcher.

Le vieux poste à lampe qui pourtant était ici le « dernier cri » de la technologie radiophonique, crachotait péniblement en diffusant la voix suave de Susy Solidor. Celle-ci interprétait la version Française de « Lili Marlène ». En raison des uniformes nazis qui se trouvaient à quelques tables de Seyland, le vieil engin de la marque Pathé-Marconi était réglé sur la station Radio Paris.

Quand le garçon fut près de l'Amiral, celui-ci lui expliqua :

- » Je viens d'Argentine. Je sais que vous manquez de beaucoup de choses ici. Prenez ceci, fit-il en désignant les pochettes de papier gris

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

estampillées au nom d'une fabrique sud-américaine. N'oubliez pas de le partager avec vos collègues et votre patron. »

Un gradé des field-webels présents dans le restaurant s'arrêta de parler avec ses collègues et se leva pour interpeller Seyland. Celui-ci ne le laissa pas parler. Il lui lança en allemand, avec son accent Breton si caractéristique mais si autoritaire aussi :

- « Ce n'est pas du marché noir, sergent. J'ai donné un ticket d'alimentation pour mon repas. Je suis le Commandant Juan Don Celano de la Marine Nationale Argentine. »

Pour appuyer ses paroles, il présenta au soldat son passeport sur lequel il était photographié en uniforme d'officier de marine.

Le field-webel se mit au garde-à-vous et s'excusa. Jean se retourna vers le garçon en lui faisant un sourire rassurant. Ce dernier remercia son étrange client puis, partit vers la cuisine avec son trésor. Le patron le suivit.

Enfin, Le Duc de Bretagne allait pouvoir fumer et manger tranquillement. Susy Solidor chantait sans doute en direct depuis le studio de Paris. Elle entamait alors un nouveau couplet :

*... Et dans la nuit sombre,
Nos corps enlacés,
Ne faisaient qu'une ombre
Lorsque je t'embrassais ...*

Bientôt, le vieux Ranger allait revoir sa mère sous les traits d'une jeune femme de seize ans. Il pensa à elle et à son père, un vieux routier de l'administration des P.T.T, qu'il n'avait pas revu depuis plus de 1900 ans. Malgré tous ces siècles écoulés, il n'avait pourtant rien oublié. Une larme ruissela sur sa joue. Il eut beaucoup de mal à la dissimuler ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 9 -

L'hôtel Gambetta à Creil était sur la rue de la République. Jean y était arrivé la veille, avant le couvre feu.

Sa tenue soignée, son accent et sa belle voiture avaient étonné la clientèle quand il était apparu à la réception. Il était ensuite monté directement dans la chambre qu'il avait réservée depuis Rennes. Son attitude, sans être incorrecte était réservée. Sa ville natale lui avait été longtemps néfaste. Même aujourd'hui, alors qu'il disposait d'une puissance infinie et pouvait faire face à tous les affronts, il restait méfiant à l'égard de la vieille cité Picarde.

Dans le calme de sa chambre, le Duc prit contact avec sa femme qui attendait à bord de « l'Étoile de Lézardrieux ». Rapidement, les deux Seigneurs de Bretagne firent le point sur l'avancement de la mission que leur avait confié la Fédération Galactique. L'opération prenait tournure, mais, ce n'était pas la récupération de la sonde qui préoccupait vraiment Jean. C'était plutôt la suite peut maîtrisable des conséquences qu'aurait sur l'avenir, l'intervention des Éliens et des Bretons du quarante et unième siècle en pleine guerre mondiale. Enfin, Seyland s'était promis de sauver les communautés juives et communistes de Rennes mais aussi de Creil. Il le ferait, quoi qu'il en coûte.

Sa femme et lui étaient les souverains constitutionnels de la Nation Celte. Ils devaient tous les deux sauver, autant que possible, les habitants de la Bretagne lorsque ceux-ci étaient menacés. Pour les Picards, Jean n'agirait que par soucis d'équité.

Sa fenêtre était fermée par un lourd rideau. Une fois la communication interdimensionnelle terminée, il laissa la lumière éteinte, écarta discrètement le panneau de tissu et regarda dans la rue. A l'extérieur, la ville était morte. On pouvait entendre le bruissement de l'Oise qui coulait non loin de là. Vingt-cinq ans plus tard, à cet endroit, un ronflement continu de moteurs et la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

rumeur permanente des passants, même au milieu de la nuit, remplacerait ce calme indescriptible. Les pas sonores des patrouilles qui sillonnaient la cité étaient les seules marques de vie perceptibles sous la lumière cendrée de la pleine Lune.

Tout à coup, il aperçut à la fenêtre d'une maisonnette, située sur le bord opposé de la rue, un signal lumineux bref, émis par une lampe de poche.

Son contact en Picardie se trouvait là-bas. Ce dernier était ponctuel et particulièrement prudent. Il avait choisi avec précision une période de temps sans passage de patrouille pour se faire reconnaître.

Alors, Seyland enfila son uniforme de broussard. Il en choisit un très sombre. Il se couvrit le visage d'un maquillage bleu nuit destiné à dissimuler la blancheur de sa peau dans la lumière de la Lune, puis, il posa sur ses cheveux noirs son inimitable galurin à la « Indiana Jones ». Il se munit aussi d'un fazer supraluminique de poing, dissimulé habilement dans la carcasse d'un revolver de marine Lefauchaux modèle 1892. Il glissa ce dernier dans un étui placé sous sa veste et en fixa la dragonne de la crosse à une longe reliée à sa ceinture.

Le Duc descendit dans le hall de l'hôtel et continua jusqu'à la porte donnant sur le jardin. Il ouvrit celle-ci car il avait une copie de la clef fournie par les Élians. Il sortit dans le potager et, sans bruit, il alla jusqu'à la grille d'enceinte qu'il enjamba avec la rapidité d'un chat.

Il allait franchir la rue lorsqu'un bruit de moteur retentit. Une moto au phare à demi occulté descendait vers le centre-ville depuis le haut de la rue de la République. Jean se rua vers une porte cochère et s'y tapit contre le mur. Ses vêtements lui permirent de passer inaperçu. Les field-webels du side-car ne devinèrent pas sa présence.

Il ne pouvait pas se rendre invisible comme il l'avait fait le matin-même car, son contact devait tout ignorer de ses pouvoirs. Il lui fallait donc arriver jusqu'à lui comme un être humain ordinaire, doté pourtant d'un sévère entraînement militaire.

Il était certain d'ailleurs que le résistant patientant dans la maison le suivait des yeux depuis sa sortie de l'hôtel. Il connaissait cet homme, bien

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

qu'il ne l'ait rencontré physiquement qu'une fois, lors de son arrivée en 1941. Et ce dernier, en vétéran de la première guerre mondiale, ne laissait rien au hasard. Donc, si Seyland s'était approché en se dissimulant derrière un champ de forces, le partisan n'aurait pas compris sa soudaine apparition et aurait pu soupçonner la puissance étrange de ce garçon.

Le Duc de Bretagne était maintenant près de la porte de la maison. Il en tourna la poignée et se glissa dedans tandis qu'une patrouille venait de surgir à l'intersection de la rue Barbusse. Il pénétra dans un long couloir et s'arrêta au pied d'un escalier. En levant les yeux, il aperçut la silhouette trapue du « Picard ». Son contact n'était autre que son grand-père. Ce dernier l'observait depuis le palier. Il tenait à la main un revolver anglais de l'armée des Indes, équipé d'un silencieux.

L'homme était particulièrement physionomiste car, malgré l'ombre de l'endroit, à peine percée par les rayons de la Lune, en dépit du maquillage dissimulant les traits de Jean ainsi que les habits de Ranger Africain porté par ce dernier, le résistant ne put s'empêcher de murmurer :

- « Bon sang !!! Si j'avais su un instant que Diego c'était vous, je n'aurais pas pris tant de précautions !!! »

Il avait reconnu l'Argentin rencontré en Bretagne : le bienfaiteur de sa famille ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 10 -

La rue où Seyland avait passé son enfance était telle qu'il l'avait aimée et telle qu'il l'avait perdue à la fin des années 1990 quand les Néo-Libéraux avaient commencé à la défigurer par de timides opérations immobilières.

Elle possédait encore les bosquets et les petits potagers recouvrant les deux immenses talus qui l'encadraient. Il planait dans l'atmosphère de cet endroit, malgré la guerre et la chaleur du plein été, les senteurs fraîches des fruits mûrs sous le poids desquels, ployaient les branches des pruniers et des cerisiers aigres.

Jean ouvrit la vieille porte de bois qu'il avait si souvent franchie durant le XX^{ème} siècle et qui ouvrait sur le jardin de son grand-père. Depuis la fin des années 2400, la Fédération Galactique avait restauré cette rue de Creil et l'avait classée au patrimoine de l'Union des Nations Écologistes. En effet, avec ses carrières de sable qu'on appelait des tufs, creusées dans la colline depuis le Moyen-Âge, en raison des maisons datant pratiquement toutes d'avant la deuxième guerre mondiale, mais aussi pour la beauté des jardins et l'agencement de ce quartier, le Gouvernement Fédéral avait réparé les atteintes faites à ce lieu durant la nuit Néo-Libérale et, grâce aux souvenirs et aux vieilles photographies de Jean, lui avait redonné son côté campagnard de jadis.

Pourtant, il fallait l'admettre, les efforts considérables fournis par les spécialistes du quarante et unième siècle afin de rendre à cette rue de Creil son ambiance des trois décennies écoulées entre 1940 et 1970, n'avaient pas été complètement couronnés de succès.

Seyland profita de sa visite dans le foyer de sa famille pour prendre discrètement quelques vues numériques des lieux. Au retour du vieux Ranger dans son époque, ses images aideraient à corriger les erreurs commises par les restaurateurs de la Fédération que les Élians et lui, le Duc de Bretagne, n'avaient pas encore relevées.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Il frappa enfin à l'entrée de la maison. Cette dernière était construite à la moitié de la pente du talus. Sa position offrait une belle vue sur l'ensemble du quartier. Seyland déclencha plusieurs fois son appareil photographique. Celui-ci avait les yeux de l'Amiral comme objectif. Il était relié aux nerfs optiques de Jean par les micro-électrodes de ses implants sous cutanés. Les paysages, une fois captées puis numérisées en relief avec une très haute définition, étaient envoyés par transmissions transdimensionnelles jusqu'à « l'Étoile de Lézardrieux ». Yann le cerveau bio-mécanique du vaisseau les classait et les archivait selon l'organisation décidée par la Duchesse Gwénaëlle.

Quelqu'un vint ouvrir. C'était un dimanche matin et sa mère qui était encore au lycée professionnel, se trouva devant lui une fois de plus. Sa grand-mère et son grand-père étaient aussi dans la pièce quand il y pénétra.

Le soir, après leur rencontre clandestine, le Duc de Bretagne et le Picard avaient décidé de se retrouver le lendemain comme de simples amis civils. Ils se connaissaient déjà trop. Donc, les précautions habituelles qui permettaient d'isoler les partisans du réseau n'étaient plus nécessaires dans leur cas.

Seyland était au milieu de sa famille. Et pourtant, toutes ces personnes, si proches, ne le percevaient que comme un riche et généreux étranger, touché par les malheurs des habitants d'un pays en guerre.

Il accepta de dîner en leur compagnie dans cette maison si lourde de souvenirs. Sa grand-mère lui expliqua, en aparté, que l'or généreusement offert, n'avait pas été entièrement dépensée mais qu'une partie avait été utilement employée.

Toute la maison avait été pillée pendant la débâcle de l'armée Française, mais petit à petit, sans le faire remarquer, la bonne dame parvenait à racheter tout ce que le foyer avait perdu. Même les radiateurs du chauffage central qui avaient été volés, seraient, un jour prochain, rachetés.

Seyland sourit, avec les larmes aux yeux. Il se rappelait que sa mère avait toujours été profondément marquée par la disparition des modestes biens de la famille, durant l'évacuation. Cette fois au moins, le mal était réparable.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Son grand-père, avec fierté, lui raconta aussi l'exploit de leur chienne qui avait été emmenée jusqu'en Belgique et qui s'était évadée pour revenir vers ses maîtres. A leur retour de Belle Ile en Terre, ces derniers l'avaient trouvée, maigre et épuisée, courant vers la gare comme si elle avait appris leur retour par des signes imperceptibles des humains.

Cette histoire-là aussi, Jean l'avait souvent entendue. Mais dans trente ans, quand il ne serait encore qu'un petit garçon, on lui raconterait différemment. Et surtout, ce serait le grand-père lui-même qui lui en parlerait. Car, il le connaîtrait enfin. Ce dernier ne mourrait pas à la fin de la deuxième guerre mondiale comme au cours de l'Histoire sans l'intervention des Écologistes.

L'Amiral, durant son enfance, n'avait pu côtoyer que deux de ses quatre grands-parents. La mort avait emporté prématurément sa grand-mère paternelle et l'homme avec lequel, à cet instant même, il était en train de parler de la pluie et du beau temps.

Sa mère, une jeune fille de seize ans encore lycéenne, était assise près de lui. Elle l'observait à la dérobée, comme un personnage de roman inaccessible. Mais son instinct féminin l'avertissait que ce géant d'une trentaine d'années, au teint sombre, était pour elle un être précieux.

Elle avait envie de lui parler comme elle l'aurait fait avec un petit frère. Elle ne comprenait pas ce qui se passait mais, malgré les changements moléculaires ayant rendu Seyland immortel, l'âme de cette adolescente lui faisait savoir que leur visiteur avait dans ses veines, le même sang et les mêmes gènes essentiels que les siens. La future madame Seyland avait déjà l'instinct maternel et avait reconnu son fils avant qu'il ne soit né.

A la fin du repas, au cours duquel les aliments amenés par le vieux Ranger furent largement honorés, on parla de l'Argentine, de la Bretagne et un peu de l'Occupation. Le Picard resta prudent sur le dernier point. Il ne tenait pas à ce que sa famille devine ses activités clandestines. Jean fut également évasif. Pour le travail secret, les deux hommes se reverraient au cours d'un rendez-vous de l'ombre, avant la fin de la semaine, afin d'établir la liste des gens à sauver dans la région de Creil.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Dans le courant de l'après-midi, il visita le potager avec son grand-père. Il découvrit, depuis la colline, Creil comme il ne l'avait jamais vue. Les ignobles immeubles qui avaient fleuri dans le centre ville entre 1980 et 2000, ne gâchaient pas encore la vue sur l'antique église du XIII^{ème} siècle. L'atmosphère très claire des années 1940, dépourvue de pollution atmosphérique, lui permettait d'admirer de lointaines collines verdoyantes, vierges d'habitations, alors qu'il se les rappelait étouffées par le béton des promoteurs avides de bénéfices.

Seyland appréciait beaucoup cette découverte car même au quarante et unième siècle, les rares passages qu'il avait faits dans Creil, lorsqu'il se rendait au Consulat de Bretagne en France, à Apremont, lui laissaient une nausée inexplicable. C'était certainement une réaction psychologique inévitable, due aux longues années de galère qu'il avait vécues dans cette cité après une enfance heureuse.

En rentrant dans son époque, il aurait une appréciation différente de l'endroit. Car désormais, il avait connu sa ville natale avant la médiocrité et la dévastation des économistes Néoclassiques. Ce cataclysme avait été tel, que même sous l'occupation allemande, la vieille bourgade Picarde paraissait riante en regard de l'impression qu'elle laissait au temps des Néo-Libéraux triomphant.

Au soir de cette agréable journée, il quitta sa famille avec regret. Sa mère l'accompagna jusqu'à la porte du jardin. Avant que Jean ne parte vers sa voiture, elle ne put s'empêcher de lui demander :

- « Aurons-nous l'occasion de vous revoir monsieur ?
- Certainement, je repasserai vous saluer avant de repartir en Bretagne, expliqua l'Amiral.
- Je pensais plutôt à l'après-guerre, lorsque vous pourrez revenir nous voir depuis l'Argentine, sans franchir de blocus et sans passer par les pays neutres, précisa la jeune femme.
- Bien sûr, je reviendrai en France. Ma famille y restera, quoiqu'il arrive, assura Jean. Mais pourquoi tenez-vous à me revoir ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- J'aimerais bien comprendre pourquoi je suis certaine de vous connaître. Votre visage et votre allure me sont si familières...expliqua l'adolescente.

- Je ne voudrai pas m'avancer, commença Seyland. Mais je suis intimement persuadé, pour des raisons dont j'ignore moi-même l'origine, que dans une quarantaine d'années vous aurez la réponse.

- Que voulez-vous... essaya de demander la Picarde ?

- Ne cherchez pas à en savoir plus, trancha avec douceur l'Amiral. Je ne suis pas moi-même certain de comprendre. C'est juste une intuition. »

Le géant la salua puis, il s'éloigna vers sa voiture en laissant dans son sillage une lourde impression de mystère insondable.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

2^{ème} partie : Les limbes du temps

- Chapitre 11 -

L'Amiral sortait de la ruelle Saint Sauveur. Elle descendait par une petite allée vers la place des marronniers dans Creil.

C'était alors le couvre-feu. Personne n'aurait dû être dehors, mais le vieux Ranger devait s'approcher de l'esplanade entourée d'arbres qui existait encore sur le côté de l'église, à cette époque. Seyland avait demandé à la résistance de ne pas intervenir dans cette opération. En effet, il voulait contrôler le nombre de camions et de personnes, réunis là par la police allemande.

C'était un convoi devant partir vers un camp de prisonniers provisoire, avant que ses occupants ne soient déportés vers leur mort en Pologne par des trains spéciaux.

Plusieurs arrestations de familles juives avaient eu lieu. Quelques sympathisants communistes étaient aussi du voyage. Seule la résistance, encore très prudente à cette époque, était épargnée.

Selon ses informations, Jean savait que cinq cents personnes, la majorité de la communauté judaïque de Creil, devaient être chargées dans les transports de troupes cette nuit-là. Puis, ces dernières, au cours d'un harassant voyage, seraient emmenées jusqu'à la gare de Stuttgart afin d'y être transbordées dans des wagons à bestiaux dont les destinations étaient certainement Dachau ou Rawa-Ruska. Les membres du réseau Picard avaient voulu organiser la libération des captifs lorsque l'Amiral s'était intéressé à leur déportation. Mais, Jean leur avait strictement interdit de prendre un tel risque.

Dans l'Histoire, sans l'intervention du Duc de Bretagne, les Juifs et les contestataires arrêtés cette nuit-là n'avaient pas survécu à leur internement. De plus, les partisans Picards n'avaient pas eu connaissance de cette rafle. Il

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

fallait donc que les prisonniers disparaissent de ce siècle, comme au cours des évènements survenus sans Seyland. Cependant, ils ne mourraient pas et seraient ramenés vers la Fédération Écologiste au quarante et unième siècle.

Le procédé avait déjà fait ses preuves avec les Calvinistes Bretons. C'est pourquoi Jean l'avait suggéré à son filleul, le président de l'Union Galactique, sans lui dire qu'il avait déjà expérimenté cette forme de sauvetage.

Sur la route de Reims, le plus loin possible du littoral pour éviter les premiers bombardements anglais ordonnés comme représailles aux attaques de la Luftwaffe sur Londres, les camions du malheur allaient s'enfoncer dans la nuit et le brouillard.

Sur les haut-parleurs indécélables qui équipaient la Traction Citroën du Duc De Bretagne, le tuner à amplification atomique aux performances pointues, diffusait la voix de Léo Marjane chantant tristement :

... J'attendrai, le jour et la nuit
J'attendrai toujours, ton retour ...

Complètement occultée et cette fois isolée acoustiquement du monde extérieure, la voiture glissait sur son coussin magnétique comme un fantôme. Seyland suivait le convoi et ne le quittait pas des yeux. Dans la nuit pourtant sombre, il voyait nettement les gardiens et les occupants des véhicules grâce à la vision nocturne dynamique, incorporée aux vitres de son engin.

Tout à coup, il capta le signal d'approche d'une navette de « l'Étoile de Lézardrieux ». Gwénaëlle et une escouade des Chevaliers de Saint Michel du Braspart, déguisés en commando anglais, allaient bientôt attaquer la colonne allemande.

Les Bretons surentraînés endormiraient simplement les captifs et leurs geôliers par des gaz appropriés. Ensuite, ils chargeraient les prisonniers délivrés dans la vedette stellaire puis, produiraient par des champs magnétiques intenses des impacts douloureux, mais sans danger, sur les corps des gardes anesthésiés de la Wehrmacht.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Après, quelques camions seraient incendiés, puis, l'appareil Breton repartirait vers l'orbite martienne. Les soldats allemands, une fois revenus à eux, ne comprendraient pas, le haut commandement non plus. Donc, l'incident serait clos. Des fragments d'uniformes britanniques et des armes de la même provenance seraient soigneusement oubliés par les Chevaliers sur le terrain, afin de disculper les partisans Français. Le tour serait joué et Jean Seyland aurait, une fois de plus, respecté ses principes.

Dans les semaines à venir, ce dernier agirait de la même manière à Rennes, avant de s'occuper de la sonde des Élians. Il n'ignorait pourtant pas que la capture de ce vaisseau spatial, avant l'arrivée de l'expédition « Andrienne », ne mettrait pas fin à son intervention dans le cours de la deuxième guerre mondiale. Cela ne mettrait même pas un terme définitif à la menace des envahisseurs d'Andromède.

Le Duc avait cependant résolu un plan plus vaste que celui de la Fédération Écologiste consacré à cette affaire. Sa combinaison stratégique était destinée à atteindre, sans connaître de défaillance, tous les objectifs de paix essentiels à la conservation de la joie de vivre au quarante et unième siècle.

La colonne approchait des lieux où était programmée l'attaque. La navette spatiale se poserait dans une pâture entre deux sous-bois. Seyland s'arrêterait loin derrière les camions. Le vieux Ranger enclencherait l'étanchéité totale de la Traction, puis, mettrait en fonction le circuit d'air interne de sa voiture. Cela lui éviterait d'être atteint par la nuée de gaz, que lanceraient, en quelques secondes, les Chevaliers et la Duchesse.

Tout à coup, à mille mètres devant le long capot de la voiture de Jean, le ciel s'illumina. Les silhouettes des transporteurs de troupe bâchés se dessinèrent dans les lueurs crues des bombes à gaz. Une fumée de couleur verte, légèrement fluorescente, se répandit le long de la route et entourait bientôt la voiture de Seyland.

Les prisonniers et leurs gardiens étaient maintenant, tous endormis. Plus rien ne bougeait devant l'Amiral en dehors des Bretons, vêtus comme des fantassins britanniques de ce temps-là.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Chevaliers de Saint Michel du Braspart, portant des masques respiratoires dont l'apparence était vieillot mais la conception ultra-moderne, chargèrent rapidement les captifs inconscients dans la navette, tandis que la Duchesse, debout au pied de la rampe d'accès au vaisseau spatial, habillée comme ses hommes, leur lançaient de brèves instructions.

Dès que les civils furent évacués, les soldats du Duché, parcoururent une dernière fois le théâtre des opérations. Ils semèrent quelques casques, deux fusils Enfield ainsi qu'une bande de mitrailleuse Bren. Il s'emparèrent un instant des armes des gardiens de la Wehrmach, puis, tirèrent avec elles quelques cartouches dans des caissons insonorisés portatifs. Ils remirent ensuite ces dernières dans les mains de leur propriétaire, toujours évanouis. Ils allongèrent enfin ceux-ci dans le fossé de la route, en position de bataille et retournèrent dans la navette Ducale.

Gwénaëlle avait surveillé toute l'opération. Elle n'entra dans son vaisseau que quand elle fut certaine de la présence à bord de tous les Chevaliers. C'est pourquoi, l'engin s'élevait déjà doucement au-dessus du champ, quand la Souveraine de Bretagne pénétra à l'intérieur de la machine et que la porte du sas de celle-ci se ferma.

Alors, une bande sonore diffusée par d'énormes haut-parleurs fit tonner une violente fusillade sur la campagne. Deux coups de lasers sortirent des canons de l'appareil Celte et enflammèrent plusieurs camions allemands. Une nouvelle fumée destinée à réveiller lentement les soldats atteints par le gaz soporifique, fut déversée sur la route et sembla faire effet instantanément.

Les fantassins de la Wehrmacht revinrent à eux au milieu de la lumière rougeoyante des véhicules incendiés et du vacarme de ce qu'ils pensaient être des coups de feu. Certains saisirent leurs fusils par reflex et lâchèrent quelques balles aveuglément. Des impulsions magnétiques achevèrent de les abrutir en leur infligeant de violents impacts. Complètement hébété, aucun ne vit l'engin du quarante et unième siècle qui filait vers le firmament à une vitesse inouïe.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

La mission était accomplie. Jean remit en route sa Traction puis repartit vers Creil afin de regagner, avant le levé du jour, son hôtel. C'était la dernière nuit qu'il allait passer dans cette partie de l'Oise occupée avant un temps qu'il ne savait prévoir. Demain, avant midi, il irait faire ses adieux à sa famille. Il ne les reverrait peut-être pas avant plusieurs siècles. Cette perspective d'une longue séparation ne pouvait s'aborder avec froideur. Il fallait qu'il salue sa mère et ses grands-parents afin d'entreprendre le voyage vers son futur avec le cœur moins lourd. Il avait déjà agi de cette façon avec sa famille paternelle, quand il était allé la visiter, juste après la deuxième guerre mondiale, dans le but de sauver sa grand-mère du cancer.

Le Duc de Bretagne savait que désormais, il aurait de nouveaux souvenirs au sujet de tous les gens qu'il avait rencontrés au cours de cette aventure et qu'il avait l'obligation de laisser derrière lui. Mais, Seyland voulait tout de même conserver au fond de sa mémoire les nombreuses émotions que lui procurait la chance de visiter le monde de son enfance dans de telles circonstances.

Quand le vieux Ranger se reposerait de nouveau dans le salon de sa maison de Plougrescan, en écoutant le chant des créatures marines de Deneb, vingt siècles se seraient écoulés depuis la disparition de ses parents. C'était une idée que Jean acceptait sans trop de difficultés, mais son humeur en serait mélancolique durant de longues semaines. Et il était certain que seule la Duchesse saurait la raison de ce vague à l'âme indicible qui toucherait son époux.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 12 -

Compiègne était la ville de l'Armistice de 1918. Mais, en ce jour de 1941, l'ennemi s'était installé dans les rues de la vieille capitale impériale.

Où donc se promenaient les fantômes de L'Empereur Louis Napoléon et de son Impératrice Eugénie de Montijo ? Ils n'étaient plus dans le grand palais que Jean observait depuis le sommet de la fameuse Trouée des Beaux Monts. Ici aussi, le vieux Ranger avait laissé de bien lointains souvenirs. Le Duc de Bretagne était troublé par cette vertigineuse épopée dans son passé et dans celui de sa famille.

Quand il était retourné à Rennes en 1565, il avait découvert un monde entièrement nouveau pour lui. Sa ville, à l'époque de la Renaissance, ne lui était pas familière. Il ne la connaissait que par des récits historiques souvent incomplets et imprécis. Aussi, en franchissant la Porte Mordelaise un peu plus d'un demi-siècle après la Duchesse Anne, Seyland avait ressenti de la curiosité et de la joie mélangées, mais rien de mélancolique ou de personnel.

Dans l'Oise des années 1940, il trouvait une atmosphère connue puisque ancrée au fond de lui. Bien que la France soit libre depuis deux décennies à la naissance de Jean, la deuxième guerre mondiale avait peuplé son enfance de récits réalistes racontés par ses parents eux-mêmes. La région dans laquelle il avait grandi, était parsemée de cimetières militaires et de ruines, laissés là par les deux grands conflits du XX^{ème} siècle. Jean se sentait, en ces lieux et à cette époque, touché par la nostalgie de sa vie d'enfant. Celle-ci était pourtant éloignée de lui par un gouffre de vingt siècles qui n'avaient cependant altéré aucune image, aucune odeur ni aucun visage endormis dans les souvenirs de Seyland.

Le Duc admira longuement la ville de Compiègne depuis les hauteurs de la forêt entourant la cité. Il n'en revenait pas de voir, autour de lui, les mêmes arbres que ceux de son enfance. Alors que Jean n'était pas encore né, les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

hêtres et les chênes qu'il avait si souvent visités durant son adolescence, étaient déjà de puissants et de robustes géants.

L'Amiral releva son chapeau, enflamma la mèche de son briquet à essence, puis, alluma sa pipe avec lenteur. Il savourait chacun de ces gestes afin de mieux s'imprégner de l'instant. Quelque part au sein du château impérial qu'il observait dans le lointain, les Allemands avaient enfermé la sonde des Élians et tentaient de l'étudier. Il fallait simplement que le vieux Ranger vérifie que cette opération se déroule conformément à l'Histoire, sans son intervention. Pour le moment, l'action du Duc de Bretagne dans cette affaire devait se limiter à ce contrôle incessant des faits. Il devait empêcher les modifications trop marquées du continuum espace-temps. Seyland était ici pour sauver l'avenir pas pour le transformer de façon irréversible.

Il monta dans sa Traction Citroën puis, reprit la route en direction du centre ville. Partout, il croisait des patrouilles de soldats allemands. Compiègne était une ville de garnison. Ses casernements avaient donc fait le bonheur des occupants.

Pendant que Jean roulait vers la place de l'hôtel de ville, il fut arrêté cinq fois par des field-webels soupçonneux. Ces derniers se demandaient bien où l'Argentin se procurait du carburant pour sa grosse voiture. Ils épluchèrent ses papiers et tournèrent autour du véhicule avec une attention presque agressive.

Le colosse restait paisible et observait les militaires avec une sévérité méprisante d'officier hidalgo, propre au personnage qu'il interprétait et que définissait son passeport. Il devait être convainquant car au bout d'un instant, les caporaux et les fantassins qui composaient les pelotons de contrôle, finissaient par le saluer avec respect en lui lançant des « Mein Kommandant » plus longs que le pont du Golden Gate.

D'une manière générale, le Duc De Bretagne se payait toujours la tête des petits vermisseaux se prenant au sérieux dans toute la Galaxie et même au-delà. Quelques gardes oubliés par des gouvernements n'ayant pas encore rejoint l'Union des Nations Écologistes, tenaient des postes sur les frontières

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

des marches de la Fédération. Certains adoptaient une attitude suffisante lorsque le souverain constitutionnel de Bretagne se présentait pour la première fois à l'entrée de leur territoire.

Ces créatures intelligentes savaient presque toujours qu'une puissance interstellaire les côtoyait, même s'ils n'avaient jamais eu de contact direct avec ses représentants. Pourtant, comme l'Humanité du XX^{ème} siècle, une inexplicable bêtise poussait la majorité des êtres pataugeant encore dans les prémices de leur développement social et technologique, à se croire supérieurs au reste de l'Univers vivant.

Seyland, avant tout, ne tentait pas de détromper ces nouveaux voisins. Après de longues années d'observation, quelques fois plus d'un siècle, le vieux Ranger débarquait chez eux, vêtus de son uniforme Ducal d'apparat. Il se posait près des postes frontaliers, à bord de sa plus petite vedette stellaire. L'apparence de celle-ci était élégante mais fragile. En réalité, ce petit vaisseau possédait la puissance de feu des plus grands croiseurs de ligne de la Fédération, ainsi que les boucliers les plus résistants de l'Univers. Mais elle laissait une impression de légèreté rassurante pour des militaires bornés.

Alors, Jean entrait en communication avec les gardes. Il employait leur langage dont il avait étudié toutes les nuances. Il prenait une attitude débonnaire, dans ses gestes et ses paroles.

Ainsi, l'Amiral finissait toujours par contacter les autorités de la Civilisation à découvrir. Si ces dernières lui présentaient, preuves à l'appui, une société paisible, marchant sur les routes de l'avenir avec une prudence et une circonspection dignes des peuples Écologistes, Seyland se faisait humble, respectueux et ne montrait qu'une infime partie de ses moyens techniques, exclusivement ceux qui étaient les plus bénéfiques. En revanche, si les nouveaux voisins de la Fédération étaient aussi arrogants et incapables que les Néo-Libéraux économiques des années 2000 du calendrier humain, alors, Seyland faisait surgir « l'Étoile de Léopardrieux » dans le ciel de leur planète mère, lorsqu'il honorait le premier rendez-vous. Rapidement, la prétention ou bien la condescendance amusée que montraient des sociétés

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

impérialistes à l'égard des offres bienveillantes et cultivées des Écologistes, se teintaient de raison et d'humilité à la vue de la puissance Bretonne.

Si cela devenait nécessaire en 1941, le Duc pouvait faire une rapide démonstration de ses capacités aux nazis, en cas de difficultés majeures. Pourtant, il n'y tenait pas. Toutes les opérations de l'Union des Nations Écologistes menées au XX^{ème} siècle, devaient rester secrètes. Et elles le resteraient. Même si Jean devait vaincre une armée à coups de poing pour ne pas révéler ses gigantesques capacités de destruction.

Tout à coup, alors que le vieux Ranger assis à la terrasse d'un café observait discrètement les passants tout en lisant son journal, il vit sortir du Palais Impérial, l'officier allemand qu'il était venu rencontrer ce matin-là. Ce dernier, monta à bord d'un Command Car, garé à l'extérieur des bâtiments puis, il le démarra et se dirigea vers la sortie de la ville.

Alors, Jean se leva et entra dans les toilettes du café. Il contacta le terminal interdimensionnel d'une navette Ducale qui survolait Compiègne. Yann, le cerveau de « l'Étoile de Lézardrieux » lança vers son maître le faisceau de transport photonique. Un dixième de seconde plus tard, le Duc se tenait au bord de la route de Pierrefonds. Le colonel de l'ABWER qu'il avait repéré à la sortie du quartier général y roulait déjà et sa voiture avançait en direction du buisson dans lequel s'était matérialisé Seyland.

Tout se passa très vite. L'Amiral braqua le revolver Lefauchaux, qui était en fait un fazer supraluminique, en direction de l'Allemand. Il tira d'abord une charge électromagnétique qui arrêta net l'automobile, puis, il fit feu une seconde fois et atteignit sa cible avec un rayon moléculaire paralysant.

Dès que le colonel fut anesthésié, Seyland s'approcha de lui. Il poussa le Command Car en le garant sur le bas coté de la route. Ensuite, il posa sur le front de l'officier une mémoire neuronale à acquisition par osmose.

Le Duc recueillit en quelques secondes toutes les informations dont il avait besoin. Aussitôt son travail achevé, il appela Yann et retourna dans les toilettes du café. Après, il regagna enfin sa place comme si, rien ne s'était produit.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Sur l'accotement de la route de Pierrefonds, un Allemand se réveillait au volant de son automobile garée là inexplicablement. Épuisé par une journée de travail éprouvante, l'officier attribua ce dangereux assoupissement à son surmenage. Il décida alors, sans approfondir les causes de l'évènement, de rentrer très vite dans la chambre d'hôtel où il logeait afin de se reposer.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 13 -

Jean Seyland entra dans la maison close où il contactait régulièrement Dorothee. Le calendrier, le matin-même, indiquait le 10 septembre 1942.

La sonde des Élians avait été récupérée par les Allemands le 11 juillet 1941. Donc, le Duc de Bretagne était en poste depuis plus d'un an sur la Terre en pleine seconde guerre mondiale et il attendait paisiblement, tout en vaquant à ses occupations d'officier de renseignement, l'arrivée du vaisseau interstellaire, centre de tous les intérêts fédéraux, dans le quartier militaire du Colombier à Rennes.

Au cœur de ce cantonnement, un service scientifique spécial analysait toutes les nouvelles technologies utilisées par les armées des alliées. En effet, les difficultés rencontrées par les occupants en URSS depuis la fin de l'opération « Barbarousse », ainsi que les conséquences du raid anglo-canadien de Dieppe au mois d'août, poussaient les nazis à industrialiser leurs armes expérimentales.

La sonde spatiale des Élians, l'incroyable résistance de sa coque qu'aucun outil du XX^{ème} siècle n'était parvenu à entamer et les mystères inaccessibles qu'elle renfermait, attisait la convoitise des chercheurs du Reich.

Ces derniers soupçonnaient l'origine extra-terrestre de l'engin. Pourtant, comme aucun ingénieur sérieux de l'armée n'osait le déclarer ouvertement en public, ils passaient tous des heures interminables autour de cette machine. Ils tentaient de comprendre comment elle pouvait s'ouvrir. Ils essayaient aussi d'interpréter la nature de sa fonction. Les puissants explosifs de la Wehrmacht, utilisés en désespoir de cause afin d'accéder au mécanisme de cette découverte, n'étaient même pas parvenus à en déformer la carrosserie.

Il faut préciser que l'acier constituant la paroi externe de la sonde, était beaucoup moins résistant que la coque du navire de l'Amiral de la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Fédération. Cependant, cet alliage ne se désagrégeait pas sous les rayonnements primaires de l'effet Soriman.

Fort heureusement pour l'Humanité de ce temps-là, Le XX^{ème} siècle, la petitesse de ses moyens et le rachitisme de ses idées n'étaient même pas susceptibles d'envisager le secret épouvantable enfermé dans le vaisseau automatique des Élians.

Jean Seyland avait suivi, chaque mois depuis son arrivée, les pérégrinations de l'engin qui voyageait de Kommandantur en Kommandantur, à bord de convois spéciaux. Il était certain que bientôt la machine serait à Rennes. L'élite des Universitaires allemands professant dans le domaine de la métallurgie, de la chimie et aussi de la physique, se tiendrait à son chevet pour l'autopsier. Ce seraient là de vains efforts. Alors, lassé par l'incompétence de ses subalternes, l'Oncle Adolphe demanderait à voir l'objet de ses yeux. C'est dans cet instant crucial que se déciderait l'avenir de la Fédération des Nations Écologistes au quarante et unième siècle.

Mais dans cet espace-temps, ce ne seraient pas les « Andriens » qui captureraient l'avion transportant le générateur « Soriman » à Berlin. Ce serait la Duchesse Gwénaëlle avec son détachement de Chevaliers de Saint Michel du Braspart.

Jean savourait cette idée en dégustant un Porto de première classe, offert à la patronne de Dorothée par un colonel de l'infanterie allemande en poste à Rennes.

Les filles de cette sympathique maison libertine avaient beaucoup d'estime pour l'Argentin. Ce dernier ne faisait travailler que Dorothée mais, il distribuait des pour-boire à l'ensemble des pensionnaires.

En réalité, Jean fabriquait de l'or. Il s'était donné ainsi le pouvoir d'être généreux. Cette technologie, preuve supplémentaire de sa gigantesque puissance, n'était pas utile au sein de l'Union Galactique. En effet, les systèmes monétaires y avaient entièrement disparu. Seuls le travail manuel ou intellectuel présentait une valeur considérable pour les mondes Écologistes. Le cœur de cette civilisation glorifiait la santé, la vie calme ainsi

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

qu'un environnement intact. Toutes ces merveilles étaient, au quarante et unième siècle des biens beaucoup plus précieux que l'ensemble des richesses matérielles de l'Univers. Cependant, au-delà des Marches Fédérales, parfois même dans d'autres galaxies de l'espace, Seyland avait des amis que la possession de quelques lingots, sortaient de la déchéance la plus noire.

C'était triste, mais il fallait être conscient d'un fait indiscutable. Les méfaits de la cupidité Néo-Libérale existaient sur beaucoup de rivages de l'Océan Cosmique.

Enfin, ce jour-là, le Duc De Bretagne était bien éloigné des Nations perdues dans la profondeur des Amas de la constellation du Cygne ou des Nuages de Magellan. Il se reposait dans le calme douillet d'un lupanar bourgeois du milieu du XX^{ème} siècle.

La musique douce diffusée dans le salon du lieu, les couleurs reposantes des tentures, des fauteuils et des meubles, apportaient au vieux Ranger des sensations de paix presque aussi relaxantes que les fins de semaines qu'il passait en compagnie de son épouse sur « l'Étoile de Lézardrieux », en orbite autour de Mars.

Dorothée venait de quitter un personnage à la mise très luxueuse. Ce dernier, un collaborateur notoire aux moyens financiers illimités, était méprisant envers toutes les personnes qu'il approchait. Pourtant, les filles de la maison close se forçaient à en accepter la clientèle car, il payait bien et pouvait, par un coup de téléphone à ses relations allemandes, faire déporter n'importe quel Breton de la région.

En quittant le salon, le profiteur passa près de Seyland et l'observa sans cacher son dégoût à l'égard ce riche oisif, qualifié par les petits potins de la ville, de dandy misanthrope. En effet, les voyages incessants de Jean à travers la France occupée, son aisance financière et sa totale absence d'activité professionnelle, lui laissaient une aura de milliardaire solitaire blasé, dénué de toute inclination pour ses semblables.

La fréquentation régulière des prostitués du boulevard Solferino par l'Argentin, était connue de la haute bourgeoisie rennaise. Ainsi, la réputation

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

entachée de ce dernier en était un peu plus noircie, même auprès des notables qui faisaient également usage des plaisirs de ce lieu.

Seyland ne se troubla pas de l'attitude du collaborateur. Il le toisa avec sévérité du haut de ses deux mètres et se dirigea ensuite vers Dorothee. La jeune femme retint un fou-rire avec peine. L'image de ce géant débonnaire, si actif dans la défense de la liberté, traité comme un gamin mal éduqué par un minable trafiquant, doublé d'un cireur de pompes hitlériennes, était d'un comique irrésistible.

Le Duc prit la belle par le bras, puis, il l'entraîna avec empressement vers son alcôve. Il était temps que le vieux Ranger disparaisse dans un endroit plus intime car, il sentait monter au fond de son cœur une colère cyclonique et il savait très bien qu'il ne pourrait pas la contenir longtemps en face de l'autre imbécile.

Une fois dans la chambre de la jeune femme, l'Amiral s'installa dans un fauteuil après s'être versé un copieux whisky. Comme il venait souvent voir Dorothee, il lui avait fourni une excellente bouteille d'alcool irlandais, mise en fût en 4020, une remarquable année, dans les distilleries Ducales de Dublin.

Seyland enflamma alors sa pipe et reprit paisiblement :

- « Comment peux-tu supporter ce crétin sanctifié ?

- Je n'ai pas le choix Diego, expliqua la résistante. Il est bien placé chez les Allemands. Il est très dangereux. Tout à l'heure, j'ai craint que tu lui assènes une baffe à décoller la lanterne du « Phare de la Jument ». Je te promets que nous aurions eu un sacré tour de valse, si tu ne t'étais pas contenu.

- Je ne suis pas assez stupide pour commettre une pareille bétise, s'indigna Jean. Avec ce genre de cons, j'agis de nuit, sans témoin, pour qu'ils ne m'ennuient plus définitivement, affirma Jean. Un colt 1911, un bon silencieux, une balle explosive et le tour est joué.

- Tu m'inquiètes quelques fois, admit Dorothee.

- Là n'est pas la question ma beauté. As-tu des nouvelles de ton petit ingénieur ? Reprit vivement Seyland.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je l'ai vu hier, expliqua la prostituée. Il était tout fou car, son Général lui a confié l'examen d'une machine alliée découverte il y a un an, sur une plage de Picardie. L'objet arrivera la semaine prochaine, par camion, dans la caserne du Colombier. Le gamin a totalement confiance en moi. J'avoue que j'éprouve quelques scrupules en te racontant ses confidences.

- Ne te torture pas le moral inutilement, rassura le vieux Ranger. Je prends la trahison à mon compte.

- Alors voilà, le gosse m'a expliqué qu'il va sans doute travailler sur un moteur ou une fusée d'un genre inconnu. Certains pensent que si l'Allemagne comprend cet engin et le produit en série, elle posséderait la plus puissante aviation du monde. Mais, il y a un problème. Personne n'explique pourquoi les alliés, si ce sont eux les inventeurs de ce bidule, ne l'emploient pas contre le Reich et surtout, aucun collègue de mon petit protégé n'est capable de démonter le machin. Il m'en a parlé librement car il pensait que cette affaire était une fumisterie de l'ABWER. Il faut dire que j'avais soigné les états d'âme de mon ingénieur avec un litre d'alcool de mirabelle. »

Jean Seyland se dit que la jeune femme avait dû recevoir la même confidence dans un autre espace temps. Pourquoi ce fait n'avait-il pas été mentionné par les archives des renseignements généraux de la France Libre ou du Service des Opérations Extérieures anglais ? Une fois de plus, tandis qu'il continuait de prêter attention aux explications de Dorothée, le Duc de Bretagne utilisa les performances accrues de son cerveau pour analyser les raisons de cette différence entre les deux Histoires de la deuxième guerre mondiale, celle avec son intervention et celle sans. Tout à coup, il se rappela avoir lu, avant son départ pour les années 1940, que la découverte d'une épave d'avion alliée avait inexplicablement ému les responsables de l'ABWER selon les renseignements du réseau Rennais. Mais rien de sérieux n'avait suivi ce fait et, cette affaire avait été oubliée. Seyland comprit qu'il n'avait pas fait le rapprochement entre le terme : « épave d'avion » et la sonde des Éliens. Quelques fois, il faut bien admettre que la précision des

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

renseignements obtenus par les espions et surtout le rapport qui en était fait à Londres étaient très imprécis.

Jean reprit la conversation sans que Dorothée ne soupçonne les millions de questions et de réponses qui s'étaient télescopées dans son esprit en moins d'une seconde. Les plus puissants calculateurs de la Fédération Écologiste auraient brûlé leurs neurones artificiels de dépit, s'ils avaient été capables de réaliser la supériorité d'un être humain comme le Duc de Bretagne.

Enfin, ce dernier allait bientôt récupérer la sonde à effet Soriman et cela le rendait heureux. La résolution d'un problème comme celui-là était un soulagement indicible pour un cœur vieux de 2100 ans.

Mais les actions de Seyland ne s'arrêteraient pas là. Il devrait par la suite, aider les personnes dont il avait modifié le cours temporel de la vie à atteindre la fin de la guerre sans accident. Il aurait encore à sauver quelques centaines de déportés, puis enfin, il se rendrait dans la galaxie d'Andromède et couperait court, d'une façon radicale, à la menace « Andrienne » avant qu'elle n'ait commencé à s'étendre hors de son système d'origine.

Seyland connaissait bien les individus comme ces aliens agressifs. Même avec une technologie mineure, ils étaient capables du pire. Le Duc, pour s'en convaincre, n'avait qu'à se souvenir des espoirs du XX^{ème} siècle, massacrés par le Néo-Libéralisme économique ainsi que le totalitarisme communiste.

L'attention du vieux Ranger revint vers Dorothée qui le regardait avec étonnement. Elle semblait troublée par l'attitude de son ami. Durant plus d'une minute, elle avait vu les yeux d'émeraude de ce dernier se perdre dans l'infini et devenir d'un noir brillant, plus sinistre que la porte des enfers. Il avait envisagé la guerre que lui imposaient, de nouveau, des colonisateurs sans scrupule. Sa colère s'était lue sur ses traits. Et quand le courroux du souverain de Bretagne se faisait silence, il était terrifiant.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 14 -

Jean quitta Dorothée vers sept heures du matin. Comme d'habitude, il lui avait laissé trois cents francs en or sur la table de nuit. Elle dormait encore, épuisée par les caresses et les étreintes qu'elle parvenait à obtenir de l'Argentin.

Seyland passa par la porte dérobée de la maison close pour se retrouver dans une petite ruelle encaissée, perpendiculaire au boulevard Solférino. Ce passage était discret et évitait aux clients de ces dames d'être aperçus dans un lieu de réputation douteuse. L'Amiral finit par revenir vers sa Traction Citroën, garée à quelques dizaines de mètres de l'entrée principale du lupanar.

Tout à coup, il cessa de marcher vers son véhicule et se glissa dans l'ombre d'une porte cochère. Le collaborateur qu'il avait toisé la veille, ainsi que deux policiers de la Gestapo en imperméable de cuir, surveillaient la porte de la maison close. Jean réalisa que l'infect personnage était amoureux de Dorothée. Aussi, celui-ci ne pouvait supporter qu'elle lui préférât le géant étranger. Il avait donc décidé de faire arrêter son rival par ses amis de la kommandantur.

Le vieux Ranger parcouru en quelques microsecondes tous les souvenirs des archives qu'il avait lues afin d'y retrouver des renseignements sur le destin du collaborateur. Ce dernier devait finir dans un bombardement du Port Saint Martin, deux semaines plus tard. Il suffirait de le tenir éloigner de Dorothée jusque là, et le cours des événements débarrasserait le Duc De Bretagne de cet imbécile. Quant aux deux nazis qui collaient maintenant à ses trousses, que pouvait-il bien en faire ?

Il devait avant tout les identifier. Il fallait aussi savoir si, conformément aux pratiques de leur service, ils travaillaient seuls et n'avaient mis personne d'autre au courant de leur nouvelle affaire tant qu'elle ne se révélerait pas fructueuse. Enfin, Seyland apprendrait l'avenir de ces crapules et déciderait

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

du sort qu'il leur réserverait en fonction de leur importance dans le déroulement de l'Histoire.

Pour l'instant, Jean ne devait pas être repéré. Il se rendit invisible, s'avança jusqu'à la porte de sa voiture, l'ouvrit et pénétra à l'intérieur sans être aperçu. Il connecta ensuite le panneau de contrôle distant de sa navette orbitale et fit tirer à celle-ci un coup de faser qui frappa à deux cents mètres de là, dans un bruit de tonnerre, le boulevard Solferino, sans faire de graves dégâts aux habitations limitrophes. Les policiers et le collaborateur se jetèrent sur le sol avec terreur. Seyland profita de leur panique pour occulter la Citroën, visuellement et acoustiquement. Il lança ensuite son moteur électrique puis quitta rapidement le quartier à l'insu de tous. La population et les secours civils se ruaient maintenant vers l'impact de l'artillerie Ducale.

Le vieux Ranger finit par mettre sa voiture en sustentation magnétique afin d'éviter tout heurt avec d'autres véhicules ou des passants. Il put ainsi regagner, à une vitesse foudroyante, son logement en survolant les pâtes de maisons. Les témoins de l'évènement, qui ne voyaient pas la machine de Seyland, pensèrent qu'une bourrasque de vent estival traversait les hauteurs de la ville.

Une fois dans le salon de sa fermette, le Duc de Bretagne transmis aux bases de données de « l'Étoile de Lézardrieux », les photographies numériques qu'il avait prises des agents de la Gestapo, l'attendant à la porte de Dorothée. Rapidement, il reçut le palmarès de ses poursuivants.

Jean ne put alors s'empêcher de dire, tout en examinant les états de services que son imprimante en couleur lui éditait.

- « Quand je pense que des triples buses ne croient pas à la justice immanente ! ... »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 15 -

Les deux affreux étaient particulièrement efficaces depuis le début de la guerre. Ils avaient à leur actif, huit cents arrestations de juifs, quarante exécutions de partisans ainsi qu'une quantité hallucinante d'aveux obtenus par les pires tortures mises en œuvre dans le milieu S.S.

Par-dessus tout cela, les deux bouchers allaient bientôt perdre la face dans l'affaire de la sonde spatiale. En effet, ils seraient responsables de sa sécurité, dès l'arrivée de cette machine à Rennes, et cette dernière disparaîtrait fâcheusement sans laisser de trace dix minutes après son envol pour Berlin. Furieux, l'Oncle Adolphe signerait lui-même le transfert des tortionnaires de choc sur le front russe. Deux jours après leur débarquement, près de Leningrad (Saint-Pétersbourg), les flics secrets essuieraient un tir de mortier soviétique qui les tuerait ensemble. Entre le moment qui était en train de s'écouler et leur fin misérable sur les rives de la Neva, les deux officiers de la Gestapo ne feraient rien d'essentiel, en dehors de surveiller la Sonde à effet Soriman.

Le Duc de Bretagne étudia rapidement les possibilités offertes par les événements pour se débarrasser des espions qui, maintenant lui collaient aux basques, sans changer l'Histoire. Soudain, il trouva. Une unité de multimorphes, ordonnés Chevaliers de Saint Michel Du Braspart, était entièrement dévouée au Duché. Des spécialistes de cette espèce étaient aptes à remplacer efficacement les policiers allemands, jusqu'au chargement de la sonde dans l'avion, si Seyland se trouvait dans l'obligation d'éliminer ces derniers.

Voilà comment les perspectives devenaient, pour une fois, très propices au Duc. Il n'avait jamais eu beaucoup de chance dans le déroulement de ses entreprises et n'avait réussi, jusque là, que par un travail acharné et une supériorité technique indéniable sur ses ennemis. Mais, en cette époque troublée, au milieu des pires traîtres et des âmes les plus noirâtres de toutes

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

les époques, le hasard avait décidé de bien faire les choses pour le parti des Écologistes et son plus convaincu représentant dans l'Univers.

Jean se servit un whisky et regarda par la fenêtre de la salle. Sur le chemin de la ferme, une Traction Citroën, presque identique à la sienne venait de surgir. Elle s'avancait vers la demeure. Le vieux Ranger comprit que cette fois, il ne pourrait pas épargner les deux policiers allemands. Allait-il devoir éliminer sans aucune hésitation ces deux bourreaux ?

Bien qu'il ait souvent eu affaire à des individus odieux comme ceux-là, aussi bien dans les rangs des Néoclassiques que dans ceux des fascistes, semblables à tel point que souvent ils se confondaient dans l'esprit du Duc, celui-ci devenait de plus en plus réticent à pratiquer une élimination physique définitive d'un être vivant. Pourtant, il n'avait pas le choix en de telles circonstances.

Les deux personnages, trop sûrs de leur impunité, étaient sortis de leur voiture maintenant et s'avançaient vers l'entrée de la ferme. Ils y entrèrent après avoir poliment frappé, certains que les habitants de l'endroit, terrifiés par les imperméables de cuir redoutés et les yeux d'acier des agents nazis se rendraient sans même tenter de se défendre. Dans la pièce où ils avaient été invités à pénétrer, les policiers découvrirent un intérieur propre, soigneusement rangé. Ils aperçurent aussi la gigantesque silhouette de l'Argentin qui les observait dans l'encadrement de la fenêtre avec un sourire sarcastique se dessinant sur ses lèvres.

- Messieurs, lança le géant, qu'est-ce qui me vaut l'honneur de recevoir la Gestapo dans mon humble demeure ?

Durant un instant, les deux imbéciles crurent que le ton ironique de Jean était dû à l'impression de sécurité que pouvait lui laisser sa taille et sa force peu commune. Mais les deux hommes n'étaient pas faibles et tous deux portaient un Walther P.38. S'ils avaient été quelque peu perspicaces, ils auraient réalisé que cet homme les savait armés, aussi son arrogance avait sans doute un support plus sérieux que sa carrure cyclopéenne. Quand ils perçurent enfin le danger, ils portèrent leur main vers leur poche, puis, ils en tirèrent leurs pistolets.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Seyland les observa, impassible. Les canons noirs et agressifs pointèrent sur lui. Il se contenta de remarquer :

- « La force, la violence et la mort donnée sans compter ! C'est un comportement acceptable de la part de démons possédant les secrets d'une puissance infinie. Mais pensez-vous que deux petits minables flics nazis puissent se la jouer sur ce ton ? »

Les deux interlocuteurs n'eurent pas le temps de réagir, ils reçurent en plein visage un choc effroyable qui les fit sombrer irrémédiablement dans l'inconscience.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 16 -

Le lieutenant S.S. Manfred Heissler se réveilla, ficelé sur une chaise avec une force inouïe. L'Argentin que lui et son collègue avaient recherché toute la matinée se tenait devant eux, debout de toute sa taille.

Cet homme paraissait gigantesque et la douleur indescriptible qui faisait encore vibrer le crâne du policier, rendait ce titan encore plus effrayant que ce matin, juste avant qu'un choc inexplicable fasse sombrer le monde dans les ténèbres pour les deux nazis.

- « Que me vouliez-vous ? Lança le colosse en allemand, quand il fut assuré que Heissler était bien revenu à lui. J'aurais pu vous tuer tout à l'heure et je le peux encore. Ne perdez pas de temps si vous tenez à exister encore un peu aujourd'hui ! Répondez-moi vite et très précisément !

- Qu'est-ce qui vous permet de donner des ordres à des officiers de la Gestapo ? Répliqua l'interpellé. Si vous nous abattez, dans deux jours, toute la garnison de Rennes sera à notre recherche. Je vous conseille donc de nous libérer et de nous suivre gentiment à la kommandantur.

- Je me fous complètement de la garnison de Rennes, répliqua Seyland. Je me fous même de toutes les armées de votre crétin d'Adolphe. Je vous le répète et tachez de comprendre votre situation rapidement car, je ne suis pas disposé à discuter longtemps avec des idiots. Que me vouliez-vous ?

- Mais vous êtes complètement cinglé, hurla l'Allemand en réveillant son acolyte qui était attaché à ses côtés. Comment un petit commandant de vaisseau Argentin peut-il se croire permis d'agir comme vous le faites ?

- Je ne suis pas Argentin ni commandant de vaisseau, trancha Jean. Nous allons mettre les choses bien au point puisque vous ne verrez certainement pas le jour prochain. Devant la face terrifiée de Manfred, il ajouta. Quand on traîne une couche de connerie assez épaisse pour exécuter les quatre volontés d'un collaborateur, il ne faut pas s'étonner de récolter un jour autant de problèmes, mon ami. Je m'appelle Jean Seyland, je suis le Duc De

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Bretagne et l'Amiral en chef de la Flotte Fédérale de l'Union Écologiste Galactique. Messieurs, j'aurai la chance de naître dans 20 années d'ici. Je reviendrai vous rendre visite lorsque 2000 ans seront écoulés selon le calendrier Chrétien. Cette suite de circonstances me donne la satisfaction, aujourd'hui, de pouvoir botter les fesses de deux connards invétérés qui se prennent encore pour les maîtres du monde, alors qu'ils sont prisonniers de l'homme le plus puissant de l'Univers entier. Mon pauvre petit nazillon, d'une seule main, avec cette seule arme, Jean dégaina un fazer supraluminique non maquillé, je pourrais écraser toutes les divisions d'Hitler, celles de Churchill, de Staline et de Roosevelt réunies. »

En parlant, le vieux Ranger avait diminué la force psychique qui transformait les équipements ultramodernes de la pièce aux yeux des visiteurs des années 1940. Désormais, les deux agents secrets allemands découvraient le réfrigérateur à flux ionique, les systèmes de communication transdimensionnels ainsi que la génératrice à fusion qui occupaient le salon. Ces derniers commençaient à comprendre avec horreur la situation dans laquelle ils se trouvaient. Ils admettaient avec effroi qu'ils n'étaient pas tombés entre les mains d'un fou mais dans celles d'un être surnaturel, peut-être un habitant d'un autre monde auquel appartenait la machine qu'ils devaient réceptionner la semaine suivante.

Dans leur esprit dévasté par la propagande, les deux nazis percevaient pourtant la portée des événements qu'ils étaient en train de vivre. Une force effroyable risquait de s'abattre sur un monde affaibli par des guerres incessantes. Comment avaient-ils pu se laisser entraîner dans de telles absurdités, alors que l'Univers les entourait et les menaçait à ce point ? Ils frémirent devant l'insignifiance des idéologies humaines.

Le géant se tourna de nouveau vers eux et répéta encore une fois :

- « Alors, maintenant que vous êtes bien au parfum, vous vous mettez à table ou bien je vous désintègre tout de suite.

- Mon Seigneur ayez pitié, sanglota Heissler. Que voulez-vous savoir ? Je vous dirai tout ce que vous souhaitez entendre.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Que vous a dit sur moi, le débile friqué qui se tenait à l'entrée de la maison close en votre compagnie, ce matin ? Questionna Jean.

- Il nous a raconté que vous étiez un trafiquant de produits du marché noir, déclara Manfred. Nous avons simplement l'intention de vous envoyer dans un camp de travail pour ce délit. Nous avons un dossier sur vous et vos compétences semblaient multiples.

- Bon ! Cette tâche de magouilleur n'a vraiment rien deviné, voilà qui est bien, pensa tout haut Jean. Et la machine que vous devez récupérer, reprit-il à l'adresse des policiers, donnez-moi tous les détails au sujet de cette mission.

- Nous devons la prendre en charge la semaine prochaine, à l'entrée du Colombier, puis, l'emmener jusqu'au laboratoire de la garnison, précisa Heissler. Nous avons ordre de rester près d'elle nuit et jour, tant qu'elle serait entre les mains des ingénieurs et des professeurs l'examinant.

- Parfait, parfait mes agneaux ! Vous venez d'échapper à un avenir sinistre, rassura le Duc De Bretagne. Si vous n'étiez pas tombés en mon pouvoir, vous auriez été bientôt envoyés en Russie où vous auriez été massacrés. N'ayez pas de regrets ! En ratant la suite de cette époque ignoble, vous n'assisterez pas à la chute du III^{ème} Reich et à toutes les misères qui suivront. Maintenant, vous allez perdre la mémoire. Vous vivrez, mais vous allez être expédiés sur une autre planète, dans un autre temps. Vous serez dotés d'une nouvelle personnalité, d'une nouvelle culture et d'une autre éducation. Vous ne saurez plus rien de vos origines actuelles. C'est moins terrible que de partir pour l'enfer. N'est-ce pas ? «

Tout en expliquant leur avenir aux deux nazis, Jean se tourna vers une machine de transmission et l'enclencha. Il parla ensuite en Breton dans un curieux microphone, tandis qu'une douce voix féminine lui répondait à l'autre bout.

- « Je les anesthésie et je te les envoie ma puce, disait-il. Quand tu auras enregistré leurs mémoires et remplacé le contenu de celles-ci, tu confieras ces clowns aux Élians. Ils les enverront inconscients sur une petite colonie de Sirius au quarantième et unième siècle. Cela leur sera salulaire de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

changer d'air. Pense bien à affranchir les multimorphes qui vont remplacer momentanément nos petits camarades sur le comportement habituel de ces derniers.

- Je fais le nécessaire mon chéri, répondit la Duchesse. Dis, je te suis reconnaissante de ne pas les avoir tués. Je croyais que tu allais te laisser emporter par ta colère.

- Ils sont vraiment trop minables. Ils se rattraperont peut-être sur un monde sans corruption. Pour l'instant, ils ne valent même pas la fatigue d'un coup de fazer. Règle maintenant le faisceau de neutrons mon amour, je les emballe et te les poste. »

Seyland se tourna vers ses prisonniers et déclencha un impact électromagnétique venu de ses implants sous cutanés. Les agents de la Gestapo s'évanouirent de nouveau. Seuls les appareils chirurgicaux de « l'Étoile de Lézardrieux » les réanimeraient maintenant. Juste à la fenêtre de la salle, la lumière crue du rayon de transport apparut à travers les interstices des volets. Le Duc détacha ses captifs, les chargea tous les deux sur ses épaules et les porta jusque-là. Il ouvrit les persiennes. Dehors, la nuit était déjà avancée. Il fit alors basculer ses fardeaux dans le faisceau. Il y eut un léger sifflement, puis, les corps inanimés, flottant alors dans l'air, se transformèrent en lumière partirent vers le ciel, comme aspirés par une force inexorable.

Content de son coup de maître, Seyland allait refermer sa fenêtre quand, le visage défiguré de Dorothée apparut devant lui. La résistante venait d'assister à la téléportation des policiers allemands. Elle observait maintenant avec incompréhension et incrédulité, l'intérieur de la fermette qui regorgeait d'un équipement technologique hallucinant pour une Bretonne de 1942.

Le Duc saisit la jeune femme avec force et la jeta littéralement à l'intérieur de la maison. Il bâcla les volets avec violence en pensant que la chance était une belle casse pied et qu'elle ne s'attardait jamais dans son sillage.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 17 -

La résistante était abattue. Elle devait bien se rendre à l'évidence. Elle venait d'être projetée au beau milieu d'une aventure encore plus effarante que celles racontées par Jules Verne.

Et sous ses yeux, elle avait toutes les preuves possibles. Jean Seyland lui avait tout expliqué, sa mission, sa véritable identité et l'avenir de la guerre. En découvrant les équipements de la fermette sans leur camouflage, en assistant à la neutronisation des officiers de la Gestapo, elle avait déjà reçu un choc. Mais, quand le Duc de la future Bretagne, pour lui démontrer sa puissance, s'était tiré une balle dans la tête avec un pistolet allemand et que ce projectile était tombé sur le sol, totalement aplati sans avoir seulement ébranlé le colosse, la jeune femme avait cru devenir folle.

Ensuite, il y avait eu l'ordinateur et ce magnifique petit écran de cinéma immatériel, en couleur, dans lequel Dorothée avait vu les images du quarante et unième siècle, les vaisseaux spatiaux et les planètes du système solaire. Maintenant, elle se remettait lentement. Elle était assise, prostrée sur le canapé et regardait le souverain de Bretagne qui fumait paisiblement sa pipe en admirant la campagne rennaise par la fenêtre ouverte.

Jean Seyland avait éteint les lumières de la maison afin de ne pas être repéré par une patrouille allemande. Seule la pleine Lune éclairait la scène. La nuit estivale brillait sur la ramure des bocages. Après les folies des dernières minutes, il régnait désormais le calme d'une journée vacances.

- « Vous n'avez pas le choix Suzanne Legall, puisque c'est votre vrai nom, exposa Jean. Vous devez vous allier avec moi et me faire confiance. Votre intérêt est que la France retrouve son indépendance. Le mien, en tant que Duc constitutionnel de Bretagne dans les années 4000, est que la paix de mon Duché en particulier et de la Fédération Galactique en général, soit assurée pour les millénaires à venir. Bien que ces deux quêtes vous semblent sans point commun, vous vous trompez. Elles sont étroitement

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

liées dans le temps et dans l'espace. La France sera, un jour, une grande Province de l'Union des Mondes Écologistes. Elle jouera un rôle important dans le développement de la Civilisation dont je suis venu défendre l'existence. Aujourd'hui, je dois non seulement récupérer le vaisseau spatial tombé entre les mains des Nazis, mais, ma mission consiste aussi à empêcher les bouleversements historiques que peut engendrer mon intervention. J'ai fait le choix de vous apprendre la réalité de l'aventure dans laquelle vous êtes engagée. Bien sûr, selon vos réactions, je peux vous faire oublier cette soirée et vous renvoyer, à votre insu, dans votre maison close. Vous y reprendriez votre vie sans rien soupçonner de tout cela. Pourtant, j'en ai marre de la dissimulation. Les méthodes d'espions de roman à quatre sous me fatiguent. Je vous dépose mes atouts sur la table. Vous travaillez non seulement pour votre patrie, mais aussi pour le bonheur des générations futures.

- Je suis complètement déboussolée, monsieur le Duc, murmura Suzanne. Je viens de découvrir que je côtoie depuis un an un visiteur venu des étoiles et de l'avenir, que ce type est âgé de 2000 ans, qu'il est l'homme le plus puissant de son époque, et qu'enfin, il a besoin de mes services pour permettre à la deuxième guerre mondiale de se terminer comme lui sait déjà qu'elle se terminera. C'est à devenir marteau ! Mon Seigneur, je suppose que vous connaissez aussi la date de ma mort. ?

- Je la sais, affirma Seyland. Je ne vous la dirai pas. Je peux simplement vous apprendre que vous aurez une longue vie très heureuse, si vous ne cherchez pas à en connaître la tournure dès maintenant. Moi-même, quand je regagnerai le quarante et unième siècle, je me découvrirai un autre passé. Je l'ai changé en apparaissant ici. Je m'attends à avoir bien des surprises en revenant dans mon temps et sur mes mondes.

- Je suis prête à jouer la partie que vous me proposer d'entamer à vos côtés, reprit la résistante. Mais, j'ai peur désormais. Je connais quelqu'un qui détient les secrets de la Terre et de son histoire à venir. Pourtant, je ne dois surtout pas tenir compte de cela. Mon devoir et la morale m'imposent

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

d'oublier cet avantage inouï. Les Saints les plus méritants succomberaient facilement à une telle tentation.

- Mais vous, vous ferez face !!! Trancha l'Amiral. Vous êtes étroitement attachée à votre Nation et à votre Terre natale : la Bretagne. Je connais cet amour pour notre région. J'ai parcouru des millions de systèmes solaires. J'ai vu bien des astres et des paysages émouvants dans tous les amas stellaires du Cosmos. Pourtant, je suis et je reste le Duc De Bretagne à travers les siècles car c'est ici que je suis heureux et que je repose mon âme. Suzanne, ne le niez pas, vous pourriez mourir pour défendre Rennes...

- Oui monsieur le Duc, admit la jeune femme, je donnerais ma vie pour chasser la haine et la bêtise de ma ville.

- J'aimerais savoir quelque chose, recommença le vieux Ranger. Pourquoi êtes-vous venue jusque chez moi, à l'encontre de toutes les règles de sécurité, ce soir ?

- J'ai découvert cet après-midi, grâce à un client, que vous aviez la Gestapo à vos trousses, expliqua l'agent Dorothée. Tout ceci est arrivé à cause de l'autre idiot de collaborateur qui se croit amoureux de moi. Comme personnellement, j'ai un faible pour vous, j'ai décidé de venir vous avertir à votre domicile, quoiqu'il arrive.

- Vous devez être bien désappointée, supposa Jean, après toutes les découvertes que vous venez de faire.

- Pas du tout, assura Suzanne. Si je vous pensais encore en danger, je prendrais les mêmes risques pour vous sauver. Bien que vous soyez, de toute évidence, un être inaccessible pour une femme telle que moi, et que, en regardant la photographie en relief ornant votre bureau, je vois le portrait d'une ravissante Duchesse Bretonne coiffée à la Trégoroise.

- En effet, confirma Jean, je suis l'époux dévoué de Dame Gwénaëlle De Bretagne. Cela ne m'empêche pas de vous admirer sincèrement Dorothée et de vous offrir ma reconnaissance éternelle pour vos services rendus au Duché, sans le savoir.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je me contenterai de votre amitié sincère, demanda la jeune femme, ainsi que l'honneur de partager, une fois de plus, votre couche pour la nuit. Je ne peux plus rentrer à Rennes ce soir.

- C'est accordé, assura Seyland. Je vous invite même à dîner copieusement dans le confort de mon époque. J'ai apporté celui-ci avec moi, dans cette maison. »

L'agent Dorothée retrouva alors son sourire et son calme, pendant que le colosse occultait, pour les passants du dehors, l'intérieur de la maison. Il réactiva l'éclairage ainsi que les appareillages exceptionnels qui ne terrifiaient plus la jeune femme mais l'impressionnaient encore beaucoup.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 18 -

Jean se tenait devant l'entrée du Colombier. Les deux sentinelles qui gardaient le quartier militaire, paraissaient fortement préoccupées et ne cessaient de se retourner pour examiner l'intérieur de la caserne.

Seyland dominait de toute sa taille la foule des passants qui le croisaient sur le trottoir. Mais personne ne le remarquait tant l'agitation était intense dans cette rue.

Tout le monde savait qu'un important convoi de camions, défendu par de nombreuses mitrailleuses ainsi qu'un fort bataillon d'infanterie, allait sortir de ce quartier pour se rendre dans la base aérienne de Saint Jacques de La Lande.

Le Duc était pourtant l'un des rares hommes du monde et de l'Histoire, connaissant réellement la raison d'un pareil déploiement de force. Même les organisateurs de ce spectaculaire transfert ignoraient la nature de l'engin qu'ils envoyaient auprès du Führer en personne.

En effet les innombrables personnalités scientifiques européennes au service des nazis, qui s'étaient succédées au chevet de l'appareil mystérieux, découvert un an plus tôt en Picardie, avaient été totalement incapables d'en trouver l'usage et le fonctionnement. C'est pourquoi, cette machine allait être chargée à bord d'un avion de transport de la Luftwaffe, puis, s'envoler pour Berlin.

Les grilles du Colombier s'ouvrirent et la porte cochère qui fermait la caserne laissa se déverser les nombreux camions hérissés de fusils Mauser et de MG 42, constituant l'escorte de la sonde. Au cours de ce défilé, Seyland vit, montés sur les marches-pieds du véhicule placé au milieu du rang, deux Chevaliers de Saint Michel du Braspart d'origine multimorphe. Ces derniers avaient, pour l'instant, l'aspect des policiers de la Gestapo que le vieux Ranger avait enlevés, voilà une semaine.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Pendant la soirée, quand l'avion allemand et son équipage auraient été capturés par la Duchesse De Bretagne, les précieux collaborateurs extra-terrestres des immortels, retourneraient à bord de « l'Étoile de Lézardrieux » par un rayon de neutrons. Ils laisseraient, avant de disparaître, deux lettres ainsi que les vêtements des officiers nazis dont ils occupaient les places ce moment-même, près d'une falaise du cap Fréhel.

Dans quelques jours, Les chefs de la kommandantur concluraient à la lumière de ces indices, que leurs subalternes, mortifiés par la perte de la machine dont ils étaient responsables, s'étaient suicidés en se jetant dans la Manche. L'affaire serait oubliée et l'Histoire de la seconde guerre mondiale ne risquerait plus de subir un bouleversement. Jean resterait en France occupée encore deux ans. Il devait maintenant protéger son grand-père Creillois et Dorothée jusqu'à l'arrivée des Américains, car il avait changé le cours de leur vie. Si cette tâche n'était pas de tout repos, elle serait certainement moins lourde à accomplir que la récupération, dans des conditions méticuleuses, de la sonde des Élians.

Le dernier véhicule militaire sortit du Colombier. Les échos des moteurs retentirent encore un moment avant que le calme ne soit revenu sur la ville. Finalement, les multimorphes avaient très bien joué leur rôle. Certes ils auraient été incapables de l'interpréter indéfiniment. Ces remarquables créatures étaient particulièrement douées pour le mimétisme, mais, elles ne possédaient pas suffisamment la culture humaine et la connaissance de l'époque dans laquelle elles évoluaient à cet instant. Même le Duc, dont l'enfance avait été longtemps imprégnée par les souvenirs parentaux de la deuxième guerre mondiale, avait commis des fautes insignifiantes, mais pourtant gênantes, en adoptant dans la rue, au volant de sa Traction ou bien dans les restaurants qu'ils fréquentaient, des attitudes automatiques, issus des deux millénaires qu'il avait vécus depuis sa naissance.

Bien souvent, il avait été tenté d'utiliser son communicateur portable au milieu de l'avenue Janvier à Rennes, en pleine après-midi. Quelques passants amusés des années 1940 avaient alors vu le colosse soucieux s'arrêter de marcher sur le trottoir, sans raison. Ils l'avaient surpris en train

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de fouiller frénétiquement dans sa poche, d'un air songeur, pendant une bonne minute. Puis, tout à coup, comme s'il venait de perpétrer un crime odieux devant des témoins le grand Argentin avait repris sa promenade furtivement, presque honteux de son comportement. Quand il se déplaçait à bord de sa voiture avec un résistant de son réseau pour passager, il omettait parfois de feindre le changement de rapport de vitesse, ce fait surprenait parfois son collègue qui s'interrogeait sur la façon dont un moteur à essence, pouvait accélérer et ralentir aussi souplement sur un seul pignon de sa transmission. L'épreuve la plus ardue de cette excursion en pleine seconde guerre mondiale, avait été celle des fins de dîner. Instinctivement, Le Duc, malgré toutes les précautions qu'il prenait pour rester attentif, avait terminé quelques repas en prenant son assiette et en cherchant vainement des yeux la localisation visuelle du flux magnétique chargé de débarrasser et de nettoyer la table sans effort, dans tous les foyers des années 4000.

Seule Dorothee comprenait ces comportements étonnants, qu'on attribuait souvent à la distraction de l'Argentin, puisqu'elle en connaissait la cause réelle. Mais toutes les autres personnes ayant assisté à ces pièges tendus par le choc de deux civilisations si différentes, avaient été souvent désorientées par ce grand gaillard si sérieux et pourtant si étrange, quelques fois.

Jamais le Duc n'était ridicule, mais il donnait l'impression dans de telles situations, de venir d'un autre monde et en fait, c'était la plus stricte vérité.

En 1565, Gwénaëlle et Jean n'avaient pas été confrontés à des comparaisons aussi fines de la part des personnes qu'ils avaient côtoyées. En effet, le contraste culturel et éducatif qui existait entre les souverains de Bretagne et leurs hôtes de la Renaissance, ramenait sur un plan bien moins que secondaire, les coutumes inconnues des visiteurs.

Au milieu du XX^{ème} siècle, le vieux Ranger se trouvait en présence du peuple Français qui s'instruisait sérieusement depuis cinq bonnes décennies. Même les vieillards nés sous la commune de Paris lisaient, comptaient et écrivaient sans trop de difficultés. Aussi, comme toutes les civilisations dont la stabilité commençaient à se solidifier, les habitants de ce temps-là

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

affectaient une certaine condescendance paternelle à l'égard des étrangers moins chanceux que les enfants de la république Française.

Et ils avaient raison d'être fiers ces Français-là, malgré la défaite qu'ils avaient subie au début de la guerre. Car, si les dirigeants de l'économie du pays étaient déjà de sinistres financiers Néo-Libéraux incompetents, ayant fait passer leur confort personnel avant la sécurité de leur Nation, la majorité de ce bon peuple terrien, heureux de ses institutions sociales et de la liberté qu'il défendait parfois mal mais toujours avec ferveur, était méritante.

Certes, ils n'étaient pas tous des « Isaac Newton » ou des « Albert Einstein » mais ils étaient solidaires, courageux et instruits. Cela les aidait dans leur malheur. Pour un collaborateur, combien de filles ou de gars agissant dans l'ombre, tendaient la main aux juifs traqués, aux partisans gaullistes, communistes et aussi aux aviateurs alliés abattus ? Combien de vieilles dames campagnardes priaient sincèrement dans les églises pour que les souffrances des peuples russe et anglais soient adoucies avant la fin du gigantesque conflit déchirant ce monde ? Pour un trafiquant du marché noir, pouvait-on dénombrer les bottes de légumes ainsi que les conserves de viandes soustraites à l'occupant, puis remises par les paysans les plus pauvres à leur voisin nécessiteux ?

Ces Français des années 1940, aussi bafoués qu'ils étaient par la Débâcle et l'Armistice, avaient une autre trempe que les moutons prétentieux et geignards, supportés par Seyland avant la catastrophe climatique de 2028. Brutaux, stupides et égoïstes, ces derniers avaient payé cher leur manque d'Humanité lorsqu'ils avaient été pratiquement tous détruits par la montée du gaz carbonique comme la plus grande partie de la population mondiale de cette période. Seuls les altruistes et les vrais humanitaires, pas ceux qui suivaient la mode d'une époque, avaient alors survécu. Puis, ils avaient fondé avec les leaders Écologistes, la civilisation régnant pacifiquement, depuis 2000 ans maintenant, sur une bonne moitié de la Galaxie.

Jean pardonnait donc leurs erreurs à tous les gens qu'il n'avait connus, jusqu'à ce jour, que par les récits des livres d'histoire ou bien les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

documentaires de cinéma. Car il les appréciait mieux maintenant. Il les fréquentait quotidiennement depuis un an et demi. Ils les avaient vus serrer les dents, prendre des risques, se faire tuer pour protéger la fuite d'un résistant, se laisser fusiller comme otage en criant : « Vive la France ». Ils avaient du coffre ces inventeurs des congés payés et du socialisme à la Française. Ils avaient créé une douceur de vivre dans leur pays, sans exemple sur le reste de la planète.

Le vieux Ranger savait pourtant qu'il faudrait encore patienter 120 longues années, avant que les Néo-Libéraux laissent enfin ces travailleurs aux rêves constructifs, vivre pleinement ce qu'ils avaient conçu et finalement réalisé. Le Duc avait enfin rencontré les vrais pionniers de ses espoirs et de ceux du grand président écologiste Yvon Menguy. Ces braves gens, dans la pire adversité, n'avaient pour devise, au fond de leur cœur, que les mots, paix, bonheur, famille et notre pays. Le sens donné à ce dernier était autant celui désignant la terre, les arbres et le foyer que celui évoquant la Nation.

Décidément, Jean n'avait pas débuté son existence à la bonne date. Mais heureusement pour lui, sa longévité et sa puissance technologique lui permettait, depuis longtemps désormais, de profiter des occasions que lui avaient fait manquer sa destinée si souvent contrariée.

Tout en pensant à ces réflexions philosophiques, amenées par les événements qu'il vivait, le Duc De Bretagne, regagna sa voiture. Dans vingt minutes, l'avion emportant la sonde à effet « Soriman » serait intercepté par une navette de débarquement attachée à « l'Étoile de Lézardrieux ». La Duchesse Gwénaëlle et cinquante Chevaliers de Saint Michel du Braspart neutraliseraient, sans difficulté, l'équipage du Junker que la Dame du Duché remettrait par la suite au Gouvernement Fédéral du quarante et unième siècle. Puis, elle ferait saisir par les hommes de la maison de Bretagne le vaisseau Elian pour le remettre au capitaine Saar'Noory. Celui-ci, avait fait serment aux souverains de Bretagne, qu'il démonterait et disperserait toutes les pièces de la Sonde aux quatre coins de l'Union des Nations Écologistes. Plus jamais, le peuple des archéologues galactiques ne commettrait la bétise de produire un objet aussi néfaste.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Seyland s'éloigna de Rennes, puis, sur un chemin de terre perdu en forêt du côté de Saint Sulpice, il immobilisa sa Traction. Il quitta calmement son automobile. Il rendit cette dernière invisible et se fit ensuite transférer, par un faisceau de neutrons, à bord de sa navette Ducale qui l'attendait, occultée en orbite géostationnaire au-dessus de la France.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 19 -

Les aviateurs allemands regardaient anxieusement les Gigantesques Chevaliers Bretons qui les avaient encerclés avec un calme menaçant. Le plus petit de ces guerriers étranges, aux armures scintillantes, mesurait un mètre quatre-vingts et possédait une carrure de catcheur surentraîné. Les officiers de la Luftwaffe ne savaient ni où ils se trouvaient, ni comment ils étaient parvenus là. Cependant, ces derniers se savaient piéger sans aucun espoir et, vu le genre et la nature des kidnappeurs qu'ils avaient sous les yeux, ils préféraient tenter d'établir un dialogue plutôt que d'être massacrés par ces titans impassibles en dépit des pistolets automatiques dirigés contre eux.

Une silhouette un peu plus gracile que les autres, bien qu'elle soit très robuste pour les aviateurs, se détacha du groupe mystérieux. Des armes inconnues, mais plus menaçantes que les dérisoires Walthers P38 des allemands, se pointèrent avec précision vers eux quand le personnage, sorti des rangs adverses, ôta le casque dissimulant son visage.

L'équipage du Junker découvrit alors ses traits. Il avait devant eux une superbe femme brune, aussi belle qu'elle était grande. Cette dernière leur lança, dans leur langue maternelle, avec un accent chantant.

- « Messieurs, je suis la Duchesse Fédérale Gwénaëlle de Bretagne. Au nom du Gouvernement de l'Union Écologiste Galactique, au nom aussi des pouvoirs qui me sont conférés par le Parlement Celte de Rennes, je vous conjure de vous rendre sans résistance. Aucun mal ne saurait vous être fait si vous rendez vos armes maintenant. »

Le commandant de bord du Junker prit son automatique par le canon, après en avoir bloqué la sécurité, puis, il en tendit la crosse à la persuasive géante. Ses subalternes l'imitèrent. Légèrement abattu, mais aussi, un peu rassuré, cet officier demanda enfin :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Madame la Duchesse, sauriez-vous me dire comment j'ai pu me réveiller aux commandes de mon avion, posé inexplicablement dans ce hangar ? Et surtout, Où se trouve exactement ce hangar et que signifient les titres auxquels vous vous référez ?

- Commandant, exposa la belle guerrière, vous avez été transféré par un flux neutronisant à bord d'une navette de débarquement attachée au navire amiral de la Flotte Interstellaire Écologiste. Nous volons actuellement, à la vitesse de quinze mille kilomètres par seconde, vers celui-ci qui stationne sur l'orbite martienne.

- Mais, je ne comprends pas... tenta de commencer l'aviateur.

- Il n'y a pas grand chose à comprendre commandant, reprit la Duchesse. Vous venez d'être fait prisonniers par les représentants légaux d'un empire démocratique interplanétaire qui se formera dans environ mille ans. Nous ne vous voulons aucun mal, mais, nous devons récupérer la sonde que vous transportiez. Elle appartient à ma Civilisation et pourrait détruire votre planète si elle s'activait sous vos manipulations.

- Madame, je suis perturbé. Je vous l'avoue, reconnut le militaire. Mes hommes et moi-même, qu'allons-nous devenir ?

- Vous allez être accueillis en Allemagne, au quarante et unième siècle. C'est une agréable Province de notre Fédération. Vous aimerez beaucoup y vivre, expliqua la guerrière. Je ne peux vous ramener chez vous à votre époque car en le faisant, je changerai l'Histoire de l'Humanité. Comprenez-moi bien ! Dans un autre espace-temps, durant le vol de votre Junker, vous avez été agressés et détruits par de dangereux habitants d'un autre Univers. Cette fois, vous ne mourrez pas, mais vous partez pour le futur, sans espoir de retour sur la Terre que vous connaissez. Vous pouvez accepter votre sort, profiter de l'aventure exceptionnelle que cela va vous permettre de vivre et garder tous vos souvenirs pour le restant de vos jours. Dans cet avenir-là, vous serez libres de voyager sur l'ensemble des mondes que les fédéraux ont explorés. Tant que vous respecterez les lois de notre Union, vous serez des citoyens protégés par votre société d'adoption. Si vous refusez cette offre et que vous nous résistez, nous effacerons vos mémoires, vos

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

personnalités et nous vous enverrons comme de jeunes enfants, vers une vie nouvelle totalement inconnue de vous. Dans les deux cas, vous serez heureux et bien-portants mais, j'estime que la première option est plus raisonnable, surtout, moins coercitive. Qu'en pensez-vous ? »

L'officier se tourna vers ses équipiers qui avaient tout entendu. Ces derniers étaient pratiquement en état de choc. Il est clair que la rigueur des faits exposés par la grande Dame, ne supportait aucune contradiction. Ces aviateurs étaient tous de jeunes gens. Ils avaient passé une bonne partie de leur courte existence aux commandes d'avions de combat, toujours prêt à mourir dans l'instant suivant. La vie fabuleuse qu'on leur apportait sur un plateau d'argent, était bien sûr imposée en quelque sorte. Mais une chance pareille ne se rencontrait pas deux fois. Entre la grisaille d'une guerre interminable, sans issue, et la découverte du futur des hommes ainsi que de l'immensité du cosmos, tout ça valait bien un sacrifice. Comme ils étaient des soldats disciplinés et généreux, bien qu'ils n'aient pas la chance d'être dans le bon camp, ils s'agenouillèrent devant la Duchesse afin de respecter une tradition qui paraissait appartenir à la culture de cette souveraine, puis, ils lui offrirent allégeance de la façon la plus courtoise et sincère.

Gwénaëlle reçut leur hommage avec bonheur, elle détestait forcer les gens à lui obéir, même si les moyens de persuasion utilisés par la Fédération Écologiste n'étaient pas barbares et cruels, comme ceux du XX^{ème} siècle.

Ces hommes avaient choisi, ils avaient bien choisi. D'ailleurs, ils aidèrent gaiement les Chevaliers Bretons et leur splendide égérie à sortir la sonde Elian du Junker.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 20 -

La navette de bataille approchait du point de l'orbite martien sur lequel, « l'Étoile de Lézardrieux » stationnait occultée par les gigantesques moyens technologiques de la famille Ducale.

A seulement quelques dizaines de kilomètres au-dessous du titanesque navire amiral, le mont Olympe se dressait sur l'horizon des plaines glaciales et désertes de Mars. Gwénaëlle avait ouvert les hublots panoramiques de son petit vaisseau, afin que les aviateurs allemands puissent découvrir les beautés du système solaire. La Duchesse avait pourtant gardé, durant tout le voyage de liaison entre la Terre et la Planète Rouge, ses boucliers actifs car elle savait que les « Andriens » voyageaient maintenant dans cette région stellaire.

Les Celtes et leurs alliés étaient parvenus à s'emparer de la sonde des « Élians » avant les visiteurs d'Andromède. Cependant, malgré la rapidité avec laquelle la capture du Junker avait eu lieu et la promptitude du départ des commandos de l'Alliance pour Mars, leurs ennemis avaient été en mesure de les repérer malgré la médiocrité de leur technologie. Pour des raisons d'efficacité, toutes les manœuvres de cette opération avaient été réalisées sans occultation de la navette Ducale. Cette machine avait donc traversé l'océan interplanétaire qui séparait la Terre de sa cousine glacée sans être invisible, même pour des détecteurs spatiaux primitifs.

Le vaisseau « Andrien » ne représentait pas un danger insurmontable pour les Celtes et les Élians. Pourtant, il fallait éviter un contact avec eux. Mais ce jour-là, le destin allait en décider autrement.

Alors que Gwénaëlle commandait la création d'un passage dans le bouclier du navire amiral de la Fédération, deux missiles suivant sa trace apparurent sur ses instruments de contrôle. Ils étaient suivis d'une autre masse métallique, plus lointaine et moins rapide. La Duchesse reconnut celle-ci comme étant le navire « Andrien ». Aussitôt, elle déclencha ses

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

rayons de défense. Les projectiles lancés contre elle étaient deux fusées électromagnétiques très sommaires dont le rôle consistait à neutraliser les moteurs et les systèmes d'attaque adverses. Les armes de la vedette stellaire Ducale détruisirent sans effort le tir ennemi.

Gwénaëlle s'apprêtait à faire demi-tour pour commencer une contre-offensive, quand, la navette de son époux sortit de sa phase d'occultation puis, s'interposa entre les « Andriens » et elle. Aussitôt, l'artillerie supraluminique de Jean illumina le ciel de martien. Au grand effroi des Chevaliers, de la Duchesse et des aviateurs allemands, le médiocre vaisseau intergalactique des agressifs visiteurs d'Andromède, frappé de plein fouet par le tir d'antimatière, se dispersa sous forme de particules élémentaires à travers le cosmos. Le résultat fut si foudroyant que les témoins situés à bord de la vedette stellaire commandée par Gwénaëlle, assistèrent aux effets de la désintégration de leurs ennemis, alors que la machine de ces derniers elle-même, n'était pas encore visible. La puissance des armes Bretonnes était épouvantable.

Aussitôt, la Duchesse demanda par Radio, en Breton :

- « Jean pourquoi as-tu frappé si vite ?

- Ces abrutis étaient en train de préparer un tir thermonucléaire, répondit impassiblement Seyland. Ils ne t'auraient pas fait grand mal, mais des andouilles pareilles ne doivent pas être tolérées trop longtemps dans un secteur aussi sensible que celui dans lequel nous évoluons actuellement. Je vais te raconter ce que j'ai compris quand j'ai constaté qu'ils te suivaient tout à l'heure. Dans l'autre version de l'Histoire, ces buses se sont contentées de capturer ce qu'ils avaient trouvé de mieux techniquement par ici. Ils s'étaient régalés en découvrant la fragilité du Junker augurant que la Terre, même dans mille ans, serait une proie facile pour leur flotte d'invasion. Cependant, quand ils avaient analysé en détail la sonde des Éliens, ils avaient été pris de trouille devant la complexité du bazar. Les « Andriens » sont particulièrement agressifs et lâches mais ils ne sont pas stupides. Tout au moins, ils le sont moins que les modèles de courses Néoclassiques humains. Ils ont pigé que le moteur de la sonde était issu d'une technologie plus avancée que celle de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'avion. Ils ont estimé qu'ils avaient touché le gros lot et que désormais, ils pouvaient retourner chez eux avec tous les honneurs. En effet, ils avaient fait tous les relevés nécessaires de notre système solaire car, ce dernier leur offrait un pied à terre idéal dans notre Galaxie. Ils ramenaient aussi une technologie leur offrant une supériorité militaire avantageuse, non seulement sur les terriens des années 1940 mais aussi sur leurs voisins d'Andromède. Une dernière raison a induit la rapidité du départ provisoire des Andriens de notre amas stellaire. Les scanners de ma navette m'ont permis de contrôler leur nature et leur forme car, je les ai espionnés pendant qu'ils te poursuivaient. Ceux-ci sont des êtres carboniques, basés sur les mêmes principes biologiques que nous. Mais, la population qui était à bord de leur vaisseau, avait été modifiée génétiquement pour supporter un long voyage dans l'espace. Ils ne pouvaient plus, en aucun cas, visiter un astre de notre système. Leur squelette et leur organisme avaient été remodelés pour vivre définitivement en apesanteur.

- Mon Dieu, fit Gwénaëlle, quelque part dans l'Univers des scientifiques sont capables de ça.

- Oui, assura Jean. J'ai transféré tous les enregistrements de ma chasse à Yann, il te les montrera pour t'édifier. Imagine qu'au cours de l'Histoire avec notre intervention, les Andriens se retrouvent bredouilles. Tu penses qu'ils seraient repartis chez eux ainsi, sans aucun trophée. Non, ils étaient programmés par des ingénieurs généticiens pour ramener toutes leurs découvertes sur leur monde d'origine. En te lançant des missiles électromagnétiques, ils comptaient te neutraliser et te capturer. Voyant qu'ils ne pouvaient pas t'arrêter, ils ont voulu te détruire. Ils auraient, en cas de succès, récupéré les débris de ta navette afin de les étudier minutieusement. Si tu les avais repoussés sans les détruire, ils auraient commis d'autres enlèvements sur la Terre et auraient, peut-être, influencé l'avenir de l'Humanité d'une façon encore plus néfaste que dans le précédent continuum espace-temps. »

Il était certain que le Duc avait réagi d'une façon adaptée aux prétentions de leurs ennemis et surtout aux techniques affreuses que ces derniers

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

étaient capables de déployer pour s'assurer la domination d'un vaste territoire spatial. Seyland ne s'en tiendrait pas là de toute façon. Lorsque le vieux Ranger aurait terminé sa mission sur Terre et que les personnes dont il avait changé le destin, seraient à l'abri des dérèglements du continuum espace-temps, ce dernier s'engagerait sur les sentiers interdimensionnels reliant notre amas à celui d'Andromède. Une fois là-bas, il démolirait définitivement les monstres impérialistes qui menaçaient la paix des deux galaxies.

Pour l'instant le danger le plus immédiat, amené par la présence des « Andriens » était écarté. Le calme des trois mille années à venir, Jean Seyland s'en chargerait personnellement. Il quitta son épouse, après quelques mots tendres, dès que la navette de celle-ci fut retournée sous la protection du champ d'occultation de « l'Étoile de Lézardrieux ». Sur la Terre, la suite de changements historiques qu'il avait déclenchée par ses interventions, attendait le Duc de Bretagne et cette fois, celui-ci entrait dans une phase de sa mission dont il ne pouvait plus, en aucun cas, soupçonner les conséquences.

Le vieux Ranger serra les dents et lança les réacteurs de Lorentz de sa navette. Il imprima une violente accélération à son engin puis disparut dans la direction de la planète bleue, comme un météore enflammé.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 21 -

Le responsable du réseau Picard regarda avec étonnement le commandant Diego. Ce dernier était affirmatif sur la proximité d'une grande opération des forces alliées, cependant, il exigeait catégoriquement que leur plus efficace agent de liaison ne soit plus sollicité dans les semaines à venir.

L'homme en question, un vétéran de la première guerre mondiale, avait rendu des services remarquables à la résistance de la région Creilloise. Tant que toutes les opérations s'étaient déroulées dans l'ombre et avaient consisté seulement à observer minutieusement mais passivement des installations militaires ou des mouvements de troupes, il avait été parfait. Bientôt, malheureusement, il faudrait sans doute prendre de gros risques sous les bombardements et entre les rafales de mitrailleuses. Ce résistant, en raison de son âge et surtout des blessures qu'il avait reçues dans les tranchées de Verdun, vingt-huit ans plus tôt, ne pourrait plus, raisonnablement, intervenir dans de telles circonstances.

C'est pourquoi Diego, dont l'autorité avait été accrue au sein des Forces Françaises Libres, en regard des excellents résultats qu'il avait obtenus depuis le début de la résistance rennaise, désirait imposer, en ce début de printemps 1944, des vacances à l'officier de liaison Picard.

En réalité, Jean Seyland souhaitait placer son grand-père à l'abri des mauvais coups. Il l'avait soigné et ainsi, il l'empêcherait de trouver la mort par aggravation de ses blessures de guerre au début de 1945. Il n'allait donc pas le laisser mourir dans un coup de main du maquis Picard, pendant le débarquement allié.

Ce qui était étonnant, c'est qu'en cet instant, le Duc De Bretagne connaissait sans doute mieux que ses concepteurs même, les détails d'Overlord. Il savait déjà comment les troupes aéroportées et amphibies seraient distribuées sur le littoral normand. Le vieux Ranger avait même un avantage indéniable sur Churchill et Roosevelt, il savait la date à laquelle la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

plus gigantesque armada du XX^{ème} siècle traverserait la manche pour jeter sur les côtes de la France occupée et avilie, les soldats de la liberté.

Pendant que tout cela mûrissait et prenait forme dans l'esprit des stratèges, Seyland avait déjà une idée de sa dernière mission au cours de la deuxième guerre mondiale.

L'État-Major de la résistance Picarde avait maintenant décidé d'évacuer le grand-père de Jean et sa famille en Angleterre. Là, il se verrait confier la responsabilité, à Londres, du bureau logistique de la deuxième division blindée. Le Duc De Bretagne assurerait le transport de ses grands-parents et de sa mère vers la capitale du Royaume Uni. Il n'avait donc plus aucun soucis sur ce sujet-là, si ce n'est d'assurer la protection des biens de sa famille pendant les quelques jours un peu anarchiques qui régneraient sur la région Creilloise, avant sa prise en main par les Américains. Un système de surveillance automatique discret permettrait de dissuader sans peine les éventuels pillers. Ce dernier jouet technique pourrait même regagner seul le quarante et unième siècle lorsqu'il serait devenu inutile.

Si tout ce qui concernait la famille du vieux Ranger, était bien réglé, l'avenir de Dorothée semblait moins clair. La jeune femme avait montré un dévouement exceptionnel pour ses compagnons d'arme. Et si elle avait été d'un patriotisme sans faille pour son pays : la France, elle avait été d'une loyauté à toute épreuve envers le Duc De Bretagne dont elle connaissait parfaitement le secret, désormais.

Pendant leurs missions et durant leurs rencontres dans la maison close rennaise, en présence d'autres personnes, Jean Seyland restait pour Suzanne le Commandant Diego ou bien monsieur Diego. Dans l'intimité, quand aucune oreille ennemie ou amie ne pouvait entendre leurs dialogues, la beauté avait pris l'habitude, marquant ainsi une déférence respectueuse et non affectée, d'appeler le Souverain De Bretagne, Mon Seigneur ou bien Monsieur le Duc.

Quand il entendait cette interpellation, le géant se retournait parfois vers elle avec une sorte d'amusement dans le regard et lançait, moqueur :

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- « Les meilleurs républicains sont les gens les plus respectueux pour les nobles... Suzanne, vous savez très bien que je suis un dirigeant constitutionnel et que mon titre est comme celui d'un président de la république. C'est démocratiquement que je suis venu au pouvoir et c'est démocratiquement que j'y reste. Ma longévité sous la Couronne Ducale est seulement due au fait que je rends les Bretons heureux. Le parlement et le peuple d'Armorique me reconduisent sur le trône de Rennes tous les siècles sans que je les en sollicite. Alors je vous en pris, n'usez pas de termes trop protocolaires avec moi.

- Jean, je vous appelle ainsi car j'éprouve la plus haute estime pour vous, expliquait alors la jeune femme. Même si je partage quelques fois votre couche par amitié, je ne saurais vous regarder comme je le ferais avec le commun des mortels. Non pas parce que vous portez le titre de Duc, mais parce que vous avez un comportement de Seigneur et le cœur entièrement dévoué à votre terre et à vos électeurs. Si tous les chefs d'État étaient de votre trempe, aucun conflit n'éclaterait et aucun malheur ne déchirerait l'Humanité. »

Dorothée portait au vieux Ranger une estime très sincère. Elle n'essayait pas de prendre la place de la Duchesse dans le cœur du baroudeur immortel car elle savait que la Brune Trégoroise ne pouvait pas être évincée de cette souveraineté-là. Si quelques fois, elle connaissait des moments d'érotisme relativement chaste avec Jean, Suzanne avait compris que ces derniers naissaient des circonstances étranges de l'époque qu'elle vivait et aussi du tempérament particulier de ce voyageur du temps et de l'infini.

Il restait pourtant un problème dont elle ne soupçonnait pas l'importance. Seyland voyait venir le jour de son retour vers le quarante et unième siècle. Il avait vécu quatre ans en France, en pleine deuxième guerre mondiale. Il avait rempli sa mission de directeur du Men'hir avec succès. Il avait aussi réussi comme chef des réseaux de renseignements Rennais. Dès que Suzanne Legall serait entre les mains des soldats américains débarqués à Utah Beach, L'Amiral de la Flotte Fédérale Écologiste pourrait regagner son

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

temps. Mais que faire des secrets connus de la jeune femme avant de la quitter ?

Jean avait deux choix. Le premier était celui de la simplicité et de l'efficacité. Il effaçait tout ce qui le concernait de la mémoire de Dorothée. Cette dernière ne conserverait qu'un souvenir très banal et distant du Commandant Diego. Ainsi, la prochaine disparition de celui-ci n'apporterait à Suzanne, que la peine causée naturellement par la perte d'un compagnon d'arme.

L'autre possibilité était de prendre en compte la loyauté de la résistante et de lui laisser son libre arbitre. Le vieux Ranger permettait alors à son amie de conserver, dans un coin sûr de son jardin secret, toute la magie de l'aventure qu'elle venait de vivre. Dorothée respectait suffisamment ses principes pour ne rien dévoiler de la version des événements qu'elle connaissait, pas même à l'adolescent Jean Seyland qui, dans trente-cinq ans de là, terminerait sa quatorzième année d'existence.

En ce jour de mai 1944, le Duc devait finir par prendre une décision car, l'instant de son départ approchait et il ne pouvait pas remodeler l'Histoire indéfiniment. Il observa discrètement Dorothée qu'il avait invitée à dîner dans sa ferme rennaise. En cet instant, elle était assise devant lui, un verre de Bourgogne à la main. La jeune femme lui tournait le dos et ne l'avait pas entendu revenir de la cuisine. Elle dégustait avec délice le cru millésimé de 4043, une bonne année, tout en examinant avec un profond respect la photographie tridimensionnelle de Dame Gwénaëlle de Bretagne. Se croyant seule dans la pièce, Suzanne leva son verre en l'honneur de l'épouse de Jean. Elle murmura :

- « A la souveraine de la Bretagne et de mon âme ! Heureuse épouse de l'homme pour qui j'éprouve la plus profonde amitié, que Dieu te bénisse et protège ton Duché qui est aussi mon pays ! »

Jean avait tout entendu, il décida alors de ce qu'il ferait avant de quitter la résistante. Il attendit un instant, puis, lui qui était capable de mouvoir sa carcasse haute de deux mètres et lourde de cent-trente kilogrammes avec la circonspection d'un matou en maraude, il pénétra dans le salon en toussant

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

légèrement. Dorothée se retourna vers lui et lui sourit. Elle avait les larmes aux yeux. C'était la joie qui les faisait naître.

Elle était heureuse d'avoir rencontré Seyland et de savoir qu'elle avait été utile, non seulement à sa patrie mais aussi à celle de ses lointains descendants : ceux de sa famille qui vivraient dans 2116 ans ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 22 -

La canonnade était effarante. Les obus des croiseurs lourds pleuvaient à quinze kilomètres à l'intérieur de la Normandie comme la grêle de mars sur les arbres fruitiers.

Le 6 juin 1944 venait de commencer. Cinq mille navires transportant un quart de million d'hommes armés venaient d'apparaître sur la mer, non loin des côtes, dans la brume matinale. Les Allemands n'avaient même pas eu le temps de réagir. Les projectiles de deux cent quatre-vingts et de quatre cents millimètres des redoutables bateaux de la Royal ainsi que de L'US Navy, tombaient furieusement sur les casemates du Mur de l'Atlantique. Les épais blindages de béton et d'acier se tordaient et se fissaient sous les coups en craquant comme les flancs d'un volcan en éruption. Sur près de cent kilomètres de littoral, les fumées et les nuages de poussières soulevés par le tir de barrage assombrissaient le petit matin normand.

Toute la nuit, au-dessus de la prairie où Seyland et Dorothée avaient attendu le débarquement, dissimulés dans une haie de bocage, des avions innombrables étaient passés. A un moment critique, vers trois heures du matin, un groupe de parachutistes s'était posé non loin de là. L'un des soldats était resté suspendu dans un arbre, après s'être cassé la cheville. Il appartenait à la 101^{ème} aéroportée. Cela avait été facile de le savoir pour Seyland, puisque ce dernier s'était posté volontairement à cinq kilomètres de Sainte-Mère-Église.

Apercevant l'Américain en difficulté, le Duc De Bretagne était monté prestement dans la fourche du pommier, malgré sa masse et sa taille, puis, il avait utilisé sa force physique gigantesque pour soulever le grand Texan et le descendre sur le sol sans le faire souffrir. Une fois ce dernier allongé à terre, Suzanne avait bandé soigneusement son pied endommagé pendant que Jean lui avait administré un calmant et un antiseptique très efficace, issu des pharmacies du quarante et unième siècle. Dans cet espace temps-là, le cow-

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

boy avait eu beaucoup de chance. Son pied ne serait certainement pas attelé et désinfecté trop tard pour éviter la gangrène.

Maintenant, tous les trois voyaient venir le matin pendant que les coups de feu et les explosions retentissaient aux alentours. Les deux résistants avaient échangé quelques mots avec le parachutiste. Celui-ci s'en voulait d'avoir manqué la grande bataille. Mais, le vieux Ranger le rassura en lui disant qu'il allait se retrouver en première ligne, car ensemble, ils allaient devoir traverser la défense allemande derrière laquelle ils se trouvaient, pour rejoindre le village de Sainte-Mère-Église. Là, les troupes aéroportées alliées rejointes par la 4^{ème} division venue de Utah Beach, établiraient durant quelques jours un quartier général de campagne. Dorothée devait apporter au commandant de ce poste le plan d'une batterie côtière commandée par un radar et située près de Grandcamp, dont elle avait appris les points faibles par un de ses clients. Ces canons remplaçaient ceux qui avaient été retirés de la Pointe du Hoc. Ils commandaient l'accès au port artificiel dont la construction était envisagée à Omaha Beach. Un petit groupe de parachutistes, renforcé par un détachement du second bataillon de Rangers, en viendrait à bout vers deux heures de l'après-midi. Dans les mois qui suivraient ce succès dans le domaine du renseignement, la ravissante petite Bretonne se transformerait en un actif officier de liaison dans les Forces Françaises Libres et terminerait la guerre glorieusement à ce poste, encourant beaucoup moins de dangers qu'à Rennes.

Jean savait que l'aventure prendrait fin, pour lui, dans trois jours. Il conduirait la jeune femme jusqu'à son rendez-vous avec les alliés et, il se séparerait d'elle pour rejoindre les commandos Français à Ouistreham. Il recevrait une convocation de leur commandant en chef dans Sainte-Mère-Église par un messenger de la marine anglaise. Il prendrait une jeep pour se rendre là-bas. La région étant encore occupée par de sérieuses poches de résistance allemandes, un malencontreux tir de mortier ennemi le précipiterait dans la Vire juste avant Isigny. La police militaire penserait ensuite que son corps introuvable devait avoir été emporté par le courant jusqu'à la mer. Dans les prochaines décennies, les honneurs seraient rendus

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

au commandant Juan De Celano, comme si cet Argentin francophile, engagé dans les rangs de la résistance rennaise, avait trouvé réellement la mort durant le débarquement de Normandie.

Bien sûr, tout était organisé par les Élians. La jeep de Seyland serait touchée par un coup de laser puis, abandonnée dans l'eau près d'une rive de l'estuaire de la Vire, après que Jean soit retourné à bord de la navette Ducale et vole paisiblement vers Mars. C'est ainsi qu'il devait repartir vers son monde et son temps. Dorothee l'ignorait encore. L'Amiral ne lui raconterait que quelques minutes avant d'être contacté par le marin anglais.

Dans les premières heures de la matinée, le vieux Ranger prit un risque qui faillit mal tourner pour lui et ses deux compagnons d'arme. Entendant des pas au-delà des fourrées, le Duc sortit seul de sa cache et avança prudemment dans les pâtures afin de connaître l'origine des bruits. Un soldat allemand était arrivé discrètement en éclaireur, puis, il avait attendu patiemment ses collègues, allongé dans l'herbe comme un lion à l'affût.

Ce dernier avait certainement repéré un parachute mal dissimulé par les Américains atterris cette nuit-là. Par son comportement, il s'attendait probablement à faire une mauvaise rencontre. Cependant, quand il finit par apercevoir le grand Celte armé d'une mitrailleuse MG 42, ce dernier n'était qu'à une dizaine de mètres de lui. Il faut préciser que le chapeau de broussard, la tunique de Ranger ainsi que le visage du colosse étaient d'une couleur semblable à celle de l'herbe et qu'ils étaient zébrés de traits noirs, destinés à les intégrer totalement au paysage.

Si Jean n'avait pas senti la présence du tireur de la Wehrmacht, c'est avant tout, que le bruit de la patrouille détournait son attention dans une direction opposée. Son esprit était aussi préoccupé par la protection qu'il devait apporter au parachutiste et à la résistante. Enfin, il était très fatigué car les derniers jours qu'il avait passés en Bretagne, avaient été entièrement consacrés à la préparation de son ultime mission dans les années 1940. L'organisation de celle-ci avait dévoré la totalité des nuits et des journées du Duc, lors de la semaine précédente, tant elle avait été minutieuse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le vieux Ranger, comme cela avait été le cas vingt et un siècles plus tôt dans la réserve du Tsavo, se retrouva donc piégé par un ennemi. Mais cette fois, ses implants sous-cutanés et sa promptitude le protégèrent.

Une seule balle tirée dans la précipitation par l'Allemand, avec son fusil Mauser trop long pour les combats rapprochés, frôla l'avant bras de Jean. Le champ protecteur repoussa le projectile. Par contre, Seyland roula dans l'herbe comme un tigre et se redressa dans l'axe de son adversaire. Il vida alors une centaine de cartouches vers ce dernier qui explosa littéralement sous les impacts.

Le ton était donné, l'Américain, depuis la haie entonna un solo de son pistolet mitrailleur Thomson contre les camarades de l'éclaireur qui s'étaient précipités vers la fusillade. Le Duc lança quelques grenades et décima, de concert avec le parachutiste, la vingtaine d'ennemis qui s'étaient engagés dans le combat.

Seyland revint vers ses amis, puis, il remercia rapidement le blessé pour son courage et son efficacité. Il conclut ainsi en anglais :

- « Ne restons plus là, il faut y aller maintenant ! Les restes de la 82^{ème} et de la 101^{ème} vont opérer une jonction à Sainte-Mère-Église dans quatre heures. Il reste six kilomètres à parcourir entre les obus et les balles perdues, nous disposons tout juste du temps pour arriver là-bas avant eux dans de telles conditions.

- Dites monsieur, reprit le Texan curieux, comment pouvez-vous savoir tout cela ? Et puis votre uniforme et votre camouflage, d'où sortent-ils ? Je n'ai jamais rien appris de pareil à Fort Bragg. Cette nuit, j'ai failli crever de trouille quand vous êtes apparu près de moi, comme un fantôme. Cependant, tout à l'heure dans la prairie, j'ai pigé que c'était vos fringues et votre maquillage qui vous planquaient si bien. Je ne vous ai localisé que quand vous vous êtes mis debout pour nous rejoindre.

- Fiston, reprit le vieux Ranger en oubliant que physiquement, il avait l'air d'avoir le même âge que l'Américain, j'ai fait mes classes militaires en Amérique du Sud, dans la Forêt amazonienne. C'est là-bas que j'ai compris comment m'habiller et me déplacer pour ne pas servir de proies aux

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

prédateurs. Sache que dans le coin du monde d'où je viens, l'homme est chassé comme chez vous il est chasseur ! »

Le parachutiste fut parfaitement satisfait de la réponse du résistant. Il félicita ce dernier pour sa remarquable technique de Dissimulation.

Mais la lumière pâle de l'aube se faisait plus brillante. Maintenant, les formes des arbres et des prairies se dessinaient distinctement autour des trois combattants de l'ombre. Le Duc De Bretagne, aida le soldat américain à se lever. Enfin, pendant que Dorothée, vêtue comme Seyland et armée d'un pistolet mitrailleur Stein, surveillait leurs arrières, le trio se mit en route vers Sainte-Mère-Église.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 23 -

Jean, suspendu à une corde que des civils Français et des Américains de la 82^{ème} manœuvraient depuis le balcon du clocher de Sainte-Mère-Église, saisit le pauvre gars qui gémissait depuis trois heures, accroché à la flèche de l'église. Il le libéra et, tout en le portant, il se fit descendre jusqu'au sol. Les gens du village étaient venus secourir les blessés, dès que les premières sections de la 82^{ème} étaient apparues dans les rues. Sous les tirs ennemis, certains habitants avaient pris de gros risques pour mettre à l'abri les parachutistes ayant échappé au massacre de la nuit.

Les pauvres garçons qui s'étaient posés là, étaient tombés au milieu de la place où un incendie avait mobilisé tous les allemands du secteur. Pendant leur fatale descente, les parachutistes avaient été abattus comme des pigeons d'argile. Mais les survivants, malgré de grosses pertes, avaient fini par chasser leurs ennemis du village.

L'endroit était encore sous le feu de la Wehrmacht, quand Jean et ses deux compagnons étaient arrivés à Sainte-Mère-Église sur le coup de onze heures. Depuis qu'ils avaient quitté leur pâture, ces derniers n'avaient pu avancer qu'en disputant sans cesse le passage à des patrouilles allemandes. Le Duc de Bretagne avait impressionné le Texan par la vitesse terrifiante avec laquelle il ravageait les rangs ennemis. Les groupes de cinq ou six field-webels qui tentaient de s'opposer au trio disparaissaient comme des fétus de paille sous les rafales de la mitrailleuse du colosse. Et le sac de ce dernier qui contenait les bandes de cartouches pour la MG 42, paraissait inépuisable.

Quand le groupe de Seyland opéra sa jonction avec des éléments avancés de la 82^{ème}, l'accoutrement incroyablement efficace des deux résistants fit une forte impression sur les Américains. Ensuite, le Duc De Bretagne et sa collègue entrèrent de nouveau dans la danse et aidèrent les

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

soldats alliés à pacifier complètement le village, tout en récupérant les rescapés du cauchemar de la nuit.

Les avant-gardes des troupes débarquées à Utah Beach, arrivèrent vers midi et demi. Dorothée leur transmet aussitôt ses informations. Les responsables des assauts décidèrent d'attaquer la batterie côtière sans plus attendre. Le parachutiste blessé que Jean et Suzanne avaient récupéré pendant leur attente nocturne, fut ensuite emmené vers un centre médical de campagne.

Dans les heures qui suivirent, le vieux Ranger et sa collègue restèrent dans la zone de Sainte-Mère-Église, aidant sans cesse les parachutistes et l'infanterie américaine à réduire les nids de mitrailleuses que les Allemands avaient dissimulés dans le secteur.

Des combats locaux continuèrent durant près de quarante-huit heures. Pourtant, les flots de soldats et de matériels qui arrivaient par vagues incessantes sur les plages, depuis les percées de Omaha et de Juno Beach, finirent par déborder les tentatives de contre-attaques allemandes.

C'est ainsi que le 9 juin 1944, Seyland et Suzanne Legall purent enfin se reposer à Sainte-Mère-Église, en compagnie des premiers soldats alliés ayant touché le sol Français. Les deux résistants avaient accompli d'innombrables interventions dans toute la région située entre l'estuaire de la Vire et Valognes. La réputation de la jeune femme et de l'Argentin n'était plus à faire dans les rangs de la 4^{ème} Division.

Mais le temps était venu pour Jean de rentrer au quarante et unième siècle. Ses grands-parents et sa mère étaient désormais à Londres. Il les y avait conduits lui-même cinq jours avant le Débarquement, dans une petite navette Ducale ayant pour l'occasion, l'apparence d'un Westland-Lysander. Dorothée, elle, allait rejoindre les services de renseignements des Forces Françaises Libres. Elle serait maintenant en deuxième ligne conformément aux événements du précédent continuum espace-temps. Le Duc n'avait donc plus rien à accomplir dans la région à cette époque-là. Il avait rondement mené cette longue mission de trois ans et, il était temps qu'il retourne dans son monde.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Assis aux côtés de Suzanne, devant une caisse vide servant de table installée sur la place centrale du village, il alluma sa pipe après avoir fini sa ration. Il savait que, d'une minute à l'autre, le marin anglais viendrait lui apporter sa convocation pour Ouistreham. Il était temps pour lui de tout expliquer à la jeune femme. Il regarda celle qui l'avait si bien secondé depuis son arrivée à Rennes, d'un air grave et lui expliqua :

- « Suzanne, je dois vous dire quelque chose de très important. Vous êtes maintenant entre les mains des américains et ma famille est à l'abri, à Londres. Je n'ai plus de rôle à jouer ici et je vais retourner dans mon Univers.

- Il fallait bien que cela arrive, fit-elle d'une voix emplie de peine. Monsieur le Duc, au nom de l'estime que j'ai pour vous, me donnez-vous l'autorisation de vous revoir dans l'avenir ?

- Il est très risqué que vous tentiez de contacter l'enfant ou bien le jeune adulte que je serai dans trente ou quarante ans. Si vous me rencontrez à cette époque, je ne serai pas le Seyland que vous avez connu ici. Mon caractère n'aura pas encore été complètement forgé par mon expérience personnelle.

- Ce n'est pas au souverain démocratique que je fais cette requête, insista la résistante, c'est à mon plus cher ami.

Le vieux Ranger fut touché par cette phrase. Il dévisagea la beauté Bretonne. Elle n'avait pas le charme félin et l'esprit vif de la Duchesse mais elle ne manquait pas d'attrait moral.

- Je vous accorde l'autorisation de me revoir dans quarante-cinq ans, céda Seyland. J'aurai vingt-cinq ans alors et ma personnalité sera suffisamment stable. Je vous recevrai certainement avec toute l'admiration due à une ancienne héroïne de la résistance.

- Merci beaucoup Mon Seigneur, remercia Suzanne. Vous ne pouvez pas savoir combien cette perspective adoucit la tristesse laissée par l'approche de notre prochaine séparation. Je vous jure de ne rien vous raconter, lorsque je vous verrai, de ce que vous m'avez si généreusement appris sur le futur de l'Humanité et sur votre propre Histoire. Mon but est simplement de vous approcher par amitié. De plus, Madame la Duchesse n'aura vraiment rien à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

craindre d'une vieille dame, âgée de soixante-dix ans, qui sera venue vous saluer, pour évoquer son compagnonnage d'arme avec votre grand-père. Quand j'aurai toutes ces années accumulées sur mon cœur, ce sera bien l'estime et seulement elle, qui m'amènera près de vous, alors si jeune.

- Je le sais et je vous fais complètement confiance, affirma Jean. J'aurai pu effacer de votre cerveau, tous les souvenirs que vous avez de moi. Pourtant, je vous les laisse et je vais même vous confier une preuve matérielle de notre rencontre et de notre combat commun. Dans des milliers d'années, le don que je vais vous faire, s'il m'est présenté par un membre de votre descendance, lui assurera ma protection sans limite ainsi que celle de la Bretagne.

- Même s'il s'avisait d'appartenir aux rangs de vos ennemis, remarqua la résistante.

- Les gens de votre sang ne commettront jamais de crimes contre le Duché ou bien contre l'Humanité, assura Seyland. »

Le Duc sortit de sa poche un écrin en nacre des mondes marins de Deneb. Il l'ouvrit et en retira un court ruban d'hermine au bout duquel, pendait une croix celtique d'or massif scintillant.

- « Je vous fais commandeur de l'Ordre du Mérite de la Nation Armoricaïne. Le certificat officiel est signé de ma main et se trouve dans le coffret, déclara Jean en épinglant la médaille sur la veste militaire de la jeune femme. »

Les larmes montèrent aux yeux de Suzanne. Elle conserverait précieusement ce trésor et le porterait sans hésitation aux cérémonies officielles. Même si celui-ci devait l'amener à fournir des explications mensongères très laborieuses à des personnes curieuses. Elle ne put s'empêcher de retourner le couteau dans la plaie de son âme, elle demanda :

- « Monsieur le Duc, comment allez-vous disparaître ?

- Vous voyez cet officier de marine qui vient d'arriver à l'entrée du Quartier Général là-bas, exposa Seyland en montrant à son amie l'homme en question. Il vient me convoquer auprès du commandant des Forces

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Françaises Libres à Ouistreham. Je dois y être honoré par une citation du Général Charles De Gaulle lui-même. Alors, on va me prêter une jeep et je vais aller là-bas. Je serais attaqué par des Allemands en traversant un pont sur l'estuaire de la Vire. Ma voiture tombera dans la rivière. On ne retrouvera jamais mon corps mais, la police militaire conclura qu'il a été emporté au large par la marée. En fait, tout cela a été minutieusement orchestré par mes alliés et ma femme, je ne cours aucun danger.

- C'est donc la dernière fois que je vous parle avant de longues décennies, mon ami, conclut Suzanne. »

Le marin anglais venait vers eux maintenant.

- « Oui, admit Seyland. Sachez pourtant que je vous remercie pour votre précieuse collaboration. Vous êtes, à mes yeux, digne de figurer auprès des plus grands héros du panthéon Breton.

- Merci Jean, dit la jeune femme en prenant celui-ci dans ses bras et en le serrant très fort contre elle. »

L'officier anglais était près d'eux désormais. Il toussa légèrement pour attirer l'attention et ajouta à l'adresse de Seyland :

- « Vous êtes bien le commandant de vaisseau Don Celano ?

- Oui, c'est moi-même affirma le vieux Ranger. Je vous écoute mon lieutenant. »

Le Britannique exposa au Duc de Bretagne tout ce que ce dernier avait prévu qu'on lui annoncerait. Il se vit offrir la fameuse jeep pour se rendre à Ouistreham et accepta la convocation sans sourciller. Avant de s'éloigner, il prit son sac à dos tout en se tournant vers Suzanne :

- « Je vous souhaite une très longue et très heureuse vie, au revoir.

- Soyez prudent. Faites un bon voyage, répondit-elle en souriant. »

Puis, elle le regarda s'éloigner en caressant la médaille dont il l'avait décorée. Des larmes abondantes et chaudes ruisselaient sur ses joues. L'Anglais observait la courageuse résistante avec un grand respect pour sa peine. Il déclara gauchement :

- « Vous savez, il est parti pour recevoir des honneurs. Il reviendra très vite.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Je le sais mon lieutenant, fit-elle. Mais nous ne nous sommes pas quittés de toute la guerre. De plus, vous avez pu constater que le commandant et moi sommes très liés. »

A cet instant, Seyland démarra sa voiture et partit en direction de la Nationale 13. Dans le camp, une radio avait été allumée et diffusait la chanson mélancolique des années d'occupation :

J'attendrai ton retour ...

Il disparut comme il l'avait dit. Une patrouille trouva son véhicule, enfoncé à demi dans l'eau de l'estuaire de la Vire, au pied d'un pont endommagé par un tir de mortier. Officiellement, Le commandant de vaisseau Juan Don Celano avait trouvé la mort sur le champ d'honneur, en servant la France : un pays qu'il aimait.

Une stèle fut élevée, après la guerre, sur la rive où était tombé le courageux marin argentin. Elle fut fleurie et entretenue jusqu'en 4060 par les descendants de Dorothee ainsi que ceux du parachutiste américain, recueilli par le Duc et sa collègue la nuit du débarquement.

Suzanne attendit quarante années le retour de Seyland, et ce, malgré les conclusions de la police militaire sur la disparition de celui-ci ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Chapitre 24 -

Nous sommes en l'année 3445 de l'ère chrétienne. Les mondes vivants de la Galaxie d'Andromède sont menacés par un fléau épouvantable, pourtant très répandu dans le cosmos.

L'ensemble de l'Univers visité par Jean Seyland, Le Duc De Bretagne, est habité par d'innombrables peuples penseurs, de formes et d'origines variées. Dans la plus grande majorité des systèmes stellaires habités, la vie intelligente est garante du succès de la symbiose entre les êtres supérieurs de l'écologie locale et leur environnement. La sagesse amenée par l'expérience et un intellect très développé, assure l'intégration complète dans la grande chaîne de l'existence ainsi qu'une longévité astronomique aux civilisations basées sur une démarche scientifique modératrice.

Pourtant, il est des exceptions particulièrement destructrices à cette règle. L'Humanité, dans notre amas d'étoiles, a failli appartenir à ces contre-exemples dévastateurs, si la Troisième Guerre Mondiale n'avait pas, 1431 ans plus tôt, détruit les prétentions du fascisme économique Néo-Libéral.

Sur Andromède, une espèce a atteint un semblant de suprématie technique dans sa région spatiale. En 5000 ans, elle a ravagé ses ressources naturelles inutilement afin d'obtenir et de conserver cette avance misérable sur son voisinage stellaire. Cependant, cette race doit, à cette époque cruciale pour son avenir, envahir les plus proches systèmes solaires habitables ou bien disparaître.

Cette civilisation maîtrise péniblement les sauts transdimensionnels locaux. Elle a bien tenté, 2404 ans avant, un voyage intergalactique vers notre Univers. Son expédition n'est jamais revenue de là-bas. Elle s'est donc cantonnée à accomplir des trajets locaux et ces derniers furent plus fructueux que l'ambitieuse traversée manquée de jadis.

En ce jour de 3445, l'espèce furibarde et agressive des « Andriens », a donc déployé, près de sa planète mère, une considérable flotte de guerre.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Trois mille de leurs navires spatiaux s'apprêtent à effectuer un saut transdimensionnel de trente années lumières en direction d'un système solaire prometteur, peuplé par de sympathiques végétaux pensants.

Ces derniers ignorent complètement la terrible destinée qui les guette. Ils sont là depuis de longs millénaires et se préoccupent seulement de leur bien-être planétaire. La mobilité réduite ainsi que la culture de leur espèce ne leur permet pas d'envisager l'existence d'êtres aussi déstabilisants que les « Andriens ».

Jean Seyland, désormais, connaît toute l'histoire de cette Galaxie. Il y vient d'ailleurs avec la puissance de feu de « l'Étoile de Lézardrieux ».

A peine a-t-il quitté la Terre de 1944 que, d'un commun accord entre lui et son épouse, il a laissé ses alliés, les Élians, et les Chevaliers de Saint Michel Du Braspart, retourner seuls vers le quarante et unième siècle afin de partir pour la Galaxie d'Andromède.

Le vieux Ranger a organisé alors un vol transdimensionnel et transtemporel vers le berceau des « Andriens », tout en lançant, en éclaireur, des sondes automatiques qui, durant ce long trajet, l'ont informé de l'évolution des habitants de sa destination.

Pendant une année, « l'Étoile de Lézardrieux », le formidable croiseur Ducal, a navigué dans les limbes de l'espace et du temps qui traversent l'interminable vide existant entre les deux amas stellaires jumeaux.

Jean Seyland, par ses systèmes de détection, a appris au cours de cette croisière, le rassemblement de la flotte « Andrienne » ainsi que la langue gutturale et autoritaire de ces créatures. Le vieux Ranger a compris aussi qu'il arriverait juste à temps pour infliger une défaite définitive et salutaire à ces parasites de l'Univers.

Ces monstres insatiables sont, en fait, de vulgaires gamins mal éduqués. Ils possèdent une certaine puissance, bien faible en regard de celle de la Fédération Écologiste, mais déjà au-dessus du pouvoir d'analyse de leurs cerveaux rachitiques.

Alors que toute l'armada d'invasion, déployée en ordre de bataille, s'apprête à partir pour atteindre le système planétaire de leurs voisins

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

végétaux, le navire amiral du Duc De Bretagne crée un nœud de saut interdimensionnel en plein milieu et se matérialise là, déclenchant une formidable panique.

Par les liaisons phoniques, les grognements de colère et de terreur retentissent aux quatre coins de la zone spatiale de l'affrontement. Le Navire Ducal, semblable à un gigantesque Léviathan, domine de ses seize kilomètres de long et de ses cinq de hauteur les petites machines « Andriennes » qui l'entourent comme les mouches d'un essaim dérangé en sursaut.

Alors, la plus incroyable bataille spatio-navale de ce millénaire s'engage entre le Breton et ses ennemis. Fort de ses écrans de protection sophistiqués et de sa puissance propulsive infinie, « l'Étoile de Lézardrieux » traverse les rangs « Andriens » en écrasant contre sa coque colossale les fiers vaisseaux de ligne ennemis. Le navire Celte est tel que par la simple réaction de ses moteurs magnétiques, elle broie les plus solides cuirassés d'Andromède.

Jean louvoie ainsi deux heures au cœur de l'armada qui ne parvient pas à coordonner sa fuite. Des ordres contradictoires, aboyés dans les communicateurs adverses que le Duc a piratés, démontrent le chaos délirant qui règne chez les « Andriens ».

Quelques tirs d'artillerie dérisoires sont lancés par les habitants d'Andromède dans le but d'endommager et d'arrêter la progression de cette formidable machine inconnue. Mais les plus terribles coups, qui sont portés par des bombes à antimatière primitives, ne génèrent même pas une légère déviation du croiseur Ducal.

L'engin Celte aurait même pu se passer de ses écrans protecteurs. La solidité fabuleuse de sa coque suffirait pour contrer les efforts de ses ennemis. Cependant, comme Jean et Gwénaëlle tiennent à la propreté irréprochable de leur vaisseau, ce symbole incontestable de leur puissance, ils conservent une combinaison de champs électromagnétiques et moléculaires en permanence autour de leur croiseur amiral. Ce dernier est,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

de cette façon, toujours éblouissants et paraît sortir d'un chantier de construction même après les plus terribles affrontements.

A la fin de la journée solaire, les « Andriens » sont écrasés. Il ne reste plus de leur flotte, qu'une dizaine de cuirassés dictatoriaux. Ces derniers fuient vers leur planète mère devant la proue monumentale de « l'Étoile de Lézardrieux ».

Jean les poursuit sans désirer les rattraper, afin de les achever. Il souhaite que la trempe titanesque, subie par les petits Hitlers de la région, leur soit profitable. Il faut pour cela que ces derniers, restés prudemment à l'écart du combat à bord des engins chassés en cet instant par le Duc, reviennent jusqu'à leur port d'attache et que leurs équipages racontent l'incroyable défaite qu'un inconnu vient de leur infliger à lui tout seul.

Les époux Seyland ont aussi un autre objectif. A titre préventif, mais aussi afin de marquer de façon indélébile les esprits « Andriens », Ils vont canonner le plus grand astroport militaire de ces derniers, anéantissant ainsi leur moral et leur force de combat.

Les proies et le prédateur sont parvenus enfin sur l'orbite du monde d'origine des créatures belliqueuses d'Andromède. Alors, le Duc De Bretagne fait diffuser par Yann, le cerveau moléculaire de son navire, un discours traduit en « Andrien » dans les communicateurs ennemis.

- « Messieurs, commence Jean, vos désirs de conquête ont réveillé ma colère et celle de mes semblables. Nous n'acceptons pas un comportement comme le vôtre sur les marches de nos territoires cosmiques. Donc, en raison de vos intentions guerrières, nous allons détruire totalement votre potentiel militaire. »

Sur ce dernier mot, Seyland déclenche un tir modéré des fazers supraluminiques de « l'Étoile de Lézardrieux ». Les charges se concentrent sur la planète de leurs ennemis et ravagent un territoire grand comme la France, qui était occupé par l'astroport de guerre des « Andriens ».

Une destruction de cette ampleur est un simple exercice de routine pour la puissance des Ducs de Bretagne. Mais aux yeux des habitants

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

d'Andromède, la petite démonstration de Jean a la proportion d'une colère d'un Dieu martial en fureur.

Poursuivis jusque dans leurs cieux, ne ramenant aucun des innombrables guerriers qu'ils ont enrôlés ni aucune des machines de bataille qu'ils ont fait construire, les dictateurs « Andriens » savent qu'ils sont perdus et que leur peuple les rejettera avec une extrême violence. Depuis des années, il a accepté l'oppression de ses dirigeants par la grâce des promesses de gloire dont ceux-ci l'ont abreuvé. Mais aujourd'hui, tous les espoirs du passé partent en fumée et de plus, dans leur fuite, les responsables du désastre monumental, ont attiré vers leur monde un ennemi implacable à la puissance infinie. Cette fois la coupe est pleine. Les politicards « Andriens » vont payer doublement leur incompetence et leur lâcheté.

Le gigantesque vaisseau Celte, maintenant, exécute plusieurs révolutions sur des orbites basses autour du monde de ses ennemis. Les habitants de cet astre ravagé par une industrie obsolète voient passer au-dessus de leurs villes, malgré la pollution atmosphérique, l'énorme croiseur Ducal qui brille de mille feux dans les lueurs chatoyantes émises par la géante rouge, soleil de ce système.

Cette fois, les « Andriens » éprouvent une crainte sacrée à l'égard des êtres puissants, capables de construire et de faire fonctionner un tel engin. Ils viennent de comprendre que plus jamais ils ne doivent être présomptueux et menaçants envers aucune forme vivante, si petite soit-elle. Ils savent que si leurs attaquants sont cléments et les laissent vivre sans les anéantir totalement, dans l'avenir, ils devront toujours suivre cet exemple.

Et miraculeusement, après avoir terrifié la race belliqueuse durant près de 10 heures terrestres, la voix du Seigneur qui vient de la vaincre s'adresse une dernière fois à celle-ci par les communicateurs dans la langue locale.

- « Ne recommencez jamais à menacer la paix de l'Univers comme vous venez de le faire. Car cette fois-là, je vous rayerai définitivement de la carte du cosmos. Que cela soit écrit et que cela s'accomplisse si vous ne devenez pas plus sages ... »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Alors, dans un bruit de tonnerre soigneusement produit par la gigantesque sonorisation électromagnétique de leur navire, Jean Seyland et son épouse quittent le système solaire des Andriens avec force d'éclairs et de déflagrations bibliques.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Epilogue -

L'été de 4061 fut une saison particulièrement agréable dans le fief de Bretagne. Le Duc et la Duchesse avaient retrouvé leur petite maison de Plougrescan ainsi que la routine de leur trône constitutionnel pour une de ces périodes de pause, qu'ils s'offraient tous les deux ou trois siècles.

L'affaire de la sonde à effet Soriman ne fut pas ébruitée. Ses tenants et ses aboutissants ne furent pas connus du Men'hir et des services secrets de la Fédération ainsi que des mondes Élians.

Les déportés des années 1940, sauvés de la mort par leur enlèvement, apprécièrent fortement le calme serein de l'Union Écologiste et décidèrent de s'y intégrer en passant sous silence leur origine auprès des personnes qu'ils côtoyaient.

Les soldats allemands que le couple Ducal avait arrachés à leur époque choisirent aussi de se fondre dans la population de la Fédération et d'oublier volontairement leur passé. Seuls les deux policiers de la Gestapo subirent un formatage important de leurs neurones et vécurent désormais, dans l'insouciance, une vie d'employés de ferme sur une planète des Marches de la Voie Lactée. Ceux-là étaient irrécupérables, car la propagande nazie les avait plongés dans la plus profonde incapacité à penser.

Dans l'ensemble, tous comme les calvinistes Bretons du XVI^{ème} siècle qui avaient été installés sur la planète Breizh, les nouveaux venus dans le quarante et unième siècle s'adaptaient rapidement à la vie des habitants de la Galaxie Écologiste.

Les Élians ne décelèrent alors plus aucun danger sur l'horizon des deux prochains millénaires. Tout entra dans l'ordre. La machine à effet Soriman fut totalement détruite et ses composants, dispersés aux quatre coins de l'Univers par Jean Seyland lui-même.

Ce jour-là, Gwénaëlle et son époux, en revenant d'une réunion gouvernementale rennaise, arrêtaient leur vieille Lada Niva sur le port de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Paimpol. Ils se dirigèrent ensuite vers la terrasse d'un de leurs cafés préférés. Puis, ils firent le point ensemble, sur les conséquences de leur dernière aventure dans les limbes du temps, devant un chaleureux café.

Pour eux et ceux qui les avaient aidés au cours de cette mission, les souvenirs de l'ancien espace-temps et du nouveau s'étaient télescopé au retour dans leur époque.

La vie de Jean Seyland, sur les grandes lignes avaient été la même, mais bien des événements avaient été définitivement plus agréables pour lui. Ils avaient connu tous ses grands-parents dans son enfance. Aucun n'avait manqué à l'appel. Il avait reçu des aides inattendues, dans les périodes difficiles de sa jeunesse, grâce à la réputation de son grand-père Creillois. Alors qu'il avait cédé, sur bien des points, la place à des enfants de familles plus influentes au cours de sa traversée du précédent continuum, cette fois, beaucoup de ses souhaits furent exaucés comme par enchantement.

Des personnes obséquieuses ne savaient plus comment se démener pour lui rendre service. Mais sa personnalité était restée la même, il fut méfiant et se garda de profiter de ce privilège. Il fit bien. Si ses scolarités dans les cycles primaires et secondaires furent moins pénibles pour le rebel qu'il était déjà, à la mort naturelle de son aïeul résistant, les portes se fermèrent. Ses ambitions d'écrivains et de cinéastes se heurtèrent de nouveau aux verrous posés par les coteries Néo-Libérales.

Vint alors la gentille vieille dame qui avait travaillé pendant la seconde guerre mondiale, à la gloire de la France, avec le grand-père de Seyland.

Dorothée avait attendu patiemment le retour de Jean et ce dernier était enfin revenu. Quand elle le contacta de nouveau, il avait dix-neuf ans. L'ancienne compagne d'arme du Duc tint ses promesses et ne souffla pas un mot de ce qu'elle savait au jeune adulte innocent. Devenue directrice d'une maison d'édition, elle permit à son jeune protégé de publier ses écrits. Un succès non négligeable autorisa ce dernier à se faire une place rapidement parmi les grands noms de la littérature du moment, tout en continuant de suivre des études techniques.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Seyland réussit à décrocher un BTS de productique, mais, il fit également une licence de lettre en parallèle. Il entama une carrière d'inspecteur technique dans l'administration des P.T.T, deux ans avant d'être appelé à l'armée. En ce temps-là, il rencontra la fille qui le trahit méchamment et avec qui il eut, à son insu, un fils : François Seyland. Quand vint le départ de la petite pimbêche, les appuis de Suzanne Legall aidèrent son poulain à faire son service dans la coopération. Le futur Duc De Bretagne fut légalement capitaine de Ranger au Kenya.

Il ne fut donc pas un mercenaire. C'est en toute légitimité qu'il forgea son expérience de combattant en Afrique. Ses décorations et son grade de colonel, il les porta sans honte à son retour en France.

Dans le Tsavo, il travailla même avec une équipe de cinéastes animaliers qui apprécièrent les compétences de cet attaché militaire, et dans le domaine de la protection rapprochée en brousse, et dans celui de la réalisation cinématographique.

Revenu en France, après sa blessure, il partagea sa vie entre les studios où s'adaptaient ses romans à l'écran et un poste d'inspecteur principal des P.T.T à Rennes. Ce n'est pas dans une école d'ingénieurs minable qu'il fit la connaissance de son ami « le vieux scribe », ce fut dans les rangs des écrivains de Dorothée.

Jean rencontra Gwénaëlle plus tôt que dans le précédent espace-temps. Elle était secrétaire de direction dans la maison d'édition de la résistante. Mais, l'Histoire suivit son cours, malgré les brillantes carrières de ses trois amis réunis par le destin.

Les P.T.T furent d'abord livrés aux loups du privé. Puis, quand Suzanne partit en retraite, une « Major » de la librairie s'empara de son entreprise. Malgré les succès incontestables de Jean et de son collègue, le nouveau comité de lecture, à la fureur de la vétérante du Débarquement de Normandie qui malheureusement n'avait plus de parts financières dans la société, lâcha les meilleurs auteurs de son ancien cheptel. Ces derniers furent remplacés par des gratte-papier Néoclassiques, tous amis intimes et

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cire-pompes attitrés du nouveau PDG. Six mois plus tard, l'édition déposa le bilan.

Jean, Gwénaëlle et l'écrivain ne parvinrent pas à se positionner dans une autre maison de publication. Au cours de cette période héroïque du Néo-Libéralisme triomphant, personne n'avait besoin de secrétaire et les ouvrages des deux auteurs ne correspondaient jamais aux collections des éditeurs contactés.

La future Duchesse devint femme au foyer et s'occupa de sa fille Sandrine. Son époux et son collègue s'enfermèrent dans la routine de leurs postes aux P.T.T qui dérivèrent de plus en plus vers le précipice.

Déconsidérés dans leur pays, Seyland et le vieux scribe étaient pourtant régulièrement honorés en Europe et aux États Unis. Jean reçut même un Oscar d'honneur à Hollywood pour les cinq adaptations cinématographiques des livres qu'ils avaient écrits, puis, mis en scène.

En France !!! ... Ceinture !!! ... Même pas une offre de conférence dans une Université ne se présenta à lui. Ce fut un éditeur de Philadelphie qui, après la remise de l'Oscar réédita en Français et en anglais les ouvrages de Seyland et de son collègue. En effet, une nouvelle génération de lecteurs les commandait dans les librairies de l'ancien et du nouveau monde.

Quand la troisième Guerre Mondiale éclata, La fureur du Ranger fut amplifiée par celle du vieux scribe. Tous deux avaient subi les odieux affronts des Néo-Libéraux Français qui avaient phagocyté le monde de l'écriture.

Jean et son ami furent moins féroces que dans le précédent continuum, mais ils furent encore plus efficaces pour annihiler leurs ennemis. Yvon Menguy devait souvent rappeler à l'ordre ses deux lieutenants de choc pour les empêcher d'anéantir systématiquement tous ceux qui s'opposaient au développement de la société écologiste.

L'histoire suivit pourtant son cours. La République de Bretagne se construisit et devint un Duché que les deux immortels furent invités à gérer par le peuple Celte. La Fédération Écologiste s'étendit aussi, de planète en planète, sur une grande partie de la Galaxie.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Jean avait désormais, dans son jardin secret, plus de bons souvenirs que de mauvais. Les vexations qu'il avait jadis supportées, étaient moins amères et surtout, le Duc avait bien mieux connu sa famille et profiter de l'esprit qui en rayonnait.

Quant à sa gloire, elle ne se limitait pas à celle apportée par sa puissance et les exploits qu'il avait accomplis dans beaucoup de domaine, depuis l'apparition de son immortalité. Jean Seyland était aussi reconnu, avec son collègue de plume mort depuis deux millénaires, comme un des écrivains les plus agréables à lire de la Galaxie. Il avait été aussi intronisé le cinéaste le plus populaire de tous les maîtres de la planète de l'image : Féalfor du Dragon.

Ces deux marques d'honneur valaient, pour le vieux Ranger, tout le reste. Ce dernier avait enfin fini par exercer les deux métiers pour lesquels la nature l'avait conçu : Le cinéma et l'écriture ...

Gwénaëlle n'avait pas eu d'autre ambition, dans sa longue vie, que de réussir toutes les petites et grandes tâches qu'elle entreprenait et elle avait toujours été satisfaite. Même son mariage lui était une source de fierté. Par contre, elle savait à quel point, réaliser des films et des romans, avait tenu au cœur de son époux dans le précédent continuum espace-temps. Aussi, le succès total vécu par les deux immortels en cet instant-là, les submergeait de joie et de reconnaissance pour le maître de nos destinées.

Les deux souverains de Bretagne nageaient enfin dans le bonheur complet.

En rentrant à Plougrescan, Le couple Ducal reçut le Président de la Fédération. Ce dernier était venu rendre une visite amicale à son Parrain. Il tenait des Élians le récit de tous les évènements qu'avait déclenchés la mission de récupération de la sonde dans les années 1940. Il était satisfait des résultats obtenus par cette opération dans le passé.

Durant le repas, le descendant de la famille d'Yvon Menguy offrit un livret généalogique Elian à Jean Seyland, prouvant les origines Celtes de ce dernier ainsi que l'importance de sa dynastie. Il apprit également à son parrain que les émissions transdimensionnelles, lancées depuis vingt ans par

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

un peuple de la galaxie d'Andromède et étudiés par les linguistes éminents de la Fédération, venaient enfin d'être décodées grâce aux bases de données de « l'Étoile de Lézardrieux ». Le peuple « Andrien » qui avait représenté un si grand danger pour les mondes Écologistes dans un précédent continuum espace temps, envoyait des messages touchants d'espoir et de paix, aux peuples de la galaxie voisine. Apparemment, les agressifs furieux si chaudement rembarrés par Jean, étaient devenus très sages et très religieux.

Le Président remit aussi un coffret et un document officiel de la seconde guerre mondiale à son Amiral. Avec émotion, le vieux Ranger découvrit que son filleul lui avait rendu la médaille de la résistance et la citation militaire, attribuées à titre posthume par le Général De Gaulle, à Juan Don Celano. Comme l'Argentin n'avait pas de famille connue, ce fut le musée de l'armée Française qui recueillit ces reliques. Les Éliens les avaient retrouvées, quelque temps après le succès de la récupération de leur sonde.

Le Duc et son épouse furent enfin mis au courant que les descendants de Suzanne et ceux du parachutiste américain, soigné et sauvé par les deux résistants Rennais la nuit du 6 juin 1944, avaient eu connaissance de la véritable identité du commandant de vaisseau Don Celano. D'un commun accord, ils avaient décidé que le secret devait être conservé sur ces événements et que les honneurs continueraient d'être rendus au combattant argentin, à chaque anniversaire du Débarquement. Et cela s'accomplit, bien que ce dernier soit vivant puisqu'il s'agissait du Duc De Bretagne. Ainsi, la reconnaissance de la valeur du résistant disparu tragiquement était adressée officiellement au Souverain Constitutionnel de Bretagne.

La famille Legall perça, à cette occasion, le mystère d'une précieuse croix celtique du mérite Nationale Breton, détenue par Suzanne depuis la fin de la seconde guerre mondiale, alors que cette décoration n'avait été créée qu'au 32^{ème} siècle.

Après le repas où ils apprirent toutes ces nouvelles, Jean et son épouse laissèrent le jeune Président de la Fédération se reposer de son voyage

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

depuis Rome. Ils allèrent profiter des douceurs de la soirée estivale en se promenant le long d'une plage de la côte des ajoncs.

Le couple Ducal ne courrait pas après les honneurs, mais ce jour-là, il était heureux qu'enfin, ces travaux et les bienfaits qu'il accomplissait perpétuellement à travers les limbes du temps et de l'espace, soient appréciés à leur juste valeur, même par quelques personnes initiées seulement.

Pourtant, à travers les millénaires qui défileraient, si la mémoire des hommes faisait défaut, le pays de Bretagne conserverait à jamais, dans ses légendes, le récit de la vie des deux formidables Seigneurs qui rendaient le Duché si glorieux depuis le début de leur très longue histoire, pour le plus grand bonheur des Celtes.

Et les vagues d'émeraude de la Manche caressent sensuellement les rochers de granit des côtes d'Armor. Les ondes chantent ainsi leur joie d'exister encore, malgré les dangers qui les avaient menacés jadis. Elles racontent aussi pour les générations futures de toutes les espèces pensantes de l'Univers, l'importance de la nature et de ses merveilles dans la vie et le bonheur des civilisations.

Que vivent longtemps la Bretagne et ses protecteurs : Jean et Gwénaëlle Seyland ! ...

Fin roman :

« Jean Seyland et le fantôme de la Svastika »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



Il neigeait sur le Mont Saint-Michel

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Rennes, le 15/12/2003

Cette Nouvelle entre dans la Saga des Forêts du Seigneur.

Jean et Gwénaëlle Seyland sont le Duc et la Duchesse constitutionnels de Bretagne au quarante et unième siècle de notre ère.

Défenseurs d'une civilisation démocratique, hautement technologique et tirant sa puissance de l'équilibre naturel des mondes qu'elle habite, ces deux immortels voyagent dans l'espace et le temps. Ils protègent, en se dépensant sans compter, la Fédération des Peuples Écologistes de la Galaxie ainsi que l'environnement des planètes de ce territoire spatial.

Ils remontent quelques fois dans le passé pour éviter que l'Histoire ne soit bouleversée par un accident temporel et menace l'avènement de la Civilisation qu'ils connaissent.

En ce matin d'un été océanique des années 4000, une nouvelle mission va leur être dévolue par le président des peuples pensant de la Voie Lactée ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- I -

Dans la lumière du soleil qui surgissait lentement derrière le disque bleuté de la Terre, le plus formidable croiseur de ligne de tous les temps s'était mis à briller comme une lame d'acier longuement polie par les mains d'un maître armurier.

« L'étoile de Lézardrieux » avait plus de 2000 ans, mais dans toute la Fédération Galactique des Mondes Écologistes et sans doute au-delà, le fabuleux vaisseau amiral de la flotte Bretonne évoquait la puissance et l'innovation technologique. Cet engin pharaonique courrait l'océan cosmique depuis bien des siècles. Il y avait à son bord d'innombrables secrets soigneusement conservés et surtout, un pouvoir bénéfique et terrifiant : celui de l'immortel couple Ducal de Bretagne.

Le petit patrouilleur stellaire de la Fédération contourna le gigantesque navire long de seize kilomètres, en passant au-dessus de la coupole transparente qui surmontait « l'Étoile de Lézardrieux ». Guy Seyland, découvrit la forêt, le lac et la lande constituant le pont supérieur de ce monumental vaisseau. Il frémit de bonheur en pensant que le Duc et la Duchesse Fédérale de Bretagne, Jean et Gwénaëlle Seyland, étaient ses ancêtres directs.

Depuis l'établissement à Rennes, 900 ans plus tôt, d'une nouvelle constitution démocratique basée sur des règles de chevalerie, ses deux aïeux étaient élus par les Bretons, pour chaque siècle passant, à la tête de leur Nation. Comme les Seyland étaient devenus accidentellement immortels après la troisième guerre mondiale, au XXI^{ème} siècle, mais aussi que les lois qu'ils proposaient au parlement de Rennes, la grande métropole interstellaire des territoires Écologistes Celtes, se soldaient toujours par une prospérité pérenne de leur pays et de ses habitants, leur règne constitutionnel n'était pas prêt de s'achever.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Le Duc et la Duchesse protégeaient, grâce à leur puissance infinie et leur rigueur morale, les Bretons, les merveilles naturelles de leur Duché ainsi que celles de la Fédération dans son ensemble. Ces souverains respectaient scrupuleusement les règles de la Chevalerie de Saint-Michel Du Braspart ainsi que le onzième commandement :

Les Forêts, les Océans et l'Air ont été créés par l'Éternel ton Dieu pour que tu puisses en vivre dans la paix et l'harmonie. Les détruire, tu ne devras pas ...

Guy se sentait fier d'un tel lignage. Après deux millénaires de pouvoir et la maîtrise d'une technologie aussi phénoménale, ses deux ancêtres auraient pu abuser de leurs si grands privilèges. Pourtant, le Duc et la Duchesse restaient simples, bons et dévoués à ceux qui leur demandaient protection. Tous les Bretons les aimaient et toute la Fédération Galactique, dont ils avaient été à l'origine avec d'autres grands personnages des années 2000 de l'Humanité, les admirait et les respectait.

Le drapeau à l'hermine soulevait l'amour et l'émotion dans les cœurs de toutes les espèces pensantes de l'Union Écologiste. Chaque créature vivante, avide de paix, de justice et de bien-être, savait que le pavillon Ducal était le ciment de son bonheur, depuis le système stellaire des Pléiades jusqu'aux marches de la Voie Lactée.

Aujourd'hui, en ce mois de juin 4098, le jeune Guy Seyland, récemment adoubé chevalier de Saint-Michel De Braspart, ne se rendait pas sur « l'Étoile de Lézardrieux ». Il allait rencontrer les souverains Celtes sur leur lieu de vacances, en compagnie des ambassadeurs Éliens : un peuple extra-terrestre fervent d'Histoire. Le président de la Fédération faisait parti également de cette délégation car, de graves événements menaçaient la paix Fédérale.

Si le patrouilleur de l'Union venait de longer le navire Ducal durant son approche, c'est que ce dernier était en orbite géostationnaire au-dessus de la Bretagne. Comme cette machine inviolable stationnait toujours près de ses célèbres propriétaires, les hauts dignitaires fédéraux avaient eu le privilège

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

d'admirer le mythique croiseur Breton avant d'amorcer une descente vers le petit astroport touristique de Paimpol.

Le vaisseau fédéral se posa en douceur sur une aire de pelouse entourée d'une haie de genêts et d'un quai de granit rose. Le contraste entre le modernisme fascinant des technologies Bretonnes et la rusticité agréable, bienfaisante de leurs villes et villages était hallucinant. En Bretagne, les familles vivaient toujours dans de solides maisons de roches locales avec leurs toits d'Ardoise. Leurs agglomérations étaient faites de jardins et de cottages aux allures désuètes mais d'un charme nostalgique indicible. Leurs cités semblaient être les décors trop propres d'un antique film de cinéma hollywoodien des années 1950, ayant pour thème le moyen-âge.

Pourtant, tout ce pays et ses infrastructures avaient été organisés dans le respect de l'environnement et bâtis avec les plus récentes et les plus fiables techniques de construction et de sécurisation. Aucune guerre interstellaire ou bien intergalactique n'aurait pu détruire le Duché et son peuple.

Certains aventuriers des marches encore inexplorées de la Voie Lactée, avaient attaqué quelques lointains mondes Celtes, sept siècles plus tôt. Malgré leurs bombes à antimatière, ces flibustiers cosmiques n'avaient pu rien détruire sur les territoires Bretons, pas même les résidences civiles des colons, dont les défenses s'étaient avérées infranchissables. De plus, trois heures après le raid, « l'Étoile de Lézardrieux » que personne n'avait localisée depuis deux années en ce temps-là, était apparue au milieu de la flotte des corsaires intersidéraux.

Dès ce jour, ni les sentinelles lointaines de la Fédération, ni les sondes hyper spatiales automatiques de l'Union ne retrouvèrent la plus petite trace des trois cents vaisseaux pirates.

De telles réactions dissuadaient les belliqueux d'agresser les mondes Celtes et même l'Union Écologiste, bien que les richesses matérielles et humaines de cette civilisation soient colossales.

Guy Seyland respira les embruns de la mer qui lui venaient du port, par-dessus les toits bleus de Paimpol. Le Duc et la Duchesse attendaient leurs visiteurs dans leurs appartements du récent hôtel de ville, sur la Place du

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Martray. Le jeune chevalier n'avait pas revu ses ancêtres depuis cinq ans. Ses études avaient eu lieu au cœur de la réserve naturelle des Monts D'Arrée, dans la forteresse des Chevaliers. Cette région sauvage était inhabitée. Ensuite, de longs stages l'avaient fait voyager à travers la Galaxie sur un grand nombre de planètes fédérales.

Guy se souvenait du Duc par l'image déformée d'un regard d'enfant. Jean lui avait toujours paru immense et il l'était, même pour le quarante et unième siècle. Il avait près de deux mètres de haut. Mais ce n'était pas sa taille le plus étonnant. Dans la Fédération en 4098, les humains, femmes et hommes confondus, atteignaient normalement cent quatre-vingts centimètres à l'âge adulte. Ce qui impressionnait toujours le petit garçon qu'était Guy, lorsqu'il rendait visite à son Grand-Grand-Papy (il appelait ainsi son parent immortel) c'était les épaules interminables de ce dernier. Son poitrail était large comme le mur d'enceinte de la ville de Dinan pour le bébé qui se réfugiait dans les bras du Seigneur Constitutionnel.

Et la voix de Jean ... Guy se souvenait d'un timbre sourd et puissant à la fois ... Comme un grand ténor qui se retient de donner toute la mesure de ses cordes vocales. Une puissance immense prête à déferler comme les tempêtes d'automne sur les grèves d'Ouessant, voilà ce qu'évoquait le souverain Celte pour le jeune chevalier.

Quant à la Duchesse, elle était la beauté féline et la dignité souriante incarnées. Femme aux formes épanouies, harmonieuses, physiquement, elle n'avait rien à envier aux stars du XX^{ème} siècle comme Anita Ekberg ou bien Sophia Loren. Mais elle avait en plus, la profondeur insondable de ses racines Celtes dans le vert émeraude de ces yeux pétillants et son teint de pêche caressée par les soleils de bien des mondes marins.

Gwénaëlle de Bretagne, pour les enfants comme pour les chevaliers, du haut de son mètre quatre-vingt-cinq de beauté inaltérable, était la mère idéale et patiente de tout un peuple.

Les voitures magnétiques de la mairie Paimpolaise arrivèrent dans l'astroport sans bruit, en flottant dans l'air à cinquante centimètres au-dessus du sol. Le Président de la Fédération et l'ambassadeur des Élians

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

rejoignirent Guy Seyland et se dirigèrent vers les véhicules mis à leur disposition. Des gardes Bretons, eux-mêmes Chevaliers de Saint Michel du Braspart, ouvrirent les portes à leurs hôtes en les saluant militairement. Le chef de la Fédération, un descendant de la famille du grand législateur écologiste Yvon Menguy, déclara à ses compagnons tout en prenant place dans la confortable automobile magnétique :

-« le Duc sait toujours recevoir ».

l'Élian, une créature sphérique translucide issue d'une planète gazeuse, possédant cependant un visage débonnaire assura :

- « À chaque visite que je lui fais, je suis accueilli chaleureusement, comme un vieil ami ... C'est un privilège rare que je prends comme un honneur. »

Les dignitaires de la Fédération furent bientôt introduits dans l'appartement Ducal. Sur un grand balcon traditionnel, aux balustres de granit, Jean et Gwénaëlle Seyland les attendaient en admirant les bateaux qui marsouinaient doucement sur le clapotis du port.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- II -

Jean avait allumé une pipe d'écume et observait son descendant avec un sourire bienveillant.

Le Duc de Bretagne portait l'uniforme d'apparat d'un Amiral Celte. Sa veste et son pantalon étaient faits d'un léger velours bleu-clair, ornés aux manches et au liseré de broderies traditionnelles en plus des galons de son grade. La cravate de l'immortel ainsi que le baudrier et la ceinture apportant la touche militaire de son habit avaient l'Hermine Ducale comme motif. Le Breton possédait également, dans un étui fixé le long de sa jambe droite, un faser supraluminique qu'une chaîne d'acier précieux, d'une ténacité insoupçonnée, liait fermement à son propriétaire. Cette arme redoutable était issue d'une technologie encore inaccessible aux ingénieurs de la Fédération.

Pendant les cérémonies ou lors des déplacements officiels, les deux Souverains Constitutionnels de Bretagne étaient toujours armés. Bien qu'ils soient quasiment indestructibles, de violentes attaques pouvaient être organisées contre eux et ils n'avaient pas de temps à perdre en négociations stériles avec de dangereux terroristes nostalgiques de la civilisation des années 1900 à 2029. Les Seyland représentaient une société stable, riche et pérenne qui mettait à mal les extrémismes économiques, religieux ainsi qu'idéologiques. Certes, tous ces fléaux du XXI^{ème} siècle avaient pratiquement disparu de l'Union des Nations Écologistes mais, ils possédaient encore quelques fervents admirateurs, surtout dans les rangs des humains.

La Duchesse arborait une coiffe Trégoroise modernisée. Sa tenue, composée d'un ensemble veste et jupe au décor celtique, était élégante mais elle avait les mêmes attributs guerriers que ceux de son époux.

Les deux Seigneurs écoutaient attentivement les explications de leur filleul : le Président de la Fédération, de leur descendant : Guy Seyland et de leur vieil ami : l'ambassadeur des Élians. Ce dernier flottait dans

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'atmosphère à la hauteur d'un homme, comme toutes les créatures de son espèce. Il parcourait la largeur du balcon tout en exposant aux immortels les événements le préoccupant. Les deux humains qui l'accompagnaient, punctuaient les arguments de l'extra-terrestre par leurs approbations éclairées.

Une faille temporelle naturelle, s'était ouverte accidentellement près d'un soleil noir, dans la constellation de la Croix du Sud. Ce phénomène excessivement rare n'avait pas eu lieu dans le Territoire Galactique Fédéral depuis une ère géologique de trente à trente-cinq millions d'années.

Seuls le Duc et la Duchesse de Bretagne ainsi que les Élians savaient voyager dans le temps. Suivant deux technologies différentes, ils créaient des axes interdimensionnels artificiels qui leur permettaient de remonter ou bien de descendre les siècles. Dans le cas des extra-terrestres, leurs sciences physiques, bien que très développées, ne leur autorisaient que des voyages de deux-cents siècles, au sein de leur continuum espace-temps de départ. Pour les souverains de Bretagne, il avait été établi par le Bureau de Renseignement Fédéral que ces derniers se promenaient sans difficultés à travers toutes les configurations temporelles créées par les arborescences de l'Histoire. L'amplitude de leur déplacement s'étendait sur des périodes dépassant les deux milliards d'années. Jean pensait qu'un jour, il pourrait assister au « Big Bang ».

Voilà vingt siècles que le couple Ducal ne cessait d'améliorer ses connaissances. C'était de cette manière qu'il avait pris une telle avance sur les autres peuples de la Fédération.

Cette faille naturelle dans le continuum ne posait pas de problème par elle-même. Les sentinelles de l'Union la surveillaient de près et les scientifiques savaient qu'elle serait éphémère. La catastrophe qui menaçait la paix écologiste était tout autre. En effet, un aventurier sans scrupule au service de la dernière communauté Néoclassique des marches de la Voie Lactée, était parvenu à pénétrer dans ce tunnel transtemporel. Les Élians savaient maintenant que ce passage débouchait au quinzième siècle, près de la Terre. C'était un renseignement simple à obtenir. Les instruments

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cosmographiques nécessaires à l'exploration de cette fissure du continuum étaient courants au quarante et unième siècle. Donc les économistes Néo-Libéraux savaient vers quels lieux et quelles époques menaient le phénomène, aussi, il n'y avait pas envoyé leur agent le plus efficace mais également le plus âpre aux gains, inutilement.

Jean et ses amis Élians étaient déjà revenus secrètement sur Terre, en pleine seconde guerre mondiale, afin d'éviter un conflit intergalactique désastreux dans l'avenir de la Fédération. Guy Seyland, bien qu'il ne connaisse pas cet exploit de son ancêtre, avait pourtant suggéré aux autorités fédérales un voyage dans la faille, afin de rejoindre le mercenaire à la sortie de celle-ci. Le chevalier comptait neutraliser ce dernier avant qu'il ne change l'Histoire.

Le risque encourut par les participants à cette traversée, était gigantesque. Ils pouvaient se retrouver bloqués dans le passé avec aucun espoir de rejoindre leur époque. Guy avait estimé que c'était là un destin digne d'un Chevalier Breton. Face à un tel courage, le Président de la Fédération avait révélé au jeune homme la précédente mission du Duc et de la Duchesse de Bretagne au temps des drapeaux à la Svastika. Il lui avait assuré que son ancêtre et que les Élians l'aideraient à déjouer la menace qui pesait sur l'Univers.

Jean apprit ainsi, par ses trois amis, qu'avant son départ, le mercenaire Néo-Libéral avait été couvert de lingots d'or extraits dans les mines illicites d'une planète située au-delà des Marches de la Fédération. Un détachement de chevaliers de Saint-Michel Du Braspart était d'ailleurs parti anéantir cette exploitation dangereuse pour l'environnement de ce nouveau monde. Seyland comprit aussi que même prisonnier du passé, avec une telle fortune à sa disposition, l'aventurier serait à l'abri des besoins. Le but certain de cet individu n'était pas d'anéantir complètement la trame de l'histoire. Il devait seulement persuader la Duchesse Anne de refuser le mariage avec le Roi de France. De cette façon, un conflit violent s'engagerait entre la France et la Bretagne. Bien sûr le fier Duché, la profonde personnalité de son peuple et sa culture seraient anéantis par la force de la multitude. Le XXI^{ème} siècle

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

venu, l'élan donné au mouvement écologiste par les Celtes n'existerait pas et le Néo-Libéralisme économique triompherait.

Dans l'esprit des inventeurs de ce scénario, cette idéologie sociologique continuerait de s'épanouir pour aboutir à un Univers idéal basé sur l'économie de marché. Mais pour n'importe quel être vivant sensé, cette branche de l'histoire se terminerait par une extinction massive de la vie sur Terre vers les années 2050.

La seule économie viable, et depuis 2000 ans les preuves en avaient été multiples, c'était celle qui répondait, dans le respect des environnements et des cultures à tous les besoins, ceux de la vie, de l'amour, de la santé, du plaisir mais aussi de la culture et de l'amitié entre toutes les races pensantes de la Galaxie. Le reste, c'était du Pipeau & Compagnie.

Alors, une fois de plus, les vieux ennemis du couple Ducal commettaient leurs anciennes erreurs. Une fois de plus, les gardiens du bonheur allaient être obligés de frapper.

En décembre 1490, le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII de France allait se décider dans une alcôve secrète du Mont Saint-Michel. C'est dans ce moment précis que le mercenaire Néo-Libéral interviendrait pour dévier la Duchesse du chemin raisonnable qu'elle avait choisi. Mais c'est aussi dans le paysage magnifique de la célèbre abbaye enneigée par le rude hiver de ce lointain passé que Guy Seyland et son ancêtre Jean neutraliseraient sans douceur leur ennemi et protégeraient la souveraine et l'inspiratrice de leurs actes : Anne la belle et si courageuse Princesse Ducale.

Une fois toute l'affaire expliquée, les trois délégués de la Fédération attendirent la réaction de Gwénaëlle et de son époux. La jolie Bretonne observa son mari et lui fit signe de s'exprimer en premier.

- « Si ma Duchesse et d'accord, nous allons, avec Guy et nos amis Élians, remettre de l'ordre au quinzième siècle.

- « l'Étoile de Lézardrieux » ne sera pas longue à activer, fit celle-ci. Partons ce soir. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Guy Seyland était soulagé de recevoir un tel appui. Il savait aussi que son ancêtre n'aurait jamais laissé une telle menace peser sur l'avenir de la Fédération Écologiste Galactique.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- III -

« l'Étoile de Lézardrieux » occultée se tenait en vol orbital au-dessus de la face cachée de la Lune. Aucun astronome de 1490 ne pouvait la repérer dans ces conditions de stationnement.

Les Élians et les Chevaliers de Saint-Michel du Braspart qui se trouvaient à bord n'en revenaient pas des capacités de ce croiseur de ligne intergalactique.

Par la faille temporelle naturelle, il fallait un mois pour gagner la Terre au quinzième siècle. Le tunnel créé artificiellement par le couple ducal avait permis le même voyage en deux jours solaires.

Même les Écologistes du quarante et unième siècle, habitués pourtant à la formidable efficacité de leur technologie, étaient surpris du pouvoir des deux immortels. Cela n'était pourtant qu'un faible aperçu de leurs gigantesques connaissances.

Jean et son descendant Guy Seyland décidèrent avec la Duchesse et les Élians d'attendre l'arrivée du mercenaire. Ce dernier traînait encore dans la faille. En approchant de la Terre, il ne pourrait même pas découvrir la présence du navire Amiral de la Bretagne et de la Fédération puisque celui-ci était occulté grâce à une technique Ducale inconnue des autres peuples.

Le jeune chevalier voulait cueillir leur ennemi avant qu'il ne puisse se poser sur la terre. Mais Seyland jugeait l'opération risquée. Cet aventurier possédait une technologie interdite très dangereuse. Il s'agissait de bombes à effet quantique. Les défenses du navire ducal se moquaient ouvertement de tels jouets, mais le système solaire et la Terre pourraient souffrir d'un geste désespéré, perpétré par un individu sans scrupule que la simple évocation du souverain de Bretagne rendrait fou de terreur.

Car le nom de Jean Seyland de Bretagne épouvantait les derniers fanatiques du système économique Néo-Libéral. Ils avaient fait tant de mal dans le passé que le vieux souverain constitutionnel, les ayant suivis à la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

trace depuis la fin du XX^{ème} siècle, les haïssait à un point insoupçonné des autres humains de l'Univers connu. De terribles histoires courraient sur les mondes encore sauvages des marches de la Fédération, au sujet des vengeances qu'exerçait le Duc contre les destructeurs des environnements planétaires et même stellaires. Oui ... les buses Capitalistes parvenaient même à polluer des soleils et leur système dans leur ensemble. Tout cela, ils le faisaient au nom de la liberté, dans le seul but de provoquer des inégalités sociales et culturelles, profitables à leurs desseins mesquins.

Si le mercenaire envoyé par les derniers Néo-Libéraux des marches Fédérales se sentait piéger par le Duc de Bretagne en personne, il provoquerait un désastre épouvantable plutôt que de subir la formidable colère de l'immortel. Le choc direct devait donc être évité à tout prix. L'idéal était d'attendre le monstre dans la première ville qu'il atteindrait après son atterrissage. Hors, il ne connaissait du Duché que la capitale : Rennes. C'est donc là qu'il se rendrait afin de faire le point sur l'époque et ses marges d'action. Jean et son descendant intercepteraient l'aventurier dès qu'il passerait les portes de la cité Bretonne. Car le vieux Seyland avait un sérieux avantage sur son adversaire. Les Élians et le Président Fédéral ne l'ignoraient pas d'ailleurs. Le Duc avait déjà séjourné dans la capitale de son fief, soixante-quatorze ans après le mariage de la Duchesse Anne avec le Roi de France.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- IV -

Jean avait installé, sur un mur à colombage situé devant les Portes Mordelaises à Rennes, une petite caméra numérique dissimulée dans une tête de clou.

Ainsi, depuis un estaminet de la Rue du Griffon, il pouvait surveiller les entrées dans la ville. Habillés sobrement d'un gros manteau de fourrure artificielle, Guy et le Duc s'étaient assis dans la taverne, près du foyer où les flammes d'un feu de bois ronflaient puissamment. Ils dialoguaient en allemand, afin de n'être compris de personne.

- « Vous pensez que nous repérerons facilement notre ennemi, monsieur le Duc, questionna Guy ?

- L'algorithme d'identification que j'utilise est fiable à quatre-vingt-dix-neuf pour cent, affirma Seyland. De plus, mon ordinateur peut nous signaler par erreur, quelqu'un ressemblant fortement aux données anthropométriques que nous possédons du mercenaire. Mais il ne laisserait jamais passer ce dernier, quel que soit son déguisement. »

Dans la rue, une foule bigarrée et chaudement couverte allait et venait. Des cris et des jurons retentissaient en vieux Français ou bien en Breton médiéval. Les claquements des sabots de cheval sur le pavé de la chaussée résonnaient entre les murs de torchis, blanchis à la chaux, et de bois, verni d'huile de poix.

Déjà, le Duc savait que la ville serait différente dans quelques décennies. Mais il la trouvait agréable, bien qu'elle soit moins vaste et moins propre qu'au XVI^{ème} siècle. Ce qui le surprenait, c'était la rudesse des hivers de cette époque. La forêt des alentours et les remparts de la cité étaient recouverts d'une épaisse couche de neige. La température extérieure ne devait pas dépasser cinq degrés centigrades au-dessous de zéro. Jean se souvint alors que durant sa dernière visite, il avait aussi constaté la rigueur

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

du climat. Après s'être documenté, il avait appris qu'entre 1400 et 1700, l'Europe avait vécu une petite ère glaciaire.

Tout à coup, l'Amiral sortit de sa poche intérieure un ordinateur portable en forme de feuille de parchemin. Tout en buvant le lait chaud qu'il avait commandé, il interrogea les bases de données de son vaisseau à travers son terminal.

Le chevalier Guy fut surpris de l'imprudence du Duc. Mais il constata rapidement que les autres clients de la taverne ne remarquaient même pas la curieuse activité de Seyland qui semblait simplement lire une lettre.

L'étrange façon de se vêtir et la taille peu commune en 1490, des visiteurs du futur, avaient étonné dès leur apparition dans la ville. En effet, des géants hauts de deux mètres, larges comme des armoires normandes, couverts de houppelandes en fourrure noire et portant des gigantesques épées à deux mains accrochées à leur ceinture comme de vulgaires rapières de duellistes, ne pouvaient pas passer inaperçus dans Rennes au quinzième siècle. Mais, petit à petit, les promenades quotidiennes de ces individus dans les marchés de la ville, leur politesse affable et leur facilité à parler le Breton, bien qu'ils ne dialoguent entre eux que dans la langue germanique, avaient rendu ces deux colosses sympathiques aux yeux de la population. Les autorités de Rennes croyaient que Jean et Guy Seyland étaient deux chevaliers bavarois de l'ordre chrétien teutonique, venus en pèlerinage au Mont Saint-Michel. Leur provenance supposée rendait les fautes de comportement culturel qu'ils pouvaient commettre, malgré leur gigantesque savoir et leur circonspection, explicables.

- « Putain de Néo-Libéral ! Tonna Jean en allemand.

- Qu'est-ce qui se passe monsieur le Duc ? Questionna Guy surpris par la soudaine colère de son compagnon.

- Il nous a roulé dans la farine ce blaireau, affirma l'Amiral. Toi, moi et aussi nos petits copains Élians. Il a bien posé sa navette près de Rennes, comme nos détecteurs l'ont indiqué, mais il est parti directement vers le Mont. Il ne viendra jamais ici.

- Comment avez-vous compris ceci ? Fit le jeune Breton.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Il a atterri depuis quinze heures, il devrait être ici, trancha Jean. Mais ce pignouf savait que je serais à ses trousses. Alors, plutôt que de venir sur Rennes pour se réorienter, après un voyage pareil sans entraînement c'est nécessaire, il a préféré prendre un risque et s'engager sur la route historique d'Antrain. Tu sais qui est cet individu, petit ?

- Je connais sa fiche signalétique mais ... expliqua Guy

- C'est le descendant en droite ligne du politicien Néoclassique qui a dirigé et ruiné la France au début des années 2010, affirma Jean. Je viens de le découvrir. Je devrais bénir son ancêtre. Ce dernier a provoqué le fameux désastre économique du XXI^{ème} siècle. Il a favorisé aussi, par sa gestion lamentable de la production d'énergie, les catastrophes naturelles qui ont déclenché la colère des Européens, la renaissance de la Bretagne et la victoire des Écologistes à la fin de la Troisième Guerre Mondiale. Mais je peux pourtant t'affirmer que ce fléau avait du génie. Celui de la mesquinerie et des coups en vache ! Souviens-toi du cas d'école qu'on vous apprend en cours d'économie environnementale, celui qu'on ne doit jamais appliquer ...

- Vous voulez dire, dans le cadre d'une civilisation monétaire, interrompre au début du printemps, le remboursement des traitements médicaux contre l'allergie aux pollens pour équilibrer les caisses de l'assurance sociale ... se souvint Guy.

- Et bien c'est de lui qu'est venue l'idée, assura le Duc. La première année, il a gagné trois cents millions d'Euros (C'était la monnaie de l'époque). La suivante, il a perdu cinq milliards. Vers 2024, à chaque printemps, vingt pour cent de cas supplémentaires d'hypersensibilité se déclaraient en France. Les OGM, les plantes tropicales importées devenant résistantes sous nos latitudes et la pollution amplifiaient le phénomène. Quand les antihistaminiques furent plus chers, les malades tentèrent de s'en passer et de supporter le rhume des foins sans aide médicale. A la suite de cette décision, il y eut un surplus de vingt-sept mille hospitalisations en urgence pour des problèmes allergiques. Je te le dis, si notre mercenaire est aussi doué pour les fourberies que son ancêtre, il a gagné la première manche. Il va contacter la Duchesse Anne avant nous. Mais ... mais j'ai bon

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

espoir pour la deuxième mi-temps. L'intelligence de ces individus s'essouffle très vite en général.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- V -

Deux formidables cavaliers noirs galopèrent comme des forcenés sur la route du Mont Saint-Michel. Mais s'ils impressionnaient ceux qu'ils croisaient, ils ne semaient pas la terreur. Ils étaient prudents malgré la vitesse extraordinaire de leurs destriers.

Bien que le Duc de Bretagne élève de beaux chevaux sur les landes de « l'Étoile de Lézardrieux » depuis son voyage à Rennes au temps de la Renaissance, pour effectuer des missions dangereuses dans des conditions difficiles, il utilisait des montures robotiques. Ces machines avaient l'aspect et le comportement d'étalons colossaux. Cependant, elles étaient plus véloces que les véritables animaux et surtout, ne craignaient aucune fatigue et aucune blessure.

Les deux Bretons du futur pensaient rattraper bientôt le mercenaire qu'ils poursuivaient. Mais lui aussi avait dû s'équiper d'un véhicule rapide et certainement invisible, afin de rejoindre la ville de Pontorson. Donc, son avance restait importante même s'il elle diminuait à chaque minute.

A l'entrée de la cité frontière entre le Duché de la Princesse Anne et celui de Normandie, Jean fit halte avec son compagnon. Ils étudièrent les alentours en polarisant un film d'air près de leurs yeux, grâce à des dispositifs sous cutanés. Rapidement, ils découvrirent une magnétomobile occultée, abandonnée dans un champ au bord de la route. Son moteur à pulsations magnétiques était encore chaud et émettait des infrarouges. Il était arrêté depuis moins de deux heures. Le Duc déclencha le rayon de transport neutronique de sa navette orbitale. Le véhicule du mercenaire fut aussitôt transféré dans le vaisseau Celte afin d'y être examiné par les spécialistes Éliens et humains qui couvraient la mission fédérale depuis l'espace.

C'était toujours un atout technique de moins entre les mains du hors-la-loi Néo-Libéral. Mais il fallait arriver jusqu'au Mont et l'empêcher de contacter la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Duchesse Anne. C'était encore faisable, à moins que le mercenaire ait bien organisé sa démarche et qu'il soit introduit auprès de la Dame de Bretagne, dès son arrivée. C'était une éventualité envisageable car, pour la félonie et le mensonge, les vieux ennemis des Seyland avaient indiscutablement du génie.

Le Duc de Bretagne fit cabrer sa monture et lança à son descendant : « Petit ! Faisons diligence. La mer monte et bientôt le Mont sera inaccessible. Nous ne pourrons pas nous y introduire autrement que par la grève si nous ne voulons pas nous démasquer. Bretagne-Malo ! Sus à l'ennemi ! ... ». Les deux chevaux géants émirent un hennissement de tonnerre puis, avec toute la puissance inouïe de leur mécanisme électrique, ils emportèrent les Chevaliers dans un tourbillon de poussière et de fureur.

Les deux Bretons du quarante et unième siècle étaient maintenant devant les vagues qui mourraient doucement sur le sable. Ils avaient pourtant filé comme les diables de l'enfer afin d'arriver aux portes de la forteresse avant la marée. Les nombreux pèlerins avançant vers l'Abbaye en longues files serrées, malgré le froid et la neige, s'étaient écartés avec frayeur devant la terrible chevauchée.

Agglutinés autour des feux d'un campement hivernal établi près de la plage, les fidèles souhaitant se recueillir dans l'Abbaye attendaient la marée descendante. Tous observaient, sans le comprendre, le dépit des deux colosses. Parmi cette foule, le comportement des Chevaliers n'était pas la seule source d'étonnement. Il y avait aussi la taille des chevaux et de leurs maîtres, car celles-ci étaient pratiquement surnaturelles.

Mais, Jean et son descendant se moquaient de tout cela. Ils étaient furieux et observaient rageusement le Mont Saint-Michel qui se dressait inapprochable au-dessus des flots, à un kilomètre de là. Les toits de la vertigineuse église dominaient la baie, ils étaient d'un blanc éclatant. En effet, il neigeait sur la Merveille de l'Occident ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- VI -

Guy Seyland arriva seul à la fin de la marée basse, devant la porte du Mont. Les puissants murs de pierre se dressaient au-dessus de la rampe d'accès. Une dizaine de gardes en armure, les hallebardes à la main, barraient l'entrée de la forteresse. Il filtra le flot de pèlerins venus de Pontorson.

Quand le grand chevalier Breton fut près d'eux, il sortit un parchemin scellé d'une sacoche fixée à sa ceinture. Il le tendit au chef des soldats impressionné par la carrure du cavalier. Ce dernier lança en Breton avec autorité :

- « Portez cette missive à sa Majesté la Duchesse De Bretagne. Je sais qu'elle est dans vos murs. J'attendrai ici sa réponse. »

Le garde ne broncha pas, il prit le rouleau et pénétra dans la forteresse au pas de course. Deux vieilles bombardes pointaient leurs gueules noirâtres au-dessus des créneaux de l'entrée. Guy, debout sur ses étriers, observait calmement le paysage féerique tandis que les tourbillons de neiges et de vent faisaient frissonner la foule qui passait par flot l'enceinte du Mont. Le grand cheval qu'il montait était impassible. Aucune vapeur ne sortait de ses naseaux. Cela intriguait considérablement les sentinelles de la porte et des remparts.

Tout à coup, le chef des gardes revint en courant. Tout essoufflé, il déclara au cavalier en Breton :

- « Messire, entrez promptement, Sa Majesté vous attend dans une salle du cloître. Elle m'a ordonné de prendre grand soin de votre coursier. »

Le chevalier Seyland sauta sur le sol et tendit les rênes de sa monture au militaire. Celui-ci dépassait à peine un mètre soixante de hauteur aussi, il paraissait bien chétif auprès du cheval et du Breton du futur.

Pendant que le soldat menait l'animal artificiel à l'écurie, sans se douter de la nature exacte de l'étalon, Guy s'engagea dans les rues montantes de la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

forteresse. Il fut rapide et, en moins de cinq minutes, il était reçu par la célèbre et belle Duchesse.

Elle se tenait là, dans une robe aux fines broderies élégantes. Ses cheveux noirs de jais étaient soigneusement coiffés et remontés sous une capeline richement décorée. La Dame était splendide et parfumée d'essence de violettes naturelles. Sa jeunesse et le charme de ses joues blanches n'étaient pas altérés malgré la dureté de l'époque. Le Roi de France allait recevoir une belle région en dot, mais aussi une merveilleuse épouse. D'une voix douce, la Princesse Ducale, déclara à son visiteur :

- « Messire, je pensais que le sceau du Roi Nominoë était une légende transmise seulement par tradition dans notre famille. Je ne savais pas qu'un jour, je pourrais le contempler. Mais d'où venez-vous puissant Chevalier qui se réclame du premier Roi de notre Bretagne ? Voilà deux fois aujourd'hui que je reçois une mystérieuse visite. Mon projet de mariage et de paix émeut bien des gentils hommes Bretons. »

Guy était troublé par la beauté de l'ancienne souveraine de son pays. Cette femme était telle que l'avait faite la légende. Même pour la taille, elle était grande en son temps. Le jeune Chevalier de Saint-Michel de Braspart qui était habituellement si sûr de lui et si franc dans ses propos, bredouilla ces quelques mots :

- « Ma dame, je vous offre mon épée et ma foi. Je me permets de venir vous déranger dans ce moment si trouble car le Seigneur qui m'a dépêché, moi son Vassal, auprès de votre Majesté, souhaite, à votre convenance, vous rencontrer au plus tôt. Il en va de l'avenir de la Bretagne.

- Après les terribles propos que m'a tenus l'envoyé du Pape, assura la Duchesse, j'aimerais entendre un autre avis. Celui qui vous a précédé a été, de peu, menaçant et je n'ai pas trop goûté sa façon de présenter le mariage que j'ai longuement réfléchi et pesé, comme une erreur fatale. Jamais je ne prends décision légèrement, j'aime trop mon peuple et ne veux pas sa destruction.

- Je ne prendrai pas la liberté d'exprimer devant vous l'opinion de mon Suzerain, dit Guy. Il est loyal et empli d'honneur. Je ne tiens pas à le faire

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

mentir en rapportant mal ses dires. Aussi, il tient à vous parler de vive voix, dans l'hôtel Ducal de Pontorson. Je resterai ici en otage. Il vous supplie de venir le trouver accompagnée d'une puissante escorte. C'est un gage de sa bonne foi.

- Le porteur du sceau de Nominoë n'a pas de gage à me donner. Cette marque je la connais par cœur. Je suis d'ailleurs le seul souverain de tous les royaumes d'Occident à en savoir la forme et le contenu. L'anneau qui a scellé la lettre de votre Seigneur ne pouvait être imité. Vous m'accompagnerez donc avec ma suite, Messire. Je pars sur l'heure au-devant de celui qui vous envoie. »

Apparemment, la démarche du mercenaire n'avait pas dévié la grande Dame de ses buts. La rencontre de la Duchesse avec Jean Seyland ne pouvait que conforter cette dernière dans son choix.

Avant de se retirer pour préparer sa visite à Pontorson, Anne, sur les sages conseils de Guy, demanda à son capitaine de porter discrètement un billet à l'envoyé du Pape. Ce dernier séjournait dans une auberge sise au pied du Mont, dans la rue principale. Elle lui écrivit qu'elle souhaitait le rencontrer le lendemain, dans l'après-midi. En réalité, elle souhaitait le retenir sans pour autant le forcer. Par la démarche qu'elle venait de faire, elle donnait à penser à cet espion qu'il était parvenu à ses fins. Il dormirait donc sur ses deux oreilles cette nuit-là.

La neige ne tombait plus sur le Mont et la mer était déjà visible des remparts, lorsque la Duchesse, son escorte et Guy Seyland quittèrent discrètement la forteresse par une porte dérobée des murs de l'ouest. Leurs chevaux gagnèrent rapidement la grève. Pourtant, ils finirent ce trajet en pataugeant dans l'eau froide.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- VII -

Jean regardait la Bretagne sous la Neige depuis la fenêtre de la chambre qu'il avait louée dans l'Hostellerie Ducale de Pontorson.

Une lourde bourse d'or et le sceau des Ducs lui avaient facilement ouvert toutes les portes. Soudain, Il entendit le fracas des hommes d'arme qui entraient dans la maison. Il les vit aussi se déployer dans le parc. Enfin, les pas légers de la courageuse Anne de Bretagne montèrent doucement dans le vaste escalier de granit de la demeure. Elle venait seule. Elle frappa à la porte. Jean ouvrit et invita son illustre visiteuse de sa voix la plus douce :

- « Entrez Majesté ... »

La Duchesse pénétra dans la pièce faiblement éclairée par les braises d'un feu de bois mourant dans la cheminée. Elle regarda avec étonnement l'immense et élégant personnage qui l'accueillait avec tant de déférence. Ce dernier était encore plus grand et plus musclé que le jeune chevalier qu'il avait envoyé.

Son hôte avait de beaux vêtements soigneusement coupés. Il portait de belles broderies sur ses manches et le col de sa veste était aux couleurs de l'Hermine Ducale. Il montra un fauteuil à la Duchesse mais resta debout. Avec calme, il déclara :

- « Majesté, j'étais anxieux de vous rencontrer. Je pense que cet après-midi, vous avez reçu une visite visant à vous dissuader d'épouser le Roi de France.

- C'est exact mon Seigneur, affirma franchement Anne. Mais en quoi cela peut-il vous concerner et surtout, qui êtes-vous, vous qui portez l'hermine et le sceau du Roi Nominoë ?

- Je ne prendrai aucun détour pour vous répondre Ma Dame, avertit le géant. Vous allez entendre de bien curieuses révélations mais je vous dois d'être sincère et compte sur la grandeur de votre légende pour m'assurer de votre compréhension. Majesté, je m'appelle Jean Seyland de Bretagne. En

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'année 3260 de notre Seigneur, dans 1770 ans d'ici, je deviendrai le Duc de notre Nation. »

La Duchesse Anne pâlit dans la lumière sanguine du feu de bois. Elle ouvrit la bouche mais ne put émettre un son. Pourtant, elle resta digne et apparemment calme. Elle étudia la mise de son interlocuteur. Ce dernier était immense, il la dominait de plus de deux têtes. Les vêtements de ce colosse étaient trop parfaits et son baudrier ainsi que son ceinturon semblaient constitués d'une matière inconnue. Il ne mentait pas. Cet homme s'exprimait trop clairement pour être un fou et tout en lui, criait de sincérité. Mais par quelle sorcellerie, un seigneur du futur pouvait être revenu dans le passé pour rencontrer son prédécesseur sur le trône de Bretagne.

- « Je souhaite vous croire Seigneur Jean. Mais souffrez que je réclame une preuve indiscutable de vos dires et de votre foi chrétienne, finit par demander Anne avec un léger tremblement dans la voix.

- Avant toute chose Ma Dame, commença Seyland, je vous demande de regarder cette table, il montra le fond de la pièce. »

Une lueur blanchâtre apparut et une image immatérielle en relief, se forma au-dessus du meuble. Des séquences colorées d'une précision graphique inconnue en 1490 se mirent à défiler avec leur fond sonore. Le géant en commenta le déroulement. Il s'agissait d'un documentaire sur la création de la Nouvelle Bretagne et sur la vie de Jean et de Gwénaëlle Seyland depuis la Fin du XX^{ème} siècle. Des films montrant des croiseurs interstellaires de la Fédération, des travellings sur les villes des années 4000, la cérémonie du serment accomplie aux Portes Mordelaises de Rennes par le couple Ducal lors de sa première élection, puis enfin, le couronnement de Gwénaëlle à l'église Saint-Germain ainsi que celui de Jean au nouveau Temple de la rue du Griffon, apportèrent à Anne de Bretagne toutes les réponses qu'elle attendait.

- « Ainsi tout est vrai et vous êtes venu dans votre passé, à ma rencontre, sans diablerie, sans sorcellerie, uniquement grâce à votre savoir et à la puissance de vos machines, conclut la Duchesse.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Oui Majesté, affirma Seyland. Je suis ici d'abord pour vous offrir ma foi et les services de mon épée : la fière Excalibur. »

Il dégaina sa lame et en tendit le pommeau à son interlocutrice. Cette dernière posa ces mains dessus et le bénit en signe d'acceptation. Le colosse continua :

- « J'ai une prière à vous adresser. Ma Dame, tout ce que je viens de vous révéler, la grandeur de la future Bretagne, le retour d'un Duc et d'une Duchesse, la puissance bienfaisante de notre technologie et de notre Civilisation, tout cela peut être détruit et remis en cause si vous écoutez les mensonges qu'on vous a contés ce matin et que vous n'épousez pas le Roi de France. Certes, je sais quel sacrifice cette alliance représente pour vous. Mais elle va éviter au peuple Breton et à sa culture de disparaître dans une guerre effroyable. Grâce à votre abnégation, l'identité et l'union de notre Nation vont survivre jusqu'à sa renaissance au XXI^{ème} siècle. Je vous en prie humblement : restez sur la voie que vous avez choisie de suivre. Ne vous en éloignez pas Majesté, au nom de notre Duché.

- C'était bien mon intention Seigneur Jean. Votre requête, si bien présentée, ne fait que la renforcer, déclara Anne. Qui est donc cet envoyé du Pape qui a tenté de me faire rompre mes accords avec le royaume de France ?

- C'est un de nos ennemis, expliqua Jean. Lui aussi vient du futur. A l'époque où je serai Duc, des individus comme lui tenteront, de temps à autre, de nuire au bonheur que nous construirons si difficilement avec nos frères des autres mondes. Ce personnage veut provoquer un conflit entre la Bretagne et la France qui aboutirait à la perte et à l'avilissement de notre pays. Cela empêcherait la naissance de la Civilisation Écologiste dans les années 2020 de notre Seigneur et la création de L'Union des Mondes de la Galaxie. S'il parvenait à ses fins, l'Humanité ne survivrait pas au XXI^{ème} siècle, bien que lui soit persuadé du contraire.

- Mon Dieu ! Soupira la Princesse Bretonne. C'est une bien lourde responsabilité, que vous faites peser sur mes épaules en me racontant l'avenir de mon peuple. Je dois donc impérativement réussir mes épousailles

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avec le Roi Charles VIII et maintenir la cohésion de notre Duché, malgré son rattachement au royaume de France.

- Oui Ma Dame, assura Seyland. Vous êtes pour moi et pour tous les dirigeants de la Fédération un exemple de courage, de force et de diplomatie. Dans l'avenir, vous serez considérée comme une grande femme d'État ainsi qu'une souveraine dévouée à son pays et à ses sujets. Jamais je n'oublierai notre rencontre.

- Mon Seigneur, je vous rassure sur mon choix, conclut la Duchesse. Puisque la Bretagne l'exige, j'épouserai la France. Maintenant, j'ai au cœur un baume qui guérira toutes mes blessures. Je sais que je ne cède pas en vain.

- Majesté, je vous bénis, fit l'Amiral. J'ai préparé votre chambre, dit-il en désignant la porte au fond de la pièce. Elle est aménagée avec tout le confort de mon époque. Reposez-vous là jusqu'à demain matin. Mon Chevalier et moi-même, nous monterons personnellement la garde à votre porte.

- Je vous remercie beaucoup Jean, déclara Anne. Je vais donner des ordres à mon capitaine pour qu'il suive vos instructions. »

Seyland quitta la pièce après avoir salué respectueusement la reine légendaire. Celle-ci, sur le seuil de ses appartements, laissa toutes les consignes nécessaires à son capitaine venu aux nouvelles. Le soldat, après avoir écouté attentivement sa suzeraine, vint se mettre au service du géant qui l'attendait sur le palier. Rapidement, le Duc organisa la garde dans l'Hostellerie. Lui-même, son épée et son terrible faser supraluminique à la ceinture, resta toute la nuit en compagnie de Guy Seyland devant la porte d'Anne de Bretagne.

Dans la chambre, une table avait été dressée avec un excellent repas aux desserts savoureux. Une centrale à fusion alimentait un petit chauffage électrique. Une vaste baignoire, emplie d'eau chaude et équipée d'un générateur de bulles, occupait un angle de la pièce. Le lit était une immense couche à matelas magnétique qui soutenait et épousait parfaitement le corps du dormeur. Au petit matin, toutes ses merveilles retourneraient à bord de « l'Étoile de Lézardrieux » par un rayon neutronisant, mais ce soir-là,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

l'ensemble était à la disposition de la Princesse qui avait précédé, avec tant de courage, Jean et Gwénaëlle à la tête de la civilisation Celte.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- VIII -

L'escorte d'Anne de Bretagne arrivait au Mont Saint-Michel. Devant la colonne des soldats Bretons, deux géants, montés sur d'impressionnants chevaux blancs ouvraient la route.

Jean, Guy et la Princesse Celte étaient partis très tôt de Pontorson. Le Duc du futur avait demandé à Anne, la permission de capturer lui-même celui que cette dernière avait cru être l'envoyé du Pape. L'Amiral Seyland craignait que le mercenaire Néo-Libéral, se sentant perdu ou bien trompé, utilise une bombe à effet quantique pour détruire la Bretagne et son peuple. Le souverain constitutionnel et son descendant pouvaient neutraliser leur ennemi avant qu'il n'ait lancé sa machine infernale sur le Duché. Les soldats d'Anne, malgré leur courage et leur dévouement, n'empêcheraient pas le désastre avant de venir à bout du Néo-Libéral.

Dès qu'ils eurent franchi la porte du Mont, les deux chevaliers des années 4000, s'engagèrent rapidement dans les allées de la forteresse. Ils atteignirent la chambre où dormait leur cible. D'un coup de fazon, Jean fit sauter silencieusement la fermeture de la pièce. Il entra comme un ouragan dans la cellule monacale et saisit par le col son ennemi qui dormait encore. Il le sortit du lit avec une violence inouïe et le souleva d'une seule main à un mètre au-dessus du sol. La force du Duc était légendaire dans toute la Fédération Galactique mais elle était en réalité, encore plus grande que ne la faisait sa légende. D'un geste malheureux, le Néo-Libéral tenta d'appuyer sur un contacteur de son communicateur bracelet. Celui-ci devait déclencher depuis son vaisseau, le lancement d'une torpille stellaire à effet quantique. Alors, de sa main libre, l'Amiral attrapa le bras de son ennemi avant que ce dernier ait atteint son émetteur miniature. Puis, il serra sa prise avec tant de puissance que les chairs de l'avant-bras éclatèrent sous sa poigne et que les os du membre se brisèrent. Le mercenaire Néoclassique poussa un

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

déchirant hurlement de douleur et s'évanouit. Guy Seyland dut supplier son ancêtre pour qu'il ne massacre pas leur prisonnier morceau par morceau.

La journée s'était écoulée et la marée s'était retirée. Les deux gigantesques chevaux des Chevaliers du futur restaient impassibles dans le vent d'hiver qui soufflait sur la Baie. Il ne neigeait plus sur le Mont Saint-Michel. Un éclatant soleil couchant flamboyait sur l'Abbaye et les armures des sentinelles brillaient comme des miroirs dorés.

Sur un étalon plus petit, entravé par des menottes en acier sirusien, son bras pansé et soigné, le Néo-Libéral attendait d'être ramené au quarante et unième siècle pour y être jugé.

La Duchesse Anne était venue elle-même saluer son successeur avant son départ. Dans son lourd manteau de velours, elle se tenait aux cotés des deux géants en les regardant avec bonheur. Les Bretons de l'avenir lui avaient apporté tant d'espoir. Elle étreignit amicalement la main de Jean. Celui-ci lui offrit un médaillon contenant une vue holographique miniature de Rennes en 4060. Bien sur, il conseilla à la Duchesse de ne jamais montrer cet objet à un représentant de l'église. Elle lui répondit par un sourire entendu. La belle Princesse salua avec la même chaleur le chevalier Guy Seyland.

Les deux hommes et leur ennemi terrassé partirent enfin vers la grève. Quand ils eurent atteint le rivage, tandis qu'ils disparaissaient dans les premières ombres du crépuscule, Anne, emplie de confiance dans l'avenir de sa Nation, les observait encore avec fierté depuis la porte du Mont.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- IX -

« l'Étoile de Lézardrieux » naviguait maintenant dans une région et dans un temps inconnus de la plus grande partie de ses passagers. Mais le Duc et la Duchesse de Bretagne avaient choisi cette destination car ils l'avaient déjà visité quelques siècles plus tôt.

Jean Seyland connaissait les institutions juridiques de la Fédération, puisqu'il les avait organisées avec les premiers présidents de l'Union Écologiste. Elles étaient très efficaces. Pourtant, pour neutraliser d'une façon infaillible un individu comme le mercenaire qu'ils avaient capturé dans le Mont Saint-Michel en 1490, elles étaient impuissantes.

Le Duc et son épouse allaient donc utiliser une autre méthode dans le but de changer le comportement du soldat de fortune. Ils ne voulaient pas le tuer. Cette solution de facilité n'était déjà plus acceptable au temps du Néo-Libéralisme triomphant, 2000 ans plus tôt. Mais ils le déposeraient sur un monde où l'idéologie défendue par cet homme et ses amis avait été appliquée pour le meilleur et pour le pire.

C'est ainsi que le gigantesque croiseur de ligne Breton, se stabilisa en orbite au-dessus d'une planète identique à la Terre. Alors, Jean et Gwénaëlle firent venir devant eux le soldat Néoclassique.

- « Ainsi, tu souhaites ardemment le retour d'une société aussi perturbée que celle du XX^{ème} siècle ? Lui demanda le Duc.

- Oui et je suis prêt à perdre ma vie pour installer de nouveau la liberté économique sur le territoire spatial de la Fédération, avoua courageusement l'inconscient.

- Contrairement aux contes que peuvent répandre tes abrutis de petits copains, assura Jean, je ne vais pas te dessouder à cause de tes opinions politiques. Ce qu'eux n'hésiteraient pas à me faire si je tombais en leur pouvoir, moi je ne le ferai à aucun d'entre eux. Au contraire, je vais accéder à tes souhaits les plus vifs. Je vais te déposer sur la Terre dans un continuum

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

espace-temps où le grand législateur Yvon Menguy et moi-même, nous sommes morts, noyés, durant une partie de pêche. Alors, les économistes Néo-Libéraux ont affermi leur pouvoir sur la planète entière, puis, ils ont étouffé dans l'œuf les idées écolo-scientifiques. Le monde que je t'offre de rejoindre est celui du triomphe Capitaliste total. Je vais t'y laisser une année, puis, je reviendrai te chercher. Alors, si tu es toujours convaincu des bienfaits de tes choix politiques, j'abdiquerai et je me retirerai dans une autre galaxie. Je t'en fais le serment.

- C'est quoi l'arnaque ? S'inquiéta le Néo-Libéral.

- Je ne suis pas un épicier de bas étage comme tes chers camarades, affirma le Duc de Bretagne. Avec moi, les marchés sont stables et s'adaptent aux besoins réels de la population et au respect de l'environnement. Ils ne varient pas selon des données artificielles « d'offre et de demande ». Si je t'affirme que tu vas connaître la victoire des Capitalistes et que tu pourras revenir dans notre Univers pour en faire la promotion, je ne te mens pas. Je ne suis pas ton célèbre ancêtre. Le mercenaire fut piqué au vif par cette référence à la honte de sa famille. Alors, tu n'as donc aucune confiance en ton Dieu d'argent et d'or. Tu vas te dégonfler au moment de connaître ses desseins.

- Moi je suis certain que tout va bien sur cette planète et que vous avez seulement l'intention de m'y déposer afin de m'y oublier définitivement, lança le Néo-Libéral.

- Et bien qu'est-ce que tu risques ? Vas-y ! Encouragea Jean.

- Envoyez-moi là-bas que je sois débarrassé de vous pour toujours, ordonna le mercenaire.

- Je t'invite à prendre le rayon neutronisant pour rejoindre cette Terre, dit l'Amiral Seyland. Je te fournis dix-huit mois de nourriture et te donne un dernier conseil : évite le soleil quand tu seras dans ce monde ! Ne sors que la nuit ! D'ailleurs, je te dépose à Paris, à minuit, en plein mois de décembre 2102.

- Faites vite, qu'on en finisse ! Tonna le Néoclassique. »

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Alors, le rayon neutronisant l'enveloppa et le salon ducal s'effaça autour de lui.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- X -

C'était peut-être le mois de décembre, mais il faisait très chaud. Une nuit torride régnait sur le boulevard Montparnasse et pourtant aucune lumière n'éclairait la grande avenue.

Des automobiles étaient garées partout sur le bord des trottoirs. Le mercenaire voyait là de vieux modèles à essence. Il ne les connaissait que par ses visites dans les musées de la province Française de la Fédération.

Il y avait une atmosphère étrange dans la capitale de cette France. Elle était vide et silencieuse. Tout semblait couvert de poussière et inutilisé depuis des lustres et surtout, il n'y avait plus d'arbres, juste des troncs noirs et calcinés dressés comme des avertissements sur le bord des rues.

L'homme avança en se laissant tiré par un chariot électrique chargé des provisions que lui avait laissées le Duc de Bretagne. Soudain, il s'arrêta devant la porte de ce qu'il se rappelait, grâce à des cours d'histoire, être un bar-tabac. Il entra à l'intérieur. Il voulait savoir ce qui était arrivé ...

Il y trouva des magazines de papier glacé encore lisibles car les journaux tombaient tous en poussière. Ainsi, entre les pages de publicité ridicules sur lesquelles des gisquettes dénudées vantaient les mérites de téléphones portables hors de prix, il apprit l'horrible réalité. En 2050, les canicules estivales étaient devenues intolérables sur toute la planète. L'équilibre atmosphérique avait été complètement détruit par une surproduction industrielle inutile et anarchique. Des climatiseurs gigantesques avaient été construits dans le monde entier, mais, des malfaçons avaient laissé échapper leurs gaz réfrigérants dans l'atmosphère.

La couche d'ozone avait été complètement absorbée, puis, les rayons ultraviolets avaient brûlé toutes les formes de vie supérieure de la surface. Seuls les animaux marins et cavernicoles avaient survécus. Tous les hommes et les femmes étaient morts, sans exception. Certains avaient été brûlés par le mortel rayonnement solaire, d'autres cachés dans l'ombre,

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

avaient péri par la famine, après avoir dévoré ceux qui avaient succombé les premiers dans leur entourage.

Le mercenaire Néo-Libéral avait la preuve écrite de l'excellence des méthodes de gestion prônées par les politiciens Français du début du XXI^{ème} siècle. Tout à coup, il poussa un hurlement de douleur. Le soleil se levait et malgré les vitres qui arrêtaient une bonne partie des rayons ultra violets, un faisceau de lumière avait touché sa main et l'avait calcinée. Dehors sans protection, il aurait été consumé comme un vampire. Il courut se réfugier dans l'ombre de l'arrière-salle du café. Il y découvrit avec horreur un squelette affaissé sur une table. Alors, il leva son poing vers le ciel et hurla :

- « Bande de salauds ! C'était donc cela votre avenir de richesses et de bonheur ... Et ce prétentieux inflexible de Seyland qui avait raison sur toute la ligne ... Rapaces, fumiers, charognes ... vous le saviez que nous allions tous mourir, mais vous vous en foutiez tant que vous pouviez faire la foire sur le dos des autres. Si je survis à l'année que je vais passer ici, quand le Duc de Bretagne viendra me chercher, je serai désormais son plus fidèle compagnon d'arme. Car il est dur, parfois méchant, mais il ne ment jamais et ne se bat que pour son peuple ... Bande de chiens galeux, vous me paierez vos trahisons ... »

Sur ces mots, l'homme ouvrit la trappe de la cave et y disparut rapidement, car la lumière mortelle du soleil Néo-Libéral envahissait lentement la pièce, heureusement, elle ne pourrait pas aller plus loin ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- XI -

- « Vous croyez qu'il survivra monsieur le Duc ? Demanda Guy.

« l'Étoile de Lézardrieux » voguait de nouveau vers le quarante et unième siècle. Le souverain constitutionnel de Bretagne se retourna vers son descendant et commença :

- Il a du coffre bien que son mental soit bouffé par la propagande de nos ennemis, assura Jean. De plus, je lui ai refilé de quoi bâfrer comme un goret pour une durée de 18 mois, et dans moins d'un an, je reviendrai le récupérer. Il s'en tirera. Je n'ai rien laissé au hasard. Je vais te dire une chose fiston, continua l'Amiral. De quelque confession, de quelque race qu'il soit, l'homme, dans soixante pour cent des cas, est un parfait crétin. Il peut créer les pires catastrophes autour de lui sans admettre, une seconde, qu'il a tort tant qu'il ne subit pas les conséquences de ses actes. Quand ce gugus sera de retour dans notre Univers, il sera devenu le plus mortel ennemi de la clique qu'il défendait avec tant de ferveur car il aura subi un salutaire bottage de fesses. Il va découvrir de lui-même, l'horreur de l'idéologie qu'il défendait.

- C'est une pédagogie particulièrement éprouvante, constata Guy. Mais vous semblez certain des résultats.

- Crois-moi, reprit Jean, je connais tout cela par cœur. Ça va faire deux mille ans que je passe mes journées, mes heures et même mes secondes, à empêcher les espèces supérieures de notre chère Fédération de se planter aveuglément dans des pièges gros comme des soleils. Et je continuerai de le faire jusqu'à la fin des temps car, ce devoir m'a été légué par Yvon Menguy, il y a déjà bien des siècles. Cependant, il y a un inconvénient avec lequel je suis obligé de compter. Nous ne sommes pas prêts de nous en affranchir, d'ailleurs. Bien qu'après 2000 printemps la situation se soit considérablement améliorée, il existe toujours pas mal de nos congénères qui traînent au-dessus de leur épaisse caboche une couche de connerie d'une ampleur que je qualifierai d'astronomique. De fait, cela durera encore quelques longues

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

années et c'est pour cette raison que je pardonne maintenant beaucoup plus que jadis. En effet, toutes les créatures pensantes de l'Univers ont le droit de commettre des erreurs et d'être abruties, à condition qu'elles le reconnaissent ... »

Le Chevalier Guy Seyland sourit. Même si le ton et les termes utilisés par son illustre ancêtre étaient un peu désuets, ils n'en exprimaient pas moins une profonde vérité. L'immortel posa son énorme main sur l'épaule du jeune homme et déclara :

- « Fiston, toute cette philosophie me dessèche les neurones. Je propose que nous nous rendions dans le salon de notre vaisseau afin d'y déguster un excellent whisky du XX^{ème} siècle. Ma petite Duchesse a dû nous en préparer un de derrière les fagots, pas piqué des hannetons. Tant que nous n'en abusons pas, cela ne fait pas de mal ... »

« l'Étoile de Lézardrieux » traversait l'immensité du temps et de l'espace à une vitesse faramineuse. A son bord, une nouvelle aventure venait de s'achever par un succès. Les cœurs de nos courageux Bretons des années 4000 n'oublieraient plus, maintenant, la merveilleuse Duchesse Anne, si semblable à la belle dame Gwénaëlle, qu'un destin magique leur avait permis de croiser durant quelques heures, au pied du Mont Saint-Michel, à une époque si lointaine ...

FIN

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**



Les « rêves-vies » d'Anna

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Rennes, le 17 septembre 2004

Dans cette nouvelle de la Saga des Forêts du Seigneur, le Duc Jean et la Duchesse Gwénaëlle n'y sont que des personnages secondaires.

Les rêves sont parfois si réalistes qu'on se demande, en se réveillant dans le petit matin gris, si nous n'avons pas vécu toutes les sensations qui flottent encore dans notre esprit avant l'aurore.

La Bretagne est un pays de légendes et de rêves, parfois même de cauchemars lorsque toutes les créatures maléfiques de la tradition surgissent des ténèbres pour tourmenter le dormeur ou la dormeuse.

Au sixième millénaire, les humains auront évolué et certains posséderont des pouvoirs insoupçonnés qu'ils ne maîtriseront pas encore. Imaginez qu'une charmante jeune femme de ce temps-là se retrouve alternativement dans deux Univers radicalement opposés, à chacun de ses réveils. Comment ferait-elle pour savoir lequel est un songe, lequel est la réalité ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-I-

La pièce baignait dans la pénombre, elle était vide et silencieuse. Pas un souffle d'air ne la traversait. Le temps semblait suspendu ... Lentement, la Bretonne reprenait conscience ...

Anna Le Naour, accablée, sortait d'un sommeil pénible, peuplé de cauchemars étouffants et sinistres. Mais, comme la lumière du soleil printanier illuminait maintenant le ciel au-dessus de la mer, que les chants d'oiseaux commençaient à emplir la forêt littorale de Pen'Hoat s'étendant jusqu'à l'Armor-Pleubian, sous les fenêtres de la belle Bretonne, cette dernière réalisa que son oppressante impression de solitude et de silence, n'était que le dernier fantôme des ténèbres hantées de sa nuit. Elle commanda, en pensée, au cyberdomestique de sa demeure, la diminution de l'opacité de sa fenêtre à transparence variable. Dans sa fine nuisette de soie rose, elle quitta la douceur de son lit et courut regarder l'aube naître sur la passe des « Héaux de Bréhat ». Cette fois, les cauchemars s'engloutirent définitivement dans le gouffre de l'oubli qui protégeait la bonne humeur de cette beauté trépidante.

Anna était splendide. Elle était jeune, vivante et chaude. Elle n'avait que cinquante ans en cette année 5275. Elle qui pouvait espérer, dans le Duché de Bretagne en ce temps-là, atteindre les deux siècles d'existence, autant dire qu'elle était une adolescente. A partir de ce matin merveilleux dont elle admirait les prémices avec des larmes aux yeux, elle n'avait plus qu'une journée à attendre les fruits de l'énorme travail accompli par elle en une décennie. Elle allait recevoir du Duc et de la Duchesse de Bretagne, les souverains constitutionnels de son pays, le grand prix d'excellence des écrivains Bretons. Certes, beaucoup d'autres auteurs Celtes, sous l'impulsion de Jean et de Gwénaëlle de Bretagne, étaient publiés et connaissaient un colossal succès dans les bibliothèques photoniques de la Fédération Écologiste Galactique à laquelle était attaché le Duché.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Cependant, une distinction décernée personnellement par les deux dirigeants du plus beau pays des mondes connus, était un honneur dont Anna ne pouvait être que très fière. Elle se dirigea dans sa salle de bain ionique, quitta sa nuisette et décida, sous les flux de particules régénératrices et rafraîchissantes, de passer une belle journée à Paimpol, le plus petit galactoport, mais le plus pittoresque de la Fédération.

Deux heures plus tard, elle arriva à bord de son bateau magnétique jusqu'au quai qui lui était attribué dans cette ville. La marée était basse et l'accès découvert, mais son engin pouvait franchir les vasières sans encombres. Elle gagna le restaurant où elle avait réservé des places et retrouva son tendre ami, Gelion O'Kellen, un capitaine des chevaliers galactiques de Saint Michel du Braspart. Elle épouserait bientôt celui-ci. Tous deux s'aimaient sincèrement mais lui devait terminer sa formation de « maître des armes » avant de fonder un foyer, quant à Anna, elle souhaitait être un écrivain reconnu avant de se marier et de pouvoir élever des enfants. Cela allait bientôt se réaliser et c'est la raison pour laquelle elle était si joyeuse. Elle enlaça son amoureux et l'embrassa passionnément avant d'aller s'installer et de commencer en sa compagnie un délicieux repas.

Après les copieuses galettes qu'ils venaient de dévorer, ils avaient décidé de se promener à pied. Elle portait sa belle robe brodée et sa légère coiffe de dentelle Trégoroise. Son compagnon, lui, avait son uniforme de chevalier à l'ample tunique de toile des Pléiades ainsi que son armure à répulsion magnéto dynamique. Ils marchèrent le long des grèves de la baie Paimpolaise, bordées de palmiers. Ils goûtaient avec plaisir la douceur du temps méditerranéen qui s'était installé sur la Bretagne depuis le trentième siècle. Jean et Gwénaëlle de Bretagne étaient les seuls immortels de l'Univers connu et sans doute aussi, de l'Univers inconnu. Ils avaient vécu le réchauffement artificiel du vingtième et vingt et unième siècle qui avait pris fin avec la naissance de la Fédération Écologiste. Ils affirmaient donc, et leurs connaissances scientifiques étaient immenses, que le lent changement de climat du cinquante troisième siècle était naturel. Il correspondait aux oscillations de l'axe terrestre. Depuis le Jurassique et la collision avec une

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

énorme météorite, des ères glacières et des époques subtropicales se succédaient sur la Planète Bleue. D'ailleurs, en trois millénaires le niveau de la mer avait lentement monté de huit mètres et l'ancien Paimpol était désormais protégé des eaux par une bulle de carboglace transparente. Jean de Bretagne, lors d'une conférence à l'Université littéraire du petit galactoport, avait expliqué que la basse mer des années 5270 correspondait au niveau maximum d'une grande marée de 1990.

Tout en marchant sur le sable, Anna et Gelion croisèrent des visiteurs de la Fédération. A Paimpol on rencontrait couramment des « Aquas ». Ces cétacés intelligents du Centaure affectionnaient les séjours dans les eaux de Bréhat, réchauffées par le Courant du Golfe. Cet après-midi-là, les amoureux furent salués aussi par des « Élians ». Créatures sphériques, flottantes et débonnaires, venues d'un lointain monde gazeux. Ceux-ci étaient férus d'Histoire Galactique et visitaient le Duché avec délice en raison du riche passé de ce pays. Enfin, la jeune femme et le chevalier eurent la surprise de croiser sur la plage des « Biométalloïdes » de la Lyre. Ces derniers adoraient la Bretagne mais ne devaient pas y séjourner trop longtemps à cause de l'air salin corrosif pour l'acier.

Finalement, après trois bonnes heures de marche dans le vent frais et iodé de la Bretagne, Anna ne résista plus au désir que provoquait couramment dans les couples, la qualité de l'atmosphère sur la Terre. Elle emmena son fiancé jusqu'à un « palais des amoureux », dissimulé dans un bosquet de figuiers et de chênes. Ils y choisirent une jolie chambre chaleureuse et firent, dans ce nid de tendresse et de bonheur, l'amour jusqu'à la fin de la journée, bercés par le bruit des vagues qui mourraient sur la grève. Heureuse et épuisée, la belle Bretonne regarda son amant endormi dans la lumière de la nuit qui tombait. Puis, elle-même comblée mais ensommeillée, elle s'allongea à ses côtés et sombra dans le pays des songes.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-III-

La pièce baignait dans la pénombre, elle était vide et silencieuse. Pas un souffle d'air ne la traversait. Le temps semblait suspendu ... Lentement, la Bretonne reprenait conscience ...

Anna Le Naour ouvrit les yeux et retint un gémissement de douleur et d'effroi. Elle réalisa qu'une nouvelle journée sans lumière et sans joie allait recommencer pour elle. Elle n'était que l'ouvrière spécialisée 21-512-720 du complexe industriel de la 35^{ème} région productrice d'Europe. Elle quitta son lit trop brutalement et faillit hurler en ressentant une effroyable piquûre au fond de son thorax. Les cyberpoumons de mauvaise qualité qui lui avaient été installés après son accident de scaphandre, frottaient sur son diaphragme chaque matin. Cela lui provoquait de petites infections et des fièvres. Mais si elle montrait, par malheur, des signes de faiblesses et que son quota de travail diminuait, comme elle avait plus de vingt-cinq ans, elle serait abattue sans pitié par la police économique. C'est ainsi que la caste des producteurs était traitée sur cette Terre de l'année 2275.

Ce monde putride, ravagé par la pollution avait été mis au ban des autres Nations de la Galaxie. Quelquefois des scientifiques extra-terrestres de la Fédération Centrale, le survolaient et constataient avec écoëurement, que rien ne s'arrangeait pour les malheureux terriens des gigantesques pays usines. Bien sûr, ces visiteurs ne se manifestaient pas ouvertement sur l'astre malade, objet de leur étude : l'ancienne Planète Bleue devenue le Monde Poubelle. Certains de ses habitants prétendaient avoir aperçu des ovnis. La caste des dirigeants les avait fait exécuter par les sections de rentabilité des unités de production. On ne pouvait accepter des restes d'imagination au sein du bas-peuple. Cela aurait été dangereux pour l'équilibre social de la Terre.

Si des malheureux et des malheureuses comme Anna, vivaient dans des complexes monumentaux sans jamais sortir dehors sous peine de mourir à

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

cause de l'atmosphère toxique de l'extérieur ; si ces derniers étaient éliminés par la police économique quand ils n'étaient plus compétitifs ou avaient dépassé soixante-dix ans ; si encore, ceux-ci devaient travailler tous les jours, sans répit, sans repos, d'autres, moins nombreux, se répartissaient en deux castes privilégiées. La première était les sections de rentabilité des unités de production. Elles formaient l'armée, la police et obéissaient aveuglément aux ordres des maîtres de ce monde. Les membres de cette classe vivaient dans des régions équatoriales de la Terre à peu près accueillantes en regard des zones productrices, mais malgré tout contaminées par la pollution et les radiations nucléaires. Des patrouilles partaient de ces havres à bord d'avions orbitaux. Elles sillonnaient le monde dans la journée en tuant les producteurs moins performants ou trop âgés puis rentraient se reposer de leur dur labeur dans leurs ersatz de paradis. Le dernier échelon de la civilisation de ce monde était les cents mille dirigeants. Ils avaient investi des îles comme les Seychelles et les Marquises dont ils maintenaient l'écologie et le climat artificiellement, en puisant largement dans les réserves d'énergie et de travail de leurs milliards esclaves.

Anna Le Naour, après les doux rêves de la nuit, ne pouvait pas repartir vers l'enfer qui l'attendait dans son unité de production. Il y avait aussi les douleurs qui ravageaient son torse depuis que son scaphandre s'était déchiré et avait laissé entrer dans ses voies respiratoires, l'air toxique de l'extérieur. Cela s'était produit lors d'un transfert vers une nouvelle région productrice. Elle n'avait que seize ans et depuis, elle endurait un martyr de l'âme et du corps insoutenable. Cela ne s'éterniserait plus car, elle n'avait plus la force de supporter une douche écossaise de contradictions et de sentiments qui la minaient moralement depuis son enfance. Le réalisme de ses rêves et de ses cauchemars faisaient que ces derniers étaient sa vie tout entière. Dans son esprit, elle était réellement la belle Bretonne de L'Armor-Pleubian au cinquante troisième siècle mais elle était aussi l'ouvrière esclave d'un monde où le Duc Jean de Bretagne et sa Duchesse Gwénaëlle avaient été tués au vingtième siècle, avant de devenir immortels et d'être élus souverains constitutionnels de Bretagne. Sur ce monde sans eux, la

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

résistance écologiste avait été écrasée par les tenants du pouvoir économique. L'environnement ainsi que l'Humanité, encore plus tyrannique et sauvage qu'au temps des Soviétiques et des Nazis, étaient mourants. Anna subissait cette phase cauchemardesque des alternances vertigineuses de sa vie comme un « âge de cristal » ou un « soleil vert », deux films de science-fiction des années 1970, devenus le programme politique d'un dictateur fou.

Comment savoir enfin ce qu'était la réalité ? Elle voulait connaître la réponse sans souffrir encore. Ce matin-là, elle atteignait le bout de son espoir. Elle s'était dit qu'un jour les cauchemars cesseraient et qu'elle s'éveillerait définitivement dans la Bretagne ensoleillée de Jean et Gwénaëlle. Mais sans cesse, elle revenait sur ce monde maudit de la finance et de la compétitivité qui s'autodétruisait. Aujourd'hui, elle ne pouvait plus attendre son prochain rêve pour parler au Duc de Bretagne et lui demander du secours comme elle avait prévu de le faire. Elle serait sans doute abattue avant la fin de la journée par les sections de rentabilité des unités de production. Tout à coup, elle sut comment aller définitivement dans la réalité, quelle qu'elle soit. Elle se dirigea vers l'ascenseur qui permettait de gagner le toit du complexe.

Lorsque la cabine du monte-charge atteignit le dernier étage, un sas s'ouvrit. Anna s'y engagea. Au-delà de la seconde porte, c'était l'extérieur avec ses nuages d'acide grisâtres et ses vents toxiques d'ammoniaque et de dioxyde de carbone. Elle n'avait pas mis de scaphandre, elle n'aurait pas le temps de souffrir. Si la réalité était bien ce monde, celle-ci se finirait avec la mort de la jeune femme et ce serait tant mieux. Si la Bretagne était l'Univers réel, alors elle se réveillerait là-bas, après ce suicide, et Anna aurait la preuve que ses cauchemars n'étaient qu'un dérèglement psychiatrique. Les médecins du Duché la guériraient rapidement.

Elle posa son doigt sur la commande d'ouverture de la sortie et marcha quelques pas sur la terrasse en s'offrant, les bras en croix, aux fauves avides, lâchés sur les humains par la sorcière Pollution ...

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

-IV-

La pièce baignait dans une lumière éblouissante, elle était chaleureuse et emplie de meubles anciens sentant bon la cire d'abeille, le bruit d'une antique pendule à balancier accompagnait l'éveil de la dormeuse. Un souffle d'air passant par une fenêtre de chêne vernis animait Anna... Lentement elle reprenait conscience...

Elle ouvrit les yeux et découvrit une formidable silhouette assise sur le bord de son lit. Un homme grand et musclé, avec des reflets bleus sur sa peau indiquant l'exposition fréquente aux rayons solaires de la Terre du cinquante troisième siècle, la regardait en souriant.

- « Eh bien, fit-il, nous avons failli perdre stupidement une de nos plus charmantes écrivains.

- Monsieur le Duc ? Bredouilla Anna.

- Bien sûr Dame Le Naour, qui voulez-vous que ce soit ? Reprit l'homme de sa voix profonde et envoûtante. Vous ne pouviez donc pas me parler de vos excursions nocturnes quand je venais faire mes conférences à l'Université de Paimpol ? Gaste !

- Mais je ne voulais pas vous déranger ... Je pensais que ce n'était pas grave ... commença Anna.

- Et si c'était grave, assura Jean de Bretagne. Il n'a existé, en trois mille ans, que deux cas pathologiques comme le vôtre. Il y a deux jours, Gwénaëlle et moi, nous étions venus pour vous remettre le prix littéraire quand on nous a annoncé qu'on vous avait trouvée en état de mort clinique et que vous étiez à l'hôpital de Paimpol en survie artificielle. Nous avons tout de suite, effectué une enquête. C'est le cache de vos ordres pensés, sur le cyberdomestique de votre maison, qui nous a permis de comprendre ce qui vous arrivait. La machine avait enregistré une partie de vos cauchemars. Votre âme était bloquée entre deux espaces interdimensionnels et temporels. Vous avez la rare faculté de pouvoir, pendant votre sommeil et de

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

façon inconsciente, projeter votre personnalité énergétique dans un autre continuum espace-temps. C'est ainsi que vous passiez de notre siècle dans notre Histoire à un autre siècle dans une autre Histoire. En vous suicidant, à la fin de votre dernier voyage, vous avez empêché votre âme de venir nous rejoindre. Votre corps, dans notre dimension, n'était pas mort, il était seulement en catalepsie profonde.

- Comment avez-vous fait pour me ramener Mon Seigneur ?

- Je suis allé vous chercher là où vous étiez coincée grâce au vaisseau sur lequel nous sommes actuellement. Il s'agit de « l'Étoile de Lézardrieux ». Le croiseur interdimensionnel et transtemporel Ducal, le seul de la Fédération. Personne d'autre que Gwénaëlle et moi ne pouvait vous sauver. Les structures des continuums espace-temps et les moyens de les explorer sont encore des utopies théoriques pour les scientifiques du cinquante troisième siècle.

- Cette autre Terre avec ses affreux dirigeants et sa police cruelle existe donc vraiment ? S'inquiéta Anna.

- Certes oui, répondit le Duc et franchement je n'y peux pas grand chose. J'ai déjà assez de travail à aider les dimensions où notre cause a vaincu, je ne peux pas en plus intervenir là où nous avons échoué dès le vingtième siècle. J'ai une dernière chose à vous préciser avant de parler d'événements plus légers et plus sympathiques. J'ai fait modifier, par des nanoprogrammables, la zone de votre cortex cérébral qui provoquait vos ballades extra-dimensionnelles et extra-temporelles. Désormais, vous ne pourrez plus les faire que consciemment. Vous voyagerez toujours à travers les espaces et les temps comme un fantôme en visite, mais, vous ne pourrez plus investir votre moi local ou bien agir sur l'environnement que vous rencontrerez. Cependant, vous maîtriserez tous les paramètres de votre retour. Je ne tenais pas à vous priver totalement de ce pouvoir car c'est un atout essentiel pour un auteur tel que vous.

- Je vous remercie Monsieur le Duc, dit Anna. Que va-t-il se passer maintenant ?

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

- Gwénaëlle et moi, nous vous ramenons à Paimpol aujourd'hui, fit Jean. Nous avons un prix littéraire à vous remettre et vous, vous avez un de mes chevaliers à épouser. De plus, nous devons fêter dignement votre guérison, j'ai fait préparer quelques verres de mon meilleur whisky par mes androïdes domestiques. Ne vous inquiétez plus Anna, vous allez pouvoir vous endormir sans crainte désormais. Je vous promets que je ne me laisserai plus tuer aussi facilement que dans la dimension que vous avez visitée durant vos nuits de cauchemar. Surtout que je suis immortel depuis trois mille ans de nos jours ... »

Dans les yeux aux couleurs d'émeraude du Duc, l'humour et la douceur se mêlaient aux vagues de la Manche. Anna se sentait bien. Plus jamais elle ne s'éveillerait dans une pièce sombre et vide ...

FIN du Tome 1

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

**Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1**

**Table des matières de :
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland,
Tome : 1**

1. Page : 3..... **« Un Noël au pied du Kilimandjaro »**

2. Page : 29..... **« Les Forêts du Seigneurs, la Troisième Guerre Mondiale ».**

 Page 31 : Livre 1 : **Le prix de la Liberté**
 Page 33 : Le prix de la Liberté. 1^{ère} Partie
 Page 105 : Le prix de la Liberté. 2^{ème} Partie

 Page 145 : Livre 2 : **Le onzième Commandement**
 Page 147 : Le onzième Commandement. 1^{ère} Partie
 Page 201 : Le onzième Commandement. 2^{ème} Partie

3. Page : 269..... **« Les Hordes des Étoiles »**

 Page 275 : Livre 1 : **Des lumières dans l'infini**
 Page 277 : Des lumières dans l'infini. 1^{ère} Partie
 Page 321 : Des lumières dans l'infini. 2^{ème} Partie

 Page 341 : Livre 2 : **Les Frères d'un autre monde**
 Page 343 : Les Frères d'un autre monde. 1^{ère} Partie
 Page 379 : Les Frères d'un autre monde. 2^{ème} Partie

4. Page : 417..... **« Jean Seyland et le fantôme de la Svatika »**

 Page 421 : Livre 1...**« L'étoile de Lézardrieux »**
 Page 423 : 1^{ère} Partie : Le fléau de la Renaissance
 Page 465 : 2^{ème} Partie : Les portes Mordelaises.

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1

Page 573 : Livre 2.....**En écoutant Lili Marlène**

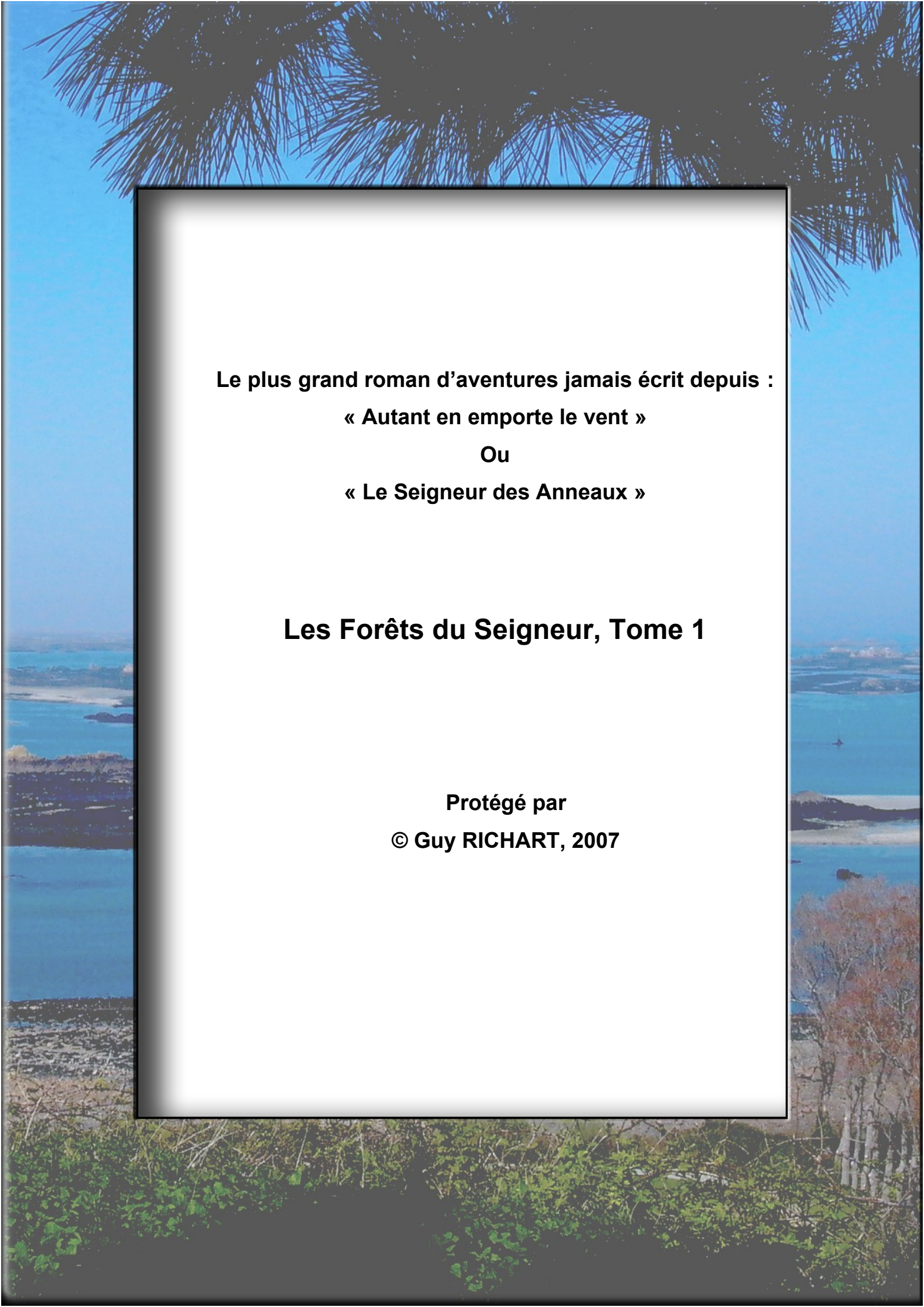
Page 577 : 1^{ère} Partie : La Svatika dans les rues de
Rennes

Page 635 : 2^{ème} Partie : Les limbes du temps

5. Page : 713..... **« Il neigeait sur le Mont Saint-Michel »**

6. Page : 757..... **« Les « Rêves-Vies » d'Anna »**

Les Forêts du Seigneur
La Saga De Jean et Gwénaëlle Seyland
Tome : 1



**Le plus grand roman d'aventures jamais écrit depuis :
« Autant en emporte le vent »
Ou
« Le Seigneur des Anneaux »**

Les Forêts du Seigneur, Tome 1

**Protégé par
© Guy RICHART, 2007**